LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 284 | Possibilité de chutes de neige. Max.: 0. (détail page 8) | Montréal, samedi 7 décembre 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ | 75 CENTS

JOUR DE L'AN EN HAÏTI
Départ 29 décembre — Retour 1 janvier
4 jours à partir de 506$
Incluant avion, hôtel et transfert
Consultez votre agent de voyages
Permis de Québec Haïti Tours



LES NÉGOCIATIONS SUR LE LIBRE-ÉCHANGE

Clark promet aux provinces un rôle plus étendu que le champ de leurs compétences

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Le rôle exact des provinces dans les négociations commerciales avec les États-Unis reste à déterminer mais il est acquis que leur participation sera plus vaste que leurs seules compétences constitutionnelles.

C'est l'assurance qu'a donnée hier le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, selon qui le gouvernement fédéral, au-delà des questions de compétences fédérales-provinciales, est disposé à jouer le jeu de la coopération et du consensus.

M. Clark qui est le ministre responsable des négociations avec les États-Unis a apporté ces précisions au cours d'une entrevue au DEVOIR au cours de laquelle il a aussi abordé la question de l'identité culturelle canadienne. Il prévient d'ailleurs les milieux culturels de ne pas attendre d'autres garanties que celles déjà données sur l'avenir des industries culturelles dans le cadre de ces négociations.

Les précisions données hier par M. Clark viennent dissiper la confusion qui a suivi la signature la semaine dernière à Halifax d'une entente entre les 11 premiers ministres canadiens sur la participation des gouvernements provinciaux aux négociations qui devraient s'ouvrir, de prévoir M. Clark, à la fin du printemps ou au début de l'été prochain.

La confusion suscitée par cette entente qui prévoit la « pleine participation » des provinces, vient du fait que les mécanismes de cette participation ne sont pas définis. L'entente prévoit qu'au cours des trois prochains mois, on préparera ensemble la position canadienne et qu'on s'entendra sur les modalités de la « pleine participation » aux étapes ultérieures.

Certains, comme le premier ministre ontarien David Peterson, ont soutenu que les provinces devenaient en quelque sorte des partenaires égaux d'Ottawa dans cette négociation et que le mandat de négociation viendrait des 11 premiers ministres. D'autres, comme le président

Voir page 12: Clark

Entrevue au New York Times

Bourassa craint une assimilation du Canada par les États-Unis

NEW YORK (PC) — Une libéralisation des échanges commerciaux avec les Etats-Unis pourrait conduire à l'assimilation du Canada par son voisin du sud. C'est, selon le *New York Times*, ce qu'a déclaré le premier ministre désigné du Québec, M. Robert Bourassa, au cours d'une entrevue accordée au journal et publiée dans son édition d'hier.

Selon le *Times*, M. Bourassa a dit que le libre-échange entraînera une union douanière entre les deux pays, ce qui conduira à des institutions politiques communes.

Le quotidien cite M. Bourassa: « Il y a une dynamique interne dans le processus d'intégration. Si nous déclenchons le processus d'intégration économique, il sera difficile de l'arrêter. »

Le *Times* note que M. Bourassa fait écho aux préoccupations du premier ministre ontarien David Peterson quand il exprime des réserves au sujet de l'accord commercial qu'Ottawa espère négocier avec Washington.

S'ils s'y opposaient, les deux chefs libéraux, qui ont dîné ensemble jeudi, pourraient effectivement bloquer toute entente, souligne l'article.

Le premier ministre Brian Mulroney a ac-

Voir page 12: Bourassa

Londres s'associe à la « guerre des étoiles »

WEINBERGER PROMET D'IMPORTANTS CONTRATS À DES COMPAGNIES BRITANNIQUES

LONDRES (AFP) — La Grande-Bretagne est devenue officiellement, hier, le premier allié des États-Unis à s'associer au programme de recherches sur l'Initiative de défense stratégique (IDS), dans le cadre d'un protocole d'accord dont les termes sont tenus secrets.

Le document a été signé après plusieurs mois de négociations, au cours d'une brève cérémonie à Londres, par le ministre britannique de la Défense, M. Michael Heseltine, et son homologue américain, M. Caspar Weinberger.

Le protocole d'accord fixe les conditions d'une participation des industries de pointe du Royaume-Uni au projet technologique de bouclier spatial anti-missiles du président Ronald Reagan, plus communément appelé guerre des étoiles, sans toutefois préciser le montant de l'enveloppe qui sera allouée aux compagnies britanniques.

La signature de ce document met en relief la solidité de notre alliance et la nature privilégiée de nos relations, absolument vitales pour nos deux pays, a déclaré M. Weinberger, au cours d'une conférence de presse.

Devant les caméras de télévision et encadrés par des drapeaux américain et britannique, les deux ministres ont souligné l'importance du pas accompli hier à Londres. Pour M. Weinberger, l'accord anglo-américain va renforcer le camp des partisans de l'IDS et peut-être convaincre des nations alliées, encore indécises, notamment la RFA, à se rallier au projet américain, déjà controversé aux États-Unis.

En signant l'accord, la Grande-Bretagne n'a obtenu aucune garantie précise de la part des États-Unis sur le nombre et le montant des contrats qui seront dévolus à ses industriels, a reconnu M. Heseltine. Les compagnies britanniques devront être concurentielles, tant sur les prix que sur la qualité des produits, a-t-il dit.

M. Weinberger s'est pour sa part déclaré convaincu que des compagnies britanniques ou des consortium incluant des compagnies britanniques obtiendront d'importants contrats.

Il a loué les qualités de certaines industries de pointe du Royaume-Uni, se montrant particulièrement intéressé par les connaissances britanniques en matière de lasers, de rayons-X et d'informatique.

Selon les quelques indications fournies par les deux ministres au cours de leur conférence de presse conjointe, la Grande-Bretagne et les États-Unis sont tombés d'accord sur un programme d'échanges d'informations (...) dans des domaines où des compagnies et institutions britanniques ont une expertise qui pourrait faire partie du programme américain de recherches sur l'IDS.

Les deux pays ont ainsi établi 18 domaines, dans lesquels la Grande-Bretagne pourrait faire profiter les États-Unis de ses connaissances technologiques, a indiqué M. Weinberger.

Un bureau de participation à l'IDS

Voir page 12: Londres



Photo AP

Le Secrétaire américain à la Défense M. Caspar Weinberger s'est rendu au 10 Downing Street pour ratifier, en compagnie de Mme Margaret Thatcher, une entente concernant la participation de la Grande-Bretagne à l'I.D.S.

AU SOMMAIRE

MÉTIERS D'ART

À l'occasion du 30ième Salon des Métiers d'Art de Montréal, LE DEVOIR publie aujourd'hui un cahier spécial consacré à cet événement annuel. Angèle Dagenais a parcouru hier le hall de la Place Bonaventure où les artisans québécois se sont installés jusqu'au 22 décembre. **Page 2**

CULTURE

JAMES WILSON MORRICE

Le Musée des beaux-arts présente depuis hier la plus importante rétrospective consacrée au plus illustre (en Europe) des peintres canadiens au début du siècle : James Wilson Morrice, né à Montréal en 1864. Lise Bissonnette a visité « Morrice : avec vue sur le paysage », et rappelle la carrière de ce peintre montréalais qui avait poussé loin le sentiment de l'errance. **Pages 25 et 33**

...À LOISIR

Le NOËL DES MILITANTS

Ils sont autour de nous, brandissant leurs convictions et nous serinant de leurs idéologies compactes. Mais les militants et les militantes de tout poil sont comme tous les autres: ils aiment recevoir des cadeaux à Noël. Marie-Christine Abel a recensé quelques idées de cadeaux à offrir aux féministes, gauchistes et péquistes ... **Page 38**



Le comité ministériel devra faire ses preuves

ANALYSE

ALBERT JUNEAU

Il était temps que le gouvernement fédéral manifeste son existence dans la région de Montréal. L'échec lamentable enregistré, il y a quelques jours, par le caucus conservateur québécois dans sa tenttive d'éviter la fermeture de la raffinerie Gulf de Montréal-Est, a fait naître des doutes sérieux sur la capacité des représentants du parti ministériel de défendre efficacement les intérêts du Québec et de la métropole en particulier. Pour la première fois depuis son élection, il y a maintenant plus d'un an, le gouvernement conservateur vient d'exprimer clairement sa volonté d'intervenir de manière globale et concertée à Montréal.

Le bureau du premier ministre Mulroney a annoncé jeudi la formation d'un comité ministériel qui aura pour mandat d'évaluer le potentiel de développement, d'identifier les

Voir page 12: Comité

AU MÊME TITRE QUE LE QUÉBEC

Le Nouveau-Brunswick participera au Sommet des pays francophones

PIERRE APRIL

OTTAWA (PC) — Le Nouveau-Brunswick, seule province canadienne majoritairement anglophone et officiellement bilingue, jouira, comme le Québec, du statut de participant au Sommmet de la francophonie au mois de février prochain.

Le premier ministre canadien Brian Mulroney a annoncé, hier, la ratification d'une entente entre Ottawa et le gouvernement de Richard Hatfield au sujet du Sommet francophone. Le 8 novembre, le premier ministre québécois Pierre Marc Johnson réussissait à s'entendre sur le même sujet avec le fédéral.

Les textes des deux ententes sont en tout point identiques. Le Québec et le Nouveau-Brunswick jouiront des mêmes privilèges et devront observer les mêmes règles déterminées par le gouvernement fédéral.

Le Québec et le Nouveau-Brunswick seront donc présents « dans la personne de leur chef de gouvernement à la table de conférence pendant toute la durée du sommet ».

Les premiers ministres du Nouveau-Brunswick et du Québec seront présents aux côtés du chef du gouvernement canadien, les deux provinces étant identifiées par la désignation « Canada-Nouveau-Brunswick » et « Canada-Québec » et par leur drapeau respectif, comme c'est déjà la pratique à l'Agence de coopération technique et culturelle.



Richard Hatfield Brian Mulroney

Les premiers ministres provinciaux, encadrés par le fédéral, se comportent « sur les questions relatives à la situation politique mondiale » comme des observateurs intéressés.

Sur les questions relatives à la situation économique mondiale, les représentants des provinces, « après concertation et avec l'accord ponctuel du premier ministre du Canada », pourront intervenir sur celles qui intéressent le Nouveau-Brunswick et le Québec.

Les deux premiers ministres provinciaux ne se présenteront pas à la table sans avoir, au préalable, participé sous le sceau de la confidentialité à une séance d'information du gouvernement fédéral sur les positions qu'il entend prendre durant la première partie du sommet.

Pendant la seconde partie du sommet, les provinces participeront aux débats et aux travaux à part entière. « S'il y a au cours du sommet un tour de table, soulignent les textes des deux ententes, le premier ministre du Nouveau-Brunswick (ou celui du Québec) pourra prendre la parole selon les modalités et les conditions définies dans la présente entente. »

L'accord, négocié par le gouvernement du Parti québécois et qui avait été confirmé au début de la dernière campagne électorale au Québec par le premier ministre Mulroney, avait également été offert au Nouveau-Brunswick « à cause du caractère officiellement bilingue de cette province ».

Au lendemain de l'annonce de l'en-

Voir page 12: Sommet



Alain Pontaut
SANTÉ et SÉCURITÉ
Un bilan du régime québécois de santé et sécurité du travail, 1885 - 1985
Volume de 249 pages, 14,95
Boréal Express



Ministres et députés défaits ne partent pas les poches vides

QUEBEC (PC) — Les ministres du Parti québécois qui ont perdu leur emploi à la suite des élections de lundi dernier profiteront bientôt du généreux régime de pensions prévu pour les parlementaires défaits ou retraités.

Le ministre des Transports, Guy Tardif, l'un des 18 ministres emportés par la vague libérale, prévoit prendre un long congé pour faire de la voile avant d'entreprendre une nouvelle carrière.

M. Tardif pourra se le permettre. Ministre depuis les neuf dernières années, il recevra d'abord un paiement forfaitaire de $76,760, ce qui équivaut à près d'un an de salaire.

Après un an, ce montant épuisé, M. Tardif, qui est âgé de 50 ans, commencera à toucher une pension - indexée - d'environ $25,000 par an, à vie.

Deux autres ministres défaits, le président du Conseil du trésor Michel Clair et le titulaire des Finances Bernard Landry, jouiront des mêmes privilèges. Avec M. Tardif, ils peuvent prétendre aux plus longs états de service parmi les membres du cabinet péquiste.

Cette allocation est aussi versée aux parlementaires qui n'ont pas présenté leur candidature au cours de la dernière élection.

Le montant du paiement forfaitaire peut valoir de quatre mois à un an de salaire, selon le nombre d'années passées à l'Assemblée nationale.

Un simple député, défait lundi, recevra une indemnisation allant de $13,400 au $40,000 du salaire annuel de base, dépendant du nombre d'années « de service » à l'Assemblée nationale.

Rares sont les députés péquistes d'arrière-ban qui ne toucheront que le minimum. Presque tous les membres du caucus, à l'exception de trois d'entre eux, étaient déjà payés plus que le salaire de base, ayant été nommés secrétaires parlementaires ou présidents de comités.

Quant aux pensions, tous les députés ne seront pas aussi choyés que ceux qui se trouvaient à la législature depuis l'arrivée du PQ au pouvoir en 1976.

En 1983, des modifications ont été apportées au généreux plan de pensions, après des années de discussions sur des dispositions qui furent souvent qualifiées de scandaleuses.

Le régime de pensions modifié prévoit une indemnité de départ destinée à compenser les parlementaires qui ne peuvent plus commencer à recevoir leur pension lorsqu'ils ont été défaits ou que l'heure de la retraite a sonné.

Désormais, les pensions ne sont plus versées qu'à partir de l'âge de 55 ou 60 ans.

Ces changements ne sont pas rétroactifs, aussi les députés élus avant 1981 demeurent-ils admissibles aux paiements de pensions en vertu du régime initial.

Même le premier ministre désigné Robert Bourassa, qui n'est pas parvenu à se faire élire dans la circonscription de Bertrand, lundi, a droit à une allocation jusqu'à ce qu'il se fasse réélire.

Le jugement final du juge James Jerome

Kenneth Dye n'aura accès qu'aux documents traitant des dépenses

DENIS LESSARD

OTTAWA (PC) — Le Vérificateur général Kenneth Dye n'aura accès qu'aux documents du cabinet qui traitent des dépenses du gouvernement, a indiqué hier le juge en chef associé de la Cour fédérale James Jerome.

Dans un jugement final qui vient préciser sa déclaration d'intention du début novembre, le juge Jerome précise que le chien de garde des dépenses de l'Etat n'aura pas carte blanche lorsqu'il plongera la main dans les classeurs confidentiels du conseil des ministres fédéral.

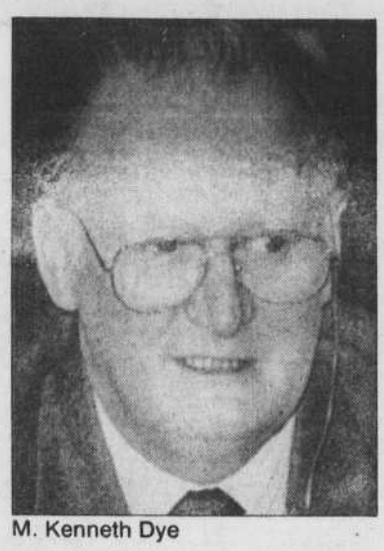
Il n'aura pas le droit de réclamer des documents qui ne concernent pas les dépenses publiques et qui conséquemment ne tombent pas sous sa juridiction, en vertu de la Loi sur l'administration financière.

En conférence de presse hier soir, M. Dye s'est dit pleinement satisfait du jugement, disant souhaiter qu'il mettrait un point final à ses disputes juciciaires avec le gouvernement.

« On a eu tout ce qu'on voulait », a-t-il dit, précisant qu'il estimait qu'il lui appartiendrait de définir quels documents tombaient sous son mandat.

Ceux qui voudront avoir accès à des documents ministériels qui traitent d'autres choses que des dépenses devront toutefois revenir devant les tribunaux pour obtenir des éclaircissements à des questions que le juge Jerome a laissées en suspens.

Le jugement d'hier vient restreindre un peu ce qui semblait, début novembre, une victoire totale du bureau du vérificateur. Ce dernier avait défié le gouvernement devant les tribunaux pour avoir accès aux



M. Kenneth Dye

informations secrètes du cabinet traitant de l'achat de Pétrofina par Petro-Canada en 1981. Le gouvernement aura payé près de $ 2 milliards pour acquérir l'entreprise belge, beaucoup plus que le $ 1.3 milliard de sa valeur réelle estimée par M. Dye.

Hier, le ministre de la Justice John Crosbie n'était pas disponible pour des commentaires. Le gouvernement a soutenu jusqu'ici qu'il attendait la version finale du jugement Jerome, fournie hier, pour décider s'il interjetait appel de la décision.

Au début novembre toutefois, les avocats de M. Dye soulignaient qu'il était peu vraisemblable que le gouvernement loge un appel sur l'ordonnance du juge.

Dans son jugement, le juge Jerome déclare que M. Dye a le droit « de prendre connaissance des renseignements, y compris les renseignements que renferment les documents constituant des renseignements confidentiels du Conseil privé, qui concernent les dépenses de l'Etat, et qui tombent sous le coup des responsabilités du vérificateur général, et que le demandeur estime nécessaires pour s'acquitter de ses dites responsabilités ».

M. Dye pourra ensuite, précise le verdict, « présenter son rapport au Parlement et signaler les cas où une somme d'argent a été dépensée sans égard à l'économie et à l'efficience ».

Le jugement donne clairement accès à M. Dye aux documents qui concernent l'achat contesté de Pétrofina à même les fonds publics. M. Dye pourra réclamer toute analyse ou rapport d'évaluation préparé dans ce dossier, les documents et les mémoires préparés pour cette acquisition.

Le juge poursuit en précisant que le gouvernement avait tort de repousser les demandes réitérées du vérificateur au cours des quatre dernières années.

La décision d'hier sera lourde de conséquences pour toute dispute juridique qui pourrait survenir dans l'avenir autour de la confidentialité des documents du cabinet.

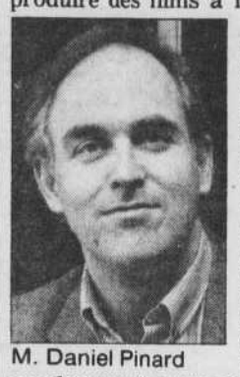
Le gouvernement plaidait que la tradition parlementaire l'y forçant, il ne pouvait divulguer des informations provenant d'une administration précédente. M. Crosbie avait même indiqué qu'Ottawa pourrait devoir demander à l'ex-premier ministre libéral l'autorisation de fournir à M. Dye les renseignements qu'il désirait.

« Il n'y a pas de crise », dit-il

Daniel Pinard quitte la direction de la production française de l'ONF

NATHALIE PETROWSKI

M. Daniel Pinard, le directeur de la production française à l'ONF, a démissionné de son poste. Mais contrairement aux rumeurs alarmistes qui circulent dans les couloirs, le directeur ne part pas en claquant la porte ni suite à un conflit avec le commissaire François Macerola. Il continuera à occuper son poste jusqu'à ce qu'un remplaçant soit trouvé. De la même manière, il espère pouvoir continuer à produire des films à l'ONF.



M. Daniel Pinard

Selon le directeur démissionnaire il n'y a pas de crise à l'ONF en dépit de son départ et de celui du producteur Roger Frappier. Il concède toutefois que les gens doivent se poser des questions sur l'avenir du cinéma francophone au Québec à l'intérieur d'une société en voie de privatisation.

S'il démissionne au bout de deux ans c'est par pur épuisement. « Il n'y a rien de plus difficile, de plus éprouvant, de plus démoralisant que de travailler dans une boîte assaillie de tous bords et de tous côtés. » Depuis qu'il est en poste, le directeur dit qu'il a vu passer quatre ministres aux Communications. « Je suis arrivé après l'hécatombe du rapport Applebaum-Hébert. L'ONF était en bute à toutes sortes d'oppositions dont celle de l'association des producteurs québécois qui veulent notre mort. Nous avons multiplié les coupures budgétaires et ce n'est pas terminé. A un moment donné, trop c'est trop. Je n'ai tout simplement plus le courage de faire face à la musique bureaucratique et politique. »

S'il n'y a aucun lien entre sa démission et celle du producteur Roger Frappier, il n'en reste pas moins que les deux lorgnent en même temps du côté du secteur privé. Daniel Pinard explique à ce sujet que les conditions faites dans le secteur privé sont présentement très généreuses et fort alléchantes. Il reconnaît toutefois que le secteur privé n'aurait jamais pu donner la possibilité à des cinéastes comme Lea Pool ou Denys Arcand de scénariser en toute liberté comme l'ONF leur a permis de le faire.

Au cours des prochains mois, il croit que l'ONF va devenir une société plus perméable et de plus en plus ouverte au secteur privé et ses propos rejoignent ceux du commissaire François Macerola. Il souhaite voir s'opérer une sorte d'osmose entre l'ONF et la production privée afin que des films de qualité puissent continuer à se produire. « Il est faux de faire une distinction entre le cinéma de type culturel et celui de type commercial, » dit-il. « Les deux cinémas sont financés de la même manière, c'est-à-dire avec des subventions de Télé-Film Canada. »

L'avenir de l'ONF ne l'inquiète pas démesurément en dépit des rumeurs de naufrage qui fusent de partout. Il affirme que la production de longs métrages va se poursuivre. Le tournage des *Instants privilégiés*, le film d'Anne-Claire Poirier arrêté en pleine production, devrait reprendre d'ici avril 86, tout comme le tournage du prochain film de Marc-André Forcier. Daniel Pinard pour sa part tire sa révérance temporairement, en déclarant que son droit au bonheur passe désormais avant son sens du devoir.

Mulroney vante la performance de son gouvernement

Ultramar : Côté n'interviendra pas avant le résultat de l'enquête

PIERRE APRIL

OTTAWA (PC) — Le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Michel Côté, estime qu'il faudra attendre encore une dizaine de jours ou peut-être deux semaines avant que le directeur des enquêtes sur les coalitions puisse présenter un rapport sur la transaction qui a permis à Ultramar d'acquérir les installations de Gulf dans l'Est du pays.

Entre-temps, le ministre n'a pas l'intention de bloquer de quelque façon que ce soit la transaction ou d'intervenir directement pour renverser la décision de la société Ultramar de fermer la raffinerie de Montréal-Est, une décision qui enverra 450 travailleurs au chômage.

Par contre, si le directeur du service d'enquête du ministère des Corporations recommandait une « enquête officielle » sur la transaction, l'urgence d'agir serait plus évidente puisque la raffinerie de l'est de Montréal doit officiellement fermer le 31 décembre.

Hier en Chambre, une question adressée par le libéral Jean-Claude Malépart au titulaire de la Consommation a trouvé écho chez le premier ministre qui, au lieu de répondre au sujet touchant la transaction de Gulf, a profité de l'occasion, comme il le fait à chaque fois que des statistiques sur l'emploi sont publiées, pour faire l'éloge de son gouvernement.

« Je me permets de répondre en partie, a lancé le premier ministre, parce que cela traite également de la question qui affecte l'est de Montréal et également la création d'emplois.

« Aujourd'hui, a-t-il fièrement poursuivi, le gouvernement a pu annoncer la création de 83,000 nouveaux emplois au Canada depuis son assermentation. Je pense qu'il est important que je souligne que 13,000 de ces nouveaux emplois ont été créés au Québec. »

Après la salve d'applaudissements de la troupe conservatrice, passablement décimée par les nombreuses absences usuelles du vendredi, le député Malépart, pour ne pas rester sur sa faim, a souligné au premier ministre que « c'est en faisant son niaiseux comme aujourd'hui (hier) qu'il baisse dans les sondages ».

Hier, un Gallup démontrait que si une élection avait été tenue entre les 5 et 7 novembre, les conservateurs auraient obtenu 40 % des voix, les libéraux 36 % et le NPD 24 % cent. Au mois d'octobre, le PC recueillait 60 points, les libéraux 21 et le NPD 17.

Par ailleurs, les libéraux ont demandé au Comité ministériel sur le développement de Montréal, dont la création venait tout juste d'être annoncée à Montréal, de déclarer l'est de la métropole zone désignée.

A titre de zone désignée, l'est de Montréal pourrait profiter des meilleurs programmes de subventions et recevoir dans les plus brefs délais des contrats de réparation de bateaux au chantier de la Vickers. Pour sa part, le Comité ministériel pourrait faire en sorte, par la biais d'Investissement Canada, que la vente de Gulf à Ultramar soit rendue caduque, et intervenir auprès des entreprises Via Rail, CN et CP pour qu'elles accordent des contrats à Canadian Steel et Bombardier.

Rémi Bujold directeur de cabinet

QUEBEC (PC) — Le chef du parti libéral du Québec et premier ministre désigné, Robert Bourassa, a annoncé hier qu'il avait choisi Rémi Bujold pour devenir son directeur de cabinet.

Agé de 41 ans, M. Bujold est un ancien député fédéral qui a représenté la circonscription de Bonaventure-Iles-de-la-Madeleine de 1979 à 1984 à la Chambre des Communes à Ottawa. Il a également été ministre d'état au Développement régional. Il a été défait aux élections de septembre 1984.

M. Bujold occupe la fonction de directeur du cabinet du chef de l'Opposition officielle depuis le 1er avril dernier.

Auparavant, il avait été adjoint au ministre des Institutions financières du Québec puis chef de cabinet de Mme Lise Bacon aux Affaires sociales.

En 1978, il avait occupé la fonction d'adjoint spécial du premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

moi... j'aide OXFAM Québec

Envoyez vos dons à:
169, rue Saint-Paul Est
Montréal, Québec
H2Y 1G8

Numero d'enregistrement comme organisme de charite autorise a emettre des reçus pour fins d'impot 0419556 03 08

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

guérin l'éditeur qui édite
ALGÈBRE LINÉAIRE ET GÉOMÉTRIE VECTORIELLE
Cahier — 12,95$
ISBN-2-7601-1316-7 (397 pages)

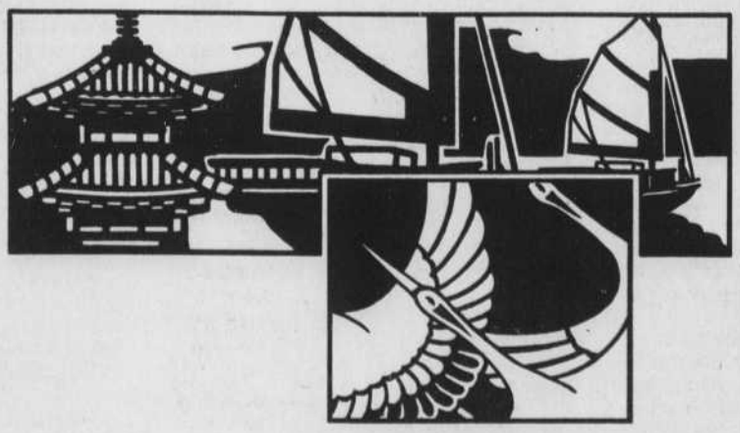
ALGÈBRE LINÉAIRE ET GÉOMÉTRIE VECTORIELLE
Jean-Marc Garnier
DOSSIERS DC COLLÉGIAUX
guérin

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481

Ce livre veut présenter de la façon la plus complète possible le cours Mathématiques 105: algèbre linéaire et géométrie vectorielle. Ce livre se veut autonome, en ce sens que tous les théorèmes (à l'exception de deux) ont été démontrés. Un livre se devant plus complet qu'un cours, il est légitime dans l'esquisse d'une théorie devant des étudiants, d'admettre les démonstrations difficiles de théorèmes qui dépassent le niveau moyen des élèves et qui ne leur seraient d'aucune utilité. Par contre, il est souhaitable que les bons étudiants qui veulent en savoir plus ou approfondir davantage certaines notions aient sous la main les moyens de le faire.

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 849-1112	Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél: (514) 677-6525	168 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél: (514) 861-5647	4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 843-6241



Venez découvrir l'Orient avec Touram et Japan Air Lines.
À partir de $2454.($ CAN.)
(départ de New York)

Touram et Japan Air Lines offrent un grand choix de circuits au Japon, en Chine et ailleurs en Orient. Les prix sont variés et attrayants. Pour en connaître davantage, voyez votre agent de voyages ACTA ou Japan Air Lines, Plaza Alexis Nihon, 1500 av. Atwater, Montréal, Québec H3Z 1X5. Tél.: 935-6359.

JAL
JAPAN AIR LINES

COLLECTION 2 CONTINENTS SÉRIE BEST-SELLERS
Vient de paraître
Un grand roman...



... d'un grand auteur
284 pages
14,95$

Pour le plaisir de lire... et pour faire plaisir
QUÉBEC AMÉRIQUE
450, rue Sherbrooke est, 3e étage,
Montréal, Québec
H2L 1J8
Tél.: (514) 288-2371

NOUVEAU SERVICE DE COMMANDE POSTALE

Pour mieux servir sa clientèle, la Société des alcools du Québec lui offre son nouveau service de commande postale.

Profitez-en dès maintenant.

Comment procéder

Cette page constitue un bon de commande. Indiquez vos choix, le nombre de bouteilles par marque et la somme totale par marque.

Faites ensuite le total, ajoutez-y les frais de livraison pour obtenir le grand total.

Notez que la commande minimum est de 12 bouteilles. De plus, les commandes supérieures à ce nombre doivent obligatoirement être des multiples de 12.

Notez aussi qu'un Vinier est l'équivalent de quatre bouteilles :
(1 Vinier + 8 bouteilles = 1 caisse).

Comment payer

Seuls, les chèques visés et les mandats-poste sont acceptés.

NOTE
Les détenteurs de permis **ne peuvent pas** se prévaloir de cette offre.

Comment expédier votre commande

Remplissez bien tous les détails requis. Pliez cette annonce complète et insérez-la dans une enveloppe. Affranchissez l'enveloppe correctement, soit de 34¢.

Postez l'enveloppe à: **SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC**
Services des ventes
— Commandes
C.P. 1058 — Place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 3J8

Votre commande vous sera livrée dans un délai de 3 à 7 jours.

Où ce service est-il offert

Le nouveau service de commande postale est actuellement offert dans les régions métropolitaines de Québec et de Montréal.

Ces régions se définissent par les points limitrophes ci-dessous:

Québec métro
Bernières, Lévis, Saint-Rédempteur, Montmorency, Orsainville, Loretteville, Saint-Augustin, Saint-Nicolas.

Montréal métro
Île de Montréal, Laval, Mascouche, Repentigny, Boucherville, Chambly, Sainte-Julie, Mercier, Mont-Saint-Hilaire, Saint-Constant, Ville de Léry.

LISTE DES PRODUITS OFFERTS EN COMMANDE POSTALE

Numéro	Produit	Format	Prix à l'unité	Nombre de bouteilles	Total par marque
COGNAC V.S.					
008	Courvoisier V.S.	750 ml	27,75$ X	=	$
010	Rémy Martin V.S.	750 ml	28,90$ X	=	$
012	Cognac V.S. — S.A.Q.	750 ml	16,95$ X	=	$
COGNAC V.S.O.P.					
014	Rémy Martin V.S.O.P.	750 ml	39,30$ X	=	$
016	Courvoisier V.S.O.P.	750 ml	37,60$ X	=	$
018	Cognac V.S.O.P — S.A.Q.	750 ml	19,65$ X	=	$
COGNAC NAPOLÉON					
020	Gaston de la Grange	750 ml	27,70$ X	=	$
BRANDY					
022	Chemineaud	1,14 L	20,90$ X	=	$
024	Chemineaud	750 ml	14,15$ X	=	$
026	Stock 84	750 ml	13,65$ X	=	$
028	Paul Masson	750 ml	14,50$ X	=	$
030	Paul Masson	1,14 L	21,75$ X	=	$
032	Brandy français S.A.Q.	1,14 L	20,70$ X	=	$
034	Brandy français S.A.Q.	750 ml	14,15$ X	=	$
SCOTCH					
036	Chivas Regal 12 ans	750 ml	24,60$ X	=	$
038	Chivas Regal 12 ans	1,14 L	36,55$ X	=	$
040	Johnnie Walker Red Label	750 ml	17,10$ X	=	$
042	Johnnie Walker Red Label	1,14 L	25,55$ X	=	$
044	Cutty Sark	1,14 L	25,55$ X	=	$
046	St-Léger	1,14 L	25,55$ X	=	$
WHISKY CANADIEN					
048	Crown Royal	750 ml	16,65$ X	=	$
050	Walker's Canadian Club	750 ml	15,75$ X	=	$
052	Walker's Canadian Club	1,14 L	23,40$ X	=	$
054	Seagram's V.O.	750 ml	15,75$ X	=	$
056	Seagram's V.O.	1,14 L	23,40$ X	=	$
058	Seagram's Five Star	750 ml	14,70$ X	=	$
060	Seagram's Five Star	1,14 L	21,65$ X	=	$
062	Seagram's 83	1,14 L	22,45$ X	=	$
064	Gilbey's Black Velvet	1,14 L	21,65$ X	=	$
DRY GIN					
066	Beefeater	1,75 L	37,60$ X	=	$
068	Beefeater	1,14 L	24,15$ X	=	$
070	Beefeater	750 ml	16,25$ X	=	$
072	Gordon's Dry Gin	1,75 L	33,70$ X	=	$
074	Gordon's Dry Gin	1,14 L	21,95$ X	=	$
076	Gordon's Dry Gin	750 ml	14,90$ X	=	$
078	Tanqueray Extra Sec	1,14 L	24,30$ X	=	$
080	Tanqueray Extra Sec	750 ml	16,35$ X	=	$
082	Schenley London Dry Gin	1,14 L	21,50$ X	=	$
084	Schenley London Dry Gin	750 ml	14,50$ X	=	$
086	Ranchman's Silver	1,14 L	21,15$ X	=	$
088	Maxi Dry Gin	1,14 L	21,50$ X	=	$
GIN DE GENIÈVRE					
090	Genièvre De Kuyper	1,14 L	21,55$ X	=	$
092	Genièvre De Kuyper	750 ml	14,60$ X	=	$
094	Veuve Severy	1,14 L	21,55$ X	=	$
RHUM					
096	Bacardi Carta Blanca	750 ml	14,95$ X	=	$
098	Bacardi Carta Blanca	1,14 L	22,25$ X	=	$
	Total			=	$

Numéro	Produit	Format	Prix à l'unité	Nombre de bouteilles	Total par marque
100	Captain Morgan (blanc)	1,14 L	21,65$ X	=	$
102	Carioca (blanc)	1,14 L	21,65$ X	=	$
104	Carioca (blanc)	750 ml	14,60$ X	=	$
106	L'Aviso (blanc)	1,14 L	21,55$ X	=	$
108	Bacardi Carta de Oro (ambré)	750 ml	14,95$ X	=	$
110	Captain Morgan (brun)	750 ml	14,95$ X	=	$
VODKA					
112	Smirnoff	1,75 L	33,90$ X	=	$
114	Smirnoff	1,14 L	22,25$ X	=	$
116	Smirnoff	750 ml	15,00$ X	=	$
118	Alberta Vodka	750 ml	14,45$ X	=	$
120	Troïka	1,14 L	21,50$ X	=	$
122	Wyborowa	1,14 L	21,60$ X	=	$
124	Wyborowa	750 ml	13,65$ X	=	$
126	Moskovskaya	750 ml	14,25$ X	=	$
128	Kamouraska S.A.Q.	1,75 L	32,65$ X	=	$
130	Kamouraska S.A.Q.	1,14 L	21,50$ X	=	$
132	Kamouraska S.A.Q.	750 ml	14,45$ X	=	$
ALCOOL					
134	Alcool 40% S.A.Q.	1,14 L	19,90$ X	=	$
136	Alcool 40% S.A.Q.	750 ml	13,50$ X	=	$
APÉRITIF					
138	Dubonnet Rouge	750 ml	7,20$ X	=	$
140	St-Raphaël Rouge	750 ml	7,25$ X	=	$
142	St-Raphaël Doré	750 ml	7,25$ X	=	$
144	Cinzano Rouge	1 L	7,80$ X	=	$
146	Martini & Rossi Rouge	1 L	7,80$ X	=	$
148	Stock Rouge	1 L	6,45$ X	=	$
150	Martini & Rossi Blanc	1 L	7,80$ X	=	$
152	Cinzano Blanc sec	1 L	7,80$ X	=	$
CHAMPAGNE					
154	Cordon Rouge Brut	750 ml	25,05$ X	=	$
156	Veuve Cliquot Brut	750 ml	24,65$ X	=	$
002	Dom Pérignon	750 ml	55,65$ X	=	$
004	Laurent Perrier Brut	750 ml	25,15$ X	=	$
006	Moët & Chandon brut Impérial	750 ml	24,85$ X	=	$
MOUSSEUX BLANC					
158	Codorniu Gran Cremant	750 ml	7,45$ X	=	$
160	Président Grande Réserve	750 ml	7,45$ X	=	$
162	Codorniu Grand Corday	750 ml	7,95$ X	=	$
164	Freixenet Seco	750 ml	7,20$ X	=	$
166	Kriter Extra Léger	750 ml	8,45$ X	=	$
168	Henkell Troken semi-doux	750 ml	9,00$ X	=	$
170	Henkel Troken Brut	750 ml	9,65$ X	=	$
PÉTILLANT ROSÉ					
172	Royal de Neuville	750 ml	6,90$ X	=	$
TEQUILA					
174	Tequila Sauza	750 ml	14,80$ X	=	$
LIQUEUR D'AMANDE					
176	Amaretto di Saronno	750 ml	16,00$ X	=	$
178	Frangelico	750 ml	16,50$ X	=	$
	Total			=	$

Numéro	Produit	Format	Prix à l'unité	Nombre de bouteilles	Total par marque
LIQUEUR D'ANIS					
180	Pernod	750 ml	16,95$ X	=	$
182	Sambuca Maestro	750 ml	14,50$ X	=	$
LIQUEUR DE CAFÉ					
184	Tia Maria	750 ml	18,30$ X	=	$
186	Kahlua	750 ml	18,65$ X	=	$
LIQUEUR DE CRÈME					
188	Bailey's Irish Cream	750 ml	17,95$ X	=	$
187	Crème Grand Marnier	750 ml	20,50$ X	=	$
LIQUEUR DE FRUIT					
185	Grand Marnier	750 ml	29,35$ X	=	$
183	Cointreau	750 ml	26,20$ X	=	$
PRUNELLE					
181	Prunelle Védrenne	750 ml	19,20$ X	=	$
ABRICOT					
179	Meagher Apricot Brandy	750 ml	13,75$ X	=	$
LIQUEURS DIVERSES					
177	Southern Comfort	750 ml	14,95$ X	=	$
175	Roncoco	750 ml	14,55$ X	=	$
173	Grande Crème de Cassis	750 ml	14,00$ X	=	$
171	Malibu	750 ml	13,80$ X	=	$
LIQUEUR D'HERBES					
169	Drambuie	750 ml	23,35$ X	=	$
167	B and B	750 ml	22,80$ X	=	$
LIQUEUR DE MENTHE					
165	Crème de menthe Meagher (blanche)	750 ml	13,75$ X	=	$
163	Crème de menthe Meagher (verte)	750 ml	13,75$ X	=	$
161	Crème de menthe De Kuyper (blanche)	750 ml	13,75$ X	=	$
159	Crème de menthe De Kuyper (verte)	750 ml	13,75$ X	=	$
BORDEAUX BLANC					
157	Mouton-Cadet blanc	750 ml	8,50$ X	=	$
155	Prince Blanc	750 ml	7,40$ X	=	$
ENTRE-DEUX-MERS					
153	Entre-Deux-Mers blanc	750 ml	5,10$ X	=	$
BORDEAUX ROUGE					
151	Mouton-Cadet rouge	750 ml	9,55$ X	=	$
149	Prince Noir	750 ml	8,60$ X	=	$
BOURGOGNE BLANC					
147	Les Notables blanc	750 ml	10,50$ X	=	$
CHABLIS					
145	Chablis Bichot	750 ml	17,35$ X	=	$
BOURGOGNE ROUGE					
143	Les Notables rouge	750 ml	8,40$ X	=	$
BEAUJOLAIS ROUGE					
141	Pisse-Dru	750 ml	9,45$ X	=	$
BEAUJOLAIS GRAND CRU					
139	Brouilly Duboeef	750 ml	11,95$ X	=	$
	Total			=	$

Numéro	Produit	Format	Prix à l'unité	Nombre de bouteilles	Total par marque
RÉGION DE FRANCE SUD-OUEST					
137	Côtes de Duras Château	750 ml	6,25$ X	=	$
VAL DE LOIRE					
135	Muscadet Rémy-Panney	750 ml	7,45$ X	=	$
CHÂTEAUNEUF-DU-PAPE					
133	Châteauneuf-du-Pape	750 ml	16,05$ X	=	$
CÔTES-DU-RHÔNE					
129	Carte Noire	750 ml	7,70$ X	=	$
127	Côtes-du-Rhône rouge	750 ml	7,10$ X	=	$
FRANCE BLANC					
125	Mommessin Export	750 ml	4,90$ X	=	$
123	Cuvée Spéciale blanc	750 ml	4,95$ X	=	$
121	Lichette blanc	750 ml	5,65$ X	=	$
FRANCE ROUGE					
119	Mommessin Export	750 ml	4,90$ X	=	$
117	Réserve Bichot	750 ml	5,00$ X	=	$
115	Lichette rouge	750 ml	5,65$ X	=	$
113	Cuvée Spéciale rouge	750 ml	4,95$ X	=	$
111	Les Amandières rouge	750 ml	4,75$ X	=	$
ALLEMAGNE					
109	Burg Layer Schloss	750 ml	7,25$ X	=	$
107	Gloria Liebfraumilch	750 ml	7,10$ X	=	$
105	Blue Nun Liebfraumilch	750 ml	7,25$ X	=	$
ALSACE					
103	Diamant d'Alsace	750 ml	8,00$ X	=	$
DIVERS PAYS, BLANC					
101	Black Tower	750 ml	6,90$ X	=	$
ESPAGNE					
099	Masia Bach blanc	750 ml	5,05$ X	=	$
ITALIE BLANC					
097	Colli Albani	1 L	6,20$ X	=	$
ITALIE ROUGE					
093	Chianti Ruffino	750 ml	6,25$ X	=	$
091	Valpolicella	750 ml	6,30$ X	=	$
089	Donini Rouge	1 L	5,70$ X	=	$
VINIER 4 LITRES					
087	Cuvée des Patriotes	(blanc)	19,45$ X	=	$
085	Cuvée des Patriotes	(rouge)	19,45$ X	=	$
083	Réserve du Cellier	(blanc)	19,75$ X	=	$
081	Réserve du Cellier	(rouge)	19,75$ X	=	$
079	Le Galant	(rouge)	17,75$ X	=	$
077	L'Escale	(rouge)	19,45$ X	=	$
075	Perce-Neige	(blanc)	12,95$ X	=	$
073	Ange Bleu	(blanc)	18,45$ X	=	$
071	Feu Follet	(rouge)	17,95$ X	=	$
	Total			=	$
				=	$
				=	$
				=	$

Veuillez joindre un chèque visé ou un mandat-poste à l'ordre de la **SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC** pour le **montant total** de votre commande (item 3). Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 1985.

(BON DE COMMANDE)

(En lettres moulées s.v.p.)

NOM PRÉNOM

ADRESSE APP.

VILLE ( ) TÉLÉPHONE

CODE POSTAL

Selon la disponibilité, j'accepte ☐ ou je n'accepte pas ☐ les substitutions de marques.

(SIGNATURE) (DATE)

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
Service des ventes – Commandes
P.O. Box 1058 – Place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 3J8

Réservé à la S.A.Q.

1- Coût total de la commande $

2- Frais de livraison

Nombre de bouteilles ÷ Nombre de bouteilles à la caisse = Nombre de caisses

Nombre de caisses × Frais de livraison* = $

*Livraison: 1 caisse: 4,58$ 2 caisses ou + 2,45$ la caisse

3- Total de la commande (1+2) $

Police et minorités culturelles sont également victimes de préjugés

CLÉMENT TRUDEL

Un anthropologue plein de préjugés envers la police, comme c'est le cas pour beaucoup d'intellectuels, est venu proclamer hier sa volte-face lors d'un colloque sur la police et les communautés culturelles. Serge Bouchard, peu après la « guerre du saumon » qui avait opposé la Sûreté du Québec aux Micmacs de Restigouche, fut pressenti par la SQ pour organiser des « séances de sensibilisation » aux réalités interculturelles et autochtones! Depuis, en compagnie d'un policier Abénaki, Jean O'Bomsawim, il a vécu 40 séances de ce type (chacune dure deux jours) auprès de 700 policiers de la SQ.

Conclusion: « profitons-en pour parler à une police à visage humain... pour l'aider » car, pour cet anthropologue, police et minorités culturelles ont ceci en commun: elles sont les cibles parfaites pour les préjugés et les idées les plus stéréotypées...

Convoqué par le Centre de Recherche-Action sur les Relations Raciales (CRARR), le colloque visait à faire le point sur la police et les minorités à Montréal (*Ensemble, trouvons les solutions!*). Jeudi, le directeur du Service de la police de la CUM, M. Roland Bourget, avait admis que dans la police se répercutent toutes les tensions sociales, à une époque où des « résidents de longue date » en viennent à se sentir étrangers dans leur propre quartier, alors que sourd très lentement « le reflet institutionnel de la réalité pluraliste », comme l'a noté Me Juanita Westmoreland-Traoré.

M. Bourget a proclamé en juin une Politique de relations avec la Communauté, demandant aux policiers, dans leurs contacts professionnels avec tous les citoyens, qu'ils soient « victimes, plaignants, témoins ou détenus » de faire preuve de déférence, de politesse, de patience et de tolérance. D'autres intervenants ont reçu comme rafraichissante l'allocution d'un policier qui ne craint pas, face au racisme, de tenter de « tuer le mal dans l'oeuf », sans jouer à l'autruche, et qui entend changer le climat traditionnel de méfiance.

Pour le président de la Commission des droits de la personne, Me Jacques Lachapelle, il faut tendre à une « police sans frontière », reflet de l'acceptation mutuelle des Québécois de toutes origines. M. Lachapelle n'a pas passé sous silence le « sérieux incident » du parc Sainte-Bernadette (jeunes Haïtiens malmenés par des policiers) non plus que les plaintes selon lesquelles des policiers sont davantage prêts à prendre en compte la version du Blanc. Le mauvais état de ces relations police-minorités est dû selon lui à des idées rétrogrades et dans les pistes de solutions retenues revient le mot concertation.

Pour un comité consultatif en gestation (sur la tolérance et l'égalité des chances notamment) le président de la CUM a reçu près de 200 candidatures pour remplir 12 postes! La commission des droits vient d'engager un professionnel qui centralisera toutes données relatives à des incidents de nature raciste. M. Lachapelle se réjouit de la volonté d'agir clairement affichée par M. Bourget (« j'aimerais entendre le même discours de la part de tous les chefs de police »). Les Québécois devraient se rappeler qu'en l'an 2000, la moitié des écoliers seront des néo-Québécois, ce qui invite à préparer cette société plus fortement pluraliste qu'elle ne l'est présentement.

A plusieurs reprises, il fut fait mention d' « escouades ethniques » pour tenter d'améliorer les relations entre les minorités et la police qui reste l'objet d'attentes élevées, peut-être trop. La police de la CUM a déjà rejeté l'idée, préférant adopter sa stratégie à chacun de ses postes où un officier a charge plus précisément de ce dossier. Dorothy Mills, militante de longue date de l'égalité des chances, a quant à elle rejeté l'idée des quotas, préférant penser que l'on fournira la possibilité à des membres de minorités « plus visibles » que d'autres de se former comme policiers et de jouir de la mobilité verticale, sans les confiner à une *ethnic squad*.

Ce colloque a retenu que la police devait être la première à pratiquer la politique de la porte ouverte. Tout en se documentant sur ce qui se déroule à Toronto ou ailleurs, les responsables du CRARR se disent orientés vers des solutions propres au contexte montréalais. Pour Paul Dejean, du Bureau de la Communauté Chrétienne des Haïtiens de Montréal, il faut se garder de tomber dans l'angélisme: « Le racisme au Québec s'est développé avec la colonisation » et l'on en vit les séquelles de mépris, d'hostilité et de haine envers l'Autre. Heureusement, ce sujet est de moins en moins tabou. Il faut, selon Dejean, favoriser aux candidats motivés et impliqués dans les communautés culturelles l'accès à la police. Il en va d'un équilibre nouveau dans une société qui, a rappelé une intervenante d'origine chinoise, a tendance à conserver des schémas rassurants.

Faculté d'éducation permanente de l'UdeM

Les responsables de programmes se syndiquent à la suite de licenciements décidés par Léonard

JEAN-PIERRE PROULX

Les responsables de programme et de recherche de la faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal viennnent de se syndiquer à la Centrale de l'enseignement du Québec. Ils ont déposé leur requête en accréditation au ministère du Travail mercredi dernier, a annoncé hier au DEVOIR le président du Syndicat, M. Louis Plamondon.

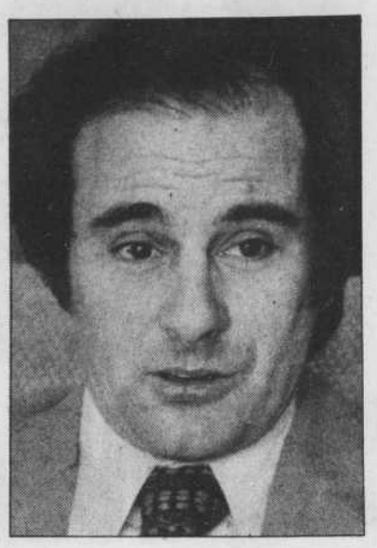
C'est là une conséquence directe des cinq licenciements que le nouveau doyen de la faculté et ex-ministre dans le gouvernement du Québec, M. Jacques Léonard, a effectué le 4 novembre dernier. Le geste du doyen a semé l'émoi parmi les 36 responsables de programme de la faculté. « A quand les suivants? », s'est-t-on spontanément demandé.

Vers la fin de l'après-midi, vendredi le premier novembre dernier, le doyen a fait venir à son bureau les cinq personnes qu'il avait décidé de licencier. Il leur a remis un projet de lettre datée du lundi 4: « Compte tenu des circonstances, notamment de la gravité de la situation financière, c'est, disait le texte, à regret que nous vous avisons par la présente de la décision prise par la direction de la Faculté de procéder à votre licenciement ». M. Léonard leur a en même temps offert de démissionner en leur donnant jusqu'au lundi matin suivant, le 4 novembre pour rendre leur réponse.

Lundi, les cinq personnes se sont présentées ensemble au bureau du doyen pour demander un délai d'une semaine afin de s'enquérir de leurs droits. M. Léonard, nous assure un témoin, a refusé. Seule, une intervention auprès des autorités supérieures de l'université leur a finalement permis d'obtenir la semaine de grâce qu'ils demandaient. On leur a néanmoins interdit l'accès à la faculté.

Pour sa part, M. Léonard a expliqué au DEVOIR au cours d'une entrevue qu'il avait jugé nécessaire d'excercer cette pression. « Il n'était pas totalement ignorant de mes intentions », nous a-t-il précisé. « Les choses se sont modifiées dès ce soir là ». Et s'il a choisi ces personnes plutôt que d'autres, c'est, a indiqué M. Léonard, parce qu'elles étaient « sans affectation ». Depuis lors cependant, quatre des cinq cas ont été réglés à l'amiable. La cinquième personne a échoué dans sa tentative de règlement et elle étudie encore les moyens à prendre pour faire valoir ses droits.

Ces personnes, a par ailleurs insisté M. Léonard, n'ont pas été congédiés « pour cause » mais licenciées en raison de la situation financière de la faculté. Celle-ci a un déficit de



$1.2 million et le doyen s'est juré non seulement de ne pas en faire de nouveau l'an prochain mais de le récupérer sur trois ans.

Ces événénements ont par ailleurs soulevé chez les responsables de programme — cette faculté ne compte aucun professeurs — la question plus générale du style de gestion du nouveau doyen. Les responsables de programme sont regroupés en familles à la tête duquel se trouve les directeurs. Désignés par les responsables, ces directeurs faisaient, sous l'ancien doyen, office de charnière entre ces derniers et le doyen. Les directeurs avaient en somme une sorte de double fidélité. Apparemment, la formule plaisait.

M. Léonard a changé cette façon de faire. Dorénavant, les directeurs font partie de la direction, ils sont redevables au seul doyen. Les responsables de programme n'ont plus en principe accès à ce dernier. « On était allé trop loin, nous a expliqué M. Léonard. Il faut un minimum de hiérarchie. »

Le président du nouveau syndicat. M. Louis Plamondon, est par ailleurs confiant d'obtenir l'accréditation du ministère du Travail puisque, nous a-t-il expliqué, une « très bonne majorité » des 36 responsables ont signé des cartes d'adhésion. A part quelques exceptions isolés, il n'y a qu'à la faculté d'éducation permanente que l'on compte ce type de professionnels. Il compte donc ne pas avoir de difficultés à faire reconnnaître ce personnel comme « groupe distinct » selon les termes du code du travail. Il se compare à cet égard aux bibliothécaires qui, parmi les professionnels, ont un syndicat reconnu.

Deux nouveaux juges

OTTAWA (PC) — Deux avocats québécois, Me Jean-Jacques Croteau et Me Ginette Piché-Messier, viennent d'être nommés juges de la Cour supérieure du Québec pour le district de Montréal par le ministre fédéral de la Justice, M. John Crosbie.

Me Croteau, âgé de 55 ans, a fait carrière dans les relations de travail. Il a notamment participé, en 1955, à la négociation de la première convention collective des enseignants. Il était associé à l'étude d'avocats Malo, Dansereau, de Montréal.

Me Piché-Messier, âgée de 40, exprésidente de l'Association des femmes diplômées des universités, practiquait le droit avec l'étude Allain, Thomas, Masson, également de Montréal.

Prenez la vie à deux poumons,
Cessez de fumer!

Chargés-es de cours
de l'U.Q.A.M.
Assemblée générale; négociations: **nos demandes salariales,** notre calendrier d'embauche, élections à plusieurs instances.
Lundi, 9 décembre à 20h30, U.Q.A.M.
Pavillon Aquin, Local AM-050
près de la bibliothèque
S.C.C.U.Q.

UNIVERSITÉ LAVAL — **Faculté de droit**
RENCONTRE INTERNATIONALE D'EXPERTS DE L'UNESCO
portant sur l'exercice effectif des droits fondamentaux par les groupes défavorisés
Les 9, 10, 11 et 12 décembre 1985
Hôtel Le Concorde — Québec
Des experts de dix pays sont invités à traiter de la situation politique, économique et sociale des personnes handicapées, des pauvres, des chômeurs, des migrants et des personnes âgées.
Deux déjeuners-causeries seront offerts au cours desquels prendront la parole:
M. YVAN BEAULNE, ancien ambassadeur et délégué permanent auprès de l'Unesco
M. JACQUES LACHAPELLE, président de la Commission des droits de la personne du Québec
INSCRIPTIONS: le lundi 9 décembre sur place, à partir de 8 h 15
POUR INFORMATION: (418) 656-5219

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

CARTES D'AFFAIRES
ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272,
Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486
OUVERT LE SOIR ET LE SAMEDI

Samson Bélair
Comptables agréés
75 1909-1984
Montréal — Bureau 3100, Tour de la Bourse, H4Z 1H8, (871-1515)
Laval — Bureau 510, 2 Place Laval, H7N 5N6, (668-8910)
Longueuil — Bureau 200, 125, Boul. Ste-Foy, J4J 1W7, (670-4270)
Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale · Moore, Stephens & Co.

Compétence:
Francine Côté,
844-3361

L'Allemand... je l'apprends au
goethe-institut
cours de langue — tous les niveaux
SESSION d'HIVER
du 13 janvier au 24 avril 1986
INSCRIPTIONS: 6. - 10.1.86 — au Goethe-Institut Montréal
6. - 10.1.86 — au Goethe-Institut Ottawa
RENSEIGNEMENTS: à Montréal — tél. 514/866-6189
à Ottawa — tél. 613/235-5124
goethe-institut montréal
Place Bonaventure, entrée LaGauchetière & Université
Montréal, P.Q. H5A 1B8

UNIVERSITE CONCORDIA
Bourses de 2e et 3e cycles de l'Université Concordia*
Valeur: de 6 500 $ à 10 000 $
Date de clôture des candidatures: 1er février 1986
Annonce des boursiers: 1er avril 1986
Entrée en vigueur: septembre 1986 ou janvier 1987
Pour de plus amples renseignements et les formulaires de demande s'adresser à la responsable des bourses de 2e et 3e cycles, bureau S-202, Université Concordia, 1455, boulevard de Maisonneuve Ouest, Montréal (Québec) H3G 1M8.
Téléphone: (514) 848-3809.
* *Bourse David J. Azrieli, bourse Stanley G. French, bourse John W. O'Brien et bourse de doctorat de l'Alcan en commerce et administration.*



COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
Cours secondaire et cours collégial
- Collège privé, déclaré d'intérêt public, dirigé par les Pères Jésuites
- Service de résidence (pour garçons seulement)
- Bourses d'étude
- Une éducation de qualité depuis 1928
- Une préoccupation d'excellence
- Un corps professoral expérimenté et compétent
- Une tradition... une atmosphère

COURS SECONDAIRE
- **Garçons de 1re à 5e secondaire**
- **Filles acceptées à partir de 5e secondaire**
- **1re secondaire: rencontre avec les candidats et leurs parents et examen d'admission, le samedi 14 décembre 1985 ou le samedi 11 janvier 1986.**

COURS COLLÉGIAL (mixte)
- **Sciences de la santé**
- **Sciences pures et appliquées**
- **Sciences humaines**
- **Sciences de l'administration**
- **Lettres**
- **Arts plastiques**
- **Communications**
- **BACCALAURÉAT INTERNATIONAL**

3200, chemin Sainte-Catherine
Montréal, Québec H3T 1C1

Tél.: **(514)342-1320**
poste 262 (collégial)
poste 231 (secondaire)

LE DEVOIR
et
Le SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC
CONCOURS
« LA RELÈVE DU JOURNALISME ÉCRIT »
(canadien d'expression française)
À GAGNER
— Prix HENRI BOURASSA
1er — **$300** + **Stage au journal LE DEVOIR**
2e — **$200**
3e — **$100**
présenté dans le cadre du
SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC
N.B.: Ce concours s'adresse aux moins de 24 ans non professionnels.
en collaboration avec:
Ministre d'État à la Jeunesse
***Pour information:* 1-418-658-1974**
Place Belle Cour, 2590 boul. Laurier, chambre 760, Ste-Foy, Qc, G1V 4M6



Photo Louise Lemieux

On trouve de tout au Salon des métiers d'art ... même des pipes en bois. Deux amateurs se font expliquer par l'artisan, Fernando Paradis, pipe à la bouche, comment est équilibrée l'un de ses beaux spécimens.

Pour sa 30e, le Salon des métiers d'art s'est refait une toilette et a accru la qualité

ANGÈLE DAGENAIS

Le Salon des métiers d'art — à sa trentième édition cette année — est toujours un endroit fort agréable à fréquenter pour se décharger de la corvée des emplettes de Noël. En fait, pour ceux que la rue Sainte-Catherine ou les gros centres commerciaux étourdissent complètement et qui cherchent des cadeaux « faits au Québec » et de qualité, le Salon reste encore un lieu privilégié à visiter. La Place Bonaventure accueille à nouveau plus de 300 artisans qui recevront le public jusqu'au dimanche 22 décembre, de midi à 22h tous les jours (le 22, le Salon fermera ses portes à 18h).

Pour fêter ses 30 ans, le Salon a rationnalisé son aménagement et établi les regroupements naturels qui s'imposaient depuis longtemps: bijoux, mode (tricot, tissage, confection, peinture sur soie, etc), cuir, enfants (jouets, cerfs-volants, poupées, vêtements), maison (céramique, ébénisterie, verre, poterie, etc) et multi-disciplinaire.

On retrouve encore des ceintures fléchées, des sculptures sur bois et des mocassins en cuir — un salon québécois qui excluraient ces métiers traditionnels n'en serait plus un — mais aussi une variété de vêtements, textiles, objets et accesoires au design tout-à-fait avant-gardiste, rivalisant avec les plus beaux objets provenant d'Europe ou des États-Unis. Un rapide survol montre que la qualité générale des objets s'est accrue d'un cran encore cette année. Les kiosques offrant des fleurs en métal, des miroirs cintrés de cuir, des cendriers grossièrement travaillés, ou des bijoux de pacotille sont nettement moins nombreux qu'avant.

L'aménagement de ce 30e Salon a été revu complètement. Il est maintenant conçu en étoile, toutes les allées convergeant vers le centre qui présente pour une troisième année l'exposition « Recherche 85 ». Il s'agit des oeuvres de 28 artisans qui concourent pour un premier prix de $5000 et six prix de $1000 octroyés par le ministère des Affaires culturelles et le quotidien *La Presse*. Ces oeuvres ont été sélectionnées principalement pour leur originalité et la très grande qualité de leur confection.

L'arrière de la salle est occupé par l'estrade des défilés de mode qui ont lieu quotidiennement, l'après-midi ou le soir, une mini-exposition consacrée aux métiers d'art d'il y a 30 ans et une aire d'animation réservée aux ateliers de démonstration et aux activités de l'Association pour le développement des arts visuels et le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal. Dix techniques - sérigraphie, dentelle au fuseau, vitrail, peinture sur soie, etc - seront ainsi mises en évidence par des artisans expérimentés au cours des 16 jours que dure le salon. Le 14 décembre a été consacrée Journée des jeunes au salon par le Service de loisirs de la Ville qui invite les 15-30 ans à réaliser une sculpture environnementale en utilisant les techniques du collage et du dessin, le graffiti, le nouage et le tissage.

Au début des années 50, la cinquantaine d'artisans qui participaient aux « foires » d'artisanat au Palais du Commerce réalisaient des ventes de quelque $25,000. L'an dernier les 368 exposants de la Place Bonaventure réalisèrent un chiffre de vente de plus de $5 millions, soit 28 fois celui des premières années. Le SMAQ s'est autofinancé depuis ses débuts. Ce n'est qu'en 1983 qu'il commença à exiger des visiteurs un prix d'entrée. Aujourd'hui, celui-ci s'élève à $2.75 pour les adultes. $1.75 pour les étudiants et les personnes âgées, $1 pour les enfants de 6 à 12 ans et la gratuité pour les enfants de moins de six ans. Un passeport de $6 permet à son titulaire un nombre illimité de visites au SMAQ.

On souhaite des décisions rapides

Montréal: le comité consultatif en laisse plusieurs perplexes

CLAUDE TURCOTTE



Le président du Conseil du Trésor, M. Robert de Cotret au cours de la conférence de presse. À sa droite, le président du comité consultatif, M. Laurent Picard et la ministre Suzanne Blais-Grenier.

Tout en suscitant un vif intérêt, la création par le gouvernement fédéral d'un comité consultatif sur le développement de la région de Montréal en laisse plusieurs perplexes.

La conférence de presse donnée hier matin par le président du Conseil du Trésor, M. Robert de Cotret, flanqué de plusieurs ministres et députés, avait aussi l'allure d'un événement mondain, puisque la plupart des 16 membres de ce comité consultatif étaient présents, ainsi que plusieurs personnes représentant des organismes, compagnies et municipalités. Même le maire Jean Drapeau a tenu à assister à cette annonce; il avait d'ailleurs comme voisin le maire de Laval, M. Claude Lefebvre.

Pour sa part, M. Drapeau a mentionné aux journalistes que la création de ce comité ne sera utile que dans la mesure où cela conduira très rapidement à des décisions. Le vice-président de la Chambre de commerce du Québec, M. Jean-Paul Létourneau, a soutenu de son côté que de nombreuses études ont déjà été faites et qu'il existe déjà des consensus très larges dans plusieurs dossiers dont l'aboutissement dépend d'une décision fédérale. Ce serait le cas pour l'établissement d'un Centre bancaire international, l'avenir de la pétrochimie et l'institution d'une zone franche à Mirabel.

M. Serge Guérin, vice-président à Pétromont, a ni plus ni moins souhaité que ce comité consultatif soit « un comité de lecture », puisque dans le cas de la pétrochimie, le dossier est prêt et qu'il faut une décision fédérale concernant une subvention au transport de la matière première de Sarnia à Montréal, avant que le client que Pétromont pourrait avoir en aval décide d'investir $ 200 millions dans une nouvelle entreprise.

Ce sont des réflexions de cette nature que la plupart des intervenants présents à la conférence de presse d'hier matin faisaient après l'annonce de la création de ce comité consultatif, dont « le mandat est d'établir la problématique de l'économie de Montréal et de sa région, de déterminer les possibilités majeures de développement et de formuler les recommandations pour soutenir la croissance future de Montréal ».

M. de Cotret a mentionné en outre avoir « demandé au comité consultatif de se pencher sur tous les dossiers qui se rapportent au développement de la région de Montréal et de ne pas se limiter au seul territoire de l'Ile de Montréal ». Le comité s'intéressera en particulier aux secteurs économiques en mutation, notamment dans l'Est de Montréal et visera l'atteinte d'objectifs à court et à moyen terme.

Le ministre n'a pas voulu fixer d'objectifs très précis dans le temps, mais il a indiqué qu'il devrait y avoir des résultats significatifs dans environ six mois. Ce comité travaillera en collaboration avec le comité ministériel, dont la création a été annoncée jeudi et qui vise également le développement économique de Montréal.

En réponse à des questions, M. de Cotret a reconnu que la présence de ce comité consultatif aurait un poids politique auprès du Conseil des ministres à Ottawa. Si tel est le cas, alors l'action du comité sera très bien vue dans toute la région montréalaise.

En prenant encore l'exemple de Pétromont, M. Guérin affirmait hier que seule une volonté politique manque présentement pour faire déboucher ce dossier. C'est sans doute cette dimension aussi qu'a voulu faire ressortir le maire Drapeau, lorsqu'il a parlé d'un comité qui mène à des décisions rapides et non à des rapports qui vont dormir sur les tablettes.

L'impact politique du comité pourrait être d'autant plus grand qu'il sera indépendant et tout à fait non partisan. « Les gens y participent de bonne foi », a soutenu M. de Cotret.

M. Laurent Picard, doyen de la Faculté de gestion de McGill et tout récemment encore membre de la Commission Macdonald, en sera le président. Les autres membres seront Mme Lise Bissonnette du DEVOIR, M. Jim Burns de Power Corporation, M. Ronald Corey du Club de hockey Canadien, M. Thomas D'Errico de Beaver Asphalt, Mme Marie-Josée Drouin de l'Institut Hudson du Canada, M. Raphael Esposition (notaire), M. Louis Laberge de la FTQ, M. Jean Lapointe (artiste), Mme Claire Léger des Rôtisseries St-Hubert, M. David McAusland (avocat), M. Yvon Marcoux de la Chambre de commerce de Montréal, M. Zarin Mehta de l'Orchestre symphonique de Montréal, M. André Saumier de la Bourse de Montréal, M. John Lynch-Staunton du Bureau de commerce de Montréal et M. Dino Vondjidis du Grand Hôtel.

Le comité aura un budget de $ 300,000 pour les six prochains mois. Il pourra compter dans son travail sur l'appui du coordonnateur fédéral du développement économique pour le Québec, M. Normand Plante.

La conférence de presse a donné par moments à des échanges plutôt vifs entre journalistes et ministres sur des questions de brûlante actualité, comme la fermeture de la raffinerie de Gulf et Pétromont.

Le président de l'Association des travailleurs des raffineries de l'Est de Montréal, M. Serge Baril, est même intervenu pour accuser le gouvernement d'avoir cédé à des lobbys importants, en l'occurence ontariens, pour que les emplois en pétrochimie disparaissent du Québec. M. de Cotret a nié catégoriquement ces accusations.

Consultation PUBLIQUE

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'AMÉNAGEMENT DU VIEUX-PORT

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal annonce la tenue de la deuxième partie des audiences publiques, les 13 et 14 décembre 1985, sur l'avenir du Vieux-Port.

DATE: VENDREDI, 13 DÉCEMBRE 1985, de 14h à 20h
SAMEDI, 14 DÉCEMBRE 1985, de 14h à 20h

LIEU: COMPLEXE GUY-FAVREAU
CENTRE DES CONFÉRENCES (niveau métro)
SALLE DES SAULES
200, BOUL. DORCHESTER OUEST
MONTRÉAL (métro Place-des-Arts)

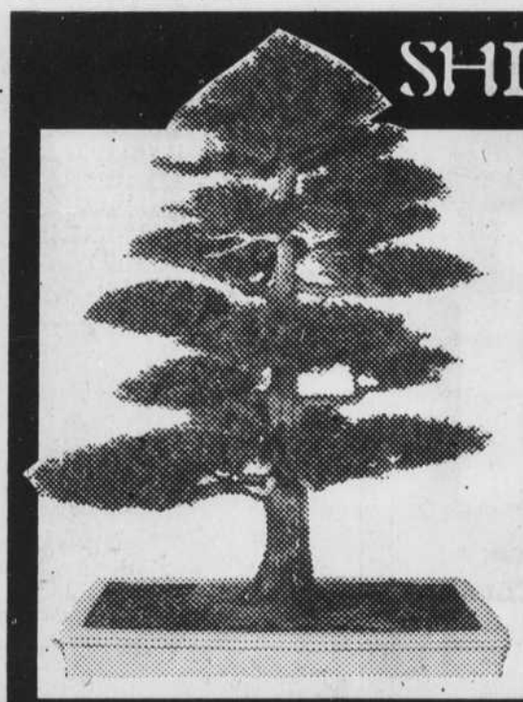
L'objectif de ces audiences est de recevoir des commentaires sur la teneur du rapport intérimaire que vient de publier le Comité consultatif (disponible aux bureaux du Comité) et des suggestions sur des activités et équipements ainsi que des propositions d'aménagement en relation avec la vocation retenue pour le Vieux-Port.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Comité au (514) 283-8208.

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal
333, rue de la Commune ouest
Montréal (Québec)
H2Y 2E2
Tél.: (514) 283-8208

Canada

SHIKOKU BONSAI



NOUS GARDERONS VOTRE SECRET!

Achetez un Bonsai maintenant et nous le garderons pour vous jusqu'à Noël.

Nous possédons la plus vaste sélection de Bonsai venant de l'Orient. Venez faire votre choix.

À Noël soyez avant-gardiste, donnez le cadeau grâce auquel on pensera toujours à vous.

Les prix commencent à 35,00$

Ouvert sam. 10-18 hres, dim. 13-17 hres, lun. - ven. 12-18 hres

Rabais de 5,00$ avec cette annonce. 768 ST-PAUL ouest, avenue McGill 866-0314

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
("PARTY" DE BUREAU)
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duluth Est, Montréal
Tel 843-5777

CRÈCHES
10% de remise
sur présentation de cette annonce



Desmarais & Robitaille
60, Notre-Dame o., Montréal
845-3194

10ième ANNIVERSAIRE



Exposition d'hiver d'ANTIQUITÉS de Montréal

5 - 8 Décembre 1985
Place Bonaventure, Montréal

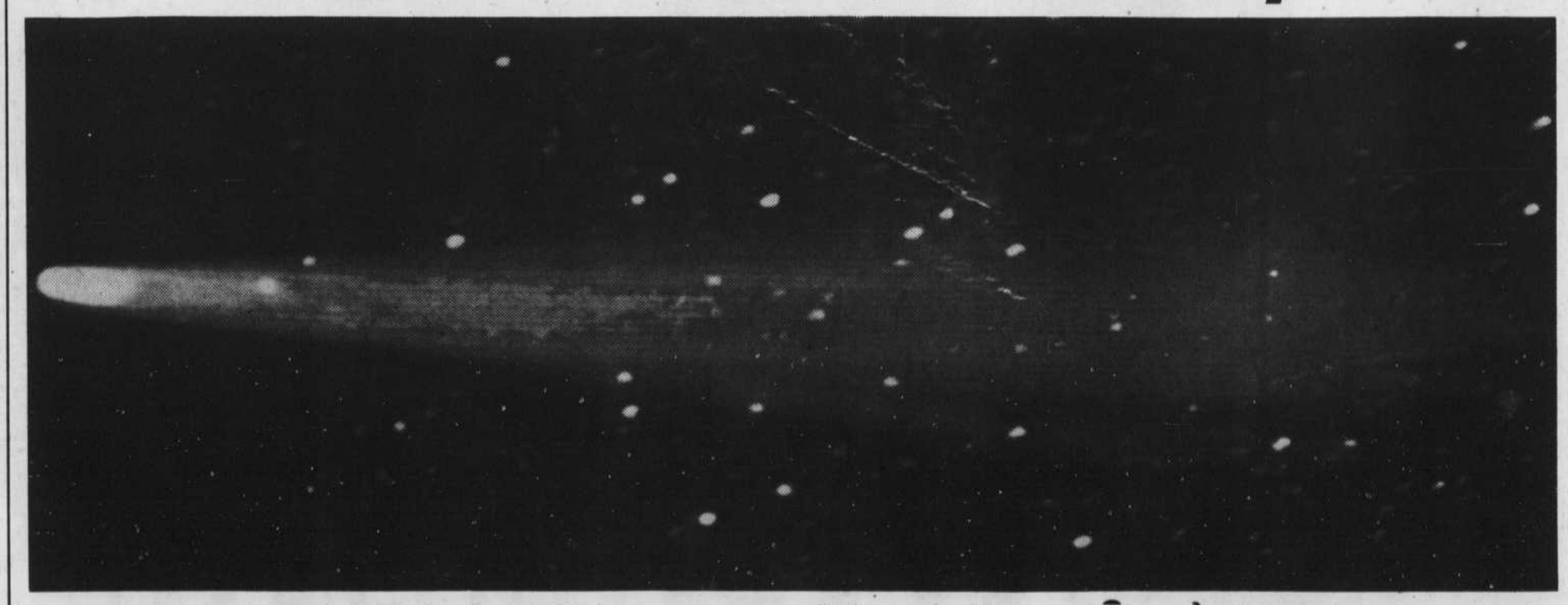
Plus de 100 principaux antiquaires d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverse d'antiquités jamais montrées au Canada.

HEURES D'OUVERTURE:
Jeudi, 5 décembre 11h — 22h
Vendredi, 6 décembre 11h — 22h
Samedi, 7 décembre 11h — 22h
Dimanche, 8 décembre 11h — 18h

Admission $3.00 enfants 75¢

Une réalisation "Obsession Antiquités Ltée" (514) 933-6375

La Comète de Halley



Le passage de la comète de Halley soulève la curiosité des experts comme celle du grand public. Nous vous invitons à suivre de près cette visite cosmique et à explorer les composantes scientifiques de ce phénomène exceptionnel. Un dossier animé par le journaliste Jean-Marc Carpentier et réalisé par Jean Rémillard.
Demain à 18h00

À la télévision de Radio-Canada

INFORMATIONS INTERNATIONALES



Le général Ver : partira, partira pas ?

Pendant que l'avocat Lupino Lazarro brûlait des textes de loi hier en face de l'édifice de la Cour suprême qui a décrété que le général philippin Fabian Ver n'était pas coupable de l'assassinat, en août dernier, de l'opposant Benigno Aquino, le président de l'archipel, M. Ferdinand Marcos, indiquait qu'il remanierait prochainement le haut commandement de l'armée et que M. Ver pourrait être touché . Cette apparente volte-face survient quelques jours à peine après le retour en grande pompe de M. Ver au sein de l'armée. Ele survient aussi après que les États-Unis eurent dénoncé la réinstallation de M. Ver, suspendu le temps du procès.

Les Protestants exigent des sanctions immédiates

Pretoria doit restreindre ses exportations

HARARE (AFP, Reuter) — Sentant l'étau économique se resserrer autour de son pays, le gouvernement sud-africain adoptera dans quelques jours de nouvelles mesures pour limiter les exportations. C'est ce qu'a annoncé hier le ministre des Finances, M. Barend du Plessis.

Les mesures de contrôle des changes affecteront les exportateurs. Ainsi, une modification du mode de rémunération des exportations d'or est prévue. Les producteurs d'or sud-africains, rappelle-t-on, ne peuvent exporter directement leur production et doivent passer par le gouvernement.

Ces restrictions s'ajoutent au gel de quatre mois du remboursement de la dette extérieure, annoncé le 1er septembre dernier, et au système du rand financier introduit pour réduire les fuites de capitaux, a ajouté le ministre des Finances.

Par ailleurs, les exportateurs qui ne vendent pas au comptant devront rapatrier leurs recettes dans un délai maximum de sept jours après avoir perçu le paiement, a ajouté le ministre des Finances.

Enfin, les dividendes versés par les sociétés dirigées par des non-résidents ou des anciens dirigeants ne pourront être transférés à l'étranger que sous la forme de rand financier, dont le cours est 14 inférieur à celui du rand commercial.

D'autre part, les Églises protestantes du monde entier ont réclamé, hier, des sanctions immédiates et générales contre le gouvernement blanc d'Afrique du Sud, à l'issue d'une réunion de trois jours du Conseil oecuménique des Églises (COE) à Harare.

Cette réunion d'urgence du COE sur l'oppression raciale en Afrique du Sud, qui a rassemblé 85 ecclésiastiques occidentaux, africains et sud-africains pendant trois jours dans la capitale du Zimbabwe, a aussi permis au Congrès national africain (ANC) de renforcer sa position diplomatique, estiment les observateurs.

Quant à l'ANC, qui avait déjà rencontré à Lusaka certains des principaux hommes d'affaires et l'opposition parlementaire blanche d'Afrique du Sud, elle a notamment pu avoir à Harare des contacts avec des étudiants afrikaners et anglophones. Récemment, le président Botha avait empêché des étudiants afrikaners de l'Université de Stellenbosch d'aller à Lusaka.



15 traitements de beauté spécifiques au corps dont: la drainothéraphie par l'Aérodyn, qui raffermit tout en amincissant, sauna, bain tourbillon, etc. Un retour en pleine forme...

Nous vous invitons à venir profiter d'une consultation gratuite.

INSTITUT DE BEAUTÉ Thérèse Lorange

Un ensemble de créations exclusives à votre service beauté.

33 traitements de beauté spécifiques au visage dont:
• nettoyage de peau, peeling • soins spéciaux: traitement de l'ovale et du cou, contour des yeux et des lèvres • Acnée: soins préventifs et soins pour en atténuer les séquelles • couperose • buste: rééducation esthétique, tenue des seins, fermeté et volume • cuir chevelu: amélioration du cuir chevelu par application de sérum, ozone, etc. • électrolyse: épilation définitive par électro-coagulation • épilation à la cire chaude. NOUVEAU: traitement laser: visage, cuir chevelu, corps.

Produit utilisé INGRID MILLET Paris

10314, boul. Saint-Laurent, Montréal
Métro Sauvé Tél.: 387-1618

RADIO LORENZ VOUS PROPOSENT POUR NOËL DES RADIO À ONDES COURTES

• RADIO AM-FM 10 BANDES À PARTIR DE $89
• RADIO GRUNDIG AM-FM 9 BANDES À PARTIR DE $99

CAPTEZ LE MONDE ENTIER AVEC UNE RADIO GRUNDIG YACHT BOY 700.



— Section SSB/BFO — Affichage numérique
— Horloge 24 hres — Puissance musicale de 1.5 W

EN SPÉCIAL À $199

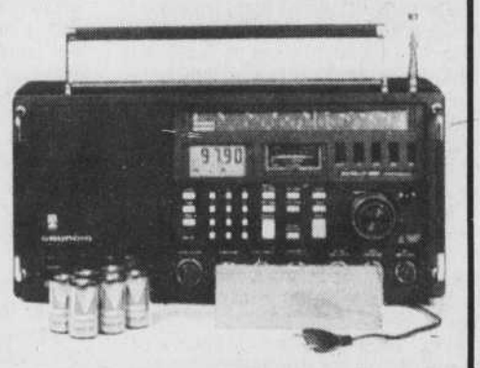
WALKMAN DE SONY SFR-20W



— Récepteur FM stéréo
— Sélecteur de sensibilité pour une réception optimale
— Casque d'écoute MDR ultra-léger
— Indicateur DEL de syntonisation
— Antenne FM incorporée

$39.99

LE DERNIER CRI DANS LES RÉCEPTEURS MULTI-BANDES:
LE SATELLITE 600 DE GRUNDING



— Syntonisation et affichage numérique au crystal liquide contrôlé par micro processeur
— 15 W de puissance musicale
— Horlogerie Quartz
— 60 pré-sélection pour vos stations favorites

EN SPÉCIAL À $999

RADIO LORENZ 849-8229
115, rue Ste-Catherine ouest (Place des Arts)
(Stationnement gratuit dans le bâtiment de la Place des Arts)

Moi... j'aide les plus mal pris de la terre



Envoyez vos dons à OXFAM-Québec
169 est, rue Saint-Paul, Montréal, Québec H2Y 1G8
Numéro d'enregistrement comme organisme de charité autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt: 0419556-03-08

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Proche Orient : Shultz courtise les Syriens

WASHINGTON (AFP) — Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, a fait état, hier, de progrès importants dans la recherche de la paix au Proche-Orient et a exprimé l'espoir que la Syrie pourra contribuer au processus de paix.

Le chef de la diplomatie américaine a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il y a eu quelques progrès très considérables vers l'organisation de conversations de paix israélo-arabes, mais qu'un certain nombre de questions demeuraient sans solution, notamment celles de la représentation palestinienne et des auspices internationaux sous lesquels pourraient se dérouler ces négociations.

M. Shultz n'a guère fourni de détails sur ces progrès, citant parmi les points positifs la reconnaissance générale que c'est par la voie de négociations directes qu'une réponse peut être trouvée au conflit israélo-arabe.

En réponse à une question, il a toutefois souligné qu'il ne comptait pas la Syrie parmi les pays, qui comme la Jordanie, l'Égypte et Israël s'efforcent de parvenir à des négociations directes.

La Syrie a une importance clef dans la région et c'est pour cela que nous restons en contact avec elle, a-t-il souligné.

M. Shultz a également souligné qu'il ne devait pas y avoir de résultat préarrangé aux négociations de paix. Nous ne savons pas ce que sera l'issue. C'est le principe même de la négociation. Elle doit acquérir sa propre dynamique lorsqu'elle aura commencé.

La veille, le département d'État avait déjà eu des paroles relativement conciliantes à l'égard de la Syrie. Son porte-parole, M. Bernard Kalb, avait déclaré : nous continuons à espérer que toutes les parties au conflit, y compris la Syrie, vont reconnaître les possibilités offertes par le processus de paix et choisir d'y participer de façon constructive.

M. Kalb avait ajouté que la Syrie a sa place dans le processus de paix, si elle veut y participer. Il ne s'agit pas d'une modification de la position américaine, mais Washington ne faisait plus guère allusion à la Syrie ces derniers temps en évoquant les perspectives de négociations au Proche-Orient.

Un ex-ministre de Duvalier est arrêté après avoir appuyé les jeunes

L'insatisfaction grandit la tension monte en Haïti

(Le DEVOIR, AFP, PL, AP, Haipresse) — Au moment où la crise s'approfondit en Haïti, notamment dans la jeunesse, un ancien ministre des Affaires sociales, M. Hubert De Ronceray, nouvelle figure d'opposition, a été arrêté mercredi à Port-au-Prince, alors qu'il endossait publiquement les revendications de plus en plus ouvertes des jeunes pour un changement de régime.

Cette arrestation est survenue une semaine après les sanglantes émeutes des Gonaïves, au cours desquelles les forces de l'ordre ont abattu trois jeunes, à l'issue d'une journée de manifestations anti gouvernementales.

Le sociologue qui a été arrêté par les forces de l'ordre n'appartient à aucun parti. Plus tôt, il avait confirmé à CIBL (Montréal), qu'il avait accepté d'entrer en « pourparlers » avec les partis d'opposition, les forces armées, et diverses institutions locales et internationales.

Ministre sous Duvalier père, M. De Ronceray avait dû quitter le gouvernement sous la présidence du fils Jean-Claude, après avoir réprouvé les violations des droits fondamentaux en Haïti. Depuis, il dirigeait le Centre haïtien d'investigation en sciences sociales (CHISS).

En réaction aux manifestations récentes de la jeunesse en plusieurs points du pays, et aux rapports qu'en faisait *Radio-Soleil*, poste catholique indépendant, le gouvernement a d'autre part fermé « temporairement » la station.

Un autre poste, protestant, *Radio-Lumière*, a diffusé cette semaine le communiqué des gens des Gonaïves appelant à la fermeture des établissements scolaires en guise de protestation et de deuil à la suite des événements sanglants des 27 et 28 novembre.

Entre-temps, les autorités ont procédé à plusieurs arrestations dans quelques points du pays. Ainsi, dans une entrevue à Radio-Canada, le président du Parti démocrate-chrétien, M. Sylvio Claude, a affirmé qu'à Petit-Goave, où on compterait une quinzaine de morts, tous les membres de son parti ont été arrêtés. Aux Cayes, une cinquantaine de personnes auraient également été arrêtées.

Puis, hier, les communautés religieuses ainsi que les évêques d'Haïti avaient convoqué une réunion nationale pour faire le point sur la situation.

Les revendications des jeunes, canalisées par l'Année internationale de la jeunesse, ont donné une première base large aux exigences des partis et de l'Église en matière de droits fondamentaux et de libertés politiques.

La répression a été brutale et selon Mgr Emmanuel Constant, évêque des Gonaïves, un des trois jeunes tués, l'étudiant de rhétorique au collège de l'Immaculée-Conception, Jean Robert Cius, a été tué d'une balle en plein coeur, debout à la porte de sa classe, tout près du président de l'institution, le père Rosaire Guévin.

Les étudiants sur qui les forces policières ont tiré « n'étaient mêlés à aucune manifestation », a déclaré l'évêque, mais avait été retenus à l'intérieur du collège pour leur sécurité.

D'autres jeunes ont été abattus dans « d'autres quartiers ou établissements ». Sont morts McKenzie Michel, 13 ans, et Daniel Israël, 16 ans. Une quinzaine d'autres jeunes ont été blessés, dont un grièvement, Franz Jean Charles.

Le *Miami Herald* rapporte des « soulèvements » à Petit-Goaves et dans le sud à Jérémie. Il semble que d'une ville à l'autre la nouvelle des manifestations et de leur répression ait déclenché un mouvement de solidarité ouverte.

« Les gens acceptent de prendre des risques », notent les observateurs. Les contestataires, qui couvraient, avant, leurs revendications d'un appui au président, ne cachent plus leur rejet de la « présidence-à-vie » et demandent dans la rue l'instauration des libertés politiques.

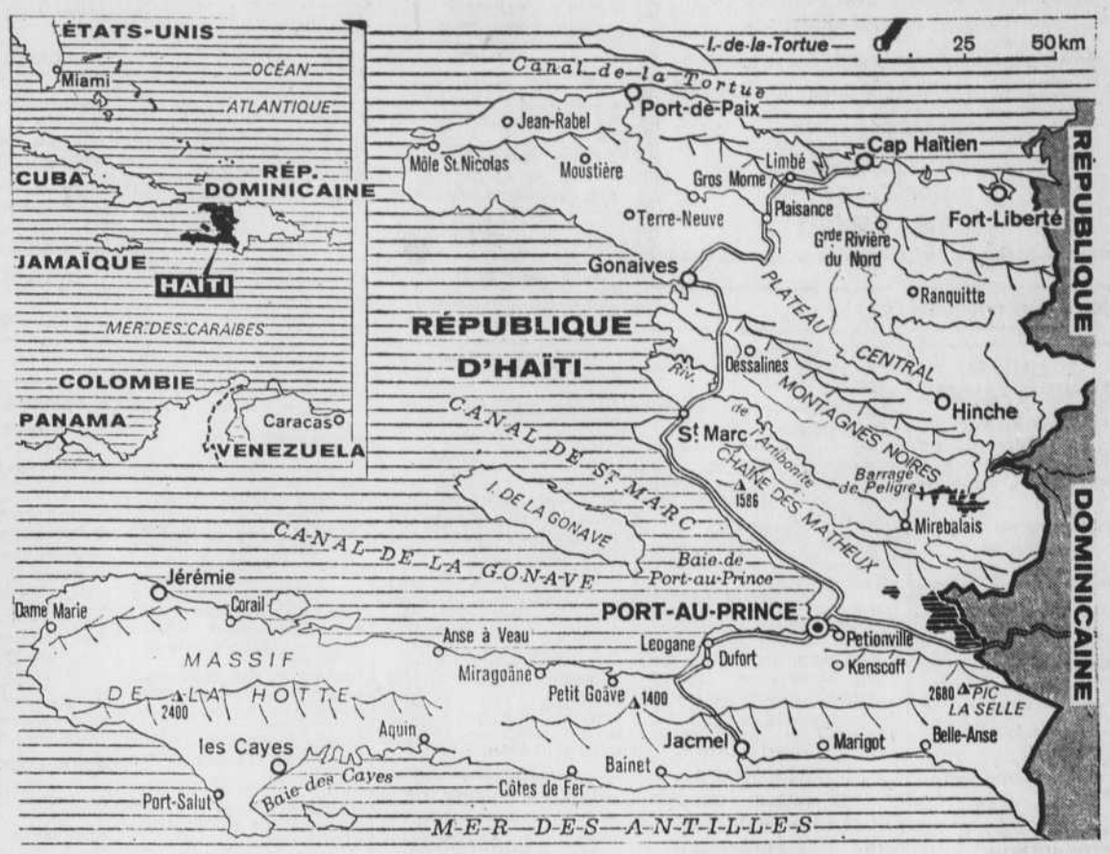
Les manifestants protestent contre la misère et les violations des droits fondamentaux.

Haïti importe 25 % de sa nourriture mais sa population ne consomme que les trois-quarts des calories et les deux-tiers des protéines nécessaires à une alimentation normale, selon l'Organisation mondiale de la santé.

Depuis 1981, quelque 5,000 « boat people » haïtiens ont été interceptés par la garde côtière américaine et ramenés de force en Haïti. On estime en outre à 4,500 le nombre de ceux qui auraient péri en mer. Dans un rapport de juin 1985, la Banque Mondiale estime à environ 25,000 le nombre des Haïtiens qui quittent chaque année leur pays. L'exode affecte surtout les paysans, dont les terres sont confisquées, ou qu'on déplace de force.

En même temps, des pays voisins comme les Bahamas, les États-Unis et certains pays d'Amérique centrale repoussent en Haïti les réfugiés et les immigrants jugés « illégaux ». La République Dominicaine ouvre désormais ses portes à la police haïtienne.

La résistance à l'intérieur connaît un nouveau souffle depuis la rupture entre le régime et l'Église catholique, dont les communautés de base et le mouvement laïque Solidarité ont pris parti pour la défense des droits fondamentaux.



Les relations entre Washington et Managua se détériorent

Les USA menacent d'accroître leur aide aux *contras*

WASHINGTON (AFP) — Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, a déclaré hier que Washington envisageait d'aider davantage la *contra* anti-sandiniste après avoir dénoncé, comme un de ses adjoints la veille, l'activité militaire de plus en plus grande de soldats cubains au Nicaragua.

Ce secrétaire d'État adjoint chargé des Affaires interaméricaines, M. Elliot Abrams, a par ailleurs officiellement reconnu jeudi, pour la première fois, que l'aide américaine à la guérilla anti-sandiniste (les *contras*) passait par le Honduras. Il a confirmé aussi que Tegucigalpa a bloqué les dernières livraisons, mais que leur reprise faisait l'objet de négociations avec le gouvernement hondurien.

En parlant de « nouvelles mesures » pour aider les *contras*, M. Shultz fait monter d'un nouveau cran la tension entre Washington et Managua. M. Shultz a dénoncé le « cancer »» de la présence militaire croissante de Cuba et de l'URSS au Nicaragua (que Managua a encore nié hier).

Il s'est d'autre part félicité du fait que les *contras* aient abattu lundi dernier un hélicoptère de l'armée sandiniste avec 14 personnes à bord et, selon lui, un pilote et un co-pilote cubains.

Managua a de son côté accusé Washington d'avoir fourni aux *contras* le missile sol-air qui a abattu l'hélicoptère MI-8 de fabrication soviétique et a réclamé une réunion du conseil de sécurité des Nations unies.

Et, hier, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté par 84 voix contre 4, et 37 abstentions, un projet de résolution demandant la levée immédiate de l'embargo américain contre le Nicaragua. Le Canada s'est abstenu « pour des raisons techniques », semble-t-il, puisqu'il a condamné l'embargo.

À Washington, M. Shultz a encore déclaré hier que les *contras* s'étaient procurés seuls le missile sur le marché mondial (un SA-7 soviétique.

La veille un adjoint, M. Abrams, avait dit que quelque 2,500 conseillers militaires cubains stationnés au Nicaragua prenaient une part de plus en plus active aux combats menés par l'armée sandiniste contre les *contras*..

Les États-Unis accusent depuis plusieurs années le Nicaragua de vouloir « exporter la révolution » en Amérique centrale avec le soutien cubain et soviétique. Washington ne cache pas sa volonté d'aider davantage les *contras* qui, selon les experts américains, sont confrontés depuis quelques mois à un renforcement considérable du potentiel militaire sandiniste.

Managua utilise notamment de plus en plus fréquemment les hélicoptères d'assaut de fabrication soviétique Hind MI-24, similaires à ceux utilisés par l'armée rouge en Afghanistan, selon Washington.

Ces appareils — une douzaine récemment livrés par Moscou — ajoutés aux MI-8 soviétiques dont disposaient déjà Managua, se sont révélés très efficaces et la « résistance est en nette situation de désavantage » selon M. Abrams.

Les *contras* reçoivent actuellement de Washington une aide « humanitaire » de $27 millions US.Le gouvernement Reagan — tout en continuant à écarter toute intervention militaire au Nicaragua — souhaite convaincre le congrès et l'opinion publique de la nécessité d'aider davantage les rebelles anti-sandinistes.

Selon Washington, les quelque 18,000 rebelles doivent affronter une armée sandiniste de près de 100,000 hommes, de mieux en mieux équipée par l'URSS et appuyée par environ 2,500 conseillers cubains.

La nouvelle escalade entre Washington en Managua intervient alors que les négociations de paix en Amérique centrale menées dans le cadre du groupe dit de Contadora ne semblent guère avancer en dépit d'un accord de principe sur un texte unifié conclu cette semaine à Carthagène.

Mme Bonner est reçue par le pape

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Mme Elena Bonner, l'épouse de l'académicien dissident soviétique Andrei Sakharov, a été reçue hier soir, en audience privée, par le pape Jean-Paul II, a annoncé le Saint-Siège, dans un communiqué laconique de deux paragraphes.

Mme Bonner avait manifesté le désir de rencontrer le Saint-Père. « L'audience s'est déroulée hier soir sous une forme strictement réservée », précise le communiqué.

Il n'a pas été possible d'en apprendre plus sur l'heure ou la durée de l'entretien. Mme Bonner, qui se trouve depuis lundi soir en Italie, doit en repartir aujourd'hui pour les États-Unis pour subir une opération. Elle a obtenu du gouvernement soviétique la permission de passer quelques jours en Occident pour se faire soigner, mais est tenue au silence sur les conditions dde vie et de détention de son époux.

l'analyste



Hiver 85-86

No. 12

Quelques titres

- **Guy Brouillet** — Les États généraux de l'éducation
- **Louis Vaicke** — Décriminaliser l'avortement?
- **Jean Pellerin** — D'un apartheid à l'autre
- **André Raynaud** — Le libre échange Canada — U.S.A.
- **Jean René Éthier** — Pour en finir avec Victor Hugo
- **Michel Krauss** — Qui a priorité, le juge ou le droit?
- **Richard Carter** — L'administrateur public
- **Guy Ferland** — Les quotidiens à un tournant
- **Émile Robichaud** — Une école en quête d'enracinement

Troisième anniversaire

- L'analyste s'impose
- L'analyste va durer
- 50 sujets — 37 auteurs
- De Montréal — Québec — Sherbrooke — Ottawa — Toronto — New York
- Strasbourg — Munich

Quelques chroniques

L'achat de Gulf par Petro Canada — La robotisation du criminel — Ramsès et Picasso — Le Sida — Mishima — Bach — Les Hell's Angels — Yvonne Hubert — L'auto désinformation — Littérature — Musique — Analyses sociales, etc...

Abonnez-vous — un cadeau qui fera plaisir

BULLETIN D'ABONNEMENT 409-ANA

Veuillez ☐ m'abonner ou ☐ abonner la personne ci-dessous désignée à L'Analyste au tarif coché ci-dessous que je paie à PERIODICA Inc. par ☐ chèque ☐ mandat de $_____ ☐ MASTER CHARGE ☐ VISA

Carte no._____ Expire le _____ Signature _____

PERIODICA — Case Postale 444, Outremont, QC, Canada H2V 4R6 — 1155, ave. Ducharme, Outremont, QC, Canada H2V 1E2

Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis. Il peut s'écouler un délai de 10 à 12 semaines avant que l'abonné ne reçoive des éditeurs le premier numéro.

N/NOUVEL ABONNEMENT R/REABONNEMENT à L'ANALYSTE (durée: 1 an — 4 numéros) — A partir du no._____ — À L'USAGE DE PERIODICA

	cocher la case appropriée	✓		✓	
	Canada		35 $ (régulier)		50 $ (soutien)
	U.S.A.		45 $ (surface)		50 $ (avion)
	Autres pays		45 $ (bateau)		55 $ (avion)

MON ADRESSE — MLLE ☐ MME ☐ M ☐ NOM _____ ADRESSE _____ VILLE _____ CODE POSTAL _____

JE DÉSIRE ABONNER — MLLE ☐ MME ☐ M ☐ NOM _____ ADRESSE _____ VILLE _____ CODE POSTAL _____

S'il s'agit d'un abonnement cadeau, PERIODICA adressera gratuitement une carte de souhaits de votre part. Écrivez vos souhaits _____ Signature _____

Si une revue cesse de paraître, l'agence d'abonnement PERIODICA ne peut être impliquée dans aucun recours en autant que la commande et son paiement ont été transmis à l'éditeur.

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES

provenant de divers consignataires

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

Gravures, Aquarelles, Dessins et Sculptures

le dimanche, 8 décembre à 14 heures

Iegor de Saint Hippolyte, Commissaire Priseur

assisté de

L'Honorable Serge Joyal, Expert

ainsi que pour certaines oeuvres
Jan Johnson, Walter Klinkhoff, Jean-Pierre Valentin


Jan Le Vieux Verkolye (1650-1693)


Moïse Kisling (1891-1953)

Comprenant en particulier les huiles de Jan Le Vieux VERKOLYE (1650-1693), «Scène d'Intérieur» — Moïse KISLING (1891-1953), «Le Port de Marseilles» — DYPTIQUE Allemand du 16ème siècle.

Ainsi que plus de 100 autres oeuvres de qualité par les artistes et écoles suivantes:

• **TABLEAUX EUROPEENS** — Lucien ADRION — Ruby BOARDMAN — Jan Willem van BORSELEN — ECOLE ANGLAISE 17ème, 18ème et 19ème siècles — ÉCOLE AUTRICHIENNE 19ème siècle — ÉCOLE ESPAGNOLE — ÉCOLE FRANÇAISE 18ème et 19è siècles — Jules R. HERVE — Szepesi KUSZKAJENO — Emile MAILLARD — J. H. van MASTENBROEK — Alexis MOSSA — W. NOORDYK — George O. REID — Jules Victor VERDIER — Antoine VOLLON — F. WIESENTHAL — Herbert Francis WILLIAMS LYOUNS — ZIEM (Félix François Georges Philibert), etc.

• **TABLEAUX CANADIENS ET AMERICAINS** — Fleurimond CONSTANTINEAU — Georges DELFOSSE — Marcel DUPOND — Rodolphe DUGUAY — ÉCOLE CANADIENNE 19ème siècle — Serge FABLO — R. GISSING — Francesco IACURTO — Graham NORWELL — Robert PHILIPP — Claude PICHER — René RICHARD — Albert ROUSSEAU — Miyuki TANOBE — Roméo VINCELETTE — Marian SCOTT, etc.

• **GRAVURES** — Gravures hollandaises et italiennes de Grands Maîtres: Salvator ROSA — Heinrick ALDEGREVER — Jan BOTH — Stefano DELLA BELLA; ESTAMPES JAPONAISES — Rodolphe DUGUAY — Dalla HUSBAND — Alfred PELLAN, etc.

• **AQUARELLES, GOUACHES, DESSINS** — ÉCOLE ANGLAISE — MINIATURES ÉCOLE INDIENNE 18ème et 19ème siècles — Marie LABERGE Denys MATTE — Samuel PROUT — Hubert ROBERT — Salvator ROSA etc.

• **SCULPTURES ET STATUAIRES** — Bronzes de Giana Dova — Bruno CASSINARI — Ernesto TRECANNI — Elvio BECHERONI — Esther WERTHEIMER; MAN RAY — Gerald BRAULT — BAS RELIEF, Allemagne 17ème siècle — STATUAIRES, France 17ème et 18ème siècles — BAS RELIEF de J.R. BOURGAULT d'après Daumier — ÉCOLE FLAMANDE 16ème siècle — ART INUIT — ART DECO — ARMAN — CESAR, etc.

• **TAPISSERIE** — d'Aubusson par L.M. JULLIEN, et de nombreux autres lots de qualité.

EXPOSITION aujourd'hui, 7 décembre de 10h à 18h

Catalogue illustré disponible sur demande 6$

HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL

4521, boul. St-Laurent, Montréal H2T 1R2

Tél.: (514) 849-2505 et 849-6864

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ À louer hors frontières

JANVIER FÉVRIER - MARS

POMPANO BEACH (Intra Coastal), grand condominium de luxe, 2 chambres, 2 salles de bain.

Location au mois.

jour: **288-2563,**
soir: **335-6336.**

09-12-85

MIAMI BEACH
FRENCH COLONIAL APTS.
7746 Calyle avenue

- Prix par nuit occupation double
- Chambre 27$ US
- Studios 36$ US
- Appartements 42$ US
- 5$ add. par nuits par pers. suppl.

SPÉCIAL

rabais jusqu'à 30%

Pour certaines périodes. Tarif spécial longue durée. Très propre, 5 min. plage, restaurants, magasins.

Nous parlons français.

Inf. et rés.: Mtl: 325-2196
Floride: 1-305-864-7160

10-12-85

■ Ameublement

MEUBLES ANTIQUES, (Arthur Cantin), 36" x 34", vert essuyé, 300$. Table réfectoire de salle à manger, série Early Canadiana, couleur miel, 36" x 72". 437-5726. 9-12-85

DEUX FAUTEUILS (VOLTAIRE), à vendre, rembourrage crin, 1 100$, chacun, 935-9245. 9-12-85

LIQUIDATION DE SUCCESSION. Salle à manger chêne foncé 9 morceaux, cabinet chinois sculpté, avec ivoire, chaise longue style Louis XV, chandeliers cristal et bronze, sofa et chaises Victorien, table à café, dessus marbre, tables de bout, lampes, chaises d'occasion, sofa bleu velours coupé ménagère pour 12, argent massif. Plusieurs autres petits articles. 342-3553. 9-12-85

■ Animaux

BERGER-ALLEMAND chiots, vaccinés, tatoués, vermifugés, enregistrés, C.C.C., garantie écrite 2 ans. — 1-782-3238. 09-12-85

CHIOTS, sibérien Husky, 2 mois, vermifugés, 1-475-8568. 9-12-85

GOLDEN RETREIVER, chiots, parents champions, enregistrés, vaccinés, tatoués, 350$. 461-3950. 9-12-85

ÉTALON, 5 ans, pur sang, et autres... Informations: 453-4380 ou 384-1300. Les Écuries Balzane. 9-12-85

CANICHE MINIATURE, pure race blanc, vermifugé, 4 mois ½ avec nourriture et shampoing. 230$ — 589-3402. 09-12-85

LHASSA APSO, POMERANIEN, BEAGLE, COLLIE ETC... Pension pour chiens et chats. Achetons chiots, chiens adultes, pure race seulement. — 1-429-4489. 09-12-85

LEVRIER AFGHAN Femelle, blonde, 3 ans, beau poil, gentille avec les enfants, 400$, 471-4887. 09-12-85

■ Animaux

POMERANIEN, chiots blancs, enregistrés, tatoués, vaccinés, très beaux, 271-3264. 09-12-85

■ Antiquités

ENCOIGNURE VITRÉE, deux corps, circa 1840, haut vitrée, bas panneaux creux. Prix ferme 3 800$. 335-7108. 9-12-85

HORLOGE GRAND-PÈRE neuve, noyer américain, sculptée, 4 500$, 585-3379. 09-12-85

LIT ANCIEN QUÉBÉCOIS, bois, 250$. Après 5h. 270-4499. 11-12-85

ABSOLUMENT BESOIN, horloges antiques, montres de poche, et montres-bracelets. — 488-3017. 16-12-85

ENSEMBLE SALLE À MANGER, table, chaises et bahut, 1,800$. Pierre-Jean, 523-2157, 523-6022. 09-12-85

MONTRE OMEGA, speedmaster, tachymètre, évaluée 980$. Meilleure offre. 1-267-3141. 9-12-85

ANTIQUITÉS EUROPÉENNES, 18e et 19e siècle, armoires, commodes, buffets, bibliothèques, secrétaires, coffres. 767-8196. 9-12-85

LA MAISON DE LA SALLE À MANGER ET DU LUMINAIRE, La Maison Berri, antiquités, 1029, Berri. 842-6450. Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 6h. 31-12-85

ENCAN D'ANTIQUITÉS, dimanche 15 décembre à 13h à l'Hôtel La Barre, 2019 boul. Taschereau, Longueuil. LA BELLE ÉPOQUE ANTIQUE. (514) 562-3946. 9-12-85

L'OISEAU RARE, antiquités québécoises. Spécialité canard de bois. Pièce de collection. 1490, Notre-Dame, Lavaltrie. 1-586-2104. 9-12-85

■ App. à partager

PROFESSIONNELLE 37 ans. Prop. 7½, près Parc Lafontaine, chambre double à louer, sur façade. Recherche personne, pied-à-terre. Sem./saison. Prix abordable. 522-6213. 9-12-85

OUTREMONT. Dans grand 6½, chambre attrayante, rénové, meublé, chauffé. Pour 1 mois ou plus. 274-1767. 9-12-85

OUTREMONT. Bel appartement. Qualités requises: mélomane, matinal, non-fumeur, 230$/mois. C.P. 204, Station « E » Montréal H2T 3A4. 9-12-85

■ App./Logements

VIEUX-MONTRÉAL, Cour Le Royer II, foyer, cuisinière, lave-vaisselle, 700$/mois après 18h. 336-0580. 9-12-85

CHABOT, coin Bélanger, logement non-chauffé, non-éclairé, 2½-3½, rénovés. 376-3417. 13-12-85

À SOUS-LOUER, 3½, chauffé, garage. Rue Ridgewood, près Université de Montréal. 737-1292, 842-6212, poste 307. 9-12-85

BOUL. ST-JOSEPH, superbe 6½, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle de lavage, cuisine moderne. 775$, non-chauffé. — 527-5789. 12-12-85

BAS DUPLEX, 5 pièces, avec sous-sol, cour fermée, système central, non-chauffé, près métro Cadillac. 1er jan. 86. — 500$, 1850, Duquesne. 09-12-85

■ App./Logements

P.A.T., 4½, haut triplex, frais rénové, vue sur le fleuve, 400$. Jour: 521-7380. Soir: 526-7278. 10-12-85

FATIGUÉS DE CHERCHER??? Meublé ou non. LOGE-INFO, 495-2458. 7210 St-Denis. (frais). 20-12-85

OUTREMONT, RUE DUNLOP, haut duplex, grand 7½, foyer, libre fin déc. — 900$/mois, non-chauffé. — 739-2632. 09-12-85

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. J.N.O.

GRAND 3½ fermés, haut duplex, rénové, tapis, chauffage électrique, 7 fenêtres. Près du fleuve. 300$ VERDUN. 761-3456. 9-12-85

C.D.N. « LE NEUFCHATEL », 3328 Troie, beau 2½ tranquille, chauffé, à sous-louer. Décembre 430$. 733-5049. 9-12-85

ATTRAYANTE NOUVELLE BÂTISSE, locataires de qualité, air c. Magnifique 2½, près de toutes commodités. Faut voir. 620-4154. 9-12-85

LONGUEUIL, grand 4½ bien situé, plancher en marquetterie, grand balcon, chauffé, eau chaude, libre, tél.: 679-9352, 674-0077, 676-8858. 11-12-85

MÉTRO MONT-ROYAL, 3½, rénové, ensoleillé, bois franc, cuisinière, réfrigérateur, 350$, 1er janvier. Références. 522-9851. 9-12-85

OUTREMONT, beau logement, clair, à louer, 5½, rénové, boiseries, plancher de chêne. Disponible 1er janvier. 700$, chauffé, taxes incluses. 273-1902. 9-12-85

OUTREMONT, rue Laurier, grands logements 6½ - 7½, 900$ à 1 200$/mois, possibilité d'être occupés à 25% en bureaux de professionnel. Entre 9h - 5h. 273-8683. 9-12-85

■ Argent demandé

HOMME D'AFFAIRES, expérimenté et honnête, serait intéressé à emprunter du capital, pour investissement immobilier. Intérêt 12 % à 14 %, selon les conditions. 769-6066. 9-12-85

■ Articles de sport

POUBELLE DE SKI, Achat - Vente - Surplus - Échange - Neuf - Usagé. Pantalons Racerhabits, Raquettes, mocassins. Aiguisage - Réparation - Pose patins. 8366 St-Laurent 384-3582. 9-12-85

TABLE DE BILLARD, condition A-1, avec bâtons, boules, tableau, lampe tiffany. 950$. 464-5365. 9-12-85

TABLES de billard bomper pool, Mississipi, soccer, neuves et usagées. Patason Billard. — 631-1069. 09-12-85

Équipement de hockey, gardien de but, taille adolescent 10-14, usagé. — 272-5500. 09-12-85

■ Astrologie

LEVELA. Médium, clairvoyante, tarots de voyance, verre d'eau, orientation personnelle, perçoit par aura: 722-4333. 09-12-85

TAROTS, ligne de la main, clairvoyance, vie antérieure, carte du ciel, Monique 325-5621. 27-12-85

MICHE, VOYANTE reconnue. Lignes de main, tarot; passé, présent, avenir. Laisser message. 271-7487. 9-12-85

■ Automobiles

MUSTANG GHIA 79, A-I, aut., 8 cyl., FM cassettes, 40 Watts, 4 000$, 322-5736. 09-12-85

HONDA CIVIC 83, DELUXE, 2 portes, 5 vit., 4 pneus Pirelli, neuf, non-fumeur, AM-FM cassette etc... Jean-François, 661-4721. 09-12-85

DATSUN 310, GX 1979, sport, 5 vitesses, traction avant, peinture neuve. 2 500$. — 273-1293. 09-12-85

ESCORT L 84, 2 portes, 37 000 km, tout équipée. Garantie transférable. Soir: 430-5841. 09-12-85

DATSUN 200 SX 82, toute équipée, 5 vitesses, gris 2 tons, mécanique A-1, 4 950$ — 661-6655, 663-0486. 09-12-85

FORD LTD II 1979, moteur 302, peinture neuve, pneus neufs, parfaite condition, 2 600$, après 18 hres, 354-4760. 09-12-85

MERCURY MONTEGO 1974, station-wagon, bonne condition, après 18 hres.: 492-2836. 10-12-85

FORD GRANADA 79, 120 000 km, bonne condition, 2 portes, prix à discuter, 651-5202; 1-427-5245. 09-12-85

HONDA BERLINI 82, Sedan 4 portes, 5 vit., 3 400$. Soir: 625-6709. 13-12-85

COUGAR 1968, 2 portes, prix ferme: 500$, après 18 hres, 931-9406. 09-12-85

RENAULT 5 TL 80, mécanique A-1, 1 300$, 256-9772. 09-12-85

MAZDA 626 82, toute équipée, 63 000 km. 474-2011. 09-12-85

MERCURY LN7, 1982, 2 portes, gris et noir, intérieur rouge, 4 cylindres, manuelle, 3 250$. 681-4445 ou 689-4796. 09-12-85

MALIBU 79, familiale, V-8, 6 Michelin, éonizer, peinture originale. Très bon état. — 2 700$ — 672-7902. 09-12-85

RENAULT ENCORE 1984, auto idéale pour femme. 325-1461. 09-12-85

PONY GLS 85, 19 000 km. — 7 200$ — 288-7436. 09-12-85

RENAULT ENCORE DL 84, 4 portes, 5 vitesses, hatchback, 20 000 km, comme neuve. — 497-0463. 09-12-85

RABBIT GTI 1983, batterie neuve, pneus d'hiver avec jantes, anti-brouillard, toit ouvrant. — 7 500$ — 489-0956. 13-12-85

CAMARO Z-28, 79, 74 000 km, jamais sortie l'hiver, vrai bijou. 4 500$. Jour: 1-418-322-5912. Soir: 1-418-322-5787. 09-12-85

BMW, 528 i, 1981, mags, toit, air climatisé, vitres, miroirs, serrures électriques. Positraction. Excellent état. 174 000 km. 8 600$. 332-9830, après 17h. 457-6412. 09-12-85

LINCOLN TOWN CAR 1977, 4 portes, mécanique A-1, besoin peinture, 2 500$ à discuter. — 663-342609-12-85

OLDSMOBILE CALAIS 1985, de luxe, 28 000 km, pris ferme 11 400$. Mario 1-562-5436 ou 437-1403. 09-12-85

CADILLAC Fleetwood 1982, beige, 2 portes, 72,000 km., bijou, particulier, 455-3746. 9-12-85

CAMARO Z28, 1981, 350 po. cu., 38,000 km., 4 vitesses, immaculée, 8 000$, 748-8704. 9-12-85

TOYOTA COROLLA SR-5, 82, bleue, manuelle, très bonne condition. 5 200$. 643-1647. 9-12-85

HONDA PRÉLUDE 1983, 34,000 km., excellente condition. Particulier. 9 500$. 849-4771 ou soir: 843-6707. 9-12-85

TOYOTA CRESSIDA 82, A-1, pneus neufs, beige 2 tons, équipée, toit ouvrant. 8 700$. 671-0446. 19-12-85

■ Automobiles

RABBIT 1984, diesel, 5 vitesses, radio AM/FM 93,000 km., 5 800$. 332-9830, après 17h. 457-6412. 9-12-85

RENAULT ENCORE LS 84, grise, intérieur bourgogne, mécanique A-1, 5 vitesses, 5 000$. 327-2587. 9-12-85

ROVER 3500, 1982, gris, 57,000 km. Impeccable. Tél.: 679-3295. 9-12-85

RABBIT GL 84, 5 vitesses, bleue métallique. 4 portes, 7 500$ négociable. Après 18h: 364-4099. 11-12-85

MUSTANG GLX 83, 67,000 km. tout équipée. Prête pour l'hiver. Comme neuve. 6 100$. « À VOIR », 729-3982. 9-12-85

RENAULT 5 GTL 82, bleu foncé, intérieur gris, très bonne condition, 2 650$. 581-3904. 09-12-85

TOYOTA COROLLA 84 SR-5, coupée, 60,000 km, 8 600$, toit ouvrant, équalizer, 461-0927 09-12-85

VOLVO 244GL 1979, verte, automatique, très bonne condition, prix à discuter, 331-2563 soir. 09-12-85

VOLVO diesel 1982, 4 portes, automatique, air, AM/FM stéréos cassette, voiture état exceptionnel, 651-0619. 09-12-85

CAMARO Z-28 1984, excellente condition, 45,000 km, bien équipée, noire, 10 950$. — 1-436-7665. 09-12-85

CHRYSLER Newport 77, bonne condition, particulier, 50$, Michel 331-3762, 744-1121. 09-12-85

FERMONT ZEPHIR 1980, 6 cylindres, automatique, servo-direction, 2 portes, AM/FM, stéréo/cassette. Condition impeccable. — 622-5411 09-12-85

RENAULT 5TL 1982, blanche, mécanique A-1, très bonne état, 2 500$, après 18h., 739-3751. 09-12-85

CITATION 80, toute équipée, automatique, 45,000 km., 3 000$. 739-8902. 9-12-85

COUGAR XR7, 80, très propre, équipée, noir et gris, une vraie aubaine 663-4332. 9-12-85

CHEVROLET IMPALA 80, 2 portes, A-1. 1 700$. 255-7082. 9-12-85

MERCURY MONARCH 76, brun, mécanique A-1, excellent état, 600$. — 525-8524. 09-12-85

MERCEDES 81, 300SD, 71,000 km., impeccable, 464-0081, soir: 1-774-0688. 9-12-85

COMPAGNIE CÈDERAIT 2 contrats de location, concernant une RENAULT ALLIANCE 83, et une BUICK CENTURY 84. 625-6181, 9h à 17h. 14-12-85

CHEVELLE MALIBU 81, 66,000 km. Excellente condition. 4 200$. Jour: 472-7132, soir et fin de semaine: 473-6285. 9-12-85

CÉLÉBRITÉ 84, 4 portes, V-6, tout équipé. Garantie GM. 8 500$. 374-1531. 9-12-85

AUDI 5000 TURBO 1980, toute équipée, 4 000$, 659-9090, 875-8085 (jour). 11-12-85

FORD LTD 83, 4 portes, sièges baquets. AM/FM, V-6, automatique, 39,000 km., 5 395$, 676-0400, soir: 653-6042. 9-12-85

ESCORT 82 (69,397 km.), Radio AM/FM, pneus 4 saisons, très propre. Prix à discuter. 363-2408, 691-4999. 9-12-85

ARIES STATION SE 84, 32,000 km., simili bois, vitres électriques, 7 800$. Robert 492-2610. 9-12-85

COLT DL 85, noir intérieur gris, 10 mois d'usure, sun roof, housse de cuir pour devant, 7 500$. 688-7234, 667-2861. 9-12-85

VOLARE 79, 6 cylindres, 4 portes, 113,000 km., 1 200$, négociable. OLDSMOBILE CUTLASS 77, V-6, 450$, négociable. 454-3553. 9-12-85

RABBIT DIESEL 1981, manuelle. Achetée neuve, en 1982. Excellente condition, radio Blaupunkt, avec égalisateur, 4 pneus d'hiver Pirelli. 3 800$, ferme. Jour: 872-5863, soir: 689-6704. 9-12-85

LYNX 83, bleu pâle, bas millage, peinture neuve, meilleure offre au-dessus de 3 000$. 695-2586. 9-12-85

CHRYSLER CORDOBA 1976, V-8, bonne condition. Mise au point, faite pour l'hiver, carrosserie et intérieur impeccable, verte. 700$. 367-1235. 9-12-85

OMNI 024 1980, manuelle, hatchback, pneus neufs 4 saisons, très propre, 950$, 582-0355. 10-12-85

HONDA (2) CIVIC 81, 2 500$. MAZDA 82, 4 500$. Très propres 336-3881. 9-12-85

MERCEDES 1976, modèle 300 diesel. 5 cylindres, peinture neuve, 1 seul propriétaire. 1-755-1159. 9-12-85

OLDSMOBILE OMEGA DE LUXE 1981, pneus neufs, peinture récente. Parfait état. 4 500$, négociable. 324-6374. 9-12-85

PONTIAC ACADIAN 76, 4 cylindres, 4 vitesses, 500$. Bonne condition. Quelques réparations mineures. 256-2569. 10-12-85

PLYMOUTH GRAND FURY 77, 68,000 mm., air, beaucoup pièces neuves. Très propre. 950$. 322-3175. 10-12-85

FORD ESCORT 84, 18,000 km., 4 vitesses, mécanique A-1. 384-6096. 9-12-85

DATSUN STANZA 83, garantie transférable, 6 000$, après 18h: 728-6716. 9-12-85

FORD L.T.D. STATION-WAGON, 77, 500$, 729-0445. 9-12-85

RENAULT 5 GTL 81, 2 000$, après 18h: 989-9181. 9-12-85

RENAULT 5 GTL 83, mise au point pour hiver, très bon état, vente rapide, 598-8329. 9-12-85

RENAULT 5, 84, 28,000 km., comme neuve, 4 800$ à discuter, 259-2144 après 18h. 9-12-85

SUBARU STATION 1982, 4 portes, 5 vit., 66,000 km., très propre, 3 500$. Joseph: 731-1858. 9-12-85

CHEVETTE 80 BLEUE, automatique, 4 portes, bonne condition, prix à discuter, 468-6910. 9-12-85

HONDA CIVIC 1979, station wagon, 4 vitesses. 1 000$. 366-6226. 10-12-85

CORVETTE 1979, impeccable, toute équipée, bas millage, 2 toits, dame propriétaire, jamais sortie l'hiver, 454-6827, après 19h, 1-346-1627. 9-12-85

VENTURA SJ 77 à vendre. 674-7957. 9-12-85

RABBIT DIESEL 84, toit ouvrant, garantie 20,000 km., 6 500$. 272-3644. 9-12-85

HONDA CIVIC 86, 9 200$. Tél.: 331-1027. 9-12-85

AUDI 100 LS 1975, 4 vitesses, bonne condition, 626-7205. 11-12-85

TOYOTA TERCEL 81 aut., bonne condition, 4 500$, 769-3955. 9-12-85

CHRYSLER NEWYORKER 1984, garantie 5 ans ou 80,000 km., transférable. Moteur 2.2, Turbo. 22,000. km., 491-1380. 14-12-85

RENAULT 5 GTL 83, 50,000 km., comme neuve, 495-9772. 9-12-85

■ Automobiles

LYNX 1984, automatique, bien équipée. Condition A-1. Garantie 2 ans, 37,000 km., 5 200$. 638-1233. 10-12-85

RENAULT 5 GTL 1985, 36,000 km., am/fm cassette, essuie-glace, pneus Michelin été, très bon état, propre, acheteur sérieux, soir: 682-4843. 13-12-85

PONTIAC 6000 LE 85, 18,000 km., particulier, 12 650$, 434-1810. 9-12-85

■ Bateaux

A LOUER
BERTRAM
31 pieds, diesel.
Tél.: 743-7997

9-12-85

■ Bois de foyer

ERABLE en bûches 33$ la corde, fendus 38$ et plus, livraison incluse, minimum 5 cordes, 725-1439. 09-12-85

■ Bureaux à louer

CHOMEDEY, petits bureaux, 2ième étage, chauffés, éclairés, 662-1085. 09-12-85

BEAUBIEN/CH.-COLOMB, local pour bureau, idéal pour professionnel. — 274-1775 après 16h. 13-12-85

AUBAINE, BUREAUX MEUBLÉS, à louer, dans le Vieux-Montréal. À partir de 300$/mois.— 878-1945. 16-12-85

MONTRÉAL-NORD, Langelier et Maurice-Duplessis, bureau 600 pi.car., stationnement. — 374-3297. 11-12-85

VOISIN DES GALERIES D'ANJOU, espace à bureau de 1,533 p.c. à louer. S'adresser à: (418) 872-5320. 20-12-85

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3,500 p.c., loyers raisonnables. — 327-5600. 11-12-85

Plaza l'Acadie, bureaux professionnels à louer, 1,000 à 2,000 pieds carrés. 667-7346. 30-12-85

BUREAU À LOUER, 150 à 300 pi.car. Angle Parc et Sherbrooke. 10.50$ le pi.car. — 625-6181. 14-12-85

MÉTRO MONT-ROYAL coin Resther/Bienville. Local rénové, 500 p.c., cave en béton, 450$. 1er janvier. Références 522-9851. 09-12-85

BUREAU À LOUER, Outremont, rue Laurier, espace à bureaux luxueux de 300 à 1,000 p.c., tapis, chauffé, climatisé, clé en main. 9h - 5h. — 273-8683. 09-12-85

AUBAINE! BUREAUX MEUBLÉS dans Vieux-Montréal à partir de 300.$/mois. A. Paquet: 878-1945. FAUT VOIR! 09-12-85

■ Chalets à louer

STE-AGATHE

Chalets à louer, tout équipés, minimum 2 semaines. Vue magnifique, tranquilité assurée. ***Après 18h:***

326-5735 — 526-6405

9-12-85

■ Chalets à louer

SUTTON, chalet-résidence, 4 mois, 6 000$, 849-4848 week end, 1-538-2251. 13-12-85

CANTONS DE L'EST Sutton, résidence spacieuse, 5 chambres à coucher, grand salon, foyer, ouvert de trois côtés, Bar-B-Q intérieur, vue magnifique. 766-8716, 1-538-2241 (fin de semaine). 09-12-85

NOTRE-DAME DE LA MERCI, 5 pièces, meublé, chauffé. 400$/mois. 3 pentes de ski.— 721-2384. 09-12-85

FRELIGHSBURG, près Sutton, magnifique maison, 4 chambres à coucher, moderne, meublé, foyer, site exceptionnel, sports d'hiver, saison 4 mois, minimum 1 700$, chauffage, électricité compris. 1-298-5283. 09-12-85

STE-MARGUERITE, 1h. de Montréal. Pour ceux qui cherche la beauté, le calme, l'originalité et le confort. Vieille québécoise, meublée d'antiquités. 2 cheminées, loge 6 personnes. Du 15 déc. au 1er mai, (négociable) 3 000$. — 271-6529 ou 1-228-3771. 09-12-85

MONT-TREMBLANT, condo, 4 personnes. 200 pi. des pentes. Saison. — 747-7519, ou 341-3360. 07-12-85

RÉGION JOLIETTE, 3 chambres, chauffage électrique et bois, ski de fond, alpin, près lac. — 729-2095 — 1-883-2750. 09-12-85

CANTONS DE L'EST, AUSTIN, 1 chambre, foyer, vue panoramique sur l'Abbaye. Du 1er jan. au 1er mai. 1,800$, non-chauffé. — 365-1059. 09-12-85

8 milles de SUTTON (et de JAY PAEK), chalet Suisse, 4 chambres, meublé. 450$ par mois. Ni chauffé, ni électrifié. Pour saison ou à l'année. — 1-298-5332. 13-13-85

STE-MARGUERITE, chalet près pentes de ski, 3 chambres à coucher, foyer. 15 déc. au 15 avril. 3,500$. — 582-2314. 09-12-85

ST-ADOLPHE D'HOWARD, chalet suisse à louer, semaine, fin de semaine, mois, 1-436-6433, 1-436-3235 09-12-85

LAURENTIDES, ski de fond, pêche glace, près Mont-Tremblant, 6 à 10 personnes, 250$ - 325$ semaine, Domaine Murray, 1-819-426-2982. 12-12-85

PAVILLON au Bord du Lac, Ste-Adèle, à proximité des pentes de Chantecler et de la 40-80. Grand 3½, neuf, meublé, chauffé, éclairé. Stationnement déneigé. À la saison, 3 500$, du 1er décembre au 30 avril. 1-229-6107, 1-229-4563. 09-12-85

ST-DONAT, Lac Ouareau, 3 chambres, foyer, chauf. élect., saison, 2 000$. 731-4841, 819-424-5175. 09-12-85

MONT SUTTON, chalet-studio, à 1 000 pi. des pistes, chauffage inclus, 671-5763, fin de semaine 1-538-2773. 09-12-85

LAC ACHIGAN, 20 et 24, 430ème, ski, foyer, magnifique chalet et 4 studios, 3 500$ et 1 500$. 384-2611. 09-12-85

MONT SUTTON, chalet à louer, avec foyer, balance de saison, semaine, une chambre et 2 chambres à coucher. 538-3930 ou 538-3375. 09-12-85

À VAL-DAVID, chalet suisse à louer saison. Vue panoramique. Site enchanteur. Près des centres de ski. 335-2406. 1(819) 326-1753. 09-12-85

ENTRELAC, maison, 8 acres, 350 pi. sur lac, 4 c. à coucher, piste de ski de fond, 3,000 pi. Chalet, vue spectaculaire. Très privé. Chauffage bois, électricité. Excellent prix. Saison. 522-6569. 09-13-85

■ Chalets à vendre

CHALET D'ÉTÉ meublé, au Lac Louisa, 20 minutes Lachute, terrain 80 x 120. 1-562-7208. 09-12-85

ST-ALPHONSE DE RODRIGUEZ, LAC PIERRE-NORD, beau chalet, hiver-été, style Suisse, en montagne, avec vue imprenable sur lacs et montagnes. Tout meublé, fini chêne et pin noueux. Petit voilier et pédalo. 10 min. des pentes de ski. À peine 1h. de Montréal. Après 6h. 663-5678. Fin de semaine: 514-883-1779. 09-12-85

ST-CALIXTE, résidence secondaire, hiver, été, bord d'un lac, meublée, chauffage central, Franklin, tapis. 28 500$. — 472-0915, 1-222-2246. 09-12-85

MONT-ORFORD, par propriétaire, 4 saisons, 3 chambres à coucher, foyer, terrain paysagé. Borné par ruisseau. 32 500$. (819) 843-2873. 09-12-85

ACHETEZ MAINTENANT pour 1986, chalets canadiens neufs en bois rond (logs) au prix 1985. Bungalow 24' x 30', terrain 150' x 200', 13 300$. 1 000$ comptant, 170$ par mois. Terrains boisés à partir de 2 900$, ski de fond, plage, chemin ouvert à l'année. Lac Crooks, Laurentides. 1-613-632-4089. 09-12-85

Sutton. 3 chalets, meublés, rénovés, foyers, grands terrains, idéal pour vacances de Noël! Mme Beaudoin, 481-4296, 735-2281. MTL TRUST, courtier. 09-12-85

ORFORD-SUR-LE-LAC, village, loisir, moderne, 2 étages, revenus de location, à proximité d'un lac et du ski, coût net abordable, 85 000$ ferme. Jour 849-2301. 09-12-85

■ Commerces à vendre

COMMERCE ET MAISON à louer ou à vendre à Blainville. 435-0638. 09-12-85

TABAGIE, région Terrebonne. Chiffre d'affaires: 400 000$. — Prix: 50 000$ plus inventaire. — 471-3380. 11-12-85

PETIT RESTAURANT près de Radio Canada à vendre. Appeler avant 15h.: 524-3944 soir: 256-0343. 9-12-85

NETTOYEUR À SEC, 48 Arthur-Sauvé, St-Eustache, 472-0837. 13-12-85

HÔTEL À VENDRE ou à louer, secteur Cantons de l'Est. Bar, salle à manger, chambres avec appartements 3½. 672-0277. 9-12-85

ST-DENIS, RESTAURANT, cuisine française, 100 places, terrasse avant, 2 salles + sous-sol. Prix intéressant. Joël: 843-3871. 09-12-85

STATION SERVICE 3 portes, mécanique générale, 60 milles de Montréal, bon investissement. Prix à discuter, 1-(514) 783-6690. 21-12-85

BOUTIQUE: vêtement jeune fille-dame, située Centre d'Achats Berthierville, bas prix. 1-836-2616- 3270. 09-12-85

DÉPANNEUR LICENCIÉ situé à Longueuil, loto, chiffre d'affaires $350,000., 670-4717 ou 679-5927 après 18h30. 09-12-85

STATION SERVICE, bien située. Bon revenu, potentiel excellent, Dorothée 353-7019 Grand Prix crtr. 09-12-85

HOTEL: Coeur des Laurentides, 15 chambres, bar terrasse, salle à manger, stationnement. Affaires $550,000., super site. Prix: $495,000. Appelez de 8h am à 10h am. 1-229-6576. 09-12-85

AUBERGE, centre-ville de Ste-Agathe, proximité lac Des Sables et centres de ski, 28 pièces, piscine, possibilité d'aménagement de bureaux pour professionnels (819) 326-0755. 09-12-85

BAR SALON, tout équipé, avec logis 5½, possibilité de financement. Après 20h. Yvan: 1-754-2997. 11-12-85

SECTEUR rue St-Denis, café style Européen 59 places, 29 000$. — 843-3262. 09-12-85

QUINCAILLERIE À LAVAL, depuis 20 ans. 2,000 pi.car. 622-7844, ou 667-0925. 09-12-85

■ Condominiums à vendre

CÔTE-DES-NEIGES, 5854, Place Decelles. Achetez maintenant. Possession immédiate. 1er paiement, 1er avril 1986. Magnifiques 4 pièces, 1 ch. à coucher. Prix 36 500$ à 47 500$. Comptant à discuter. Sur rendez-vous, sur semaine. Visites libres, sam. et dim. de 1h à 4h. Maurice Langlais, 342-0500, 725-2700. 09-12-85

ÎLE DES SOEURS — Classe 31, Jardin de L'Archipel, 2 ou 3 chambres, piscine intérieure, tennis, gymnase, prix à partir de $119,000. Lyse Vinet Daniel 672-0235, 761-5051. ROYAL LEPAGE courtier. 09-12-85

Outremont. CONDO. 5 pièces, cheminée, décor unique, près Laurier. G. Bernardi, 738-3893, 735-2281. MTL TRUST courtier. 09-12-85

PARC LAFONTAINE, 3 condos neufs, superbes, architecture recherchée. Toit terrasse, loyer 416$ par mois, tout compris. 9½%, trois ans. 2068, Montcalm. 252-9078, 376-8568. 09-12-85

MÉTRO ANGRIGNON, face au Parc, Condo 3 chambres à coucher, vente par propriétaire, 769-0767. 10-12-85

OUTREMONT, condo tout rénové, grand 6½, chauffage électrique, 64 000$. — 276-4986. 09-12-85

POINTE-CLAIRE, à sacrifier, classe 31, condo luxueux, 3 chambres. Linda Racicot crtr, 387-3025. 09-12-85

PLATEAU, 4264 Berri, condo rénové par architecte, moderne, espace ouvert, patio, cour. 57,500$. Visites à 14hres à 18hres. 521-7201 ou 845-9341. 09-12-85

P.A.T., CONDO à vendre ou à louer. Corvée Habitation. 9½, 2 ans. Bas prix. 430-2512, 642-4478. 09-12-85

■ Copropriétés à vendre

HAMPSTEAD, très bien situé, haut duplex, ensoleillé, garage, jour: 288-1215 soir: 482-4979. 09-12-85

■ Copropriétés à vendre

OUTREMONT, Davaar, 5½, dans bel immeuble, 2 c.c., fermées 57 000$. Trans-Action Village Suisse Crt. Carole Besner 277-9789. 09-12-85

BORD DE L'EAU, MONTRÉAL-NORD, 3½, style bachelor (un seul). Superbe foyer, décoration professionnelle, garage, piscine, sauna. 9e étage. — 322-3162 ou 648-7845. 09-12-85

C.D.N. Près hôp. Ste-Justine et U. de M., secteur résidentiel, rue paisible. Grands 4½ et 5½, cuisine et salle bain rénovées, très ensoleillés, 47 000$ à 62 000$. Occupation immédiate ou juillet 86. Trans-Action Village Suisse, courtier. Carole Besner 277-9789. 09-12-85

■ Cours

Cour privé de piano et de violoncelle. Jean-Paul: 845-1974. 09-12-85

ORTHOPÉDAGOGUE, d'expérience, donnerait cours de rattrapage. — 735-0154. 09-12-85

■ Curriculum vitae

CURRICULUM VITAE $19.95, copies 5' et 4', imprimerie, lun.-ven., 8h-20h, sam.dim., 10h-17h. Promotions M.S. 335-9273. 21-12-85

■ Déménagements

A A à bas prix, déménagements, avec assurance, estimation gratuite. — 276-7136. 09-12-85

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque... c'est le meilleur déménagement en ville. Estimation gratuite. Fournissons boîtes. Georges — 766-5314. 09-12-85

NORMAND DÉMÉNAGEMENTS, Petits et gros. Prix spéciaux. Après 16h. 521-9926. 09-12-85

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Aussrances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Divers

FOUR ENCASTRÉ, plaque chauffante, stéréo avec table tournante, lazy-boy, 2 machines à coudre, 1 antique, sécheuse, 433-2777. 09-12-85

MANTEAU DE LOUP, ¾, avec capuchon détachable, grandeur 10 ans, 2 ans d'usure, très belle apparence, 650$, 323-1712. 09-12-85

MANTEAU VISON FEMELLE, Diamant noir, comme neuf. Payé 6 000$, vendrais 2 500$. — 648-5294. 09-12-85

OSCILLOSCOPE LEADER LBO-508 A, 2 traces à l'état neuf, 700$. 384-4379. 09-12-85

MANTEAU ET CHAPEAU, castor rosé, 18 ans, 1,600.$, 682-0618. 09-12-85

COURS D'ANGLAIS sur disques, état neuf, à sacrifier, prix à discuter. 582-1894. 09-12-85

BUT SÉRIEUX SEULEMENT. Vous cherchez quelqu'un distingué(e) et cultivé(e) de même niveau que vous. La Vie à Deux 287-9759, 288-4727. 19-12-85

ARBRES DE NOËL à vendre. Gros et détail, 598-7438 ou 526-5182. 16-12-85

■ Équipements de bureau

STORE HORIZONTAL, mini draco de Bergemont, hauteur 63'', longueur 58'', couleur taupe, neuf, 145$. — 271-0624. 16-12-85

MOBILIER pour professionnel, bureau de 7 pieds avec tiroirs, bahut et armoire à plan, 600$. 676-0606. 09-12-85

AMEUBLEMENT DE BUREAU, neufs et usagés, bureaux, classeurs, vestiaires, etc... 645-0113. 18-12-85

SYSTÈME DE TRAITEMENT DE TEXTE modèle Olympia ETXZ plus équipement. 4 500$. 842-5181 de 9 à 5 hres. 10-12-85

■ Espaces commerciaux à louer

FABREVILLE, façade de petit centre commercial, espaces à louer, 700 pieds carrés. 627-3223. 11-12-85

AU CENTRE COMMERCIAL NOTRE-DAME DE REPENTIGNY, 1,400 ou 2,800 pi. car., au Valmont, 526-6281, Georges Hébert. 24-12-85

VIEUX-MONTRÉAL, près Palais de Justice, 1,000 p.c., chauffé, air climatisé, gicleurs, rez-de-chaussée avec grandes vitrines. 849-8601. 11-12-85

BOUL. ST-JOSEPH, face métro, 1,50 pi.car. 845-5310. 11-12-85

ANCIEN édifice Biscuits David, près Hochelaga et Viau, 100 000 pi.car., ou moins, à hauteur des camions avec bureaux et stationnement. 255-8871. 17-12-85

NOTRE-DAME EST: environ 2 600 pi. car. pour tout genre de commerce, soir: 351-6569. 14-12-85

ST-LÉONARD,

« Le vrai pattern de la société n'est pas celui des hommes d'affaires », affirme-t-il

Selon Biron, son successeur devra s'occuper en priorité des dossiers de l'automobile, de la pétrochimie et de la chaussure

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUEBEC — Le ministre de l'Industrie et du Commerce sortant, M. Rodrigue Biron, estime être « beaucoup plus à gauche » que lorsqu'il est entré en politique, il y a presque dix ans, pour briguer la direction de l'Union nationale.

« Ma vision sociale s'est élargie. Je suis beaucoup plus conscient qu'il faut des lois sociales pour protéger le monde, mais aussi qu'il faut des règles constitutionnelles adaptées au Québec pour ne pas nuire au développement du monde ordinaire », a précisé M. Biron lors d'une conférence de presse tenue hier matin à Québec.

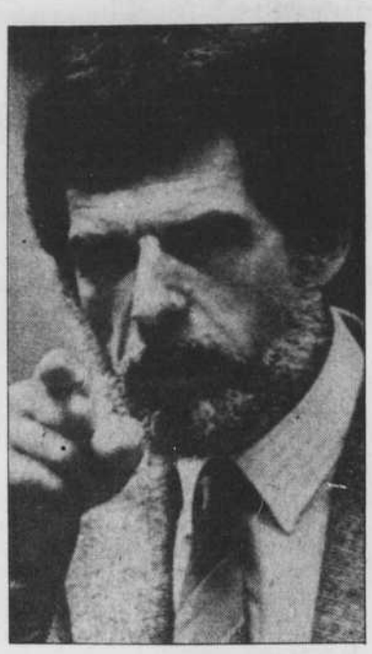
« Ce n'est pas aussi simple que je le pensais il y a dix ans », ajoute-til. Tout homme d'affaires verrait ses vues changer après quelques années comme député car « le vrai pattern de la société, ce n'est pas celui des hommes d'affaires », dit-il. Les nouveaux élus libéraux provenant de la communauté des affaires devront donc être à l'écoute du peuple, « sinon dans un an ou deux, le peuple ne sera pas heureux », lance-t-il en guise d'avertissement.

Défait dans la circonscription de Lotbinière lundi, M. Biron avait demandé à rencontrer la presse parlementaire pour la remercier de sa collaboration pendant dix ans. Il retournera travailler dans le secteur privé après quelques mois de vacances, consacrées au ski alpin, à la lecture et à ses affaires personnelles, délaissées depuis plusieurs années.

Ces dix années furent très chargées pour l'homme d'affaires de Sainte-Croix de Lotbinière, qui avoue lui-même « avoir toujours sorti un peu des sentiers battus ». Elu chef de l'Union nationale en mai 1976, quelques mois seulement après avoir pris sa carte de membre, il se retrouve à la tête des 11 députés élus en novembre 1976. Mais, en mars 1980, il démissionne de l'UN et devient député indépendant quand il opte pour le «OUI» au référendum.

Le 2 octobre suivant, il adhère au Parti québécois. Malgré son changement d'allégeance, il est réélu dans Lotbinière en avril 1981. M. René Lévesque le nomme ministre de l'Industrie et du Commerce, poste qu'il occupera pendant quatre ans et demi, et notamment pendant la pire récession économique depuis les années 30. Pour une des premières fois au Québec, un industriel dirigeait le ministère de l'Industrie. Il devait, lui aussi, être victime de la « vague libérale » lundi dernier.

« Pendant ces quatre ans et demi, j'ai inventé de nouvelles formes d'intervention du MIC », estime M. Biron. Il est particulièrement fier du plan d'urgence et du plan de relance, baptisés « Biron I et II », des nouveaux programmes d'aide aux entreprises, du soutien à l'entrepreneurship féminin et aux jeunes entrepreneurs. Ses deux dernières réalisa-



tions sont les Sociétés de placement dans l'entreprise (SPEQ) et le prêt de capitalisation.

« Mon successeur à l'Industrie-Commerce devra travailler pour plusieurs années encore sur le dossier automobile, sur la pétrochimie, sur les contingentements et sur le libre-échange », prévoit M. Biron. Dans le domaine de l'automobile, il estime avoir « donné un bon coup » avec la venue du constructeur coréen Hyundai. Mais il reste à obtenir au moins une autre usine et à développer la sous-traitance pour la fabrication de pièces.

« Si nous avions été réélus, dès le 3 décembre je partais au Japon pour que le dossier Toyota aboutisse au Québec », précise le ministre sortant. « Il va falloir y mettre le prix, mais c'est le prix à payer pour que l'automobile se développe au Québec », ajoute-t-il. Il estime que les fabricants de pièces automobiles ne peuvent véritablement prospérer au Québec que s'ils alimentent trois usines de montage (General Motors, Hyundai et éventuellement Toyota) et même une quatrième (Bombardier).

« Non, ce n'est pas au tour de l'Ontario à avoir Toyota : l'Ontario a eu 12 tours tandis que le Québec n'en avait que deux », signale encore M. Biron. Au sortir de sa rencontre avec le premier ministre désigné non-élu, M. Robert Bourassa, son homologue ontarien, M. David Peterson, déclarait jeudi que c'était maintenant au tour de l'Ontario d'obtenir une usine automobile, en l'occurrence Toyota.

Par ailleurs, le prochain titulaire du MIC devra se préoccuper de la survie d'une pétrochimie québécoise, pour éviter la fermeture de Pétromont. Il devra se préoccuper des 10,000 emplois de l'industrie de la chaussure, menacés par la récente suppression des contingentements par Ottawa. Quant à la capitalisation des entreprises, M. Biron ne prévoit pas de virage majeur du prochain gouvernement.

Son seul regret, c'est de n'avoir pas toujours pris le temps d'expliquer le contexte d'une décision. Ainsi, à propos de Hyundai, qu'il qualifie de « dossier industriel majeur des 20 dernières années », M. Biron regrette de n'avoir pas pris le temps « d'expliquer toute la démarche qui a précédé l'annonce de Hyundai » pendant la campagne électorale. Le MIC travaillait sur ce dossier depuis 18 mois.

De même, il estime que la privatisation de la Société des alcools du Québec n'aurait pas eu si mauvaise presse s'il avait pu expliquer le travail accompli depuis trois ans avec l'industrie. « Le dossier de la SAQ n'est pas un dossier facile, si on ne veut pas sacrifier des emplois », ajoute-t-il.

M. Biron a rendu hommage hier au travail accompli par la presse parlementaire, en soulignant combien les médias jouent un puissant rôle en démocratie. « Je ne sais pas si vous le réalisez mais vous êtes plus puissants que je ne le pensais », a-t.il lancé aux journalistes.

M. Biron continuera de militer à l'intérieur du Parti québécois, dont il a dirigé deux campagnes de financement. Il estime que son chef, M. Pierre Marc Johnson, est « un grand chef d'Etat ». « Je le respecte et je l'aime beaucoup », ajoute-t-il.

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00
2 9 11 13 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
3 7 **LAND OF THE LOST**
4 **LA BOÎTE AUX IMAGES**
COMMENCEZ LA RÉVOLUTION SANS MOI. (2h.)
5 6 **WHAT'S NEW**
Anim.: Howard Green et Jennifer Gibson. REPRISE.
5 **MR. T**
7 **CINÉMAX**
PROGRAMME DOUBLE:LES DÉFENSEURS SAUVAGES. (2h.)ET:LE SYNDICAT DU MEURTRE. (2h.)
8 **CINÉ-SAMEDI**
PROGRAMME DOUBLE:AIRPORT. (3h.)ET:LA DERNIÈRE VICTOIRE. (1h.30)
8* **ROCKET ROBIN HOOD**
8 22 **ABC WEEKEND SPECIAL** ☐
10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beaudry. Chroniqueurs: Nathalie Bazil (les plantes), Michel Di Gregorio (finance), Nathalie Labelle (jeunesse), Jacques Rainville (automobile), Jacqueline Aubry-Morin (astrologie), Diane Côté (mode), Guy Mongrain (origines), Pierre Pédèche (cuisine), Jocelyn Cormier (loisirs), Manon Veilleux (où aller), Diane Simard (bricolage) et Mireille Soucy (mille et une adresses). (2h.)
12 **INTERNATIONAL WRESTLING**
(1h.)
33 **THE WOODWRIGHT'S SHOP**
(SE) L'OR DU SUD

12h30
3 7 **NCAA BASKETBALL**
Les Wolfpack de Greensboro en Caroline du Nord reçoivent les Jayhawks de Kansas. Comm.: Gary Bender et Billy Packer. (2h. appr.)
5 6 **FABULOUS FESTIVAL**
Anim.: Al Simmons.
5 **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
8* **WORLD ALIVE**
8 22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark.
33 **SQUARE FOOT GARDENING**
99 **LES NOUVEAUX JEUX DE 20 HEURES**

13h00
2 **D'HIER À DEMAIN**
PAR DELÀ LA GRANDE MURAILLE. — Les fiers Mongols du XIIIe siècle qui se moquèrent de la Grande Muraille de Chine font maintenant partie du peuple chinois tout en conservant leurs traditions de vie nomade. Leur riche héritage culturel en fait l'une des plus importantes minorités de Chine. (1h.)
5 **SATURDAY MATINEE MOVIE**
RASCALS AND ROBBERS: THE SECRET ADVENTURES OF TOM SAWYER AND HUCKLEBERRY FINN. (2h.)
5 **CAPCITIES: BUCHANAN H.S. — THE LOYAL OPPOSITION**
6 **BREAKAWAY**
8* **SPIDERMAN**
8 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
9 **YOGI ET COMPAGNIE**
11 **EN TÊTE**
Anim.: Denise Bombardier. (1h.)
12 **SATURDAY CINEMA**
BIX. (2h.)
13 **AVIS DE RECHERCHE**
15 17 30 **HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE BIBLIQUE**
LES ÉCRITURES SAINTES: LE CANON. (1h.) En reprise lundi, 12h00
22 **J.C. PENNEY GOLF CLASSIC**
(2h.)
33 **ACROSS THE FENCE**
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
(FC) BACKSTREET SIX

13h30
5 **FTV**
6 **LAND AND SEA**
8* **HIGH BAND**
8 **JOHN LENNON REMEMBERED**
(1h.)
9 13 **LÉVIS BOULIANE PRÉSENTE**
33 **THE VICTORY GARDEN**
Anim.: Bob Thomson.
99 **CHANTEZ-LE-MOI**
(1h.15)

14h00
2 11 **UNIVERS DES SPORTS**
Anim.: Jean Pagé. — Ski: descente masculine à Val d'Isère, France; descente féminine à San Sicario, Italie. Comm.: Richard Garneau. Analyste: Pierre Dicaire. — Ligue de hockey junior majeur du Québec. — Chronique mensuelle: le sport universitaire. — Chronique "Il y a 25 ans": les événements sportifs du mois de décembre 1960. (1h.30)
4 **PLEXI-MAG**
(1h.)
5 **NBC SPORTS — PBA FALL TOUR**
De Saginaw, au Michigan, le PBA Fall Tour. Comm.: Jay Randolph et Earl Anthony. (1h.30) EN DIRECT.
6 **ON THE ROAD**
7 **DON STEWART ASSOCIATION**
THEY'RE STILL DYING.
8* **POPEYE**
9 13 **CINÉ-SAMEDI**
RÉACTION NÉGATIVE. (2h.)
10 **PROFIL**
Anim.: Sylvie Bernier. Inv.: Isabelle Brasseur et Pascal Courchênes. "Patinage artistique".
14 17 30 **INTRODUCTION À L'ARCHITECTURE DU QUÉBEC**
L'ARCHITECTURE QUÉBÉCOISE. Anim.: Luc Noppen, professeur. (1h.) En reprise vendredi, 12h00
33 **FRONT ROW FEATURE**
PROGRAMME DOUBLE:HEIDI. (1h.30) ET:THE ADVENTURES OF TOM SAWYER. (1h.30)
(SE) LA TRAVIATA

14h30
3 7 **COLLEGE FOOTBALL**
En direct du Veterans Stadium de Philadelphie, les Cadets de l'Armée rencontrent les Midshipments de la Marine. Comm.: Brent Musburger, Ara Parseghian et Pat O'Brien. (3h.30 appr.)
6 **WILD KINGDOM**
8* **SKETCHES OF OUR TOWN**
8 **WILD KINGDOM**
10 **ETHNIES**
LE CENTRE INTER-CULTURELLE / CULTURE AFRICAINE. Anim.: MarieAnne Poggi.
(FC) DOT AND THE BUNNY

14h45
99 **INTERMÈDE: SNCF 231 D 735**

15h00
4 **PAUL ET LES JUMEAUX**
5 6 **SPORTSWEEKEND**
Anim.: Brian Williams. — La Coupe du monde de ski de descente. De Val d'Isère, en France, la deuxième descente masculine de la saison. Les skieuses canadiennes, quant à elles, débutent leur saison à San Sicario, en Italie. Comm.: Brian Williams, Ken Read, Sue Prestedge et Diane Lehodey. — Portrait d'un skieur ou d'une skieuse de calibre international. — En direct de Big Thunder, à Thunder Bay, la Coupe du monde de sauts en skis. Comm.: Ted Reynolds et Frank Gartrell. (3h.)
8* **LOU GRANT**
(1h.)
8 **NEW WILDERNESS**
10 **SCIENCE ET TECHNOLOGIE**
Anim.: Dr Yves Lamontagne.
12 **THE TWILIGHT ZONE**
15 17 30 **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
LES SYSTÈMES STELLAIRES. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00
22 **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (4h. appr.)
99 **TÉLÉFILM**

15h30
2 11 **CINÉ-FAMILLE**
CE N'EST PAS LE RÊVE ICI. (1h.30)
4 **INFO-JEUNESSE**
5 **NBC SPORTSWORLD**
De Landover, Maryland, le championnat du monde de patinage artistique professionnel. Comm.: Bill Macatee, Jo Jo Starbuck et Ken Shelley. (1h.30)
8 **THE LITTLE RASCALS CHRISTMAS SPECIAL**
10 **SKIPPY LE KANGOUROU**
FESTIVAL WARATAH.
12 **SKI BASE**

16h00
4 **AU ROYAUME DES ANIMAUX**
7 **LES P'TITS BONSHOMMES**
(1h.)
8* 12 **WIDE WORLD OF SPORTS**
(2h.)
8 **YES VIRGINIA THERE IS A SANTA CLAUS**
9 13 **LA LUTTE INTERNATIONALE**
(1h.)
10 **DRÔLE DE MONDE**
15 17 30 **COLETTE**
COLETTE WILLY (2e partie). (1h.) REPRISE.
(SE) L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS
(FC) THE IRISHMAN

16h30
4 **SPORTHÈQUE**
8 **L'ANIMATHÈQUE**
8 **THE GLO FRIENDS SAVE CHRISTMAS**
10 **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
LES PIRATES DE LA ROUTE avec Tom Wopat, John Schneider et James Best. (1h.)
99 **VITAMINES**
(1h.)

17h00
2 **BAGATELLE**
4 7 11 **LE NOUVEAU COUNTRY**
5 **NBC SPORTS — 1985 HEISMAN AWARD SHOW**
SPÉCIAL. De New York, la remise des prix Heisman décernés aux joueurs de football universitaire qui se sont distingués au cours de la saison. (1h.) EN DIRECT.
8 **AMERICA**
Anim.: Sarah Purcell, Stuart Damon et McLean Stevenson. (1h.)
9 13 **CINÉMA DE 5 HEURES**
TU NE TUERAS POINT. (2h.)
11 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
(1h.)
15 17 30 **INCURSIONS**
REPRISE.
33 **A TIME TO LIVE WITH LEO BUSCAGLIA**
(1h.) En reprise à 0h10

17h30
2 **PARE CHOC**
Anim.: Guy Gosselin.
10 **L'ANIMATHÈQUE**
15 17 30 **ARRIMAGE**
REPRISE.
99 **LE JOURNAL**

17h45
4 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
7 8 **LE MONDE**

17h50
4 **LE MONDE**
10 **ICI MONTRÉAL**

18h00
2 11 **LE TÉLÉJOURNAL** ☐
Anim.: Jean Ducharme.
3 **THE NEWS**
4 **HERITAGE 2001**
5 **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
7 9 10 **POP EXPRESS**
Anim. Roch Denis. (1h.)
7 **WWNY NEWS**
8* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV8 NEWS**
12 **PULSE**
Avec Brian Britt.
15 17 30 **PASSE-PARTOUT**
33 **TOGETHER WITH LEO BUSCAGLIA**
Leo Buscaglia, auteur et conférencier bien connu, nous parle de l'importance d'entretenir l'amitié. (1h.) REPRISE. En reprise à 1h00
99 **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
Anim.: Jean-Pierre Hutin. Sujets: la péniche d'Amsterdam et junior.
(SE) PINOT SIMPLE FLIC
(FC) FOOTLOOSE

18h05
2 11 **IMPACTS**
Anim.: Robert Guy Scully.

18h30
3 7 **CBS EVENING NEWS**
4 **ARNOLD ET WILLIE**
5 **NBC NIGHTLY NEWS**
6 **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Avec Don Newman.
8* **GIMME A BREAK**
KATIE'S APARTMENT avec Kari Michaelson et Nell Carter. — Nell traite Katie comme une enfant lorsqu'elle découvre la vérité sur l'homme qu'elle fréquente.
8 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
12 **HOCKEY MAGAZINE**
Anim.: Dick Irvin. Inv.: Kevin Lowe des Oilers de Edmonton.
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

19h00
2 9 11 13 **SAMEDI DE RIRE**
Anim.: Yvon Deschamps. Inv.: Les Foubrac, Marie Michèle Desrosiers, Pauline Martin, Denis Bouchard, Suzanne Marier, Yves Desgagnés, Gilles Tremblay, Richard Garneau et les joueurs de hockey, Stéphane Richer, Serge Boisvert, Guy Carbonneau et Patrick Roy. (1h.)
3 8 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
8 8 **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
(1h.)
33 **SOLID GOLD**
(1h.)
5 **DEJA VIEW**
(1h.)
6 **WAYNE & SHUSTER INTERNATIONAL SERIES** ☐
7 **LA CROISIÈRE S'AMUSE**
LA NUIT TOUS LES CAPITAINES SONT GRIS (1ère de 2). (1h.)
7 **FAME**
(1h.)
8* **NIGHT COURT**
DAN'S PARENTS avec Harry Anderson. — Dan est à la fois choqué et humilié par la présence de ses parents dans la salle du tribunal. Il se voit alors forcé de dévoiler une facette de sa personnalité.
10 **FAME**
EXPOSÉ avec Lori Singer, Debbie Allen et Lee Curreri. — Une étudiante est victime des intentions malhonnêtes d'un jeune professeur. (1h.)
12 **GIMME A BREAK**
KATIE'S APARTMENT. Voir 8* 18h30
15 17 30 **PINOCCHIO**
22 **THE MILLIONAIRE MAKER**
(1h.)
33 **ALL CREATURES GREAT AND SMALL SPECIAL**
Avec Robert Hardy, Christopher Timothy et Peter Davison. — Angleterre, 1947. James revient vivre auprès des siens. Basée sur le best-seller de James Herriot, "The Lord God Made Them All". (2h.)
99 **QUESTIONS À DOMICILE**
LIONEL JOSPIN. Anim.: Pierre-Luc Séguillon, Anne Sinclair et Alexandre Tarta. — Depuis son domicile, Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions que lui pose une équipe de journalistes. (1h.30)

19h30
6 **FRONT PAGE CHALLENGE**
Anim.: Fred Davis. Inv.: Betty Kennedy, Pierre Berton et Allan Fotheringham.
8* 12 **CHECK IT OUT** ☐
THE CAR POOL avec Don Adams et Dinah Christie. — Tous les employés du supermarché, à l'exception de Howard et de Christian, ne peuvent plus garer leur voiture dans le stationnement.
15 17 30 **À PLEIN TEMPS** ☐

19h57
15 17 30 **TIRAGE DE "LA QUOTIDIENNE"**

20h00
2 9 11 13 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
En direct du Maple Leaf Gardens de Toronto, les Maple Leafs reçoivent les Canadiens de Montréal. Anim.: Lionel Duval. Comm.: Richard Garneau. Analyste: Gilles Tremblay. (2h.30 appr.)
3 7 **DR SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS**
Film d'animation.
4 7 8 10 **MINI-SÉRIES**
LA MAÎTRESSE DU JEU (4e de 4). Avec Dyan Cannon, Harry Hamlin et Yan Charleson. — Une histoire qui retrace plus de 100 ans dans la vie d'une famille, les Blackwell, dominés par le personnage de la mère, une femme obsédée par l'argent et le pouvoir! (2h.)
5 6 **HOCKEY NIGHT IN CANADA**
En direct du Maple Leaf Gardens de Toronto, les Maple Leafs reçoivent les Canadiens de Montréal. Anim.: Dave Hodge. Comm.: Bob Cole et Dick Irvin. (3h. appr.)
5 **GIMME A BREAK**
KATIE'S APARTMENT. Voir 8* 18h30
8* **AIRWOLF**
JENNIE avec Jan-Michael Vincent et Ernest Borgnine. — Tentant de secourir un chercheur américain, Hawke rencontre un groupe de réfugiés, un professeur américain escortant une bande d'enfants sourds-muets. (1h.)
8 22 **THE FALL GUY** ☐
Avec Lee Majors. (1h.)
12 **CHEERS**
Avec Ted Danson et Shelly Long.
15 17 30 **PARLER POUR PARLER**
(1h.) REPRISE.
(SE) TOP SECRET
(FC) BLAME IT ON THE NIGHT

20h30
3 7 8 **FROSTY THE SNOWMAN**
Narr.: Jimmy Durante. — Film d'animation.
5 **THE FACTS OF LIFE**
BALLROOM DANCE avec Nancy McKeon. — Les filles découvrent que Jo suit des cours de danse en cachette.
12 **NIGHT COURT**
Avec Harry Anderson.
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
Anim.: Pascal Sevran.

LES ANNONCES CLASSÉES
286-1200

■ Offres d'emplois

Secrétaires médicales
bilingues
Postes pour une période déterminée

L'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario est un hôpital moderne bilingue de soins tertiaires affilié à l'Université d'Ottawa. Nous cherchons actuellement deux secrétaires médicales bilingues pour notre Service de pédiatrie. Il s'agit de postes pour une durée de six mois, à partir de janvier et de février respectivement.

Pour réussir dans ces deux postes, vous devrez posséder une excellente connaissance de l'anglais et du français parlés. Vous saurez aussi transcrire des documents médicaux dictés dans les deux langues, avec exactitude et rapidité. Une expérience de travail en milieu hospitalier serait souhaitable.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confidence le 23 décembre 1985 au plus tard au:

Directeur du Personnel
Hôpital pour enfants
de l'est de l'Ontario
401, chemin Smyth
Ottawa (Ontario) K1H 8L1

09-12-85

D.É.P.A.R.T.
Pour aider la relève à s'intégrer au travail. Domaine écologique, santé, communication et information.
383-8787
09-12-85

On recherche relationniste-publiciste pour La Licorne. Renseignements: 843-4166 après 16h. 09-12-85

DEMANDONS gouvernante pour famille avec 2 enfants de 5 à 8 ans. Dame seule, mature, stable, très propre, ayant initiative. Devra s'occuper des enfants, entretient général de la maison et savoir cuisiner. Secteur Bois Briand, doit demeurer, références et expérience exigées, bon salaire. 434-1819. 09-12-85

BUREAU DE COURTAGE en lithographie recherche représentant avec clientèle. 286-1010. 09-12-85

COMMIS À L'INFORMATION. Une Association culturelle recherche un (e) commis à l'information. Possède excellente maîtrise française, anglais, tant écrite que verbale. Doit être motivé(e), posséder esprit d'équipe et beaucoup d'entregens, avoir connaissance approfondie traitement de texte. Aider à produire bulletin d'information, répertoires annuels. Faire relecture de texte. Cataloguer et classer les acquisitions d'une bibliothèque. Vérifier commandes de publication. TRAITEMENT: jusqu'à concurrence de 18 500$, selon l'expérience et compétence. Prière de faire parvenir votre Curriculum Vitae, avant le 31 déc., à Mireille Nicholas, 126 York, Pièce 400, Ottawa, Ont. K1N 5T5. 09-12-85

INTERPRÈTE, italien français, éducation collégiale, travail occasionnel. Dossier 228. Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place D'Armes, Montréal, H2Y 3S6. 11-12-85

OUTREMONT. Demande femme honnête, propre, expérimentée pour entretien d'appartement, 2 adultes, 9h à 3h, 40$. — 738-9296. 09-12-85

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN. Directeur de MARKETING et promotion. Concevoir une stratégie de marketing, promouvoir l'orchestre, concevoir et exécuter un programme de publicité. Participer aux campagnes de levée de fonds. Assister le directeur général. Jeune dipiômé(e) universitaire avec connaissance du milieu culturel montréalais. Personne bilingue. Envoyer C.V. à: Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal, 4466 Girouard, Montréal, H4A 3E4. 10-12-85

■ Offres de services

DACTYLOGRAPHIE à domicile, thèse, rapport, etc... tarif raisonnable. 522-3707. 09-12-85

■ Offres de services

ORIENTATION scolaire et professionnelle, assistée par ordinateur (adolescents et adultes), Marcel Lavallée, c.o., 735-0878 (soir). 09-12-85

VIDÉO FLORIDE, faites-vous filmer sur la plage, piscine, hôtel. Miami à Ft. Lauderdale 65$/h. Filmons aussi mariages, réceptions, effets personnels pour assurances. Transfert, photo, diapo, négatif. VHS et Beta. 765-0006. 09-12-85

NOUS RAMASSONS vos vieux meubles, gratuitement, Etc... POUR AIDER DÉFAVORISÉS. — 491-0749. 03-01-86

HOMME À LA JOURNÉE pour entretien ménager de maison ou appartement privé, taux raisonnable. Références. Alain 488-6353. 14-12-85

DÉTECTIVE PRIVÉ, enquêtes civiles et criminelles, localisation d'individus, accident de travail. Agence 6911, 376-7562. 09-12-85

TRAITEMENT DE TEXTES, graphisme sur ordinateur. Documents divers. C.V. Option: impression laser. Ramtexte 598-9214. J.N.O.

AGENCE B.R.G.: ENQUÊTES de crédit, localisation d'individus, DIVORCE, et commercial. 382-9737. 3-1-86

SPÉCIAL DES FÊTES. Lavage de murs, plafonds, vitres, tapis, peinture à prix modique. 491-0749. 30-12-85

SPÉCIAL, sablage 50$/pièce, travail garanti. Réal Daoust enr. — 522-8536. 19-12-85

CANADA INC. 124025, TOUS TRAVAUX: spécialité, gyproc, sablage de planchers, peinture. 598-7438. 03-01-86,

Faisons réparation & entretien, 25 ans expérience, sous-sol, salle de bains, cuisine, céramique. — 645-0403. 17-12-85

TRADUCTION, ADAPTATION, CORRECTION d'épreuves. Travail de qualité. Tarifs raisonnables. 767-1110. 16-12-85

■ On demande

ACHAT AU COMPTANT meubles usagés, antiquités, réfrigérateur, cuisinière, laveuse, sécheuse. Échange, VGC Inc. — 735-4286. 14-12-85

ACHETONS vos livres et disques pour argent comptant. Colisée du livre, 1700 rue Berri, 845-0222. 14-12-85

RAMASSONS immédiatement: meubles, frigo, poêles, vaisselles, bon ou mauvais état. 641-[illegible] 27-12-85

■ On demande

COLLECTIONNEUR: REVOLVERS ANTIQUES 1850 à 1910, FAUT VOIR! Bonne condition. 667-5867. 682-1367. 09-12-85

JEUNE ÉTUDIANT RECHERCHE professeur compétant, de CEGEP, pour lui enseigner le système de relais conventionnel. — 622-6081. 14-12-85

■ Ordinateurs

ORDINATEUR Ti 99, 10 drives, Extended basic, plusieurs programmes, 761-2318. 09-12-85

JEUX POUR COMMODORE 64, $1.00 chaque, choix de 1600 cassettes ou disquettes. 621-5038. 10-12-85

ORDINATEUR G-64, moniteur couleur, unité disquette, bureau et accessoires. 800$. — 677-7476. 09-12-85

ODINATEUR MAX 20E, comterm, 128k. Lecteur écran monichrome. Neuf, 2 500$. — 435-0028. 09-12-85

ORDINATEUR T: 99-4A, Basic étendu, 6 cassettes, 225$, T.V. 6 po. Panasonic: 100$ — 324-7201. 10-12-85

SPÉCIAL! SPÉCIAL! SPÉCIAL! Programmés pour votre PC! Club $8.00 la disquette. Aussi PC compatible, 256K, $1238. Micro Expansion Inc. 271-9888. 09-12-85

GOLDEN + APPLE, comptabile, clavier numérique, moniteur 12", 2 drives, 80 colonnes, 280 joystick. Imprimante Gemini 15, logiciels. Valeur 8 000$, seulement 2 500$. Soir uniquement: 661-0673. 09-12-85

APPLE II, imprimante, moniteur, 2 drives, logiciels, 5 cartes, livres. André, 739-5709. 09-12-85

IBM COMPATIBLE 64 K. carte graphique, couleur, moniteur Amdek V 3006, imprimante Citizen 132 colonnes. Plusieurs logiciels très connus, dont 1 en comptabilité. 3 200$, après 18h. 585-6520. 09-12-85

A E S TRAITEMENT DE TEXTE. Tout équipé, avec clients. 8,000$. — 935-7788. 09-12-85

■ Propositions d'affaires

8 personnes, groupe en formation, pour achat de voiliers Charter 38 pi., dans Les Caraïbes; 3 parts restent disponibles à 67 500$. Pour informations, contactez le 671-4727. Possibilité abri fiscal. 09-12-85

■ Propriétés à louer

LAC MEMPHREMAGOG, côté ouest, ferme rénovée, 4 ch.à.c., 2 s/b complètes, machine à laver la vaisselle, laveuse sécheuse, foyer. Ski de fond à la porte, à 20 min. du Mont Orford ou Owl'l Head pour ski alpin. Tél.: journée: 874-2498, soirée: 761-3702, weekend: (819) 843-2255. 09-12-85

DOLLARD DES ORMEAUX, cottage à louer, 4 chambres, garage, sous-sol, piscine, $850 par mois, jour seulement: 873-5159. 09-12-85

■ Propriétés à revenus demandées

Comptant 5% à 10%, 1-50 unités ou plus, préférence 4½, 5½ ou immeuble à rénover. 327-5055. 09-12-85

ACHETEUR SÉRIEUX, cherche propriété à revenus, avec peu ou pas de comptant. — 728-9555. 09-12-85

■ Propriétés à revenus à vendre

VIEUX-MONTRÉAL, St-Jacques, en face du Palais de Justice, 14 000 p.c., édifice à bureaux 700 000$ ferme. H. Kansiz 935-8888, Danpar Realties 482-3460. 09-12-85

■ Propriétés à vendre

SOYEZ PRUDENT INSPECTEZ AVANT L'ACHAT
Richard Santo
671-3661
9-12-85

■ Propriétés à vendre

TRUST GENERAL

OUTREMONT, cottage rénové, 4 c.c., cuisine « dernier cri », fenêtres Pella, jardin, garage. **M. Trudeau 731-4338.**
9-12-85

Outremont. Duplexes recherchés pour acheteurs sérieux. Jusqu'à $250,000. 6½ + 6½.
L. de Langavant, 273-3463, 735-2281. Mtl Trust Courtier.

Outremont. RdeC en co-prop. 6½ pièces. Près Bernard. Stationnement. J. Laperrière, 733-2706, 735-2281. Mtl Trust Courtier.

Anjou: Split level, 4 chambres, salle à dîner, foyer, électrique, abri d'auto. Gaby A. Thériault 354-7176. Trust Général, courtier.

ST-EUSTACHE, bungalow split level, 6 pièces, résidentiel, terrain 80 x 125, 62 000$, 473-2945. 09-12-85

PRÈS VICTORIAVILLE, bungalow avec garage, 3 chambres, sous-sol fini, terrain 185 x 150' bord de la rivière. Céline Bergeron, Trust Général Courtier, 467-266. 09-12-85

PINE-HILL, maison luxueuse, très calme, près lac, piste de skis, 3 chambres à coucher, foyer. 737-0732. — 1-553-6397. 09-12-85

REPENTIGNY, près église et hôpital, grand split, 7 pièces + bureau professionnel, 4 pièces avec entrée privée, sur coin de rue. Idéal pour médecin, bureau d'affaires, salon de coiffure ou esthétique. Propriété unique, faites vite! Lise D. Ferland, 581-3790, REMAX — Unis, courtier. 585-9500. 10-12-85

STE-ROSE, BUNGALOWS style ranch, foyer combustion lente, 8½ pièces, piscine hors-terre, jardin, 3 cabanons, terrasse, barbecue, soubassement semi fini, beaucoup de commodités familiales, 622-5411. 09-12-85

DUPLEX STE-ADÈLE, 4 milles de St-Sauveur, Terrain 325 x 300, $52,500 Lac Renaud. 1-229-5051. 09-12-85

COPROPRIÉTAIRE recherché, maison pierre, régime français, Mont Ste-Anne, 350$/mois. Aucun comptant. 672-9240 (soir). 09-12-85

STE-ADÈLE, duplex, à prix réduit. Milieu champêtre. — 430-6664, D. Hébert. 10-12-85

VILLE MONT-ROYAL, COTTAGE DÉTACHÉ, bien entretenu et joliment décoré, 4 chambres à coucher, plus dem. air climatisé, jardin très privé et piscine chauffée. Sous-sol fini, avec barbecue. À NE PAS MANQUER. 280 000$, pas d'agent. — 738-6449. 09-12-85

À FORT PIERCE (90 min. avant Miami), meublée. Prix 30 000$ canadien. — 472-0919, 472-3115. 09-12-85

POINTE-CLAIRE, 3 plus 1 chambre, sous-sol fini, chauffage à l'huile, poêle à bois, lot double, privé. 697-9413, 697-4104. 10-12-85

GRAND SEMI-DÉTACHÉ, 1,440 pi. car., 4 c.c., 2 s. b., douche, salon, salle à dîner, cuisinette, tapis mur-à-mur, dispensateur d'eau bouillante, broyeur de déchets, lave-vaisselle encastré, terrain paysager, très beau quartier, sur flanc de montagne, près du Carrefour du Nord, à St-Jérôme, des écoles, d'un terrain de loisir, dépanneur. Prix abordable. 432-5766, après 18h. 9-12-85

ST-CHARLES SUR RICHELIEU, maison canadienne, terrain bord de l'eau, 120,000 pi. car. Jour, 679-2011. 9-12-85

■ Propriétés à vendre

STE-MARTINE, bord rivière, 3 milles nouvel Hôpital Châteauguay, construite 1850, rénovée à l'ancienne, état impeccable, foyer pierre naturelle, 8 pièces. Garage double neuf 24 x 36. Terrain 204,300 p.c., taxes 400$. Prix réduit — vente rapide 99 000$. Directement du propriétaire. Après 17h: 1-427-3379. 09-12-85

AHUNTSIC, bien situé, rénové. Cottage semi-détaché, appelez au 340-1915. 10-12-85

MASCOUCHE, bungalow 28 x 58, garage, sous-sol fini. Terrain 80 x 135, À VENDRE PAR PROPRIÉTAIRE, 78 500$. 625-1974, 625-6046, soir. 10-12-85

■ Propriétés à vendre

OUTREMONT, bas duplex, en copropriété, rue Dunlop, 7½, spacieux, 4 c.c., s. à manger, "powder room", garage, stationnement. Vente privée, 139 000$. **Tél.: 735-7613.** Haut disponible aussi.

OUTREMONT, rue Dunlop, duplex détaché, copropriété, 2e étage, 3 c. c., ensoleillé. Tout refait à neuf. 2 s. de bains, cuisine magnifique, garage et stationnement. Vente privée, 147 000$. **Tél.: 731-9323.** Bas duplex disponible aussi.

09-12-85

TRIPLEX, 32' x 50', piscine béton 16' x 32'. Plusieurs extras. 2555, St-Donat. 195 000$. Sur rendez-vous seulement: 351-7238. 13-12-85

LAVAL, bord de l'eau, boul. des Milles Iles, joli petit bungalow, avec garage, pas d'agent 666-4553 après 18 hres. 9-12-85

MAISON DE CAMPAGNE à St-Côme, 30 minutes de Joliette, 32 x 32, meublée, extérieur fini pierres des Champs et cèdre, intérieur semi-fini, vue et accès au Lac, près pente de ski, terrain 125 x 200, prix à discuter, 254-2160. 1-883-5006. 9-12-85

ABRI FISCAL, cottage condo à Ste-Agathe, classe 31, 6½ meublé, foyer, moderne 1983, près pentes de ski, lac, golf, tennis. À vendre ou à échanger, 253-1590. 13-12-85

REPENTIGNY, bungalow 5½, sous-sol semi-fini, paysager, piscine 28 pi., 581-5200. 9-12-85

Q

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Jean-Louis Roy

Rédacteur en chef: Paul-André Comeau

Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Christian Bellavance

Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay

Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin

Directeur des services administratifs: Michel Paradis

HARO SUR LES SONDAGES

LA RECHERCHE d'une victime expiatoire semble déjà engagée chez certains dirigeants du Parti québécois, s'il faut s'en remettre aux témoignages glanés, plus tôt cette semaine, à Québec.

Ce mouvement d'humeur viserait les quotidiens du Québec coupables de s'être livrés à une « orgie », en publiant plusieurs sondages, moins de 48 heures avant l'ouverture des bureaux de scrutin. Il est préférable d'imputer de telles démarches à l'amertume et au dépit, au lendemain d'une trop longue campagne. Sinon, c'est laisser entrevoir une conception de la démocratie où les partis politiques monopoliseraient, durant quelques semaines, sagesse et science, à l'exclusion de tous les autres mortels.

Dans l'attente d'études plus sérieuses, il ne semble pas que les sondages aient sensiblement modifié le résultat de ces élections. Un premier examen du scrutin de lundi dernier confirme la lecture intelligente que pouvait tenter, dès le déclenchement de la campagne, tout observateur politique, le moindrement au fait des attitudes et comportements des électeurs au Québec et dans la plupart des démocraties occidentales.

Et le vote en faveur des tiers partis ? Et le choix des indécis, dans l'hypothèse où ils se sont dégagés de leur indécision et se sont présentés au bureau de scrutin ?

À l'égard des tiers partis et de leurs électeurs éventuels, le problème se ramène à peu de choses. À la lumière des sondages menés au cours de la dernière décennie, le nombre des électeurs qui effectivement votent en faveur de l'une ou l'autre de ces formations ne dépasse pas 8 pour cent. Le dépouillement du scrutin du 2 décembre a confirmé cette affirmation.

Au déclenchement de la campagne, les sondages gonflent toujours cette section de la population. En vertu d'un réflexe, hérité de 118 ans de politique bi-partisane, les électeurs obéisssent finalement et très majoritairement à l'objectif du « vote utile ». Une fois exprimée la velléité de voter pour l'un ou l'autre de ces tiers partis, on en revient inévitablement à cette propension. Les hommes politiques sont directement responsables de cet état de choses. Arrivés au pouvoir, ils se sont tous défilés devant la nécessité de réformer le système électoral et l'adapter à la réalité d'une société pluraliste. Les sondages n'ont rien à voir dans ce ralliement envers les deux grands partis.

Quant aux indécis, leur poids dans ce scrutin a été fort secondaire, il faut bien le reconnaître, en raison de l'écart qui a effectivement séparé les deux principales formations. Encore ici, les ventilations à peine sophistiquées, tentées par certains chercheurs et sondeurs, laissaient clairement prévoir le lieu réel de ces électeurs sur l'échiquier partisan. Les stratèges électoraux connaissent bien le profil de ces électeurs « indécis ». L'indignation n'est pas de mise à ce chapitre.

Au-delà de ces considérations très conjoncturelles, cette querelle des anciens et des modernes soulève le problème fondamental du droit à l'information en période électorale. Oublions, pour les fins de la démonstration, l'importance accordée aux sondages par les dirigeants politiques, dans l'élaboration de leurs stratégies électorales et même gouvernementales. À ce chapitre, les deux grands partis logent à la même enseigne, peu importe l'origine de leurs sondages. Les media qui commandent quelques coups de sonde en période électorale, font ici figure de parents pauvres.

Dans un sens, les sondages publiés par les journaux ou autres organes d'information constituent un contre-poids à l'égard du quasi-monopole de fait que s'ofrent les partis. Les partis auraient le droit de se servir de ces instruments pour élaborer leur stratégie, polir leur image, adapter une forme ou l'autre de marketing électoral ? Et, les simples électeurs, eux, devraient se contenter d'assister aux grandes manoeuvres, rien de plus !

Refuser la publication de ces sondages, c'est considérer les électeurs comme incapables de se prononcer rationnellement en fonction de leurs intérêts et de leurs préférences en faveur de l'un ou l'autre parti. Cette attitude équivaut à reconnaître aux partis politiques et à leurs dirigeants une forme de grâce d'État qui justifierait un monopole de la parole durant la campagne électorale.

De façon concrète, l'interdiction de sondages, de façon absolue, comme en Grèce, ou partielle, comme en France, aboutit à des exagérations, parfois même à des aberrations de taille. Ainsi, en France, durant la dernière semaine de la campagne présidentielle en 1981, les sondages quotidiens, commandés par les grandes formations, circulaient sous le manteau à la satisfaction de la classe politique et des journalistes. Seuls les « chers électeurs » étaient tenus à l'écart de cette photographie des intentions de vote de l'ensemble de la population.

Pour être efficace, l'interdiction des sondages exige la mise en place d'une législation complexe et lourde. En fait, une telle législation suppose des mécanismes de contrôle invraisemblables. Comment imaginer interdire la publication, par un quotidien de Toronto, ou la diffusion, sur les ondes d'une station de télévision frontalière (Plattsburg ou Burlington, par exemple), d'un sondage levé au Québec ?

De toute façon, à la lumière des absurdités accumulées au cours de la dernière campagne électorale au chapitre de la mise en oeuvre de la législation électorale, il faut récuser immédiatement toute tentative en ce sens. Au moment où tous les hommes politiques s'entendent pour mettre un frein à la boulimie législative, cette nouvelle démarche paraî pour le moins incongrue dans le discours politique actuel.

Dans notre système politique, les partis occupent peut-être une place privilégiée. Ils ne résument pas tout le fait politique dans notre société. S'opposer à la mainmise des partis politiques sur certaines trouvailles des sciences du comportement, c'est refuser la particratie. C'est imposer une dose de relativisme et de gros bon sens dans un débat, par définition, ouvert à tous.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU

18 femmes chez les hommes . .

QUÉBEC

GILLES LESAGE

IL Y AURA presque deux fois plus de femmes dans la nouvelle Assemblée nationale que dans la précédente : 18, comparativement aux 10 qui étaient députées à la dissolution de la législature précédente. Ce n'est pas énorme, c'est loin d'être satisfaisant ; 18 (14 libérales et 4 péquistes) sur 122, ça ne fait même pas une femme sur sept. Mais quand on jette un oeil en arrière, il faut quand même constater qu'un petit bout de chemin a été fait sur la route, longue et tortueuse, qui mène à un semblant d'équité.

On revient de loin. Après que les femmes eurent le droit de vote, il y a à peine 45 ans, il fallut attendre plus de vingt ans avant que l'une d'entre elles siège à l'Assemblée. Pendant plus de dix ans, Mme Marie-Claire Kirkland-Casgrain fut d'ailleurs la seule à prendre place dans ce club select d'hommes. Puis, durant trois ans, Mme Lise Bacon prit la relève, seule encore. Il fallut attendre l'arrivée du Parti québécois pour qu'il y en ait quelques-unes, des deux côtés, et deux femmes ministres, Mmes Lise Payette et Jocelyne Ouellette. En 1981, une poignée d'élues, et encore deux ministres, Mmes Pauline Marois et Denise LeBlanc-Bantey. Durant le court règne de M. Pierre Marc Johnson, il y eut quatre femmes ministres, mais trois qui venaient de l'extérieur de la députation. Toutes quatre ont été défaites lundi dernier.

Cette fois, par contre, le contingent féminin est plus nombreux, et ce n'est pas un miracle ou le fruit du hasard. Parmi les 666 candidats, il y avait en effet 135 femmes, dont le lot habituel de « poteaux » pour les tiers partis, mais aussi un certain nombre de candidates pour les deux principaux partis, dans des comtés intéressants. Pour la première fois, une proportion importante de candidates, libérales et péquistes, ne couraient pas à l'abattoir ou au suicide politique, mais avaient, au point de départ, autant de chances de se faire élire que les hommes.

Que ce soit par calcul électoral, souci de justice et d'équilibre, ou quelque autre motif que ce soit, cette ouverture encore timide des « vieux » partis et, surtout, la présence active de femmes tenaces et acharnées commence à donner des résultats probants. On en a eu un aperçu dès mardi, quand le premier ministre désigné a annoncé, à la surprise générale, que Mme Bacon sera vice-premier ministre et donc, en attendant l'élection du chef, le porte-parole de M. Bourassa à l'Assemblée, dans une dizaine de jours.

C'est une première, riche de symbolisme, certes, mais qui rend compte d'une réalité nouvelle qui commence à s'implanter, même dans les hauts lieux de la politique. Si c'est une « récompense », elle couronne aussi une vingtaine d'années de présence sur le dur terrain partisan. Mme Bacon a été présidente du PLQ, députée de Bourassa et ministre (d'État aux Affaires sociales, puis des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières) de 1973 à 1976 ; elle revient en politique en 1981 et représente depuis lors le comté de Chomedey. Elle est heureuse de la confiance que lui témoigne M. Bourassa, un ami de longue date, estimant avec raison qu'elle a fait ses preuves. Elle ajoute modestement qu'elle prend son travail au sérieux, mais non elle-même...

Mme Bacon n'est toutefois pas la seule députée libérale à afficher des états de service impressionnants. On pense spontanément à Mme Thérèse Lavoie-Roux, que M. Bourassa a réussi à attirer en politique en 1976 ; elle est depuis lors, députée de L'Acadie, ce qui en fait la doyenne de la députation féminine. Tant en raison de ses antécédents que de son implication sociale, à cause aussi de sa solidité et de son jugement, elle devrait jouer un rôle de premier plan dans le cabinet Bourassa. Plusieurs la destinent au « monstre » des Affaires sociales où, à n'en pas douter, elle serait fort active et exigente.

Mme Louise Robic, que le rallye des « Yvette » (au Forum de Montréal durant le référendum) et sa présidence du PLQ ont fait connaître du grand public, fera probablement partie également du conseil des ministres. Mais la prise de position litigieuse de la nouvelle députée de Bourassa sur l'avortement et le Dr Henri Morgentaler, en cours de campagne, incitera le premier ministre, qui n'aime pas les bavards et les solos, à une grande prudence.

On connaît moins la dizaine de recrues libérales. Mais il en est quelques-unes qui semblent avoir beaucoup de potentiel. C'est notamment le cas de Mme Violette Trépanier, une enseignante qui vient d'être élue députée de Dorion et dont la moindre qualité n'est pas, aux yeux de M. Bourassa, d'avoir activement milité pour l'ancien premier ministre, il y a deux ans. On pense aussi à Mme Monique Gagnon-Tremblay, notaire, nouvelle députée de Saint-François, et à Mme Claire-Hélène Hovington, députée de Matane. Bref, si l'on tient compte des « anciennes » et de la nouvelle fournée, le chef libéral aura l'embarras du choix pour donner à la moitié du monde québécois une représentation un peu moins exsangue et un peu plus équitable.

Si le PLQ a réussi à faire élire 14 de ses candidates, le PQ a été moins chanceux avec les siennes, au nombre de 19. Il n'en a fait élire que quatre : deux « anciennes », Mme Louise Harel (Maisonneuve) et Carmen Juneau (Johnson), et deux recrues, Mmes Jeanne Blackburn (Chicoutimi) et Cécile Vermette Roy (Marie-Victorin). De formation, d'intérêts et de style différents, ces quatre femmes sauront sûrement tirer leur épingle du jeu, dans le minuscule bataillon des 23 péquistes. On pense surtout à Mme Harel et à Mme Blackburn, dont la détermination est loin d'être négligeable.

On doit toutefois déplorer la défaite, parmi les péquistes, de Mme Pauline Marois (La Peltrie), Louise Beaudoin (Louis-Hébert), Nadia Assimopoulos (Marquette), Francine Lalonde (Saint-Henri), Denise Lévesque (Rivière-du-Loup) et Estelle Pelletier-Lafontaine (Laprairie), dont l'apport aurait certes été précieux pour l'opposition.

En somme, qu'il y ait 18 députées sur 122, que l'une d'entre elles, Mme Bacon, lise le discours inaugural de l'Assemblée, en lieu et place d'un premier ministre mal-aimé, ne signifie nullement que le pouvoir ait changé de place — il reste encore et toujours une affaire d'hommes, dans les deux principaux partis et dans les centres de décision gouvernementaux — ni que l'égalité soit sur le point d'être atteinte. Mais il y a quelque chose qui est en train de changer tranquillement au pays du Québec. Ça se sentait déjà avec 10 femmes sur les banquettes du Salon de la race. Un accent nouveau, un style différent, un peu moins de partisanerie et un peu plus de courtoisie, de solidarité même, dans le caucus féminin, péquistes et libérales confondues.

Qu'en sera-t-il, maintenant qu'elles sont 18 ?

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boul. Lebeau à Ville St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTEUR:
Édition quotidienne Montréal métropolitain = 3$ par semaine
Extérieur de Montréal = 3,25$ par semaine
le samedi seulement = 75¢
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année, 75$ 6 mois, 39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne = au Canada 145$ par année, 79$ 6 mois, 42$ 3 mois

Pour information (514) 844-3361

Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Lise Bissonnette



Medicine man

La pile de journaux a jauni d'un seul coup. Rien ne date plus, le lendemain de l'élection, que la frénésie des semaines précédentes, les analyses complexes, les scénarios, surtout quand le résultat final a dépassé la « fourchette » des meilleurs sondeurs. Le balayage emporte les fines nuances avec lui, vulgaires poussières. Il ne tolère que les analyses simples. Le peuple fatigué, tanné, ras la tête et le coeur. L'an dernier il expédie les libéraux fédéraux à leur repentir, cette année il couronne les libéraux provinciaux. Ce n'est pas de la subtilité politique, c'est l'esprit de décision du parent moyen à l'heure de la fessée, qui ne s'embarrasse plus des fins conseils des psychologues patentés.

Aussi bien, la seule curiosité de ce virage, c'est le sort qu'a connu le chef libéral et premier ministre élu, M. Robert Bourassa. C'est vrai que le comté de Bertrand a voté OUI au référendum. Vrai aussi que le maire de Boucherville était un candidat de prestige. Mais logiquement, malgré tout, M. Bourassa aurait dû remporter son comté. Parce qu'il l'avait remporté six mois plus tôt dans une élection complémentaire, par 5,273 voix de majorité. Et parce qu'il allait devenir premier ministre, comme tous les sondages le répétaient jusqu'au harcèlement.

Ce qui s'est passé dans Bertrand le 2 décembre, ce n'est pas une défaite quasi accidentelle, par 229 voix. C'est un phénomène inusité de rejet, par des milliers de voix. Car il y a eu, ce jour-là, 8,500 électeurs de plus qu'en juin à se présenter aux urnes dans ce comté. De ces « nouveaux » électeurs, M. Bourassa n'a attiré que 1,500. Et c'est le Parti québécois qui en a profité pour passer de 10,217 électeurs en juin à 17,285 en décembre. Est-ce vraiment le charme de M. Parent qui a extirpé ces 7,000 personnes de leur torpeur ? Ou plutôt la froide décision d'individus qui, un à un, se sont dérangés pour aller dire non à Robert Bourassa. Un vote pour le PQ n'engageait plus à rien, maintenant qu'il allait certainement perdre le pouvoir.

Qu'est-ce qui fait que tant de Québécois ont envie de griffer ce politicien pourtant d'allure si ordinaire, peu provocant, jamais vulgaire ni arrogant, du genre qui se fond dans la tapisserie d'une réunion ou disparaît à travers les meubles de son bureau ? On a lu les thèses les plus folles, dont une, publiée récemment en page ci-contre sous la plume planante d'un sémiologue, le faisait oiseau de proie en même temps que corps étranger. Tout ça est trop compliqué. Il doit y avoir, quelque part, une raison aussi simple que le goût du balayage.

Ce qu'on entend le plus souvent, et qui doit bien avoir un sens commun, c'est que M. Bourassa n'est qu'un haut-parleur de « cassettes ». C'est la galerie de la presse, à Québec, qui a créé l'expression durant son premier mandat. Parce qu'il préférait parfois éviter les journalistes en remettant des annonces aux médias électroniques sur des cassettes prêtes pour diffusion. Et parce qu'il avait tendance à répondre à toutes les questions, les petites comme les grandes, par des formules répétitives. La « souveraineté culturelle », par exemple, pour lui *alpha et omega* de toute la question nationale, qui était pourtant à l'époque plus vaste que la planète.

On croyait que c'était un truc de politicien qui n'en voulait pas dire plus. Aujourd'hui, le trait s'est accentué en même temps que raffiné, et colle plus profondément au personnage. M. Bourassa ne se contente plus d'une ou deux capsules englobantes, il en a une infinie variété, une constellation, rassemblées durant son long exil. Mais toujours dans le carcan d'une voie unique. Tout est économique et l'économie est dans tout.

Cela rappelle le docteur Camille Laurin et la théorie du livre blanc sur le développement culturel, pour lequel tout était culturel y compris l'industrie de la chaussure, et la culture était dans tout, y compris les racines oedipiennes de nos complexes collectifs. Se souvient-on assez des réactions que ce têtu, pour plusieurs admirable, suscitait chez une partie non-péquiste de la population ? « One track mind », répétaient, au mieux, quand ils étaient calmes, les éditorialistes. Il provoquait de l'horripilation pure et simple, irrationnelle peut-être, mais irréversible aussi. Quand M. Bourassa ouvre la bouche pour dire « chers amis », on entend souvent le même soupir exaspéré lui couper son effet dans les chaumières.

Toute analogie a ses limites, et il est certain que l'obsession économique de M. Bourassa ne heurte pas autant que l'obsession culturelle de M. Laurin, qui prétendait au surplus régir les âmes. Le nouvel ancien premier ministre n'a pas l'acharnement du thérapeute, et ne touche pas de corde aussi intime. Mais son côté unidimensionnel le rend lassant comme le sont tous les gens d'une seule idée, et agaçant comme le *medicine man* des westerns d'autrefois, commis-voyageur de la potion-miracle capable de guérir le rhume, la langueur, le lumbago et les chicanes de famille. Ce n'était jamais un héros, même si on le tolérait. Et, tout comme le barde d'Astérix qui tient constamment à pousser sa chanson, on finissait souvent par le rosser. Ce n'était ni gentil, ni acceptable, mais cela arrivait, d'exaspération.

M. Bourassa n'est évidemment pas le seul à tout réduire à la potion magique de « l'économie ». En 1984, Brian Mulroney jouait à l'excès la même carte. Et c'est au surplus un personnage à la biographie moins lumineuse que celle de Robert Bourassa. Mais si le peuple le trouve encore plus intéressant que choquant, c'est peut-être qu'il est capable de sortir du script, ne serait-ce que pour commettre des bévues dont il donne la contrition en spectacle. On est rassuré, il est humain, il a peut-être la langue fourchue mais il n'en tombe pas que des chiffres.

M. Bourassa lui, ne baisse jamais la garde du pourcentage. Depuis la mi-campagne, il savait que son parti allait triompher, que le Parti québécois serait à moitié détruit. Quelques jours avant le 2 décembre, il faisait face à la possibilité, très réelle, d'être défait dans le comté de Bertrand. Il avait tout le temps de préparer un superbe discours de victoire, qui accepte avec grâce l'accident personnel, et rassure le 40 % de Québécois qui craignent tant qu'avec lui s'éteigne le rêve tenace de l'affirmation du Québec. Il n'a pas eu un mot de baume. Et pas une parole à l'égard d'un adversaire qui avait fait une campagne propre et ardue. Il s'est enferré dans une dissertation sur la taxation et la fiscalité compétitive, avec l'inspiration d'une part en bourse faite homme.

C'est ainsi que ce qu'il fait de mieux lui rapporte bien peu de dividendes personnels. La deuxième baie James, quoi qu'on pense du projet, a un potentiel symbolique immense, pour la fierté nationale. (On n'a qu'à se souvenir du beau cynisme avec lequel le Parti québécois, qui vilipendait la première, en a récupéré toute la grandeur durant l'époque référendaire.) Mais il n'y a pas de place pour l'exaltation des bâtisseurs dans le discours de M. Bourassa. Il additionne les mégawatts, les contrats de vente, le financement américain, soustrait l'industrie nucléaire et celle du charbon, et atteint son idée. L'image qu'il évoque est celle d'hommes en cravates et complets sombres, signant une belle transaction. La rencontre du Québec et du Nord, et la puissance moderne qui en jaillit, conjurent pourtant des images à couper le souffle. Mais lisez *L'énergie du Nord* et vous n'y trouverez qu'une machine à faire de l'argent.

Tout comme les Québécois ont fait une indigestion du « projet collectif » de M. Laurin, ils se fatigueront du tout à l'économie de M. Bourassa, qui n'est heureusement pas seul au conseil des ministres. Il y aura un jour, quelque part dans l'engrenage, une crise qui ne se règlera pas au pourcentage, des valeurs qui réclameront une évaluation sans facture. Il y a une parenté entre la crise d'octobre 70, et la tempête qui gronde entre les mouvements de femmes et les Chevaliers de Colomb qui viennent d'entreprendre, avec déjà un succès, de faire fermer les services d'avortement au Québec. Quand les choses s'envenimeront, et on y viendra, on attendra du premier ministre qu'il parle du coeur et de la raison, dans un registre qui ne laisse pas place au calcul. Personne, et c'est là le drame, ne sait s'il en est capable.

Et le pendule, inévitablement, repartira dans l'autre sens. Les jeunes qui en ont eu assez des états d'âme du PQ laisseront la place à ceux qui se retrouveront au chômage parce qu'on produit aujourd'hui les comptables et les administrateurs avec la même boulimie à courte vue que les enseignants il y a quinze ans, et par ceux qui grandissent agacés de leurs parents obsédés de leur régime d'épargne-actions. Nombreux seront-ils à trouver que tout est poésie et que la poésie est dans tout. Ceux qui survivront, au pouvoir, devront savoir composer, apprendre la rime et si possible l'aimer, et surtout doser. Difficile affaire, pour un *medicine man* à potion unique.

LETTRES AU DEVOIR

■ *Mise au point*

MONSIEUR David Bensoussan, vice-président du Congrès juif canadien, me donne un certain nombre de « leçons » dans sa lettre au DEVOIR du 28 novembre, réagissant « officiellement » (pardi ! Il faut bien qu'il défende l'institution qui l'engage !) à ma libre opinion du DEVOIR du 11 novembre, intitulée « L'électorat juif et les partis politiques au Québec ».

Permettez-moi de vous livrer ici les bouts de ma communication au 8e congrès biennal de la Société canadienne d'études ethniques, que LE DEVOIR, faute de place, a dû couper. Les voici donc, enrichis de quelques commentaires, et j'espère qu'ils pourront éclairer la lanterne de M. Bensoussan (ou au moins, le faire réfléchir).

Ainsi, je disais que : l'édition montréalaise du *Canadian Jewish News*, financée par le Congrès juif canadien, dont M. Bensoussn est vice-président, commença à publier un article en français par semaine en 1977, et il a fallu attendre 1985 pour qu'il consente à consacrer une page entière en français sur un ensemble de 40 pages.

Encore tout récemment, la livraison du 3 octobre 1985 du *Canadian Jewish News* nous annonçait en première page que les juifs éthiopiens (noirs de peau) protestaient à Jérusalem contre une mesure du rabbinat destinée à ce qu'ils subissent une conversion symbolique au judaïsme ! Les Éthiopiens répondirent : « Il n'y a pas deux Torah, l'une pour les Blancs et l'autre pour les Noirs : il n'y a qu'une Torah. »

Il y eut, bien sûr, un président d'Israël d'origine sépharade, Itzhak Navon, mais ce ne fut qu'un symbole sans conséquence : en Israël, le président peut être comparé, au mieux, au lieutenant gouverneur canadien. En Israël, comme ici — la tradition britannique ! —, c'est le premier ministre qui détient les rênes du pouvoir, et inutile de rappeler qu'il n'a jamais été sépharade là-bas. [...]

M. Bensoussan se trompe (et nous trompe) en affirmant péremptoirement et de manière arrogante que « gauche » et « droite » en matière politique ne sont que fossiles et stéréotyes systématiques. Je disais dans ma communication originale qu'en Israël, la gauche modérée était représentée par la liste progressive pour la paix avec Matti Meled (général de réserve de l'armée israélienne, qui a fait trois guerres !), le journaliste Uri Avnéry (du *Haolam Hazé* : « ce monde-ci », en français) et le Palestinien Mohammed Miari. Et la droite, là-bas, M. Bensoussan, c'est encore le Likoud et le Kach !

Par ailleurs, ce n'est pas le Congrès juif canadien qui invita, fit de la publicité pour, ou simplement envoya un journaliste du *Canadian Jewish News* pour couvrir le spectacle très beau de Sara Alexander, chanteuse israélienne, qui se produisit par quatre fois tout récemment à Montréal (et à Québec), et dont le seul tort consiste à militer pour les idées que quelques-uns d'entre nous, ici, défendons, à savoir : le droit légitime du peuple palestininen à disposer d'un territoire libre et indépendant à Gaza et en Cisjordanie occupée. [...] Enfin, sur les différences économiques et politiques entre sépharades et ashkénazes en Israël, je renvoie M. Bensoussan à l'excellente enquête menée par Haroun Jamous (un juif sépharade, chercheur du CNRS à Paris) sur la question, intitulée : « Les sépharades en Israël » (ed. Maspéro, Paris).

Bien sûr, dira M. Bensoussan, la maison d'édition qui a sorti cet ouvrage est de « gauche » (ah oui ? ça existe encore ?), et donc non-crédible ! [...]

— GILBERT TARRAB
professeur au département des sciences administratives de l'UQAM.
Montréal, 30 novembre.

■ *Une liberté de plus*

NOUS AVONS été très heureux d'apprendre l'ouverture de l'Institut catholique de Montréal dont les buts répondent si bien aux besoins de formation des futures jeunes qui devront enseigner dans nos écoles confessionnelles catholiques, jeunes et moins jeunes qui veulent recevoir cette vision qui leur est nécessaire. Il faut qu'ils aient été formés à une vision chrétienne de l'enseignement de matières même profanes pour pouvoir la transmettre, la bonne volonté ne suffit pas, là moins qu'ailleurs.

Je dis bravo et félicitations à Monseigneur Paul Grégoire et à son équipe qui en sont les instigateurs. C'est une liberté de plus, un choix de plus qui valait la peine d'être signalé, l'intermédiaire de votre journal me le facilite, me le permet, mais pour qu'ils puissent réellement s'exercer, il faut que cet Institut catholique soit subventionné adéquatement par ceux qui sont chargés de la justice distributive dans notre province, autrement cette liberté, ce choix resteraient lettre morte, j'espère qu'il n'en sera pas ainsi.

— MONIQUE RAJOTTE
Wickham, 18 novembre

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

L'UNIVERSITÉ ASSERVIE

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

SAUF LES recteurs qui abordent timidement d'autres sujets au moment d'être intronisés dans leur haute et distante fonction, c'est avant tout de déficit, d'argent, de rentabilité que l'on entend parler lorsqu'il est question des universités.

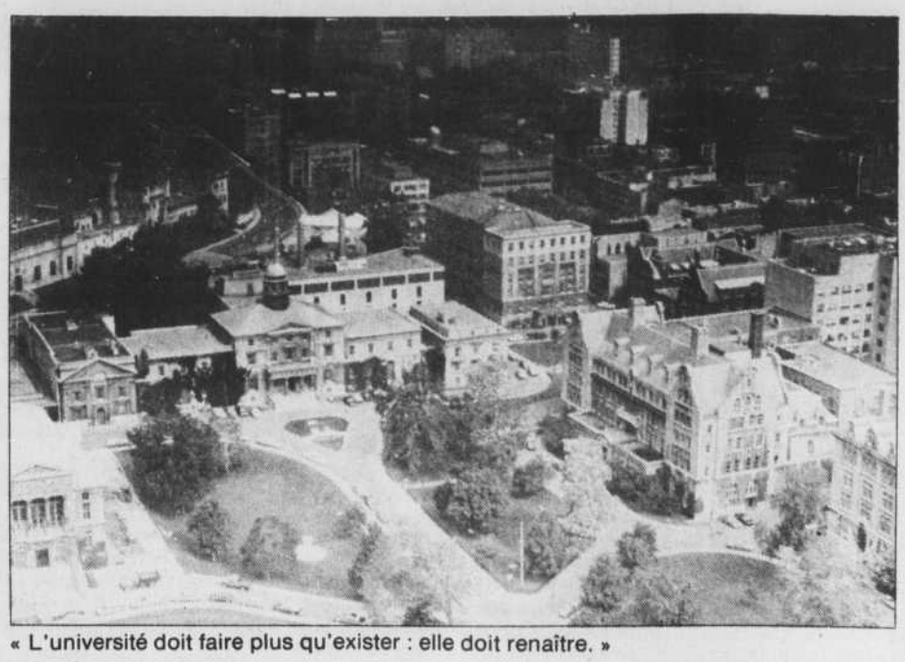
C'est un peu comme si au fil des années, l'université québécoise (McGill étant un cas d'espèce chez nous) s'était volontairement laissé oublier, gardant ses réserves et ses distances d'une société qui ne sait plus à son tour très bien ce qui s'y passe et ce qui s'y pense.

Traditionnellement réservée à l'élite, on en a enfin ouvert plus largement les portes il y a une génération, mais hélas jusqu'à abaisser dans certains cas à des niveaux qui correspondent au plus petit commun dénominateur du savoir le sens, la nature et la qualité de ce qui s'y fait.

Au ministère de l'Éducation devenu en partie le ministère de l'Enseignement supérieur de la Science et de la Technologie, c'est plutôt l'angle budgétaire que l'on traite avec les universités. Mais, au fur et à mesure que les subventions sont devenues plus lourdes à porter, les discussions budgétaires annuelles entre les autorités de l'université et celles du ministère ont pris un ton de négociations administratives englobant insidieusement l'essentiel des orientations de ces institutions qui devraient par définition être autonomes. Les contraintes des planificateurs du Conseil du Trésor autant que du ministère « de tutelle » pèsent sur les campus.

Il ne faut pas dès lors se surprendre que dans un contexte de restrictions budgétaires et d'anémie financière, on cherche d'une part à restreindre l'appétit des universités et d'autre part à les envoyer chercher auprès de l'entreprise privée des sources de financement qui pourraient en partie combler le vide volontairement créé par l'État.

Cet asservissement de l'université, avec la complicité ou la naïveté des recteurs espérant d'année en année pouvoir redresser la situation, a des coûts cachés considérables et finalement de beaucoup supérieurs aux quelques économies comptables qui pourraient se vérifier en fin d'exercice.



« L'université doit faire plus qu'exister : elle doit renaître. »

C'est évidemment la formation permanente, la recherche, le recyclage des ressources universitaires qui sont en premier visés et en premier atteints. À moins d'être dans des secteurs de pointe, immédiatement utiles à l'industrie médicale ou à certains secteurs de gestion et de technologie, on laisse vieillir le corps de recherche. On accepte partout la désertion des professeurs vers les métiers parallèles de la consultation pour arrondir sinon doubler leur fin de mois et on répond exagérément dans les secteurs qui rapportent le plus de subventions qu'ils ne coûtent à administrer mais on continue de resserrer les voies d'accès dans les domaines où la formation et la recherche représentent des investissements plus considérables. Ce sont les sciences humaines qui y perdent.

Errants sur les campus, à la recherche d'un nombre de crédits pouvant, en volume sinon en qualité, être échangés contre un diplôme avec lequel ils pourront bien tenter de se trouver un emploi, bon nombre d'étudiants ne trouvent là autre chose qu'une occasion de vérifier que l'instruction ne vaut pas le coup.

On leur présente en effet l'université comme un lieu d'apprentissage technique et professionnel à partir duquel ils devraient pouvoir se trouver du travail. Or, sauf dans le domaine de certaines professions réservées ou dans quelques secteurs particuliers, un trop grand nombre d'étudiants auront beaucoup de difficulté à trouver du travail dans leurs champs de formation et dans les domaines qui les intéressent.

Où donc est la vraie université ? Il s'y fait bien sûr de la recherche mais on ne peut pas dire que l'université soit d'abord un lieu de recherche, de création et d'innovation.

Ceux, parmi les plus forts et les meilleurs, qui y sont greffés en permanence, à moins d'une solide motivation personnelle et d'un très haut niveau d'éthique professionnelle trouvent attrayant de travailler plutôt hors les murs que pour les étudiants, quand ils ne demandent pas carrément à ces derniers de leur servir de nègres en échange d'une maigre rémunération ou de quelques crédits, pour des travaux qu'ils vendront ensuite à l'État ou ailleurs.

Je suis tout à fait conscient qu'en critiquant globalement l'université d'aujourd'hui, on ne peut que risquer d'être injuste à l'égard de tous ceux qui, personnes de qualité, y oeuvrent dans des conditions difficiles, avec des moyens souvent désuets et dans un contexte où la motivation, la communication et les relations de travail ne sont pas les premières préoccupations des grands patrons.

C'est précisément parce qu'il est inimaginable que la réforme vienne d'ailleurs que de l'intérieur cependant qu'il faut l'inviter avec une certaine impatience. Le jour où l'université pourra relevant la tête, se définir des priorités autres que de dépendance obligée par rapport aux autres éléments de la société, elle recommencera à vivre. Elle doit précéder, non pas suivre, regrouper plutôt qu'isoler.

Le jour où les étudiants et les professeurs pourront y chercher ensemble les meilleures voies de formation, de création et d'innovation plutôt que de simples transferts de connaissances, approximatives dans bien des cas et coupées des réalités sociales, économiques et culturelles que présentent quotidiennement les multiples facetttes de la vie québécoise, soit parce qu'ils sont à l'abri de ce qui s'y passe, dans le confort de leur permanence d'emploi, soit parce qu'ils vivent encore dans le corridor plus ou moins marginal que permet la vie étudiante, l'université fera plus qu'exister. Elle renaîtra.

La liberté de choix des étudiants, qu'il s'agisse des cours à suivre ou des orientations à prendre, ne peut pour être valable qu'être basée sur la rencontre d'une part de leur motivation profonde et d'autre part de la connaissance la plus précise, la plus exacte et la plus rigoureuse possible de ce que peut leur ménager, dans l'optique de leurs choix éventuels, le monde réel.

Or, en 15 ou 18 ans de formation scolaire, collégiale ou universitaire, le système permet rarement plus que quelques heures de consultation professionnelle rigoureuse et systématique en matière d'orientation de carrière ou de choix de vie.

Il y a bien sûr ici et là des exceptions, elles ne font cependant malheureusement que confirmer la règle : sous prétexte de liberté de choix, surtout s'ils sont dans des disciplines peu coûteuses à l'enseignement et rentables à l'université, on laisse les étudiants voguer et vaquer ici et là sur le campus, à leur rythme et à leur guise, d'un cours à l'autre, dans une cueillette de crédits qui, en s'accumulant, peuvent bien donner un diplôme qui pourra à son tour ne rien donner.

L'université devrait toujours avoir, cette double vocation d'être d'une part le lieu premier et privilégié de la recherche la plus libre et la plus profonde possible que peut se donner une société sur les questions les plus importantes se rapportant à la personne humaine, à la société autant qu'à la vie économique et sociale et d'autre part l'occasion de formation qui permet aux plus jeunes de prendre le relais et d'aller plus loin.

Il est toujours possible que telle ou telle université soit encore ainsi, dans un domaine ou dans un autre, mais ce n'est plus apparemment la règle générale. Contraintes à la concurrence non pas en vue de l'excellence mais en vue de gains à faire au moment de l'arbitrage budgétaire, les universités se sont vu obligées, avant de s'y obliger elles-mêmes, à développer les secteurs rentables avant les secteurs essentiels, lorsqu'ils ne coïncidaient pas.

Soumise, à moins de changer profondément et rapidement, l'université trouvera peu de gens pour la défendre au moment où les gestionnaires de l'éducation publique la jugeront à partir des critères applicables aux seules maisons d'enseignement pour conclure dès lors qu'on peut encore en réduire les appétits.

Concurrentes entre elles, par exemple s'il s'aigt de créer des centres de formation pour le regroupement des meilleures ressources québécoises susceptibles de travailler à l'étranger et d'y exporter, temporairement, ce que nous avons de meilleur, incapables d'assurer le moindre « service après-vente » pour ses étudiants, comme pour ses professeurs, sans préoccupation aucune pour ce qui arrive à ceux qu'elle a laissé tomber sur le marché du travail au bout de ses chaînes de montage, l'université n'est plus une source première de solution à nos défis et à nos problèmes de société : elle prend rang trop souvent parmi les contraintes.

On entend heureusement ici et là des voix isolées qui s'élèvent sur les campus et l'on rêve de réforme, d'excellence autant que de source de fierté. Mais à moins que la concurrence polie mais sournoise et tenace que se livrent chacune de ces grandes dames ne cesse pour être remplacée par un effort continu de concertation et de complémentarité, le ministère pourra toujours les garder plus ou moins serviles en les laissant s'affaiblir les unes contre les autres au seul détriment, finalement, de ceux pour qui elles existent : les garçons et les filles les plus aptes à faire avancer les choses et qui n'y trouvent trop souvent que l'esprit de capharnaüm d'un comptoir d'Emmaüs des idées.

La désacralisation, en Occident, n'a pas été une libération

Extraits d'une entrevue donnée par le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, à Henri Tincq du quotidien Le Monde, à l'occasion du synode extraordinaire de Rome.

—DÈS LE DÉBUT du synode, en dépit de toutes les controverses qui l'ont précédé, la fidélité au concile Vatican II a été réaffirmée de la manière la plus nette. Est-ce que cette unanimité vous a surpris ?

— En aucune façon, car dans la tradition catholique, un concile oecuménique est un fait irréversible. Contrairement à l'idée qui s'est répandue, il était totalement impensable qu'un synode puisse se substituer à un concile oecuménique. L'unanimité enregistrée ici à Rome sur les acquis de Vatican II permet de mieux mesurer, au-delà des interprétations purement politiques et sociologiques de la vie de l'Église, la portée exacte de l'événement d'il y a vingt ans. Ce synode n'est pas pour autant une manifestation d'autosatisfaction. Au contraire, à travers les représentants des épiscopats du monde entier qui s'y sont exprimés, nous avons fait un examen lucide des chances et des résultats bénéfiques du concile, de ses oublis et de ses échecs.

— Est-ce précisément pour corriger une erreur que le synode extraordinaire a replacé au centre de la réflexion sur l'Église les notions de « mystère » et de « communion » ?

— Trop de chrétiens dans les pays occidentaux prétendent facilement dire oui à la personne du Christ, et dire non à l'Église, qu'ils perçoivent comme une institution surajoutée à l'Évangile. Ce que le synode extraordinaire va leur faire redécouvrir, je l'espère, c'est qu'en réalité le Christ se donne au monde par l'Église, qu'elle est l'une des formes de sa présence, qu'elle n'a d'existence que par référence à lui. On ne peut parler de cela qu'en termes de « mystères » et de « communion », les notions qui apparaissent déjà comme centrales de ce synode.

— Ce recentrage de l'Église sur son identité profonde n'est-elle pas liée au besoin spirituel qu'on ressent chez les jeunes Occidentaux notamment et qui se traduit par des initiatives multiples et parfois contestables (les sectes) ?

— Attention, ce besoin spirituel, comme vous dites, ne vient pas là brusquement du jour au lendemain, comme une subite envie de bain de soleil . . . Je l'interprète comme un progrès de la part des hommes et des femmes d'Occident dans la compréhension de leur destin profond et de leur histoire commune.

« Nous avons vécu, nous Occidentaux, des années d'illusions. Illusions de gens brisés par leur succès et leur ambition. Il y a vingt ans, nous n'avions pas pris la mesure exacte des menaces et des malheurs qui pèsent sur le monde.

« Nos choix ne sont jamais innocents. Or ils sont davantage perçus aujourd'hui comme engageant des valeurs fondamentales sur l'homme, la vie, la morale . . . La question de Dieu se pose exactement à ce point-là. Loin d'apparaître comme un luxe spirituel, la conviction des chrétiens que la vie a un sens parce qu'elle vient de Dieu va au centre des questions que pose aux hommes le formidable pouvoir de l'homme.

> « Notre siècle pose la question de Dieu. La nouvelle génération en fait l'expérience quotidienne. Les pays riches peuvent s'endormir, mais la jeunesse ne tolère pas de dormir quand elle voit d'autres pays mourir de faim.

« De manière impitoyable, cela nous est renvoyé comme en miroir par les autres peuples. Le tableau pessimiste de la situation de l'Église qui prévaut en France — chute de la pratique, crise des vocations, de la transmissions de la foi — correspond peut-être à la manière dont nous lisons notre propre situation, mais elle n'est pas du tout l'image réelle de la situation de l'Église dans le monde.

« Et il faut un synode pour s'en rendre compte. De nombreux évêques du Nigéria, d'Afrique centrale, d'Amérique centrale ou du Sud ont parlé d'une explosion des vocations dans leur pays. Dans les pays neufs, l'affirmation chrétienne est parfois la seule défense possible de l'espérance humaine. Bien qu'usé, le mot de Malraux — « Le vingt et unième siècle sera religieux ou ne sera pas » — n'a pas pris une ride.

— C'est donc un programme de « re-christianisation » de l'Occident sécularisé, que propose aujourd'hui le synode ?

— Nous le constatons tous les jours : la désacralisation n'a pas été une libération. Elle n'a pas délivré l'homme de l'idolâtrie. La cité séculière qui se dit désacralisée réinvestit en permanence la puissance d'adoration de l'homme à travers toutes les formes de son désir : le sexe, la drogue, la volonté de puissance, la complicité avec la mort dans le suicide ou l'homicide, l'accumulation de richesses, la violence . . . Tous les objets du désir de l'homme deviennent des absolus qui le fascinent.

« Mais comme Nietzsche l'avait prévu et annoncé, cette cité séculière, idolâtre de la puissance de l'homme et de sa propre image, aboutit au nihilisme, à la mort de l'homme. Là est la crise spirituelle de notre temps.

« Devant cette situation, les chrétiens ont un travail de réconciliation et d'espérance à mener. XX Nous ne reviendrons pas à la société sacrale d'hier, mais il faudra bien finir par poser la question centrale de savoir ce que l'homme propose comme but à sa vie et ce qu'il se choisit comme absolu.

« Notre siècle pose la question de Dieu. La nouvelle génération en fait l'expérience quotidienne. Les pays riches peuvent s'endormir, mais la jeunesse ne tolère pas de dormir quand elle voit d'autres pays mourir de faim.

— Le synode a révélé l'étendue d'un malaise d'Églises locales qui réclament davantage d'autonomie. Les conférences nationales des évêques ne sont-elles pas au service de la collégialité, telle que l'avait voulue le concile Vatican II ?

— L'Église n'a jamais cessé, au cours des siècles, de s'identifier à des peuples, à des nations, à des cultures. Sans le christianisme qui lui a donné langue, la culture slave aurait disparu, comme a disparu la culture celte . . . Les peuples africains, par la liturgie rénovée de Vatican II, ont redécouvert leur propre culture. On peut même dire que dans l'Église, les langues, les nations, les cultures sont à égalité, comme elles ne le sont dans aucune institution de la vie civile.

« Mais la tentation demeure permanente qu'une nation, un continent, une culture, veuille s'approprier l'Église ou l'Évangile au point de faire de son existence la norme de toute vie. Qu'on se souvienne de la création de l'Église anglicane ou des menaces qui ont toujours pesé sur les églises autocéphales-d'Orient.

« De plus, au XXe siècle, la nation n'est plus la norme de repérage des cultures, mais c'est l'État qui joue ce rôle, délimité par des frontières politiques artificielles : je pense à l'Afrique, à l'Amérique latine.

« Ma crainte est donc que l'Église ne devienne prisonnière d'une culture, d'une nation, d'un État, en contradiction avec sa vocation catholique profonde. La collégialité, telle qu'elle a été exprimée par le dernier concile, n'enferme pas une Église dans des limites nationales étroites : elle lui assigne l'objectif de la catholicité tout entière. Si les conférences épiscopales ne peuvent être confondues avec cette collégialité, elles n'en sont pas moins des instruments de collaboration entre les évêques, au service de cette collégialité.

— Mais catholicité ne veut pas dire uniformité. Où sont les garde-fous ?

— C'est l'autorité du pape qui, contrairement à toutes les idées reçues, est le garant de la diversité dans l'Église. C'est lui qui garantit l'irréductibilité de l'Évangile à toute culture déterminée, et donc la possibilité pour toute culture de s'y ouvrir.

— Ce synode n'a-t-il pas été un peu trop centré sur l'Église et son fonctionnement interne ? Où son passés « les cris du monde » dont a parlé le cardinal brésilien Lorscheider ?

— Ils ne sont pas toujours venus directement dans le discours, il est vrai, mais nous avons senti, à travers les propos précis de tel ou tel autre évêque, à travers sa manière de parler ou de ne pas parler, les situations concrètes des peuples auxquels cette Église appartient.

Guerres et paix sans État

LAMBERT GINGRAS

Joseph Pestieau, **Guerres et Paix sans État**, L'Hexagone, coll. Positions philosophiques, Montréal, 1985, 132 pages.

ESSAI philosophique et politique ou traité d'ethnologie ? La nature du dernier ouvrage de Joseph Pestieau est difficile à cerner.

Le problème de l'organisation sociale des communautés humaines, à l'évidence, est toujours d'actualité. Les innombrables conflits qui ravagent la planète en témoignent. Mais il s'agit toujours de société complexes, aux traditions bien ancrées et qu'ont largement transformé d'importants courants religieux et politiques. L'économie, aussi, a joué un rôle capital — perturbateur, diront certains — dans ces modifications globales et progressives qui ont fait le monde moderne. Mais dans quelle mesure avons-nous préparé des valeurs fondamentales telles que la liberté, la paix ? Quelle responsabilité, dans ce contexte, attribuer à la structure étatique ?

Pestieau étudie quelques cas précis de sociétés primitives, évidemment dépourvues d'Etat. Chez elles, la tradition et la coutume tiennent lieu d'autorité, sans pour autant qu'il s'agisse là d'une autorité moins despotique que celle des hommes.

Mais, comme le souligne l'auteur, la tradition a au moins l'avantage de maintenir égaux les hommes qui la partagent. Et quand elle est modifiée ou renversée, c'est souvent dans le consensus que certains de ses mécanismes ont prévu.

Loin d'être d'un intérêt soutenu pour le lecteur peu habitué à ce genre d'ouvrage, *Guerres et Paix sans État* atteint cependant l'objectif que s'est fixé Joseph Pestieau, à savoir une meilleure compréhension de nos propres sociétés, par une étude empreinte du respect de l'autre.

Toutefois cette observation de regroupements humains primitifs peut-elle vraiment inspirer quelque solution à nos propres problèmes sociaux ? Pestieau n'est pas si catégorique : « il semble que seuls des groupes restreints soient capables de se diriger eux-mêmes, sans se confier à un gouvernement ».

On est heureux de l'apprendre . . . car l'anarchie plus ou moins réalisée dans les sociétés étudiées par l'auteur a malheureusement servi de modèle, trop souvent, à des théoriciens peu soucieux d'adapter leurs idées à la réalité. D'où certaines promesses de liberté, comme l'écrit Pestieau, « qui ont omnubilé les hommes et ont préparé leur assujettissement ».



À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...

RENAUD BRAY

jusqu'à minuit !

7 soirs par semaine

5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

LA VIE EN ROSE

VOUS AMÈNE DANS LE BLEU DES VACANCES!

ABONNEZ-VOUS ET COUREZ LA CHANCE DE VOUS ENVOLER VERS LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

DANS NOTRE NUMÉRO EN KIOSQUE AUJOURD'HUI

- *LE POUVOIR A-T-IL UN SEXE*
  Entrevues avec Lise Bissonnette du Devoir et Monique Bégin ex-ministre fédéral de la santé.
- *«LEURS PÈRES À ELLES»*
  Six témoinages émouvants sur la place du père dans la vie des femmes.
- *FRANCINE NOËL APRÈS «MARYSE»*
- *POUR QUI SONNE LE GLAS?*
  Une analyse de la situation en Afrique du Sud.

LA VIE EN ROSE, 3963 SAINT-DENIS H2W 2M4, 843-8366



numéro double déc. 85 - jan. 86

PRIX À L'UNITÉ : 2,95 $
ABONNEMENT 10 NUMÉROS : 19,00 $

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Bourassa

cepté la semaine dernière de consulter les provinces au cours des négociations.

Le gouvernement du Parti Québécois, qui a été défait par les libéraux lors du scrutin de lundi dernier, favorisait les négociations en vue d'un accord de libre-échange avec les Etats-Unis.

Le *Times* mentionne que les inquiétudes exprimées par M. Bourassa face au libre-échange sont basées sur son étude du fonctionnement de la Communauté économique européenne. Selon le quotidien, M. Bourassa a dit demeurer un partisan de la théorie du libre-échange.

Par ailleurs, le premier ministre désigné a souligné que de « bons amis » au sein de la communauté financière américaine sont intéressés à investir dans son projet de développement hydro-électrique de la Baie James, note le *Times*.

« Le problème c'est d'obtenir les contrats », a dit M. Bourassa, faisant allusion aux contrats avec des acheteurs américains. « J'imagine que le financement se fera aisément », écrit le quotidien en citant le chef libéral.

Toujours selon le *Times*, M. Bourassa envisage de fermer certaines délégations de la province à l'étranger, ne conservant que celles qui favorisent clairement le développement économique du Québec. « Nous devons être plus réalistes », a expliqué M. Bourassa.

◆ Londres

a été immédiatement créé au ministère britannique de la Défense, a précisé M. Heseltine. Il va coordonner les démarches et informer les compagnies éventuellement intéressées par le projet.

L'annonce impromptue et la rapidité avec laquelle l'accord a été signé ont surpris les observateurs à Londres. Le premier ministre, Mme Margaret Thatcher, avait elle-même indiqué, jeudi, devant la Chambre des communes, que les négociations se poursuivaient à Washington. Elle avait formulé l'espoir qu'elles aboutiraient avant Noël. Plusieurs quotidiens, hier matin, doutaient encore de l'imminence d'un accord, faisant état de complications politiques et techniques de dernière minute.

Peu avant la signature de l'accord, M. Weinberger avait été reçu au 10 Downing Street par la première ministre.

Sitôt conclu, l'accord a provoqué un tollé dans les rangs de l'opposition. Le leader travailliste, M. Neil Kinnock, a déclaré qu'il allait entraîner une fuite des cerveaux vers les États-Unis. Les Américains veulent s'accaparer nos spécialistes, ils ne sont pas intéressés par la technologie britannique, a-t-il affirmé.

◆ Clark

du Conseil d'affaires sur les questions d'intérêt national, Thomas d'Aquino, qualifiaient de ridicule une telle façon de procéder. L'opposition libérale aux Communes y voyait pour sa part une abdication des pouvoirs du gouvernement central.

M. Clark reconnaît que cette entente constitue un précédent. Depuis le gouvernement Pearson, on n'avait pas vu un gouvernement agir avec les provinces plutôt que contre les provinces, dit-il. Il précise cependant que personne dans cette entente n'abdique ses pouvoirs. « Si nécessaire, en dernière analyse, nous utiliserons nos prérogatives », dit-il, ajoutant que son gouvernement n'avait pas l'intention d'aborder ce processus de participation des provinces en proférant des menaces et en s'adonnant à des démonstrations de force.

Le souci du gouvernement en convenant de cette entente était double, expliquera M. Clark. Il y avait tout d'abord une recherche d'efficacité. Les provinces, on l'a reconnu, avaient le pouvoir de rendre inopérante une entente avec les Américains compte tenu de leurs pouvoirs constitutionnels. Une province pouvait tout défaire ce qui aurait été conclu, dit M. Clark.

Le deuxième souci était celui de la représentativité. Les provinces ont des pouvoirs en matière économique qui étaient d'autant plus importants dans cette négociation en raison de la nature même des sujets qui seront abordés, les services par exemple. C'est une réalité qu'on a voulu reconnaître.

Décrire comment cette participation des provinces pourra s'exercer apparaît impossible à M. Clark à ce moment-ci. Il y a trop d'inconnues qui subsisteront tant que les premiers échanges n'auront pas eu lieu avec les États-Unis, dit-il. On ne sait pas encore quels sont les sujets précis qui seront soumis à la discussion. On ne sait pas encore comment la négociation se fera. Il y aura possiblement plusieurs tables de négociation qui travailleront en parallèle, note le ministre, évoquant la possibilité que les provinces soient présentes à certaines tables de négociation.

La définition de la participation des provinces pourrait ne se faire que d'étapes en étapes, selon ce qui se présentera. Une chose est certaine cependant, c'est que si des provinces ne peuvent se rallier aux consensus qui seront établis, elles ne pourront se présenter à la table des négociations pour défendre leurs positions. Le Canada ne parlera que d'une seule voix, souligne le ministre. Il convient cependant que si neuf provinces s'opposent aux vues d'Ottawa, la position canadienne sera fragile et difficile à défendre à la table de négociation.

Le défi pour les 11 gouvernements, note le ministre, est de trouver une formule qui « donnera aux provinces le sentiment d'être participants quand c'est important pour elles et qu'il n'y ait pas des situations où les choses fondamentales ne soient pas décidées sans leur participation ». Il précise que ces choses fondamentales ne sont pas limitées uniquement à ce qui tombe sous leurs compétences. Il y a bien des décisions que le gouvernement fédéral peut prendre qui ont un impact profond sur les provinces, dit-il en donnant l'exemple de la politique énergétique pour l'Ouest.

Que les hommes politiques essaient chacun d'analyser la portée de cette entente à ses propres fins n'effraie pas M. Clark. Il note au passage que la situation politique ontarienne peut inspirer certains propos de M. Peterson par exemple. Il ne craint surtout pas que les provinces essaient de se constituer en front commun contre Ottawa. Les premiers ministres libéraux Robert Bourassa et David Peterson ont des intérêts communs, mais ils ont évité soigneusement lors d'une rencontre cette semaine de donner l'impression de vouloir se liguer contre le fédéral, croit M. Clark.

Cette négociation sur le libre-échange suscitera nécessairement des controverses, entre les hommes politiques comme dans le public en raison même des répercussions d'une éventuelle entente. Le gouvernement conservateur n'entend pas pour autant se défiler au choix qu'il a fait d'ouvrir cette négociation.

Ainsi, le gouvernement conservateur ne cédera pas aux pressions du milieu culturel qui demande que les industries culturelles soient exclues de la négociation. Si des précisions ont été apportées ces dernièeres semaines sur la volonté de protéger l'identité culturelle canadienne, M. Clark assure qu'on en restera là pour l'instant.

Accepter d'exclure les industries culturelles de la négociation ouvrirait la porte à des demandes similaires de tous les autres secteurs qui croient leur existence menacée par ces négociations, de dire M. Clark. On ne peut d'avance nier aux Américains le droit de soulever les questions qu'ils veulent à la table de négociation. Ce qu'on peut faire, c'est à la table de négociation répondre: « C'est impossible ».

Les milieux culturels canadiens peuvent néanmoins avoir confiance, estime le ministre. Selon lui, la volonté de tous les membres du gouvernement de renforcer l'identité culturelle est unanime. Des engagements ont été pris déjà en indiquant que les politiques d'aide financière aux institutions culturelles ne seraient pas négociables, rappelle-t-il.

Le gouvernement canadien a aussi, de dire M. Clark, certaines réalisations à son actif dans la défense des intérêts des milieux culturels. Les Américains ont demandé à moultes reprises au gouvernement canadien de rendre déductible aux fins de l'impôt la publicité canadienne sur les postes de télévision américains. À chaque fois, et notamment lors du sommet Reagan-Mulroney à Québec, cela fut refusé, rappelle-t-il, tout en soulignant que les Américains représenteront encore leur demande une autre fois dans le cadre de ces négociations.

La controverse que suscitent ces négociations prochaines risque de durer encore un bon bout de temps. M. Clark ne prévoit pas en effet que la négociation véritable puisse commencer guère avant la fin du printemps. L'Administration Reagan ne déposera au Congrès américain sa demande pour l'ouverture des négociations que mardi prochain. Les membres du Congrès auront 60 jours de session pour y répondre, ce qui ne donnera les pouvoirs nécessaires de négociation aux Américains qu'à la fin de mars, estime le ministre. On ouvrira alors des pourparlers qui consisteront surtout en un échange d'informations.

Le gouvernement conservateur avait prévu que ces négociations pourraient s'ouvrir dès le début de l'année. On voulait au point de départ aller assez rondement dans l'espoir de terminer les négociations avant la fin du mandat du président Reagan. M. Clark précise entretenir toujours le même échéancier. Le président Reagan est anti-protectionniste. Qui sait quelles attitudes aura le prochain président?, dit-il.

Ce délai permettra au gouvernement canadien de se mieux préparer. Il pourra aussi s'attacher à la préparation des négociations commerciales multilatérales dans le cadre du Gatt qui pourraient s'ouvrir avant les négociations avec les Américains, note M. Clark. Ces négociations se dérouleront, pour ce qui est de la participation des provinces, selon le même principe de la pleine participation.

◆ Sommet

tente avec le Québec, les représentants de la minorité francophone de l'Ontario s'étaient demandés pourquoi cet accord n'avait pas été offert à leur gouvernement. Le premier ministre Mulroney avait alors laissé entendre « qu'il fallait d'abord que l'Ontario devienne officiellement et constitutionnellement bilingue ».

Depuis une quinzaine d'années, les gouvernements québécois de M. Robert Bourassa (1970-76) et de ses successeurs René Lévesque et Pierre Marc Johnson (1976-85) s'étaient continuellement butés au refus d'un gouvernement libéral dirigé par Pierre Trudeau, qui reconnaissait difficilement la vocation internationale que voulait se donner le Québec.

Ce que le Québec recherchait, c'était le privilège de participer, comme un véritable gouvernement autonome, à des rencontres et sommets internationaux du monde francophone avec droit de parole indépendant sur tous les sujets de son choix.

Dans les faits, lors du premier Sommet des pays francophones, en février prochain, le Québec pourra faire partie de la délégation canadienne, prendre place à la grande table de conférence aux côtés du premier ministre canadien, placer son drapeau près de l'unifolié, parler librement des sujets de sa compétence et défendre la position fédérale dans les autres cas.

Hier, le Nouveau-Brunswick, sans l'avoir vraiment demandé, a obtenu exactement les mêmes privilèges.

◆ Comité

contraintes et de dégager des mesures à prende pour appuyer la revitalisation économique de la grande région de Montréal. Dans une entrevue qu'il accordait au journal LE DEVOIR, le président du comité, M. Robert De Cotret, a précisé que le gouvernement réfléchissait depuis deux mois sur la formation de ce comité. Le gouvernement était conscient, a-t-il indiqué, qu'une intervention spéciale devait être entreprise à Montréal, en raison des nombreux problèmes en suspens et de l'urgence d'agir pour redresser la situation.

Il a également signalé que la mise en place du comité ministériel dans la région de Montréal fait pendant en quelque sorte aux accords conclus avec d'autres régions du pays, en particulier ceux de l'Ouest, de l'Atlantique et du Cap-Breton signés en début de mandat. Le gouverenement tente donc de faire profiter le Québec, avec un peu de retard toutefois, d'une part des ressources fédérales disponibles. M. De Cotret a mentionné qu'il n'y aura pas d'enveloppe budgétaire spécifique pour assurer le financement des projets proposés par le comité. Le gouvernement aura plutôt recours au fonds actuellement disponibles dans les ententes de développement régional et, si nécessaire, à des mesures fiscales particulières.

Un des aspects les plus originaux de l'intervention fédérale à Montréal réside dans la création, auprès du comité ministériel, d'un comité consultatif. Composé de seize membres, il sera présidé par M. Laurent Picard, doyen de la faculté de gestion de l'université McGill. Il ne s'agit pas d'une structure représentative des divers intérêts, mais plutôt du regroupement de personnalités importantes, aptes à conseiller le comité sur les mesures les plus pertinentes à mettre de l'avant.

Entrés au Parlement canadien il y a maintenant plus d'un an, les députés conservateurs québécois ont mis du temps à s'imposer vis-à-vis de leurs collègues des autres provinces. Leur sous-représentation dans les ministères importants y fut sans doute pour quelque chose. Mais on a senti aussi un manque de leadership et des faiblesses évidentes dans l'organisation et la coordination des efforts. Le comité ministériel vient corriger ces lacunes. Il renforcera sans doute la présence québécoise au cabinet tout en assurant une meilleure coordination des ministères et organismes fédéraux dans la région.

Mais il devra faire ses preuves. Et les débuts augurent plutôt mal. La formation du comité a été annoncée quelques jours après la faillite des députés québécois dans leur tentative pour éviter la fermeture de la raffinerie Gulf de Montréal-Est. L'annonce faite jeudi par le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Michel Côté, d'un examen de la vente de Gulf à Ultramar par le directeur du service des enquêtes sur les coalitions, permettra peut-être aux députés québécois de se racheter in extremis. Il est possible aussi qu'elle ne constitue qu'une simple échappatoire devant la demande de sept députés libéraux, formulée le même jour, de tenir une enquête sur la transaction.

Le comité ne manquera pas de pain sur la planche. Il fera face dès les prochaines semaines à une décision difficile concernant l'avenir de Pétromont. Cette entreprise, qui ne survie actuellement que par les subventions du gouvernement du Québec, est menacée de fermer si le gouvernement fédéral ne modifie pas certains aspects de sa politique à l'égard de l'industrie pétrochimique québécoise. Pétromont affirme qu'il peut être rentable et que ses demandes ne visent pas à entretenir un canard boiteux. Un refus d'Ottawa sera d'autant plus mal reçu,que libéraux et péquistes ont toujours fait l'unanimité dans les revendications du Québce dans ce dossier.

En donnant autant de publicité à la formation du comité ministériel et en le doublant d'un comité consultatif, le gouvernement fédéral se met en quelque sorte au blanc et se condamne à remplir son mandat de manière satisfaisante. Il existe d'autres comités ministériels très efficaces mais qui sont méconnus du public et même des centres de décisions les plus directement concernés. Un échec du comité dans la réalisation des grands projets qui font consensus parmi les principaux agents de la région montréalaise, aurait de lourdes conséquences politiques pour les conservateurs québécois. Une réussite au contraire remonterait sensiblement leur cote qui a fléchi dangereusement au cours des derniers mois.

Selon M. De Cotret, le comité ministériel de la région de Montréal constitue une première. C'est la première fois en effet que le gouvernement canadien met en place dans une région du pays un comité ministériel chargé d'évaluer et de coordonner ses activités. L'événement n'est pas sans importance et il faut s'attendre à ce qu'il ait des répercussions majeures sur les relations Ottawa-Québec.

Car le Québec possède déjà son propre comité ministériel de la région de Montréal, dont le mandat est identique à peu de choses près à celui du comité fédéral. Il est en panne pour le moment en raison du changement de gouvernement. Mais le secrétariat et le personnel de support, assuré par le bureau de l'OPDQ à Montréal, est toujours en place. Le comité du Québec était particulièrement actif, ayant tenu 20 réunions depuis avril 1984. Selon le décret qui l'institue, il peut également consulter le milieu. Mais ce volet de son mandat a été jusqu'à maintenant négligé, le comité s'étant borné à rencontrer à trois reprises le comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal.

Le gouvernement fédéral dispose aussi d'un comité interministériel de haut-fonctionnaires, coordonné par le Ministère de l'expansion régionale, mais dont le mandat couvre l'ensemble du Québec. Il est composé des directeurs de la région de Québec. Cette structure joue un rôle non négligeable sur le plan technique et sera mise à contribution par le comité ministériel fédéral.

Ce n'est pas la premère fois qu'Ottawa et Québec se retrouvent face à face à Montréal. Il y eut dans le passé d'épiques disputes sur des projets majeurs, comme Mirabel par exemple. On ne voit pas comment le gouvernement fédéral pourra identifier des mesures spécifiques d'intervention dans la région de Montréal sans entreprendre une consultation et une concertation en bonne et due forme avec le Québec.

On peut tirer la même conclusion en ce qui concerne les municipalités. Elles sont exclues du comité consultatif. Mais il est probable que le comité ministériel établira des mécanismes particuliers de consultation avec la CUM et la ville de Montréal en particulier. Il est possible même qu'en ouvrant la porte à la consultation comme il vient de le faire, le comité soit sollicité de toutes parts, chacun défendant ses intérêts et réclamant sa part du gâteau fédéral.

Les taxes perçues en trop

Montréal n'avait qu'à se prévaloir des mesures transitoires prévues par la loi

ALAIN DUHAMEL

Si la Ville de Montréal s'était prévalue des mesures transitoires contenues dans la loi sur la fiscalité municipale en 1980, elle aurait eu tout le temps nécessaire pour préparer un budget conforme au nouveau régime fiscal.

Persuadée que le législateur avait erré et que le bon droit la soutenait, l'administration municipale a interprété la loi comme elle l'entendait. Depuis, les tribunaux qui ont eu à juger des contestations d'évaluation foncière l'ont obligée à rembourser les contribuables. Dans quelque 300 affaires mettant en cause des sociétés, les remboursements atteignent des sommes de plusieurs millions de dollars.

« La Ville n'a pas respecté les dispositions transitoires. Elle s'est entêtée pendant des années jusqu'à la Cour suprême. Cela nous a coûté des millions » a déclaré le président du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM), M. Jean Doré, en réponse aux questions du maire de Montréal, M. Jean Drapeau.

L'événement sort de l'ordinaire des assemblées du conseil puisque c'est plutôt le chef de l'opposition qui interroge le maire.

Le maire de Montréal reproche au chef de l'opposition d'induire les conseillers et les contribuables en erreur lorsqu'il laisse entendre que les valeurs foncières imposées en 1980 l'ont été faussement et excessivement. Il lui a demandé par quels articles de la loi et de la charte de Montréal l'administration aurait-elle pu en 1980 substituer un nouveau rôle d'évaluation, confectionné en vertu de la loi du 21 décembre 1979 sur la fiscalité municipale, au rôle d'évaluation déposé en novembre 1979 selon la Loi sur l'évaluation foncière.

La question reprend l'argumentation principale des avocats de la Ville de Montréal et de la Communauté urbaine de Montréal auprès du Bureau de revision de l'évaluation foncière et auprès des tribunaux qui ont jugé de l'affaire en appel. Les tribunaux ont disposé de cet argument en soulignant les dispositions permettant à toutes les villes de reporter l'adoption des budgets précisément dans le but de s'ajuster à la réforme de la fiscalité municipale. La loi prévoyait même, dans les mesures transitoires, l'envoi de comptes de taxe provisoires à cette fin.

La Ville de Montréal et la CUM pouvaient s'en prévaloir de manière à prendre en compte une proportion médiane fixée à 81 % de la valeur réelle des propriétés imposables. Les tribunaux ont jugé qu'elles n'avaient pas tenu compte de cette proportion médiane et, dans tous les cas où des contribuables ont exercé leur recours dans les délais prescrits, a réduit la valeur imposable de 19 %.

« J'invite le maire à lire et à relire le jugement, il aurait eu sa réponse » lui a répliqué M. Doré en citant tous les articles pertinents de la loi.

Bien que les tribunaux aient écarté les prétentions de la Ville de Montréal, parce qu'elles contrevenaient à la loi, l'administration municipale tient toujours le gouvernement québécois responsable de ce qu'elle juge être une mauvaise loi.

Blais-Grenier s'en prend à un journaliste

MARIE TISON

OTTAWA (PC) — L'ex-ministre de l'Environnement Suzanne Blais-Grenier s'est livrée à une attaque en règle contre le journaliste qui a révélé les détails de son odyssée européenne.

Dans une lettre au quotidien The Citizen, l'actuelle ministre d'Etat aux Transports s'en est prise personnellement au journaliste Christopher Young, de l'agence Southam, l'accusant d'avoir « cumulé une série de demi-vérités et de faussetés ».

M. Young a rendu publique dans un article jeudi une série de détails au sujet de deux voyages en Europe, effectués aux frais de l'Etat, par la ministre et son mari, en avril et en juin, détails obtenus en vertu de la Loi d'accès à l'information.

Dans sa lettre, Mme Blais-Grenier a indiqué qu'elle avait eu l'intention d'écrire aux médias un mois auparavant, lors de la publication d'un premier article du journaliste « mettant en doute la validité de deux voyages que j'ai faits en Europe pour des affaires gouvernementales ».

La ministre a révélé avoir rencontré le journaliste avant la publication de l'article, mais qu'il « était évident que cet article était déjà écrit et qu'il n'avait pas l'intention de le retoucher ».

« L'article d'hier (jeudi) n'était qu'une pathétique tentative d'autojustification », a-t-elle indiqué.

Elle a soutenu que le journaliste avait omis de mentionner plusieurs conséquences positives de ses voyages pour le Canada, qui étaient mentionnées dans les documents obtenus.

La ministre s'est par la suite appliquée à rectifier dans sa lettre certains faits rapportés dans le dernier article.

Elle a soutenu que, contrairement à ce qui y était révélé, les frais de la compagne du chef de bureau de la ministre n'avaient pas été assumés par le gouvernement, que le voyage à Leningrad avait été effectué à l'invitation d'un ministre de l'Environnement de l'Union soviétique et qu'il n'était pas dû à sa seule initiative.

Mme Blais-Grenier a affirmé que des rencontres privées ayant rapport avec des affaires gouvernementales avaient eu lieu lors du voyage à Saint-Malo, expliquant que le journaliste avait probablement confondu cette expression avec des « rencontres d'intérêt privé ».

Elle a rappelé que lors de son séjour à Paris, à Pâques, elle avait rencontré un fonctionnaire de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques.

Le journaliste faisait valoir que cette rencontre avait eu lieu le Jeudi saint et que la ministre et son mari avaient passé la fin de semaine à Paris aux frais du gouvernement, avant de se rendre à Stockholm.

Un porte-parole du bureau de la ministre a expliqué qu'il aurait été trop onéreux pour le gouvernement de faire revenir la ministre au Canada le vendredi, pour qu'elle reparte pour l'Europe trois jours plus tard.

La ministre a enfin défendu son fameux voyage à Stockholm, expliquant que si une des raisons de sa présence là-bas, la signature d'un accord sur la pollution automobile, avait été annulée, une invitation de l'ambassade suédoise au Canada demeurait pour des discussions avec des responsables suédois de l'environnement.

« En conclusion, a indiqué la ministre, j'ai été la victime de quelqu'un que je pensais être un journaliste professionnel, mais qui était plutôt quelque chose d'autre. »

Les voyages de Mme Blais-Grenier auraient coûté environ $64,000 au gouvernement canadien, incluant les dépenses de son personnel et des fonctionnaires participants. A elles seules, les dépenses de la ministre et de son mari auraient coûté $20,746.

La ministre d'Etat aux Transports n'était pas à Ottawa hier, participant avec quatre autres ministres à une conférence de presse à Montréal pour annoncer la formation de comités sur le développement de Montréal.

Message synodal

Approfondir Vatican II et rechercher le partage, la solidarité et l'amour

CITÉ DU VATICAN (AFP-Le DEVOIR) — Le message que le synode extraordinaire des évêques s'apprête à adresser demain à l'Église catholique et au monde demande un « approfondissement de l'esprit de Vatican II » pour faire face à « la crise présente de l'humanité » et édifier une « civilisation du partage, de la solidarité et de l'amour ».

Le projet de message — qui devait être approuvé hier soir sans modifications majeures et dont l'AFP a pu se procurer le texte — exprime l'adhésion complète aux idéaux du Concile et évite d'évoquer en détail les « abus et erreurs » apparus dans son sillage et sur lesquels le Vatican a interrogé les épiscopats du monde entier lors de la préparation du synode.

« Aujourd'hui, nous nous sentons poussés dans l'approfondissement de l'esprit de Vatican II pour faire face à de nouveaux défis dans le monde, déclare le projet de message, qu'il s'agisse de défis dans l'ordre social, économique ou politique, tels que le manque de respect pour la vie humaine, la suppression des libertés civiles et religieuses, le mépris des droits de la famille, la discrimination raciale, le déséquilibre économique, les endettements insurmontables et les problèmes de la sécurité internationale et de la course aux armements les plus destructeurs et terrifiants ».

« En ces jours de réunion et d'échange, poursuivent les pères synodaux, nous partageons plus intensément encore le poids des douleurs des hommes. Par chacun des évêques, nous sommes directement solidaires de chacune des nations et donc de chacun de vous ».

« Nous ne sommes pas faits pour la mort mais pour la vie. Nous ne sommes pas condamnés aux divisions et aux guerres mais appelés à la fraternité et la paix. (...) Il y a pour l'humanité — et déjà nous en voyons des signes — un chemin qui l'a conduite à une civilisation du partage, de la solidarité et de l'amour, civilisation qui est seule digne de l'homme. Avec vous tous, nous nous proposons de travailler à l'avènement de cette civilisation de l'amour, dessein de Dieu pour l'humanité ».

Les problèmes apparus après le Concile sont mentionnés brièvement au début du texte. « Ne nous arrêtons pas aux erreurs, aux confusions, aux fautes qui, à cause du péché et de la faiblesse des hommes, ont occasionné des souffrances au sein du peuple de Dieu. L'Église, nous le croyons fermement et nous le voyons, trouve aujourd'hui dans le Concile la lumière et la force que le Christ a promis de donner aux siens à chaque page de l'histoire », déclare le synode.

Le message, qui compte près de cinq pages dactylographiées, ne s'arrête que brièvement sur les rapports de pouvoir entre différents organes de l'Église, sujet qui a été souvent évoqué au synode.

Il est nécessaire de comprendre « la réalité profonde de l'Église et de se garder, en conséquence, des méprises sociologiques ou politiques sur sa nature pour travailler sans relâche, avec une espérance réaliste, à l'unité des chrétiens ».

Enfin, les pères synodaux invitent les destinataires du message à « mieux connaître le Concile Vatican II, à en intensifier l'étude et l'approfondissement, à mieux pénétrer l'unité des documents et leur richesse d'ensemble » et à « les mettre plus profondément en oeuvre ».

La première mouture du message a été rédigée par le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris. Elle a été complètement remaniée à la suite de la discussion de son projet dans les groupes de travail.

Car le synode avait bien failli frôlé l'écueil, hier, sur la question du renouvellement du conseil du synode et les évêques ont pu contourner la difficulté qu'en dérogeant — avec l'accord du pape — au code de Droit canon.

Il s'agissait de procéder à l'élection du conseil du synode, un groupe de quinze prélats dont douze élus et trois nommés par le pape, qui assurent le suivi des travaux entre les sessions synodales. Selon le règlement, chaque assemblée générale élit un nouveau « conseil du secrétariat général ».

Mais, s'agissant d'une session extraordinaire, les membres du conseil eux-mêmes ne s'y attendaient pas et l'annonce, jeudi soir, d'une élection vendredi matin, a provoqué un accès de tension dans les couloirs du synode.

Certains y ont vu une « manoeuvre » politique des « conservateurs » visant à éliminer du conseil les prélats « progressistes » ou supposés tels, comme les Brésiliens Aloisio Lorscheider, archevêque de Fortaleza, et Paulo Evaristo Arns, archevêque de Sao Paulo, ou encore Henri Teissier, archevêque coadjuteur d'Alger.

Leurs appréhensions ont été dissipées hier matin. Au lieu d'élire un nouveau conseil, le pape et le synode, la majorité des deux tiers des « pères » ont reconduit l'ancien. Cette procédure extraordinaire a été utilisée à « la demande d'un nombre considérable de pères synodaux », a indiqué un porte-parole.

Cette solution a également permis d'éviter d'importantes difficultés techniques. L'ancien conseil, élu en 1983, est engagé depuis deux ans dans la préparation du synode sur les laïcs, repoussée en 1987 en raison du synode extraordinaire sur Vatican II. L'arrivée d'une nouvelle équipe, qui ne serait pas au courant des dossiers, compliquerait le travail, d'autant que le secrétaire général du synode lui-même a changé récemment, Mgr Jan Schotte succédant à Mgr Jozef Tomko, qui avait lancé la préparation de la session sur les laïcs avant de devenir cardinal en mai dernier.

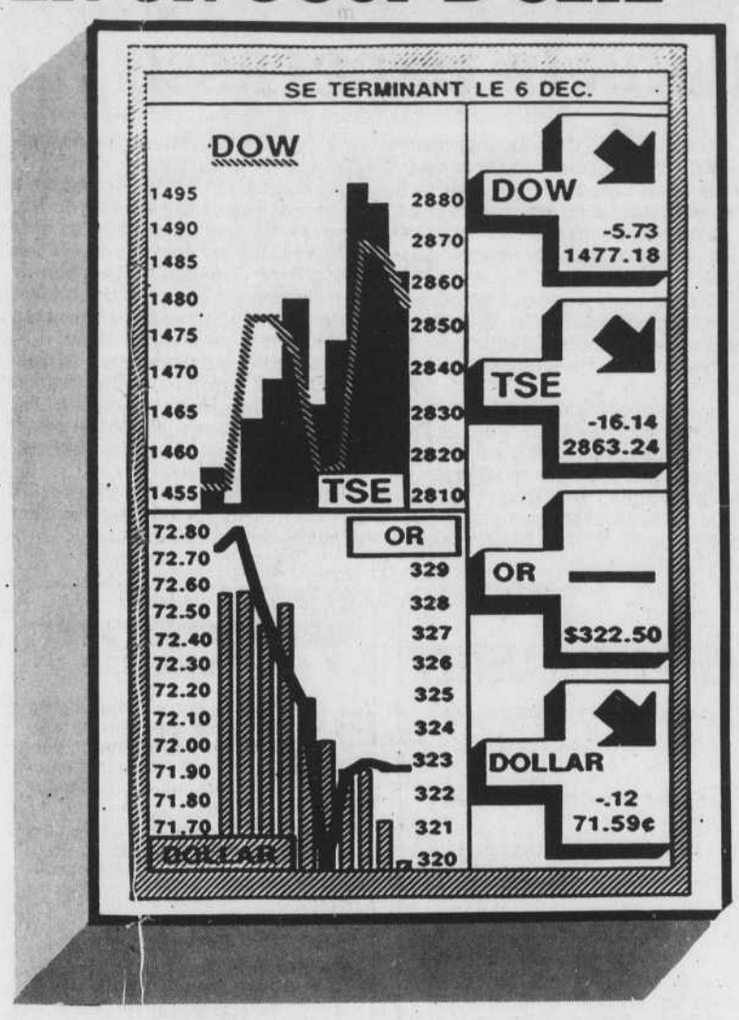
C'est le cardinal Joseph Cordeiro, archevêque de Karachi, qui a donné lecture de la nouvelle version du message de l'Église et au monde que le synode doit lancer demain.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 7 décembre 1985

EN UN COUP D'OEIL



Les prêts non productifs demeurent un problème pour les banques

JOCELIN DUMAS

Les six grandes banques canadiennes ont enregistré une amélioration sensible de leur rentabilité au cours du dernier exercice terminé le 31 octobre mais les prêts non productifs posent un problème majeur qui tarde à se résorber.

Avec une augmentation de revenus nets de près de 20 %, l'année 1985 aura permis aux six grandes banques canadiennes de rattraper une partie de la rentabilité réduite par la dernière récession. Mais, selon M. Thomas Starkey, analyste spécialisé du secteur bancaire pour la firme de courtage Capital Group, les prêts non productifs continuent d'exercer un effet contraignant alors que l'amélioration constatée à ce chapitre en 1985 a été décevante.

M. Starkey considère qu'à ce stade-ci du cycle économique, la réduction du montant des prêts non productifs aurait dû au moins égaler le montant des provisions pour pertes, ce qui a été loin d'être atteint. « Du point de vue des banquiers, il est très décourageant de constater la lenteur de l'amélioration enregistrée au cours des quelques dernières années », fait-il observer.

« Les banquiers disaient au début de l'année espérer réduire leurs pertes sur prêts de l'ordre de 20 % en excluant ceux des 32 pays de la liste de l'Inspecteur général des banques. En leur for intérieur, ils devaient plutôt espérer des réductions de 25 % à 30 % des prêts domestiques non productifs alors qu'en fait, elles n'auront été que d'environ 10 % ». M. Starkey note que seule la Banque Toronto-Dominion a pu réduire de façon acceptable le niveau de ses prêts non productifs.

Avec plus d'optimisme, l'analyste Gerald Braun, de la firme de courtage Richardson Greenshields du Canada, note dans une étude récente que les actions des banques suivent néanmoins une tendance haussière amorcée en juillet 1982 à la faveur de trois vagues successives.

La première vague, habituellement la plus longue, correspond à la période de baisse des taux d'intérêt. La deuxième a trait à l'ajustement de la psychologie du marché boursier alors que la troisième, qu'il considère avoir débuté en 1985, se traduit par une hausse des bénéfices.

Plusieurs facteurs ont ainsi contribué à « propulser » les bénéfices des banques cette année, l'amélioration de la qualité des portefeuilles de prêts constituant le facteur le plus notable. On a aussi constaté une amélioration des marges nettes d'intérêt en raison de taux d'intérêt plus bas et moins volatils, un appariement plus équilibré des éléments d'actif et de passif ainsi que des gains plus intéressants sur les transactions du marché monétaire.

M. Braun considère qu'un troisième facteur a exercé un effet positif, soit une substitution plus prononcée des activités traditionnelles d'intermédiation par des produits à « valeur ajoutée » comme la gestion d'encaisse et différents autres services qui permettent de charger des frais. « Finalement, l'économie mondiale a émergé de la pire récession depuis la période d'après-guerre et la reprise, bien que modeste, ne fait que commencer à paraître sur les bilans des banques ».

Au cours des deux à trois prochaines années, M. Braun croit que le volume des prêts bancaires va croître à un taux annuel supérieur à 10 % et que la marge entre le coût des fonds et les revenus de prêts va s'améliorer alors que les prêts non productifs s'amenuisent graduellement.

« En conjonction avec une croissance de 8 % du poste « autres revenus » et de 6 % des postes de dépenses, ce scénario permet d'envisager un rendement sur l'actif moyen de 0.60 % pour l'industrie bancaire qui pourra offrir un rendement sur l'avoir de ses actionnaires de 15 % ». Il se situait l'an dernier à environ 11 %.

Résultats financiers exercice 1985 — 6 grandes banques canadiennes

	Actif ($ millions)		Revenu net ($ millions)		Bénéfice net par action		Prêts non productifs ($ millions)	
Banque Royale	$96	+ 8.3%	$488	+ 8%	$4.28	+ 0.7%	$2,400	−11.1%
Banque de Montréal	$82,4	+ 7.2%	$339,2	+19.7%	$3.75	+11.3%	$1,300	− 7%
BCCI	$75,8	+11%	$361,4	+28%	$5.87	+20.3%	$1,600	−12%
Banque N.-Écosse	$61,1	+ 3.3%	$303,6	+11.7%	$1.92	+ 5.2%	$1,000	−16.7%
Banque T.-Dominion	$50,22	+ 8%	$415,6	+17%	$2.94	+11%	$833	−36%
Banque Nationale	$23,3	+18%	$153,7	+35%	$3.56	+25%	$183	+17.6%
		+ 9.3%		+19.9%		+12.25%		−16.7%

Variations en pourcentage d'une année à l'autre

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

PAUL DURIVAGE

■ *L'actif de la Banque D'Épargne atteint $ 6.2 milliards*

L'actif consolidé de la Banque D'Épargne et de sa filiale, le Crédit Foncier, a dépassé les $ 6 milliards pour s'établir à $ 6.2 milliards, au 31 octobre 1985. La rentabilité de la banque montréalaise a toutefois diminué en raison de la faible performance obtenu par sa filiale de prêts hypothécaires.

La Banque d'Épargne affiche en effet un bénéfice net consolidé de $ 21.8 millions soit l'équivalent de $ 2.19 par action ordinaire pour son dernier exercice, comparativement à $ 26.4 millions ou $ 3.01 l'action en 1984.

Le Crédit foncier a pesé sur les résultats consolidés avec une chute de $ 3.4 millions de son bénéfice qui s'est établi à $ 6.1 millions. Ce revirement est principalement attribuée à l'augmentation des provisions ajoutées pour pertes possibles sur des propriétés unifamiliales reprises dans l'ouest canadien ainsi qu'à l'ajustement de la valeur aux livres de certains terrains détenus pour fins de développement.

■ *La fusion du Canadien Pacifique et des Entreprises CP est approuvée*

Les actionnaires des Entreprises Canadien Pacifique Limitée ont majoritairement approuvé la fusion de leur entreprise avec la société-mère Canadien Pacifique Limitée de Montréal, à l'occasion de l'assemblée extraordinaire tenue à cette fin à Calgary hier.

Outre les votes rattachées aux actions détenues par Canadien Pacifique, 97.6 % des votes des actionnaires ayant exercé leur droit ont été favorables à la fusion. Celle-ci entrera donc en vigueur « aussitôt que possible », précise la compagnie dans un communiqué.

■ *Alcan vend Saguenay Maritime*

La multinationale Alcan a vendu sa filiale Saguenay Maritime Limitée de Montréal à Stinnes Investments Inc., une société canadienne de Toronto.

La direction a expliqué que cette décision s'inscrivait dans sa politique de redéploiement de ses actifs, « là où elle y trouve un avantage ». Or, la majorité des affaires de Saguenay Maritime provient d'un service de cargo qui ne touche pas directement le transport des matières premières pour les besoins du groupe Alcan.

■ *Labatt s'en tire bien*

La société diversifiée John Labatt Ltée n'a réalisé qu'une modeste hausse de ses bénéfices pour les six mois terminés en octobre. C'est néanmoins une performance enviable par comparaison avec ses deux principaux compétiteurs qui sont particulièrement affectées par la stagnation du marché de la bière.

John Labatt a généré un bénéfice consolidé de $ 56.2 millions, soit l'équivalent de $ 1.56 par action ordinaire, pour le semestre. Ceci se compare à $ 54 millions ou $ 1.53 l'action un an plus tôt.

■ *Donohue complète son émission*

L'entreprise forestière Donohue de Québec a approuvé hier le prospectus définitif qui viendra mettre fin à son appel national à l'épargne.

Selon les termes du document, l'émission portera sur deux millions d'actions ordinaires à un prix unitaire de $ 17⅜. Tel que prévu, le holding forestier Dofor Inc. achètera 55.5 % de l'émission afin de maintenir sa participation dans la compagnie. Rappelons que ces actions sont admissibles au Régime d'épargne-actions du Québec et donnent droit à une déduction de 50 %.

Le produit net de l'émission servira à financer en partie la construction par la société en co-participation Donohue Malbaie Inc., d'une nouvelle machine à papier journal à l'usine de Clermont.

■ *Armtex s'inscrit en Bourse*

Les actions privilégiées convertibles de Fibres Armtex Inc. seront inscrites à la cote de la Bourse de Montréal à l'ouverture des affaires lundi prochain.

Le fabricant de tissus de fibre de verre complétait récemment le placement de 1.1 million de ces actions portant un dividende cumulatif de 6.5 %, au prix de $ 2 chacune. Le titre apparaîtra dans nos pages de Bourse sous l'abréviation *F. Armt 6.5.*

Aucun changement pour le Québec

Le taux de chômage régresse de 0.1 %

OTTAWA (PC) — Statistique Canada a rapporté vendredi matin que le taux de chômage s'établissait le mois dernier à 10.2 %, en baisse d'un dixième de point de pourcentage.

Le niveau de l'emploi a grimpé de 83,000 pour atteindre 11,469,000, mais cette augmentation a coincidé avec un accroissement de la population active ce qui explique que le taux de chômage a finalement peu varié.

L'agence fédérale explique que cette augmentation tient à une baisse saisonnière moindre que celles habituellement observées entre les mois d'octobre et novembre et a profité principalement aux personnes âgées de 25 ans et plus au Québec et en Ontario. Au niveau national, des gains de 50,000 emplois pour les hommes et de 26,000 pour les femmes portaient à 9,070,000 l'estimation du nombre de personnes occupées pour cette catégorie. Il y a eu peu de changement dans l'emploi pour les personnes âgées de 15 à 24 ans, catégorie pour laquelle on comptait 2,399,00 personnes occupées.

Le niveau estimatif de l'emploi à plein temps s'élevait à 9,694,000 à la suite d'une augmentation de 74,000 enregistrée principalement chez les hommes (plus 63,000). Le niveau pour l'emploi à temps partiel a augmenté de 10,000, dont 7,000 hommes, pour s'établir à 1,778,000.

L'emploi a augmenté de 25,000 dans le secteur des industries manufactutières, de 24,000 dans le secteur du commerce, de 9,000 dans les industries primaires autres que l'agriculture et de 8,000 dans le secteur de la construction. Il a peu varié dans les autres secteurs de l'activité économique.

Le niveau désaisonnalisé de chômage s'est maintenu à 1,305,000 en novembre 1985. Les niveaux estimés de chômage sont demeurés pratiquement stables aussi bien dans la catégorie des 15 à 24 ans (465,000 — une baisse de 0.1 à 16.2 %) que pour les 25 ans et plus (840,000 — inchangé à 8.5 %). Par contre, une baisse de 15,000 du nombre de chômeurs chez les hommes était compensée pour une hausse égale du chômage pour les femmes.

Le nombre de travailleurs découragés, ceux qui disent vouloir travailler mais qui ont abandonné la recherche d'un emploi parce qu'il n'y en a pas de disponible, a augmenté à 65,000 alors qu'il se situait à 54,000 au mois d'octobre, mais était en baisse de façon importante par rapport au mois de novembre 1984 (87,000). Les données pour le nombre de travailleurs découragés ne sont pas ajustées aux variations saisonnières.

Le niveau estimatif du chômage est demeuré stable ou légèrement à la hausse dans toutes les provinces sauf en Ontario où l'on comptait 22,000 chômeurs de moins que le mois dernier.

Le taux de chômage a augmenté de 2.0 % à l'Ile-du-Prince-Édouard (15.3 %), de 0.4 % en Nouvelle-Écosse (13.5 %), de 0.2 % au Nouveau-Brunswick (15.2 %), de 0.4 % au Manitoba (7.6 %), de 0.1 % en Alberta (9.6 %) et de 0.3 % en Colombie-Britanniquie (14.5 %). Il a diminué de 0.5 % en Ontario pour se fixer à 7.4 %. Le taux de chômage est demeuré stable à 19.6 % à Terre-Neuve, 11.8 % au Québec et 7.9 % en Saskatchewan.

Voici les taux de chômage enregistrés en novembre dans les principales villes où Statistiue Canada fait enquête, avec entre parenthèses, ceux du mois d'octobre. — St. John's, T.-N., 13.5 (14.3) — Halifax, 8.4 (8.0) — Saint-Jean, N.-B., 14.6 (14.8) — Chicoutimi-Jonquière, 14.3 (15.5) - Québec, 6.8 (8.2) - Trois-Rivieres, Que., 11.5 (11.1) — Montréal, 11.6 (11.4) — Ottawa-Hull, 6.7 (7.4) - Sudbury, Ont., 11.2 (13.4) - Oshawa, Ont., 7.1 (7.4) — Toronto, 5.5 (6.2) - Hamilton, 5.5 (6.3) - St. Catharines-Niagara, Ont., 9.0 (10.6) - London, Ont., 7.1 (7.9) - Windsor, Ont., 9.5 (9.7) - Kitchener-Waterloo, Ont., 6.8 (5.5) — Thunder Bay, Ont., 9.8 (7.2) — Winnipeg, 7.3 (6.7) — Regina, 9.3 (8.9) — Saskatoon, 9.0 (9.0) - Calgary, 9.2 (8.2) — Edmonton, 11.3 (10.9) — Vancouver, 13.7 (12.5) - Victoria, 12.3 (12.4).



Ville St-Laurent, un marché intermédiaire entre les banlieues ordinaires et cossues

SERGE TRUFFAUT
collaboration spéciale

La grande majorité des consommateurs choisissant Ville Saint-Laurent sont des personnes capitalisant sur la maison qu'ils possédaient en banlieue. Autrement dit, convergent vers cette municipalité, les gens qui achètent leur deuxième propriété. Saint-Laurent est, en effet, l'exemple parfait du marché intermédiaire entre les banlieues nord et sud et les cités cossues comme Mont Royal ou Westmount.

L'étude trimestrielle de Royal Lepage reflète bien cet état de fait. En octobre 1985, le prix moyen d'un bungalow individuel à Longueuil et à Laval était de $ 65,000, une augmentation de 8 % en un an, comparativement à $ 88,000 à Saint-Laurent où le prix a progressé de 10 %. De l'autre côté, Royal Lepage indique que le prix moyen d'une maison individuelle à deux étages est de $ 145,000 à Saint-Laurent, alors qu'à Mont Royal il se situe à $ 270,000. Dans cette catégorie résidentielle, et à coûts comparables, Saint-Laurent a connu une progression de 12 % en douze mois, soit l'une des plus élevées des vingt-neuf municipalités de la CUM.

Dès l'automne 1983, tant le bungalow que la maison à deux étages, avaient récupéré et même dépassé les pertes encourues par la flambée des taux d'intérêts. Dernière indication à propos du prix moyen à Saint-Laurent, la Chambre d'immeuble de Montréal a calculé qu'en juin et juil-

Voir page 14: Un marché



La gamme de prix de Ville St-Laurent va de $ 85,000 à $ 120,000.



QUE NOUS RÉSERVE L'ÉCONOMIE EN 1986 ?

96 pages d'entrevues exclusives et d'analyses fouillées

Le Devoir Économique Magazine

En vente dès samedi le 14 décembre

GRATUIT dans l'édition du vendredi 13 décembre

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

◆ Un marché

let dernier, la valeur moyenne des transactions étaient de $ 88,583.

Quant aux tendances générales, Mme Suzanne Valiquette de Royal Lepage, Mme Suzanne Way du Permanent et M. Mc Allister du Montréal Trust sont unanimes pour souligner que, là comme ailleurs, la demande est forte, les vendeurs sont fermes sur les prix et les maisons se transigent rapidement. Seul le marché de la maison chère, qui à Saint Laurent varie entre $ 175,000 et $ 200,000 est lent. Concentré dans la partie ouest de cette municipalité, Mme Way a expliqué, « que les acheteurs de cette catégorie vont d'abord chercher à Mont Royal ou Westmount ». Ce marché de la maison chère, « est composé surtout de construction n'ayant rarement plus que trois ans », a précisé Mme Valiquette de Royal Lepage.

À l'exception de cette catégorie, les propriétés, si elles sont bien inscrites et pas surévaluées par les vendeurs, se transigent en une semaine. Bâties près du centre-ville, ces maisons ont, en moyenne, vingt ans d'âge, et la gamme de prix prépondérante est de $ 85,000 à $ 110,000.

Si la moyenne des duplex-triplex est de $ 120,000-$ 130,000, tous ceux construits il y a une dizaine d'années à proximité du centre commercial Côte Vertu, « commencent, d'après Mme Valiquette, à $ 165,000 ». Phénomène récent, « le townhouse neuf à $ 70,000 est très populaire », selon Mme Way du Permanent. Quant aux condominiums, au nombre de 800, ils varient entre $ 45,000 et $ 100,000 frais de service non inclus.

Ce que les spécialistes de l'immobilier désignent par « bons vendeurs » sont, dans l'ordre, l'emploi, le métro et les voies de communications routières. « Saint-Laurent est une des villes les plus industrialisées du Québec et, conséquemment, bien des gens peuvent habiter près de leur lieu de travail », a expliqué Mme Way. Effectivement, selon les statistiques fournies par le commissariat industriel on compte 78,000 emplois pour une population de 65,000 personnes. Si 16,000 résidents de Saint-Laurent travaillent dans leur ville, cell-ci propose 62,000 emplois occupés par des personnes vivant à l'extérieur.

Quant au métro, la station Du Collège a eu, bien évidemment, une incidence sur la hausse de la valeur locative des unités périphériques, qui se poursuivra, dit-on, avec l'inauguration, en 1986, de la station Côte Vertu édifiée encore plus près du centre-ville de Saint Laurent. Quant aux voies routinières, le boulevard Métropolitain, la Transcanadienne et l'autoroute 15, sont toutes à proximité.

De toutes les municipalités de la CUM, Ville Saint-Laurent est, immédiatement après Montréal, celle qui rassemble le plus grand nombre d'unités sur son territoire, pas moins de 14,305. La subdivision est la suivante : 5,665 unifamiliales, 2587 duplex, 383 triplex, 398 immeubles de 4 à 11 logements, 255 de 12 et plus, environ 800 condominiums, 1,029 unités commerciales dont 663 sont dans le parc industriel et 62 entreprises évaluées à $ 200 millions.

Si l'évaluation foncière pour une unifamiliale était de $ 82,000 en 1984, elle est présentement de $ 87,000, soit une augmentation de 6 % avec un taux de taxation de $ 2.16 par $ 100. La valeur foncière totale est de $ 2,625,599,000 dont $ 2,211,847,000 sont imposables.

Quant aux permis de construction, les services concernés ont précisé que 1985 serait la meilleure année depuis 1976. À la fin de novembre, 592 permis avaient été émis pour une valeur déclarée de $ 75,954,000, comparativement à $ 44,724,000 en 1984. C'est la construction neuve, plus précisément les immeubles locatifs, qui monopolise la plus grosse part, 121 permis pour un montant de $ 23 millions.

Les dirigeants de sociétés sont noyés dans la paperasse

WINNIPEG (PC) — La moitié des 75,000 compagnies membres de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes ont l'impression d'être noyées sous une mer de paperasses et d'exigences bureaucratiques.

Et c'est au Québec que le mécontentement semble le plus répandu, si l'on en croit un sondage effectué par la fédération entre juillet et septembre.

On ne devrait pas s'étonner d'une telle réaction car même pour le secteur le moins important de la vie économique, il y a des montagnes et des montagnes de formules provinciales et fédérales à remplir, a précisé vendredi M. Dale Botting, directeur de la section Manitoba-Saskatchewan de la fédération.

Au cours d'une interview accordée vendredi depuis son bureau de Regina, M. Botting a ajouté qu'un chef d'entreprise sur deux au pays était frustré par l'obligation de remplir ces formules, alors qu'ils pourraient consacrer les heures ainsi perdues à leurs clients ou à leur famille.

Ce sont les entrepreneurs du Québec qui ont exprimé la plus grande insatisfaction. En fait, 58 % des 1,982 chefs d'entreprises québécois consultés ont répondu que la paperasse nuisait à leurs affaires.

En Ontario, c'est 46 % des 5,976 hommes d'affaires interrogés qui ont dénoncé cette situation.

Poumon qui respire
Cigarette qui expire

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 23

Nous recherchons

AGENT EXTÉRIEUR

Vous aimez le public?
Vous avez beaucoup de contacts influents?
Vous êtes dynamique?
Très travaillant?
Vous avez de l'entregent?

Rémunération:
commission très intéressante

Prenez rendez-vous avec moi,
Lucie Robichaud
861-4745
(entre 15 et 17 hres)

Université McGill

DIRECTEUR
ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL

Nous sommes à la recherche de candidats au poste de directeur/professeur de l'École de service social de l'université McGill. Le candidat retenu entrera en fonction le 1er juin ou le 1er septembre 1986, et sera nommé pour un mandat de cinq ans, renouvelable.

Le directeur de l'École de service social est responsable envers le doyen de la faculté des lettres de toutes les questions pédagogiques ayant trait au programme de premier cycle (grade de B.S.W.), et envers le doyen de la faculté d'études supérieures et de recherche, du budget et du programme de deuxième cycle de l'École (M.S.W.). L'an dernier, les inscriptions ont atteint le chiffre record de 224 étudiants en premier cycle et 104 étudiants en deuxième cycle. L'École compte 15 professeurs à temps plein et 7 professeurs à temps partiel (ainsi que 2 professeurs à temps partiel dont la retraite a été différée et 2 professeurs honoraires à temps partiel). Les candidats doivent posséder les qualifications et l'expérience administrative voulues; la connaissance pratique du français est souhaitable. Salaire négociable — minimum $43,000. Conformément à législation canadienne en matière d'immigration, cette annonce s'adresse aux citoyens et aux résidents permanents du Canada.

Les candidatures doivent être accompagnées d'un curriculum vitae détaillé et du nom de trois répondants, et nous parvenir avant le ***1er février 1986:***

Monsieur Gordon Maclachlan
Vice-principal (recherche) et doyen (études supérieures)
Université McGill, 853 ouest, rue Sherbrooke
Pavillon Dawson, salle 308
Montréal (Québec) H3A 2T6

REPRÉSENTANT(E)
pour notre service aux collectivités.

Expérience requise.

Faire parvenir curriculum vitae au:

DOSSIER 1293
Le Devoir
C.P. 6033
Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué. H2Y 3S6

REPRÉSENTANT DE SERVICE

La Compagnie Hunter Automative recherche un représentant de service pour notre « équipement perfectionné » de parallélisme et d'équilibrage des roues, de tournage des freins et de levage.

Si vous êtes bilingue et avez de l'expérience en mécanique et en électronique ceci est une carrière exceptionnelle avec un salaire des plus intéressants.

Répondre en anglais à:

Hunter Automative Equipment Ltd
861 Denison St.
Unit 106
Markham, Ont. L3R 3L6
att.: **M. R. Jones**

BYRON JACKSON DIVISION, BORG-WARNER (CANADA) LIMITÉE, un important manufacturier de pompes spécialisé dans la réparation, le service et la fourniture de pièces pour une variété de pompes et autres équipements, recherche un(e)

Représentant(e) bilingue

Le(la) titulaire sollicitera directement les ventes de pièces et de services auprès des utilisateurs possibles dans les usines de pâtes et papiers et dans les mines, de même qu'auprès des utilisateurs actuels dans les raffineries et les usines pétrolo-chimiques. La personne idéale pour ce poste possédera l'expérience nécessaire, ainsi qu'une forte aptitude pour la vente et le service à la clientèle. En outre, cette personne aura également acquis une expérience en sollicitation directe auprès du personnel d'entretien dans les domaines ci-haut mentionnés.

Faites parvenir votre C.V. en toute confiance à l'attention du:

Gérant de district, BYRON JACKSON DIVISION,
BORG-WARNER (CANADA) LIMITÉE, 237, Place Frontenac
POINTE-CLAIRE (Québec) H9R 4Z7

La sollicitation d'agences ne sera pas acceptée.

BORG WARNER

TRAVAILLEUR(SE) SOCIAL(E)

International Youth Year 1985
Année internationale de la jeunesse 1985

D'EXPRESSION FRANÇAISE POUR LES ÉCOLES DE TORONTO

28 000 $ — 41 000 $

Il s'agit d'une excellente possibilité d'emploi au niveau professionnel à Toronto pour un(e) candidat(e) possédant une maîtrise en Travail Social et des aptitudes à communiquer efficacement en français et en anglais. Il(elle) doit posséder un minimum de trois ans d'expérience dans la communauté, à travailler sur des cas individuels ou avec des groupes. Au début, la personne choisie recevra un salaire, actuellement en révision, de 28 000 $ (1984); des augmentations de salaire viendront augmenter ce montant jusqu'à un maximum de 41 000 $ (1984). En plus, il(elle) aura droit à neuf semaines de vacances annuellement et à tous les avantages sociaux compris. *Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae complet avec des références professionnelles avant ou le* ***18 décembre 1985*** *à:*

Responsable des relations du Personnel
Conseil scolaire de Toronto
155, rue Collège, Toronto, Ontario M5T 1P6

IL EST ENTENDU QUE LES CANDIDAT(ES) CHOISI(E)S SERONT INTERVIEWÉ(E)S PAR UN COMITÉ.

LE CONSEIL SCOLAIRE DE TORONTO OFFRE UNE CHANCE ÉGALE D'EMPLOI AUX CANDIDATS FÉMININS/MASCULINS/MINORITAIRES.

CHEF D'UNITÉ DE RÉADAPTATION

Nous sommes mandatés par un centre d'accueil public de réadaptation pour handicapé(e)s mentaux(les) de la grande région de Montréal pour sélectionner un ou une chef d'unité de réadaptation.

La personne recherchée doit s'attendre à trouver deux unités de travail désorganisées et un milieu de vie difficile.

Sa responsabilité première sera de tout mettre en oeuvre pour que les objectifs de l'oraganisation soient atteints.

Elle offrira une grande détermination et une grande implication, une solide formation (bacc. dans un domaine pertinent ou équivalent) et une expérience très pertinente à ce type de travail.

Les personnes sélectionnées devront s'attendre à passer une évaluation psychologique.

La personne retenue se verra offrir un contrat de travail d'une durée d'une année, pouvant être renouvelé (conditions du milieu des affaires sociales).

Le curriculum vitae devra contenir les références usuelles, un court texte décrivant les motifs à solliciter un tel emploi et être adressé comme suit:

DOSSIER 1291 — Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, Qué. H2Y 3S6

CONSEIL CONSULTATIF CANADIEN DE LA SITUATION DE LA FEMME

AGENT(E) DES PUBLICATIONS (français)

ATTRIBUTIONS

Sous la surveillance de la Directrice des communications, l'agent(e) des publications doit, entre autres tâches:

— évaluer les projets de publications et voir à la révision de tous les manuscrits et textes appelés à devenir des publications officielles du CCCSF;
— réviser des articles, présentations, brochures, trousses d'information sur les activités du CCCSF;
— rédiger des textes et bulletins d'information.

Répartition approximative du temps de travail: révision, 75%; rédaction, 25%.

EXIGENCES

— diplôme universitaire de 2e ou 3e cycle en langues, lettres françaises ou traduction;
— trois (3) années d'expérience en révision;
— excellente connaissance des deux langues officielles;
— une bonne connaissance des dossiers de la condition féminine serait un atout.

RÉMUNÉRATION

L'échelle de salaire se situe entre 31 670 $ et 35 443 $ (IS-3) (en révision).

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le ***21 décembre 1985*** *à:*

Directrice de l'administration
Conseil consultatif canadien de la situation de la femme
66, rue Slater, 18e étage, C.P. 1541, Succursale B
Ottawa (Ontario) K1P 5R5

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

Poste en philosophie

Le département de philosophie de l'Université d'Ottawa annonce l'ouverture d'un poste de professeur régulier, au rang d'adjoint. Entrée en fonction le 1er juillet 1986.

DESCRIPTION DU POSTE

Pour enseignement en français. Spécialisation en philosophie moderne. Les candidats devront aussi pouvoir assumer un enseignement dans les cours généraux de premier cycle.

CRITÈRES DE SÉLECTION

Doctorat en philosophie. Expérience d'enseignement et de recherche. Publications. Une préférence sera accordée aux candidats bilingues.

TRAITEMENT

Selon les normes de la convention collective.

Adresser lettre de candidature, curriculum vitae et trois lettres de recommandation, avant le ***1er mars 1986,*** *à:*

Guy Lafrance — Directeur
Département de philosophie — Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario K1N 6N5

N.B. Ce poste est conditionnel à l'approbation budgétaire.

Conformément aux exigences de l'immigration canadienne, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et résidents permanents.

REPRÉSENTANT (E)

SOCIÉTÉ DE DIFFUSION de fonds d'édition littéraires européens, recherche représentant(e) pour la région de:

Montréal, Québec, Bas du Fleuve,
Saguenay-Lac St-Jean.

- Voiture de compagnie
- Avantages sociaux
- Salaire selon compétence

Adresser curriculum vitae, avec lettre manuscrite à:

D.M.R. Distribution Inc.
472 rue Deslauriers
St-Laurent
H4N 1V8

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

La faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa recherche les services à exercice complet

— d'un programmeur de psychopédagogie
— d'un professeur spécialiste en didactique des mathématiques

L'offre de postes s'adresse également aux candidats féminins et masculins.

Titres et qualités

On accordera la préférence aux postulants

— qui détiennent un doctorat en éducation (Ph. D. ou D.Ed.) ou l'équivalent;
— qui se sont spécialisés dans leur enseignement et leurs recherches dans le domaine
— du développement de l'apprenant et de son apprentissage en milieu scolaire (poste no 1);
— de l'apprentissage et de l'enseignement des mathématiques en milieu scolaire (poste no 2);

Tâches

— enseignement (en priorité aux programmes de 1er cycle de formation initiale à l'enseignement et de perfectionnement des enseignants);
— supervision de stages d'enseignement;
— recherche dans le domaine du poste en cause.

Rang et salaire

— selon les titres, les qualités, l'expérience et en conformité avec la convention collective.

Entrée en fonction

— le 1er juillet 1986.

Conformément aux stipulations de la loi canadienne sur l'immigration, le poste est offert aux citoyens et aux résidents permanents du Canada.

Les postulants doivent satisfaire aux exigences de bilinguisme (langues officielles) énoncées par l'université d'Ottawa.

Pour plus de renseignement au sujet de l'un ou l'autre poste, on peut communiquer avec le professeur Gabriel Bordeleau, doyen associé et directeur de la formation à l'enseignement, en composant (613) 564-7032.

Prière de faire parvenir la demande d'emploi, le curriculum vitae ainsi que le nom de trois personnes à des fins de références, avant le 15 janvier 1986 au

Professeur Gérald Brûlé
Secrétaire de la faculté d'éducation Université d'Ottawa
651, rue Cumberland
Ottawa (Ontario) K1N 6N5

SYSTEME INFORMATISE SUR LES STAGIAIRES POST-MD
(CANADIAN POST-MD EDUCATION REGISTRY (CAPER))

est un nouvel organisme ayant pour objectif d'élaborer un système informatisé de données individualisées sur les internes et résidents. Ce système permettra la réalisation de travaux analytiques y compris des études longitudinales. Le comité responsable du CAPER est à la recherche d'un(e) professionnel(le) chevronné(e) en informatique, possédant des aptitudes analytiques et communicatives éprouvées pour combler le poste de Directeur ou Directrice.

Directeur ou directrice

Le(la) titulaire, assisté(e) d'une équipe restreinte, sera principalement responsable de la mise sur pied et du fonctionnement d'une banque nationale de données provenant des facultés de médecine canadiennes, ainsi que de la coordination, du traitement et de la diffusion de ces renseignements. Cette personne veillera à l'élaboration et à l'implantation d'une classification normalisée des stagiaires en formation clinique qui poursuivent leurs études post-M.D. Le travail se poursuivra en étroite collaboration avec les facultés de médecine et associations médicales professionnelles canadiennes.

La personne choisie sera titulaire d'un diplôme universitaire de deuxième cycle dans une discipline appropriée des sciences sociales ou en administration de la santé. La connaissance du milieu universitaire, préférablement avec une expérience directe dans le domaine de l'enseignement médical post-M.D., serait souhaitable de même que la capacité de travailler en anglais comme en français. Le niveau de rémunération est négociable.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae en toute confiance, avant **le 15 décembre, 1985,** à l'adresse suivante:

Dr de Guise Vaillancourt
Association des facultés de médecine du Canada
151, rue Slater
Ottawa (Ontario) K1P 5N1

INGÉNIEUR-CONSEIL

Nous sommes une société de construction bien implantée sur les marchés d'outre-mer et particulièrement en Afrique du Nord. Nous désirons nous adjoindre les services d'un cadre ayant une parfaite connaissance des exigences de ce marché.

Ce poste fait appel à un professionnel diplômé d'une université reconnue internationalement et alliant à ses compétences en génie, celles d'un administrateur maîtrisant les méthodes commerciales et la juridiction locale.

Les postulants doivent:

— avoir été exposés à ces activités pendant un minimum de 15 années, dont au moins 10 dans des affectations en Afrique du Nord;
— s'être distingués pour l'excellence de leurs communications écrites et verbales tant en arabe qu'en français (une bonne connaissance de l'anglais serait un atout supplémentaire);
— être disponible pour de fréquents déplacements.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le ***20 décembre*** *prochain, à:*

Dossier 1292
LE DEVOIR
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué. H2Y 3S6

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Selon la présidente du Conseil économique du Canada

La croissance des exportations est reliée au développement de nouvelles technologies

JEAN CHARTIER

La croissance de nos exportations ne viendra plus de l'expédition des matières premières non plus que de l'expédition des pièces d'automobiles, mais d'un effort soutenu du côté des nouvelles technologies. C'est la clé pour améliorer la productivité canadienne qui n'a pas bougé de 1975 à 1982.

C'est ce qu'a déclaré la présidente du Conseil économique du Canada au colloque sur la biotechnologie organisé par le Conseil national de recherches. De 1973 à 1982, le Canada a connu une seule année avec un accroissement significatif de sa productivité, un accroissement de 4 % en 1975.

Le Canada n'a connu durant les autres années que des régressions ou des progressions minuscules. L'accroissement de la productivité a cependant été intéressant en 1983 et 1984, avec 3.5 % durant chacune de ces deux années, mais ceci est attribuable à des diminutions de coût qu'il n'est pas possible de répéter plusieurs années consécutives.

Quant à la croissance du produit national brut per capita, elle est inférieure à 2 % par année en moyenne depuis 1977. La dernière année intéressante à cet égard est 1976 avec une croissance du PNB per capita de 6 %. En 1977, celui-ci s'est amélioré à nouveau de 4.5 %, et en 1984 de 4 %. Mais, pour toutes les autres années, la performance avait été désolante.

Jusqu'aux années 80, la plus forte régression d'après-guerre du PNB per capita avait été enregistrée en 1954, avec une régression de 4 %; la grande récession de 1982 aura cependant entraîné une régression incroyable de 5.5 % du PNB per capita.

Pour changer cette situation, l'Ontario a mis sur pied récemment un groupe de travail sur la recherche et les nouvelles technologies. L'une des conclusions de ce groupe de travail, c'est que le taux de découverte de nouvelles technologies va s'accélérer grandement dans les toutes prochaines années. Le Conseil économique du Canada consacre aussi le cinquième de son budget à étudier l'impact des nouvelles technologies sur la productivité et la croissance économique.

Mme Maxwell souligne que l'économie canadienne entre ce mois-ci dans sa quatrième année d'expansion; celle-ci avait d'abord reposé sur l'industrie automobile. Maintenant, c'est davantage la construction domiciliaire et les dépenses personnelles qui donnent leur impulsion à la croissance. Celles-ci augmentent de 10 % en sus de ce qu'elles représentaient l'an dernier.

Néanmoins, ceci ne suffit pas. Le marché domestique canadien est en effet le plus petit des pays industrialisés, et ce dans un monde de plus en plus compétitif. Le nouveau *challenge* mondial vient maintenant principalement du Tiers monde, clame Mme Maxwell.

Pour l'acier et le cuivre, il y a déclin de l'utilisation; pour les textiles et le vêtement, on trouve de nombreux compétiteurs; pour l'outillage, la construction navale et l'automobile, il y a maintenant le Brésil et la Corée du Sud notamment. Il faut ouvrir de nouveaux secteurs au Canada et la biotechnologie est susceptible d'en représenter l'un des principaux. C'est un marché de tout au moins $ 10 milliards au Canada pour 1995 et le double cinq ans plus tard.

Le vice-président à la biotechnologie et à la chimie au Conseil national de recherches du Canada, M. Maurice Brossard, a d'ailleurs fait remarquer à ce propos que le premier défi des scientifiques canadiens est d'améliorer la valeur nutritive des plantes agricoles et fourragères, de mettre au point de nouvelles cultures résistantes aux insectes parasites et aux maladies. L'agriculture canadienne représente présentement un chiffre d'affaires de l'ordre de $ 20 milliards et on y décèle d'intéressantes possibilités dans la nouvelle technologie génétique, notamment dans le domaine du croisement végétal.

L'impact industriel se fera d'abord sentir à son avis dans les nouvelles applications des biotechnologies végétales et affectera avant tout les producteurs de semences et les fabricants de produits antiparasitaires et d'engrais dont le chiffre d'affaires atteint de $ 15 à $ 20 milliards aux États-Unis.

Montréal offre les repas les moins chers

JOCELIN DUMAS

Une chambre pour deux personnes dans un hôtel de première classe coûte en moyenne plus cher à Montréal ($ 110) qu'à Toronto ($ 100) pour une nuit mais c'est dans notre métropole qu'il en coûte le moins cher pour dîner dans un restaurant parmi six grandes villes nord-américaines.

C'est ce qui ressort de l'édition 1985 de « Prices and Earnings Around the Globe », la sixième édition d'une enquête annuelle menée par la Banque Union de Suisse sur le coût de la vie dans 49 villes d'importance majeure.

Parmi les six villes nord-américaines comprises dans l'enquête sur les tarifs hôteliers, on a pu déterminer que c'est à New York qu'il en coûte le plus cher pour y passer une nuit, soit $ 210. Suivent ensuite les villes de Chicago ($ 200), Houston ($ 160), Los Angeles ($ 150), Montréal ($ 110) et finalement Toronto ($ 100) qui offre les plus bas tarifs.

La Banque Union, la plus importante en Suisse, a conduit cette enquête au cours du premier semestre de 1985. Pour ce qui est des prix des restaurants, c'est aussi New York qui remporte la palme. Un dîner comprenant un bifteck d'aloyau, deux plats d'accompagnement et un dessert coûte en moyenne $ 35 par personne dans la « Big Apple ».

Le même repas coûtera seulement $ 12 à Montréal, le prix le moins élevé des six villes nord-américaines ayant fait l'objet de l'enquête. À Toronto, le coût en est de $ 17, de $ 23 à Chicago et Los Angeles et de $ 29 à Houston.

L'enquête de la Banque Union a permis de déterminer que le tarif hôtelier moyen, incluant la déjeûner et le service, se chiffrait à $ 115, ce qui marque une augmentation de $ 38 depuis la dernière enquête menée par la Banque en 1982. Les tarifs relevés dans 49 villes varient de $ 210 à New York au tarif le plus bas de $ 50 à Bombay.

D'autre part, le prix moyen d'un repas pris dans un restaurant, incluant le service mais non les breuvages, est de $ 17, soit une augmentation de $ 4 par rapport à la moyenne calculée dans l'enquête de 1982. Le prix le plus élevé pour un repas a été relevé à Abu Dahbi ($ 59) alors que le plus bas a été relevé à Jakarta ($ 5).

Les ministres de l'OPEP affrontent une autre crise

JEAN-LÉON VANDOORNE

GENÈVE (AFP) — Les dissensions entre les 13 pays membres de l'OPEP sur les moyens de faire face à la crise qui paralyse l'organisation ont résurgi à Genève avant l'ouverture samedi, de sa conférence ministérielle de fin d'année.

Un comité préparatoire composé d'une demi-douzaine de ministres a clos ses travaux, vendredi en milieu de journée, sans faire de recommandations à la conférence.

Ce comité de surveillance du marché a relevé que la production de l'OPEP dépassait en novembre de deux millions de barils-jour (mbj) son plafond théorique de 16 mbj, a indiqué son président Mana Saeed Al-Oteiba (Emirats Arabes Unis).

Le sentiment que l'heure est grave pour l'OPEP domine pourtant dans les délégations en cette fin d'année 1985: les prix du pétrole pourraient lourdement chuter sur les marchés mondiaux à la fin de l'hiver en raison d'une surabondance de l'offre par rapport à la consommation, comme l'ont souligné les ministres du Pétrole nigérian, saoudien et koweitien.

Face à cette menace, l'OPEP doit donc sortir de l'immobilisme et de l'indécision qui ont caractérisé ses dernières conférences, a affirmé vendredi l'ancien ministre vénézuélien du Pétrole, M. Humberto Calderon Berti, venu à Genève comme observateur.

Les forces centrifuges se sont renforcées face à cette inaction: les pays membres font ce qu'ils veulent, en accordant des rabais au lieu de respecter les prix de vente officiels, ou en dépassant les quotas maxima de production attribués à chacun, selon M. Al-Oteiba.

L'Irak et l'Equateur ont ainsi indiqué à Genève qu'ils n'allaient même pas présenter une nouvelle fois leurs requêtes pour une hausse officielle de leurs quotas. Quito et Bagdad se passent de ce feu-vert et dépassent leurs quotes-parts de 50 % et 40 % respectivement. Le ministre irakien a même considéré, jeudi, devant les journalistes, qu'il n'avait pas de quota.

Face à cette crise, un groupe de pays se voulant pragmatiques (Venezuela, Indonésie, Equateur notamment) appellent l'OPEP à reconnaître qu'elle a perdu son pouvoir de fixer les prix du pétrole et à en tirer les conséquences.

Caracas, après consultation avec Quito, a ainsi proposé à ses partenaires à Genève que la grille des tarifs de l'OPEP soit remplacée par un panier de prix de bruts mondiaux en incluant ceux des pays producteurs non membres de l'OPEP. Le plafond de production de l'organisation serait par ailleurs remplacé par un plafond saisonnier permettant d'adapter la production des 13 aux variations de la consommation au cours de l'année.

Ces propositions n'ont pas soulevé l'enthousiasme des pays modérés du Golfe. Elles ont été très fraîchement accueillies par les durs de l'OPEP, Algérie, Libye et Iran : M. Belkacem Nabi (Algérie) s'est déclaré très sceptique, tandis que M. Fawzi Shakshuki (Libye) indiquait qu'il proposerait de ne toucher ni aux prix officiels ni aux quotas de production.

Pour ces pays, la défense des prix est prioritaire et passe par une stricte discipline sur le respect du plafond de production.

Cette solution se trouve cependant compromise par la hausse continue des ventes des pays non membres de l'OPEP et la récente relance de la production saoudienne. Ryad a en effet décidé de cesser de jouer le rôle de producteur tampon de l'OPEP et a abandonné à son tour les prix officiels de l'OPEP dont elle s'était fait le gardien.

Le ministre saoudien, cheikh Ahmad Zaki Yamani, est, comme son homologue koweitien, resté sur une certaine réserve à la veille de la conférence de Genève, indiquant aux journalistes que sa position était flexible.

Dans les délégations des États du Golfe, on souligne cependant que le maintien des prix du pétrole passe par une régulation de la production mondiale, incluant d'une manière ou d'une autre les pays producteurs non membres de l'OPEP, ce que l'organisation a vainement tenté d'obtenir et qui pourrait, en fait nécessiter une période de guerre des prix, a récemment confié cheikh Yamani.

Les prises de bénéfices font chuter le marché à New York et Toronto

TORONTO (PC) — Des transactions fébriles ont clôturé la semaine à la Bourse de Toronto vendredi, mais les cours des actions n'ont pu résister à une vague de ventes bénéficiaires.

L'indice composé TSE 300 a fait une chute de 16.14 points à 2,863.24, réduisant les gains cumulés dans la semaine à 6.06.

Tous les compartiments du marché, sauf un, ont cédé du terrain. Le plus touché, celui des communications, a dégringolé de 82.86 points à 4,805.11.

Parmi les grands perdants on note le groupe des transports, moins 36.77 à 3,757.73, les commerces 26.30 à 2,969.76, les services publics 25.40 à 2,876.34, et les compagnies de gestion moins 24.67 à 3,583.65.

Le seul secteur gagnant fut celui des pipelines, avec un gain de 5.70 à 2,754.59.

À New York, l'indice Dow Jones des industrielles a perdu 5.73 points à 1,477.18, érodant les gains de la semaine à 5.05 points.

Tant à Toronto qu'à New York, on a vu cette semaine des achats débridés alimentés par l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt aux États-Unis.

Selon les opérateurs, les mouvements de liquidation qui se sont produits jeudi et vendredi n'étaient rien de plus que des prises de bénéfices ou un réajustement du marché en vue de la prochaine reprise.

La Bourse de Toronto a enregistré son sixième gain hebdomadaire consécutif, l'indice composé gagnant 8.75 %.

Voyageur réplique

QUÉBEC (PC) — La compagnie de transport Voyageur Inc. a tenté une nouvelle fois hier de bloquer la demande de permis de la firme Les Autobus Deshaies Ltée qui désire établir une liaison entre Québec et Montréal par l'autoroute 40, sur la rive-nord.

Par l'entremise de son procureur Me William Hesler, Voyageur Inc. a déposé hier en cour supérieure à Québec une requête en évocation visant à empêcher que la Commission des Transports du Québec n'accorde à l'entreprise Deshaies le permis demandé.

Le juge Moisan a pris l'affaire en délibéré.

Le gouvernement québécois a assoupli en octobre la réglementation du transport par autobus et des entreprises telles que Les Autobus Deshaies Inc. et Autocars Fournier ont fait savoir qu'elles s'attaqueraient au monopole de Voyageur.

Proulx réélu à la tête de l'UPA

QUÉBEC (PC) — M. Jacques Proulx a été réélu hier pour un nouveau mandat de deux ans à la présidence de l'Union des producteurs agricoles (UPA).

Les élections ont eu lieu à l'issue du congrès annuel de l'organisme tenu à Québec.

VOUS VOULEZ VRAIMENT SAVOIR

ce que pensent de vous vos employés, vos collègues et vos amis?!?... Commandez...

VOTRE SOCIOGRAMME

Un portrait objectif
un sondage scientifique
pour 1 000$ et moins
pour 1 000$ ou plus

Tél.: (514) 527-7505

JEAN-LOUIS CAMPAGNA, Ph.D.

psychologue
clinique et communautaire,

spécialisé
en psychothérapie analytique
et
consultation en santé mentale
communautaire

annonce l'ouverture
de son bureau privé
à
SILLERY

Tél.: (418) 681-2385

OFFRE SPÉCIALE AUX ENSEIGNANTS

1149$

Le PCjr couleur IBM



Configuration couleur

PCjr IBM 128 ko
Écran couleur du PCjr
Câble de clavier
Basic sur cartouche
DOS 2,1

Prix: 1149$*

Configuration de base

PCjr IBM 128 ko
Câble de clavier
Basic sur cartouche
DOS 2,1

Prix: 849$*

IBM

Pour commander, vous devez remplir le certificat d'admissibilité et la formule d'achat pour les professeurs des établissements d'enseignement autorisés, que vous vous procurez au Centre de produits IBM, au 5 Place Ville-Marie à Montréal, ou en téléphonant au:

IBM (514) 874-4164 (frais virés)
ou chez les distributeurs agréés
de l'ordinateur personnel IBM participants.

* L'offre spéciale ne s'applique qu'à l'achat d'une seule configuration PCjr par enseignant et se termine le 31 janvier 1986.

* Cette promotion remplace toute autre promotion et tout autre rabais offert par IBM pour ces produits.

IBM est une marque déposée d'International Business Machines Corporation, IBM Canada Ltée, compagnie affiliée, est un usager inscrit. PCjr est une marque de commerce d'International Business Machines Corporation.

ABRI FISCAL IMMOBILIER

Investissez sans sortir un sou ...l'impôt paiera



OUI Les abris fiscaux immobiliers existent et vous pouvez en profiter pleinement*. Mais pas en investissant n'importe comment ni en achetant n'importe quoi. Consacrez-nous deux heures de votre temps. Sans vous obliger à quoi que ce soit, nous saurons vous expliquer et vous démontrer en profondeur ce que vous devez faire pour acquérir des biens immobiliers sans sortir un sou. Il vous suffit d'investir une mise de fonds que nous vous aiderons à emprunter. Les avantages fiscaux vous permettront de rembourser une grande partie de l'emprunt dont la totalité des remboursements mensuels pendant les 18 premiers mois.

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Lors de cette rencontre nous vous remettrons un dossier complet.

Communiquez avec nous:

à Montréal	(514) 866 1587
à Gatineau	(819) 663 2672
à Chicoutimi	(418) 696 3221
Les Laurentides	(514) 229 4205

VEILLEUX, CHARLEBOIS & ASSOCIÉS INC.
Courtier en contrats d'investissement
Édifice du Port de Montréal, aile 2, suite 202,
Cité du Havre, Montréal, Qc H3C 3R5

*Si votre revenu annuel dépasse 30,000 $

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Mouvement à la baisse

TORONTO (PC) — Le mouvement de baisse amorcé la veille s'est accentué hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a dégringolé de 16.14 points pour s'établir à 2863.24 au terme de la séance.

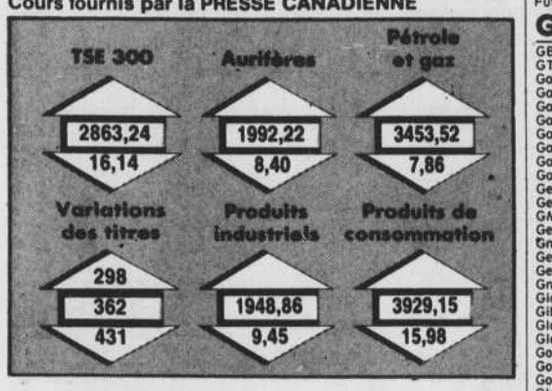
Le volume des échanges a diminué à 18.71 millions d'actions contre 27.01 millions le jour précédent.

Dans les industrielles, Chrysler Corp. a perdu 1 5-8 à $59 5-8; General Motors 1 5-8 à $99 5-8; George Weston 1 1-2 à $100 1-2; Murphy Oil 1 à $25 1-4 et Scott Paper 3-4 à $19 3-4. Ford Motor Canada gagne 1 à $158; OPI Ltd cinq cents à 40 cents; Zavitz Technology 14 cents à $1.54 et N.B. Cook deux cents à 25 cents.

Dans les mines, Giant Yellowknife perd 1-2 à $22 1-4; Roman Corp. 3-8 à $15 1-8 et Campbell Red Lake 3-8 à $31 5-8. Sherritt Gordon gagne 3-8 à $7 1-2.

Dans les pétroles, Ocelot Industries A abandonne 3-4 à $6 1-2; Scurry Rainbow 1-2 à $23 1-2. Phoenix Canada Oil gagne 1-2 à $10 3-8 et Newscope Resources 30 cents à $4.95.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	3623	$22	21½	22	+ ½
AMCA Int	5263	$16⅜	16¼	16¼	
AMCA 2 p	5700	$28½	27¾	27⅞	— ⅛
AMCA 3 p	1300	$25⅜	25⅛	25⅜	+ ⅛
Abatera o	22500	93	88	93	+ 1
Aberford	11300	$8½	8⅜	8⅜	
Aberford w	6200	110	106	110	— 5
Abti Prce	300	$17½	17½	17½	— ¼
Abitbi 7½p	100	$47	47	47	+ ¼
Aces ATM o	7350	335	315	325	—10
Acklands	100	$18	18	18	
Agassiz	21250	325	320	325	+ 5
Agnico E	3550	$22	21⅜	21⅞	— ⅛
Agra Ind A	700	$9⅝	9⅜	9⅜	
Agra B f	4075	$9½	9⅜	9½	+ ⅛
Aiguebel o	7900	365	340	340	—10
Albany o	900	35	35	35	— 2
Alt Energy	15935	$18⅝	18⅛	18⅜	— ¼
Alt Enr A	9140	$28½	28⅜	28⅜	
Al Enr 1125	200	37	37	37	+ ⅛
Al Enr 775	9350	$27½	27⅜	27⅜	
Alta Nat	7200	$15¾	15½	15⅝	
Alcan	293065	$37⅝	37⅛	37½	— ⅛
Alcan w	14350	425	405	415	—15
Algo Cent	500	$21¼	21¼	21¼	— ¼
Algoma St	900	$20¼	20¼	20¼	
AStel p	200	$25¾	25¾	25¾	
Algma St B	2650	$24¾	24¼	24¼	— ⅛
Altex o	4300	100	100	100	
Alum A	52350	27	27	27	
Alum 1st p	600	$27¼	27¼	27¼	
Alum c p	300	$25⅞	25¾	25⅞	+ ⅛
Alum d pr	see below				
Am Eagle o	2500	171	171	171	
Am Leduc	1533	32	32	32	
Andrs WA f	2100	$15⅝	15⅜	15⅜	
Androk A f	200	175	175	175	
Ang CT 290	z20	35	35	35	
Ang CT 315	100	$37⅝	37⅜	37⅝	— ⅜
Ang dGld o	5000	150	150	150	
Ang UDev	40000	68	64	64	— 1
Anthes	10000	56	55	55	— 1
Arbor A	300	$12⅜	12⅜	12⅜	
Arbor B f	100	$12¼	12¼	12¼	
Args 250 p	100	$31	31	31	—1¼
Asamera	27850	$13⅜	13⅜	13⅜	— ¼
Asamera	see below				
Asamera B	6000	$28⅛	28⅛	28¾	— ½
Asbestos	223	425	425	425	+ 5
Astral A f	14300	$10¼	10¼	10¼	
Astral B f	12600	$10¼	10⅛	10¼	
Atco l f	6100	$11⅛	11	11	— ⅛
Atco ll	200	$11	11	11	— ⅛
Atco 11½	2000	$33⅜	32⅞	32⅞	— ⅜
Atco w	12600	250	245	245	—12
Atl C Cop	1000	135	125	125	—12
Atlas Yk o	13000	27½	27½	27½	
Augmitto o	27300	200	130	180	+ 50
Aur Res o	11000	160	156	157	— 3
Avinda o	10300	25	16	16	—12
BC Rail p	3650	$27⅜	27¼	27⅜	+ ⅛
BC Sugar A	1020	$24¾	24⅜	24⅝	— ⅜
BC Sugar w	3500	365	355	365	—10
BGR A	2700	$7⅜	7⅛	7⅛	— ⅛
BGR w	64000	34	32	34	— 1
BMB Comp	2400	240	235	235	
BP Canada	800	$34½	34	34	— ½
BRISA o f	z80	$14¾	14¾	14¾	
Bachelor	4100	290	285	290	
Banister C	3100	$10	9⅞	9⅞	— ⅛
Bk Alberta	1700	$8¾	8½	8¾	
Bk B C	166270	$5¾	5⅝	5¾	
Bk BC 228	700	$23⅜	23¼	23¼	— ⅛
Bk BC 222	6000	$24⅛	24	24⅛	+ ⅛
Bank Mtl	63990	$34	33¾	33¾	— ¼
Bk Mtl 285	8150	$36⅞	36¼	36½	— ¼
Bk Mtl 250	3800	$28	27¾	27¾	
Bk Mtl 3p	1400	$27½	27	27	
Bk Mtl w	32350	$5⅜	5⅛	5⅛	— ⅜
Bk N S	135890	$14⅞	14⅜	14⅜	— ¼
Bk N S 1p	2200	$26⅜	26⅛	26⅜	+ ¼
Barons Oil	10300	$5	5	5	— ¼
Barrick o	95963	174	168	172	
Barick w	9500	60	58	60	
Baringtn o	3500	148	145	148	+ 3
Bathrst p	z25	$12¼	12¼	12¼	
Baton A f	2700	$20	19½	20	
Baton B	200	$20	20	20	
Battle MA f	20950	$17⅜	17¼	17⅜	+ ⅛
Bay Mills	500	$20¼	20¼	20¼	
Beau CA o	2000	60	59	60	— 2
BCE	411789	$42¼	41⅝	41⅞	— ½
BCE 1.80 p	2400	$28¼	27¾	27¾	— ⅜
BCE 2.05 p	600	$42¼	41¾	41¾	— ⅜
Bce 270	114875	$43¼	42⅜	42⅝	— ¾
Bentall 1 p	900	$26⅝	26⅜	26⅝	
Biotech	5500	400	385	395	+ 5
Bikdom o	1700	$5⅛	5⅛	5⅛	+ ⅛
Bluesky	12850	370	355	355	—10
Bombdr A	100	$13¼	13¼	13¼	+ ½
Bonanza R	86372	370	355	370	+ 15
Bonza R w	z400	20	20	20	
Bonar	4425	$19½	18¾	19	— ¼
Bonar w	1800	$8¼	7¾	8	— ¼
Bow Valy	8400	$15¼	15⅜	15½	— ⅜
Bow Valy 4	214	$15¾	15¾	15¾	— ⅛
Bow Vly 205	1160	$26⅜	26⅛	26⅛	— ¼
Bow Vly 200	see below				
Bow Valy w	1007	135	135	135	
Bow Vly R	8365	385	370	385	+ 10
Bow VR p	1300	$23⅜	23⅜	23⅜	— ¼
Brcknl dr f	910	68	68	68	+ 3
Bralorne	9800	360	355	360	— 5
Bralor 8.75	1400	$1⅝	18¾	18¾	— ⅛
Bralorn w	2000	36	36	36	+ 4
Bramalea	39800	$17	16¾	17	+ ¼
Brmlea B p	500	$26¾	26½	26¾	+ ¼
Brscade p	4119	$39⅞	39¾	39⅞	+ ⅛
Brascan A	17269	$35⅝	35¾	35½	+ ⅛
Brscn 8½	800	$27½	27½	27½	
Brscn 1981	1300	$26⅜	26½	26½	
Brkwater o	10400	$6⅝	6⅜	6½	
Brenda M	500	$8¼	8¼	8¼	
Bright A	z25	$19½	19½	19½	
Brinco	3000	70	67	70	+ 3
Brinco p	12157	320	315	315	+ 5
BCFP	111451	$11¼	11⅛	11¼	
BC Res	33405	229	220	224	— 2
BC Res p	750	$31½	30⅝	30⅝	— ⅜
BC Phone	37878	$26⅛	26	26	— ⅛
BCPh 4¼ p	100	57	57	57	
BCPh 1956	z5	$56	56	56	
BCPh 4.84	425	$15	14⅞	14⅞	— ¼
BCPh 6 pr	136	$73½	73½	73½	+ ½
BCP 7.04 p	125	$21¾	21¾	21¾	+ ⅛
BCP 11.24 p	3800	$30½	30¼	30⅜	— ⅛
Broulan	1400	121	121	121	+ 1
Bruncor	7339	$18⅛	18¼	18⅜	
Brunswk	2001	$12¾	12¾	12¾	
Budd Can	4800	$30¼	30	30	

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	20924	$17¼	16¾	16¾	— ⅜
CB Pak	600	$23¾	23⅜	23⅜	+ ⅛
CB Pak w	2600	$9¾	9½	9⅝	+ ⅛
CCL A	300	$15⅜	15⅜	15⅜	— ¼
CCL B f	3880	$15¾	15⅜	15⅜	+ ⅛
CDC Life	25200	$23½	23	23	
CFCF f	5000	$15⅛	15	15⅛	— ⅛
CIL	7106	$30¼	30	30	— ¼
CME Res o	7000	33	32	32	
CSA A f	2100	$6⅞	6¾	6¾	
Cableshor	13500	57	6¾	6¾	— ¼
Cabre	7400	400	395	395	
Cad Frv	6750	$14½	14¼	14¼	— ⅛
Cad Frv A	4715	$9⅞	9¾	9⅞	
Cad Frv 2	7288	$11	10⅞	11	
Cad Frv w	1400	$8¾	8¼	8¾	
Calgary 1 p	400	$27	26⅞	27	+ ⅛
Cambridg	8850	$19⅞	19⅝	19⅝	— ¼
Cmbridg w	11150	485	475	485	+ 5
Camco Inc	1000	$15⅝	15½	15½	— ⅛
Camel O G	37292	27	27	27	— 3
Camndx o	1060	70	70	70	— 2
Camp RL	3071	$31¾	31⅛	31⅛	— ⅜
Camp Res	1363	340	330	330	—10
Camp R w	2495	37	36	37	— 1
Camp Soup	800	$23⅜	23¼	23¼	— ¼
Campeau f	6700	$27⅛	27	27	+ ⅛
Cmp B	2100	$25	25	25	+ ¼
Cmpeau w	1500	$6⅜	6½	6½	
Camreco o	5000	65	63	63	+ 3
CCem ex p	15091	$11⅞	11¾	11¾	
CCem 2 p	5800	$15½	15⅜	15⅜	
CDC f	8969	$9⅝	9⅜	9⅜	— ⅛
CDC l R	see below				
CDC pr B	z14	$105	105	105	
CDC 1980	12695	$17½	17¼	17⅜	— ⅛
CDC 1983	7470	$26⅞	26⅜	26¾	
C Nor West	3930	$25⅛	25¼	25½	
CNor Wst B	2552	$26½	26⅜	26½	
CNor Wst w	z80	450	450	450	
CanP E	105084	$29¼	28⅞	29	— ⅛
C Packrs	2975	$37½	37½	37½	
CPerm C p	3700	$26½	26¼	26½	+ ¼
CS Pete f	1300	425	425	425	—10
Can Trust	359	$41½	41½	41½	
C Trust 11	200	$23⅜	23⅜	23⅜	
C Tung	4618	310	10	10	+ ¼
CCMan X f	1500	$25½	25½	25½	+ ½
CC Man Y	400	$26½	26¼	26½	+ ½
CForms A f	3800	405	400	400	— 5
C Formst B	2300	415	400	400	

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
C Found pr	400	$11½	11½	11½	
CG Invest	100	$45½	45½	45½	
C Im B	230524	$42½	41½	42¼	— ⅜
CIBC 250 p	3450	$25¾	25½	25⅝	
CIB 205	137725	$32¼	31⅜	32	— ¼
CIBC 35625	86650	$29⅛	28⅞	29	+ ⅛
CIBC 3 p	30750	$101	100⅝	101	+ ⅜
CIBC w	73450	$9¼	8¾	9	
CIBC w A	39575	$9⅜	8¾	9	— ½
Cdn Jorex	3900	300	285	285	— 5
C Lncort o	10000	14	13½	13½	— ½
C Manoir	200	$10⅜	10½	10½	— ½
C Marconi	3200	$21¾	21¼	21¼	— ½
C Marconi	see below				
CNat R	5000	20	20	20	+ 1½
C Ocdental	46150	$26⅛	25⅞	25⅞	— ⅛
CP Ltd	176790	$17½	17⅜	17½	— ⅛
CPL Cdn p	10000	115	115	115	
Cdn Roxy	56195	$6⅛	5¾	6⅛	
Cancom	500	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛
Cdn Tire	292	$13¾	13¾	13¾	+ ¼
CTr A f	450938	$10½	10⅛	10⅜	— ⅛
CUtil A f	16515	$19½	19⅜	19⅜	— ⅛
C Util B	600	$19½	19⅜	19⅜	— ⅛
C Util 4¼ p	z50	$55¼	55¼	55¼	
CUtil 2nd E	200	$26¼	26¼	26¼	+ ⅜
CUtil 2nd F	1210	$27⅛	27	27	
CUtil 2nd G	1500	$29	28¾	28¾	— ¼
CUtil 2nd H	800	$23⅜	23⅜	23⅜	— ⅛
CUtil 2nd I	37000	$27¼	27¼	27¼	
CUtil A w	31000	450	440	450	+ 5
CUtil B w	21200	450	440	450	+ 5
CWN G 4 pr	200	$9⅝	9⅝	9⅝	+ ¼
C Wrld	2211	400	385	400	+ 10
CWorld A p	600	$20½	20¼	20½	+ ½
CWorld 1 p	855	$10⅜	10¼	10⅜	+ ⅜
Cnamax o	7208	425	415	420	+ 10
Canbra	900	$7½	7	7	— ⅜
Canfr Cp 1p	2700	$25¼	25¼	25¼	
Canfor	4300	$9	8⅞	8⅞	
Canfor pr	5100	$17⅜	17¼	17⅜	+ ⅛
Canron A	30900	$16¾	16¼	16¾	+ ⅜
Canterra	4550	$9¾	9⅝	9⅝	— ⅛
Cara	825	$18¼	18	18	— ¼
Cara A f	325	$17¾	17¾	17¾	— ¾
Carena	9900	$31	31	31	— ½
Carl OK	26226	$12⅝	12½	12½	
Carl A p	800	$25½	25¼	25½	+ ⅜
Carl B p	120	$30	30	30	
Carlyle o	5660	42	38	42	+ 2
Carma A	15720	34	31	31	— 3
Carolian o	22700	105	95	100	
Carolian w	32000	32	25	32	+ 12
Cartier o	25000	8	8	8	
Celanese	10300	$9⅞	9⅝	9¾	— ¼
Celan 175 p	100	$20	20	20	
CF Fund A f	8900	$5⅜	5¼	5¾	
Centri Tr p	4700	$14⅜	14¼	14¼	— ⅛
Centri Tr p	400	$26¼	25½	25½	— ¾
Chalengr f	200	$11	11	11	
Chalngr A f	500	$9⅜	9⅜	9⅜	+ ⅛
Chnclr	1700	40	37	40	+ 2
Chateau A f	100	$22½	22½	22½	+ ¼
Chvco A	5800	$5½	5	5⅛	+ ⅛
Chieftan	700	$13¼	13¼	13¼	— ¼
Chieftain C	500	$46½	46½	46½	— ¼
Chrysler	1192	$59¾	59½	59⅝	—1⅝
Chrysler	see below				
CHUM	z1	$41¼	41¼	41¼	
CHUM B f	800	$41¼	41	41	— ¼
Cimaron o	5300	$7½	7⅜	7⅜	+ ⅛
Cinplx	109800	$11⅛	10⅝	11	+ ⅜
Cineplex p	48900	$11	10¾	11	+ ⅛
Circo Crft	5600	$8	8	8	
Clbor A	300	310	310	310	
Coho A	10664	245	240	245	
Coin Lake o	17500	130	123	123	— 4
Colonial o	9880	150	148	148	+ 8
Cmplx	5643	250	250	250	— 5
Cominco	36236	$11¼	11	11¼	+ ⅛
Cominco D	1300	$27½	27⅜	27⅜	— ⅛
Cmrcl OG	4500	197	195	195	+ 5
Cmpig	59400	$12⅛	12	12⅛	+ ⅛
Cmp Inv o	11250	293	285	293	+ 3
Comtech	z50	$5½	5½	5½	
Comterm	15114	230	215	215	—15
Ctrm w	20800	150	145	145	— 5
Coniagas o	6300	375	335	375	+ 25
CAscot	4500	20	20	20	
Con Bath A	23451	$18⅛	18	18	
C Bath 575	200	$57	57	57	
C Bath 525	see below				
C Marbnr o	12050	6½	6	6½	—1½
C Norex	125	290	290	290	
Cons Pipe	300	$17¾	17¾	17¾	— ½
Con Prof o	2100	120	118	120	+ 2
Consoltex	7045	$7¼	7¼	7¼	— ⅛
C Distb A	2200	$5¾	5½	5¾	+ ⅛
CDistb B f	3100	$5¾	5¼	5¾	
Cons Gas	5654	$26	25¾	26	+ ⅛
Con Gas A	170	$71	71	71	— 2
C Gas 13½	1200	$31	31	31	
C Gas 9¼	500	$27¼	27¼	27¼	
Con Glass	650	$18¼	18	18¼	+ ¼
CTL Bank	11700	$10⅝	10⅜	10¾	
Contrans A	1300	$6¼	6½	6¼	+ ¼
Conwst B f	530	$8⅜	7⅞	7⅞	
Conwst 12	300	$27½	27½	27½	+ ⅛
Cooper C	700	475	475	475	—25
Cooper A f	400	450	450	450	
Co enerco A	5850	55	490	490	—10
Cor Mark f	2500	390	385	385	
Core Mrk w	500	72	72	72	— 4
Corp Food	300	$16¾	16¾	16¾	
C Falcon C	22225	$15	14¾	15	+ ¼
Coseka R	3700	275	266	270	—10
Coseka 7 p	500	$6¼	6¼	6¼	
Costain Ltd	700	$11½	11½	11½	
Costain w	2720	380	375	380	+ 5
Crain RL f	750	$22¾	22½	22¾	— ¼
Crestbrk	2500	$8¼	8⅛	8⅛	+ ⅛
Cr Life Ap	3100	$27⅞	27	27⅛	
Crownx	2474	$22¾	22⅜	22¾	— ¼
Crownx A f	10419	$22¼	22⅛	22⅛	
Crownx 1 p	14250	$31⅞	31⅜	31⅞	— ⅛
Crownx 2 p	4400	$27	26⅞	27	+ ⅛
Curtiss W	1580	$7¼	7	7¼	+ ⅛
Czar Res	9450	230	230	230	
Dor Val o	22256	205	200	205	+ 1
DRG A f	600	$12½	12¼	12¼	— ¼
Daon Dev	53321	$5¼	5⅛	5⅛	— ⅛
Daon 8⅜ p	500	$6⅞	6½	6½	— ¼
Datatech o	6500	50	50	50	
Datel o	1000	110	110	110	—15
Davidson o	1600	485	475	475	— 5
Delour o	58500	37½	29	35½	+ 7½
Delhi Pac o	50500	13	11	12	+ 1
Denison A p	19625	$16⅛	15¾	15⅞	—
Denison B f	27795	$15	14⅝	14¾	— ⅛
Denison p	2000	$25⅞	25¾	25⅞	
Denison B p	6275	$25½	25¼	25½	
Denison w	87200	260	245	250	—10
Derlan	7200	$12	11⅞	12	
Develcon	2340	$5½	5	5⅛	
Dexleigh o	82200	360	340	340	—15
Dexligh w	70400	161	152	155	— 5
Dicknsn A f	1470	$7⅜	7¼	7⅜	
Dicknsn B	700	$7¼	7¼	7¼	
Dicon Sys	1700	$7¼	7¼	7¼	
Discovry f	2600	200	190	190	—10
Dist Tr A	900	10	10	10	— 5
Dofasco	43279	$27¼	26¾	27	— ⅜
Dfs 4¾	300	$61	61	61	— ¼
Dfs 225	2600	$25½	25⅜	25⅜	
Dfs 260	81280	$37	36⅜	36⅞	— ⅜
Dofor 1 p	1000	$26	26	26	+ ¼
Doman A	4100	320	315	315	
Doman B f	3524	225	215	215	— 5
Dome Cda	41001	$8½	8⅜	8⅜	+ ⅛
Dome Mine	56989	$13¾	13⅜	13⅜	e
Dome M gw	1000	220	220	220	— 5
Dome M sw	5850	410	400	410	+ 5
D Pete	148507	350	345	350	+ 5
DPete A p	1300	$16⅞	16¾	16⅞	+ ¼
DPete B p	z7	$16½	16½	16½	
D Pete w	18150	50	48	48	— 1
D Expl fo	6040	36	36	36	
D Textile	64026	$14⅜	14⅜	14¾	+ ⅛
Domtar	14442	$22	21⅝	22	+ ¼
Domtar pr	100	$14¼	14¼	14¼	+ ¼
Donohue	1300	$17⅜	17¼	17¼	— ⅛
Dorset o	5500	45	44	45	+ 3
Dover Ind	1700	$25	24⅞	25	+ ¼
Drm Pete o	41000	15½	15	15½	+ ½
Dmag	600	455	455	455	—10
Dunoil A o	4900	145	140	140	— 5
Dunraine o	3000	28	28	28	
Du Pont A	8377	$26¼	26	26	— ¼
Durham f	19344	203	195	203	+ 2
Durham w	z555	54	54	54	
Dylex A	18758	$14⅞	14½	14¾	
Dynamar	500	76	76	76	
Dynex A	3500	40	40	40	

E F

Eaglet o	2500	90	90	90	
Echo Bay	41455	$19	18⅝	18⅞	— ⅛
Echo 1986 w	600	$7⅛	7	7	
Echo 1987 w	1200	$6⅜	6⅜	6⅜	
Echo 1989 w	100	$5½	5½	5½	
Elcthom X	100	$7⅜	7⅜	7⅜	— ⅛
Elcthm Y f	2300	$7½	7¼	7⅜	
Elks	500	490	475	490	—10
Emco	29100	$22	21¾	21¾	— ½
Empire A f	800	$28½	28	28	— ¼
Energy R o	2000	140	137	140	+ 5

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Merland E	5900	335	330	335	+ 5
Merlnd A p	600	$19¼	19	19¼	+ ¼
Merlnd B p	1600	$22¾	22⅝	22⅝	— ⅛
Meston o f	5600	185	180	185	
MCIL p	100800	$25⅜	25¼	25⅜	
Metalore	300	$6½	6½	6½	+ ¼
Mdlnd Dty	12751	$9½	9⅛	9¼	— ¼
Minri Res	5600	238	235	238	
Mirlone	1000	100	100	100	
Mitel	148700	$9¼	9	9	— ¼
Mitel 200 p	2700	$21⅜	21½	21⅜	
Moffat	700	$12¼	12¼	12¼	
Molson A f	24531	$21¼	21⅛	21⅛	
Molson B	1180	$20½	20½	20½	
M City 2625	500	$28½	28½	28½	+ ¼
M Trusco	200	$16	16	16	— ⅛
M Trsco w	4400	150	145	150	+ 5
Moore	49017	$28¾	28	28½	
Morgan	2750	395	385	390	+ 5
Morisn	2350	$8¼	8¼	8¼	
Mothers	400	$7⅞	7⅞	7⅞	+ ¼
Mothers w	3000	32	32	32	— 5
Mun Fin w	200	170	160	170	+ 10
MSL p	400	$9⅜	9⅜	9⅜	— ¼
Murphy	600	$26	25¼	25¼	— 1
Muscocho	7600	365	360	365	
Mus p	1000	$14½	14½	14½	+ ½
Musto o	11000	$5⅛	5	5	— ¼
N B Cook	500	25	25	25	+ 2
N5R Res o	10000	31	31	31	
Nabisco L	9410	$29	28½	28¾	+ ¼
Nat Bk Can	48356	$23⅜	23¼	23⅜	
Nat Bk 15	3000	$28	27¾	28	+ ¼
Nat Bsns	8400	$23¾	23½	23⅝	+ ⅛
Nat Pete o	1000	15	15	15	
Nat Res	1741	135	130	130	—10
Nt Vg Trco	825	$21⅞	21¼	21⅜	— ⅝
Nearctic o	15600	165	155	164	+ 9
Neomar	714	17	17	17	+ 2
N Kelor o	3000	15	15	15	+ 1
N Provid o	2000	15	15	15	
N QRegin o	4000	154	150	150	— 5
Nfl CapA f	1700	$7¾	7½	7½	— ⅛
Nfld LP A	1654	$17⅞	17⅝	17¾	
Nfld T 1350	500	$24	24	24	
Nescop	257837	$5¾	475	495	+ 30
Newtel Ent	13905	$18¼	17⅞	17⅞	— ¼
Noble M o	500	48	48	48	
Noma A f	24000	$18⅜	18½	18½	— ⅛
Nor Acme o	z300	77	77	77	
Noran	496759	$14¼	14	14	— ⅛
Nor 9½	150	$98¼	98¼	98¼	— ⅛
Normda B p	9600	$24¼	24⅛	24¼	
Norbeau o	4000	13½	13½	13½	
Norcen	13332	$16¾	16¼	16⅜	
Norcn ord f	50350	$15½	15⅜	15⅜	— ⅛
Norcn 7¾	26250	$26⅞	26½	26½	— ¼
NC Oils	17292	$14⅞	14⅝	14⅝	— ¼
NCO 3 p	z171	$24	23¾	24	
Northair o	300	155	155	155	—20
NCan M o	300	125	125	125	
Nor Cf 270p	z20	$31¾	31¾	31¾	
Nor Cf 785p	500	$23⅞	23⅞	23⅞	+ ⅛
Nor Tel	63173	$46½	46	46½	— ⅜
NTel 21875	11900	$27½	27½	27½	— ⅛
NTel 222	200	$27⅜	27⅜	27⅜	
NTel 3 p	100	$26	26	26	
Northgat	13200	480	460	470	
Nthlnd O o	1100	10	10	10	
Northstar	47200	79	72	79	+ 4
Nthmber o

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Tassement des cours

MONTREAL (PC) — Les cours se sont tassés hier à la Bourse de Montréal et l'indice général a fini la séance en recul de 0.68 point, à 139.01.

En tout 3,754,757 actions ont changé de main au lieu de 5,291,446 jeudi.

Les bancaires ont baissé de 1.06 à 155.50, les pétrolières de 0.81 à 138.94, les minières de 0.41 à 120.27, les services publics de 0.32 à 139.98 et les forestières de 0.01 à 142.13. Par contre, les industrielles ont marqué un gain de 0.68 à 120.41.

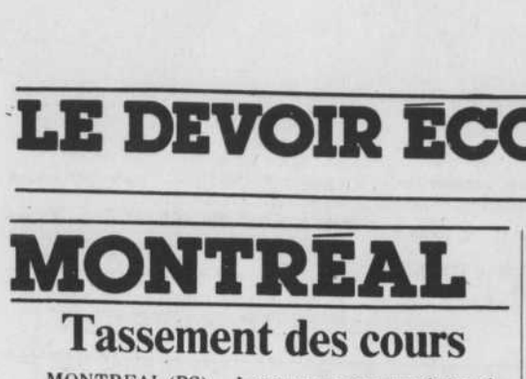
CP Ltd, en baisse de 3-8 à $17 3-8 a été traité à 166,703 exemplaires. Teck Corp. B a cédé 1-8 à $18 et 46,775 actions ont changé de main.

D'autre part, Bell Canada Enterprises a perdu 5-8 à $41 7-8, Banque de Montréal 1-4 à $33 1-4, TransAlta A 1-4 à $27 1-4, Banque nationale 1-8 à $23 1-2 et Alcan 1-8 à $37 7-8.

Hiram Walker a monté de 1-8 à $33 5-8 alors que Provigo est resté sur sa position à $15.

Finalement, les valeurs perdantes étaient plus nombreuses que les gagnantes (179 contre 99) et 121 autres étaient stables.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Aberford	26350	$8⅜	8¼	8¾	
Agnico E	6900	$22	21¼	21⅞	— ¼
Aiguebelle	4800	365	340	340	—25
Alta energ	4330	$18⅝	18⅛	18⅜	— ¼
Alta N Gs	3000	$15½	15½	15½	
Alcan Alu	69906	$37½	37	37⅜	— ⅛
Alcan Wt	200	415	415	415	—20
Aldona M	z166	8	8	8	—6
Algoma St	z25	$20¼	20¼	20¼	— ½
Algoma B	200	$26	26	26	+ ½
Algma2.00	100	$24¼	24¼	24¼	
Aligro	800	$12⅛	12⅛	12⅛	
Alum 2.00	2000	$27	27	27	— ¼
AMCA int	2408	$16⅜	16⅛	16¼	
Amer.r	18400	355	350	350	
Artopex	200	475	475	475	
Asamera	1300	$13½	13½	13½	— ⅛
Asamera.8	1200	$28¾	28½	28¾	— ½
Asbestos	2200	410	410	410	—20
fAstral A	4500	$10¼	10¼	10¼	
fAstral B	z50	10	10	10	— ¼
Atco.wt	4200	250	245	245	—15
Atco 11.5	650	$33¼	33	33	— ⅜
BCE	84415	$42¼	41⅝	41⅞	— ⅜
BCE 2.70p	8665	$43¼	42¾	42¾	— ⅜
B C Forst	3749	$11¼	11⅛	11¼	
BGRpMt.A	500	$7¼	7¼	7¼	
BGRwt	12500	33	32	32	—1
BC Phone	2750	$26½	26	26	
BP Can	100	$34½	34½	34½	+ 1
Bank NS	35500	$14⅞	14⅝	14¾	
Baue Cont	7800	$10⅜	10¼	10¾	
Ba Mercn	5150	$9	8⅞	9	— ⅛
Baue Mtl	58451	$34	33¾	33¾	— ¼
BMO 2.85	3100	$36⅜	36½	36½	— ⅜
BMO $2.50	1500	$27⅞	27¾	27⅞	— ⅛
BMO Wts	18060	$5¾	5⅛	5½	— ⅛
Bq Epargne	1664	$23	22½	23	+ ¼
BqEp 2.62	1650	$28½	28½	28½	+ ⅛
Baue Nat	114117	$23⅜	23	23½	— ⅛
B.Na.W	141111	$5½	4⅝	5⅛	+ ⅛
Ba Royale	26814	$34¾	34⅜	34⅜	
Bq Ry Wt	7080	385	365	365	—20
BqRy 1.45	1900	$18½	18⅜	18½	
BqRy 2.75	1300	$33¼	33⅛	33½	— ⅛
Barrick R.	7700	172	172	172	—2
fBaton A	3100	$20	19½	19½	—2½
Biotech	1700	390	390	390	—5
fBomb A	1000	$13¼	12⅞	13¼	+ ¼
fBomb B	42684	$13½	12⅝	13½	+ ½
Bow Val	1000	$15½	15½	15½	— ¼
BowVI2.05	400	$26¼	26⅛	26⅛	— ⅛
Bow V Rs	100	385	385	385	+ 10
Bow.R.2.12	100	$23¾	23¾	23¾	— ¼
Bralorne	1000	360	360	360	
Brascade	z136	$39¾	39⅝	39⅝	— ⅜
Brascan A	5519	$35⅝	35⅛	35½	— ⅛
Brinco	2600	67	67	67	—4
Bruncor	1500	$18¾	18¾	18¾	— ⅛

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE Ind	2800	$17¼	16⅞	16⅞	— ⅜
CB Pak	4000	$23¾	23⅛	23¾	+ ¼
CB Pak.wt	100	$9⅝	9⅝	9⅝	+ ⅛
CMP 84 u	500	43	43	43	—1
Cbl.Vdo A	2500	$9¾	9¾	9¾	+ ⅛
Cad Frvw	500	$14½	14⅜	14⅜	
Cambridge	500	$19¾	19¾	19¾	+ ¼
Cbrgwt	1050	485	480	485	+ 10
Camp R	1664	335	335	335	—5
fCamp	23080	$27½	27	27	
Cdo Pack	5000	$37¾	37¼	37¾	+ 1
fCDC	1200	$9½	9½	9½	— ⅜
CDC 1980	750	$17⅜	17⅜	17⅜	— ⅛
CDC.Rcpts	500	425	425	425	—5
C Imp Bk	25722	$42½	41⅝	42	— ¾
CIBq 2.05	8175	332	31½	32	— ¼
CIBQ 3.562	500	$29	29	29	+ ½
CIBC w	15000	$9½	8⅞	9½	— ¼
CIBC w.a	5650	$9⅛	8⅞	9⅛	—1⅛
CP Ltee	166703	$17½	17⅜	17⅜	— ⅜
fC Tire A	12350	$10½	10⅜	10⅜	— ⅛
fC Utilit A	9314	$19½	19⅜	19⅜	— ⅛
C.Util SrH	z97	$23⅜	23⅜	23⅜	
C Util wts	10000	450	440	450	+ 5
C Util wtb	1415	450	445	445	+ 10
fCmnac.A	2750	$20	19½	20	+ ½
Canron A	20150	$16¾	16⅛	16¾	+ ⅜
Carl Ok	6710	$12¾	12½	12⅝	
Cascades	28400	$11¼	10⅞	11⅛	— ⅛
Cassidys	500	$5¼	5¼	5¼	
Celanese	2800	$9¾	9¾	9¾	— ¼
fCFCF.Inc	2200	$15	15	15	— ¼
Charan	6047	$10⅛	10	10⅛	+ ⅛
Charan.wt	1950	$6	6	6	
fChateau	1400	$22¼	22¼	22¼	
Circo Craft	900	58	7¾	8	
CimL PrE	4544	$11⅞	11⅝	11¾	+ ⅛
Cim L 1.17	735	$15½	15½	15½	+ ⅛
COGECO	200	$7⅞	7⅜	7⅜	
Cohn R.A	350	240	240	240	—15
Comin.ca	25675	$11¼	11¼	11¼	+ ⅛
Comi 2.00	700	$24⅞	24⅞	24⅞	— ⅜
CmRadio.a	950	450	430	430	—20
Cmp Inv	8500	293	285	293	+ 3
Comterm	36900	229	215	219	—10
Comt.Wt	42850	150	146	146	
C Bath A	14600	$18⅛	18	18	
C Distb A	300	$5½	5½	5½	
fCDistb B	5700	$5½	5¼	5⅜	— ⅛
Con Glass	100	$18	18	18	— ¼
CPCI.A	100	460	460	460	—15
CPCI.B	300	460	460	460	
fCcain RL	1100	$22¾	22½	22¾	— ¾
CIDesi pr	600	$12	12	12	+ ⅜
Daon Dvlp	11875	$5¼	5⅛	5¼	
Datagram	700	370	365	365	—5
Datamark	3430	315	310	315	+ 10
Denison.A	1700	$15	14⅞	14¾	— ¼
fDenisonB	1700	$15	14¾	14¾	— ¼
Den9.50	2600	$25⅜	25⅛	25⅛	
Den.Wt	11700	252	246	252	—8
Dofasco	2700	$27¼	26⅞	27	— ⅜
Dfs	2200	$36⅞	36⅜	36¾	— ½
Dofor A	2425	$10½	10¼	10⅜	+ ⅛
Dofor pra	1500	$26	26	26	+ ¼
Domco Lte	500	$22⅞	22¾	22⅞	+ ⅜
Dome Cda	9022	$8⅜	8⅜	8⅜	— ⅛
Dome Mns	7200	$13¾	13⅜	13¾	
Dme.M.wt	2000	220	220	220	—5
Dme.wt.a	2000	405	405	405	—5
Dome Pet	4961	350	345	350	
Dome.wt	10500	50	48	50	
Domtex	6077	$14¾	14⅜	14¾	+ ⅛
Domtar	56602	$21⅞	21⅜	21⅞	+ ⅛
Donohue	28200	$17½	17⅜	17½	+ ⅛
DuPont A	1400	$25¼	25¼	25¼	— ¾
fDylex Ltd	3300	$14¾	14¾	14¾	

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Echo Bay	4800	$19	17	19	
fEnPr A	1500	75	75	75	+ 10
Entrep CP	5486	$29½	28⅞	29	— ⅜
Eq. Denis	7600	210	195	210	+ 20
FCA Inter	983	$21¼	20¾	21¼	+ ¼
Falcn Cap	500	$14⅞	14⅞	14⅞	— ⅛
FalLtee	2605	$18½	18⅜	18⅜	— ¼
FiLteeWts	1500	$3¼	31	31¾	—1¾
Forex	2400	100	100	100	+ 2
Fulcrm 6p	600	$11¼	11¼	11¼	

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GBC Ltd	5100	180	175	180	—15
Gaz Metr	17466	$12	11¾	11⅞	
Gaz 15	1400	$28⅞	28¾	28⅞	+ ⅛
Gen Motrs	z98	$100½	100	100	—2
Genstar	16870	$31	30⅛	30⅞	— ⅛
Genstar c	1615	$33⅜	33	33⅝	+ ⅜
Genst.2.E	z35	$25⅝	25⅜	25⅝	— ⅛
Goodfellw	1900	410	405	410	+ 5
Grma Lee	1000	48	48	48	
Gr.Laur.u	5305	$12⅛	11⅞	12	— ⅛
Gr.T.GTC	800	$13¾	13¼	13¼	
Guard. T.	900	$11½	11	11	
Guard prB	100	$8¾	8¾	8¾	
Gulf Can	10477	$20¼	20	20½	
Hartco	285	405	405	405	
Hawker	500	$22	21⅞	21⅞	
Hees.Int	1050	$23	22⅞	23	+ ⅛
Hees.wt	5100	$6¾	6¾	6¾	
Helix.Circ	900	$7⅜	7¼	7¼	— ⅛

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Hir Walkr	60699	$33⅛	33½	33⅜	+ ⅛
H Wlkr D	1550	$29⅞	29¾	29⅞	
H Wlkr E	500	$29⅜	29¼	29⅜	
H Wlkr f	400	$27¼	24¼	27¼	
H Wlkr Wts	2000	325	320	325	—5
H.Wlkwt88	1500	460	450	460	+ 5
Hollin Inc	3211	$20½	20½	20½	
Husky Oil	4775	$9⅞	9¾	9⅞	

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
IPL INC	1250	$7¼	7⅛	7⅛	
Imasco ltd	20792	$26⅜	25⅞	26	
Imp Oil A	7969	$55	54¾	54⅞	— ⅛
Inco Ltd	2201	$18	17¾	17¾	— ⅛
Inco 10pr	100	$27⅜	27⅜	27⅜	— ⅛
Innopac	800	$14¾	14⅜	14¾	+ ⅛
IBM	424	$196	196	196	—1⅛
Inter Pipe	600	$44⅛	44½	44½	— ¼
Int Rock	2000	26	26	26	
Inverness	1000	$6	6	6	
Irwin Toy	102	$5¾	5⅜	5⅜	— ⅛
Ivaco A	561	$20	20	20	
Ivaco B	z5	$20	20	20	+ ½
Ivaco.sr4	200	$34½	34½	34½	+ ¼
Janock	1525	$19⅛	18⅞	18⅞	— ⅜
Janck Wts	500	$11⅜	11⅜	11⅜	— ⅜

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Kaufel	400	$5¾	5¾	5¾	— ¼
Kiena	125	$26	26	26	
Labatt	1900	$31⅞	31¾	31¾	— ¼
LaforgeCo	1000	$10¾	10¾	10¾	+ ⅛
Laidlaw A	250	$16	16	16	— ¼
fLaidlw B	5000	$15¾	15¾	15¾	— ¼
Lanpar T.	200	375	375	375	—5
fLaVrdy a	1000	211	211	211	—4
Loblaw	16550	$21⅜	21⅜	21⅜	— ⅛
Lonvest	2400	$20⅛	20	20	— ⅛
LnvstW	1000	275	275	275	—20
Lonvest A	800	$24⅞	24¾	24⅞	
LouvmWt1	1100	10	10	10	
LouvmWt3	1500	28	28	28	

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
MICC Inv	4900	360	360	360	—5
MPA vid	200	400	400	400	—10
MRRM	300	$37½	37½	37½	— ⅜
Mclean X	600	$15½	15⅜	15½	+ ¼
McM Bldl	1205	$21	20⅝	20⅝	— ⅜
C Marconi	4900	$21¾	21½	21¾	— ½
Marit El	300	$31½	31½	31½	
fMarit Tel	2484	$14⅞	14⅝	14⅝	— ⅜
Mrt pr B	100	$10¾	10⅜	10¾	+ ¼
Mrt pr C	500	$11	11	11	+ ⅜
Mark Spen	400	$14¼	14¼	14¼	— ⅛
Mass Fer	13236	310	310	310	+ 5
Mcintyre	1200	$39½	39	39½	+ 2⅞
McNeil M	900	$5	495	495	—5
Memot.Un	1200	$7	7	7	
Merland	400	335	335	335	
Merland a	200	$19¼	19¼	19¼	+ ¼
fMeston	1000	185	185	185	+ 5
Min Lac	626	$36½	36¼	36⅜	— ⅜
Mitchell B	5500	$20	19⅞	20	— ¼
Mitel Corp	14905	$9⅛	9	9	— ⅛
fMolson A	2508	$21¼	21	21¼	+ ⅛
fMonenc a	636	$7½	7⅜	7⅜	— ⅛
MTrustco	3610	$16⅛	16⅛	16⅛	— ⅛
Mtrc.w	18257	150	145	150	
Moore	9826	$28¾	28	28½	
Multi.w	3150	70	70	70	—1
Muscocho	4900	360	360	360	+ 5
Nabisco L	z25	$28½	28½	28½	
NfldLiht A	2700	$17½	17½	17½	— ⅜
NfldL 9p	100	$10	10	10	— ¼
NfldL 9.84	200	$11	11	11	
Nfld 1414	5500	$11⅜	11⅜	11⅜	+ ¼
NewTel	2957	$18½	17⅞	17⅞	— ¼
NfldT 13.5	200	$24	24	24	— ¼
Noranda	19722	$14¼	14	14	+ ¼
Noran pA	z3	$98	98	98	— ½
Noran pb	700	$24¼	24¼	24¼	+ ¼
Norcen.En	9630	$16⅜	16¼	16⅜	+ ⅛
Normick	439	$8½	8½	8½	
Nor Tel	13136	$46⅜	46	46¼	— ⅛
Northgate	1800	480	465	480	+ 10
fNova Alt	13348	$6⅞	6¾	6¾	
Nova 638	500	$28	28	28	+ ⅜
Nova 15	1350	$29⅛	29	29	— ¼
Nova 12	1000	$28⅞	28¾	28⅞	

O P

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Oak Pr A	600	$21⅜	21⅜	21⅜	— ⅜
fOcelot B	100	$6⅝	6⅝	6⅝	
OE INC	1000	$8⅛	8⅛	8⅛	— ⅛
fOsha A	6700	$33¾	33½	33½	— ½
Pancdn Pf	12280	$34⅛	34	34	— ½
Perkins.P	200	430	430	430	—10
Pet—sun.wt	z500	33	33	33	—7
Pt.Sun.srl	1000	250	250	250	
Placer Dv	6500	$25	24½	24⅝	+ ⅛
Placer.wa	1100	375	375	375	
Placer R	1500	$12	11⅞	12	— ¼
Popular	200	145	145	145	+5
fPowr Cr	36095	$21½	20⅝	21	— ⅛
Power Fin	2592	$30¾	30⅛	30¼	— ⅛
Prooptic	7900	230	221	221	—4
Provigo	60460	$15⅛	14⅞	15	

Q R

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Que Tel	4195	$43½	43	43¼	
QueTel 734	z50	$19	19	19	
Quebecor	3050	$12¾	12½	12½	— ⅛
Redpath	2454	$14½	14½	14½	— ⅛
Reed Cll	531	$44¾	44⅜	44⅜	+ ⅜
Reitman	1600	$26⅜	26½	26⅜	— ⅛
fReitmn A	300	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
Rio Algom	1160	$23	23	23	+ ½
RogersC A	200	$11	11	11	
fRogerC B	26640	$14½	14½	14½	
fRolind A	100	$17¾	17¾	17¾	
Ro—na.pr.1	300	$10½	10½	10½	+ ⅜
Rothman	100	$32½	32½	32½	+ ¼
Ry Trco A	1900	$22¾	22¼	22¼	— ½
RTrst G.fl	800	$26½	26⅜	26½	
Royex Gld	z40	190	190	190	—90

S T

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
SHL Syst	4340	$12⅞	12½	12⅞	+ ⅛
fSI CemA	800	$24	24	24	
Sceptre	2300	465	450	450	—15
Scept 7p	700	$17⅜	17⅜	17⅜	+ ⅛
Scot Paper	203	$20	20	20	— ½
Seagram	8413	$63¼	62¾	62¾	— ⅝
Sears Can	3050	$11⅜	11¼	11¼	
fSelkirk A	1000	$23	23	23	
Selkirk Wt	1200	$7	7	7	— ¼
Sensormat	1000	350	350	350	—10
Shell Can	12525	$24	23¾	24	— ½
Sigma Mn	z32	$8⅞	8⅞	8⅞	— ⅛
Southam	6450	$15⅝	15½	15½	
fSpar Aer	1754	$25¼	25	25	
fSparCap	29150	390	360	380	+ 10
fSteinb A	1262	$34¾	33⅞	33⅞	— ⅜
Stelco A	4141	$23⅜	23¼	23⅜	— ⅛
Stelco Wts	9200	73	70	70	
Stel 1.94	1250	$25⅞	25½	25⅝	— ¼
Stelco pd	450	$26½	26½	26½	
Sullvn.Min	2200	410	400	400	
Sumabus	2050	$7	6¾	6¾	— ¼
Teck A	780	$18	18	18	— ¼
fTeck B	46775	$18⅛	17½	18	— ⅛
Tek.sF	14300	$31⅛	30¾	31	— ⅛
Telebec.s.3	800	$26½	26½	26½	+ ¼
fTele—Cap	30375	$10	9½	10	+ ½
fTel Mf B	z5	30	30	30	—N07
Texaco	8650	$31⅜	31¼	31⅜	+ ⅛
Texaco.Rc	4900	$14¼	14	14⅛	— ⅛
Thomsn A	4420	$23¾	23¾	23¾	— ½
Tor Dm Bk	16020	$24⅞	24½	24⅞	
TDm 1.83	1100	$24½	24½	24½	+ ¼
Torst 1.70	200	$34	34	34	+ 2
Total Pete	600	$22⅜	22½	22⅜	— ⅛
Total.P.wt	1000	235	235	235	+ 5
Tot Pet pr	900	$39⅜	39½	39½	— ¼
TrAlta A	78471	$27⅞	27⅛	27¼	— ¼
TrAlta wt	12600	$5¼	5⅛	5¼	— ⅛
TrCan Pl	10310	$21½	21⅜	21⅜	— ¼
TrCan 2.8	550	$53½	53½	53½	+ 17
TrCan pre	700	$54¾	54⅜	54⅜	— ⅜
TCda rs A	3100	287	287	287	—6
TrilogyRes	308	105	105	105	—10
Trimac	520	305	305	305	—15

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—140,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.							
220.00	210.00	JA	220.00	220.00	220.00	+ 5.00	16
221.30	221.30	MR			221.00	+ 2.00	0
		MY			227.20	—.80	0
		JY			229.50	—.50	0
		SP			232.00		0
		NV			233.00		0

Estimate Sales:.....5... Total open interest: ...16

OPTIONS

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
A B						
Agnic	E Fb	15	$6⅞	$7¼	$4¼	20
Agnic	E Fb	15 P	1	10	25	20
Agnic	E Fb	17½	455	480	480	100
Agnic	E Fb	17½P	2	15	50	83
Agnic	E Fb	20	240	265	295	63
Agnic	E Fb	20 P	40	65	80	64
Agnic	E Fb	22½P	140	165	75	5
Agnic	E My	17½	480	$5⅛	310	13
Agnic	E My	17½P	5	30	95	10
Agnic	E My	20	305	330	$4¼	111
Agnic	E My	20 P	80	95	65	158
Agnic	E My	22½P	180	205	460	
Agnic	E Ag	17½	$5⅛	$5½		
Agnic	E Ag	17½P	15	40		
Agnic	E Ag	20	$3½	$3¾	315	25
Agnic	E Ag	20 P	95	120		
Agnic	E Ag	22½	235	260		
Agnic	E Ag	22½P	210	235	145	20
Alcan	Fb	30	$7⅜	$7¾	$6	68
Alcan	Fb	30 P	1	15	35	115
Alcan	Fb	32½	$5	$5⅜	$5⅛	1509
Alcan	Fb	35	290	310	310	2554
Alcan	Fb	40 P	$2¾	$3	255	189
Alcan	My	30	$7½	$8	$3½	1
Alcan	My	30 P	5	20	120	3
Alcan	My	32½	$5⅜	$5¾	$6¼	64
Alcan	My	32½P	25	40	40	69
Alcan	Ag	32½	$6	$6½		
Alcan	Ag	32½P	60	85	130	20
Alcan	Ag	35	$4	435	420	22
Alcan	Ag	35 P	130	155	145	42
Alcan	Ag	37½P	$2¼	$2½	240	7
Alcan	Ag	40	120	145		
Alcan	Ag	40 P	310	$3½		
Alt Enr	Mr	17½	160	185	150	129
Alt Enr	Mr	17½P	30	55	50	91
Alt Enr	Mr	20	45	55	50	429
Alt Enr	Mr	22½	5	30	25	80
Alt Enr	Mr	22½P	410	435	$4¼	35
Alt Enr	Jn	17½	195	220	220	80
Alt Enr	Jn	17½P	50	75	100	105
Alt Enr	Jn	20	70	95	65	35
Alt Enr	Jn	20 P	205	230	195	15
Alt Enr	Dc	17½P	1	25	50	52
Alt Enr	Dc	20		10	10	379
Alt Enr	Dc	20 P	155	180	$2	38
Alt Enr	Dc	22½		10		727
Alt Enr	Dc	22½P	385	410	330	20
Asama	Ja	9	435	460	340	20
Asama	Ja	9 P	1	15	30	
Asama	Ja	10 P	10	15	15	178
Asama	Ja	12½P	5	30	5	213
Asama	Ja	15	1	15	10	415
Asama	Ja	15 P	150	175		
Asama	Ap	9	455	480	$3¾	17
Asama	Ap	9 P	5	20		
Asama	Ap	10 P	5	25	25	65
Asama	Ap	12½P	25	50	50	85
Asama	Ap	15	50	60	65	389
Asama	Ap	15 P	155	180		
Asama	Jy	10	$3¾	410	385	20
Asama	Jy	10 P	10	20	20	31
Asama	Jy	12½P	50	75	80	60
Asama	Jy	15	80	90	70	154
Asama	Jy	15 P	175	$2		
BC Tel	Ja	20	$6	$6¼	$6	
BC Tel	Ja	20 P	1	25	30	10
BC Tel	Ja	22½	360	385	$3½	63
BC Tel	Ja	22½P	1	25	20	25
BC Tel	Ja	25	115	140	110	80
BC Tel	Ja	25 P	20	45	35	25
BC Tel	Ja	27½	5	30		
BC Tel	Ja	27½P	145	170		
BC Tel	Ap	22½	$3¾	$4	385	153
BC Tel	Ap	22½P	10	35	30	10
BC Tel	Ap	25 P	40	65		
BC Tel	Ap	27½	$3½	50	30	511
BC Tel	Ap	27½P	165	190	160	4
BC Tel	Jy	22½	$4	$4¼	$3¾	17
BC Tel	Jy	22½P	15	40		
BC Tel	Jy	25	165	190	155	37
BC Tel	Jy	25 P	60	80		
BC Tel	Jy	27½	50	75	50	15
BC Tel	Jy	27½P	180	205	185	3
BCE	Fb	40 P	25	50	25	253
BCE	Fb	45	15	30	30	1892
BCE	Fb	45 P	365	390	235	85
BCE	Fb	47½	5	20	20	545
BCE	Fb	47½P	$6	$6½	$4½	
BCE	My	45 P	370	395	280	25
BCE	Ag	40 P	115	140	100	13
BCE	Ag	42½P	$2	$2¼	175	9
BCE	Ag	45	70	90	105	417
BCE	Ag	45 P	380	410	335	15
Bk B-C	Fb	5	60	85	75	679
Bk B-C	Fb	5 P	5	20	10	160
Bk B-C	Fb	6	15	25	25	1343
Bk B-C	Fb	6 P	35	60	60	103
Bk B-C	My	5 P	15	40	55	40
Bk B-C	My	6	35	40	40	367
Bk B-C	Ag	5	115	130	85	105
Bk B-C	Ag	5 P	25

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — **"Opération beurre de peanut"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30.
ASTRE II: — **"Le manoir de l'horreur"** 2 h 45, 6 h 20, 9 h 45, **"Portés disparus"** 1 h, 4 h 35, 8 h.
ASTRE III: — **"E.T. l'extra-terrestre"** 1 h 15, 5 h 20, 9 h 20, **"Last starfighter"** 3 h 25, 7 h 30.
ASTRE IV: — **"Death Wish # 3"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45.
BERRI I: (288-2115) — **"Opération beurre de peanut"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 15.
BERRI II: — "Escalier C." 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
BERRI III: "Santa Claus, le film" 12 h, 2 h 15, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.
BERRI IV: — **"Le Matou"** 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30.
BERRI V: — **"Les anges se fendent la gueule"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
BONAVENTURE I: (861-2725) —**"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BONAVENTURE II: — **"Back to the future"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
BROSSARD I: (465-5906) — **"Santa Claus"** 12 h 15, 2 h 15, 4 h 30, 7 h 20, 9 h 15.
BROSSARD II: (465-5906) — **"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BROSSARD III: **"Opération beurre de peanut"** 12 h, 1 h 45, 3 h 30, 5 h 15, 7 h 15, 9 h.
CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— **"Rocky # 4"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 20.
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"Opération beurre de peanut"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 10, 4 h 45, 7 h 20, 9 h 50.
CHAMPLAIN II: — **"Le manoir de l'horreur"** 1 h 30, 5 h 35, 9 h 20— **"Portés disparus"** 3 h 35, 7 h 40.
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— Sam: **"The Gods must be crazy"** 7 h.— **"Alfred Hitchcocks to Catch a thief"** 7 h 15— **"The Party"** 9 h 15— **"Talkings heads: stop making sense"** 9 h 30, 11 h 45, **"Café Flesh"** 12 h; dim: **"Bugs Bunny captetur"** 1 h, **"The Gods must be crazy"** 1 h 30, 4 h, 9 h 15 **"Gremlins"** 3 h, **"Beverley Hills Cop"** 5 h, 7 h 15, **"Alfred Hitchcock's rear window"** 7 h, **"Alfred Hitchcock's The Birds"** 9 h 30.
CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — **"Santa Claus, the movie"** 11 h, 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 35.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— **"Good hot stuff"** 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 8 h 30, 10 h 00.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)— Sam: "Variété" 18 h 35— **Cinéma et B.-Arts à l'époque de Bahaus** 20 h 35, **Dim: "Berlin, 3 mai 1925"** 15 h, **"Les aventures du prince Achmed"** 18 h 35, **"Berlin, symphonie d'une grande ville"** 20 h 35.
CINÉPLEX I: (849-4518) — **"La tentation d'Isabelle"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINÉPLEX II: — **"St-Elmo's fire"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX III: —
CINÉPLEX IV: — **"War and Love"** 9 h, **"Teen Wolf"** 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05.
CINÉPLEX V: — **"Remo Williams, the adventure begin"** 1 h 05, 5 h 15, 9 h 30, **"Invasion U.S.A."** 3 h 15, 7 h 30.
CINÉPLEX VI: — **"Kiss of the Spider Woman"** 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.
CINÉPLEX VII: — "Back to the Future" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉPLEX VIII: — **"Peanut Butter Solution"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINÉPLEX IX: — **"Carmen"** 2 h, 5 h, 8 h.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Rambo # 2, la mission"** 2 h 10, 5 h 45, 9 h 25— **"L'enfer de la violence"** 12 h 30, 4 h 05, 7 h 45.
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Opérations beurre de peanut"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— **"Amadeus"** 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Le flic de Beverley Hills"** 12 h 15, 16 h 30, 20 h 45— **"Indiana Jones, et le temple maudit"** 14 h 20, 18 h 35
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Rêves sensuels d'un auteur"** 13 h 20, 16 h 05, 18 h 50, 21 h 35— **"L'Initiation de Virginie"** 12 h 10, 14 h 55, 17 h 40, 20 h 35.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"La rose pourpre du Caire"** 12 h 30, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30.
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)— **Sam. et dim.: "Cinemama", "Comptines", "Les enfants de la télévision"** 19 h, 21 h.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)— **Sam: "Days of Matthew"** 19 h, **"The promised land"** 21 h, Dim: **"Top Dog"** 19 h, **"The last drop of blood"** 21 h 15
CRÉMAZIE: (388-4210) — **"Trois hommes, un couffin"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN I: (721-6060) — **"Santa Claus, le film"** 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15.
DAUPHIN II: **"Partir et revenir"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
DORVAL I: (631-8587) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
DORVAL II: **"That was then this is now"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
DORVAL III: **"To live and die in L.A."** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30
DÉCARIE I: (341-3190) — **"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
DÉCARIE II: — **"Jagged Edge"** 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"Camila"** 12 h 50, 2 h 50, 4 h 50, 6 h 50, 9 h.
ÉLYSÉE II: — **"Péril en la demeure"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"One magic christmas"** 12 h 25, 2 h 20, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
FAIRVIEW II: — **"Spies like us"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
GREENFIELD 1: (671-6129) — "Rocky # 4" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35.
GREENFIELD 2: — **"Elvis Gratton"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45
GREENFIELD 3: — **"Hold up"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 25.
JEAN-TALON:(725-7000) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40.
KENT I:(489-9707) — **"One magic christmas"** 12 h 25, 2 h 20, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
KENT II:— **"After hours"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉMA DU PARC I:(844-9470) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35.
CINÉMA DU PARC II:— **"Spies like us"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
CINÉMA DU PARC III: — "Spies like us" 2 h 10, 4 h 10, 6 h 10, 8 h 10.
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — **"Recherche Susan, désespérément"** 7 h.— **"Le vieillard et l'enfant"** 7 h 30— **"Le thé au harem d'Archimède"** 9 h 15— **"Mystère Alexina"** 9 h 30 (6 au 12 déc.)
LAVAL I:(688-7776) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
LAVAL II:— **"Spies like us"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
LAVAL III: — **"Elvis Gratton"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45
LAVAL IV:— **"Nightmare on Elm St. # 2"** 12 h 50, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40
LAVAL V:— **"Hold-up"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)— **"Retour vers le futur"** 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 40.
LAVAL-ODÉON II:— **"Santa Claus"** 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 45, 9 h.
LOEW'S I:(861-7437) — **"Nightmare on Elm Street # 2"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35, sam. der. spec. 11 h 15
LOEW'S II:— **"This was then this is now"** 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 10, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 20
LOEW'S III:— **"Target"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15, sam. der. spec. 11 h 25
LOEW'S IV:— **"Commando"** 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 10, sam. der. spec. 11 h 05.
LOEW'S V:— **"After Hours"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 20.
MILIEU:(277-5789)— **"Rocking Silver"** 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, (sam), 16 h, 20 h, (dim), **"Le dernier combat"** 24 h (sam), 14 h, 20 h, (dim).
MERCIER:(255-6224)— **"Prison de femmes en furie"** 2 h 10, 5 h 40, 9 h 10 — **"L'exécuteur, exterminateur"** 12 h 30, 4 h, 7 h 30.
OUIMETOSCOPE:(525-8600) — **Sam: "E.T. l'extra-terrestre"** 7 h 15, 9 h 30 — **"Et la tendresse ? Bordel !"** 7 h, 9 h, **Dim: "E.T. l'extra-terrestre"** 2 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15, **"Les ripoux"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
OUTREMONT:(277-4145)— Sam: **"Série noir pour une nuit blanche"** 4 h, **"Birdy"** 6 h 30, **"Va et regarde"** 9 h, **Dim: "Supergirl"** 1 h, **"Przepraszam, czy tu Bija ?"** 3 h 30, **"L'amour et les colombre'** 7 h, **"Birdy"** 9 h 30.
PALACE I:(866-6991) — **"Rocky # 4"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 20
PALACE II:— **"One magic christmas"** 12 h 05, 1 h 55, 3 h 45, 5 h 35, 7 h 25, 9 h 15, sam. der. spec. 11 h 10
PALACE III:— **"Bad medecine"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 25
PALACE IV:— **"To Live and Die in L.A."** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10, sam. der. spec. 11 h 20.
PALACE V:— **"Spies like us"** 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30, ven. der. spec. 10 h 30, sam. der. spec. 10 h 30.
PALACE VI:— **"Spies like us"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 30
PARADIS I: — **"Retour vers le futur"** 1 h, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40.
PARADIS II:— **"Opération beurre de peanut"** 1 h 10, 2 h 55, 4 h 40, 6 h 25, 8 h 10, 10 h.
PARADIS III:— **"Les anges se fendent la gueule"** 3 h, 6 h 25, 9 h 55 — **"Le jumeau"** 1 h, 4 h 30, 8 h.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)— **"L'éveillé du pont de l'Alma"** 19 h 30, 21 h 30
PARISIEN I:(866-3856) — **"Hold-up"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 15, sam. der. spec. 11 h 25.
PARISIEN II:— **"Elvis Gratton"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40, sam. der. spec. 11 h 30.
PARISIEN III:— **"Subway"** 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15, sam. der. spec. 11 h 15
PARISIEN IV:— **"Ça n'arrive qu'à moi"** 12 h 20, 2 h 10, 4 h 05, 6 h, 7 h 55, 9 h 50, sam. der. spec. 11 h 45
PARISIEN V:— **"Le 4e pouvoir"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 30
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 15.
PLACE LONGUEUIL II:— **"Le matou"** 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 15.
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — **"White Nights"** 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30 sam. der. spec. 11 h 55.
PLACE ALEXIS NIHON II:— **"Peanut Butter solution"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON III:— **"Agnes of God"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
PLACE DU CANADA:(861-4595) — **"Jagged edge"** 12 h 35, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15.
SAINT-DENIS II:(845-3222) — **"L'ange de la vengence"** 14 h 40, 18 h, 21 h 15— **"Centurions de l'an 2001"** 13 h, 16 h 15, 19 h 35.
SAINT-DENIS III:— **"Pale rider, cavalier solitaire"** 12 h 40, 16 h 40, 20 h 50— **"Gremlins"** 14 h 45, 18 h 50.
VERDUN: — "Retour vers le futur" 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30.
VERSAILLES I:(353-7880) — "Rocky # 4" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45
VERSAILLES II:— **"Hold up"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20
VERSAILLES III:— **"Elvis Gratton"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45.
L'ERMITAGE:(388-5577) — **"Opération beurre de peanut"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.
YORK:(937-8978) — **"Rocky # 4"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 20.

MUSIQUE

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003)— Jazz tous les soirs— Tous les dim. lun. et mar. le Quartet Guy Nadon, avec Guy Nadon, batterie, Jean Cyr, basse, Claude Dyotte, guitare, et Ron Dilauro, trompette ,spectacles à 10h., 11h.30 et 00h.45— Le Quartet de Martin Daviault avec Martin Daviault, sax, Luc Beaugrand, claviers, Denis Labrosse, basse, et Pierre Pilon, batterie, du 3 au 7 déc., spectacles à 22h., 23h.30 et 00h.45
BALATTOU CLUB: 4372 St-Laurent, Mtl (845-5447)— « Musique populaire africaine » les ven. et sam. de 21h. à 3h.
BAR 2080: 2080 rue Clark, Mtl (285-0007)— Jazz tous les soirs— Michael Gauthier, guitariste de jazz, en spectacle du jeu. au dim. à compter de 22h.
BIDDLES: 2060 Aylmer (842-8656)— Charlie Biddles du mer. au sam. de 10h00 à 02h00 — Brunch Jazz avec M. Normand de 12h00 à 17h00, autre orchestre de 18h00 à 23h00.
LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985)— Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h. à 15h.
LE BIJOU: 302 rue Lemoyne (288-5508)— Tous les jours pianistes à 17h00 et 22h00.
CAFÉ SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mtl (271-5712)— Jazz Funk Band, sam. et dim. à 22h.—Tous les lundis Jam Session, à 21h.30
CENTRE COMMUNAUTAIRE CHRISTOPHE COLOMB: 6865 Christophe Colomb, Mtl (270-2404)— Tim Brady, musique pour guitare seul acoustique, électrique et électronique, jazz, le 7 déc. à 20h.
CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656)— Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h.30.
COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556)— Tous les dim. jazz et dixieland live.
LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES: 97 est Ste-Catherine, Mtl— Record Launch avec « The Nils » et « The Asexuals » le 7 déc. à 21h.
HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450)— Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Claude Foisy, du lun. au ven. de 17h. à 20h.— Fred Neylor, du mar. au sam. de 20h. à 24h.
HOTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656)— Carol Parisien mer. au sam. 21h. à 01h.— Charles Bensoussan, du lun. au ven. de 17h. à 21h.
LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370)— Bar La Verrière: piano-bar avec Roland Devèze mar. au sam. 19h00 à 00h00— Diner-dansant chez Hugo avec le pianiste Gerry Pucci, Bar Tour de ville: « Le Quatuor Transit Band » en spectacle du 5 nov. au 5 janv. 86
LA CROISETTE: 1201 Dorchester (878-2000)— dim. au ven. de 18h00 à 23h00, John Shear, pianiste
L'ENTRE-TEMPS: 1201 Dorchester ouest (878-2000)— Spectacle à compter de 21h. du mar. au sam.
LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000)— Suzanne Berthiaume, harpiste, tous les jours de 19h. à 23h.
L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000)— Au piano du lun. au sam. Jacques Ouellet, pianiste-animateur
RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657)— J.R. Express, reggae, 7 déc.— Scab et Ultra-Violence, punk, le 8 déc.— Tous les lundis, Blue Monday Jam Session, le 9 déc., Jimmy James Band
SALLE REINE ÉLISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511)— Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. de 17h00 à 22h00— Oliver Jones et Charles Biddles, mer. jeu. ven. de 17h00 à 22h00— Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.
STATION 10 PUB: 2071 ouest Ste-Catherine, Mtl (934-0484)— Modern World, The Basics, Two Brands New Band, 7 déc.— Sunday night comedy, 8 déc.
STUDIO CLAUDE DEBUSSY: 3540 Rocheleau, St-Hubert (678-8416)— Soirée de jazz, avec Vic Vogel et Dave Turner, le 7 déc. à 20h.
USINE DE CRÉATION AKME: 77 ouest Mont-Royal, ste 102, Mtl— Normand Newrocki et le Street Beat, le 7 déc. à 21h.

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE 1071 rue de la cathédrale (866-1661) — Tous les dimanches à 11h. le choeur polyphonique de Montréal
BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame (849-1070)— Tous les dim. à 11h. grand-messe (grégorien et polyphonie) et à l'orgue Pierre Grandmaison
CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 est Ontario, Mtl (843-8620)— Tous les mardis soirs, danses flamenco avec Sonia Del Rio et Antonio Rodrigues, à la guitare, à 21h.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL: Ste-Catherine et Université, Mtl— Les Petits Violons présentent Le Quatuor Cousineau, le sam. 7 déc. à 17h.30
CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle Redpath et Sherbrooke (842-3431)— Tous les dimanches à 11h.00 chorale de l'église, direction Wayne Riddell
ÉGLISE NOTRE-DAME DU TRÈS SAINT-SACREMENT: 500 est rue Mont-Royal, Mtl— Le Studio de Musique Ancienne en concert: avec Valérie Kinslow, soprano, Marie-Claude Arpin, soprano, Michael Collver, alto, Peter Butterfield, ténor, Jean-Pierre Couturier, basse et Alain Duguay, basse, dir. Christopher Jackson, le 8 déc. à 20h.
ÉGLISE DE LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE-VIERGE: 665 rue de l'Église, Dorval— Les Petits Chanteurs de Laval, en concert, oeuvres de Vittoria, Haendel, Geavert, airs de Noël harmonisés par Raymond Daveluy, le 8 déc. à 15h.
JARDIN BOTANIQUE: 4101 est Sherbrooke, Mtl— Monique De Margerie, Elise Richard, Daniela Giudice et Sophia Masson, classe de piano de Anisias Campos, oeuvres de Bach, Liszt, Chopin et Brahms, le 8 déc. à 15h.
MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN: 118 rue St-Pierre, Vieux Montréal— Concert donné par les élèves de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le 8 déc., Ensemble à cordes, oeuvres de Bach, Beethoven et Mozart, à 14h.30
ORATOIRE ST-JOSEPH: 3800 chemin Queen Mary (733-8211) — tous les dim. à 11h. les petits chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude— le dim. 8 déc., la messe « Missa Psalmodica » de « Shroeder » et le motet « Convertere » de « De Lassus »— À 15h., à la crypte, concert de Noël, musiques de Marc A. Charpentier, Hassler, Couperin, Bach, Berlioz, Saint-Saens, et chants traditionnels
PARC HISTORIQUE NATIONAL: 1255 Boul. St-Joseph, Lachine— Concert de Guy Marchand, musique baroque et de la Renaissance, le 8 déc. à 13h.
RESTAURANT MARIE BURGOYNE: Ste-Adèle (514-229-4494)— Souper-concert avec Lucie Gascon, harpiste, à compter de 19h.30, sur réservations
SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA (842-2112)— L'Opéra de Montréal présente « Cavalleria Rusticana » et « Suor Angelica » le 7 déc, à 20h.— Orchestre de chambre McGill, dir. Alexander Brott, le 8 déc. à 20h.30
CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa— Salle Opera: Ocna aventures musicales, 7 déc. à 11h.— Concert pop de l'Ocna, 7 déc. 19h.30— Pete Seeger et Arlo Guthrie, 8 déc. 20h.30

VARIÉTÉS

AUDITORIUM DE LA POLYVALENTE ANTOINE-DE-SAINT-EXUPERY: 5250 rue Dujarié, St-Léonard— La Troupe Circus en spectacle, le 7 déc. à 14h.
BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Mtl (842-2808)— La Boîte à Lily: Gilles Bernier, 21h.30, Marie-Suzanne Brossoit, 23h.30, 7-8 déc.
CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 est rue Ontario, Mtl (843-8620)— Tous les dim. à 15h. spectacle de marionnettes avec et Claire et René qui présentent « Rapunzel » d'après un conte de Grimm
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN: 4303 St-Denis, Mtl (843-4384)— « Tranzat » spectacle avec Jean Custeau, Philippe Noireaut et Clotilde, du 20 nov. au 15 déc. mer. au dim. à 22h.
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc (272-1734)— Spectacle de Sari Dajani, guitare et voix, et Linda Benoy, voix et guitare, le 7 déc. à 21h.30— Brunch avec Anne Dufresne, flûte, et Martin Plante, au piano, le 8 déc. à 14h.
CENTRE SHERATON DE MONTRÉAL: 1201 Dorchester (872-2000): Au rendez-vous des danseurs du Tout-Montréal, du mardi au dimanche, de 21h à 3h.
GALERIE OBORO: 3981 St-Laurent ste 499, Mtl (844-3250)— Soirée de performances courtes avec Chantal Paquin, Jean-Jacques Bernier, Richard Purdy, Yando, Pierre Blackburn, Heather Mah, Louis Guillementte, Sylvie Laliberté, Madeleine Doré, Michel Albert, Errol Wood, Basil Vassiliou, Michel Bussières et Alain Durenceau, le 8 déc. à 20h.30
GRAND HÔTEL: 777 Université (879-1370, poste 3204) — Revue musicale « Hats! » au dîner-théâtres Les masques, m. en s. et écrit par Roger Peace, Diner-théâtre: Mer. Jeudi-19h00, Vend. 19h, Sam. Dim. 18h30, Fin de soirée sam. 23h30, Théâtre uniquement: Mer. jeu. et dim. 21h00.
MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5290 chemin Côte des Neiges (739-7195)— Photographies de Andrée Prévost, du 7 nov. au 8 déc.— Exposition de tissage dans le cadre de l'événement Bauhaus-Montréal, du 8 nov. au 15 déc.
MAISON DE LA CULTURE MAISONNEUVE: 4120 est rue Ontario, Mtl (872-2200)— La fascination de l'holographie, du 25 nov. au 29 déc.
MAISON DE LA CULTURE MARIE UGUAY: 6052 Boul. Monk, Mtl— Exposition des oeuvres de François Sauvé, photographe, et d'Ivan Bousquet, peintre, du 26 nov. au 22 déc.
MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 Botrel, Mtl (489-0842)— Exposition de mobilier dans le cadre de l'ensemble Bauhaus-Montréal, 7 nov. au 8 déc.— « Souvenirs d'outre-espace » sculptures de Uriel, du 13 déc. au 5 janv.— « Noël à travers le monde » exposition d'arbres de Noël décorés par diverses communautés culturelles. du 17 déc. au 5 janv.
MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 est ave Mont-Royal, Mtl (872-2266)— « L'oeuvre photographique » exposition des oeuvres de Albert Dumouchel, du 5 déc. au 5 janv.
MICHEL TÉTREAULT ART CONTEMPORAIN: 4260 St-Denis, Mtl (843-5487)— Exposition des oeuvres de Jacques Payette et de Daniel Couvreur, du 17 nov. au 12 janv.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Mtl — « La photographie du Bauhaus » du 14 nov, au 5 janv.— « Écrans politiques » du 17 nov. au 12 janv.— « Pomme Si Euclide avait croqué » exposition de Pierre Gamache, du 24 nov. au 12 janv. de 14h. à 16h. du mar. au dim. de 10h. à 18h.— Conférence et atelier avec Janos Baracs, le 8 déc. à 14h. (entrée libre)
MUSÉE D'ART JOLIETTE: 145 Wilfrid-Corbeil, Joliette (756-0311)— Artiste Inuit Davidialuk Alasuaq, du 31 oct. au 8 déc.— « Regards » sculptures murales de Jean-Jacques Hofstetter, du 1 déc. au 19 janv.
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT: 615 Boul. Ste-Croix, St-Laurent (747-7367)— « Première biennale de la reliure du Québec » du 20 oct. au 12 janv.— La crèche et les santons de Suzanne Lavallée, du 10 nov. au 2 fév. 86
MUSÉE DU BAS SAINT-LAURENT: 300 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup (862-7547)— Honoré Daumier, lithographe— « Intérieure » installation photographique de Danielle Binet du 17 nov. au 20 déc.— L'Art populaire animalier, oeuvres de Wilfrid Richard, du 5 déc. au 16 fév.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA: Angle Elgin et Slater, Ottawa— Pop Art: Un choix d'oeuvres de la coll. permanente jusqu'au 16 mars.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 3400 ave du Musée, Mtl (285-1600)— Exposition « Morrice: avec vue sur le paysage » du 6 déc. au 2 fév. mar. au dim. de 11h. à 17h.
MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN: 118 rue St-Pierre, Mtl (845-6108)— Marc-Aurèle Fortin, 6e sélection— Jacques Lisée, sculpteur sur bois, du mar. au dim. de 11h. à 17h., jusqu'au 12 janv.
MUSÉE LAURIER: 16 ouest rue Laurier, Arthabaska— « Matière apprivoisée » avec la Corporation des Métiers d'art des Bois-Francs, du 24 nov. au 22 déc., du mar. au dim.
MUSÉE MARSIL: 349 Riverside Drive, St-Lambert (671-3098)— « Silhouettes » collection de costumes et de textiles anciens, du 12 déc. au 2 mars, du mar. au ven. 13h. à 16h., dim. 14h. à 17h.
MUSÉE DAVID M. STEWART: Île Ste-Hélène (861-6701)— « La découverte du monde » cartographes et cosmographes, principaux aspects de la cartographie ancienne, tous les jours jusqu'à 17h. jusqu'au 5 janv. 86
MUSÉE McCORD: 690 ouest, rue Sherbrooke (392-4778) — Exposition sur l'Oeuvre de John Ostell, archit. et arpenteur, du 6 juin au 5 janvier 86
MUSÉE DU QUÉBEC: 1 rue Wolfe, Québec— « Zone du silence » sculpteur mexicain Domingo Cisneros— Mezzanine: installations de R. Martel, L. Labrie, S. Panet-Raymond, et D. Cisneros, jusqu'au 19 déc.
MUSÉE RÉGIONAL DE VAUDREUIL-SOULANGES: 431 Boul. Roche, Vaudreuil (514-455-2092)— Les jouets anciens du Québec de la collection Robert-Lionel Séguin, du 23 nov. au 12 janv. 86
MUSÉE DU SÉMINAIRE: 9 rue de l'Université, Québec (692-2843)— Expositions permanentes: L'art du Québec jusqu'en 1940— Peinture européenne profane— chefs-d'oeuvre de la peinture européenne religieuse— orfèvrerie au Québec du 17e au 20e siècle— salle d'instruments scientifiques— salle d'art oriental— « The birds of America » exposition du peintre animalier John James Audubon, à compter du 1 déc., du mar. au sam. 11h. à 16h., le dim. 11h. à 17h.
MUSÉE UNIVERSEL DE LA CHASSE ET DE LA NATURE: Parc Mont-Royal, 1260 Camilien-Houde (843-6942)— Présentation d'artistes animaliers internationaux, histoire des Appelants du Québec.
NOTRE PLACE: 159 rue Duluth est, Mtl— Exposition des oeuvres de Glenna Matoush et Ojibwa, à compter du 13 déc.
OBORO: 3981 St-Laurent ste 499 (844-3250)— Travaux récents de Guy Lapointe, 10 au 21 déc., du mar. au sam.
OF GALERIE: 3454 St-Denis, Mtl (843-6615)— « Leaving-room » installation de Martin Tétreault, du 5 au 15 déc.
OPTICA: 3981 St-Laurent, ste 501, Mtl (287-1574)— Installation et travaux de Denis Rousseau, du 23 nov. au 21 déc.
LA PETITE GALERIE: 1200 Shefford, Bromont (534-2256)— Oeuvres des artistes de la galerie, dont P. Tabouillet, Y. Bergeron, R. Dupuis et J. Walsh, sam. et dim. 10h. à 18h.
PARC HISTORIQUE NATIONAL LE COMMERCE DE LA FOURRURE: 1255 St-Joseph, Lachine (283-6054) — Exposition permanente sur la traite des fourrures aux XIXème siècle. Tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h. jusqu'au 31 mars
PLACE DES ARTS: Montréal, Hall d'entrée Salle Wilfrid-Pelletier— Exposition des albums d'art canadiens de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal jusqu'au 12 janv.
RESTAURANT LES SERRES: 417 rue St-Pierre, Vieux Montréal— Exposition des oeuvres de Daniel Jaugey et Pierre-Gilles Dubois, du 7 nov. au 7 déc.
SALLE D'EXPOSITION D'ART: 3254 rue Bellechasse, Mtl— Oeuvres de Magdalena et Zygmut Stygar, du 8 déc. au 15 janv. tous les jours de 10h. à 21h.
SEGAL ET STEINBERG: 400 Dowd, 5e étage, Mtl (395-2435)— « L'Art Populaire et l'Art Contemporain » exposition du 6 au 21 déc., mer. au sam. 14h. à 17h.
TERRE ÉTOILE: 4914 ouest Sherbrooke, 3e étage, Mtl— Oeuvres de Francine Lussier, du 27 nov. au 15 déc., tous les j

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

OPTIONS

Suite de la page 17

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Moore	Fb	25	365	390	365	456
Moore	Fb	25	P 5	25	110	27
Moore	Fb	27½	150	190	110	197
Moore	Fb	27½	P 25	65	75	81
Moore	Fb	30	P 215	240	$2	103
Moore	My	22½	$6½	$6⅝	$5¼	7
Moore	My	22½	P 5	25		
Moore	My	25	385	420	$3¾	91
Moore	My	25	P 20	45	45	10
Moore	My	27½	$2	240	195	40
Moore	My	27½	P 65	105	125	14
Moore	My	30	95	100	90	214
Moore	My	30	P 210	270		
Moore	Ag	25	390	440		
Moore	Ag	27½	235	$2½	$2½	8
Nat Bk	Fb	17½	P 10	15	20	103
Nat Bk	Fb	20	P 10	25	30	1236
Nat Bk	Fb	25	25	50	50	15
Nat Bk	Fb	25	P 165	190	$2	9
Nat Bk	My	17½	$6⅛	$6⅜	$6¼	1000
Nat Bk	My	17½	P 10	35	15	15
Nat Bk	My	20	370	395	$4	550
Nat Bk	My	20	P 25	45	70	165
Nat Bk	My	22½	P 65	90	100	49
Nat Bk	My	25	50	75	75	55
Nat Bk	My	25	P 175	$2		
Nat Bk	Ag	20	$4	$4¼	385	11
Nat Bk	Ag	20	P 40	65	65	35
Nat Bk	Ag	22½	210	235	235	120
Nat Bk	Ag	25	P 185	210	$2¾	3
Nor Tel	Ja	42½	$4	$4¼	445	548
Nor Tel	Ja	42½	P 5	10	5	605
Nor Tel	Ja	50	P 380	410	380	375
Nor Tel	Ja	52½	P $6	$6½	$9⅛	16
Nor Tel	Ja	55	P $8½	9	$10½	
Nor Tel	Ap	42½	55	$5⅜	$5½	93
Nor Tel	Ap	42½	P 50	60	55	209
Nor Tel	Ap	47½	210	230	230	725
Nor Tel	Ap	47½	P 235	$2½	215	97
Nor Tel	Ap	50	P $4	430	$5½	7
Nor Tel	Ap	52½	P $6	$6½	$9¾	10
Nor Tel	Ap	55	P $8½	$9	$10⅛	5
Nor Tel	Jy	42½	$5⅞	$6	$5	19
Nor Tel	Jy	45	440	465	$4¾	105
Nor Tel	Jy	45	P 145	170	170	60
Nor Tel	Jy	47½	315	335	$3¼	464
Nor Tel	Jy	47½	P $2½	$2¾	$2½	267
Noran	Fb	12½	175	180	$2	235
Noran	Fb	12½	P 5	25	20	113
Noran	Fb	15	P 115	125	100	596
Noran	Fb	17½	P $3¼	$3½	$2¾	290
Noran	Fb	20	1	5	3	50
Noran	Fb	20	P $5¾	$6⅛	315	
Noran	My	12½	215	220	235	177
Noran	My	12½	P 15	35	50	30
Noran	My	17½	P 330	355	380	100
Noran	My	20	5	15	30	59
Noran	My	20	P $5¾	$6⅛	$5⅞	
Noran	Ag	12½	$2½	$2¾		
Noran	Ag	12½	P 35	55	45	38
Noran	Ag	15	P 135	160	150	30
Noran	Ag	17½	60	75	60	35
Noran	Ag	17½	P 340	365	355	15
Numac	Fb	10	370	395	$3½	62
Numac	Fb	10	P 5	30	40	30
Numac	Fb	12½	150	175	160	26
Numac	Fb	12½	P 30	55	50	20
Numac	Fb	15	30	55	45	4
Numac	Fb	15	P 170	195	170	5
Numac	Fb	17½	5	30	50	70
Numac	Fb	17½	P $4¼	$4½	480	70
Numac	My	10	395	420		
Numac	My	10	P 25	50	55	14
Numac	My	12½	195	220	215	20
Numac	My	12½	P 70	95	120	20
Numac	My	15	70	95	70	52
Numac	My	15	P 190	215		
Numac	Ag	10	420	445		
Numac	Ag	10	P 40	65		
Numac	Ag	12½	230	255	270	10
Numac	Ag	12½	P 115	140	125	20
Numac	Ag	15	110	135	105	4
Numac	Ag	15	P 210	235		
Nva A	Fb	5	P 1	10	5	59
Nva A	Fb	6	P 1	15	10	185
Nva A	Fb	7	P 30	55	100	31
Nva A	My	5	170	190	145	49
Nva A	My	5	P 1	15		
Nva A	My	6	P 10	20	20	28
Nva A	My	7	P 45	70	65	60
Nva A	Ag	6	100	115	110	120
Nva A	Ag	6	P 15	35	30	36
Nva A	Ag	7	P 45	70	45	

O P

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Oba	01	Mr	90	$6	$6⅜	$6¾	31
Oba	01	Mr	90	P 25	50	30	198
Oba	01	Mr	92½	385	410	470	438
Oba	01	Jn	90	$6	$6⅜	$7½	94
Oba	01	Jn	90	P 70	85	65	134
Oba	01	Jn	92½	P 110	135	120	151
Oba	01	Jn	95	P 205	230	$2	85
Oba	01	Jn	97½	P 330	355	315	89
Oba	01	Dc	80	$15⅞	$16⅜	$16⅜	
Oba	01	Dc	80	P 1	5	10	167
Oba	01	Dc	82½	$13⅜	$13⅞	$11¼	
Oba	01	Dc	82½	P 1	5	1	453
Oba	01	Dc	85	$10⅞	$11⅜	$11⅛	26
Oba	01	Dc	85	P 1	5	1	958
Oba	01	Dc	87½	$8½	$8⅞	$7¼	
Oba	01	Dc	87½	P 1	5	1	1290
Oba	01	Dc	90	P 1	5	1	1471
Obc	03	Mr	102½	$6½	$6⅞	$6¾	60
Obc	03	Mr	102½	P 5	30		
Obc	03	Mr	105	410	435	$5¼	35
Obc	03	Mr	105	P 50	75		
Obc	03	Mr	107½	235	260	320	35
Obc	03	Mr	107½	P 130	155	160	
Obc	03	Mr	110	110	135	140	20
Obc	03	Mr	110	P 255	280		
Obc	03	Mr	112½	40	65		
Obc	03	Mr	112½	P 420	445		
Obc	03	Jn	102½	P 50	75	60	100
Obc	03	Jn	107½	P 215	240	190	68
Obc	03	Jn	110	160	185	$2	188
Obc	03	Jn	110	P $3½	$3¾	345	60
Obc	03	Jn	112½	P $5	$5⅜		
Obc	03	Dc	105	410	435	$4¾	50
Obc	03	Dc	105	P 1	5	5	50
Obc	03	Dc	107½	155	180	$2¼	50
Obc	03	Dc	107½	P 5	30	15	50
Obc	03	Dc	110	20	45	65	80
Obc	03	Dc	112½	1	10		
Obd	04	Mr	92½	$7½	$7⅞	380	
Obd	04	Mr	92½	P 25	50	90	41
Obd	04	Mr	95	$5⅛	$5½	$5¾	72
Obd	04	Mr	95	P 45	70	50	47
Obd	04	Mr	97½	320	345	420	138
Obd	04	Mr	100	140	165	190	130
Obd	04	Mr	100	P 175	$2	155	5
Obd	04	Mr	102½	75	100	105	10
Obd	04	Mr	102½	P 355	380	355	4
Obd	04	Jn	92½	$7½	$7⅞	$5¼	4
Obd	04	Jn	92½	P 45	70	50	58
Obd	04	Jn	95	$5⅜	$5¾	$6⅜	44
Obd	04	Jn	95	P 80	105	70	64
Obd	04	Jn	97½	360	385	395	112
Obd	04	Jn	97½	P 160	185	145	37
Obd	04	Jn	100	185	210	230	24
Obd	04	Jn	100	P 255	280	235	4
Obd	04	Jn	102½	105	130		
Obd	04	Jn	102½	P 420	445	395	4
Obd	04	Dc	85	$14⅞	$15½	$9	1
Obd	04	Dc	85	P 1	5	$2½	4
Obd	04	Dc	87½	$12⅜	$12⅞	$9⅜	
Obd	04	Dc	87½	P 1	10	5	30
Obd	04	Dc	90	$9⅜	$10⅜	$11	
Obd	04	Dc	90	P 1	10	30	3
Obd	04	Dc	92½	$7½	$7⅞	$7⅜	10
Obd	04	Dc	92½	P 1	15	1	62
Obd	04	Dc	95	$5	$5⅜	490	
Obd	04	Dc	95	P 1	20	30	28
Obd	04	Dc	97½	260	285	310	22
Obd	04	Dc	97½	P 5	20	10	44
Obd	04	Dc	100	50	75	140	28
Obd	04	Dc	100	P 35	60	40	23
Placer	Mr	20	$5	$5½	270	505
Placer	Mr	20	P 5	30	50	40
Placer	Mr	22½	20	40	70	101
Placer	Mr	27½	P 270	320	465	10
Placer	Jn	20	$5½	$6		
Placer	Jn	20	P 25	50	50	2
Placer	Jn	22½	315	365	320	30
Placer	Jn	22½	P 40	65	155	30
Placer	Jn	25	150	175	$2	134
Placer	Jn	27½	60	85		
Placer	Jn	27½	P 270	320		
Placer	Dc	20	$4½	$5		
Placer	Dc	20	P 1	5	25	50
Placer	Dc	22½	235	$2½	235	792
Placer	Dc	22½	P 1	5	30	171
Placer	Dc	25	5	15	35	1008
Placer	Dc	25	P 35	60	85	46
Placer	Dc	27½	1	5	1	244
Placer	Dc	27½	P 270	320	$2¾	
Placer	Dc	30	1	1	25	23
Placer	Dc	30	P $5½	$5⅝		
Powr	Fb	15	$6½	$6⅝	$5⅝	106
Powr	Fb	15	P 5	5	30	100
Powr	Fb	16¼	$5½	$5⅝	$5¾	1248
Powr	Fb	16¼	P 5	10	30	134
Powr	Fb	17½	410	415	385	223
Powr	Fb	17½	P 10	25	45	58
Powr	Fb	20	P 40	50	55	287
Powr	Fb	22½	35	45	30	120
Powr	Fb	22½	P 155	180	155	3
Powr	My	15	$6⅜	$6¾	460	1
Powr	My	15	P 15	25	20	40
Powr	My	17½	465	470	$4½	1424
Powr	My	17½	P 40	55	25	42
Powr	My	20	P 65	80	65	55
Powr	My	22½	75	90	90	99
Powr	My	22½	P 175	$2	50	
Powr	Ag	17½	485	490	440	25
Powr	Ag	17½	P 50	65	40	10
Powr	Ag	20	280	290	315	254
Powr	Ag	20	P 90	100	85	20
Powr	Ag	22½	115	125	125	102
Powr	Ag	22½	P $2	$2¼	210	42
Provigo	Mr	10	$5	$5⅜		
Provigo	Mr	10	P 5	15		
Provigo	Mr	12½	285	$3	320	251
Provigo	Mr	12½	P 20	25	30	210
Provigo	Mr	17½	25	50		
Provigo	Mr	17½	P 270	290		
Provigo	Jn	10	$5½	$5⅝		
Provigo	Jn	10	P 5	25		20
Provigo	Jn	12½	305	330	$3¼	4
Provigo	Jn	12½	P 25	40		
Provigo	Jn	15	115	135	150	137
Provigo	Jn	15	P 110	135	105	27
Provigo	Jn	17½	55	80		
Provigo	Jn	17½	P 290	315	285	10
Provigo	Dc	10	485	$5⅛		
Provigo	Dc	10	P	10		
Provigo	Dc	12½	240	265	$2¾	
Provigo	Dc	12½	P 5	15	30	25

Q R

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Rang	Ja	6	P 40	65	75	188
Rang	Ja	7	5	10	10	114
Rang	Ja	7	P 140	165		
Rang	Ap	7	15	30	20	254
Rang	Ap	7	P 145	170	110	10
Rang	Jy	5	P 30	40	35	105
Rang	Jy	6	P 65	85	90	195
Rang	Jy	7	25	40	35	216
Rang	Jy	7	P 145	170		
Roy Bk	Ja	27½	$7⅛	$7⅜	$6⅝	856
Roy Bk	Ja	27½	P 5	7	5	147
Roy Bk	Ja	30	P 1	10	10	362
Roy Bk	Ja	32½	P 10	30	30	65
Roy Bk	Ja	37½	5	25		
Roy Bk	Ja	37½	P 290	340		
Roy Bk	Ap	27½	$7⅜	$7⅝	$6½	8
Roy Bk	Ap	27½	P 1	20	15	35
Roy Bk	Ap	30	P 10	30	25	95
Roy Bk	Ap	32½	P 50	70	85	461
Roy Bk	Ap	37½	40	65		
Roy Bk	Ap	37½	P $3	$3½		
Roy Bk	Jy	30	490	$5¾	$5⅜	10
Roy Bk	Jy	30	P 25	50	75	28
Roy Bk	Jy	32½	$3	335	$3½	199
Roy Bk	Jy	35	P 165	190	185	10
Roy Bk	Jy	37½	50	75		
Roy Bk	Jy	37½	P 315	365		

S T

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Segrm	Ja	50	$13	$13½	$11	37
Segrm	Ja	50	P 1	5	25	46
Segrm	Ja	52½	$10⅝	$11	$11⅜	102
Segrm	Ja	52½	P 1	10	5	120
Segrm	Ja	55	$8⅛	$8⅜	$8½	414
Segrm	Ja	55	P 5	20	5	350
Segrm	Ja	57½	$5⅜	$6⅛	$6½	624
Segrm	Ja	57½	P 10	25	25	442
Segrm	Ja	60	360	395	$4½	944
Segrm	Ja	60	P 55	70	50	696
Segrm	Ja	65	70	95	105	53
Segrm	Ja	65	P 255	290		
Segrm	Ap	50	$14	$14½	345	105
Segrm	Ap	50	P 10	20	30	72
Segrm	Ap	52½	$11⅜	$12⅛	$5¾	2
Segrm	Ap	52½	P 15	35	70	27
Segrm	Ap	55	P 30	55	40	461
Segrm	Ap	57½	$7¼	$7⅝	$7¾	2805
Segrm	Ap	57½	P 60	85	80	829
Segrm	Ap	60	480	$5¼	$5¾	731
Segrm	Ap	62½	330	365	380	654
Segrm	Ap	65	205	230	270	25
Segrm	Ap	65	P $3¼	$3½	$2¼	12
Segrm	Jy	55	$10⅜	$10⅞	$8½	46
Segrm	Jy	55	P 60	85	150	162
Segrm	Jy	57½	$8⅛	$8⅜		
Segrm	Jy	57½	P 95	120	$2	10
Segrm	Jy	60	$6⅛	$6⅜	$4¾	23
Segrm	Jy	62½	P $2½	290	245	94
Segrm	Jy	65	340	365	405	38
Segrm	Jy	65	P 360	$4	$4	3
Shell C	Fb	20	440	$4¾	390	3
Shell C	Fb	20	P 5	25	40	3
Shell C	Fb	22½	235	260	220	1749
Shell C	Fb	22½	P 20	25	35	290
Shell C	Fb	25	P 150	175	165	54
Shell C	Fb	27½	P $3¾	$4¼	360	24
Shell C	Fb	30	5	20	15	314
Shell C	Fb	30	P $5⅞	$6⅜	$5¼	
Shell C	My	20	440	$4¾	$4¼	55
Shell C	My	20	P 15	40		
Shell C	My	22½	P 50	55	55	78
Shell C	My	25	115	125	140	447
Shell C	My	27½	60	70	65	195
Shell C	My	27½	P 380	$4¼	355	6
Shell C	Ag	22½	340	370	395	14
Shell C	Ag	22½	P 80	95	105	15
Shell C	Ag	25	190	195	210	100
Spar	Ja	22½	265	290	$2½	2
Spar	Ja	22½	P 5	30		
Spar	Ja	25	75	100	125	31
Spar	Ja	25	P 35	60	60	31
Spar	Ja	27½	P 230	265	210	14
Spar	Ja	30	1	25	30	69
Spar	Ja	30	P $4¾	$5¼	$4½	
Spar	Ja	32½	1	15	100	480
Spar	Ja	32½	P $7¼	$7¾		
Spar	Ap	22½	330	370	$4¼	1
Spar	Ap	22½	P 20	45	55	20
Spar	Ap	25	160	185	175	34
Spar	Ap	25	P 75	100	105	28
Spar	Ap	27½	P $2½	$2¾	290	17
Spar	Ap	30	15	30	30	176
Spar	Ap	30	P $4¾	$5¼	$4¼	15
Spar	Ap	32½	5	25	125	2
Spar	Ap	32½	P $7¼	$7¾	$6⅜	
Spar	Jy	22½	390	420		
Spar	Jy	22½	P 30	55		
Spar	Jy	25	P 80	105	115	35
Spar	Jy	27½	110	135	130	35
Spar	Jy	27½	P $2½	290	230	7
Spar	Jy	30	45	70		
Spar	Jy	30	P $4¾	$5¼		
Stico A	Fb	17½	$5¾	$6¼	465	52
Stico A	Fb	17½	P 1	25		
Stico A	Fb	20	340	$3½	355	346
Stico A	Fb	20	P 1	30	30	81
Stico A	Fb	22½	P 10	50	25	170
Stico A	Fb	25	15	25	25	633
Stico A	Fb	25	P 160	210	175	15
Stico A	My	17½	$5⅞	$6⅜	470	5
Stico A	My	17½	P 1	30		
Stico A	My	20	$3½	365	$3½	730
Stico A	My	20	P 5	40	30	23
Stico A	My	22½	P 35	85	115	20
Stico A	My	25	35	60	50	50
Stico A	My	25	P 175	$2¼	175	3
Stico A	Ag	20	360	410		
Stico A	Ag	20	P 15	50		
Stico A	Ag	22½	185	215	175	104
Stico A	Ag	22½	P 55	105	125	10
Stico A	Ag	25	85	95	95	90
Stico A	Ag	25	P 190	235	$2	15
Teck B	Fb	10	$8⅛	$8⅜		
Teck B	Fb	10	P 5	25		
Teck B	Fb	12½	$5⅜	$6	$6⅜	40
Teck B	Fb	12½	P 5	30	70	100
Teck B	Fb	15	P 35	60	50	4
Teck B	Fb	20	P 295	320		
Teck B	My	10	$8⅜	$8¾		
Teck B	My	10	P 5	30		
Teck B	My	12½	P 20	45		
Teck B	My	15	P 75	100		
Teck B	My	17½	P 195	$2	150	21
Teck B	My	20	185	190	$2	153
Teck B	My	20	P 340	365		
Teck B	Ag	12½	$6⅜	$7		
Teck B	Ag	12½	P 45	70		
Teck B	Ag	15	P 115	140		
Teck B	Ag	17½	P 245	270		
Teck B	Ag	20	P 380	415		
TIX		Ja130	$13¼	$13¾	$11⅞	11
TIX		Ja130	P 10	30	15	186
TIX		Ja135	P 35	50	45	157
TIX		Fb140	$5	$5⅜	$6¼	42
TIX		Fb145	P 445	470	$4	9
TIX		Dc130	P 5	20	10	365
TIX		Dc135	$8⅛	$8½	$9⅜	106
TIX		Dc135	P 5	25	10	460
Total	P	Ja 15	$7½	$8	$4¼	
Total	P	Ja 15	P 1	10	15	31
Total	P	Ja 17½	$5⅛	$5½	$5	89
Total	P	Ja 17½	P 1	25	25	58
Total	P	Ja 20	P 1	25	40	25
Total	P	Ja 22½	90	110	95	588
Total	P	Ja 22½	P 40	65	85	
Total	P	Ja 25	10	35		
Total	P	Ja 25	P $2¼	$2¾		
Total	P	Ap 17½	P 5	25	35	15
Total	P	Ap 20	P 25	50	70	32
Total	P	Ap 22½	P 95	120		
Total	P	Ap 25	50	60		
Total	P	Ap 25	P 240	290		
Total	P	Jy 20	$3½	$4	320	25
Total	P	Jy 20	P 60	80		
Total	P	Jy 22½	$2	230	$2	74
Total	P	Jy 22½	P 130	155	165	12
Total	P	Jy 25	75	100		
Total	P	Jy 25	P $2½	$3		
TrAlt	A	Fb 22½	465	$5⅛		
TrAlt	A	Fb 22½	P 1	15		
TrAlt	A	Fb 25	220	260	210	80
TrAlt	A	Fb 25	P 5	30	85	40
TrAlt	A	Fb 27½	20	45	25	115
TrAlt	A	Fb 27½	P 65	90	125	10
TrAlt	A	My 22½	$4¾	$5¼	465	
TrAlt	A	My 22½	P 5	30		
TrAlt	A	My 25	230	270	$2	15
TrAlt	A	My 25	P 40	65		
TrAlt	A	My 27½	40	60	50	166
TrAlt	A	My 27½	P 105	130	160	9
TrAlt	A	Ag 25	245	285	$2½	20
TrAlt	A	Ag 25	P 60	85		
TrAlt	A	Ag 27½	55	80	50	30
TrAlt	A	Ag 27½	P 135	160		
TrC PL	Fb	20	170	195	195	150
TrC PL	Fb	20	P 25	50	40	60
TrC PL	Fb	22½	40	65	50	175
TrC PL	Fb	22½	P 115	140	115	103
TrC PL	Fb	25	10	30	20	470
TrC PL	Fb	25	P 385	410	$3	11
TrC PL	Fb	27½	1	25	20	246
TrC PL	Fb	27½	P $6⅛	$6⅜	430	10
TrC PL	Fb	30	1	25	1	420
TrC PL	Fb	30	P $9	$9¼	$5⅛	
TrC PL	My	20	$2	$2¼	$3¼	150
TrC PL	My	22½	P 170	195	160	65
TrC PL	My	25	35	45	55	615
TrC PL	My	25	P $4	$4¼	365	10
TrC PL	My	27½	15	40	20	184
TrC PL	My	27½	P $6½	$6¾	$5⅜	107
TrC PL	Ag	22½	105	130	110	21
TrC PL	Ag	22½	P $2¼	245	245	55
TrC PL	Ag	25	40	65	80	5
TrC PL	Ag	25	P 430	455		
Trion A	Fb	21⅜	155	180	150	42
Trion A	Fb	21⅜	P 60	85		
Trion A	Fb	23⅜	50	75	60	94
Trion A	Fb	23⅜	P 145	170		
Trion A	My	20	$3	$3¼	295	35
Trion A	My	20	P 35	60		
Trion A	My	22½	130	155	130	12
Trion A	My	22½	P 125	150		
Trion A	Ag	20	340	365		
Trion A	Ag	20	P 60	85		
Trion A	Ag	22½	175	$2	190	15
Trion A	Ag	22½	P 150	175		
T-D Bk	Mr	20	$5	$5¼	$5	10
T-D Bk	Mr	20	P 1	15		
T-D Bk	Mr	22½	260	280	$2¾	92
T-D Bk	Mr	22½	P 30	50	55	48
T-D Bk	Mr	25	75	90	85	798
T-D Bk	Mr	25	P 75	95	70	26
T-D Bk	Mr	27½	5	30		
T-D Bk	Mr	27½	P 260	280		
T-D Bk	Jn	20	$5¼	$5½	$3¼	5
T-D Bk	Jn	20	P 20	45		
T-D Bk	Jn	22½	$3	320	310	40
T-D Bk	Jn	22½	P 40	55	40	28
T-D Bk	Jn	25	P 100	120	105	15
T-D Bk	Jn	27½	20	30		
T-D Bk	Jn	27½	P 270	295		
T-D Bk	Dc	17½	$7⅛	$7⅜	$6½	2
T-D Bk	Dc	17½	P 1	10		
T-D Bk	Dc	20	P 1	10	15	156
T-D Bk	Dc	22½	230	255	$2½	408
T-D Bk	Dc	22½	P 1	10	10	211
T-D Bk	Dc	25	5	25	20	1346
T-D Bk	Dc	25	P 25	40	55	265
T-D Bk	Dc	27½		10		
T-D Bk	Dc	27½	P $2½	$2¾		
Wcoast	Mr	15	255	305	210	6
Wcoast	Mr	15	P 2	25		

W X

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Wcoast	Mr	17½	45	70	60	75
Wcoast	Mr	17½	P 30	55	140	1
Wcoast	Mr	20	5	15	30	17
Wcoast	Mr	20	P 235	285	390	8
Wcoast	Jn	15	265	315	220	16
Wcoast	Jn	15	P 5	30		
Wcoast	Jn	17½	100	125	90	307
Wcoast	Jn	17½	P 45	70		
Wcoast	Jn	20	15	40		
Wcoast	Jn	20	P 245	295	340	3
Wcoast	Dc	12½	490	$5⅛	385	5
Wcoast	Dc	12½	P 1	15		
Wcoast	Dc	15	245	$2¾	$2	10
Wcoast	Dc	15	P 2	25		
Wcoast	Dc	17½	10	35	35	141
Wcoast	Dc	17½	P 15	40	120	108
Wcoast	Dc	20	5	10	20	165
Wcoast	Dc	20	P $2¼	$2¾	240	
Wlkr R	Mr	27½	$6¼	$6⅛	$6⅞	100
Wlkr R	Mr	27½	P 10	30	30	9
Wlkr R	Mr	30	P 15	40	75	95
Wlkr R	Mr	35	P 180	205	190	85
Wlkr R	Jn	30	440	465	430	90

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-012863-853. JOURNAL DE MONTRÉAL, demandeur -vs- FRED K. ROMAN, défendeur. Le 17 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi au domicile dû défendeur au No 8034 rue Kildarc en la cité Côte St-Luc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 motoneige Johnson, 1 tondeuse électrique Sunbeam, et autres articles. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-012087-849. MARIE-PAULE LEVERT, percepteur des amendes, demanderesse -vs- MICHEL DONAIS, défendeur. Le 17 décembre 1985, à 11.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 3278-A rue Bourassa en la cité Boisbriand, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 radio Receiver JVC T-X22 + accessoire, et autres articles divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-031079-846. JEAN-FRANÇOIS DESJARDINS, demandeur -vs- ROGER DESJARDINS, défendeur. Le 18 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 5989 rue Notre-Dame est en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 auto Ford 1975, 1 t.v. couleur Toshiba 20", 1 souffleuse, et autres effets. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. NO: 700-02-001660-852. TRANSPORT RÉAL GIROUX INC., demanderesse -vs- ME LOUIS RÉAL TREMBLAY, défendeur. Le 16 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 897 rue Iberville en la cité Repentigny, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. ÉDOUARD DÉCARIE, huissier. Montréal, ce 29 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-012817-859. CENTRE DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU, demanderesse -vs- NICOLE BUJOLD, défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi à l'entrepôt au No 481 rue Marmier en la cité Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: véhicule automobile Dodge «Omni» 1980. Conditions: ARGENT COMPTANT. ÉDOUARD DÉCARIE, huissier. Montréal, ce 2 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-04-1745-828. PAULINE DUFOUR, demanderesse -vs- RICARDO CHAVEZ, défendeur. Le 19 décembre 1985, à 11.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 6640 rue Joseph Renaud en la cité de Ville d'Anjou, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de bagues et joncs en or et diamants, 1 lot d'horloges assortis, 1 comptoir à étagère vitrée à l'avant, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-17-000728-859. CLAUDE MEUNIER, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (ASS.-AUTO), partie demanderesse, — VS — FRANÇOIS BOIVIN, partie défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 6025 De Toulouse dans la ville et le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon en velours 2 morceaux, 1 télévision couleur portative Clairtone, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX, huissier. Montréal, le 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-012807-850. LES IMPORTATIONS REMO LTÉE., demanderesse, — VS — LES CRÉATIONS MARC AURELE INC., défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse, au No 5445 rue de Gaspé # 108, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: caisse enregistreuse Sanyo, équipement de bureau, miroir sur pied, lot de sacs à main, lot de chaussures pour dames, lot de chaussures pour hommes. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL KOHLHUBER, huissier, 288-6317. Montréal, le 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-034348-859. W.H. BRADY INC., demandeur -vs- MASTER BUSINESS EQUIPMENT LTD., défenderesse. Le 20 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 92 rue Leacock #2 en la cité Pointe Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur AB et acc., meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, ce 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-025785-846. LES SERVICES DE RADIO M.R.M. LTÉE, demanderesse -vs- ROBERT GUIMOND, défendeur. Le 18 décembre 1985, à 11.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 317 rue Boul. Laval en la cité Laval des Rapides, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse, 1 four à pizza, 1 comptoir stainless pour ustensil, équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-012807-850. LES IMPORTATIONS REMO LTÉE., demanderesse, — VS — LES CRÉATIONS MARC AURELE INC., défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse, au No 5445 rue de Gaspé # 108, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: caisse enregistreuse Sanyo, équipement de bureau, miroir sur pied, lot de sacs à main, lot de chaussures pour dames, lot de chaussures pour hommes. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL KOHLHUBER, huissier, 288-6317. Montréal, le 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-034348-859. W.H. BRADY INC., demandeur -vs- MASTER BUSINESS EQUIPMENT LTD., défenderesse. Le 20 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 92 rue Leacock #2 en la cité Pointe Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur AB et acc., meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, ce 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-04-003256-790. FRANCINE GERBEAU CHABOT, demanderesse, — VS — DANIEL JODOIN & NORMAND PHILIBERT, défendeurs. Le 19 décembre 1985, à 10:30 heures à la place d'affaires des défendeurs, au No 6405 rue Milan, en la cité Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse, 1 four à pizza, 1 comptoir stainless pour ustensil, équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-045101-842. SNOWDON PLAZA APARTMENTS INC., demanderesse -vs- CHAMPLAIN ÉLECTRIC INC., défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 11.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 2820 rue Varette en la cité Saint-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: équipement de bureau, miroir sur pied, lot de sacs à main, lot de chaussures pour dames, lot de chaussures pour hommes. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL KOHLHUBER, huissier, 288-6317. Montréal, ce 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-045101-842. SNOWDON PLAZA APARTMENTS INC., demanderesse -vs- CHAMPLAIN ÉLECTRIC INC., défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 11.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 2820 rue Varette en la cité Saint-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion et acc. GMC Ventura (Rouge) pas l'année. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL KOHLHUBER, huissier, 288-6317. Montréal, ce 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-003775-857. MARIE-PAULE LEVERT, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (SÉCURITÉ ROUTIÈRE), partie demanderesse, — VS — CÉLESTIN BENJAMIN, partie défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 10:30 heures au domicile du défendeur au No 4934 rue Mayfair dans la ville,et le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de bagues et joncs en or et diamants, 1 lot d'horloges assortis, 1 comptoir à étagère vitrée à l'avant, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Iberville, COUR PROVINCIALE. NO: 755-02-758-859. ST-JEAN ÉLECTRIQUE INC., demanderesse -vs- MICHÈLE DOMINGUE ET ALAIN DOMINGUE, défendeurs. Le 18ième jour de décembre 1985 à 10 heures de l'avant-midi, au No 343 rue Barnett, Dollard des Ormeaux, domicile de Alain Domingue, seront vendus par autorité de Justice, au plus haut et dernier enchérisseur, les biens meubles et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur console R.C.A., 1 vidéo VHS Mitsubishi, 1 vaisselier 4 portes vitrées; 4 portes bois, 1 Pontiac Grand Am 1979, couleur rouge vin, 1 tuner amplificateur Heathkit, 1 table tournante Sanyo, 2 boîtes de son «home made», 1 exercycle «Heattware». L'adjudication doit être faite contre paiement comptant, paiement par chèque visé payable à l'officier chargé de la vente ou les deux; à défaut, le bien est immédiatement remis à l'enchère. JOHANNE TÉTRAULT, huissier 346-3585. Daté à Saint-Jean-sur-Richelieu, P.Q. ce 4ième jour de décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal / Kirkland, COUR PROVINCIALE, No: 520-32-000743-856, 520-32-000743-855. FRANK SLEEP, représenté par M.T. Boyer, Gref. adj. de la Cour d'accès à la justice, en sa qualité d'officier saisissant, demandeur, — VS — 127318 CANADA LTÉE. - Colourvision Shop On Wheels Ronald Moss, défenderesse. Le 20 décembre 1985, à 11 heures à la place d'affaires de la défenderesse, au 484 boul. Beaconsfield, suite 105, en la cité de Beaconsfield et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Sharp Z-60, 1 lot de T.V. assorties, 1 Z meter capacitor inductor analyzer Zencore, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ LESSARD, huissier, 842-9192. Montréal, le 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No: 500-12-123690-830. FRANCINE GERBEAU CHABOT, demanderesse, — VS — GEORGES NABIL KAMEL (BILL G) MARDELLI, défendeur. Le 18 décembre 1985, à 10:00 heures au domicile du défendeur, au No 250 rue Lansdowne #9, en la cité Westmount, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 sofa tissu beige, 1 Tv couleur Panasonic Quintrix II, 1 love seat tissu beige, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No: 500-04-003256-790. FRANCINE GERBEAU CHABOT, demanderesse, — VS — DANIEL JODOIN & NORMAND PHILIBERT, défendeurs. Le 19 décembre 1985, à 10:30 heures à la place d'affaires des défendeurs, au No 6405 rue Milan, en la cité Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse, 1 four à pizza, 1 comptoir stainless pour ustensil, équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-034348-859. W.H. BRADY INC., demandeur -vs- MASTER BUSINESS EQUIPMENT LTD., défenderesse. Le 20 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 92 rue Leacock #2 en la cité Pointe Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur AB et acc., meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, ce 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-045101-842. SNOWDON PLAZA APARTMENTS INC., demanderesse -vs- CHAMPLAIN ÉLECTRIC INC., défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 11.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 2820 rue Varette en la cité Saint-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion et acc. GMC Ventura (Rouge) pas l'année. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL KOHLHUBER, huissier, 288-6317. Montréal, ce 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-003775-857. MARIE-PAULE LEVERT, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (SÉCURITÉ ROUTIÈRE), partie demanderesse, — VS — CÉLESTIN BENJAMIN, partie défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 10:30 heures au domicile du défendeur au No 4934 rue Mayfair dans la ville,et le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de bagues et joncs en or et diamants, 1 lot d'horloges assortis, 1 comptoir à étagère vitrée à l'avant, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-17-000728-859. CLAUDE MEUNIER, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (ASS.-AUTO), partie demanderesse, — VS — FRANÇOIS BOIVIN, partie défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 6025 De Toulouse dans la ville et le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon en velours 2 morceaux, 1 télévision couleur portative Clairtone, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX, huissier. Montréal, le 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-012817-859. CENTRE DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU, demanderesse -vs- NICOLE BUJOLD, défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi à l'entrepôt au No 481 rue Marmier en la cité Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: véhicule automobile Dodge «Omni» 1980. Conditions: ARGENT COMPTANT. ÉDOUARD DÉCARIE, huissier. Montréal, ce 2 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-04-1745-828. PAULINE DUFOUR, demanderesse -vs- RICARDO CHAVEZ, défendeur. Le 19 décembre 1985, à 11.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 6640 rue Joseph Renaud en la cité de Ville d'Anjou, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de bagues et joncs en or et diamants, 1 lot d'horloges assortis, 1 comptoir à étagère vitrée à l'avant, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. NO: 700-02-001660-852. TRANSPORT RÉAL GIROUX INC., demanderesse -vs- ME LOUIS RÉAL TREMBLAY, défendeur. Le 16 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 897 rue Iberville en la cité Repentigny, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. ÉDOUARD DÉCARIE, huissier. Montréal, ce 29 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-012817-859. CENTRE DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU, demanderesse -vs- NICOLE BUJOLD, défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi à l'entrepôt au No 481 rue Marmier en la cité Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: véhicule automobile Dodge «Omni» 1980. Conditions: ARGENT COMPTANT. ÉDOUARD DÉCARIE, huissier. Montréal, ce 2 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-04-1745-828. PAULINE DUFOUR, demanderesse -vs- RICARDO CHAVEZ, défendeur. Le 19 décembre 1985, à 11.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 6640 rue Joseph Renaud en la cité de Ville d'Anjou, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de bagues et joncs en or et diamants, 1 lot d'horloges assortis, 1 comptoir à étagère vitrée à l'avant, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Iberville, COUR PROVINCIALE. NO: 755-02-758-859. ST-JEAN ÉLECTRIQUE INC., demanderesse -vs- MICHÈLE DOMINGUE ET ALAIN DOMINGUE, défendeurs. Le 18ième jour de décembre 1985 à 10 heures de l'avant-midi, au No 343 rue Barnett, Dollard des Ormeaux, domicile de Alain Domingue, seront vendus par autorité de Justice, au plus haut et dernier enchérisseur, les biens meubles et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur console R.C.A., 1 vidéo VHS Mitsubishi, 1 vaisselier 4 portes vitrées; 4 portes bois, 1 Pontiac Grand Am 1979, couleur rouge vin, 1 tuner amplificateur Heathkit, 1 table tournante Sanyo, 2 boîtes de son «home made», 1 exercycle «Heattware». L'adjudication doit être faite contre paiement comptant, paiement par chèque visé payable à l'officier chargé de la vente ou les deux; à défaut, le bien est immédiatement remis à l'enchère. JOHANNE TÉTRAULT, huissier 346-3585. Daté à Saint-Jean-sur-Richelieu, P.Q. ce 4ième jour de décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 760-02-001194-856. LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉ., demanderesse -vs- CANADIAN ELECTRIC VEHICLES LTD, défenderesse. Le 19 décembre 1985, à 11h00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 3661 rue Harwood en la cité de Hudson, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 16 autos de golf usagés et ou légèrement endommagés, 1 grande remorque et acc., 1 lot de 2 convoyeurs sur roulettes, 1 réfrigérateur usagé et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier 395-8593. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-015684-820. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demanderesse -vs- COLORVISION SHOP ON WHELLS LTD, défenderesse. Le 19 décembre 1985, à 10h00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 484 rue Beaconfield en la cité de Beaconfield, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion GMC Van Dura, 1 lot d'environ 70 téléviseurs meuble ou portatif de toutes marques, 1 table de travail de métal recouvert de tapis et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier 395-8593. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-032621-851. LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉ., demanderesse -vs- 105454 CANADA INC., défenderesse. Le 18 décembre 1985, à 13h00 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 279 rue Sherbrooke ouest #305 en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 balayeuse électrique de marque Hoover et acc., 1 poinçonneuse de marque Simplex et acc., 1 table, 4 chaises assorties et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier 395-8593. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-021740-852. G.A. ALLISON' c.r. et al, demanderesse -vs- PETER FRALISH, défenderesse. Le 20 décembre 1985, à 10h00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 1050 rue Graham #4 en la cité de Mont-Royal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 14" de marque RCA, 1 table de salle à diner en bois ovale et 4 chaises, 1 peinture encadrée vitrée signée Freeman et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier 395-8593. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-001461-856. CLAUDE MEUNIER, demanderesse -vs- GESCO 2003 LTÉE, défenderesse. Le 19 décembre 1985, à 12h00 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 625 rue Président Kennedy #707 en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 3 dactylos IBM et acc., 3 classeurs horizontaux 3 portes, 2 pupitres, 6 chaises assorties, 1 armoire de métal 2 portes. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier 395-8593. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-032599-859. CONTRÔLES D'AIR LESSARD INC, demanderesse — vs — RICHER MORIN «LES RÉNOVATIONS M.R. ENR», défendeur. Le 18 décembre 1985, à 11.00 heures au domicile du défendeur au No 428 rue boul. Bellerose en la cité Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Ford Pickup 1984 rouge. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. SERGE DEMERS, huissier, 622-9222. Montréal, le 5 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-022926-856. LES APPAREILS ALWIN INC., demanderesse, — VS — BILL MARCUS, défendeur. Le 19 décembre 1985, à 11 heures au domicile du défendeur, au No 4670 rue Carleton, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-035055-859. CIMENT INDEPENDANT INC., demanderesse, — VS — PAVAGE PEREZ LTÉE., défenderesse. Le 20 décembre 1985, à 10:30 heures à la place d'affaires de la défenderesse, au No 3204 rue Jarry est apt. 3, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL FISET, huissier, 288-6317. Montréal, le 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-033665-857. SIMPSON'S LIMITÉE, demandeur -vs- JYMMI CHAREST, défendeur. Le 19 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 3586A Aylwin en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: laveuse et sécheuse Kenmore, télé couleur Silvania. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier, 288-6317. Montréal, ce 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-004813-855. CLAUDE MEUNIER, demanderesse -vs- ANTOINE KARKAR, défenderesse. Le 19 décembre 1985, à 11h30 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 1201 rue Dorchester ouest en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo de marque Brothers et acc., 3 pupitres assortis, 9 chaises assorties, 2 armoires en métal et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier 395-8593. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-015684-820. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demanderesse -vs- COLORVISION SHOP ON WHELLS LTD, défenderesse. Le 19 décembre 1985, à 10h00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 484 rue Beaconfield en la cité de Beaconfield, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion GMC Van Dura, 1 lot d'environ 70 téléviseurs meuble ou portatif de toutes marques, 1 table de travail de métal recouvert de tapis et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier 395-8593. Montréal, ce 4 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-008500-854. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (COM. PAR. ENTR. ÉD. PUBLICS), partie demanderesse -vs- LES SERVICES D'ENTRETIEN PERSA INC., partie défenderesse. Le 17 décembre 1985, à 11h00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la partie défenderesse au No 440 ouest boul. Dorchester #1102 dans les ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau noyer, 1 filière grise, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 845-1147. Montréal, ce 7 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-008500-852. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (COM. PAR. ENTR. ÉD. PUBLICS), partie demanderesse -vs- LES SERVICES D'ENTRETIEN PERSA INC., partie défenderesse. Le 17 décembre 1985, à 11h00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la partie défenderesse au No 440 ouest boul. Dorchester #1102 dans la ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau noyer, 1 filière grise, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 845-1147. Montréal, ce 7

AVIS PUBLICS

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-015918-85-2. HYDRO QUÉBEC, p. demanderesse, — VS — BÉTON MONTRÉAL INC., p. défenderesse. Le 18 décembre 1985 à 11:00 heures. Au: 1050 ch. Des Moulins, Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BÉTON MONTRÉAL INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Mock avec trailer malaxeur, 1 lot de malaxeur à béton, 1 tracteur avec looder. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 153003082. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LEBLANC GERALD. Le 18/12/85 à 11:00 heures, Au 4254 43e Rue, St-Michel, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEBLANC GERALD, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Toronado rouge, toit vinyl; et autres articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 816388554. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LEDUC PIERRE. Le 19/12/85 à 11:30 heures, Au 4290 Kindersly, Mont-Royal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEDUC PIERRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Ford Escort 4 portes de couleur grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 87227. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- PIERRE LEDUC. Le 19/12/85 à 11:30 heures, Au 4290 Kindersley, Mont-Royal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE LEDUC, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Ford Escort 4 portes de couleur grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 2977. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- LEPAGE JEAN. Le 18/12/85 à 11:00 heures, Au 261 19ième Avenue, Deux-Montagnes, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEPAGE JEAN, saisis en cette cause, consistant en: ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 853180366. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LIZUARTE MEDEIROS. Le 18/12/85 à 14:30 heures, Au 10810 Brunet, Montréal-Nord, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LIZUARTE MEDEIROS, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 851304370. VILLE DE MONTRÉAL -vs- MENARD PIERRE. Le 19/12/85 à 10:00 heures, Au 12155 Alfred, Mtl-Nord, Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MENARD PIERRE, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 150671426. VILLE DE MONTRÉAL -vs- MOORE JOE EDWARD. Le 19/12/85 à 12:30 heures, Au 3945 Plamondon, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MOORE JOE EDWARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau de chambre à coucher, 1 radio, 1 téléphone, 1 séchoir à cheveu. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 3011. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- MORAIS JEAN. Le 18/12/85 à 10:00 heures, Au 40 Clermaont app. 4, Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MORAIS JEAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur portative, 1 set de salon deux mcx., 1 système de son, 1 laveuse, 1 vaissellier en bois naturel, 1 machine à coudre avec meuble. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: GILLES DESORMEAUX, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 851393140. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DRAINVILLE SERGE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 décembre 1985, à 10:30 heures au domicile de la partie défenderesse au No 713 rue 3e avenue en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DRAINVILLE SERGE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chrysler modèle Caravelle, 1984, imm. BDE 393 de couleur noir, 2 portes et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: FRANÇOIS MASSÉ, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

Qc, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 850549512, 850549523. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — DAWN CAROL REDDOCK, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 décembre 1985, à 13 heures au domicile de la partie défenderesse, au No 923 rue Melrose, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DAWN CAROL REDDOCK, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 3 mcx. en tissu brun avec bois brun compremant: 1 divan 3 places, 1 divan 2 places et 1 chaise, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL DIFIORÉ, huissier, de l'étude: Paquette & associés, 284-1007. Montréal, 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 45-00632. VILLE DE LAVAL -vs- JOHN LINARDAKIS ET AUTRE. Le 19/12/85 à 10:00 heures, Au 1010 rue Ridgewood Drive, Chomedey, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOHN LINARDAKIS ET AUTRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 pickup de couleur bleu Sierra 25; 1 automobile Oldsmobile Firenza E, ton brun; 5 pattes d'échafaud et acc.; 1 trailer avec 2 roues et acc.. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 445243621. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DESROSIERS PROPHÈTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 décembre 1985, à 10:30 heures au domicile de la partie défenderesse au No 5665 rue Panneton en la cité de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DESROSIERS PROPHÈTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chevrolet modèle Impala 1977, imm. CSG 510 de couleur rouge et gris et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 152667233. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DUFORT HENRI, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 décembre 1985, à 13 heures au domicile de la partie défenderesse au No 1205 rue Place Fournelle # 10 en la cité de Laprairie, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DUFORT HENRI, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc de marque Sears 14" et acc., 1 télécouleur 26" Zenith et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 445175743. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CASSELL JAMES W., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 décembre 1985 à 10 heures au domicile de la partie défenderesse au No 592 rue Queen Street en la cité de Greenfield Park district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CASSELS JAMES W., saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Malibu 1978, de couleur maron, imm. AXN 964, 4 portes et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 838695874. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DUBOIS MONIQUE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 décembre 1985, à 11 heures au domicile de la partie défenderesse au No 8402 rue Pl. Belle Fontaine en la cité d'Anjou, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DUBOIS MONIQUE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Quasar 20" et acc., 1 système de son, 1 laveuse, 1 sécheuse. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 443569641. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JAMES SYLVESTER, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 décembre 1985 à 12 heures au domicile de la partie défenderesse au No 5180 rue Randall # 7 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JAMES SYLVESTER, saisis en cette cause, consistant en: 1 amplificateur Sansui, 1 tuner AM-FM Kenwood, 1 amplificateur Kenwood, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL DIFIORÉ, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 151462581. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- COE YVES, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 décembre 1985, à 10 heures au domicile de la partie défenderesse au No 2386 rue St-Charles en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COE YVES, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble stéréo comprenant: 1 tuner AM-FM, equalizer, table tournante, cassette deck de marque Candle et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL DIFIORÉ, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 138719991. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DRUMMOND ROY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 décembre 1985, à 10:30 heures au domicile de la partie défenderesse au No 4740 rue Barclay # 7 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DRUMMOND ROY, saisis en cette cause, consistant en: 1 divan beige 3 places avec motif, 1 causeuse 2 places à motif, 1 chaise beige et brune, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 444099143, 852984523. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SCARCELLA ANTONIO. Le 18/12/85 à 15.00 heures. Au 9084 Descartes St-Léonard H1R 3P5, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SCARCELLA ANTONIO, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Ford 1985, bleu avec acc, 6 cylindres. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 540-32-001516-85-3. GAÉTAN BOURRET, p. demanderesse, — VS — ROBERT VINCELLI, p. défenderesse. Le 18 décembre 1985 à 10:00 heures. Au: 19 - 1ère rue, Lac Charbonneau, St-Lin des Laurentides district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT VINCELLI, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto de marque Chevrolet Nova 1979. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JACQUES VIEN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-022976-851. B.C.C.I., p. demanderesse, — VS — RICHARD BILODEAU, p. défenderesse. Le 19 décembre 1985 à 11:00 heures au 1090 Vanier, St-Vincent de Paul, Laval district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RICHARD BILODEAU, savoir: 1 camionnette Ford 1984 orange. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 850487083, 438799115. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — LESAGE JEAN-LOUIS, p. défenderesse. Le 85/12/18 à 10:00 heures au 2525, Cavendish app. 217, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LESAGE JEAN-LOUIS, saisis en cette cause, consistant en: TV Quasar couleur portatif, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LOUIS FONTAINE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 836310753, 832420013. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — LECLERC FERNAND, p. défenderesse. Le 85/12/18 à 11:00 heures au 1600 Notre Dame ouest, 209 Montréal, 935-9316, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LECLERC FERNAND, saisis en cette cause, consistant en: un auto Chevrolet Cavalier 1984 grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: THÉRÈSE THÉORET, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 850331230, 850331215. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — LAPRES ANDRÉ, p. défenderesse. Le 85/12/18 à 12:00 heures au 4131 40ème rue 2 (79) Montréal (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAPRES ANDRÉ, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 444756771, 445935210. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — LACOSTE ROBERT, p. défenderesse. Le 85/12/18 à 13:30 heures au 522 4e avenue Deux Montagnes, J7R 3B8, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LACOSTE ROBERT, saisis en cette cause, consistant en: Camaro 1977 bleu. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-031103-85-1. JOEL KING & ALS -vs- BERNARD LOCAS DESIGNERS LTÉE. Le 19/12/85 à 12.30 heures. Au 391 St-Jacques, B.200, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BERNARD LOCAS DESIGNERS LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo électrique IBM, 1 photocopieuse de marque Sharp, 1 réfrigérateur de marque GM, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Saint-Hyacinthe, COUR PROVINCIALE. No: 750-32-000693-85-6. M. JACQUES NICHOLS & AL -vs- ME PAUL R. ALLAIRE. Le 19/12/85 à 10.00 heures. Au 12017, Pasteur, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ME PAUL R. ALLAIRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Renault 1984 Encore 4 portes de couleur rouge. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 428231646, 116518684, 152684195. VILLE DE MONTRÉAL -vs- RIOU JACQUES. Le 18/12/85 à 12.00 heures. Au 366, 18e ave, (112) Pointe-Calumet (interne), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RIOU JACQUES, saisis en cette cause, consistant en: Dodge Aspen 1977, ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 811827096, 816724694, 426854260, 130734892, 811827100, 417047330, 427116126. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LACOSTE YVES. Le 19/12/85 à 10.00 heures. Au 769, 3e Avenue, Verdun, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LACOSTE YVES, saisis en cette cause, consistant en: un télé couleur, un stéréo cassette, un stéréo Citizen, un stéréo Hi Fi, une table tournante, un stéréo cassette Garrard, un stéréo Deck Ten deux colonnes de son, une murale, un mobilier de salon, tables de salon. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: THÉRÈSE THÉORÉT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 422358580, 422969934, 423844050, 426409071, 422818421. VILLE DE MONTRÉAL -vs- MALOUIN PAUL. Le 18/12/85 à 10.00 heures. Au 1645, Versaille, 1 Pointe-aux-Trembles, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MALOUIN PAUL, saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur, 1 vidéo cassette, 1 laveuse à vaisselle, 1 congélateur, 1 laveuse, 1 sécheuse, 1 tv noir et blanc port., 1 filière de bureau, 2 bicyclette, 1 radio cassette, 2 hauts parleur, 1 divan 3 place, 1 sofa 1 place. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL DI FIORE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 152383836, 442485934, 134296724. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LADOUCEUR MARIE ROSE. Le 18/12/85 à 14.00 heures. Au 466, 26e avenue, 1 Deux Montagnes J7R 5T1, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LADOUCEUR MARIE ROSE, saisis en cette cause, consistant en: ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-036141-856. FLORA CONSTRUCTION LTÉE, p. demanderesse, — VS — 110810 CANADA INC. & ALS, p. défenderesse. Le 19 décembre 1985 à 10:00 heures au 6637 Côte Des Neiges, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de 110810 CANADA INC., consistant en: 22 tables bois & arborite, 1 réfrigérateur Gibson, 1 caisse enregistreuse Sharp, équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-033191-854. B.C.C.I., p. demanderesse, — VS — JOSE SANTO, p. défenderesse. Le 18 décembre 1985 à 13:00 heures au 957 Jarry, Chomedey, Laval district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JOSE SANTO, savoir: 1 auto Renaud Fuego 1982 grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-001569-856. GÉRALD MORISSETTE, p. demanderesse, — VS — STEVE GRINDALE, p. défenderesse. Le 19 décembre 1985 à 10:00 heures au 342A, Ste-Rose, Ste-Rose, Laval district de Montréal, seront vendus les biens et effets de STEVE GRINDALE, savoir: 1 auto Chevrolet Impala 1976 bleu, 1 moto Kawasaki 1981 noir. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-002963-850. ROBERTE B. DEGAGNÉ, p. demanderesse, — VS — GILLES POULIN, p. défenderesse. Le 18 décembre 1985 à 10:00 heures au 3977 St-Denis, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de GILLES POULIN, savoir: 1 ordinateur compacte avec écran et clavier « Lanpar », 1 répondeur téléphone « Ke N-Tech », etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-016207-849. MONIQUE DION, p. demanderesse, — VS — DAIGNEAULT ROBERT, p. défenderesse. Le 20 décembre 1985 à 11:00 heures au 6307 Belherbe, St-Léonard district de Montréal, seront vendus les biens et effets de DAIGNEAULT ROBERT, savoir: 1 t.v. 20" Panasonic, 1 vidéo Hitachi, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985.

QC, District de Montréal. No.: 51-04576. VILLE DE LAVAL, p. demanderesse, — VS — ASCON ALUMINIUM INC., p. défenderesse. Le 85/12/19 à 10:30 heures au 4076 boul. Clermont Chomedey, Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ASCON ALUMINIUM INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 pick up de marque Ford F50 Custom de couleur noir, 1 bureau à 4 tiroirs, 1 dactylo de marque Smith Corona et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal. No.: 1044. VILLE DE SAINT-LAURENT, p. demanderesse, — VS — BITTON GABRIEL, p. défenderesse. Le 85/12/20 à 14:00 heures au 4683 Grosvenor, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BITTON GABRIEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 table de salle à manger avec 7 chaises, 1 chaise berçante, 1 bureau en bois style antique. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 1-2430-R. VILLE DE STE-ADÈLE, p. demanderesse, — VS — M. RAYMOND FERLAND, p. défenderesse. Le 85/12/20 à 10:00 heures au 158, rue Morin, Ste-Adèle, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de M. RAYMOND FERLAND, saisis en cette cause, consistant en: 1 ens. de salon au complet, 1 tv couleur Panasonic avec vidéo, 24 téléviseur radio couleur RCA, 48 lits double, 24 bureaux différentes couleurs, 48 chaises différents styles, 24 tables de nuit. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 4ième jour de décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 1-2428-R. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — FERLAND RAYMOND, p. défenderesse. Le 85/12/20 à 10:00 heures au 158, rue Morin, Ste-Adèle, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FERLAND RAYMOND, saisis en cette cause, consistant en: 1 ens. de salon au complet, 1 tv couleur Panasonic avec vidéo, 24 téléviseur radio couleur RCA, 48 lits double, 24 bureaux différentes couleurs, 48 chaises différents styles, 24 tables de nuit. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JACQUES VIEN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 1-2427-R. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — FERLAND RAYMOND, p. défenderesse. Le 85/12/20 à 10:00 heures au 158, rue Morin, Ste-Adèle, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FERLAND RAYMOND, saisis en cette cause, consistant en: 1 ens. de salon au complet, 1 tv couleur Panasonic avec vidéo, 24 téléviseur radio couleur RCA, 48 lits double, 24 bureaux différentes couleurs, 48 chaises différents styles, 24 tables de nuit. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JACQUES VIEN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 1-2428-R. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — FERLAND RAYMOND, p. défenderesse. Le 85/12/20 à 10:00 heures au 158, rue Morin, Ste-Adèle, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FERLAND RAYMOND, saisis en cette cause, consistant en: 1 ens. de salon au complet, 1 tv couleur Panasonic avec vidéo, 24 téléviseur radio couleur RCA, 48 lits double, 24 bureaux différentes couleurs, 48 chaises différents styles, 24 tables de nuit. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JACQUES VIEN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de décembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal. No: 500-02-000693-856. ENTREPÔT DE CUIR & SUÈDE LTÉE -vs- ROGER DUPUIS. Le 19/12/85 à 10.30 heures, au 6082 Bellefeuille, St-Léonard district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ROGER DUPUIS, consistant en: 1 auto Mercury Sephyr brun 1980 # série GE35B620035 lic. Qué. 86, 687L536 & acc., 1 fauteuil gold, 1 mobilier de salon fleuri 2 mcx vert. — Effets mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 03/12/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No: 000-00-000000-000. LA VILLE DE MONTRÉAL-NORD -vs- RODOSLAV MARIJON & AL. Le 17/12/85 à 10.00 heures, au 12099 Eudore Dubeau, Rivière des Prairies, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RODOSLAV MARIJON, consistant en: 1 tv couleur Fleetwood & acc, 1 vidéo Toshiba & acc, 1 mobilier de salon brun 2 mcx. — Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 03/12/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No: 500-05-006916-835. RAOUL M. BEAUDOIN -vs- CLAUDE DUBOIS & ALS. Le 18/12/85 à 10.30 heures, au 1346 Handy, St-Hubert district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RICHARD DUBOIS, consistant en: 1 Cougar noire, lisc. 364P395, 1 Chevrolet gold, lisc. 1808597, 1 tv couleur Jowyo. — Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, ce 03/12/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No: 500-05-006916-835. RAOUL M. BEAUDOIN -vs- CLAUDE DUBOIS & AL. Le 18/12/85 à 10.00 heures, au 2785 Grand Boulevard, St-Hubert district de Montréal, seront vendus les biens et effets de CLAUDE DUBOIS, consistant en: 1 tv meuble Admiral, 1 Jerroid, 1 stéréo meuble Dumont. — Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, ce 03/12/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No: 500-02-010379-837. GAUVREAU BEAUDRY LTD -vs- DANIELLE BISSONETTE BRUSHESI. Le 19/12/85 à 10.00 heures, au 2011 Des Roses, Carignan district de Montréal, seront vendus les biens et effets de DANIELLE BISSONETTE BRUCHESI, consistant en: 1 chaise berçante brune, 1 Cougar blanc pas de plaque, 1 lave-vaisselle Baycrest. — Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, ce 03/12/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No: 500-02-034367-859. LES INDUSTRIES GAMACO INC -vs- TAMARA LUBIMIV. Le 19/12/85 à 10.00 heures, au 3489 Stanley #302, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de TAMARA LUBIMIV, consistant en: 1 radio cassette Sony, 1 guitare classique, 1 caméra Praktica & trépier & flash Arion. — Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, ce 03/12/85. Pelletier & Ass., huissier.

QC, District de Montréal. No: 500-02-019027-858. R. BIENVENU EXCAVATION INC -vs- LOUIS THERRIEN. Le 19/12/85 à 10.00 heures, au 11879 Nicolas Appert, Rivière des Prairies district de Montréal, seront vendus les biens et effets de LOUIS THERRIEN, consistant en: 1 four micro-onde Toshiba & acc, 1 tv couleur consol Hitachi & acc, 1 vidéo Panasonic & acc. — Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 03/12/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 446333230. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DELISLE PAULINE LAFRENIÈRE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 décembre 1985, à 11:30 heures de l'avant-midi au domicile de la partie défenderesse au No 168 rue Berlioz en la cité Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DELISLE PAULINE LAFRENIÈRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Nissan Modèle Pulsar de couleur noir, imm. AZR 573 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: FRANÇOIS MASSÉ, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1007. Montréal le 4 décembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 137939885, 442227041. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JARRY PIERRE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 décembre 1985, à 13 heures de l'après-midi au domicile de la partie défenderesse au No 1819 rue Van Horne en la cité Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE JARRY, saisis en cette cause, consistant en: 2 fauteuils 3 places en corduroy beige, 1 table en laiton et verre, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, DE L'

SPORTS

Ils n'ont pas gagné à Québec depuis 1980

Les Islanders devront attendre

ANDRÉ BELLEMARE

QUÉBEC (PC) — Avant le match d'hier, les Nordiques n'avaient inscrit que 10 buts en 76 occasions d'avantage numérique au Colisée, soit une moyenne de 13 % d'efficacité et bons derniers du circuit à ce chapitre.

Hier soir, devant 14,039 spectateurs, ils ont drôlement repris le temps perdu en en marquant quatre pour filer vers un gain de 7-3 aux dépens des Islanders de New York.

Les Québécois ont complètement dominé leurs rivaux dans ce quatrième triomphe d'affilée. Leur victoire, qui les rapproche à un point de Boston en tête de la section Adams, n'a jamais fait de doute.

Tout baignait dans l'huile pour les hommes de Bergeron qui n'ont pas ménagé le gardien Billy Smith, au cours des deux premières périodes, souvent laissé à lui-même. Kelly Hrudey l'a d'ailleurs remplacé en troisième.

Peter Stastny a tiré profit des unités spéciales en enfilant ses 12e et 13e buts, les autres allant à Michel Goulet, son 15e, et John Anderson, son 8e.

Il faut aussi souligner le magnifique travail de Jean-François Sauvé, la cheville ouvrière de l'attaque à cinq, qui a préparé trois des quatre buts.

Brent Ashton, Wilfrid Paiement et Pat Price ont complété le pointage.

Paiement a disputé son meilleur match depuis le début de la saison. Son but (4e de la campagne) a semblé lui donner des ailes.

Ce but pourrait bien lui permettre de sortir de sa période léthargique. En plus de bien jouer, Paiement s'est défoulé en engageant le combat deux fois avec Duane Sutter. C'est bon signe pour le gros ailier droit...

Duane Sutter, Denis Potvin et Michael Bossy (également en supériorité numérique) ont répliqué pour les perdants.

Les Islanders n'ont pu vaincre leur syndrome du Colisée.

Ils n'ont pas gagné au Colisée depuis le 30 novembre 1980, perdant six fois et annulant une autre fois en saison régulière.

La troupe de Al Arbour devra attendre l'an prochain pour espérer sortir de la Vieille capitale avec enfin un gain.

Hier, ils n'étaient guère partis pour surmonter cette déveine. Leurs adversaires ne leur ont pas laissé le temps de se virer de bord après la mise en jeu initiale.

Les Nordiques se sont en effet lancés à l'attaque dès les premiers instants du match. Ils avaient déjà trompé Smith trois fois après six minutes et 43 secondes.

Les Fleurdelisés menaient 3-1.

Les visiteurs n'en menaient déjà plus bien large devant la vitesse et la détermination de la troupe locale.

Smith et Hrudey ont été mitraillé de 36 tirs pendant que Mario Gosselin en recevait 24.

Avec son 6e but de la campagne, Denis Potvin n'est plus maintenant qu'à un seul point de la marque de 915 points de Bobby Orr.

Ce dernier détient le record pour le plus grand nombre de points en carrière chez un défenseur.

Le capitaine des Islanders profitera de la visite des Nordiques ce soir à Uniondale pour tenter d'égaler ou d'abaisser cette marque.

Hier soir, Potvin a obtenu cinq tirs au but au cours des 40 premières minutes de jeu.

Le brio de Gosselin l'a empêché de réaliser son ambition au Colisée.

■ Sergio Momesso subira un examen arthroscopique ce matin, mais l'avenir immédiat semble sombre pour l'ailier-recrue du Canadien, blessé au genou gauche jeudi soir à Boston. Momesso, qui est actuellement hospitalisé à l'hôpital Général de Montréal, a déclaré hier soir que sa blessure avait été estimée plus sérieuse que celle qui a tenu Lucien DeBlois cinq semaines à l'écart du jeu, en début de saison. « Si je ne suis pas opéré, il semble qu'il me faudra environ deux mois pour me rétablir. Si, par contre, on détermine à l'arthroscopie que je devrai être opéré, on le fera immédiatement et la convalescence sera plus longue », a commenté Momesso hier soir.



Photo CP

Ken Morrow (6), des Islanders, fait plonger Dale Hunter (32), des Nordiques, sur la surface glacée alors qu'il le met en échec le long de la clôture.

■ Les Capitals de Washington ont troqué le vétéran joueur de centre défensif Doug Jarvis aux Whalers de Hartford et ils ont obtenu en retour l'ailier gauche Jorgen Pettersson.

Nordiques 7, Islanders 3

Première période

1—**Québec,** P. Stastny 12 Goulet, Sauvé 2:00
2—Islanders, D. Sutter 7 Lafontaine, Boutilier 3:28
3—**Québec,** Anderson 8 Sauvé, Picard 5:14
4—**Québec,** Paiement 4 Hunter, Ashton 6:43
Pénalités — D. Sutter NYI 0:29, Persson NYI 3:47, Flatley NYI 11:03, Sauvé Qué 14:05, Paiement Qué 16:16

Deuxième période

5—**Québec,** Goulet 15 Sauvé, P. Stastny 4:49
6—**Québec,** P. Stastny 13 Goulet, Moller 8:27
7—Islanders, Potvin 6 Bossy 10:23
8—**Québec,** Ashton 6 Shaw 14:21
9—Islanders, Bossy 17 Trotier 18:37
Pénalités — Jonsson NYI 4:31, Price Qué 5:43, Tonelli NYI 8:15, Donnelly Qué 11:23, Smith NYI (purgée par Hamway) 14:32, Donnelly Qué 17:29, D. Sutter, Paiement Qué majeure, 19:59

Troisième période

10—**Québec,** Price 2 Eagles, Gillis 8:10
Pénalités — D. Sutter NYI, Paiement Qué majeure, 8:10, Donnelly Qué 18:47

Tirs au but

Islanders	9	9	6	— 24
Québec	13	14	9	— 36

Gardiens — New York, Smith, Hrudy; Québec, Gosselin.
Assistance — 14,039.

HORS-JEU

Au royaume des Vikings

JEAN-LUC DUGUAY

Comme 99.9 % des Québécois, j'imagine, ma main d'homme n'a jamais mis le pied en Suède. Ne croyez pas pour autant que la géographie ne soit pas mon fjord. Adolescent, je savais déjà beaucoup de choses de la Suède. Je savais, par exemple, qu'on y fabriquait des souliers et des gants, qu'on y parlait couramment le suédois et qu'on y vivait dans le péché de la chair. Quand nous nous réunissions dans le sous-sol de mon copain Pierre pour des projections spéciales, nous en apprenions beaucoup sur l'anatomie de ce beau pays, même si les oeuvres n'étaient pas sous-titrées.

Il n'en fallut pas plus pour déclencher chez moi une véritable passion pour ce pays scandinave, comme on dit quand on ne veut pas répéter le mot Suède. Je me munis de guides touristiques plus épais que Gérard Vermette et me mis sérieusement à l'étude. Je découvris ainsi que la Suède avait une superficie de 450,000 km2 et comptait un peu plus de 8 millions d'habitants, ce qui en fait un pays beaucoup moins vaste que le Québec bien qu'un peu plus populeux. J'appris aussi que la plupart des Suédois naissaient blonds (on peut compter les personnes aux cheveux foncés suédois de la main), qu'ils allumaient leurs blondes avec des allumettes suédoises et que le plat typique du pays était le smorgasbord qui, bien que moins succulent, diffère tout à fait de la poutine d'ici.

Quel rapport avec le sport ? demanderez-vous. Jusqu'à présent aucun, comme on peut se le permettre quand le titre de sa chronique est *Hors-jeu*. Mais ne vous découragez pas, cela viendra, et plus vite que vous ne pensez.

J'ai écrit au moins une chose importante depuis le début de cette chronique. Je vous ai en effet fait remarquer que la population de la Suède était d'un peu plus de 8 millions d'habitants. Ce que je ne vous ai pas encore dit, c'est qu'avec 2 millions de personnes de plus, la Suède s'est imposée 100 millions de fois plus que le Québec sur la scène internationale. Vous allez me dire que l'André-Philippe Gagnon suédois n'a jamais été invité par Johnny Carson, qu'Abba ne peut compter sur Gilles Girard et qu'Ingmar Bergman n'est pas le réalisateur de *Deux femmes en or*. D'accord, mais vous conviendrez avec moi que le royaume viking a accompli beaucoup d'autres choses dans d'autres domaines.

Laissez-moi vous dire, si Ingmar vous ennuie, que lui ne s'ennuyait pas avec Ingrid; que vous aimeriez bien échanger votre minoune contre une Volvo; que Nobel a fait oeuvre de paix en inventant la dynamite; que Garbo était divine, et j'en passe. Et laissez-moi maintenant vous parler de sport. Laissez-moi vous rappeler qu'Ingemar Johanssen fut champion du monde des poids lourds; que Bjorn Borg a fait école, ce qui a donné les Jarryd, Edberg, Wilander, Nystrom et Sundstrom; que Katerina Lindquist est la star montante du tennis international; que Stefan Johanson est pilote pour Ferrari. Et je ne vous ai pas encore parlé de hockey. À l'heure actuelle, plus de vingt Suédois ont réussi à se creuser une niche dans la Ligue nationale et cette tendance est à la hausse. Et vous savez aussi bien que moi que, sans l'apport scandinave, le Canadien serait en train de se faire lapider de cannettes de Molson. Pour la première fois de son histoire, la Sainte Flanelle ne peut compter sur une superstar canadienne-française. On attend le prochain Richard, le prochain Béliveau, le prochain Lafleur. Rendez-vous vite à Mirabel : il débarquera probablement d'un appareil des Scandinavian Airlines.

Cela est indéniable : la Suède, avec ses 8 millions d'habitants, est un pays producteur de champions. Pourquoi ? Mystère et boule de gomme. Comment se fait-il que le pays de Naslund et Dahlin soit aussi fort en tennis, par exemple, alors que le Canada, avec trois fois plus d'habitants, est incapable d'imposer un de ses joueurs sur la scène internationale ? Une question d'organisation ? Peut-être. Une question de morphologie ? Peut-être. Une question de force de tempérament ? Peut-être. Un très beau mystère, en tout cas. Il ne s'agit pas pour nous d'en faire un complexe. Mais il est peut-être temps que nos dirigeants sportifs fassent un examen de conscience et un relevé des méthodes d'entraînement appliquées ailleurs, au royaume des Vikings notamment.

Je vous rappelle en terminant que la Suède est en train d'envahir les États-Unis. Nos voisins, en effet, se mettront à leur tour, de la Californie au Maine, au système Celsius, Anders de son prénom, un Suédois qui a inventé son échelle thermométrique en 1742.

Cook est prêt à troquer Francona, mais pas Gullickson

Dawson serait échangé durant les assises

RICHARD MILO

(PC) — Il faut s'attendre à ce que les Expos échangent le voltigeur Andre Dawson lors des assises du baseball majeur qui commenceront lundi, à San Diego.

Après avoir confirmé hier que les Yankees de New York ont rompu les négociations pour l'obtention d'Andre Dawson, le directeur général des Expos, Murray Cook, a indiqué qu'il multipliera les contacts auprès des 26 équipes du baseball majeur qui prendront part aux assises d'hiver du baseball majeur.

« Dawson est une étoile. Nous ne pouvons nous permettre de l'échanger sans obtenir quelqu'un qui pourra le remplacer dans l'alignement », a-t-il révélé lors d'une rencontre avec la presse dans un restaurant de Montréal.

« Mais nous sommes encore loin d'une entente (avec Dawson) et nous allons parler à d'autres équipes », a-t-il ajouté.

Les Yankees ont rompu les négociations avec les Expos lorsque Cook a insisté pour obtenir Don Pasqua, un voltigeur qui aurait pu, éventuellement, chausser les souliers de Dawson au champ droit du Stade olympique.

Invité à préciser sa pensée, Cook a confié qu'il choisira de garder Dawson, dont le contrat se termine à la fin de la saison 1986, s'il n'obtient pas une offre satisfaisante. Il a par ailleurs indiqué que l'agent de Dawson, Dick Moss, insiste pour que le voltigeur de droite passe à une équipe qui évolue sur du gazon.

Selon Cook, l'équipe de George Steinbrenner n'a cependant pas fermé la porte à la négociation et les deux équipes pourraient reprendre les discussions dans un avenir rapproché.

À ses yeux, les assises constituent une occasion privilégiée de conclure un échange « parce que tous les hommes de baseball sont au rendez-vous ». Il reconnaît cependant que les équipes pourraient être beaucoup moins réceptives que par le passé en raison, notamment, du fait qu'il n'y a plus, cette année, de date limite pour les échanges.

Gullickson: non

Présent au diner, M. Charles Bronfman a souligné hier que les Expos n'étaient pas intéressés à inclure Bill Gullickson dans un échange impliquant Dawson. Ce sont les Yankees, et non les Expos, qui ont mentionné le nom du lanceur droitier lors des négociations entre les deux équipes.

« Ne ne pensons pas qu'il serait avantageux d'échanger deux vedettes du même coup », a-t-il confié.

Mis au courant de la proposition des Yankees, M. Bronfman, qui est le président du conseil d'administration des Expos, a étudié l'offre des Yankees avec ses collègues Hugh Hallward et John McHale, le président de l'équipe. Ils ont convenu qu'un tel échange irait à l'encontre des intérêts de la grande « famille des Expos ».

« Au fil des ans, nous sommes devenus une grosse entreprise. Nous sommes devenus moins réceptifs et moins accessibles », a-t-il ajouté en rappelant les raisons qui ont incité la direction de l'équipe à organiser une deuxième rencontre de presse en quelques semaines, hier.

M. Bronfman a par ailleurs révélé que l'argent ne sera pas un obstacle majeur à l'acquisition d'un joueur mais il a précisé, du même souffle, qu'il s'agira d'un facteur dont il faudra tenir compte, le moment venu.

Francona: oui

En plus de Dawson, Terry Francona pourra également passer à une autre équipe lors des assises.

Sans détour, Murray Cook a laissé entendre qu'il n'attend qu'une offre satisfaisante en retour de Francona.

« Je veux l'échanger », a-t-il indiqué après avoir souligné qu'il aimerait faire l'acquisition d'un réserviste de qualité en retour de Francona qui veut jouer sur une base régulière.

Or Andres Galarraga a démontré en fin de saison qu'il a le talent requis pour briller dans les majeures tandis que Mitch Webster peut également s'avérer un réserviste de qualité au premier but.

En terminant, Cook a rappelé que les Expos seront à la recherche de lanceurs lors des assises. Quant au poste de receveur, il a réitéré sa confiance en Mike Fitzgerald, soulignant que les Expos ont conservé un pourcentage de victoires et défaites nettement supérieur à .500 quand « Fitz » a agi comme receveur la saison dernière.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
BOSTON	25	13	8	4	101	85	30
QUÉBEC	**25**	**14**	**10**	**1**	**97**	**82**	**29**
BUFFALO	26	13	12	1	94	82	27
MONTRÉAL	**25**	**12**	**10**	**3**	**112**	**96**	**27**
HARTFORD	23	11	12	0	92	97	22

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	26	19	7	0	119	79	38
WASHINGTON	25	15	7	3	98	77	33
ISLANDERS NY	25	10	9	6	95	98	26
RANGERS NY	26	12	13	1	98	88	25
PITTSBURGH	26	11	12	3	101	90	25
NEW JERSEY	24	10	13	1	88	100	21

Division Clarence Campbell

Section James Norris

ST-LOUIS	24	10	11	3	83	93	23
CHICAGO	24	9	11	4	97	108	22
MINNESOTA	25	7	12	6	94	96	20
DETROIT	25	7	14	4	81	123	18
TORONTO	25	7	15	3	95	113	17

Section Connie Smythe

EDMONTON	26	18	4	4	135	96	40
CALGARY	25	14	8	3	111	89	31
VANCOUVER	28	9	16	3	106	122	21
WINNIPEG	27	9	15	3	94	128	21
LOS ANGELES	25	5	16	4	85	133	14

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Mercredi
Shawinigan 8, Laval 4
Jeudi
Hull 9, Chicoutimi 7
Hier
Chicoutimi 5, Drum'ville 5
Granby 5, Verdun 4
Laval 6, Longueuil 5
Hull 3, Shawinigan 1
St-Jean 4, T-Rivières 3
Dimanche
T-Rivières à Chicoutimi
Drum'ville à Granby
Laval à Hull
Shawinigan à St-Jean
Longueuil à Verdun
Lundi
Longueuil à Laval

CLASSEMENT

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
HULL	34	24	10	0	173	125	48
DRUMMONDVILLE	36	22	10	4	175	146	48
VERDUN	33	20	12	1	173	160	41
ST-JEAN	34	18	14	2	167	169	38
CHICOUTIMI	34	15	15	4	183	161	34
SHAWINIGAN	34	15	17	2	161	163	32
LAVAL	32	15	16	1	167	179	31
T-RIVIÈRES	34	13	19	2	166	182	28
LONGUEUIL	33	10	21	2	142	162	22
GRANBY	34	8	24	2	155	213	18

Ligue nationale

Jeudi
Boston 8, Montréal 6
Toronto 6, Philadelphie 3
Washington 3, St. Louis 2
L. Angeles 6, Edmonton 6
Hier
Pittsburgh 3, Buffalo 1
Québec 7, Islanders 3
New Jersey 4, Vancouver 1
Chicago à Calgary
Ce soir
Rangers à Philadelphie
Québec à Islanders
Boston à Hartford
New Jersey à Pittsburgh
Vancouver à Washington
Montréal à Toronto
Minnesota à Edmonton
Los Angeles à Winnipeg
Detroit à St. Louis
Dimanche
Buffalo à Boston
Philadelphie à Rangers
Chicago à Edmonton
Los Angeles à Winnipeg
Lundi
New Jersey à Minnesota
Mardi
Boston à Philadelphie
Buffalo à Québec
Toronto à Washington
Pittsburgh à Islanders
Edmonton à St. Louis
Los Angeles à Calgary

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky,Edm	18	41	59
Lemieux, Pit	15	28	43
Naslund, Can.	**18**	**23**	**41**
Anderson,Edm	18	19	37
Propp, Phi	16	20	36
Kerr, Phi	24	11	35
Gartner, Was	17	17	34
Messier, Edm	16	18	34
Broten, Min	14	19	33
Kurri, Edm	14	19	33
Fraser, Chi	13	19	32
Coffey, Edm	11	21	32
Tanti, Vcr	18	13	31
Haw'chuck, Win	16	14	30
Savard, Chi	13	17	30
Francis, Har	11	19	30
Bossy, Isl	16	13	29
Skriko,Vcr	16	13	29
Christian, Was	15	14	29

LE SPORT À LA TÉLÉ

Samedi 7 déc.

9h00
6 NEWFOUNDLAND OUTDOORS

9h30
6 BODY TALK

10h30
6 PAR 27
Kerry Ketter rencontre Mike Silver.

11h00
2 9 11 13 LES HÉROS DU SAMEDI
Badminton à la polyvalente d'Anjou.

12h00
12 INTERNATIONAL WRESTLING

12h30
3 7 NCAA BASKETBALL
Les Wolfpacks de Greensboro en Caroline du Nord reçoivent les Jayhawks du Kansas.

13h00
22 J.C. PENNEY GOLF CLASSIC

14h00
2 11 UNIVERS DES SPORTS
Ski: descente masculine à Val d'Isère, France; descente féminine à San Sicario, Italie. — Ligue de hockey junior majeur du Québec. — Chronique mensuelle: le sport universitaire. — Chronique Il y a 25 ans: les événements sportifs du mois de décembre 1960.
5 NBC SPORTS-PBA FALL TOUR
De Saginaw, au Michigan, le PBA Fall Tour. EN DIRECT.
10 PROFIL
Inv.: Isabelle Brasseur et Pascal Courchênes. "Patinage artistique".

14h30
3 7 COLLEGE FOOTBALL
En direct du Veterans Stadium de Philadelphie, les Cadets de l'Armée rencontrent les Midshipments de la Marine.

15h00
5 6 SPORTSWEEKEND
La Coupe du monde de ski de descente. De Val d'Isère, en France, la deuxième descente masculine de la saison. Les skieuses canadiennes, quant à elles, débutent leur saison à San Sicario, en Italie; portrait d'un skieur ou d'une skieuse de calibre international; en direct de Big Thunder, à Thunder Bay, la Coupe du monde de sauts en skis.
12 SKI BASE
22 CFA COLLEGE FOOTBALL
Équipes à communiquer.

15h30
5 NBC SPORTSWORLD
De Landover, Maryland, le championnat du monde de patinage artistique professionnel.

16h00
8* 12 WIDE WORLD OF SPORTS
9 10 LA LUTTE INTERNATIONALE

16h30
4 SPORTHÈQUE

17h00
5 NBC SPORTS - 1985 HEISMAN AWARD SHOW
SPÉCIAL. — De New York, la remise des prix Heisman décernés aux joueurs de football universitaire qui se sont distingués au cours de la saison. EN DIRECT.

17h45
4 LA PERSONNALITÉ SPORTIVE

18h00
5 MAPLE LEAF WRESTLING

18h30
12 HOCKEY MAGAZINE
Inv.: Kevin Lowe des Oilers de Edmonton.

20h00
2 9 11 13 LA SOIRÉE DU HOCKEY
En direct du Maple Leaf Gardens de Toronto, les Maple Leafs reçoivent les Canadiens de Montréal.
5 6 HOCKEY NIGHT IN CANADA
En direct du Maple Leaf Gardens de Toronto, les Maple Leafs reçoivent les Canadiens de Montréal.

Dimanche 8 déc.

8h00
5 SKI BASE

9h30
99 GYM TONIC

9h45
4 GYM

11h00
2 10 TENNIS
Finale: John McEnroe rencontre Ivan Lendl. DERNIÈRE.
4 7 8 LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE

12h00
3 NFL WEEK IN REVIEW

12h30
5 NFL '85
Reportages et pronostics

13h00
2 9 11 13 FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE
Au Riverfront Stadium de Cincinnati, les Cowboys de Dallas affrontent les Bengals.
5 NFL PRO FOOTBALL '85
PROGRAMME DOUBLE: Équipes à communiquer.
8* 12 NFL ON CTV
Les Packers de Green Bay reçoivent les Dolpins de Miami.

14h30
22 J.C. PENNEY GOLF CLASSIC

15h00
3 FITNESS MOTIVATION

15h30
3 7 THE NFL TODAY

16h00
3 7 NFL FOOTBALL
En direct du Astrodome de Houston, les Oilers reçoivent les Giants de New York.
4 7 8 10 SPORT MAG

5 6 SPORTSWEEKEND
En direct de Big Thunder, à Thunder Bay, la Coupe du monde de sauts en skis.
8* SKI BASE

16h30
99 GYM TONIC

21h00
6 22 NFL FOOTBALL SPECIAL
Les Chargers de San Diego reçoivent les Steelers de Pittsburgh.

Lundi 9 déc.

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

14h00
99 AUTO-MOTO

21h00
6 22 MONDAY NIGHT NFL FOOTBALL
En direct du Candlestick Park, les 49ers de San Francisco reçoivent les Rams de Los Angeles.

21h30
99 AUTO-MOTO

Mardi 10 déc.

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

Mercredi 11 déc.

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

19h30
8* 12 NHL ON CTV
En direct du Memorial Auditorium de Buffalo, les Sabres reçoivent les Whalers de Hartford.

Jeudi 12 déc.

6h00
8 HOCKEY
Les Bruins de Boston reçoivent les Nordiques de Québec.
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

19h30
8* 12 NHL ON CTV
En direct du Memorial Auditorium de Buffalo, les Sabres reçoivent les Whalers de Hartford.

FOOTBALL

Ligue Nationale

Dimanche
Atlanta à Kansas City
Dallas à Cincinnati
Detroit à N-Angleterre
Indianapolis à Chicago
Washington à Phil'phie
Miami à Green Bay
N-Orléans à St. Louis
NY Jets à Buffalo
Cleveland à Seattle
LA Raiders à Denver
NY Giants à Houston
Tampa Bay à Minnesota
Pittsburgh à San Diego
Lundi
LA Rams à S.Francisco

LIGUE NATIONALE

Conférence Américaine

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	moy
MIAMI	13	9	4	0	336	269	.692
N.-ANGLETERRE	13	9	4	0	278	231	.692
JETS NY	13	9	4	0	323	228	.692
INDIANAPOLIS	13	3	10	0	245	330	.231
BUFFALO	13	2	11	0	169	296	.154

Section Centrale

CLEVELAND	13	7	6	0	236	205	.538
CINCINNATI	13	6	7	0	344	352	.462
PITTSBURGH	13	6	7	0	295	249	.462
HOUSTON	13	5	8	0	233	315	.385

Section Ouest

RAIDERS LA	13	9	4	0	308	285	.692
DENVER	13	9	4	0	325	275	.692
SEATTLE	13	7	6	0	291	250	.538
SAN DIEGO	13	6	7	0	359	339	.462
KANSAS CITY	13	4	9	0	228	302	.308

Conférence Nationale

Section Est

DALLAS	13	9	4	0	289	231	.692
GIANTS NY	13	8	5	0	315	231	.615
WASHINGTON	13	7	6	0	226	260	.538
PHILADELPHIE	13	6	7	0	223	238	.462
St.LOUIS	13	4	9	0	220	325	.308

Section Centrale

CHICAGO	13	12	1	0	383	165	.923
DETROIT	13	7	6	0	261	280	.538
GREEN BAY	13	6	7	0	267	281	.462
MINNESOTA	13	6	7	0	272	301	.462
TAMPA BAY	13	2	11	0	247	371	.154

Section Ouest

RAMS LA	13	9	4	0	261	227	.692
S. FRANCISCO	13	8	5	0	329	201	.615
N.-ORLÉANS	13	5	8	0	249	326	.385
ATLANTA	13	2	11	0	242	391	.154

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS

844-3361

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 14

RECHERCHISTE

au
Conseil consultatif canadien
de la situation de la femme, Ottawa

FONCTIONS:
Sous la supervision de la directrice de la recherche: planifier et mener des études socio-économiques d'intérêt pour les Canadiennes; établir les besoins de recherche tant actuels que futurs dans les domaines ayant trait à la condition féminine; rédiger des exposés et divers documents de travail et se tenir constamment au courant de la recherche externe en politiques économiques relatives aux femmes.

EXIGENCES DU POSTE:
Une maîtrise (ou l'équivalent) en économie, ou en sciences sociales avec une orientation vers les questions économiques touchant les femmes. La personne choisie doit avoir des connaissances approfondies d'un grand nombre de domaines liés au statut de la femme au Canada et avoir à son actif plusieurs recherches et publications sur les questions féminines; elle doit connaître à fond l'une des deux langues officielles et savoir lire l'autre.

SALAIRE: $39,700. — $45,335.

*Les candidat(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae avant le **28 décembre 1985** à:*

La Directrice de la Recherche
CCCSF
B.P. 1541, Station B, Ottawa (Ontario) K1P 5R5

Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James

ᓂᐧᐃᔨᐣ ᑲᐣ ᐃᒋᐃ ᐧᐊᐃᓐ ᐊᓇᓂᑕᑲᓂᐤ

Cree Board of health and Social Services of James Bay



Le Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James s'est vu confier la responsabilité de l'administration d'un centre hospitalier de 32 lits à Chisasibi, de 7 cliniques de santé communautaire et d'un centre de services sociaux pour la région 10.B. Le Conseil cherche actuellement à combler le poste suivant:

DIRECTEUR(TRICE)
du Service des Ressources humaines

Sous l'autorité du directeur général adjoint - Services administratifs, le titulaire du poste sera responsable des activités relatives à la gestion du personnel et aux relations de travail dans le but d'assurer le rendement optimal des ressources humaines dans un milieu de travail favorable.

Exigences:
- Être titulaire d'un diplôme de premier cycle en administration avec orientation en gestion des ressources humaines ou en relations industrielles.
- Expérience de deux (2) ans dans un poste cadre.
- Bilinguisme oral et écrit essentiel (français - anglais).

Une préférence sera accordée aux candidat(e)s ayant les atouts suivants:
— Connaissance de la convention collective FAS-CSN.
— Grande capacité d'adaptation.

Rémunération:
Classe 15 (34,635$ à 46,823$)

Avantages particuliers:
— Prime de disparité régionale annuelle de 4,420$ à 7,071$;
— Logement fourni;
— Vacances annuelles; 20 jours;
— Sorties annuelles; 6;
— Déménagement et entreposage au frais de l'employeur;
— 15 congés fériés.

Lieu de travail: Chisasibi, Baie James.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 28 décembre 1985** à l'adresse suivante:

Concours: Directeur(trice) du service des Ressources humaines.
a/s: Richard Vézina, Directeur général adjoint - Services administratifs
Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James
Chisasibi, Baie James (Nouveau Québec) J0M 1E0

CHRDL

LE CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)

Recherche

TROIS MÉDECINS OMNIPRATICIENS
(pour oeuvrer en psychiatrie clinique)

L'ÉTABLISSEMENT
Le CHRDL est un complex hospitalier situé à Joliette, à 80 kilomètres de Montréal et résulte de la fusion de l'hôpital psychiatrique avec l'hôpital des soins physiques de courte durée.

Entre autres, le traitement actif de la maladie mentale se fait dans une unité de cent (100) lits, complétée par six (6) cliniques externes de secteur localisées dans la région de Lanaudière.

Le CHRDL utilise depuis plusieurs années les services d'omnipraticiens qui oeuvrent en psychiatrie clinique, en relation étroite avec un médecin psychiatre.

LA TACHE
Le médecin omnipraticien procure des soins psychiatriques de première ligne aux malades, en collaboration étroite avec un médecin psychiatre.

Le travail en milieu hospitalier occupe 60% de son temps; s'ajoute, selon l'expérience du médecin omnipraticien, le travail en clinique externe.

L'omnipraticien travaille selon le mode de la rémunération fixe (demi-temps: 17.5 heures, ou plein temps). Il assume de plus la garde en psychiatrie, sur place.

Une expérience en milieu psychiatrique est souhaitable. Le CHRDL veille à l'entraînement approprié pour le médecin non initié.

La possibilité d'oeuvrer en cabinet privé existe, une fois les exigences de travail et de temps au CHRDL respectées.

Les candidats intéressés sont priés de communiquer avec:

LE DOCTEUR JULES MARTIN
Directeur des services professionnels
(514) 759-8222 — poste 2510

LE DOCTEUR GILLES MIREAULT
Chef du département de Psychiatrie
(514) 759-8222 — poste 2000

Centre hospitalier régional de Lanaudière
1000, Boulevard Ste-Anne
Joliette (Qc)
J6E 6J2

UNIVERSITÉ LAVAL — **Faculté de philosophie**

PROFESSEUR(E)S DE PHILOSOPHIE

Deux postes sont à pourvoir:

1) DESCRIPTION DU POSTE
Un poste à pourvoir se situe dans le champ de l'éthique, avec accent sur ses rapports avec d'autres disciplines et ses applications dans divers domaines, plus particulièrement celui de l'éthique médicale.

CRITÈRES DE SÉLECTION
Posséder un doctorat en philosophie ou l'équivalent. Maîtriser la langue française et posséder une bonne connaissance d'une autre langue vivante. Posséder une expérience d'enseignement et de recherche dans le domaine de l'éthique et manifester un intérêt particulier pour la multidisciplinarité. Une connaissance adéquate des domaines d'application (v.g. éthique médicale, droits de la personne, etc.) sera considérée comme un élément favorable du dossier.

2) DESCRIPTION DU POSTE
Un poste à pourvoir se situe dans le champ de la philosophie moderne et contemporaine, avec accent sur l'empirisme anglosaxon, le positivisme logique, la philosophie analytique et la philosophie des sciences.

CRITÈRES DE SÉLECTION
Posséder un doctorat en philosophie ou l'équivalent. Maîtriser la langue française et posséder une bonne connaissance d'une autre langue vivante. Posséder une expérience de recherche et d'enseignement dans le champ décrit, et une bonne connaissance des grands auteurs classiques. Manifester des aptitudes particulières pour la recherche.

La tâche d'un professeur régulier se répartit comme suit: enseignement aux trois cycles (éventuellement); encadrement des étudiants; participation aux travaux de recherche dans sa spécialité; participation à l'administration de l'unité.

TRAITEMENT: Selon la convention collective en vigueur.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: le 1er juin 1986.

Les candidat(e)s intéressé(e)s doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 février 1986 à:

François Routhier, doyen
Faculté de philosophie
Pavillon Félix-Antoine-Savard
Université Laval, Québec G1K 7P4

PAPRICAN

L'**Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers** cherche à combler le poste de:

Bibliothécaire

Fonctions:
Supervision des opérations de la bibliothèque de l'Institut à Pointe-Claire sous la direction de la gérante de la Section d'information technique. Ceci comprend: maintenir les services de références ainsi que les autres services d'une bibliothèque spéciale. Aider la gérante à accomplir les tâches suivantes: La formation du personnel, la supervision des dépenses, la sélection de nouveau matériel, conseiller et aider lors de nouveaux projets dans le but d'augmenter l'efficacité des opérations en utilisant la technologie de l'informatique lorsque nécessaire.

Exigences:
Diplôme reconnu en bibliothéconomie ainsi que 5 à 10 ans d'expérience dans les opérations d'une bibliothèque. La connaissance de l'anglais dans le milieu du travail et l'expérience dans une bibliothèque informatisée sont d'importants acquis.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre un bref curriculum vitae à:

L'Administrateur du personnel
INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHES SUR LES PÂTES ET PAPIERS
570, boul. St-Jean
Pointe-Claire (Québec) H9R 3J9

Commission de la Fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Agent ou agente du logiciel de formation

Défense nationale
Ottawa (Ontario)

Nous cherchons un ou une spécialiste en logiciel pour s'occuper de la gestion du génie logiciel et pour surveiller l'élaboration du logiciel en ce qui concerne l'acquisition de programmes de simulation en temps réel utilisées dans de vastes systèmes de formation et de mise à l'essai.
Vous devez avoir terminé des études postsecondaires avec spécialisation en informatique ou en simulation de systèmes d'armes et posséder une expérience de la simulation sur ordinateur en temps réel, des méthodes de production de logiciel ou de la gestion de logiciel applicable aux projets d'immobilisations.
La connaissance de l'anglais est essentielle.
Il s'agit d'une nomination pour une durée déterminée se terminant le 31 mars 1988.
Nous vous offrons un traitement de $38,650 à $44,702 selon vos titres de compétence et votre expérience.

Adressez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence S-85-31-5928-46JW (B03) à:
J. Weston (613) 996-8102
Commision de la Fonction publique du Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0M7

Date limite: le 20 décembre 1985
This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

---

concours de recrutement

Gouvernement du Québec
Office des ressources humaines

Un ou une analyste en valeurs mobilières
Agent de recherche et de planification socio-économique, grade II

CONCOURS NUMÉRO 105G-450002 — Ce concours permettra pendant au moins une année de combler des emplois semblables à la Commission des valeurs mobilières du Québec dans la région administrative de Montréal.

COMMISSION DES VALEURS MOBILIÈRES
— Présentement 1 emploi à Montréal

ATTRIBUTIONS — Effectuer divers travaux d'analyse concernant l'organisation du marché des valeurs mobilières notamment sur l'activité des professionnels du marché des valeurs et sur l'information destinée aux porteurs de valeurs, et ce, dans le but de permettre à la Commission de développer un encadrement propice et adapté au contexte financier québécois. Étudier les règles de fonctionnement des organismes d'autoréglementation reconnus par la Commission, les candidatures au titre de courtier ou de conseiller en valeurs; analyser les projets de prospectus en vue d'un appel public à l'épargne, les offres publiques, l'information périodique et occasionnelle des inscrits et des émetteurs assujettis en application de la Loi sur les valeurs mobilières et de son règlement.

EXIGENCES — Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en administration et posséder un minimum de 3 années d'expérience de niveau professionnel dans l'exercice d'attributions comparables à celles d'agent de recherche et de planification socio-économique dont 2 années acquises dans le secteur financier. Toute tranche d'études de 30 crédits pertinentes au domaine des valeurs mobilières, supérieures à la scolarité exigée, compense pour une année d'expérience pertinente manquante. Chaque année de scolarité manquante peut être compensée par 2 années d'expérience pertinente au domaine des valeurs mobilières; toutefois, le candidat doit détenir au moins un certificat d'études secondaires équivalent à une 11e année ou à un Secondaire V ou une attestation d'études dont l'équivalent à une 11e année ou à un Secondaire V ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

TRAITEMENT DE 30 149$ à 39 766$
(en voie de révision)

PÉRIODE D'INSCRIPTION: Du 7 décembre 1985 au 6 janvier 1986

Seules seront considérées les inscriptions reçues à l'Office pendant la période d'inscription.

INSCRIPTION — OFFICE DES RESSOURCES HUMAINES
1039, rue de la Chevrotière
Édifice "G"
QUÉBEC, QC G1R 5E9

POUR INFORMATION — Monsieur Raynald Henry (514) 873-5326

Comment vous inscrire

Veuillez vous inscrire à l'aide du questionnaire **Offre de service de l'Office des ressources humaines**. Vous pouvez vous le procurer dans ses bureaux régionaux ou dans les centres Travail-Québec. **L'Offre de service** doit être expédiée à l'adresse indiquée à cet avis ou être déposée dans un bureau régional de **l'Office des ressources humaines**.
Toute **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à cet avis.
L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

Québec

Le CECI, organisme sans but lucratif, subventionné par l'ACDI, spécialisé dans la formation, l'envoi de ressources humaines et la mise en oeuvre de projets dans les pays en voie de développement, est à la recherche d'agents de recrutement:

1 poste à Montréal
1 poste à Québec

Sous l'autorité de la directrice du service de recrutement/sélection les agents de recrutement établissent et maintiennent dans leurs régions respectives le contact avec les organisations socio-professionnelles et les institutions de formation spécialisées dans les domaines d'intervention du CECI outre-mer: agriculture, organisation socio-économique rurale, santé communautaire, éducation et technologies appropriées.

Ils préparent les communications destinées à une diffusion dans les réseaux pertinents et organisent des rencontres d'information sur le CECI et ses programmes.

Enfin, ils identifient des personnes compétentes disposées à combler des postes pour les deux programmes de coopération du CECI: la coopération volontaire et Études et projets en développement rural et en développement des ressources humaines.

Qualifications:
— Formation universitaire en sciences sociales;
— expérience de coopération dans un pays en voie de développement avec un organisme non gouvernemental de préférence;
— connaissance des milieux québécois reliés aux domaines d'intervention du CECI outre-mer;
— cinq ans d'expérience en communication et recrutement.
— Être disponible à voyager dans l'est du Québec et les Maritimes pour l'agent de recrutement à Québec, dans l'ouest du Québec et en Ontario pour l'agent de recrutement à Montréal.

Conditions:
Selon la grille salariale en vigueur au CECI pour les professionnels.

*Si vous répondez à ces qualifications, faites parvenir votre curriculum vitae avant le **20 décembre** en mentionnant le lieu d'affectation souhaité à l'attention de:*

CECI
CENTRE D'ETUDE ET DE COOPERATION INTERNATIONALE

Josée LAFLEUR

Centre canadien d'Études et de Coopération Internationale

4824, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Québec
H3V 1G4

COMMUNAUTE URBAINE DE MONTREAL

OFFRE D'EMPLOI

RESPONSABLE DES ÉQUIPEMENTS DE TÉLÉPHONIE

Concours nº 85-1064

NATURE DU POSTE:
Sous la direction de l'Administrateur des Équipements de télécommunications, le titulaire de ce poste a la responsabilité d'assurer la gestion des équipements de télécommunications et des services aux usagers. Il est principalement tenu d'entreprendre, en collaboration avec l'Administrateur de la section, des études visant l'utilisation rationnelle des systèmes de téléphonie (Centrex III, SL-1, DMS-100) en téléinformatique, en téléavertisseur et alarme. Il doit de plus administrer les activités de son secteur et diriger le personnel qui lui est assigné. Il doit de même entretenir des relations avec tous les requérants et les fournisseurs, soit pour procurer les services requis, soit pour bien connaître les équipements sur le marché et les nouveaux produits. Il doit de plus s'assurer des délais de livraison ainsi que de la qualité des services et équipements fournis. Il doit également voir à la mise à jour journalière du répertoire téléphonique, à sa distribution et entreprendre tout autre travail connexe demandé.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Détenir un diplôme universitaire de premier cycle (baccalauréat) en administration ou dans une discipline compatible avec l'emploi et posséder trois années d'expérience pertinente à la nature du poste.

DIVERS:
Résider dans le territoire de la Communauté urbaine de Montréal et s'engager, comme condition du maintien de son emploi, à demeurer dans les limites de ce territoire; facilité de communication verbale et écrite en français et en anglais; connaissance des systèmes téléphoniques, téléinformatiques et du téléavertisseur; connaissance de la nomenclature technologique et des coûts des différents fournisseurs dans ce domaine; qualités personnelles appropriées.

TRAITEMENT:
Le traitement, entre $31,534 et $36,890, tient compte des qualités et de l'expérience du candidat et est enrichi d'avantages accessoires importants.

Les personnes intéressées sont invitées à nous transmettre leur curriculum vitae le ou avant le 27 décembre 1985.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
Division des ressources humaines
Section de la dotation
2, Complexe Desjardins
19e étage, bureau 1910
Montréal H5B 1E6
Téléphone: 280-3700

PERSONNE NE VEUT MANQUER LE BATEAU!

Bonne nouvelle!

L'offre de verres Franc Nord de Petro-Canada a été prolongée jusqu'au 27 janvier 1986.

Les bons que vous avez actuellement en mains seront donc acceptés jusqu'au 27 janvier 1986, ou jusqu'à épuisement des stocks, dans toutes les stations Petro-Canada participantes du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve.

En plus de prolonger notre promotion, nous vous offrons quatre bons-verres supplémentaires au bas de cette annonce. Profitez-en pour enrichir votre collection!

Il vous suffit de présenter n'importe lequel de ces bons à l'achat d'un minimum de 25 litres, et de faire un don de 5¢ pour appuyer le Franc Nord; on vous remettra alors sans frais supplémentaires un magnifique verre Franc Nord. Un seul bon par achat.

Petro-Canada est fière d'appuyer le Franc Nord qui participera à la conquête de la Coupe America qui aura lieu à l'automne 1986 à Perth en Australie.

PETRO-CANADA®



Découper le long des pointillés.

FRANC NORD

BON POUR UN VERRE

UN VERRE "FRANC NORD"
contre un plein d'au moins 25 litres
ET UN DON DE 5¢ POUR APPUYER LE "FRANC NORD"

Reproductions mécaniques inacceptables



Valable jusqu'au 27 janvier 1986 ou jusqu'à épuisement des stocks. L'offre est valable uniquement dans les stations Petro-Canada participantes au Qué., N.-B., N.-E., I.-P.-E. et T.-N.

UN BON PAR ACHAT

PETRO-CANADA®

Aucune valeur marchande

Marque de commerce de Petro-Canada - Trademark

FRANC NORD

BON POUR UN VERRE

UN VERRE "FRANC NORD"
contre un plein d'au moins 25 litres
ET UN DON DE 5¢ POUR APPUYER LE "FRANC NORD"

Reproductions mécaniques inacceptables



Valable jusqu'au 27 janvier 1986 ou jusqu'à épuisement des stocks. L'offre est valable uniquement dans les stations Petro-Canada participantes au Qué., N.-B., N.-E., I.-P.-E. et T.-N.

UN BON PAR ACHAT

PETRO-CANADA®

Aucune valeur marchande

Marque de commerce de Petro-Canada - Trademark

FRANC NORD

BON POUR UN VERRE

UN VERRE "FRANC NORD"
contre un plein d'au moins 25 litres
ET UN DON DE 5¢ POUR APPUYER LE "FRANC NORD"

Reproductions mécaniques inacceptables



Valable jusqu'au 27 janvier 1986 ou jusqu'à épuisement des stocks. L'offre est valable uniquement dans les stations Petro-Canada participantes au Qué., N.-B., N.-E., I.-P.-E. et T.-N.

UN BON PAR ACHAT

PETRO-CANADA®

Aucune valeur marchande

Marque de commerce de Petro-Canada - Trademark

FRANC NORD

BON POUR UN VERRE

UN VERRE "FRANC NORD"
contre un plein d'au moins 25 litres
ET UN DON DE 5¢ POUR APPUYER LE "FRANC NORD"

Reproductions mécaniques inacceptables



Valable jusqu'au 27 janvier 1986 ou jusqu'à épuisement des stocks. L'offre est valable uniquement dans les stations Petro-Canada participantes au Qué., N.-B., N.-E., I.-P.-E. et T.-N.

UN BON PAR ACHAT

PETRO-CANADA®

Aucune valeur marchande

Marque de commerce de Petro-Canada - Trademark

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 7 décembre 1985

JAMES WILSON MORRICE



Photo Musée des beaux-arts de Montréal

James Wilson Morrice, né à Montréal en 1865, mort à Tunis en 1924, fut au début du siècle le seul peintre canadien à atteindre vraiment une stature internationale.



Photo Musée des beaux-arts de Montréal

Morrice fut avant tout paysagiste, attaché à rendre un climat du début du siècle, avec des extérieurs à peine touchés de présence humaine. Il voyageait sans cesse. Ici, c'est *Venise, vue sur la lagune* (vers 1902-1904).

L'errance et le plaisir

LISE BISSONNETTE

SOUS les filtres gris, bleus, beiges qui voilent toujours le vif des visions de James Wilson Morrice, passent les Antilles, l'Afrique, Paris et Sainte-Anne-de-Beaupré. Il en est resté l'image d'un Canadien errant, que confirme son regard oblique et détaché, sur la photo officielle. Mais, sous la barbe obligée du chic Parisien de début de siècle, les lèvres trop fines esquissent une moquerie. Aussi discrète mais aussi claire que la tache verte du verre d'absinthe, sa muse, aux abords d'une *Venise, vue sur la lagune* (1902-1904), qui s'éteint par ailleurs dans toutes les teintes de la nostalgie.

Le Canadien n'errait pas dans la tourmente, mais dans l'heureux abandon du voyage. Sa légèreté a le ton mat, le génie de toucher sans bouleverser. On l'aimera encore longtemps.

Ici plus qu'ailleurs, à l'inverse de ce qu'il connut. Car James Wilson Morrice, né à Montréal d'une famille marchande écossaise et cossue, fut mieux célébré en Europe, au début du siècle, qu'en son pays qui mit du temps à sortir de la représentation victorienne.

En Europe, à Londres puis rapidement à Paris, où cet avocat qui n'eut jamais ni le goût ni le besoin de la pratique, s'installa vers 1890, à 25 ans, il se situe dans les courants de l'heure. Ce sera d'abord, études obligent, le classicisme d'Harpignies, à une époque où Morrice traduit encore ses influences nord-américaines, celles de Prendergast et de Whistler. Puis, il trouve sa voie, celle du paysage à peine touché d'humain, avec les teintes et les sujets du *nabisme*, celui des Bonnard et Vuillard, dernier reflux d'un impressionnisme qu'il avait ignoré. De là, après 1910, il fera le chemin de la couleur et de la ligne, de plus en plus dépouillée, avec Matisse. Mais il refusera, nommément, les expériences du cubisme.

À la frontière des grandes ruptures, mais sans jamais s'y décider vraiment, Morrice n'en était pas moins d'une esthétique trop moderne pour son pays d'origine, où il revenait brièvement mais régulièrement. Aux grandes expositions collectives montréalaises, il expédiait des oeuvres qui dataient, convaincu qu'il était de ne pouvoir toucher autrement ce public traditionnel. Ce n'est que bien tard, quand il fera en France la connaissance de celui qui devait fonder à Montréal la Société d'art contemporain, John Lyman, qu'il aura une influence sur la jeune peinture québécoise.

Miné par l'alcool, il meurt en 1924, à peine une dizaine d'années après que la critique canadienne eut pleinement reconnu son oeuvre, que l'État français avait achetée dès 1904, alors que le Musée des beaux-arts de Montréal ne s'y résoudra qu'en 1912, un peu avant la Galerie nationale du Canada. Mineure aujourd'hui dans les grandes collections qui l'ont acquise — bien que l'Ermitage l'expose encore à Leningrad dans ses salles consacrées à l'Europe du Nord —, cette oeuvre du premier peintre canadien à atteindre une stature internationale au début du siècle s'est redécouverte ici, avec de plus en plus d'enthousiasme, depuis vingt ans. La rétrospective s'est imposée d'elle-même.

Le Musée des beaux-arts présente plus

Suite à la page 33

UMBERTO ECO

Promeneur à travers les siècles

PAULE des RIVIÈRES

ON IMAGINE assez bien Umberto Eco fouinant dans quelque obscure bibliothèque, à la recherche d'un manuscrit précieux qui cacherait des pistes, des signes à décoder, des clés sur le sens du monde, comme le font les moines de son roman *Le Nom de la rose*. L'auteur confie sans détours qu'il passerait volontiers des vacances avec le personnage principal du livre : le sympathique détective franciscain Guillaume.

Pour écrire son *best-seller*, *Le Nom de la rose*, publié en 1982, Umberto Eco a utilisé tantôt la machine à écrire, tantôt la plume ou un vieux stylo « lorsque j'avais besoin de sentir la résistance de l'objet sur la feuille, de sentir un frein ». Les dialogues ont été conçus à la machine mais plusieurs descriptions écrites à la main.

« C'est une question de rythme. Il y a des choses que je n'écrirais pas autrement qu'avec le *word processor* (micro-ordinateur). ».

Un nouveau souffle sera prochainement apporté au livre. Le réalisateur français Jean-Jacques Annaud (*Noir et blanc en couleur*, *Quest for Fire*), qui a étudié l'histoire médiévale à la Sorbonne, a convaincu Eco qu'il était l'homme de la situation pour mettre en film *Le Nom de la rose*.

Eco avait d'abord pensé à son ami Michelango Antonioni mais celui-ci n'a pu recueillir l'argent, un film se déroulant dans une abbaye en 1327 n'intéressant pas les investisseurs... Le film (avec Sean Connery dans le rôle principal) sera tourné en Allemagne et en Italie, où, près de Rome, l'abbaye est présentement reconstituée, avec tous ses couloirs, corridors et passages secrets. Mais des actes horribles seront commis dans l'édifice de sorte que l'avenir de la construction reste incertain.

Umberto Eco était de passage à Montréal, cette semaine, pour y recevoir le prix McLuhan de Téléglobe-Canada, que la commission canadienne pour l'Unesco lui a décerné pour souligner sa contribution au monde des communications.

Fatigué par une journée qui a déjà comporté sa part d'entrevues, et revenant d'un déjeuner en compagnie du maire Jean Drapeau (Eco faisait partie du comité de planification du pavillon de l'Italie à l'Expo 67), l'auteur s'écrase dans le fauteuil de sa chambre d'hôtel, allume une cigarette et demande un Martini. « Bien sec. »

« On est toujours content lorsqu'un groupe de personnes décide que vous êtes le plus sympathique », dit-il, flatté d'avoir été choisi par le jury canadien mais surtout d'avoir été suggéré par son pays à

Suite à la page 30



Photo Jacques Grenier

Umberto Eco : « le côté érotique de l'enseignement . . . »

MARTHA GRAHAM

La visite de la vieille dame

MATHIEU ALBERT

« TOUT CE QUE je voyais était laid dans sa forme et haineux dans son contenu. Les pieds étaient placés n'importe comment, toujours en dedans. N'importe quelle dame de n'importe quel âge (parmi le public) semblait un modèle de beauté, d'aisance, de vérité en comparaison avec ce que je voyais au milieu de la pièce. »

Le verdict est définitif. Pour Michel Fokine, qui assistait à une conférence-démonstration en 1931, Martha Graham n'est qu'une énergumène fanatisée, symbole d'une génération inculte qui prétend, à tort, pouvoir révolutionner la danse.

Pour le chorégraphe russe, dont les audaces du style avaient elles-mêmes été persiflées 25 ans plus tôt, la technique de Graham n'a d'authentique que la maladresse et la lourdeur du mouvement. La danse moderne est un art triste. Un art émergé des ténèbres, dont la sévérité des humeurs n'est que vil prétexte à la facilité : « Exprimer la tristesse demande très peu de mouvements, dit-il. Cela semble facile. Exprimer la joie, tout au contraire, exige une foule de mouvements. Cela est très difficile. »

Et pourtant, l'énergumène en question, dans toute la balourdise de sa gestuelle, s'apprêtait à mener la plus gigantesque révolution chorégraphique depuis celle tentée par Jean-Georges Noverre au 18e siècle (auteur des *Lettres sur la danse* parues en 1760).

Et si Michel Fokine (chorégraphe de *L'Oiseau de feu*, 1910, et de *Petrouchka*, 1910) est bel et bien parvenu, au début du siècle, à rétablir une part d'authenticité dans un art devenu pur exercice de virtuosité, c'est Martha Graham, dans une Amérique libre de toute tradition, qui bouleverse définitivement les données essentielles de la danse.

Et cette vieille dame de 91 ans, toujours active, qui a quitté la scène à 75 ans, sera à Montréal la semaine

Suite à la page 31



Photo Gjon Mili/New York Public Library

Martha Graham au Lincoln Center en 1974.

Marcel Godin
Maude et les fantômes
Roman



l'Hexagone

Marcel Godin
Maude et les fantômes

160 pages — 11,95$

Argent, érotisme, sexe, violence, feu, la justice et son contraire, l'amitié profonde, le froid, les ombres mêmes ne sauraient résumer les thèmes et les climats de ce roman.

L'Hexagone inaugure sa nouvelle collection « Fictions » avec l'oeuvre d'un grand romancier. À lire absolument et en priorité.

l'Hexagone Collection Fictions

Diffusion Québec Livres



LE DEVOIR CULTUREL

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

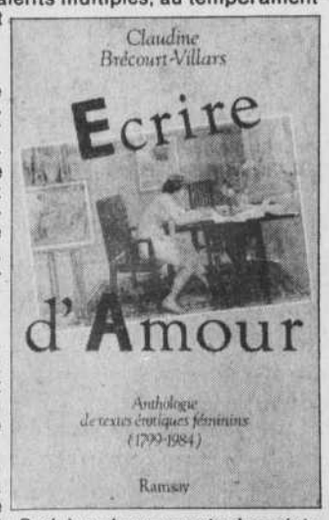
FRANÇOIS

Jean-Marie Colombani, **Portrait du président**, Gallimard, 221 pages. Chef du service politique du journal *Le Monde*, l'auteur dresse un portrait sympathique et critique du président de la République, François Mitterrand. Pour résumer la philosophie politique de celui qu'il appelle « le monarque imaginaire », Colombani prête cette devise au président : « Gouverner, c'est doser . . . »

Jean-Michel Royer, **Le Roy François,** Le Pré aux clers, 271 pages. L'auteur des célèbres *Prophéties pour le Roy François*, pastiche, cette fois encore, le duc de Saint-Simon, pour lui faire tenir une truculente chronique sur la vie politique française mouvementée des derniers mois. Personne n'est épargné, de Le Pen à Marchais . . .

JOURNALISME

Pierre Pellissier, **Émile de Girardin, prince de la Presse**, Denoël, 420 pages. En ayant recours à la publicité, aux titres sensationnels et aux feuilletons d'auteurs débutants (Balzac, Eugène Sue, etc.), Émile de Girardin fut vraiment l'inventeur de la presse moderne. Pierre Pellissier, journaliste au *Figaro*, nous présente un homme aux talents multiples, au tempérament fougueux et grand séducteur devant l'Éternel. Un bel hommage !



ÉROTISME

Claudine Brécourt-Villars, **Écrire d'amour, anthologie des textes érotiques féminins (1799-1984)**, Ramsay, 417 pages. Qui a dit que les femmes n'écrivaient pas de textes érotiques ? Cette anthologie fera ravaler la langue à ceux qui l'ont trop bien pendue, en leur fournissant, par des extraits de textes et de courtes présentations de chaque auteur, un vaste échantillon de littérature érotique féminine.

ROMANS

William Faulkner, **Idylle au désert**, Gallimard, 450 pages. Dans ce recueil sont rassemblées des nouvelles inédites et d'autres non publiées en volume, qui nous font pénétrer dans l'atelier de ce grand romancier du sud des États-Unis. Aucun lien entre ces nouvelles, mais on y retrouve tous les thèmes particuliers à Faulkner : les lieux clos, le monologue intérieur, le « puritanisme », la tradition du Sud, les changements de points de vue, etc.

Saul Bellow, **La Journée s'est-elle bien passée ?**, Flammarion, coll. « Lettres étrangères », 295 pages. Quatre récits qui tournent autour de la vieillesse et de la ville de Chicago (où Saul Bellow a passé la majeure partie de sa vie et où il vit encore, à 70 ans) nous font réfléchir sur la mort et le déclin de l'Occident. À travers son écriture et son humour bien connus, le « p'tit gars » de Lachine, prix Nobel de littérature en 1976, ironise sur le désordre et l'absurdité du monde d'aujourd'hui.

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Quels sont les dix livres les plus importants de la littérature québécoise publiés depuis dix ans ? C'est la question qu'a posée à dix critiques le magazine *Livre d'ici*. Dirigée par Jacques Thériault, cette publication fête ses dix ans la semaine prochaine avec un numéro spécial sur l'édition québécoise.

Mais j'ai pensé qu'il serait amusant de vous communiquer ma liste des 40 ou 50 meilleurs livres parus depuis dix ans. D'autant que *Livre d'ici* publiera sa propre liste des 50 meilleurs ouvrages littéraires dans le numéro de ses dix ans.

J'ai donc retenu au moins ces titres parmi les plus forts de notre littérature. **1976** : Jean-Yves Soucy, *Un dieu chasseur*; Gaston Miron, *Courtepointes*. **1977** : Roch Carrier, *Il n'y a pas de pays sans grand-père*; Claude Gauvreau, *Oeuvres créatrices complètes*; Michel Garneau, *Les Petits Chevals amoureux*; Hubert Aquin, *Blocs erratiques*; Rémi Savard, *Le Rire précolombien dans le Québec d'aujourd'hui*. **1978** : Victor-Lévy Beaulieu, *Melville*; Jacques Poulin, *Les Grandes Marées*; Michel Tremblay, *La Grosse Femme d'à côté est enceinte*; Nicole Brossard, *Le Centre blanc*; François Charron, *Blessures*; France Théoret, *Une voix pour Odile*; Maurice Lemire (sous la direction de), *Le Dictionnaires des oeuvres littéraires du Québec*; Pierre Vadeboncoeur, *Les Deux Royaumes*; Lucien Francoeur, *Les Néons las*; Roland Giguère, *Forêt vierge folle*. **1979** : Paul-Marie Lapointe, *Écritures*; Gilles Archambault, *Stupeurs*; Michèle Lalonde, *Défense et illustration de la langue québécoise*; Madeleine Gagnon, *Lueur*; Marie-Claire Blais, *Le Sourd dans la ville*; Roger Des Roches, *Tous, corps accessoires*; Robert Melançon, *Peinture aveugle*; Pierre Nepveu, *Les Mots à l'écoute*. **1980** : Gilbert La Rocque, *Les Masques*; Yolande Villemaire, *La Vie en prose*; Jeanne-Mance Delisle, *Un Reel ben beau, ben triste*; Paul Chamberland, *Terre souveraine*. **1981** : Gaston Miron, *L'Homme rapaillé* (édition européenne); Yves Beauchemin, *Le Matou*; Jacques Godbout, *Les Têtes à Papineau*; Lise Harou, *Chroniques souterraines*; Michel Beaulieu, *Visages*; François Charron, *1980*; Philippe Haëck, *La Parole verte*; Renaud Longchamps, *Le Désir de la production*; Michel Garneau, *Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*; Laurent Mailhot et Pierre Nepveu, *La Poésie québécoise des origines à nos jours, anthologie*; **1982** : Marie Uguay, *Autoportraits*; Anne Hébert, *Les Fous de bassan*; Jean Éthier-Blais, *Les Pays étrangers*; Yves Thériault, *L'Herbe de tendresse*; Alphonse Piché, *Dernier Profil*; Gabrielle Roy, *De quoi t'ennuies-tu, Éveline ?*; Monique LaRue, *Les Faux Fuyants*; Pierre Billon, *L'Enfant du cinquième nord*. **1983** : Pierre Nepveu, *Mahler et autres matières*; Claude Beausoleil, *Une certaine fin de siècle*. **1984** : Michel van Schendel, *Autres, autrement*; Francine Déry, *Le Noyau*; Michel Leclerc, *Écrire ou la disparition*; Louise Warren, *L'Amant gris*; Nicole Brossard, *Double Impression*; Gabrielle Roy, *La Détresse et l'enchantement*; Marie Savard, *Sur l'air d'Iphigénie*. **1985** : Lise Gauvin, *Lettres d'une autre*; Micheline La France, *Bleue*; Pauline Harvey, *Encore une partie pour Berri*; Michel Beaulieu, *Kaléidoscope ou les aléas du corps grave*; Anne-Marie Alonzo, *Bleus de mine*; François Ricard, *La Littérature contre elle-même*; et quelques autres titres oubliés ici . . .

L'ANTHOLOGIE (4)

François Charron

Né à Longueuil en 1952, François Charron est l'un des plus riches héritiers de la poésie québécoise actuelle et le chef de file de la génération d'écrivains qui publient aux Herbes rouges depuis les années 1970. Poète et peintre, Charron a publié, depuis 1972, près de vingt-cinq livres et plaquettes et il expose ses tableaux dans des galeries de Montréal depuis 1975. Entré en littérature avec *18 Assauts* contre la poésie traditionnelle, Charron a renouvelé le lyrisme en s'abandonnant à la forme. On peut dire que son oeuvre affirme l'acte créateur contre toute morale petite-bourgeoise. Poète de combat, il articule le poétique au politique et le moi au langage. Au ludique, il oppose la « responsabilité ». Parmi ses principaux titres aux Herbes rouges, notons : *Blessures* (1978), *1980* (1981), *Mystère* (1981), *Toute parole m'éblouira* (1982) et *La Vie n'a pas de sens* (1985), d'où nous tirons notre morceau d'anthologie.

— Jean Royer

La vie n'a pas de sens

Notre corps est un souvenir qui n'a plus de
Fenêtre. Ce n'est pas la peine de courir,
L'espace se soulève tout seul pour nous
Toucher un peu, l'espace emmène le souvenir
À la vitesse de l'avion qui nous effraie.
Et le coeur, ce vieux mot usé, un instant
Remonte par nos faims et par nos soifs,
Le coeur s'égare sur les toits des villes,
Son périmètre reste impossible à imaginer.
La vie ne peut plus attendre, la vie est
Tout à fait la vie.

— François Charron

LIBRAIRIE HERMÈS
1120, av. laurier ouest,
outremont, montréal • 274-3669
de 9 à 9
362 jours par année

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

Parlez-vous hexagonal ?

S'EST-ON assez moqué de cette Québécoise comme les affectionne Clémence Desrochers qui, réintégrant son hôtel après des heures d'errance dans la métropole de toutes les francophonies, avouait candidement (sans le moindre soupçon de salacité) au préposé à la réception : « Parlez-moi-z'en pas. Je me suis *écartée* toute la journée à Paris ! » C'était, bien sûr, un langage bien écartelé eu égard à la norme. Mais quelle norme, au fait ?

De l'aveu de voyageurs rentrés récemment de la « ville-lumière », le nouveau jargon « branché » des Parisiens a de quoi laisser songeur, voire dans l'obscurité totale. On s'étonne, en particulier, de la profusion de mots anglais que les Parisiens utilisent sans vergogne et souvent, on le soupçonne, sans la moindre idée du sens véritable de ce chic vocabulaire américain.

Ce n'est pas sans humour que le ministre français de la Culture, M. Jack Lang, écrivait récemment, **en anglais**, à la présidente de la Haute Autorité de l'audiovisuel (équivalent de notre CRTC) pour déplorer la portion congrue accordée à la chanson populaire française sur les radios privées au profit de la *« pop music »* américaine et britannique.

« Si j'écris en anglais aujourd'hui, c'est parce que j'en viens à croire que cette langue a de meilleures chances d'attirer votre attention », ironisait le ministre, déplorant de n'avoir pas réussi, depuis deux ans, à alerter la Haute Autorité sur le sort des artistes français, bannis de la plupart des stations de radio privées.

« Je n'ai rien contre Shakespeare et Faulkner, écrivait encore M. Lang, mais si nous ne voulons pas que nos artistes et créateurs disparaissent de la surface de la Terre, nous devons agir et leur fournir au moins un espace vital à la télévision et à la radio : si nous ne prenons pas de mesures rapidement, nous perdrons certainement notre identité en tant que nation et notre âme. »

Le cri d'alarme du ministre de la Culture coïncidait avec la publication au *Journal officiel* d'une liste de termes à éviter dans le domaine de l'audiovisuel. De même, dans les salles de rédaction françaises, il n'est plus question que de *« desk »* (pupitre de commande), de *« mailing » (envoi postal publicitaire), de « one-man show »* (spectacle solo) et de *« scoop »* (primeur). Même *Le Monde*, dont je vantais la semaine dernière la quasi irréprochable révision des textes, ne se gêne plus pour écrire, sans guillemets ni même italiques, *« management »*, *« software »* ou *« break-dancing »*. Tout porte donc à croire que dans notre propre bataille de la langue, nous ne puissions guère compter sur les médias français.

Pourtant, les efforts ne manquent pas du côté de l'Hexagone. Ainsi, le Commissariat général de la langue française, en collaboration avec le réseau de télévision Antenne 2, a organisé un concours chez les écoliers qu'on a invités à proposer des substituts à des mots du langage courant enpruntés à l'anglais. Par exemples, une fillette de six ans a remporté le concours du « mot gagnant de la semaine » en proposant « saucipain » pour remplacer le mot *« hot-dog »*. Un garçon de huit ans a suggéré « mâchouillon » pour dire *« chewing-gum »*. D'autres encore ont inventé « mouslait » pour *« milk-shake »*, « croque-haché » pour *« hamburger »*, « murimage » pour *« poster »* et « restaupouce » pour *« fast-food »*.

Mais, direz-vous, certains de ces mots anglais ont déjà trouvé ici des équivalents français que nous serions bien aises de refiler à nos « cousins » hexagonaux : ne disons-nous pas depuis toujours de la « gomme à mâcher » ou de la « gomme » tout court, et une « affiche » pour un *« poster »* ? (Dans ce dernier cas, justement, la formule même de l'affiche a été empruntée aux Français par les Américains dès la Belle Époque.) Pour le *« hamburger »*, ma foi ! je félicite les publicitaires d'ici qui en ont si habilement tiré « hambourjoie » pour désigner cette triste carne on ne peut plus désincarnée.

J'ai gardé le « saucipain » pour dessert ! Assurément, voilà un joli néologisme. Pourtant, sans vouloir priver de mon admiration la fillette qui l'a proposé, je livre, avec un grain de . . . moutarde, cette fort plausible étymologie du *« hot-dog »*. Nous avons eu notre « chien-chaud » et l'Office de la langue française, qui s'était empressé de nous « hambourgeoiser », n'a pas cru bon de nous refroidir le canin. Les Mexicains, pour leur part, dégustent toujours (en traduction littérale) leur *« perro caliente »* avec ou sans piment *jalapeña*. Pourtant, *« hot-dog »* serait rien de moins que la version déformée de l'omniprésente « andouille » sur baguette, que les Américains en visite à l'Exposition universelle de Paris, il y a un siècle, ont rapportée aux États-Unis.

Post-scriptum post-électoral. Lorsqu'il traitait notre tout nouveau ci-devant ex-premier ministre (*in absentia*) de « mangeur de *hot-dogs* », le Prince détrôné avait-il à l'esprit cette insulte bien française : « Espèce d'andouille ! » ?

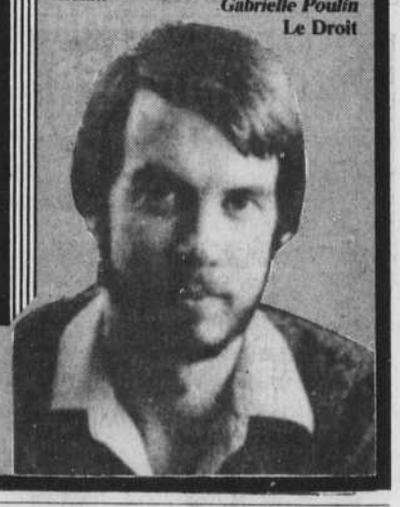
CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

L'été Rebecca
René Lapierre



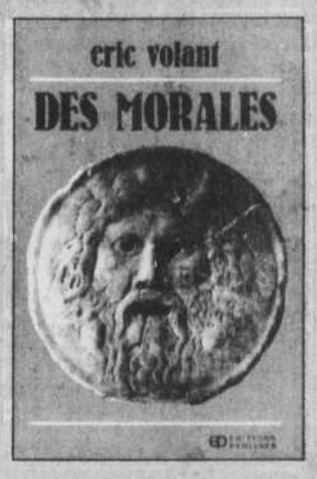
L'été Rebecca est un roman fascinant. Il séduit l'intelligence, stimule l'imagination et touche le coeur. René Lapierre possède les qualités de vision, d'expression et d'écriture d'un poète capable de donner à sa langue couleurs, formes et mouvements et tant et tant d'élégance! Il sait poser dans leur ampleur tragique, en terme d'art et par les moyens propres de l'art, les problèmes, toujours identiques et toujours nouveaux, de la vie, de l'amour, de la mort et bien sûr de la représentation...

Gabrielle Poulin
Le Droit



Seuil 224p. 14,95$

NOUVEAUTÉ
DES MORALES
par Eric Volant
248 pages * 13,50$



Les lecteurs du présent ouvrage prendront connaissance de diverses morales et de leurs fondateurs, du contexte socio-politique qui les ont vu naître et de leur rayonnement à travers les siècles.

En vente chez votre libraire habituel

ÉDITIONS PAULINES 3965, boul. Henri-Bourassa est Montréal, Qué., H1H 1L1 Tél.: (514) 322-7341



LES BEAUX LIVRES DES FÊTES!

Histoire de la musique en bandes dessinées
Toute l'histoire de la musique, de l'Antiquité à nos jours, avec beaucoup d'humour!
144 pages, illustré en couleurs **19,95$**
Une nouvelle édition, en un seul tome.
Éditions Van de Velde

** Dans la même collection:*
Petite histoire illustrée des instruments de musique
32 pages, illustré en couleurs **9,95$**

En vente chez votre libraire

mondia
1977, boul. Industriel
Laval, Qc H7S 1P6
667-9221 — 334-5759
1-800-361-9264



DÉJÀ UN BEST-SELLER!
Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer
de Dany Laferrière

- «Une histoire loufoque, abracadabrante. C'est tellement fait avec humour!» Denise Bombardier, émission *En Tête*, Radio-Canada.
- «On se rend vite compte que ce Nègre-là n'est pas le genre de farceur qui rit aux éclats... Il écrit un roman plus tendre que noir. Un roman pour sourire et pour bander. Avouez que c'est rare, et presque trop beau.» Pierre Foglia, *La Presse*.
- «Attention! Ce n'est pas un pétard mouillé, mais une petite grenade conçue par un amateur consciencieux et rusé... et ça vient d'une intelligence qui vient de congédier, pour un moment, les sentiments... Vraiment un livre corrosif.» Réginald Martel, *La Presse*.
- «C'est très brillant. C'est un écrivain qui a énormément de talent. Un petit bijou littéraire. Pour tout l'esprit, pour la profondeur, si vous voulez vous amuser, lisez ce livre.» Christiane Charrette, *Bon dimanche*, Télé-Métropole.
- Le roman de Laferrière est amusant, il n'est pas superficiel... Il y avait longtemps qu'un même livre ne m'avait autant diverti et laissé songeur.» Ivanohé Beaulieu, *Le Devoir*.
- «Square Saint-Louis, un été chaud, deux Nègres (pas riches, mais ô combien vigoureux!), un appartement miteux (mais quel joyeux bordel!), du jazz, des bouquins, de la drague, la vie, l'amour à cent à l'heure... Endiablé.» Pierre Quesnel, *Le Devoir*.
- Sur la liste des dix best-sellers du journal *The Gazette*!

VLB ÉDITEUR 4665, rue Berri, Montréal H2J 2R6 — Tél.: 524-2019 En vente dans les librairies

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

Claire, Jean, Antoine et les autres . . .

LISETTE MORIN

★ Guy Lagorce, **Rue des Victoires**, Grasset, 257 pages.

SERAIT-CE parce qu'elle se prénomme Claire ? Que lui, Jean, est scénariste ? Qu'Antoine, le fils de Jean, est un enfant charmant et imaginatif comme il s'en trouve dans ses films, mais c'est à Éric Rohmer et à ses « contes moraux » que m'a ramenée *Rue des Victoires*, de Guy Lagorce.

Mais, plus que l'association des prénoms et des métiers du cinéma, c'est le ton très littéraire des « conversations » que tiennent entre eux les personnages qui rappelle l'auteur du *Genou de Claire*, mais surtout du plus récent *Les Nuits de la pleine lune*. Roman très contemporain, très actuel donc, mais roman qui pourrait ne pas « survivre » : comme la mode, l'actualité, même romancée, est fugace. Et ce petit roman est un produit qui doit tout aux moeurs et à la couleur du temps !

Jean, qui ficèle avec beaucoup d'habileté, de talent, sinon de génie, des scénarios, rencontre, en vacances dans le pays de sa famille, Claire . . . en allant à la pêche. Mais les poissons qu'il retire des nasses sont moins « attrapés » qu'il ne l'est, lui, par cette sirène, énigmatique, extrêmement séduisante et qui va bouleverser non seulement son existence de veuf, avec deux enfants, mais l'ordre précaire d'une vie familiale peu conventionnelle, certes, mais qui n'a jamais été le centre d'une véritable histoire d'amour.

Ce qui retient davantage, dans *Rue des Victoires*, c'est la singularité d'une passion double : celle d'un quinquagénaire pour une jeune femme extrêmement attachante, sans doute, mais . . . glissante comme l'anguille (retirée de l'étang par Jean, le jour de leur rencontre), et « le coup de foudre » d'un enfant pour la maîtresse de son père, passion étonnante où ne se glisse aucune jalousie, aucun antagonisme . . .

Tout comme son personnage, tout comme Jean Lafitte, homme de cinéma, Guy Lagorce excelle à planter un décor, à y « installer » des personnages, à les mettre en situation. Du milieu parisien des producteurs, des réalisateurs, des scénaristes, on n'apprendra rien de plus que ce que tout lecteur de magazines sait déjà. Pas davantage sur la copie conforme et californienne où, au cours d'un voyage avec Claire, le romancier nous fait vivre le temps de quelques pages, fort bien venues, comme tout le reste, mais pas plus convaincantes.

« Le charme de Claire tuait n'importe qui dans un rayon de cinquante mètres. On avait déjà rencontré des femmes plus belles . . . encore que . . . Ce n'était pas sa beauté qui frappait tout de suite, c'était son charme assassin. [. . .] Seul Louis semblait immunisé contre le "charme clairien" . . . » Voilà le type de réflexion que se fait le garçon, l'adolescent, devant la femme qui, en quelques instants, a bouleversé la vie de son père mais également la sienne.

Tic de romancier : Guy Lagorce décrit chacun de ses personnages avec une minutie qui devient vite exaspérante pour le lecteur : « En bout de table, très droit, se tenait Henri, son père, un homme grand à la carcasse forte, mais mince et sec comme son fils. Son visage anguleux était strié de rides serrées, surtout autour des yeux gris vif et de la bouche joviale. Sur ses pommettes couraient quelques veinules roses ou violacées dont le repas trop riche avivait les couleurs. » Voilà pour le grand-père. Mais la grand-mère sera, la page suivante, tout aussi bien et exactement portraiturée : « Bien que de bonne taille, elle paraissait, à cause de sa forte charpente, plus petite qu'elle ne l'était. Son visage encore lisse encadré de cheveux d'un gris-roux très doux ne disait pas son âge. Comme toujours elle paraissait sourire. Il fallait l'observer avec attention pour comprendre que cette expression gaie ne tenait qu'à un mouvement bien à elle de ses lèvres charnues, qui s'enfonçaient en deux jolies fossettes au creux de ses joues rondes et pâles . . . »

Plus descriptif que ça, tu meurs ! pour utiliser l'expression très mode, pour suivre sur son terrain un romancier qui sacrifie allégrement aux moeurs de son époque. Tout en respectant les canons du roman réaliste traditionnel. En refermant, déçue et attristée, cet exercice, sans doute bien « travaillé » d'un spécialiste de la chose littéraire au *Figaro* quotidien, m'est revenue subitement (et je l'ai retrouvée pour la citer au texte) la très ironique remarque de Kléber Haedens, dans *Paradoxe du roman* : « Ah ! si seulement j'étais allé au Canada, soupirait un professeur de lycée qui avait tenté sans espoir d'écrire, quel beau roman j'en aurais rapporté ! » « Il comptait, ajoute Haedens, sur le pittoresque canadien pour couvrir les défaillances de son imagination. Par malchance, beaucoup de romanciers abordent sans effort aux terres de leur Canada. »

Les milieux du cinéma, de la politique, et même les milieux de la bourgeoisie réactionnaire constituent, pour Guy Lagorce, ce que l'auteur du *Paradoxe sur le roman* nommait « d'excellents canadas personnels ».

LE NOM DU PÈRE

GUY FERLAND

★ Élisabeth Huppert, **Le Dernier Homme de Sainte Sarah**, Jean-Jacques Pauvert chez Mazarine, 1985.

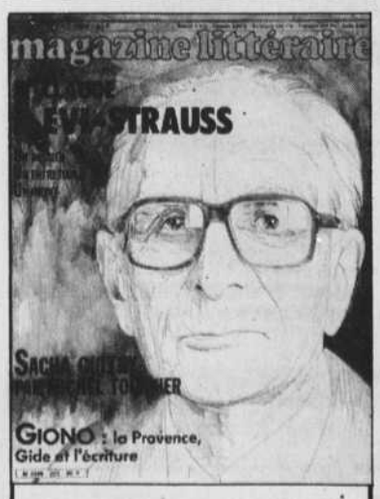
LE NOM de Huppert est lourd à porter pour Élisabeth. En effet, on la prend souvent pour sa soeur Isabelle, d'autant plus qu'elle-même est actrice à ses heures. De plus, suite à un pacte, elle a signé deux pièces de théâtre qu'elle n'a pas écrites, et elle n'est même pas sûre d'avoir écrit son premier roman, *La Terrasse* ou *Le Temps d'une chute*. Ajoutez à ce brouillamini qu'elle a appris très tard que son père est juif, et vous comprendrez pourquoi son patronyme pèse si lourdement sur son destin.

Qui est Élisabeth Huppert ? C'est ce qu'elle cherche à travers son roman, *Le Dernier Homme de Sainte Sarah*, en partant à la recherche des origines de son nom de famille. Ce qui va la mener à faire plusieurs rencontres marquantes et à voyager dans différents pays. Parallèlement à cette quête presque mystique, qui va la conduire à changer de nom pour affirmer son identité, une autre histoire se superpose. C'est le récit de ses débuts littéraires et des tentatives qu'elle a faites pour faire jouer Marlon Brando dans le film qu'elle voulait faire. Ce récit à l'intérieur du récit est, à proprement parler, le vrai roman *Le Dernier Homme de Sainte Sarah*. La recherche généalogique, avec ses nombreuses digressions, vient s'y ajouter et permettre à l'auteur de jouer avec le temps des récits.

Au niveau de la structure, ce roman mériterait une étude approfondie. Pour les lecteurs moins patients, Élisabeth Huppert offre des révélations choc sur la vie privée de quelques intellectuels parisiens et sur ses relations tumultueuses avec le monstre du septième art, Marlon Brando. Le riche témoignage qu'elle apporte sur « la tradition juive du silence » vaut aussi le détour. À la fin du livre, tous les niveaux narratifs se rejoignent pour former le roman, et on ne distingue plus la fiction de la réalité. Ce roman reflète bien l'éclatement de la personnalité de son auteur. Élisabeth Huppert réussit ce tour de force de nous intéresser à son histoire personnelle.

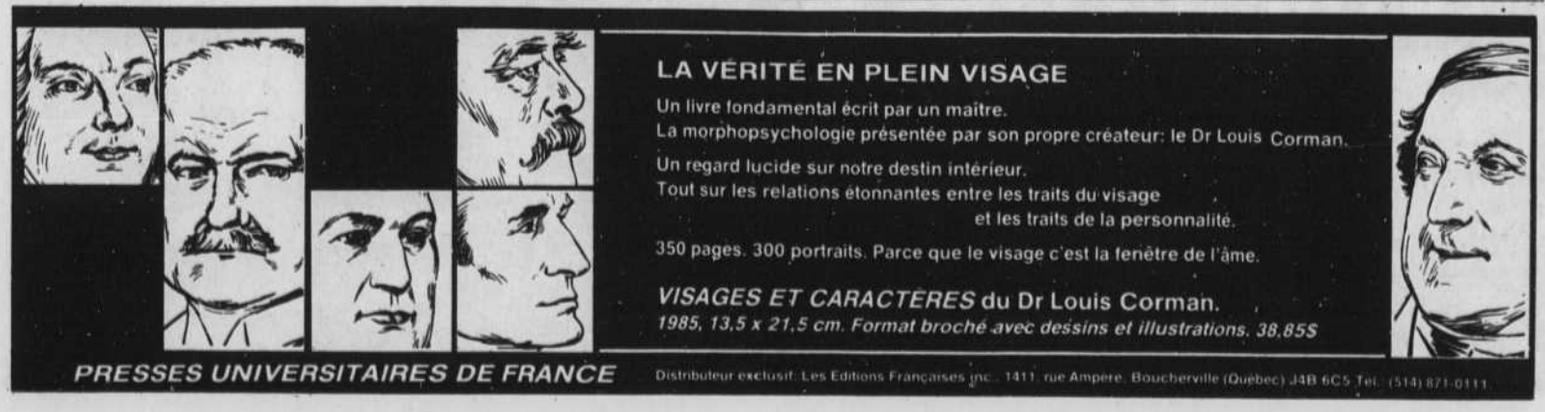
LE DEVOIR CULTUREL
est dirigé par
Robert Lévesque

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS
Aujourd'hui 7 décembre de 2h à 4h
Regroupement des auteurs-éditeurs autonomes
1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée) Outremont, Montréal, Tél.: 274-3669.
librairie agréée
Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot



Le magazine littéraire disponible dès maintenant chez votre libraire

Champigny
LA LIBRAIRIE DONT VOUS ÊTES LES HEROS!
la collection
«Un livre dont vous êtes le héros»
livre-jeu pour les jeunes:
Dragons, créatures, mondes fantastiques s'animent à coups de dés et d'habiletés, recréant une histoire différente à chaque lecture.
rég. 5.20 2.49 /ch.
Limite de 3 par clients
Petit Larousse illustré 1986 et obtenez gratuitement un Atlas de poche. rég. 38.95 30.95
Encyclopédie de la cuisine au four micro-ondes Jehanne Benoit rég. 14.95 /ch. 11.99 /ch.
Pablo Picasso, Rencontre à Montréal catalogue de l'exposition Picasso au Musée des Beaux-Arts de Montréal. rég. 35.00 28.95
Agenda d'Art 1986 du Musée du Québec Œuvres de 50 femmes artistes. rég. 16.95 14.55
Mes nuits sont plus belles que vos jours Raphaële Billetdoux, prix Renaudot. rég. 16.95 11.99
Ils se sont connus à Lwow Alice Parizeau rég. 16.95 12.99
Les Noces Barbares Yann Queffelec, Prix Goncourt. rég. 17.50 12.75
Librairie Champigny Inc. 4474, rue Saint-Denis, Montréal 844-2587
Économisez jusqu'à 20% avec nos coupons-rabais!
maintenant ouvert de 9 à 9 même le dimanche!
N.B.: Prix en vigueur jusqu'au 24 décembre ou jusqu'à épuisement des stocks. Les coupons-rabais ne sont pas applicables sur les livres à prix réduits.
Champigny



Michel Braudeau
Naissance d'une passion
PRIX MÉDICIS



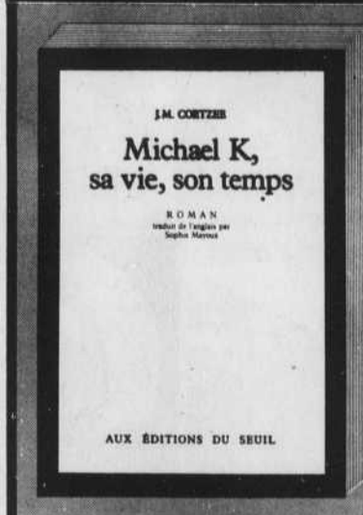
Un superbe roman de la jeunesse retrouvée, chatoyant, attendri, ironique et aventureux.
Matthieu Galey / L'Express



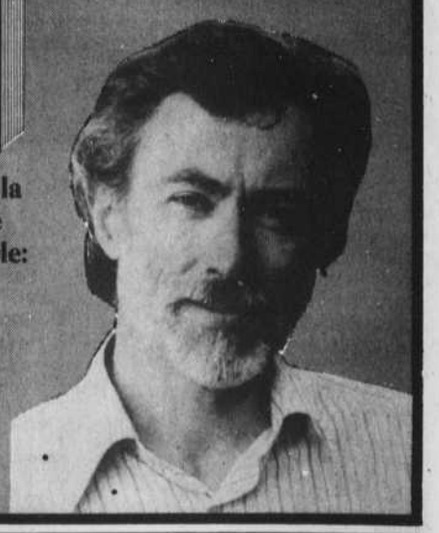
Quel beau livre! Une page, une autre, prises au hasard, et l'évidence s'impose: nous avons affaire à un écrivain.
François Nourissier / Le Figaro Magazine

Seuil 480 p. 19,95$

J.M. Coetzee
Michael K. sa vie, son temps
PRIX FÉMINA-ÉTRANGER



L'histoire d'un homme fruste, prêt à surmonter l'oppression, à esquiver l'autorité pour vivre sa vie comme il l'entend. L'histoire d'une lutte forcenée pour préserver ce qui s'appelle la dignité humaine.



Ce livre d'une écriture à la fois austère et lumineuse nous décrit l'indescriptible: l'essence profonde de l'être, et s'inscrit tout simplement parmi les chefs-d'oeuvre d'aujourd'hui.

Seuil 224 p. 15,95$

Patrick Besson
Dara
GRAND PRIX DU ROMAN DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



... le roman le plus stimulant, le plus inventif et le plus intelligemment construit de la rentrée littéraire en France.
Lisette Morin / Le Devoir

Avec Dara, Patrick Besson nous donne un des très beaux portraits de femme de la littérature française.
Christiane Charette / Bon Dimanche



Ce livre est un magnifique portrait, dans lequel je vous souhaite de vous égarer.
Jacques Folch-Ribas / La Presse

Seuil 228 p. 17,95$

LE DEVOIR CULTUREL

CHRONIQUE POUR NON-LISEURS DE POÉSIE

De Hénault à Guillevic, quelques suggestions de cadeaux

JEAN ROYER

DEPUIS au moins une heure, je pense à vous, chers non-liseurs de poésie, parcourant les rayons de ma bibliothèque à la recherche de suggestions de cadeaux pour les Fêtes. Devant ces titres de la poésie québécoise des dernières années, je vous en recommanderais bien au moins quelques dizaines. Les catalogues des éditions de l'Hexagone, des Herbes rouges, du Noroît, des Écrits des Forges, de VLB éditeur et de Triptyque ou Guernica sont remplis de bons titres. Notre poésie est plus riche que jamais, si on fait le ménage de ses redites et parasites.

Aux éditions de l'Hexagone, la poésie est moins nombreuse qu'il y a dix ou quinze ans mais on y trouvait encore l'an dernier de bons poètes. Je retiendrais parmi les dernières parutions les titres de Gilles Hénault, *Signaux pour les voyants* dans la magnifique collection de poche « Typo », et *À l'inconnue nue*, des poèmes étonnants où il est vu que le langage vient du corps.

D'autres poètes publiés à l'Hexagone restent inoubliables. Vous aimerez les poèmes « circonstanciés » de Michel van Schendel, *Autres, autrement*, et le recueil exemplaire de Michel Leclerc, *Écrire ou la disparition*, qui nous offre une réflexion sur l'émotion même d'écrire. Enfin, François Tétreau avec *L'Architecture pressentie* et Julie Stanton avec son recueil *À vouloir vaincre l'absence* vous parleront de la ville comme rêve et de l'amour comme expérience de communication.

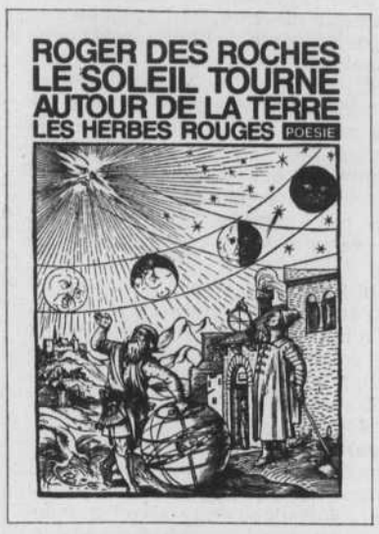
À la revue et aux éditions Les Herbes rouges, Roger Des Roches vient de faire paraître son plus récent titre, *Le Soleil tourne autour de la Terre*, et François Charron vient de rééditer *Blessures*. Il faut lire aussi le plus récent recueil de Charron, intitulé *La Vie n'a pas de sens*, où se confirme une des plus grandes voix de notre poésie.

Aux éditions du Noroît, quelques poètes émergent de la production nombreuse soutenue par Célyne Fortin et René Bonenfant. Il y a l'inoubliable *Autoportraits* de Marie Uguay et cet autre chef-d'oeuvre qu'est *Kaléidoscope*, le dernier recueil de Michel Beaulieu. Ces deux livres nous emmènent au bord du silence. Puis, récemment, le Noroît nous a donné au moins trois titres remarquables et bien différents que je n'hésite pas à vous recommander : *Le Noyau* par Francine Déry, *Bleus de mine* par Anne-Marie Alonzo et *Hors champ* par Hélène Dorion.

Aux Écrits des Forges, l'éditeur de poésie le plus actif actuellement, vous trouverez des recueils passionnants : *Dernier Profil* d'Alphonse Piché, *Entre l'inerte et les clameurs* de Gilbert Langevin, *S'inscrit sous le ciel gris en graphiques de feu* de Claude Beausoleil, ainsi que *Dimanche après-midi* de Jean-Paul Daoust — petit *best-seller* de la poésie qui en est à sa deuxième édition.

Par ailleurs, c'est aux éditions du Zéphyr de Trois-Rivières que vous retrouverez un de nos textes classiques : *Ode au Saint-Laurent* de Gatien Lapointe.

Aux éditions Triptyque, deux poètes importants apparaissent après deux titres : Louise Warren avec *L'Amant gris* et *Madeleine de janvier à septembre*; Fulvio Caccia avec *Irpinia* et *Scirocco*.





Aux éditions Guernica, Antonio d'Alfonso nous propose une anthologie bilingue : *Voix off - Dix poètes anglophones du Québec*.

Enfin, chez VLB éditeur, quelques poètes importants vous proposent leurs plus récents titres : Philippe Haeck, *La Parole verte*; Renaud Longchamps, *Le Détail de l'apocalypse*; Madeleine Gagnon, *La Lettre infinie*; Denis Vanier, *Cette langue dont nul ne parle*.

Retenons aussi quelques titres de poésie française parus récemment chez Gallimard : *La Sainte Face*, par André Frénaud, un des plus grands poètes français et mal connu ici; *Visitation*, par Jean-Pierre Lemaire, la plus grande « voix » de la nouvelle poésie française; *Eugène Guillevic, un poète* dans « Folio junior » et *Du domaine* suivi de *Euclidiennes*, de Guillevic, dans la collection « Poésie-/Gallimard ».

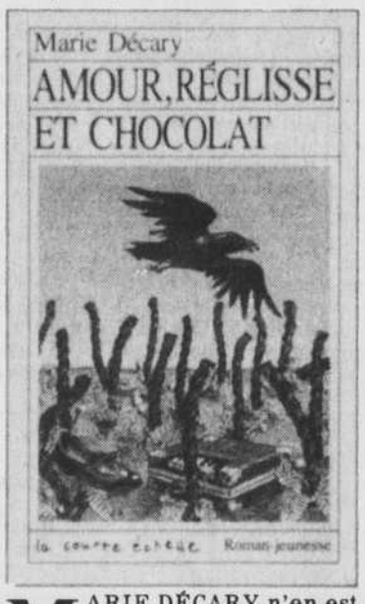
Voilà donc cette petite liste de titres en poésie qui m'apparaissent comme suggestions de cadeaux. Il ne vous restera qu'à emballer celui de votre choix ! Ou à le lire ! D'une façon ou l'autre, chacun de ces livres de poésie risque de changer votre vie !

Une princesse *punk* et des intrigues trop prévisibles

LITTÉRATURE JEUNESSE

DOMINIQUE DEMERS

★ Marie Décary, **Amour, réglisse et chocolat**, illustré par Claude Cloutier, La Courte Échelle.
★ Bertrand Gauthier, **Ani Croche**, illustré par Gérard Frischeteau, La Courte Échelle.
★ Chrystine Brouillet, **Le Complot**, illustré par Philippe Brochard, La courte Échelle.
★ Denis Côté, **Les Géants de Blizzard**, illustré par Serge Chapleau, La Courte Échelle.



MARIE DÉCARY n'en est pas à ses premières armes en littérature-jeunesse. Ses univers étranges et déconcertants, truffés de fantaisies verbales, marquaient déjà *Au coeur du bonbon*, un album de La Courte Échelle pour les trois à huit ans. Le livre n'a pas eu longue vie car les singuliers personnages embrouillaient les jeunes lecteurs d'images.

Mais il faut lire *Amour, réglisse et chocolat* : Marie Décary y donne la pleine mesure de son talent. Le roman-jeunesse s'ouvre à de nouveaux horizons alors qu'elle dépoussière cette littérature trop confortablement vautrée dans des structures stéréotypées qui ont la fadeur d'une formule toute faite.

Amour, réglisse et chocolat débute sur « un mois d'avril (qui) sent la réglisse rouge » et plonge dans une folle odyssée au coeur d'un royaume impossible où Rose Néon, une princesse *punk* de 16 ans, se gave de chocolat, lovée dans son palais au 49e étage du Kitchi-Ketchup, un super-magasin appartenant à son père. Prisonnière des méandres de ce conte de fée futuriste, Rose Néon devra déjouer son père qui complote un mariage par ordinateur pour sa pupille. Il sera question du secret d'un philtre d'amour arraché à une espèce de sorcière avec l'aide de l'inénarrable Zoé Labrie pour laquelle Rose nourrit une véritable amitié d'adolescente : puissante, inconditionnelle et passionnée. Zoé rêve d'un prince charmant mais Rose jure qu'elle préfère « mourir tout court que mourir d'amour ».

C'est un roman sensuel et extravagant, fou et bouleversant. Poussés jusqu'aux frontières du fantastique, les personnages ahurissants réussissent à émouvoir et à devenir attachants. Rien de gratuit dans ce trop-plein de fantaisie. Au fil des 94 pages, le lecteur poursuit une course échevelée dans un univers aussi complexe qu'habilement structuré où, au détour de chaque page, naissent une foule d'émotions et de passions tumultueuses, changeantes, presque exténuantes. Sous des dehors frivoles, *Amour, réglisse et chocolat* aborde avec beaucoup de sensibilité une foule de préoccupations propres aux 9-12 ans.

★

Pour Bertrand Gauthier, *Ani Croche* s'inscrit tout naturellement à la suite de *Zunik*. Si le premier s'adresse aux lecteurs d'albums alors que le deuxième prend la forme d'un roman, les deux s'enracinent dans le quotidien et y puisent une saveur et des couleurs très particulières. Mais *Ani Croche* n'a pas la grandeur et l'éloquence du petit *Zunik*.

Bertrand Gauthier prend possession du « je » en virtuose. Une des forces de cet auteur, c'est justement de connaître et de comprendre les jeunes lecteurs. Ani Croche est vraie et elle se raconte délicieusement. Mais on peut lui reprocher de devenir un peu trop facilement la porte-parole de tous les jeunes, complice trop parfaite et démagogue.

La force de *Zunik* consistait justement à peindre magnifiquement un personnage sans vraiment raconter d'histoire. Une série de tableaux plutôt, sur lesquels on s'arrête plus ou moins longtemps. Ici, Bertrand Gauthier commence par un long monologue tout à fait réussi où la jeune Ani nous raconte les nombreux problèmes que lui causent ses parents. La sauce se gâte lorsque l'auteur la précipite ensuite dans une aventure rocambolesque au cours de laquelle le personnage perd son épaisseur et sa vraisemblance.

★

Chrystine Brouillet aussi connaît bien ses lecteurs et ses personnages n'ont rien d'artificiel. *Le Complot* est même un roman étonnant dans sa peinture des jeunes héros. Malheureusement, les personnages dépassent l'intrigue et l'auteur de *Chère Voisine* prive les lecteurs de son talent de brouilleuse de piste et d'orchestratrice de grands mystères.



Les jeunes ont droit à une intrigue policière habilement menée, sans heurts ni hésitations, où s'agitent des personnages très séduisants dans leur authenticité. Mais point de frissons, ni de revirements dramatiques ou de surprises bouleversantes. Et c'est bien dommage, car tous ces jeunes qui boudent les romans puisent dans la bande dessinée ces frissons dont ils sont si friands. ★

Peut-être ai-je trop prisé *Hockeyeurs cybernétiques*, une des dernières oeuvres de Denis Côté qui lui valut le prix du Conseil des arts en 1984. Mais *Les Géants de Blizzard* apparaît comme une faible esquisse à côté de cette oeuvre, comme de plusieurs autres d'ailleurs. L'auteur semble étouffer entre ces 90 pages et ses personnages restent bien pâles.

Trois représentants d'une galaxie sont délégués pour court-circuiter une offensive d'armement en cours sur Blizzard, une étrange planète dont les habitants se déguisent en cristaux de neige ... La force des récits de science-fiction de Denis Côté ne tient pas tant à l'originalité de sa vision futuriste qu'à la sensibilité et à la poésie qui la colorent. Ses romans bouleversent plus qu'ils n'étonnent. Ici, la trame du récit est faible et les personnages squelettiques ne réussissent qu'à intriguer, laissant le lecteur en appétit. C'est dommage car la science-fiction fait encore fureur auprès des jeunes lecteurs et les bons titres sont denrée rare.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



ART PROFANE ET RELIGION POPULAIRE AU MOYEN AGE.

Par Jean Dominique Lajoux et Claude Gaignebet.

Voici un ouvrage tant attendu qu'inattendu. Il ouvre les portes des églises et des demeures populaires et explore, avec un regard neuf, perspicace, audacieux, les "pieuses" images que bas-reliefs, fresques, vitraux ont transmis à la postérité. Se redessine ainsi tout l'imaginaire de la grande majorité de la population d'alors, parfois loin du sourire des anges et tourné vers les envoutements, les mythes, les rites les plus païens qui soient. Cette analyse est un pas fondamental dans l'Histoire des Mentalités du Moyen-Age.

Volume relié pleine toile
avec 32 planches hors-texte en couleurs. - 364 pages - 98,90$ puf

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE Distributeur exclusif: Les Editions Françaises inc., 1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5 Tel.: (514) 871-0111.

Distinguez-vous...

en offrant à Noël
un livre choisi aux librairies

- Vaste choix
- Libraires compétents
- Conseils personnalisés

flammarion

1243 University 866-6381
4380 St-Denis 284-3688

scorpion

Centre Laval 688-5422
Galeries d'Anjou 351-8763
Les Terrasses 288-3514
Mail Champlain 465-2242

VIENT DE PARAÎTRE

LIBERTÉ 162
LES TAUPES DE L'ÉDITION
ou
le métier de réviseur-correcteur-linguistique-de-manuscrits
par Suzanne Robert et Jean-Pierre Leroux

INÉDITS
de
Louis Gauthier • Jean-Guy Rens
Jean-Paul Beaumier • Daniel Gagnon
Jean-Pierre Issenhuth • Pan Bouyoucas
Paul Zumthor

décembre 1985 5$

Qui sont les réviseurs-correcteurs? Dans quelle ombre, dans quelles conditions doivent-ils travailler?

par Suzanne Robert et Jean-Pierre Leroux

Chroniques sur l'information (François Hébert), la Floride (Gaétan Brulotte), le nouveau vocabulaire (Lise Noël), le patrimoine (Jacques Brault), le tourisme (Gilles Archambault), la malaria de l'art (Pierre Vadeboncoeur), sa propre enfance (André Major), l'Italie (Cécile Gagnon), le Beffroi (Réjean Beaudoin), Godard (François Bilodeau), Alban Berg (Gilles Marcotte), le nouvel éros (Ginette Michaud), Claude Mathieu (Suzanne Robert).

L'exemplaire: 5$ L'abonnement annuel (6 numéros): 15$

Retournez ce coupon à: **LIBERTÉ** C.P. 399, SUCC. OUTREMONT, MONTRÉAL, QUÉBEC H2V 4N3

☐ Ci-joints 5$ pour le no 162 de LIBERTÉ
☐ Ci-joints 15$ pour un abonnement à LIBERTÉ (à compter du no 162)

Nom.....
Adresse.....
..... Code.....

LIBERTÉ est aussi en vente dans les bonnes librairies.

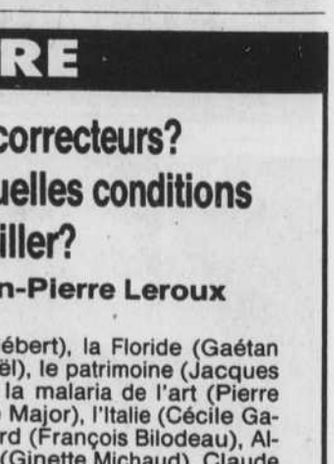
354 pages — 16,95$

RÉMI SAVARD/LA VOIX DES AUTRES

• Essai magistral sur une oeuvre algonquienne classique. • Cette oeuvre qui contient quarante-neuf variantes inspirées d'un même récit mythique provient des multiples langues algonquiennes parlées aux quatre coins de l'Amérique du Nord. • L'aboutissement de vingt ans de recherche passionnée, cette oeuvre classe d'emblée Rémi Savard parmi les plus importants essayistes du mythe. • Une remise en question de l'anthropologie. • Un livre indispensable sur l'art de raconter. • Le maître-livre de Rémi Savard.

l'Hexagone Collection *Positions anthropologiques*

Diffusion Québec Livres



ANDRÉ BEAUDET : l'excès du désir

LES ESSAIS

GÉRALD GAUDET

★ André Beaudet, **Littérature/L'imposture**, Montréal, Les Herbes rouges, 1984, 206 pages.

★ André Beaudet, **Interventions du parlogue 1**, Montréal, revue *Les Herbes rouges*, no 137, 1985, 92 pages.

AUJOURD'HUI, la passion est coupable. La « générosité du coeur », un petit geste sympathique, une folie douce, une naïveté de plus. Pour tout dire, la ferveur est devenue suspecte : elle a quelque chose d'infantile, de dépassé. Il faut, maintenant, se méfier, prendre la vie comme un champ de bataille : du sang et des victimes, des écorchés et beaucoup de blessés, c'est bon pour la santé et l'intelligence. C'est cela grandir, prendre des forces, acquérir de la maturité. Évidemment.

Il y a d'ailleurs toute une mythologie de l'écriture qui (a) fait des remises en question, des corps-à-corps avec le texte, des vertiges et bouleversements qui s'emparent de la conscience lorsqu'elle est en présence de l'inattendu, l'essence même de l'énergie qui invite aux changements de la vie, de sa vie. Curieusement, c'est toute une génération d'écrivains qui a nourri ce mythe qui, aujourd'hui, est le plus souvent visée, et qui, faut-il le préciser, le prend assez mal. Conflit des générations ? Guerre des clans en mal de légitimation ? Pure rhétorique ?

D'entrée de jeu, André Beaudet avoue que *Littérature/L'imposture* est une riposte : « riposte contre la fatigue culturelle et l'amnésie actuelle d'une certaine modernité qui s'empoisse jusqu'à l'alphasie du désir. Hétairie de fin d'époque dont l'espace, fermé sur lui-même, saturé et déjà *institué*, ne jouit plus d'aucune fonction subversive ». Soutenant, de plus, que quelque part ici la pensée fait défaut, ou mieux, le coup de foudre dans la pensée, il discute avec une intensité rare précisément de la condition de l'écrivain, de sa posture, du lieu à partir duquel et vers lequel il travaille.

Aussi bien le dire tout de suite, ce livre est un grand moment pour l'intelligence. J'ai rarement vu chez un écrivain de cette génération autant de ferveur, d'intensité et d'exigence dans la pensée. Il connaît bien les textes qui rencontrent et bouleversent sa manière de vivre et d'écrire; il ne les a pas lus trop vite, superficiellement, parce qu'ils sont à la mode, il les a vécus, habités et avec une telle énergie dans la façon de les manier ou de jouer à l'intérieur de leur langue, prenant les mots au corps de la lettre, ne craignant pas leur violence, ni tous les sens qu'ils impliquent, que cela étonne. Mais c'est cela, me semble-t-il, habiter la langue, vivre son intimité non pour y séjourner, c'est-à-dire pour se cacher derrière des mots de passe, mais pour se déplacer, être déporté, porté à la limite de ce qu'écrire propose.

L'écrivain véritable, selon André Beaudet, c'est « *celui qui ne marche pas* du même pas que les autres ni de langage en commun [...], celui qui prend à son compte cet état permanent de crise afin d'en pressentir le point de dénouement maximal à travers une suite d'éveils dont l'insomnie percutante qui est la sienne fait la lumière sur tous les cauchemars qu'il traverse, n'accordant à sa vie que l'insignifiance d'un rêve éveillé. Celui qui pousse l'interrogation à la limite même du monde *d'où il vient* ».

L'idée n'est pas neuve, mais André Beaudet a toutes les raisons de la réaffirmer, puisque vécue comme cela semble être le cas chez lui, elle porte des exigences insoutenables. André Beaudet (se) rappelle que l'écrivain n'a pas de place, que l'institution — l'école, la critique, l'histoire ... — cherche à l'enfermer, à lui couper la langue, que c'est là où il ne peut être saisi, dé-fini, c'est-à-dire d'une désertion, d'un vide et d'un tombeau, qu'il se défile et trouve de plus en plus son nom. C'est dire, avec Jacques Lacan qu'André Beaudet reprend, qu'un « écrit [...] est fait pour ne pas se lire », et croire, avec Roland Barthes parlant du texte de jouissance, que c'est là où ça résiste à la lecture, à la conquête limitative du sens que ça jouit et surprend. C'est vivre « le geste d'une écriture de passage », c'est-à-dire *l'imposture*, c'est-à-dire la crise qui fait que l'on ne se tient plus à son poste.

André Beaudet interroge notamment les suicides de Gauvreau, celui qui a voulu « redonner un corps à la pensée » avec toute « la commotion du volcan émotif », et d'Aquin, celui a vécu à la limite du tragique le désir et l'empêchement d'écrire. Il donne de très belles pages sur Nelligan, celui qui a manqué de temps et qui a senti l'écriture comme une faute, comme une manière d'être bordé par sa mère surveillant le délit, de très riches aussi sur Joyce et Kafka. Il a d'ailleurs retenu ceci de l'auteur de *La Colonie pénitentiaire* : « L'écrivain, quelque chose qui n'existe pas, transmet le vieux cadavre, le cadavre de toujours, à la fosse. [...] Il est le bouc émissaire de l'humanité, il permet aux hommes de jouir d'un péché innocemment, presque innocemment. » Et c'est bien justement dire le geste de l'écriture chez André Beaudet qui serait la vie d'une interprétation. Et c'est bien dire aussi là où la lecture hésite, ne peut plus suivre l'auteur.

Un peu comme l'avait fait Clément Marchand dans un texte lucide paru en marge de la mort de Gatien Lapointe, il me semble curieux de se plaire à questionner, presque voluptueusement, la mort d'Aquin, et à être questionné, non moins violemment, par certains propos de l'auteur, parlant de « difficulté d'être », « d'incarcération syntaxique », faisant du suicide « l'acte d'un vivant », donc un « acte plein d'espoir ». Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Mais poussée au bout, la thèse d'André Beaudet invite au silence écrivain, critique, professeur, historien puisque parlant ils sont pris en flagrant délit de nommer et de définir. Ce texte même serait de trop. Et puis, habiter à ce point les représentations de la faute, du défaut, de l'expiation, de la crucifixion, de la blessure, de la désertion et de la mort se défend certes — vivre en langue, c'est aussi cela — mais il devient difficile d'adhérer à l'écriture de son auteur jusqu'au bout. Surtout quand elle affirme avec Bataille : « de l'érotisme, il est possible de dire qu'il est l'approbation de la vie jusque dans la mort », ou avec Pasolini : « L'Unicité du désert était comme un rêve qui ne laisse pas de repos et dont on ne peut s'éveiller. » Mais ce qu'il y aurait peut-être encore de plus insoutenable avec André Beaudet — ce serait la limite et l'ampleur de sa démarche —, et *Les Interventions du parlogue* sont là pour le montrer, ce serait que la pensée colle directement au vécu, les mots sont des mots intenses, solitaires et vibrants, ils n'ont pas la fausseté des mots de passe. « Toute langue a sa langue de rêve, dit Freud. En règle générale, un rêve est intraduisible. » Alors, André Beaudet est l'homme vivant de cette langue, de celle qui fait, avec Bataille, de la poésie cela même qui « ouvre la nuit à l'excès du désir ».

La guerre Mailer-Vidal est finie

NEW YORK (AFP) — Cela faisait 15 ans que Norman Mailer et Gore Vidal se battaient comme des chiffonniers sur la place publique mais, au grand dam du petit monde littéraire qui s'amusait à compter les coups, voilà que les deux célèbres écrivains américains viennent d'enterrer la hache de guerre.

La célèbre rivalité entre les deux romanciers ne s'était pas bornée à une simple joute oratoire ou à des propos injurieux : les poings avaient parlé, le sang avait coulé.

En 1971, au cours d'une émission télévisée, Mailer, grand amateur de boxe, avait asséné un grand coup sur la tête de son confrère. Six ans plus tard, lors d'un dîner mondain à New York, les deux gladiateurs de la littérature américaine avaient commencé par s'envoyer leurs verres de scotch à la figure, puis en étaient venus aux mains.

Depuis ce pugilat, ils ne s'étaient plus rencontrés en public. La brouille n'en demeurait pas moins. Il y a quelques jours, Mailer (auteur notamment de *Un rêve américain* et *Le Chant du bourreau*) et Vidal (*Myra Breckinridge*, *Lincoln*) se sont retrouvés face à face dans un grand théâtre new-yorkais pour un débat que d'aucuns espéraient sanglant.

Environ mille personnes, qui avaient payé très cher leur place, attendaient un match de catch. Mais elles sont reparties déçues, car les deux romanciers ont fait la paix et la soirée s'est déroulée le plus courtoisement du monde.

Ces retrouvailles ont eu lieu dans le cadre d'une série de débats entre écrivains américains organisée par le Pen Club pour rassembler des fonds en vue de son congrès mondial, prévu pour le début de l'année prochaine à New York. Le billet le moins cher donnant droit aux huit débats s'est vendu $1,000.

La querelle entre les deux auteurs a tourné au vinaigre en 1971. Gore Vidal avait alors écrit un article où il comparait Norman Mailer à Charles Manson, l'assassin, en 1969, de l'actrice Sharon Tate.

Librairie de Sévigné

BEAUX LIVRES

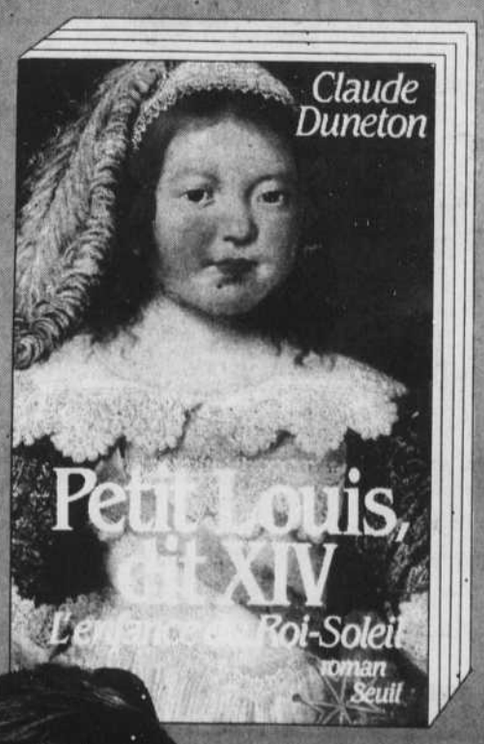
Ces grands livres que l'on garde et regarde 20%

MUSIQUE et BEAUX-ARTS

ET TOUJOURS 25% SUR LA PLÉIADE/GALLIMARD

Complexe Guy Favreau
200, boul. Dorchester ouest
Montréal, Qué. H2Z 1X4
Métro Place d'Armes
844-6655

Il était une fois... l'enfance d'un Roi



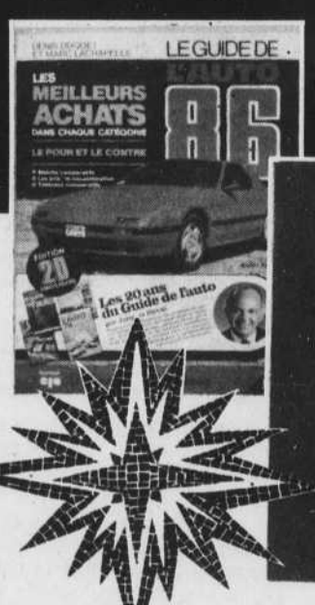
Bâti sur du vrai, du vraisemblable, écrit dans une langue populaire du XVIIe siècle, remaniée, et pour ainsi dire restituée admirablement pour le lecteur d'aujourd'hui, c'est l'Histoire de France racontée par Claude Duneton de façon complètement neuve et ingénue.

608 pages 19,95 $

SEUIL

le Parchemin

Centre d'escompte du livre...



	Prix ord.	Le Parchemin
1. Guide de l'auto 1986, La Presse	14,95	10.95
2. 30 peintres figuratifs du Québec, Louis Bruens	59,95	44.95
3. Gaston Lagaffe, gaffes et gadgets	6,95	4.98
Sartre, une vie, Annie Cohen Solal	29,95	22.95
Maria Callas, livre du souvenir	24,95	19.95
Chroniques politiques, Lysiane Gagnon	17,50	13.95
Les Kennedy, P. Collier, D. Horowitz	24,95	17.95
Citizen Hugues, archives secrètes Howard Hugues	18,95	15.35
Poussières d'Étoiles, Hubert Reeves	59,95	46.95
Dictionnaire Petit Robert 2, noms propres, 1986	59,95	46.95
Petit Larousse illustré 1986	38,95	34.95
Nouveau Larousse médical	85,95	64.95
Guide oiseaux de l'Amérique du Nord, Peterson, éd. reliée	24,95	19.95
Livre Guinness des records 1986	19,95	14.95
Meilleures recettes Pol Martin, vol. 1 ou vol. 2	34,95 ch.	26.95 ch.
Une histoire chaque soir, Éd. Chanteclerc	14,95	9.95
L'Alphabet, Roger Paré	19,95	14.95

ACHAT COMPTANT SEULEMENT.
Spéciaux en vigueur jusqu'au 24 décembre ou jusqu'à épuisement des marchandises.

le Parchemin
Mezzanine, station métro Berri-de Montigny
845-5243 Montréal, Québec H2L 2C9

LEMÉAC éditeur

La fille à marier

La fille à marier

de DANIEL GAGNON

Daniel Gagnon

La fille à marier



UN LIVRE ATTACHANT LISEZ-LE

Diffusion Prologue

NOCES DE PAPIER

LES REVUES

CAROLE DAVID

LES ÉDITEURS de périodiques culturels sont en quelque sorte des minorités actives. En investissant différemment des lieux, ils provoquent des *révolutions minuscules*. Depuis dix ans, les revues *Dérives, Lettres québécoises* et *Possibles* expriment l'insupportable et le désirable, chacune à sa façon.

Ce n'est pas parce qu'il n'y a plus de grandes perspectives politiques, plus de discours globalisants, qu'il n'y a pas de choses à accomplir. Les résistants culturels ne sont pas morts. Ils continuent avec les mots de ce siècle leur passion tranquille; les engagements sont nombreux, les causes multiples. Ainsi, la diversité des lieux fait dire à certains observateurs que les revues sont beaucoup trop nombreuses et que, tôt ou tard, on assistera à un enterrement collectif.

Il faudrait être bien naïf pour penser que ces passions sont provisoires puisque ceux qui sont à l'origine de ces projets sont parvenus, après plusieurs années de travail quasi bénévole, à leur conférer un sens. L'impératif n'est peut-être plus de lier ces différentes expériences dans un projet commun mais de reconnaître ces différents groupes et leurs pratiques inédites.

Malgré leurs différences, ces trois revues expriment, relatent, qu'on le veuille ou non, une histoire à voir ou à faire.

Le projet initial de ***Dérives*** relève de la plus pure utopie. Un groupe d'étudiants en linguistique et en études littéraires de l'UQAM décident, en 1975, de fonder une revue où la littérature serait considérée comme un art « minoritaire ». Le premier numéro paraît en septembre 1975. L'absolu littéraire n'est donc plus l'idéal que tous les collaborateurs d'une revue se doivent de partager. Cette ouverture vers l'interdisciplinarité a ceci d'important qu'elle constitue une brèche dans la conception de la littérature qui anime bon nombre de revues à l'époque. Autre fait marquant, *Dérives* s'affirme aussi comme un lieu de rencontre Québectiers monde, alors que le Québec de 1975 est davantage préoccupé par la question nationale. Depuis sa fondation, cette revue a publié, entre autres, des numéros sur le cinéma arabe, sur la musique contemporaine du Québec et une anthologie très remarquée de nouvelles brésiliennes.

« Cette nouvelle génération de revue et d'intervenants n'a pas eu la tâche facile, dit le directeur de la publication, Jean Jonassaint. Il a fallu beaucoup de temps et de patience pour faire autre chose que de la littérature. Le public québécois n'était pas nécessairement prêt à glisser d'un champ culturel à l'autre. Préparer un numéro sur le cinéma indien ou sur les musiques nouvelles d'Amérique latine exige qu'on fasse appel à des collaborateurs "spécialistes" qui ne sont pas toujours faciles à contacter. Ainsi, notre travail ne consiste pas seulement à publier des textes mais aussi à les "éditer". »

Cette volonté d'ouverture sur le monde a permis à cette revue d'élargir et de renouveler son comité de rédaction. De plus, *Dérives* a été une des premières revues montréalaises à miser sur des collaborateurs de l'extérieur de la métropole. Qu'on se souvienne de la participation de l'anthropologue Francine Saillant. Cette publication est parvenue, à force d'« échanges », à ne pas se complaire dans l'automagnification.

Le constat que dresse Jean Jonassaint de ces dix années d'édition est plutôt amer. « Dix ans d'édition, dit-il, dans un contexte où peu de choses ont changé. Le Québec ne s'est même pas encore doté d'une véritable politique culturelle. Nos revues ne sont pas présentes dans les bibliothèques des collèges et des universités. Il est absolument nécessaire, poursuit-il, de développer des structures ailleurs dans le monde pour vendre nos livres et revues. Notre expérience de diffusion en France avec Distique est un échec retentissant. »

Même s'il avoue avoir songé plusieurs fois à démissionner ou à quitter la revue, Jean Jonassaint est davantage préoccupé par le 50e numéro qu'il est en train de préparer : un bilan de la décennie passée avec des interventions des différents collaborateurs de la revue.

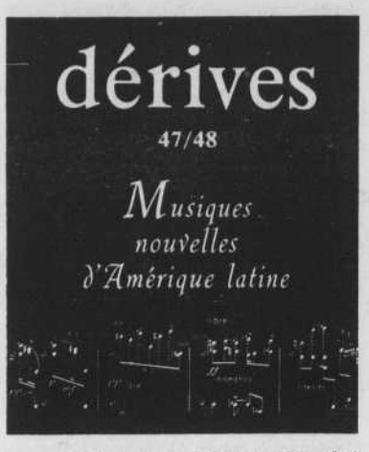
★

Avec ses quelque 2,200 abonnés et ses ventes en kiosque, ***Lettres québécoises*** a atteint une vitesse de croisière dont elle est fière. Consacrée exclusivement à la littérature québécoise, cette revue fondée par Adrien Thério s'est d'abord fixé comme objectif de promouvoir « notre » littérature. Ce professeur et romancier ne faisait que poursuivre d'une certaine façon le travail qu'il avait amorcé avec *Livres et auteurs canadiens* qui deviendra en 1969 *Livres et auteurs québécois*.

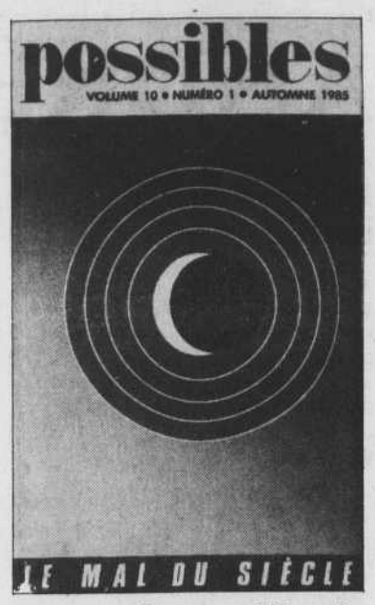
Revue de l'actualité québécoise, *Lettres québécoises* valorise l'événement et fait de la littérature une fête permanente. La revue est maintenant diffusée dans tous les centres d'études de la littérature québécoise en Europe et aux États-Unis. Elle constitue un outil de référence indispensable pour suivre de près l'actualité littéraire québécoise. En fait, *Lettres québécoises* accomplit le travail que l'ensemble des médias a tendance à négliger.

C'est Gaétan Lévesque, secrétaire fidèle et dévoué, qui me reçoit au bureau de la revue. Il assure la permanence depuis au moins sept ans « Nous publions quatre numéros par année. On a donc tendance à privilégier la critique "constructive". Nos collaborateurs écrivent à propos de livres qu'ils ont particulièrement appréciés. Il s'agit avant tout de communiquer au lecteur québécois, américain ou européen cette passion pour une littérature qui a parfois beaucoup de peine à marquer sa présence à côté de la littérature française.

« À *Lettres québécoises*, il n'y a jamais eu non plus de guerre de pouvoir, poursuit-il. On travaille dans l'harmonie. Le comité se réunit rarement puisque les collaborateurs sont dispersés aux quatre coins de la province. Cette revue a toujours sa place parmi les nombreux périodiques culturels; elle n'est en compétition avec aucune autre. Depuis sa fondation, cette publication a doublé







son nombre de pages, ce qui ne lui permet pas, par contre, de couvrir l'ensemble de la production québécoise. *Lettres québécoises* pourrait, si elle en avait les moyens, paraître à tous les deux mois. »

Quand je lui demande si les relations de la revue avec le Conseil des arts du Canada se sont améliorées, Gaétan Lévesque sourit : « Oui, évidemment, mais le budget que le gouvernement fédéral consacre à la culture demeure insuffisant. Du côté provincial, le travail effectué par l'ex-ministre des Affaires culturelles, Clément Richard, a été remarquable. »

Pour fêter ce 10e anniversaire, sans tambours ni trompettes, le numéro 40 met en vedettes quatre nouvelles romancières : Yolande Villemaire, Marie-Josée Thériault, Esther Rochon et Pauline Harvey.

★

Possibles s'est considérablement transformée depuis sa création. Le premier numéro de cette revue paraissait à la veille de l'élection du Parti québécois en 1976. Le poète Gérald Godin était alors membre du comité de rédaction.

L'autogestion et l'indépendance, deux possibles qui, dès le départ, délimitaient la spécificité de ce périodique. La conjoncture politique a déclenché une *révolution intérieure* qui n'était évidemment pas prévue. Cinq ans après la fondation de *Possibles*, Andrée Fortin écrivait en guise de bilan : « Nous avons trop souvent eu tendance à parler séparément de ces deux thèmes (autogestion et indépendance), comme si, le PQ au pouvoir, la question nationale était réglée ou en bonne voie de l'être. » Et depuis, même si l'autogestion et l'indépendance continuent d'alimenter certains numéros, d'autres possibles, comme l'écriture, les pratiques culturelles, la question des femmes et de l'éducation, sont apparus. Ainsi, l'autoconscience s'est parfois substituée à la conscience politique. Le groupe a perdu sa vision « totalitaire » et « unifiante ».

« Nous représentons deux tendances de la revue, me disent Rose-Marie Arbour et Lise Gauvin : la tendance histoire de l'art et la tendance littéraire. Gabriel Gagnon, sociologue, n'a pu se présenter à la rencontre. »

« Ce morcellement ne se vit pas en termes d'opposition, soutient Rose-Marie Arbour. Chacun des membres du comité est reconnu pour son champ de compétence et nous tenons à prendre les décisions collectivement. »

« Nous continuerons toujours à nous intéresser aux pratiques alternatives, au politique, sans toutefois négliger l'imaginaire, poursuit Lise Gauvin. Il y a maintenant un tiers de chaque numéro consacré à la création. C'est important. »

Ainsi, *Possibles* se compose et se réinvente tout en étant attentif aux bouleversements, et ce dans une perspective historique.

La dernière livraison de *Possibles*, « Le mal du siècle », préparée par Lise Gauvin, est consacrée exclusivement à la fiction. Une première dans les 10 années de la revue. Des écrivains : Anne-Marie Alonzo, Michel Butor, Marie-Claire Blais, Claire Lejeune, etc., « commencent à fêter le 10e anniversaire de la revue ». De France, de Belgique, de Guadeloupe et du Québec, « une vaste tapisserie contemporaine ».

« La fiction aurait-elle réponse à tout ? » « Non, sûrement pas, dit Lise Gauvin. C'est une manière de montrer l'inavouable. Il y aura d'autres numéros pour fêter ce 10e anniversaire : un numéro sur le rôle des intellectuels dans les années 80 et un autre sur l'autogestion. Le colloque du 10e anniversaire portera sur l'autogestion en 1986. »

Avant de se quitter, Lise Gauvin me montre un projet de publicité pour le 10e anniversaire. Je me rappelle une phrase au moment de terminer cet article : « Une revue où l'on est prêt à remettre en question les certitudes. »

UMBERTO ECO, promeneur à travers les siècles

Suite de la page 25

l'Unesco.

Le jour même où il recevait son prix, Eco annonçait que la bourse — $ 50,000 — en souvenir de Marshall McLuhan servirait à des étudiants de l'Université de Bologne qui viendraient faire des stages au Canada.

Pour Eco, Marshall McLuhan a longtemps été un « fantôme étrange » qui surgissait des textes les plus divers, que ce soit dans la bibliographie d'une étude sur James Joyce — qu'Eco adore — ou dans un article sur le phénomène des discothèques. Et comme Eco aime bien les surprises et les gens qui savent se glisser à plusieurs endroits....

Mais, surtout, McLuhan et Eco ont quelque chose de fondamental en commun. L'un et l'autre ont admirablement surmonté l'isolement auquel l'intellectuel sait trop bien succomber. En ce sens, c'est un homme résolument moderne que cet Eco épris du Moyen Âge et de ses moines, lui qui, après avoir milité dans des organisations catholiques jusqu'à l'âge de 22 ans, a balancé du jour au lendemain ces habitudes collectives, à la suite d'un événement sur lequel il est resté vague. Le personnage Eco aime susciter l'attente, proposer un dicton ou un calembour en guise de réponse ou encore flirter avec le sophisme.

Umberto Eco est un médiéviste insatiable, un spécialiste de saint Thomas d'Aquin, un admirateur de Roland Barthes, un sémioticien qui occupe depuis 10 ans la chaire de sémiotique de l'Université de Bologne. Le succès du *Nom de la rose* — quatre millions d'exemplaires vendus — a permis la redécouverte d'ouvrages moins connus comme *L'Oeuvre ouverte*, dans laquelle le Piémontais se penche sur les oeuvres qui laissent au lecteur ou à l'auditeur le soin de les interpréter. Et toujours, Eco choisit ses exemples en se baladant à travers les siècles.

« Il faut revisiter le temps passé pour trouver les origines de nos problèmes », dit-il, en pensant plus spécifiquement au Moyen Âge. Umberto Eco se défend d'avoir idéalisé cette époque cependant.

« Au Moyen Âge, la spiritualité était très publique, très officielle, très obligatoire, au point de devenir une étiquette ; aujourd'hui, elle est cachée sous des masques mais il y a d'autres formes de recherche du secret. C'est une dimension qui survit toujours.

« Je ne crois pas davantage à ceux qui disent que notre âge est très matérialiste. Qu'est-ce que cela veut dire ? Certains textes populaires sur les paysans ou les bourgeois au Moyen Âge ne contiennent-ils pas une mentalité matérialiste, hédoniste ? La perception actuelle est due au fait qu'on a sauvé plus de manuscrits de théologiens que d'autres témoignages. La liberté, la tolérance sexuelle est un autre exemple. On était bien immoral au Moyen Âge, à commencer par les prêtres. Nous avons une image un peu rigide du Moyen Âge qui ne reflète qu'une seule face. » (Ce qu'Eco aime dans la vie, c'est de dévoiler les faces cachées.)

Le fil contemporain, Eco se l'assure en fréquentant l'Université de Bologne, où il enseigne.

« Je n'ai jamais quitté l'université même lorsque j'ai travaillé dans une maison d'édition ou que j'ai fait des émissions culturelles pour la télévision d'État. J'ai toujours gardé un rapport avec l'université. À un certain point de ma vie, je m'y suis consacré complètement. Ça me plaît.

C'est une manière de prolonger sa propre jeunesse (Eco a 53 ans). Il y a du cannibalisme là-dedans : manger de la viande fraîche. Remarquez que parfois l'on se sent plus vieux. En tous cas, c'est un défi. Je ne comprends pas nécessairement les jeunes pour autant mais je suis obligé de me poser leurs questions. »

Le besoin de paternité des étudiants est énorme, note encore Eco, ajoutant qu'avec ceux qui en sont conscients, « on rigole ».

Eco parle aussi du « côté érotique » de l'enseignant, celui qui oblige à capter l'attention de la classe et qui, encore une fois, « garde jeune ». « C'est comme le théâtre. Il faut conquérir la salle dans les trois minutes. L'auditoire ne peut attendre et le discours est une mise en scène qui évolue. »

Et la vitesse avec laquelle elle doit évoluer, cette mise en scène, fait un peu peur à Eco.

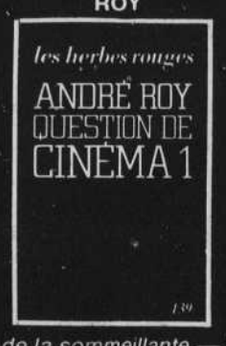
« Ce qui a changé, c'est l'accélération du changement, qui oblige l'intellectuel à une gymnastique atroce. En ce moment, un Japonais est peut-être en train d'inventer quelque chose qui va modifier complètement le panorama des communications. »

les herbes rouges

SAINTE-MARIE



ROY



■ Micheline Sainte-Marie, *Les Poèmes de la sommeillante* — 3,00$
■ André Roy, *Question de cinéma I* — 5,00$
■ abonnement: 10 nos, 20,00$ ■ci-joint ■chèque ■mandat postal

les herbes rouges
C.P. 81, bureau E, Montréal, Québec H2T 3A5
Nom.....
Adresse.....
..... Code postal.....

NOUVEAU! 2e édition

La première encyclopédie scientifique sur l'image



LES IMAGES DÉMAQUILLÉES

par Claude Cossette, professeur titulaire
Université Laval, Québec, Canada

Un livre de consultation
format, 6½ par 9¼ pouces, couverture pleine
Plus de 640 pages, 100 illustrations
250 références bibliographiques,
1000 noms cités, 300 sujets en index
Seulement $67 en librairie

« Une oeuvre monumentale! Dr Rudolf Arnheim, Harvard »

DEMANDEZ À VOTRE LIBRAIRE HABITUEL DE LE COMMANDER ou commandez-le vous-même:

Ci-inclus mon paiement
Seulement $67
nom
adresse
signature

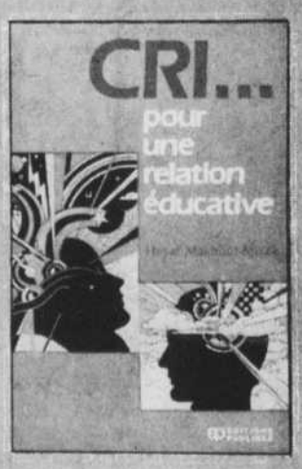
LES ÉDITIONS RIGUIL
Case postale 397, Sillery
Canada G1T 2R5
a/s Suzanne Nadeau
(418) 651-9642

magazine littéraire



Le magazine littéraire disponible dès maintenant chez votre libraire

NOUVEAUTÉ



Cri... pour une relation éducative

par Hayat Makhoul-Mirza

264 pages * 10,00$

L'auteur présente dans cet ouvrage une étude sémiologique du comportement créatif en vue d'élaborer un modèle de comportement pédagogique optimal.

En vente chez votre libraire habituel

ÉDITIONS PAULINES 3965, boul. Henri-Bourassa est Montréal, Qué., H1H 1L1 Tél.: (514) 322-7341



QUÉBEC SCIENCE LE MAGAZINE SANS FRONTIÈRES

— Sondage: Que pensent les Québécois de la science?
— Entrevue exclusive avec Murray Gell-Mann, prix nobel de physique
— Le thé: une boisson méconnue
— Les photos restent, les couleurs s'envolent

Décembre 1985

DEMANDEZ-LE • EN VENTE À 2,95$ DANS TOUS LES KIOSQUES

MARTHA GRAHAM

Suite de la page 25

prochaine avec sa compagnie.

En fait, la danse moderne ne pouvait naître qu'américaine. Après la mort de Diaghilev et le démantèlement simultané des Ballets russes en 1929, l'Europe s'enlise. Serge Lifar, qui s'installe à la direction de l'Opéra de Paris l'année suivante, fait illusion de porter le flambeau du renouveau, mais ne réussit, qu'à quelques exceptions près, à recycler les vestiges d'une langue morte. Plus à l'est, dans la Russie des Soviets, le ballet chute au rang d'un art faste mais puéril, divertissement gracieux réservé au cercle des nouveaux mandarins. Tandis qu'en Allemagne, le régime nazi arrivé au pouvoir bâillonne le nouvel expressionnisme de Mary Wigman.

Le 20e siècle n'appartient plus à l'Europe. Balanchine l'a vite compris. C'est à New York, où il débarque en 1933, qu'il rénove de fond en comble le ballet classique. Martha Graham, pour sa part, qui n'a d'autre passé que le sien, réinvente systématiquement le langage du corps. Sa technique, développée selon le rythme de la respiration, se veut à l'image de la vie elle-même : « Nous naissons et nous finissons avec le souffle », disait-elle en 1975 à Marcelle Michel du *Monde*. Et à Ernestine Stodelle, sa biographe : « Ma danse est l'affirmation de la vie à travers le mouvement. »

Née à Pittsburgh en 1894, dans une famille où le puritanisme règle la vie quotidienne, Martha Graham découvre la danse tard dans l'adolescence.

En 1911, c'est le premier coup de foudre. Martha est fascinée par l'exotisme des danses orientales de Ruth Saint-Denis. Cinq ans plus tard, après un transit obligatoire (exigé par ses parents) à la Gumnock School d'où elle ressort diplômée en lettres et théâtre, elle entre à l'école que dirige son idole en compagnie de son mari et associé Ted Shawn.

1920 : Martha décroche son premier rôle : Xochitl, héroïne d'un ballet aztèque réglé par Ted Shawn. La compagnie sillonne l'Amérique, puis l'Angleterre. Au retour cependant, la rupture est inévitable. Le tempérament passionné de la danseuse refuse de se plier davantage à la mascarade d'un répertoire qui n'a d'authentique que la splendeur des costumes. Martha se retrouve alors aux *Greenwich Village Follies*. Mais le vaudeville est un bagne; elle y reste à peine deux ans.

L'enseignement lui offre une porte de sortie. Professeur à l'*Eastman School of Music* de Rochester en 1925, c'est là également qu'elle expérimente avec ses élèves les premières ébauches de sa technique, qu'elle fixera plus tard sous le nom de *« contraction-release »*.

Après un siècle d'apesanteur prescrite par le ballet romantique, Martha Graham impose à la danse un retour au sol. Le geste ne doit plus être vécu comme le passage stylisé d'une position à une autre, mais comme le rituel du corps. L'éloquence cède le pas au langage-vérité.

« Sa plus grande innovation, note Yuriko Kikuchi, ex-danseuse de la compagnie, maintenant professeur à l'école, a été l'idée de tomber, la chute à terre, mais une chute contrôlée, un jeu avec le sol, un dialogue. »

1926 : l'essor de la danse moderne devient irréversible. En avril, Martha Graham donne un premier spectacle. L'année suivante, *The New York Times* crée un poste de critique de danse. Trois ans plus tard a lieu à New York un premier festival. Au programme : des oeuvres de Charles Weidman et Doris Humphrey, Helen Tamiris et Martha Graham.

Fascinée d'elle-même, la chorégraphe s'abandonne dès lors à la grandiloquence de ses passions, cueillant ici et là, au hasard d'un drame ou d'une tragédie, l'inspiration requise pour son art. Pendant plus de 40 ans de carrière (elle quitte la scène en 69, à l'âge de 75 ans), Martha Graham incarnera tour à tour Médée, dans *Cave of the Heart*, Jocaste (*Night Journey*), Ariane (*Errand into the Maze*), Clytemnestre, Phèdre, Alceste, Circé et la reine de Troie, Hécube dans *Cortege of Eagles*. Un labyrinthe semé de personnages aux passions déchaînées dont elle s'approprie la démesure du destin pour en restituer le caractère universel. Ses thèmes favoris : l'amour, la haine, la jalousie, la peur. « Les dieux sont morts, dit-elle, mais les mythes sont toujours présents, et — recherchant moi-même l'expression de la passion humaine par le mouvement — j'en suis arrivée tout naturellement à m'inspirer de leur admirable simplicité. »

Mais avant d'atteindre l'Olympe, Martha Graham paie son tribut à l'Amérique. Sa première époque est folklorique. Dans *Frontier* en 35, elle exalte les grands espaces du *Mid-West*. *American Document* (1938), réglé sur des poèmes de Walt Whitman et des extraits de la Déclaration d'indépendance, exhume la mémoire encore fraîche de l'Amérique. Puis, *Appalachian Spring* en 44 devient prétexte à l'évocation de la vie rurale en Pennsylvanie.

Reconnue chez elle à partir des années 40 (les Roosevelt l'accueillent déjà en 37 à la Maison-Blanche), son premier séjour à Paris en 50 n'en tourne pas moins à l'enfer. René Dumesnil du *Monde*, dans un article rédigé au vitriol, traduit à merveille l'incompréhension d'une ville qui ne distingue encore de vertu que dans les cinq positions : « Tout est ténèbre dans ces ballets ... Rien que de morbides et puériles complications. Le langage de Martha Graham ... est incapable de signifier autre chose que son impuissance à traduire ce qu'il s'efforce, en vain, de suggérer. » Quatorze ans plus tard, Merce Cunningham et John Cage seront abreuvés de la même ciguë.

Mais la gloire se fait généreuse à qui sait attendre. En 1984, à l'âge de 90 ans, Martha Graham accède au rang de chevalier de la Légion d'honneur française. Et cette année, à l'occasion du Festival d'automne, la ville de Paris lui décernait la Médaille de vermeille.

À Montréal, qui figure pour la première fois en 60 ans à l'agenda de la prêtresse, sa compagnie fait une escale de trois jours, vendredi à dimanche, salle Wilfrid- Pelletier.

AUX ÉVÉNEMENTS DU NEUF

Une galerie d'art sonore

GINETTE BELLAVANCE

LES ÉVÉNEMENTS du Neuf ne se doutaient sans doute pas qu'en lançant l'idée d'une « tribune nationale des jeunes compositeurs », le train des créateurs serait aussi bondé et qu'il faudrait trouver rapidement une solution pratique pour loger toutes ces musiques « apatrides ». Car c'est bien avec ce passeport-là qu'elles se sont présentées.

C'est en janvier dernier que les Événements du Neuf annonçaient la création d'une tribune pour les jeunes compositeurs de moins de 30 ans. Une initiative qui doit avoir lieu tous les deux ans, une parenthèse en alternance avec le concours des jeunes compositeurs de Radio-Canada. Le résultat a été inespéré, la réponse étonnante : 59 partitions de haute qualité parvenues d'un peu partout à travers le pays ont atterri à Montréal, et sept d'entre elles vont faire l'objet du concert du 9 décembre prochain.

Premier constat : on ne pouvait pas s'imaginer qu'il y avait autant de jeunes créateurs ayant envie de s'exprimer dans la langue de la musique contemporaine. On ne se doutait pas que le besoin d'être un « artiste », un « facteur de syntaxe sonore » était aussi urgent. Après le constat d'émerveillement sont venues naturellement les « réflexions ». Et, au même moment, les « malaises » dont souffre la musique actuelle en ont profité pour décliner leurs identités respectives et réclamer leurs droits ! Et avec raison.

John Rea, un des responsables des Événements du Neuf, explique pourquoi la « création » dans le domaine de la musique a un impact aussi mince : « Pour le public, il semble y avoir une hiérarchie des arts. Assis aux premières rangées, on retrouve les écrivains, les dramaturges. Pas très loin derrière, il y a les peintres, les danseurs, les metteurs en scène. Tous ces gens-là "créent" chaque année : une nouvelle chorégraphie, un nouveau roman, une nouvelle mise en scène, etc. Et, dans le domaine de la musique, on "ré-interprète". Pourtant, dans ce pays, il y a beaucoup de musique, beaucoup de grands musiciens. Mais très peu de création. Dans les autres arts, le geste de "faire" est visible. En musique, la création est INVISIBLE ! »

D'où, bien sûr, la pertinence des événements du 8 et du 9 décembre. Des événements « symboliques » pour le moment, mais qui se donnent pour mission d'alerter le public et les médias : « Venez un peu jeter un coup d'oeil du côté de la musique ... il y a des créateurs ici aussi, il y a des tonnes d'idées ! » Et puisqu'on en est à comparer la musique aux autres arts, pourquoi ne pas leur emprunter quelques outils de « sensibilisation » ? Comme, par exemple, la formule de la galerie d'art. Pourquoi pas en musique ? Les Événements du Neuf y ont pensé. « Il fallait trouver un orchestre de musiciens voués presque exclusivement à la nouvelle musique. Un orchestre-galerie d'art pour faire le poids avec les grands-orchestres-musée. Parce que, au musée, on s'occupe de conservation, de tradition. Il le faut. Dans une galerie, on s'occupe d'exploration. » Et c'est l'Esprit contemporain, un orchestre de Toronto dirigé par Alex Pauk, composé de 35 musiciens inconditionnels à la cause de la musique actuelle, qui accueillera les créateurs à leur arrivée.

L'Esprit contemporain, une galerie d'art qui permet aux jeunes créateurs de se promener à travers tout un orchestre, d'expérimenter, de rectifier, de vérifier. Dans quelques années, les grands orchestres du Canada ne pourront pas leur reprocher de ne pas savoir écrire pour plus que trois ou quatre instruments ! L'Esprit contemporain, une « mentalité » dont le mot d'ordre est le respect de l'oeuvre. Non pas qu'il soit absent ailleurs. Respect au sens de mettre le temps nécessaire à bâtir une oeuvre, lui consacrer les heures de répétition essentielles, afin qu'elle puisse avoir l'éloquence que le créateur lui prêtait au départ. Avec l'aide de Suncor Inc., qui a obtenu un prix pour le soutien le plus visionnaire aux arts, le respect a évidemment reçu un bon « coup de pouce » !

Si vous voulez « toucher du doigt » l'invention créatrice des jeunes musiciens qui vivent la même décennie que vous, si vous êtes curieux de voir à quoi ressemble une galerie d'art sonore, vous êtes invités à deux concerts. Le 8 décembre, à la salle Redpath (3459, avenue McTavish), l'orchestre l'Esprit contemporain va se présenter à vous avec des oeuvres de Garant, Vivier, Brouwer et Cherney.

À la Société Paul-Loyonnet

Soliste à 12 ans !

Gina An, âgée de 12 ans, donnera demain son premier récital de soliste, dans le cadre de la série « Espoir » présentée par la Société Paul-Loyonnet.

Née à Montréal, Gina An est d'origine coréenne. Dès son inscription comme élève chez M. Loyonnet, elle déclara, malgré son âge précoce, vouloir se destiner au piano. Le maître décela chez elle la présence de dons musicaux qui sont la marque des récitalistes ... jeunes ou vieux.

Ce dimanche, Gina An jouera des pages de Bach, Beethoven, Schumann, Chopin et Debussy. Le récital aura lieu à 19 h à l'auditorium de l'Institut Reine-Marie (9300, boulevard Saint-Michel). Pour tout renseignement : 695-6393.

MARDI AU SAMEDI: 20H30/DIMANCHE: 15H/RÉSERVATIONS: 523-1211

LES FOLLES ALLIÉES

MISE EN SCÈNE / PIERRETTE ROBITAILLE ÉCLAIRAGE/CLAUDE-ANDRÉ ROY SCÉNOGRAPHIE/GENEVIÈVE GAUVREAU

DANS



théâtre d'aujourd'hui
1297 RUE PAPINEAU/MONTREAL

auditions
à
l'école nationale de théâtre du canada

Interprétation
Écriture dramatique
Décoration
Technique

ANNÉE SCOLAIRE 1986-87
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS

1er FÉVRIER 1986

Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:

École Nationale de Théâtre du Canada
5030, rue St-Denis
MONTRÉAL, Québec H2J 2L8
Tél.: (514) 842-7954

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

12e SAISON / 1985-86

Israel in Egypt
de G.F. HANDEL

DIMANCHE, LE 8 DÉCEMBRE 1985, 20H00.
ÉGLISE NOTRE-DAME DU TRÈS SAINT-SACREMENT,
500, RUE MONT-ROYAL EST (métro Mont-Royal)
BILLETS : $14, $10, $6 EN VENTE CHEZ:
ARCHAMBAULT, 500, rue Ste-Catherine est (frais de service)
LETTRE-SON, 1005, rue Laurier ouest
ÉGLISE NOTRE-DAME DU TRÈS SAINT-SACREMENT (frais de service)
RENSEIGNEMENTS: (514) 843-4007

LE PLUS BEAU CADEAU DE NOËL

DEUX CONCERTS GALA

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT



KAREN KAIN
ballerine
FRANK AUGUSTYN
danseur



Lundi, 13 janvier, 20 h 30

Tchaikowsky
Ibert
Prokofiev
Kodaly
Borodin

CONCERT Hydro-Québec et du MAURIER

Lundi, 27 janvier, 20 h 30



CANADIAN BRASS

Corelli
Handel
Villa Lobos
Honegger

Billets en vente dès maintenant
$20-$16-$14-$12

CONCERT Teleglobe Canada

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques :
514 842 2112 Frais de service.
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 7 $.

Wanda Kaluzny
chef d'orchestre

l'Orchestre de Chambre de Montréal
la saison 1985-86

les 8, 12 et 16 décembre 1985

2

J.S. Bach: Suite no 2 en si mineur
Soliste: Heather Howes, flûte
W. A. Mozart: Symphonie no 29
M. Haydn: Concerto pour violon
Soliste: Peter Purich, violon
T. Brady: Visions

Dimanche, le 8 décembre, 1985 — Salle de concert Pollack
Jeudi, le 12 décembre, 1985 — Paroisse St-Lambert
Lundi, le 16 décembre, 1985 — Ste-Anne de Bellevue

3

L. Boccherini: Symphonie G. 506 en ré mineur « Della casa del diavolo »
Cycle de chansons et arias italiens des 18e et 19e siècles
O. Respighi: Il tramonto
Soliste: Mary Delli Colli, mezzo-soprano
G. Rossini: Sonate no. 1 en sol majeur

Samedi, le 22 février, 1986 — Paroisse St-Lambert
Dimanche, le 23 février, 1936 — Salle de concert Pollack
Lundi, le 24 février, 1986 — Ste-Anne de Bellevue

4

D. Wiren: Sérénade
B.J. Monk: Première mondiale d'une oeuvre composée pour l'Orchestre de Chambre de Montréal
Mozart: Concerto no 5 en la majeur, K219
Soliste: Gwen Hoebig, violon

Samedi, le 5 avril, 1986 — Paroisse St-Lambert
Dimanche, le 6 avril, 1986 — Salle de concert Pollack
Lundi, le 14 avril, 1986 — Ste-Anne de Bellevue

Abonnez-vous maintenant et épargnez!

Abonnements:
30$ Adultes 15$ Étudiants et âge d'or
Billets simples:
12$ Adultes 8$ Étudiants et âge d'or

TROIS ENDROITS POUR VOTRE COMMODITÉ:
Salle de concert Pollack, 555 rue Sherbrooke W. — Tél.: 932-9971
Paroisse St-Lambert, 41 ave. Lorne — Tél.: 843-3961
Union United Church, 24 ave Maple, Ste-Anne de Bellevue — Tél.: 457-2423
CEGEP John Abbott, Ste-Anne de Bellevue

PRENEZ PART À UNE SAISON DE GRANDE MUSIQUE!



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Le monde selon Szeryng

DISQUES

CAROL BERGERON

« LA MUSIQUE a pratiquement raison de tout, même, quelquefois, de la méchanceté des hommes. » Avec beaucoup de courtoisie, Henryk Szeryng, « ambassadeur de bonne volonté » du Mexique, nous reçoit dans un salon du Ritz. Dans un français sans une trace d'accent (il parle et écrit au moins huit langues), le célèbre violoniste, très conscient de l'image qu'il projette, parle de musique, bien sûr, mais aussi de sa carrière et de son rôle de diplomate.

Familier du Québec qu'il visite fréquemment depuis 1942, il est cette fois-ci de retour à Montréal pour jouer les *Concertos* nos 3 et 7 de Mozart avec l'Orchestre de chambre McGill, demain soir à Wilfrid-Pelletier.

« Ce pays crucifié qui est proche d'une résurrection. » Pour avoir choisi la nationalité mexicaine en 1946, Szering n'en demeure pas moins attaché à la Pologne, puisqu'il y est né en 1918. Il y a fait ses débuts d'enfant prodige. Après des études (de 1929 à 1937) à Berlin, avec Carl Flesch et à Paris avec Jacques Thibaud, la Deuxième Guerre mondiale l'obligea à s'engager dans l'armée de son pays où il devint officier de liaison et interprète du général Sikorski, chef du gouvernement polonais en exil. En 1952, il rencontra, à Mexico, le pianiste Arthur Rubinstein qui s'intéressa à son talent au point de donner à sa carrière une impulsion définitive vers la reconnaissance internationale qu'on lui connaît.

Les concerts, les disques, la fortune, Henryk Szeryng mène la vie brillante et active d'un interprète fêté. Il parcourt le monde. Il possède une villa à Mexico, un appartement à Paris, un autre à Monaco où il vient d'être fait commandeur de l'Ordre de Saint-Charles. Le Mexique, la France et la Pologne ont également décoré le musicien et l'ambassadeur qui considère que « ce qui unit les êtres est infiniment plus fort que ce qui pourrait les séparer ».

Quand on lui parle des pays où sévit la dictature, Szeryng répond qu'en effet, « il y a des pays où les libertés sont restreintes mais ce sont des restrictions au-dessus desquelles l'art a presque toujours pu planer. Dans certains pays, parler risquerait de faire beaucoup de tort, tandis qu'avec un violon et en s'adressant à la sensibilité de ceux qui vous écoutent, on peut faire beaucoup de bien ».

D'abord par son art, ensuite par des contacts cordiaux et amicaux, Szeryng affirme avoir réussi à établir une compréhension mutuelle entre des pays qui n'avaient même pas de relations diplomatiques. « Bien sûr, si je n'avais pas mon prestige de concertiste, j'aurais peut-être réussi beaucoup moins bien. Vous ne pouvez pas vous contenter d'exhiber un passeport diplomatique en disant : je viens ici pour vous transmettre un message de bonne volonté.

« Même dans ces endroits du monde où la liberté est restreinte, l'art est cultivé, l'art est respecté. C'est déjà très bien que, dans la plupart de ces pays, ce soit l'État qui achète pratiquement votre place pour aller au théâtre, à l'opéra ou au concert. » Établissant une distinction entre les pays communistes et l'Amérique du Sud, Henryk Szeryng poursuit : « Parler de dictatures en Amérique du Sud, je crois que c'est tout de même exagéré. Au Paraguay, par exemple, si vous êtes un bon citoyen, si vous n'insultez pas le chef de l'État, vous pouvez vivre une vie très heureuse. S'il y a des gouvernements plus ou moins autoritaires qui mettent un peu d'ordre, ce n'est pas tellement pour restreindre la liberté des gens. C'est surtout pour les défendre contre certains d'entre eux qui en veulent à leurs biens ou à leur personne. »

Par ailleurs, le violoniste Szeryng possède l'une des plus riches discographies. Des *Sonates et partitas* pour violon seul (3-DG 2709028), dont il vient de réaliser une édition critique à l'intention des violonistes (Schott ED 6850), aux *Concertos* de Ponce et de Halffter (EMI DS 38258) en passant par l'intégrale des *Concertos* de Mozart (Philips 6747 376, les numéros 3 et 5 sont encore ici disponibles : Philips 7310024) et le *Concerto* de Tchaïkovski (Philips 9500321), avec le Concertgebouw et Haitink, dont il semble être particulièrement fier, on y trouve le répertoire majeur de l'instrument.

★

Après son inoubliable interprétation du *Concerto* no 4 de Beethoven, **Claudio Arrau** revient à Montréal (la seconde fois en moins de dix jours) pour donner, en récital, quatre *Sonates* du même compositeur. Considérant l'âge avancé (82 ans) et l'extraordinaire réputation du pianiste, les mélomanes ne devraient pas rater le rendez-vous du 12 décembre.

Quand Polygram sort la toute dernière version Arrau des quatre *Scherzi* de Chopin (Philips 412 610-1, version numérique offerte également sur disque, en cassette et en compact), on n'imagine peut-être pas que la carrière discographique de cet interprète dépasse facilement les 50 ans d'une activité exceptionnellement fructueuse : plus de 200 titres.

On peut émettre des réserves sur l'interprétation de ce tout nouveau Chopin mais il ne faut pas oublier toute l'importance historique et la valeur musicale du témoignage d'Arrau. À travers lui, c'est une partie vivante du XIXe siècle qui parvient jusqu'à nous, jusqu'au seuil du XXIe siècle.



Photo Jacques Grenier

Henryk Szeryng.

Pour connaître mieux et l'homme et le musicien, vient de paraître, chez Gallimard, *Arrau parle*, une traduction française des conversations qu'il a eues avec le critique new-yorkais Joseph Horowitz (édition américaine : Alfred A. Knopf). Un livre passionnant qui s'adresse autant aux mélomanes qu'aux pianistes. Il y avait toutefois là matière à écrire deux livres.

D'une lecture facile, la traduction d'André Tubeuf aurait cependant pu éviter (tout en respectant le sens du texte original) les barbarismes du mot-à-mot. D'autre part, rien, à mon avis, ne justifiait de ne pas reproduire entièrement l'ouvrage de Joseph Horowitz. Un tel livre n'est jamais complet quant on laisse tomber l'index des noms (neuf pages en anglais), l'indispensable discographie et les 24 pages de commentaires qui l'accompagnent et autres appendices. En tout, l'édition française a été amputée de 75 pages d'informations très utiles, ce qui donne à la version originale un avantage certain qu'apprécieront ceux qui savent lire l'anglais.

À la Société de musique contemporaine du Québec

(S)PACE(D) . . . in & out

JEAN PHILIPPE BEAUDIN

L'**Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec** placé sous la direction de Walter Boudreau : *(S)pace*, concert-spectacle multi-média. Programme : Alain Thibault, Miguel Raymond, Jacques Collin et Sylvy Panet-Raymond, *OUT* (1985) pour synthétiseurs, vidéo, danse, percussion électronique, saxophone MIDI et voix synthétique; Alain Fournier et Michel Gonneville, *Bouteille dans l'espace* (1984), pour récitant, voix d'alto, baryton, comédien-chanteur, harpe, marimba, percussion, batterie, piano, guitare électrique, alto et basse électrique; Renée Bourassa et Marcelle Deschênes, *LUX* (1985), multi-média pour deux mimes, musique électro-acoustique, multi-image programmé par ordinateur, film et dispositif scénique tridimensionnel. Au Spectrum, le jeudi 5 décembre.

DÉLAISSANT la formule habituelle du concert, l'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec présentait, jeudi, un « concert-spectacle multi-média » coiffé du titre ambigu de *(S)pace*. L'événement était de taille : une magnifique réalisation audio-visuelle qui a monopolisé une cinquantaine de musiciens, de chanteurs, de danseurs et de coordonnateurs. On conçoit aisément que les seules ressources de la salle Pollack auraient été insuffisantes pour présenter un spectacle d'une telle envergure. C'est donc au Spectrum, dans un atmosphère de fête, qu'eut lieu cet événement multi-disciplinaire où musique, cinéma, théâtre et hautre technologie s'étaient donné rendez-vous.

Walter Boudreau avait, de toute évidence, apporté un soin particulier à fignoler les moindres détails. Au programme figuraient trois oeuvres qui, pour illustrer l'une des multiples interprétations possibles du mot *(S)pace*, s'inspiraient du thème de la paix.

Signé Alain Thibault (compositeur), Miguel Raymond (artiste en vidéo), Sylvy Panet-Raymond (chorégraphe) et Jacques Collin (technicien en multi-image), *OUT* comporte 10 parties qui « raconte(nt) l'histoire d'un être voyageant dans son cerveau à travers des univers simulés appelés OUT-Réalités ». Malheureusement, on ne saurait se convaincre que cette pièce soit une oeuvre de grande envergure. C'est musicalement que *OUT* semble le plus faible, même si la chorégraphie de Sylvy Panet-Raymond sentait le déjà-vu; d'autre part, il faut bien avouer que les images étaient bien loin de recréer « l'hallucination » dont il est fait mention dans le programme.

Bouteille dans l'espace d'Alain Fournier (poète et metteur en scène) et de Michel Gonneville (compositeur) présentait une matière sonore plus substantielle, mais l'oeuvre semblait manquer de cohésion. S'inspirant de textes poétiques d'une pauvreté lamentable, Gonneville présenta trois chansons de styles différents dont il superposa diverses composantes en guise de conclusion. Plutôt qu'une véritable fusion de ces niveaux de langage, le compositeur se contenta de les juxtaposer et, partant, pécha contre l'esprit même de synthèse que présupposait sa démarche.

LUX de Renée Bourassa (conceptrice visuelle) et de Marcelle Deschênes (compositeur) a, par contre, été une expérience sonore et visuelle tout simplement éblouissante. On n'est pas prêt d'oublier cet extraordinaire ballet kaléidoscopique qui a été une véritable fête pour l'oeil et pour l'oreille. Devant l'ampleur d'une telle réussite, on peut se demander si la simple formule du concert rend vraiment justice à la musique dite contemporaine.

L'audio-visuel, qui s'impose aujourd'hui avec tant de force dans tous les arts d'interprétation, est peut-être la voie de l'avenir pour la musique qui s'écrit. Les salles quasiment vides, devant lesquelles se produisent depuis plus de vingt ans nos groupes de musique contemporaine, donnent sérieusement à réfléchir . . . Quoi qu'il en soit, une oeuvre « multi-média » comme *LUX*, que nous sommes presque tentés de qualifier de chef-d'oeuvre, a certainement de quoi séduire les auditeurs qui se montrent les plus récalcitrants à la musique moderne.

Imaginez et faites voir votre théâtre
CONCOURS pour METTEURS en SCÈNE
débutants
Date-limite de présentation des projets: 15 janvier 1986
Pour tout renseignement, écrire ou téléphoner au: THÉÂTRE DE LA VEILLÉE 1371, rue Ontario est Montréal — H2J 1S2 Tél.: 514-526-6582

OF GALERIE PRÉSENTE


installation de MARTIN TÉTREAULT du 5 au 15 déc.
3454 ST-DENIS 843-6615

MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY
VENDREDI 13 DÉCEMBRE
Acts of Light
Song
Sacre du Printemps
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Errand into the Maze
Diversion of Angels
Song
Sacre du Printemps
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE
Diversion of Angels
Errand into the Maze
Cortege of Eagles
Sacre du Printemps

VENDREDI 13, AU DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 20:00
Production Specdici et les Entreprises Gesser
une présentation CFCF 12
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour mercedes palomino
Du mardi au vendredi 20h; samedi 17h, 21h, dimanche 15h.
Avant la nuit ...
OFFENBACH
En collaboration avec l'École nationale de Théâtre pour célébrer son 25ème anniversaire
Un spectacle théâtral pétillant de musique et chansons!

de Michel Garneau
Mise en scène Michelle Rossignol
Paul Savoie - Louisette Dussault
Gilles Renaud - Linda Sorgini
Suzanne Champagne - Gildor Roy
Jean Maheux - Luc Guérin
Gisèle Caron
Chansons: Jacques Offenbach
Direction musicale et arrangements: Joël Bienvenue
Décor et éclairages: Louise Lemieux
Costumes: Mérédith Caron
4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h 844-1793

CFGL FM 105,7
Mon choix... ma façon de vivre.

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC
SÉRIE MONTRÉALAISE
13-14 DÉCEMBRE à 20h00
SIDNEY HARTH
chef d'orchestre
ALVARO PIERRI, guitariste
J.C. Bach, Sinfonia no 6
Haydn, Symphonie no 104 « London »
Villa-Lobos, Concerto pour guitare
Respighi, Airs et danses antiques
Salle Redpath, 3459 McTavish métro Peel
Billets: 5,75$ en vente aux guichets de la Place des Arts 842-2112; sièges non réservés.
Commandité par Hydro-Québec

LES GRANDS CONCERTS
OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Lundi - Mercredi
9 - 11 décembre, 20h
ANDREW LITTON
THEODORE BASKIN, hautbois
RICHARD HOENICH, basson
TIMOTHY HUTCHINS, flûte
JOHN ZIRBEL, cor
MOZART Symphonie no 38 «Prague»
MOZART Sinfonia concertante, K. 297b
MOZART Divertimento en ré majeur, K. 251
SALIERI Sinfonia "Veneziana"
Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
Commanditaire: le 9, Suncor Inc. - Groupe Sunoco
Si disponible, 100 billets seront offerts à 5$, une heure avant le concert.
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

LES CONCERTS ESSO
OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Dimanche
15 décembre, 14h30
CHRISTOPHER HOGWOOD
chef et clavecin
Solistes de l'OSM
BACH Concertos brandebourgeois nos 1, 3, 2, 6
Prix des billets: 10$, 6,50$
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

LE CLUB DES DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES, INC.
(organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires)

vous invite à une
SOIRÉE DANSANTE
Ce soir, vendredi 6 décembre, 21 heures
HOLIDAY INN 420 Sherbrooke Ouest
Membre 5$ Non-membre 10$
Prix de présence
Marie-Paule Sarrazin Renseignements 287-1017
Tenue de ville
Réservez tôt pour le réveillon du 31 décembre à l'Auberge le Vieux St-Gabriel — 461-2508

LES CONCERTS Grand Marnier

12 décembre
CLAUDIO Arrau
piano
BEETHOVEN:
Sonate no 7 en re majeur, op. 10 no 3
Sonate no 21 en do majeur, op. 53 «Waldstein»
Sonate no 26 en mi bémol majeur, op. 81a «Les adieux»
Sonate no 23 en fa mineur, op. 57 «Appassionata»
Prix des billets: 22,50$, 16$, 11$
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES CONCERTS Grand Marnier

12 décembre
CLAUDIO Arrau
piano
BEETHOVEN:
Sonate no 7 en re majeur, op. 10 no 3
Sonate no 21 en do majeur, op. 53 «Waldstein»
Sonate no 26 en mi bémol majeur, op. 81a «Les adieux»
Sonate no 23 en fa mineur, op. 57 «Appassionata»
Prix des billets: 22,50$, 16$, 11$
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT



Photos Musée des beaux-arts de Montréal

Les voyages de J. W. Morrice : à gauche, Paris avec le *Quai des Grands-Augustins* (vers 1910-1911) où l'artiste avait son atelier; à droite, le pays natal où il revenait régulièrement, avec une *Maison de ferme québécoise* (vers 1921).

Une parenté naturelle

LISE BISSONNETTE

« ME RECONNAISSEZ-VOUS ? », dit un personnage au profil jumeau de celui de Lénine, qu'on s'attendrait à voir exhiber sa carte de crédit. C'est la publicité pas très inspirée que le Musée des beaux-arts de Montréal a choisie pour son exposition « Morrice : avec vue sur le paysage ». Elle souligne assez dangereusement que la vaste majorité du public, qui vient tout juste d'y voir passer la star des stars qu'est Picasso, ne reconnaîtra effectivement pas James Wilson Morrice, tout Montréalais et peintre international qu'il ait été. Il n'est pas sûr qu'on s'y précipitera.

Mais si elle est plus périlleuse, l'aventure de la rétrospective Morrice a toutefois plus de mérite, eu égard à la vocation du musée. C'est la première fois depuis des temps immémoriaux que celui-ci organise lui-même une rétrospective d'un artiste canadien. Les travaux récents qui ont conduit aux expositions Largillière, puis Bouguereau, n'étaient reliés que très marginalement à sa collection. Dans le cas de Morrice, c'est son plus important patrimoine que redécouvre le musée, puisqu'il a un « fonds Morrice » à nul autre pareil.

En 1981, la famille Morrice a en effet donné au musée une cinquantaine d'oeuvres de l'artiste, dont 41 huiles. Ce legs important a complété la collection Morrice du musée, qui comptait une centaine d'oeuvres, dont 60 huiles. C'est à partir de ce corpus, où l'on trouve aussi 28 aquarelles, plusieurs dessins et 24 carnets de croquis, qu'a travaillé la responsable de l'exposition, Mme Nicole Cloutier, conservatrice de l'art canadien ancien au MBAM.

Pour retracer le cheminement précis de James Wilson Morrice, grand voyageur et exposant prolifique, Mme Cloutier s'est livrée à un patient travail de détective. Le peintre ne correspondait que très sporadiquement avec sa famille et ses amis, et c'est à travers les lettres de contemporains, notamment du peintre américain Robert Henri à ses parents, conservées à l'université Yale, qu'elle a pu reconstituer les nombreux déplacements de l'artiste. Quant à ses expositions, personnelles ou collectives (environ 140 sur un quart de siècle), elle les a identifiées en grande partie en compulsant une infinité de catalogues de « salons » parisiens, montréalais, américains, bruxellois, britanniques.

La rétrospective de Montréal ne comprend pas que des oeuvres conservées au musée de la rue Sherbrooke. Outre les collectionneurs privés ou les sociétés qui ont prêté quelques tableaux, une dizaine de musées, canadiens ou étrangers comme le musée d'Orsay à Paris ou la *Tate Gallery* de Londres, ont accepté de participer à l'exposition. Mme Cloutier regrette de n'avoir pu convaincre l'Ermitage, à Leningrad, de prêter les deux Morrice qui s'y trouvent, acquis avec la célèbre collection Matisse, nationalisée après la Révolution d'octobre. Mais le catalogue rend bien compte de l'étendue du rayonnement de Morrice, dont elle a retracé des oeuvres d'Odessa à la Réunion.

Le peintre aimait voyager : il voyagera en 1986. Commencée hier, la rétrospective se terminera à Montréal le 2 février. Elle ira ensuite au Musée du Québec du 27 février au 20 avril, passera à Fredericton en mai et juin, à Toronto de juillet à septembre, enfin à Vancouver en octobre et novembre. C'est grâce à une subvention de $ 70,000 du programme des expositions itinérantes des Musées nationaux du Canada que ce travail montréalais peut circuler ainsi.

Le budget de l'exposition, pour Montréal seulement, atteindra la somme raisonnable de $ 270,000 pour quatre ans de recherche, de préparation, et l'installation. Outre les Musées nationaux, il provient de petites subventions du Conseil des arts de la CUM et de Petro-Canada. Le ministère des Affaires culturelles y contribue via la subvention générale de fonctionnement du musée.

À Montréal, l'exposition se déploie à l'aise dans quatre salles du MBA, dont l'une est consacrée à la biographie de l'artiste et à des archives photographiques. L'accrochage traditionnel est assez aéré pour permettre une circulation fluide, et la contemplation si on en a envie.

Seule note désagréable, et un peu sinistre : on présente les oeuvres sur papier (aquarelles et croquis) sous des toiles noires que le visiteur doit lui-même soulever, et sous un abri en forme de coque. Non seulement les oeuvres s'en trouvent-elles assombries, mais on se sent presque coupable de les réveiller ainsi. Le cabinet des dessins et estampes du MBA nous avait habitués à une crainte maniaque de la lumière, dont on trouve peu d'exemples même dans les plus grands musées internationaux. Mais ces véritables tombeaux placés ainsi au coeur des salles, pour soi-disant protéger des aquarelles qui ne sont tout de même pas de fragiles sanguines de da Vinci, relèvent de l'atteinte de paranoïa. Le public se sent microbe.

La rétrospective fait heureusement le plein de supports didactiques intéressants : un excellent court documentaire de l'Office national du film, *J.W. Morrice*, est présenté tous les jours en versions anglaise et française. La recherche, le scénario et la réalisation sont l'oeuvre du cinéaste montréalais Gerald Budner. On pourra aussi se procurer un « accousti-guide », au texte plus accrocheur que savant, mais qui permet une visite rapide et complète. Pour les plus mordus, le catalogue, un ouvrage imposant et superbement documenté, coûte $ 29.95. Après le succès de la publication d'un catalogue *Picasso des enfants*, le musée tente à nouveau l'expérience d'un *Morrice des enfants*, qui coûte $ 5.

MORRICE : l'errance et le plaisir

Suite de la page 25

d'une centaine de travaux de Morrice, une partie d'une oeuvre beaucoup plus abondante, mais un témoignage complet et soigneux de tout ce qu'il a touché.

Par les sujets, Morrice apparaîtra pleinement l'homme de son époque, et de la faune européenne qu'il fréquentait. Après une brève approche du portrait, que lui dictait encore Whistler, il devient le paysagiste qu'il restera pour l'essentiel, fasciné par les lieux bourgeois et populaires, ces extérieurs que les impressionnistes ont mis à la mode. Les quais, les parcs, les plages, normandes, bretonnes, servent de support à un patient et discret travail de coloriste, qui s'épure sans cesse. Et le cirque, bien sûr, encore que Morrice soit plus à l'aise avec le mariage du ciel et des chapiteaux qu'avec les personnages, toujours figés chez lui, comme pour ne pas déranger la peinture en presque camaïeu.

Morrice arrête sciemment la lumière et c'est pourquoi, quand elle se donne un peu, comme dans la masse blanche du *Jour de lessive à Charenton* (1899), ou dans les paysages québécois où la neige l'y oblige, elle devient conquête du lecteur sur l'auteur. On finit par trouver couleur et définition là où il les suggère à peine et il faut se garder, à cet égard, du commentaire trop enthousiaste qu'on vous propose dans l'« accoustiguide », où le *Cirque à Concarneau* (1909-1910), plutôt languide, devient le produit d'une palette « brillante ». Le brillant n'est pas son genre, à cet être à la fois réservé et excentrique, qui ne saurait regarder la vie qu'avec un détachement intelligent.

La clarté, par ailleurs, il semble s'y résigner peu à peu, dans une série plus tardive de portraits, dont la célèbre *Femme au peignoir rouge* (1909-1913), où l'influence de Matisse se fait sentir jusque dans les moindres détails du vêtement et de la découpe des fonds. Et elle se donne enfin, surtout, dans l'ensemble de ses oeuvres peintes sous des cieux plus exotiques : Tanger, Cuba, Trinidad, Tunis. On fait grand cas, ici, de l'influence de Matisse, avec lequel il a tant voyagé en Afrique du Nord; mais son travail antillais porte aussi la rondeur et, enfin, la couleur franche d'un Gauguin qu'il admirait aussi.

Sans oublier, parfois, un Morrice enfin plus proche de lui-même, plus seul avec sa palette. Si l'on peut, avec prudence, parler de génie, ce sera devant cet *Après-midi à Tunis* (1914), où les masses vagues d'un personnage à burnous, d'une mosquée et du ciel, font une géométrie aussi floue qu'équilibrée, où la modernité a fait enfin son oeuvre de simplicité.

L'excellent catalogue qui accompagne cette exposition a le mérite d'être à la fois lisible et précis, capable de livrer un travail d'expert de façon accessible. Il est, pour la majorité des textes et pour toute la préparation, l'oeuvre de la conservatrice de l'exposition, Mme Nicole Cloutier, qui a patiemment reconstitué une vie à partir de bribes. Car Morrice n'écrivait pas, ou si peu, qu'on a dû le rechercher dans les lettres de ses contemporains et amis, patient travail d'archives qui a donné d'excellents résultats. On y trouvera le côté plus personnel de ce peintre que ses toiles ne livrent pas, lui que fascinent rarement les visages et qui s'intéresse au message furtif et passager des choses bien plus qu'à la tourmente des êtres.

Il y a chez lui le pragmatique, qui jouit pleinement de la fortune familiale mais qui tient à vendre et à exposer, toujours en train d'expédier, de Londres à Hambourg, de Paris à Bruxelles, de Montréal à Philadelphie, de quoi participer à tous les salons de l'époque.

Il y a l'hédoniste, qu'explique John O'Brian, dans le texte « Morrice ou la quête du plaisir », qui nous donne quelques traits du flâneur parisien, du buveur aimable, de l'artiste qui se refusait à faire le théoricien tout comme, d'ailleurs, à faire école. Tout occupé qu'il était à voir autant qu'à travailler, avec une minutie dont il aimait peut-être qu'elle passe aussi pour de la facilité. C'est d'ailleurs ce qui fait qu'on peut glisser à travers cette exposition comme à travers un jardin d'époque, se contenter de sa joliesse, ou y chercher un esprit.

Seul son pays pouvait rendre aujourd'hui à Morrice un tel témoignage. Car s'il eut sa place, bien cotée par la critique européenne, dans la faune artistique internationale qui hanta les bons lieux au début du siècle, l'histoire qui se récrit l'a renvoyé plutôt à la frange de l'époque. Il a influencé Matisse, l'intéressé le reconnaissait lui-même, et il passera surtout pour en avoir été influencé. On ne saura jamais trop ce qui en était et c'est là, si l'on veut bien se dégager des exégèses dont cette rétrospective n'abuse heureusement pas, tout le plaisir du spectateur de l'art.

En collaboration avec
LE DEVOIR



Année Internationale de la Jeunesse
La
SunLife du Canada
présente:
LES PETITS CHANTEURS DE TROIS-RIVIÈRES
sous la direction de
CLAUDE THOMPSON
JACQUES LACOMBE
ORGUE
Le vendredi 13 décembre à 20h.
Église St-Jean-Baptiste, 4237 Henri-Julien, Montréal
Billets en vente à tous les comptoirs Ticketron (238-3651) ainsi que le service Teletron (Visa, Master - 288-3782) Lettre-Son, 1005, rue Laurier O. (279-6384).
En collaboration avec le Ministère des Affaires Culturelles
Billets: 10$ et 12$ • UNIMUSICA •
Téléphone: 739-8696 ou 722-1693 (soir)



Orchestre Métropolitain du Grand-Montreal
Série Concerts Pop
Marc Bélanger
Chef d'orchestre
Guy Bélanger
Ténor
Yolande Parent
Soprano
Ensemble Vocal
Claude Létourneau
"Concert Noël"
12,50$, 10$, 5$ (Étudiants & âge d'or)
Salle Le Plateau
3700, rue Calixa-Lavallée, Montréal
Réservations: (514) 483-3440
l'autre orchestre
Abonnez-vous dès maintenant à
l'autre orchestre
et obtenez 20% de réduction
Série Maisonneuve
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
4 concerts — 48$/32$
Série Concerts-Pops
Salle Le Plateau
4 concerts — 40$/32$
Série Contemporaine
Salle Claude-Champagne
3 concerts — 36$/24$
Hors-Série
Salle Claude-Champagne
3 concerts — 36$/24$
Magnifique Cadeau de Noël
Orchestre Metropolitain du Grand-Montreal
Abonnements:
(514) 483-3440



"Vous me reconnaissez? J'ai vu le monde et je l'ai peint"

JAMES W. MORRICE • AVEC VUE SUR LE PAYSAGE

"On a dit que j'étais l'un des plus grands paysagistes de mon époque. Je suis né à Montréal, j'ai vécu partout.

Si ma tête ne vous dit rien, mes tableaux sauront vous rejoindre. Venez voir la rétrospective de mes huiles, aquarelles, pochades et carnets de dessins."

AVEC VUE SUR LE PAYSAGE, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 6 décembre 1985 au 2 février 1986.

"Dorénavant, vous me reconnaîtrez."



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest

Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Petro-Canada.

À ne pas manquer!

■ Le film **J.W. Morrice** produit par l'Office national du film du Canada. Projections dans la salle Morrice durant toute la durée de l'exposition.

■ **Colloque James Wilson Morrice**
Dimanche 8 décembre, 14 h 30
Auditorium
ENTRÉE LIBRE

LE DEVOIR CULTUREL

GILLES CARLE retourne à sa vraie nature

MARCEL JEAN

IL Y A plusieurs cinéastes en Gilles Carle. D'abord, ceux dont on ne parle plus, c'est-à-dire le réalisateur de publicité et celui qui a travaillé aux États-Unis à faire des « *movies of the week* » pour la télévision. Ensuite, il y a celui dont on parlait beaucoup au début des années 80 alors qu'avec Denis Héroux il lançait *Les Plouffe*. C'était le début de la superproduction à la québécoise et Carle enchaînait de ce côté avec *Maria Chapdeleine* et la série télévisée *Le Crime d'Ovide Plouffe*. Enfin, il y a en lui deux cinéastes particulièrement occupés ces temps-ci : le documentariste qui vient de sortir *Ô Picasso*, et l'auteur qui tourne *Scalp*.

Documentariste, il ne l'a été qu'épisodiquement, avec liberté, lorsqu'on lui fournissait des sujets où tout était permis. « Au fond, je fais les documentaires que j'aimerais voir à la télévision. Où l'information a peut-être moins d'importance que l'amitié ou l'amour qu'on a pour une personne ou un sujet. » À preuve, les trois documentaires signés depuis cinq ans : *Ô Picasso*, où il se souvient qu'il a d'abord été étudiant aux Beaux-Arts; *Cinéma, cinéma*, sur la production française de l'ONF où il a été employé de 1961 à 1966; et *Jouer sa vie*, sur le jeu d'échecs qui est l'une de ses passions.

« Je ne me considère pas comme un bon documentariste. Je ne pourrais pas faire comme Arthur Lamothe : aller chez les Indiens et construire une oeuvre avec patience. Pour cela, il faut avoir un goût du documentaire que je n'ai pas.

« Ce qui ne m'empêche pas de faire une très grosse recherche pour chacun de mes documentaires. Mais mon opinion au sujet de la recherche, c'est qu'il ne faut pas qu'elle paraisse. Ça toujours l'air un peu bête de livrer le résultat de ses recherches au public alors qu'on est un cinéaste et non un chercheur. »

À propos de *Ô Picasso*, Carle dit avoir délibérément évité de considérer plusieurs choses dont on parle beaucoup. Il cite en exemple le courage de Picasso pendant la guerre (on dit qu'il cachait des juifs dans son atelier et il fut l'un des seuls à assister à l'enterrement de Max Jacob à Paris), ou son désaccord avec les surréalistes lorsque ceux-ci ont condamné l'homosexualité. Pour Carle, ce sont des sujets de polémique et le débat public l'intéresse peu. « Mes documentaires sont comme des grosses veillées canadiennes. Ce sont des personnages qui se réunissent pour parler de quelque chose qu'ils aiment. »

Dans *Ô Picasso*, le fait que tous aiment le peintre ne les empêche pas de se contredire l'un l'autre. C'est, pour Carle qui s'amuse à mettre ces contradictions en évidence, la démonstration du fait qu'il n'y a pas d'absolu lorsqu'il s'agit de parler de quelqu'un. Chacun interprète et une seule interprétation n'a pas de valeur. « C'est le lot et le jeu, le choc des idées entre elles qui a une signification. »

Et ces trois documentaires réalisés depuis cinq ans sont comme une façon pour Carle de respirer un peu au milieu des grosses productions et des séries télévisées où il s'est engagé.

« Ce n'est pas que je n'aie pas aimé faire *Les Plouffe* ou *Maria Chapdelaine*, mais dans des cas comme ceux-là j'ai vraiment l'impression de ne pas faire progresser mon travail. C'est-à-dire que je suis totalement au service d'un auteur et d'une oeuvre littéraire. »

Aujourd'hui, après avoir été en première ligne de ceux qui ont tourné de grosses productions à la fois pour le cinéma et la télévision, Carle revient au cinéma personnel. « Je crois qu'entre 1978 et 1983, il n'y avait pas une volonté collective en faveur du type de cinéma que je pratiquais avant. Le temps était à autre chose : aux grandes séries de télévision qui montraient notre histoire, etc. Les idées modernes et modestes étaient mal reçues. »

Cette « volonté collective » dont parle le cinéaste semble maintenant de retour. Car, au même moment où Gilles Carle revient avec *Scalp*, Denys Arcand, qui lui aussi avait dû s'expatrier au pays de la télévision (*Empire Inc.*) et du cinéma de commande (*Le Crime d'Ovide Plouffe*), fait de même avec *La Chute de l'empire américain*.

« Les succès critiques de *Sonatine* et de *La Femme de l'hôtel* ont joué un rôle important dans ce changement. Les gens ont sûrement commencé à se dire que Denys Arcand et Gilles Carle avaient plus de chances de les surprendre en faisant leurs propres films plutôt qu'en faisant *Le Survenant*. »

Scalp, c'est l'histoire d'une femme dont les enfants ont été tués par un chauffard. « Dans la majorité des pays du monde, la loi fait en sorte qu'un chauffard ivre ou diversement irresponsable s'en sort relativement bien par rapport à un autre qui serait totalement responsable au moment de l'accident. C'est ce qui arrive dans le cas de celui qui a tué les enfants du personnage central du film. Or cette femme-là se retrouve seule et sans même la possibilité de porter plainte contre celui qui a tué ses enfants. Elle n'accepte pas la situation et décide de se venger. »

Écrit avec la collaboration de Camille Coudari et de Catherine Hermary-Vieille (gagnante du prix Goncourt pour *L'Épiphanie des dieux*), *Scalp*, dit Carle, est aussi un film « où la femme manipule la technologie mâle mieux que les hommes. Un film sur le primitivisme où l'on va de la flèche empoisonnée à l'avion à réaction en montrant qu'il s'agit de la même idée ».

Du *Viol d'une jeune fille douce* à *La Tête de Normande Saint-Onge*, Carle nous a offert plusieurs films forts qui font de son oeuvre l'une des plus importantes de notre cinématographie. Alors, puisqu'on nous dit que *Scalp* sera en quelque sorte une réponse, ou plutôt un prolongement, à *La Vraie Nature de Bernadette*, notre curiosité ne peut qu'être piquée par ce film que nous verrons, au plus tard, l'automne prochain.

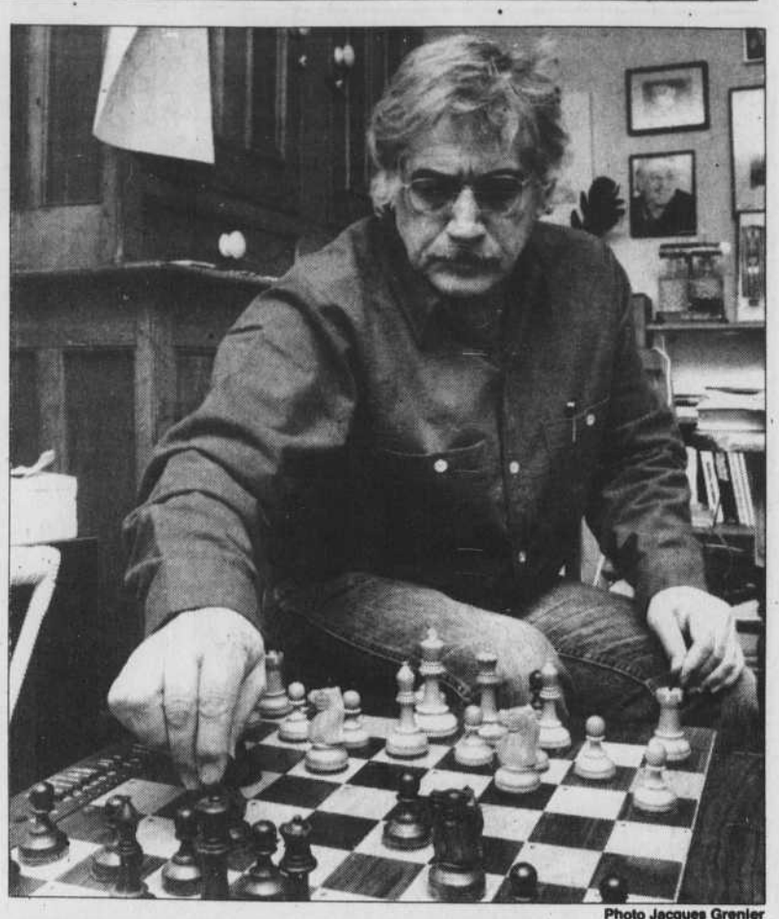


Photo Jacques Grenier

Gilles Carle : *Scalp* sera un film sur le primitivisme.

Le cinéma soviétique à l'Outremont

FRANCINE LAURENDEAU

MÊME s'il existe en URSS les obstacles à la démocratie que l'on sait, ces restrictions n'ont jamais réussi à tuer l'élan cinématographique pourtant sérieusement freiné dans des pays comme la Pologne et la Tchécoslovaquie.

J'ai pu me rendre compte, au dernier Festival de Moscou, de l'étonnante vitalité de ce cinéma et vous pourrez en faire le constat ces jours-ci à l'Outremont qui présente, du 7 au 13 décembre, la septième Semaine du cinéma soviétique. Une occasion à saisir au vol : cela ne se présente guère qu'une fois par année.

Parmi ceux que j'ai pu voir de ces sept films, il y a, bien sûr, le grand prix du dernier Festival de Moscou : *Va et regarde*, d'Élem Klimov. La folie meurtrière nazie englobait non seulement les juifs, les « rouges », les gitans, les homosexuels, les Témoins de Jéhovah, et j'en oublie, mais également la « race » slave tout entière, une des races inférieures à rayer de la Terre.

En Biélorussie, on ne mettait pas les gens dans des camps. On brûlait leurs villages, c'était plus expéditif. *Va et regarde* raconte un épisode de ce génocide vu à travers les yeux d'un adolescent. Un hallucinant réquisitoire contre la guerre. (Les 7 et 12 décembre.)

L'Épouvantail, de Roland Bykov, décrit la difficile adaptation d'une fillette de 12 ans dans un nouveau milieu scolaire. Cet âge est sans pitié. Même s'il ne s'agit pas d'un « film pour enfants » (avec ce que cela comporte trop souvent d'abêtissant), *L'Épouvantail* intéressera sans doute autant que leurs parents les jeunes de 10 à 15 ans. (Le 11 décembre.)

La Vie et les larmes et l'amour, de Nikolaï Goubenko, se passe dans une maison de retraite où l'arrivée d'un nouveau médecin-chef, une femme chaleureuse et déterminée, va tout transformer. Un film nostalgique et tendre, admirablement interprété par une pléiade d'excellents comédiens. (Le 13 décembre.)

J'attendais avec impatience *La Parentèle* (ici, nous dirions « la parenté »), de Nikita Mikhalkov dont je vous souhaite d'avoir vu *Cinq soirées* et *Sans témoins*, pour ne nommer que ces titres.

Une énergique *babouchka* débarque de sa campagne pour séjourner chez sa fille, en milieu urbain. Première surprise désagréable : sa fille fume, sa fille a un amant, sa fille est divorcée. Quant à sa petite-fille, elle est inaccessible, derrière son *Walkman*, la télévision, les chansons américaines... Et Maria n'est pas au bout de ses découvertes.

C'est drôle et parfois un peu gros, un style auquel Mikhalkov ne nous avait pas habitués. Satire sociale et démonstration, qui n'a rien d'antonionien, de l'incommunicabilité entre les êtres, *La Parentèle* recèle des moments étonnants où l'absurde éclate poétiquement, comme ce restaurant où les garçons font vraiment des choses étranges, ou cette gare où les trains suivent on se demande bien quel horaire... (Le 9 décembre.)

Également, les 8 et 10 décembre, *L'Amour et les colombes*, de Vladimir Menchovk (auteur de *Moscou ne croit pas aux larmes*) et *Mon doux, mon chéri...*, de Dinara Assanova, la seule réalisatrice de ce panorama. Tous les films sont présentés avec sous-titres français.



Va et regarde, d'Élem Klimov.

Opération beurre de pinottes

La guerre des cheveux

MARCEL JEAN

APRÈS le succès phénoménal de *La Guerre des tuques*, le producteur Rock Demers nous avait promis une série de douze *Contes pour tous*. Voici donc, à l'approche de Noël, le deuxième volet de cette série : *Opération beurre de pinottes*.

Tourné en anglais, sous le titre de *The Peanut Butter Solution*, ce film est signé Michael Rubbo. Bien connu pour ses documentaires réalisés au sein de l'ONF (*Les Enfants de Soljenitsyne, y'a pas à dire, font du bruit à Paris*), Rubbo s'est aussi beaucoup intéressé au cinéma pour enfants (*L'Ours et la souris*).

Opération beurre de pinottes, c'est l'histoire de Michel, un jeune garçon qui, après avoir eu la peur de sa vie, se retrouve affublé d'une crinière impressionnante qui pousse plus vite qu'on la coupe. C'est le début des ennuis de Michel qui se trouve de ce fait aux prises avec le vilain Signor, ce dernier ayant découvert que les cheveux de Michel avaient des propriétés magiques.

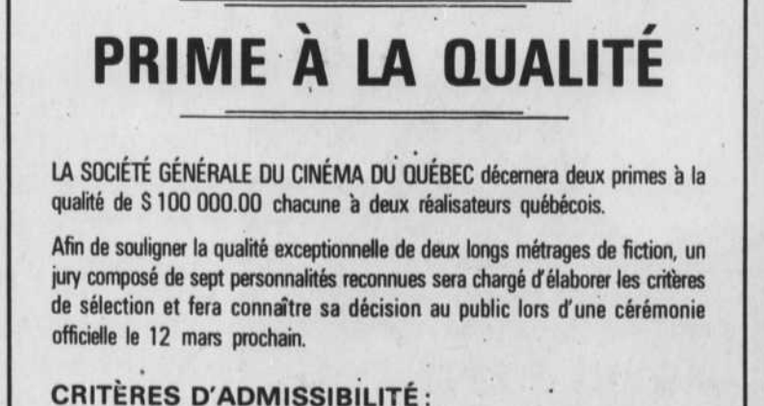
C'est Connie, son meilleur ami, et Suzie, sa jeune soeur, qui finiront par délivrer Michel des griffes du Signor. Pour en arriver là, le chemin sera difficile et Connie devra faire preuve de toute sa ruse en jouant avec les sentiments du Signor.

De loin inférieur à *La Guerre des tuques*, le film de Rubbo n'en demeure pas moins un divertissement que les enfants devraient grandement apprécier. Après un début franchement traînant, le film s'anime et, pendant la dernière heure, l'action ne manque pas. Le climat de bonne humeur généralisée et les nombreux rebondissements de l'intrigue permettent au film de se dérouler allégrement.

Déplorons quand même quelques fautes de goût, comme lorsque Connie décide de se mettre un peu d'onguent dans les pantalons pour se faire pousser les poils. Ici, le gag est gros, inutilement vulgaire, et n'amène rien au récit. À preuve, le cinéaste a tôt fait de l'abandonner dans une invraisemblance que seul le contexte d'un film pour enfants peut permettre.

Il y a, dans le film de Rubbo, un petit côté Spielberg qu'on se doit de souligner : le fantastique conjugué au merveilleux et cette complicité avec le monde de l'enfance pour se liguer contre celui des adultes. Mais, contrairement à Spielberg, Rubbo n'a pas beaucoup de chance d'intéresser un public adulte. Car si, chez Spielberg, il y a de constants clins d'oeil aux adultes, chez Rubbo il s'agirait plutôt de grands gestes des deux bras. Rubbo choisit le film pour enfants et ses effets sont pratiquement toujours trop gros pour qu'un adulte s'y laisse prendre, ne serait-ce qu'un instant.

Le film sort simultanément en français et en anglais. Peut-être vaudrait-il mieux, si vos enfants comprennent l'anglais, les amener voir la version originale. En effet, le doublage français, pourtant dirigé par André Melançon, est d'une qualité très décevante. (En français au **Berri** et en anglais à la **plaza Alexis-Nihon**.)



Connie coiffe son copain Michel dans *Opération beurre de pinottes*.

Les Films du Crépuscule International présente
G
ROCKING SILVER
Un film d'ERIK CLAUSEN
Au cinéma LE MILIEU
5380, rue St-Laurent
Samedi le 30 novembre 16h et 22h
Dimanche le 1er décembre 20h
Lun. Mar. Mer. Jeu. 21h
Vend 19h et 21h. Sam. 16h, 18h, 20h. 22h.

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA
Un film écrit et réalisé par RAUL RUIZ
avec Michael LONSDALE Olimpia CARLISI
«...un film bizarre, superbe, à la fois spirituel et complètement flyé» Luc Perrault
Tous les soirs à 19h30 & 21h30
le CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent. 843-6001.

"À la fois drame intime et galerie de personnages... le film fonctionne!" — Marcel Jean, Le Devoir
"Enfin, un film français qui a les pieds sur terre..." — Luc Perreault, La Presse
14 ANS
RENÉ MALO PRÉSENTE
ESCALIER C
un film de JEAN-CHARLES TACCHELLA
4e MOIS
BERRI
ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:20

PÉRIL EN LA DEMEURE
UN FILM DE MICHEL DEVILLE
CHRISTOPHE MALAVOY
NICOLE GARCIA
MICHEL PICCOLI
RICHARD BOHRINGER
ANÉMONE
14 ANS
CINÉMAS UNIS
ÉLYSÉE
35 MILTON 842-6053
ELYSEE 2 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15

G
SUBWAY
IL Y A DES METROS QU'IL NE FAUT PAS RATER
ISABELLE ADJANI
CHRISTOPHE LAMBERT
LUC BESSON
Le PARISIEN
480 ST-CATHERINE O 866-3856 McGILL
PARISIEN 3 1:00-3:00-5:05-7:10-9:15
Sam Dernier Spect 11:15

Camila
un film de MARIA LUISA BEMBERG
avec SUSU PECORARO • IMANOL ARIAS • HECTOR ALTERIO
musique de LUIS MARIA SERRA • productrice déléguée LITA STANTIC
G
ÉLYSÉE
35 MILTON 842-6053
ELYSEE 1 Sam Dim 12:50-2:50-4:50-6:50-9:00
Sem 6:50-9:00

Société générale du cinéma du Québec

PRIME À LA QUALITÉ

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC décernera deux primes à la qualité de $ 100 000.00 chacune à deux réalisateurs québécois.

Afin de souligner la qualité exceptionnelle de deux longs métrages de fiction, un jury composé de sept personnalités reconnues sera chargé d'élaborer les critères de sélection et fera connaître sa décision au public lors d'une cérémonie officielle le 12 mars prochain.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ :

La copie « zéro » des longs métrages aura dû être terminée entre le 1er juin 1984 et le 31 décembre 1985.

Pour être éligibles les films soumis doivent répondre aux critères d'une production québécoise tels que définis par la SGCQ:

INSCRIPTION

Les inscriptions devront parvenir à la SGCQ au plus tard le 14 février 1986.

Les formulaires d'inscription seront disponibles en téléphonant à Lise Dandurand ou Pascale Hébert (514) 844-1954.

Les primes seront versées sous forme d'un investissement automatique de $ 100 000.00 imputable au prochain long métrage québécois de chacun des récipiendaires.

"ALLEZ VOIR CE FILM!" G
FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!
9 sur 10
Tout près de la perfection!" — Richard Gay (BON DIMANCHE)
"Ce film au rythme enlevant est une véritable bouffée d'air frais." —Marcel Jean (LE DEVOIR)
"Il provoque le rire parce qu'au fond, ce sont parfois les choses les plus simples qui demeurent les plus drôles." —Pierre Leroux (JOURNAL DE MTL)
"Tous les acteurs sont également bons, justes, drôles, et finalement attachants." —Francine Grimaldi (MTL-EXPRESS)
ROLAND GIRARD MICHEL BOUDRAULT ANDRÉ DESSOLIER le NOUVEAU film de Coline Serreau
3 HOMMES et un couffin
4e SEM.
CRÉMAZIE
ST-DENIS · CRÉMAZIE 388-4210
LUN. À VEN.: 7:30, 9:30.
SAM.-DIM.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Le Bauhaus selon Gheerbrant

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

LA CONTRIBUTION de la galerie Gilles Gheerbrant (4060, boulevard Saint-Laurent) à l'événement « Bauhaus Montréal 1985/1986 » était une des plus attendues dans la mesure où l'intérêt — qui confine à la passion — du directeur de la maison pour cette avant-garde historique remonte à une bonne quinzaine d'années au cours desquelles il s'est tissé un réseau d'approvisionnement à peu près unique en Amérique.



Une toile récente de Jacques Payette, à la galerie Michel Tétreault.

C'est dire qu'on est prévenu quand on entre chez Gheerbrant, et pourtant on reste un peu abasourdi devant ces quelque 300 oeuvres — toutes d'époque ! — de plus de 50 artistes qui ont été élèves ou professeurs au Bauhaus. On y trouve de tout : des photos, des toiles, des dessins, des estampes, des collages, des photo-montages, des affiches, des livres, des revues, des objets, des compositions typographiques, des exercices scolaires (qui prennent un intérêt particulier quand le professeur s'appelle Kandinsky, Albers ou Klee), etc.

L'accrochage est entremêlé subtilement de noms à peu près inconnus et de très célèbres, de façon à donner une image moins mythique du Bauhaus dont il indique, par ailleurs, certaines origines expressionnistes. Et, comme d'habitude, Gheerbrant nous ménage des temps forts : un collage rarissime de Kurt Schwitters (qui suffirait à donner la mesure des « contacts » de la galerie), une gouache de Van Doesburg, des estampes de Rodtchenko et de Malevitch, le très bel autoportrait de Marianne Brandt et la fameuse « Double exposition d'un ami » d'Edmund Collein que reproduit en couverture le catalogue de l'exposition sur la photographie du Bauhaus au MAC, etc.

Bref, ceux qui ne peuvent suivre l'ensemble des manifestations de « Bauhaus Montréal 1985/1986 » doivent aller chez Gilles Gheerbrant d'ici la fin de l'année; je sais que les autres y sont déjà passés. Rappelons que la galerie n'est ouverte que les samedis et dimanches de 12 h à 17 h, mais qu'on peut prendre rendez-vous les autres jours de la semaine.

★

Chez **Michel Tétreault** (4260, rue Saint-Denis), on sera sensible d'emblée à la difficulté de faire cohabiter en bonne intelligence des corpus assez importants de tableaux et de sculptures, avant même d'en percevoir les mérites ou les problèmes respectifs. Ce qui ne nous empêche nullement de deviner toutes les bonnes intentions qui sous-tendent ce parti pris sporadique de la galerie.

Cette fois-ci, ce sont les toiles, dont certaines sont d'assez grand format, de **Jacques Payette** et les assemblages de marbre de **Daniel Couvreur** qui *se disputent* l'attention des visiteurs, les unes et les autres manifestant un métier époustouflant. Si, à première vue, les nouvelles images de Payette rendent encore plus évidents et plus significatifs les gauchissements de la représentation photographique qu'implique sa pratique picturale, je dois admettre que les sites miniaturisés de Couvreur m'ont paru flirter dangereusement avec le monde de la décoration (fût-il ici très sophistiqué), ce qui pourrait bien être un effet (presque) inévitable du fait de s'absorber dans le polissage du marbre de toutes les couleurs en 1985.

On quitte donc la galerie en ayant plus envie de connaître la suite des tableaux de Payette que celle des sculptures de Couvreur. Par ailleurs, dans la salle du fond, le mini-accrochage de Noël est tout à fait convaincant. (Jusqu'au 12 janvier.)

★

À la galerie **Yahouda Meir** (2160, rue de la Montagne), l'artiste québécoise **Perry Bard** (qui vit et travaille à New York depuis un bon moment) présente des toiles et des objets-installations conjuguant un propos écologique un peu défraîchi avec toutes sortes de stratégies plastiques très contemporaines qui lui redonnent une pertinence certaine. Par comparaison avec l'installation très inquiétante que Bard avait montrée à Powerhouse l'année dernière, le ton serait ici plus léger, plus caustique, ce qui ne diminue certes pas l'efficacité de cette écriture politique originale et bien maîtrisée. À signaler : un magnifique dessin intitulé *Cultured Landscape*. (Jusqu'au 21 décembre; après l'exposition, la galerie déménage à la place du Parc.)

★

L'accrochage de Noël de la **Galerie 13** (3772, rue Saint-Denis) juxtapose des travaux de cinq artistes de la maison et de cinq autres qui n'en font pas (encore ?) partie. Si les premiers restent égaux à eux-mêmes, les derniers confirment l'éclectisme des goûts du directeur. L'ensemble se défend bien et comporte de belles surprises, notamment les petites gouaches en noir de **Suzelle Levasseur**. (Jusqu'au 22 décembre.)

★

À la galerie **Esperanza** (2144, rue Mackay), l'exposition conjointe de **Cecco Bonanotte** et de **Marianto-nietta de Mitrio** présente un même univers élégant, cultivé et académique. En effet, autant les toiles et les sculptures du premier que les dessins et les bijoux de la deuxième partagent un même caractère un peu précieux qui semble vouloir faire contrepoids à toutes les « extravagances » de l'art italien du dernier quart de siècle. (Jusqu'au 18 janvier.)

★

Enfin, l'accrochage inaugural de la galerie **Diana Archibald** (1460, rue Sherbrooke ouest) est d'une qualité très acceptable. Il s'agit d'une sélection d'oeuvres sur papier d'artistes québécois allant de **Roland Giguère** à **Roland Poulin** (ou de **Gérard Tremblay** à **Claude Tousignant**) qui offre une bonne confrontation de propositions graphiques divergentes. (Jusqu'au 11 janvier.)



Une aquarelle de 1925 de K. H. Haupt exposée chez Gilles Gheerbrant.

SHIGEKI KURODA
exposition d'exceptionnelles aquarelles et gravures
jusqu'au 15 décembre
GALERIE FRANÇOIS LEMAI
1437 Stanley, Montréal 842-3639 (Métro Peel
Lun. au ven. de 10h à 18h, sam. de 12h à 17h.

atelier
Nouvelles gravures de MARKGRAF RIOPELLE CARCAN WEISBUCH
1024 Av. Laurier ouest Outremont
279-2188
Reproductions encadrées de J.P. LEMIEUX M.A. FORTIN et des peintres IMPRESSIONNISTES
Les Terrasses niveau métro McGill
849-8243

Hostellerie Les Trois Tilleuls
GRANDE VENTE DE TABLEAUX
de 20 à 40% d'escompte
J.P. Lemieux; A. Lismer; L. Ayotte; R. Pilot; J. Hammond; M. Culien; A.J. Casson; P.V. Beaulieu; L. Belzile; P.G. Dubois; L. Gervais; J. Little; A. Mohr; C. Gagnon; A. Côté; M. Pellus; D. Richard; W. Showell; A. Arts; M. Mauro; M. Farago; G. Pfeiffer; A.Sh. Scott; Campeau; A. Leimanis; D. Brown; P. Bourque; G. Rock; Lafleur; M. Lacroix; D. Artz; A. Buscio; J. FunneKotter; P. Duberger; Y. Provost; F. Ross; P. André; A. Bertounesque; J.M. Blier; G. Gourgouin; L. Brunet; U. Bruni; S. Cosgrove; L. Del Signore; M. Dominique; M.A. Fortin; G.E. Gingras; G. Hrabe; N. Hudon; D. Jaugey; F. Labelle; H. Masson; M. Mercier; B. Modeste; A. Ouellet; A. Pellan; L.P. Perron; R. Pilot; R. Richard; A. Rouseau; A. Soly; P. Surrey; J.D. Leclerc; Cl. LeSauteur.
290 RUE RICHELIEU, ST-MARC-SUR-RICHELIEU
QUÉBEC, CANADA, JOL 2EO SORTIE 112 (Trans-Canadienne)
(514) 584-2231

HENRY MOORE
bronzes dessins oeuvres graphiques
WERTHEIMER
marbres et bronzes récents
Mardi au vendredi 9 à 17.30 samedi 9 à 17 fermé dimanche et lundi
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintres et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438 rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

PEDROS/CAPRANI
PEINTURES
3 déc. — 16 jan.
Oeuvres récentes
Métro Côte Ste-Catherine
Heures: lundi à jeudi 9h - 21h
vendredi 9h - 14h30
dimanche 10h - 17h
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170 Ch. de la Côte Ste-Catherine

GALERIE DANIEL
NICOLE ELLIOTT
acryliques et gouaches
jusqu'au 14 décembre
2159 RUE MACKAY 844-4434

ALVAR AALTO
MEUBLES ET OBJETS EN VERRE
jusqu'au 5 janvier 1986
exposition
D'ARBRES DE NOËL
à partir du 12 décembre
Château Dufresne
Musée des arts décoratifs de Montréal
Boutique, café des Arts Déco

VENTE AUX ENCHÈRES
le jeudi, 12 décembre à 19h
GRAVURES MODERNES ORIGINALES
Nombreux lots comprenant: oeuvres de Bellmer — Bonnefois — Buffet — Briansky — Carcan — Dali — Fini — Hurtibise — Labisse — Laliberté — Letendre — Musič — plusieurs lots de Pellan — Savoie — Steinhouse — Vasarely — Weisbuch — etc.
ainsi que LIVRES ANCIENS
(et Collectables tels Cartes postales, Photos, Timbres, Disques, Médailles, etc.)
Comprenant en particulier: une Bible de Gustave Doré — Dictionnaire de Trévoux — Raemaeker's War Cartoons — Livres illustrés de Rouveyre et Hermann-Paul — titres du 17ème et 18ème siècles, ainsi que des livres illustrés de la fin du 19ème siècle, etc.
Exposition: mercredi 11 décembre de 12h à 21h
jeudi 12 décembre de 12h à 17h
Iegor de Saint Hippolyte, Commissaire Priseur
HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
4521, boul. St-Laurent, Mtl. Tél.: 849-2505 et 849-6864

Artistes de La Galerie et Maîtres canadiens
jusqu'au 18 janvier
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

FERNAND TOUPIN R.C.A.
«VOYAGE D'HIVER»
MINIATURES
VERNISSAGE DIMANCHE LE 8 DÉCEMBRE À 13:00
jusqu'au 24 décembre
La Galerie
1256 St-Mathieu 932-4550
(au sud de Ste-Catherine)

EXPOSITION
ART D'AUJOURD'HUI
PANORAMA DES PEINTRES ET DES SCULPTEURS MONTRÉALAIS DE LA RELÈVE
JACQUES HUET — THÉRÈSE LACASSE
GUERINO RUBA — NATASHA WRANGEL
GERMAIN BERGERON — ERICK DESPREZ
MANON PELLETIER — JEAN-PIERRE GAGNON
CATHERINE LORRAIN — ROBERT CADOT
ADRIEN ASSELIN — YVON BLAIN
MAREK OLECHOWSKI — CLAIRE MEUNIER
MARINA POPOVA — MARCELLIN DUFOUR
JUAN TUSET — LOUIS DESAULNIERS
NAILA MERBEKOVA — DOMINIQUE BOISJOLI
JACQUE TREMBLAY — FRANK CHATEL
ET AUTRES
G. Ruba
Y. Blain
réception — cocktail
samedi 7 décembre 12h, dimanche 8 décembre 12h
l'exposition se poursuivra jusqu'au 26 décembre
Galerie d'Arts Contemporains
2165, RUE CRESCENT, 2e ÉTAGE, MONTRÉAL, TÉL.: 844-6711

Sculptures récentes de LÉA VIVOT
et peintures de LISE JOURDENAIS
Vernissage samedi 7 décembre de 14 h à 19 h
Atelier J.J. LUKACS
1504 Sherbrooke O. 933-9877
Ouvert Dimanche entre 14 h et 17 h

Fragments et Paysages
JACQUES LECLAIRE
Dernier jour
Joyeux Noël
Artistes de la Galerie
Du 14 décembre au 21 janvier
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est
Montréal H2W 1M9
Téléphone (514) 843-3596

N • O • U • V • E • A • U • T • É
Léon Bernier et Isabelle Perrault
POSTFACE de Marcel Fournier
L'ARTISTE ET L'OEUVRE À FAIRE
une sociographie du travail créateur
Claude GOULET
Marcelle FERRON
Pierre PÉPIN
Roland DINEL
François LEDUC
Dominique ROLLAND
Marcel BELLERIVE
Ivanhoë FORTIER
Lorraine BÉNIC
Lisette LEMIEUX
Francine BEAUVAIS
Louis PELLETIER
Louisette GAUTHIER
André FOURNELLE
Raymond LAVOIE
Pierre MONAT
Diane GOUGEON
Robert SAUCIER
Interrogeant l'artiste dans sa confrontation personnelle et quotidienne avec l'oeuvre à réaliser, cet ouvrage porte les marques d'une patiente démarche de compréhension qui origine d'un *terrain* auprès de peintres, de sculpteurs, de graveurs. Respectant la séquence de ces rencontres, et maintenant l'unité biographique de chaque entrevue, le livre rend fidèlement les propos tenus par ces créateurs sur leur propre pratique. Élaborée en marge de ces récits singuliers (qui fournissent un matériau qualitatif extrêmement riche sur le métier d'artiste, sur ses exigences, sur une *éthique* qui lui est propre, sur les conditions socio-économiques de son exercice), l'analyse des auteurs se présente comme une longue définition de l'artiste professionnel, définition qui se veut aussi l'amorce d'une sociologie de l'individu.
• 518 pages
ISBN 2-89224-062-X
30,00 $
Ces ouvrages sont disponibles dans toutes les librairies ou à:
Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue Saint-Pierre
Québec (Québec)
G1K 4A3
tél.: (418) 643-4695

LE DEVOIR CULTUREL

PIERRE GRANCHE au MAC

■ *Croquer dans la géométrie*

GILLES DAIGNEAULT

AU MUSÉE d'art contemporain, les sculpteurs se suivent et ne se ressemblent pas. Par exemple, je me souviens que, lors de sa dernière exposition, Roland Poulin avait exigé qu'on recouvre d'une moquette uniforme le plancher carrelé parce qu'il interférait fâcheusement avec les configurations de ses constructions; en revanche, la sculpture que Pierre Granche proposait dans le cadre de l'exposition « Tendances actuelles au Québec » (1978) était entièrement tributaire de la trame et même des matériaux de ce plancher. Bien sûr, les deux attitudes sont défendables, et les deux oeuvres étaient tout à fait remarquables.

Aujourd'hui, Pierre Granche revient au MAC, et visiblement il n'avait toujours pas envie qu'on masque le carrelage pour y déposer son oeuvre. D'ailleurs, le sculpteur n'a guère l'habitude de simplement *déposer* ses oeuvres dans les divers lieux d'exposition, comme on dessinerait sur une page blanche. Bien au contraire, il s'approprie d'emblée l'espace qui l'accueille; il en souligne, commente et prolonge les caractéristiques tant physiques que symboliques, et il les subordonne à l'expression de quelques réflexions géométriques et, depuis deux ans, de quelques fictions plus délirantes (celles-ci pouvant servir à mieux faire passer celles-là).

La nouvelle installation s'appelle « Pomme, si Euclide avait croqué . . . », et elle apparaît comme l'oeuvre la plus élaborée et la plus complexe de Granche à ce jour, ce qui n'est pas peu dire. Elle se compose principalement d'une grande pyramide tronquée — en réalité, il y en a deux qui sont imbriquées avec un léger décalage permettant la présence de deux escaliers — et d'une sorte de jardin de la géométrie topologique, la plus folle de toutes les géométries mais aussi la plus féconde.

À première vue, on perçoit une dichotomie dans l'oeuvre entre ces deux éléments mais, en y regardant de plus près, on constate que tous deux parlent également de symétrie, respectent la nature du lieu, et même que le passage du caractère géométrique de la pyramide à celui, organique, du jardin se fait progressivement et d'une manière systématique.

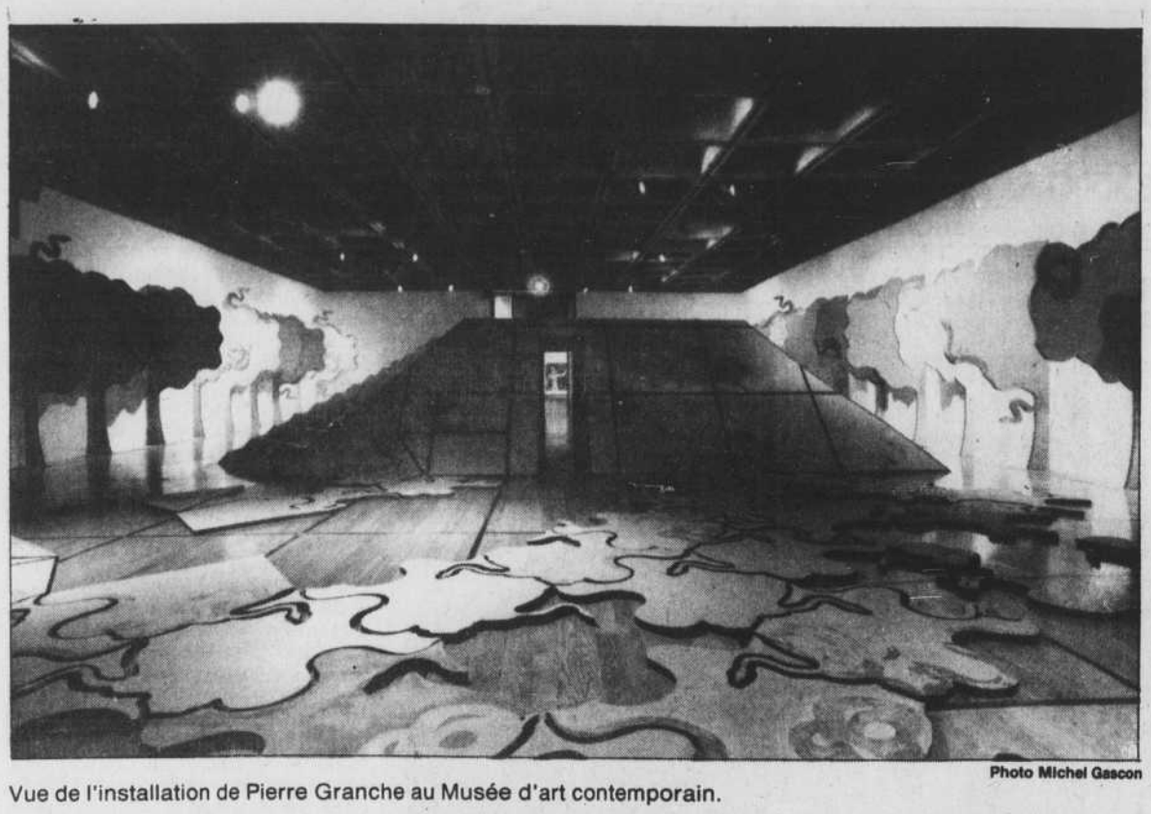


Photo Michel Gascon

Vue de l'installation de Pierre Granche au Musée d'art contemporain.

« Pomme . . . » pourrait aussi se présenter comme une sorte de synthèse de plusieurs projets antérieurs de Granche, et celui-ci a eu envie — ou besoin ? — d'expliciter certaines données scientifiques qui sous-tendent ses installations depuis un bon moment. En même temps, il ne voulait pas *assommer* son visiteur avec des enfilades de graphiques et de textes. Il a donc choisi d'enfouir ses « secrets » dans la pyramide, et même dans des tiroirs aménagés à l'intérieur de celle-ci; et le visiteur un peu curieux y trouvera tout l'appareil théorique — sous des formes extrêmement satisfaisantes visuellement — qui est expérimenté à l'extérieur de la pyramide et dans les rapports que l'installation entretient avec l'architecture de la salle.

Ainsi, la *connaissance* qu'on peut avoir de l'oeuvre est facilitée d'autant (de même que la tâche des commentateurs), mais l'*expérience* qu'on en peut avoir est une autre histoire. Les explications de Granche n'épuisent pas « Pomme . . . »; elles sont un peu comme un dictionnaire par rapport à une oeuvre littéraire, et le plus passionnant chez le sculpteur demeure le *texte* qu'il n'en finit plus d'écrire à partir de quelques obsessions et de quelques intuitions, presque toujours les mêmes.

Au MAC, les ambiguïtés ne manquent pas. Les jeux avec l'échelle sont étourdissants comme jamais, et le visiteur qui déambule dans cette gigantesque maquette — le matériau « pauvre » étant ici très significatif — se sentira alternativement dominant et dominé selon qu'il se mesure à la grande salle ou à celles, miniatures, que suggère chacun des tiroirs qui contiennent des maquettes (des vraies !). Entre les deux, la pyramide, qui aurait des dimensions humaines, est rassurante à plus d'un titre : elle évoque un abri — qui contient beaucoup de science par surcroît — et elle permet, quand on monte dessus, de *domestiquer* relativement la hauteur de la salle, et peut-être aussi celle de l'institution muséale.

Par contre, l'intérieur de la pyramide dépayse aussi et, en proposant d'autres géométries, nous fait « perdre la trame » qui conditionne toute l'installation. On en sort un peu perplexe, surtout si on a joué avec les micro-ordinateurs (dont la présence dans une pyramide est assez savoureuse), et on voit des serpents partout, dans la moindre courbe du pavage où Granche fait des expériences de topologie et, surtout, dans les arbres.

On se dit alors que les jeux de la géométrie ne sont pas moins libres ni moins suggestifs ou magiques que ceux de la couleur, par exemple; on se dit aussi que Platon devait avoir de bonnes raisons de faire inscrire au fronton de son Académie : « Que nul n'entre ici, s'il n'est géomètre »; on se dit surtout qu'on reviendra voir « Pomme, si Euclide avait croqué . . . » d'ici le 12 janvier.



Musée McCord

Robe à la Shirley Temple, vers 1935.

L'ENFANT ÉLÉGANT

POUR PROMOUVOIR son exposition de vêtements d'enfants, le musée McCord a lancé, mercredi, un concours de dessin de mode ouvert à tous les jeunes de 16 ans et moins.

Intitulée « L'Enfant élégant, hier et aujourd'hui », avec des pièces remontant à la fin du XVIIIe siècle, l'exposition durera jusqu'au 30 mars 1986 au musée du centre-ville, rattaché à l'université McGill.

Les enfants de la grande région de Montréal sont, bien sûr, invités à visiter l'exposition puis à s'inscrire au concours, a expliqué M. Marcel Caya, directeur du musée, mais les inscriptions peuvent aussi provenir d'ailleurs au Québec et de partout au Canada.

Le thème du concours est : « Imagine l'enfant de l'an 2085. Que porterais-tu ? Dessine ton costume ». Il y a trois catégories : sept ans et moins, de huit à 11 ans et de 12 à 16 ans (inclusivement), et la date limite d'inscription est le 23 février.

Neuf gagnants seront désignés par un jury, formé de la comédienne Marie Eykel (*Passe-Partout*), les couturiers Serge Sénécal et Réal Bastien, l'éditrice May Cutler ainsi qu'Eva Steinlauf et M. Caya.

Pour la première fois juré d'un concours de dessin, Marie Eykel prévoit que les dessinateurs de mode en herbe auront sans doute l'imagination influencée par les vedettes du *rock* et les dessins animés futuristes de la télévision.

NOËL 1985
ARTISTES DE LA GALERIE
ET ARTISTES INVITÉS
CHRISTIANE AINSLEY
RICHARD LANCTÔT
MARC LEDUC
SUZELLE LEVASSEUR
ARTHUR MUNK
JUSQU'AU 22 DÉCEMBRE
MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 A 18 HEURES
GALERIE 13
3772, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL, QC H2W 2M1 (514) 288 5903

« Icônes »
Vous êtes cordialement invité à assister au vernissage des oeuvres de
Magdalena et Zygmunt Stygar
artistes peintres
sous la Présidence d'Honneur de
Monsieur Georges Ravicz
Président du Congrès Canadien Polonais du Québec
Dimanche le 8 décembre, 1985 à 14 heures
Cet événement se tiendra dans la nouvelle salle d'exposition d'art située au sous-sol du 3254 rue Bellechasse à Montréal et sera ouverte au public tous les jours de 10 heures à 21 heures
jusqu'au 15 janvier 1986 inclusivement
Un vin sera servi
Complexe Alfred Dallaire — 3254 rue Bellechasse, Montréal 725-9151

EXPOSITION
de petits tableaux des artistes de la galerie
jusqu'au 31 décembre inclusivement
«PLAN MISE DE CÔTÉ SANS FRAIS»
La Galerie Art Select inc.
6810 ST-DENIS, MONTRÉAL. TÉL.: 273-7088


«L'OEIL»
4427 St-Denis 282-1756
du lundi au samedi de 11h à 17h sur rendez-vous
GRAVURES INTERNATIONALES
BELLMER, CALDER, CHAGALL, CHIRICO, DELVAUX, LÉONOR FINI, MAGRITTE, ANDRÉ MASSON, MIRO, RIOPELLE
et plusieurs autres...
eau forte Chagall

CONCOURS D'AFFICHE
Le téléthon de la paralysie cérébrale
10 décembre 1985 au 3 janvier 1986
Galerie Alliance
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3A 2S6
(514) 284-3768

Louis Jaque
Sérigraphies — monotypes et dessins
jusqu'au 22 décembre
Galerie du 22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du jeudi au dimanche de 13 à 17 heures

La Photographie du Bauhaus
Jusqu'au 5 janvier 1986 à la Cité du Havre 873-2878
Hommage à David Feist
L'exposition, présentée avec la collaboration de l'Institut Goethe de Montréal, est organisée par l'Institut pour les relations culturelles avec l'étranger de Stuttgart.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

ACQUISITIONS RÉCENTES
M.A. FORTIN
J.P. RIOPELLE
P.V. BEAULIEU
J. LITTLE
J.P. LEMIEUX
R. RICHARD
L. SCOTT
M. TANOBE
L. MAROIS
H.W. JONES
G. CAISERMAN-ROTH
A. PELLAN
D. ROCHON
GALERIE L'ART FRANÇAIS
372 ouest Laurier Montréal 277-2179

Pomme, si Euclide avait croqué...
Une installation de Pierre Granche avec la participation de Janos Baracs, professeur à l'École d'architecture de l'Université de Montréal.
Exposition organisée par le Musée d'art contemporain.
Dimanche le 8 décembre à 14 heures, Janos Baracs, conférencier.
Entrée libre.
Pierre Granche
Jusqu'au 12 janvier 1986 à la Cité du Havre 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

LE MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN
Propose un cadeau inédit à l'occasion des Fêtes
Nouvelles reproductions superbement encadrées
de M.A. FORTIN (19" X 25")
(en exclusivité)
cartes de souhaits
cartes postales
gravures, affiches
CONCERTS DU DIMANCHE (8, 15, 22 décembre) à 14:30 heures
Offerts par les élèves de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal.
(gratuits avec l'entrée)
CONCERT DU 8 DÉCEMBRE:
Quintette à vent et ensemble à cordes.
Oeuvres de Bach, Beethoven et Mozart
EN EXPOSITION
• Oeuvres de M.A. Fortin
• Sculptures de Jacques Lisée
118, rue St-Pierre Vieux-Montréal
Tél.: 845-6108
tous les jours de 11h à 17h fermé le lundi

Exposition organisée par le Musée d'art contemporain et subventionnée par le Conseil des arts du Canada.
Laurie Anderson, Dominique Blain, John Brown, Serge Bruneau, Victor Burgin, Marc de Guerre, Mike Glier, Jenny Holzer, Nancy Johnson, Barbara Kruger, Robert Longo, Joanne Tod, Carol Wainio.
Écrans politiques
Jusqu'au 12 janvier 1986 à la Cité du Havre 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 7 décembre 1985

Ce n'est qu'un cadeau, continuons le combat !



MARIE-CHRISTINE ABEL

QUOI qu'on en dise, le militantisme n'est pas mort. Désabusé par « la » cause, il a simplement décidé de ne plus y subordonner sa propre cause aussi marginale soit-elle. Voilà qui a l'heur de rendre plus complexe un rituel qui perdure, sans doute parce qu'il représente un gage d'affection: les cadeaux de Noël ! Quoi donner à un militant, une militante qui ne défend pas les mêmes droits que nous ?

Lui donner la parole, soupireront les sarcastiques du camp opposé. Malheureusement, son vocabulaire est usé. Galvaudé ? Inféodé ? Pour les toxicos du langage — et Santa Claus sait que tous les militants le sont — il existe ce merveilleux *Petit fictionnaire illustré* (Éd. du Seuil) dans lequel Alain Finkielkraut propose l'anarchie devant cet ordre inflexible que la langue elle-même impose à notre perception.

Ainsi, pour renouveler le discours marxiste-léniniste, pourquoi ne pas parler de *chewing-homme* — cet individu longuement trituré par son entourage ou par ses supérieurs, puis jeté quand il a cessé d'être rentable et comestible ? Déjà, la nuit de Noël promet d'être beaucoup plus souriante en compagnie d'un camarade moins *dodogmatique* qui n'endormira plus ses interlocuteurs à force de paroles tranchantes et d'affirmations péremptoires.

Mais, si cela s'avère indispensable, sachez qu'on trouve encore dans toutes les bonnes librairies du PCCML (Parti communiste canadien marxiste-léniniste) plein d'ouvrages péremptoires.

Il faut se souvenir que l'Albanie porte le deuil depuis quelques mois de son secrétaire-général qui s'est tenu debout devant les révisionnistes titistes, khrouchtchéviens et chinois. De nombreuses copies du discours prononcé à Toronto par le premier secrétaire du Comité central sont donc disponibles sous le titre « *Le nom et l'oeuvre du camarade Enver Hoxha vivront à jamais !* ». On y évoque, entre autres sujets, le jour des funérailles alors que le peuple a pris conscience que « même le ciel pleurait avec lui ».

C'est trahir un secret de polichinelle que de dire des syndicats qu'ils ont négocié pour leurs travailleurs des conditions qui leur permettent de devenir propriétaires de leurs moyens de production durant les congés. Plusieurs *pédarogues* qui avaient milité pour la CEQ et la CSN, tout en fournissant un article à *En lutte* de temps en temps, se sont donc lancés dans la rénovation de triplex localisés à deux ou trois coins de rue du parc du peuple, le parc Lafontaine.

Pour eux, rien n'est plus indiqué que n'importe quel produit étiqueté Black & Decker. Maintenant, lequel choisir ? La perceuse utilitaire ou reversible ? La scie sauteuse ou d'établi ? La ponceuse de finition ou le *workmate* ? Le porte-rallonge ou la lisière à six prises ? Franchement, cela n'a guère d'importance. Car la plupart des grands magasins et grandes quincailleries acceptent les échanges de marchandises dès le lendemain de Noël.

Heureusement, il reste encore énormément de militants et militantes qui s'impliquent au niveau des groupes populaires. Ils ont le souci qu'on leur enseigne à enseigner à des formateurs qui vont en former d'autres. Selon la théorie des vases communiquants, on découvre tôt ou tard que, fatalement, il y a en nous un intervenant qui s'ignore. Pour celui ou celle qui tient plus tôt que plus tard à construire une nouvelle société, il s'agit de se procurer *La boîte à outils des formateurs* (Éd. Saint-Martin) — une série de fiches expliquant le « comment » de l'exercice de formation.

Pour conclure sur la gauche, mentionnons que la librairie Nouvelles Frontières fait montre d'un grand éclectisme du point de vue de ses ouvrages dans le champ socio-politique. Et, puisque le graphisme est tellement à la mode, vous y trouverez un coffret de 21 reproductions de posters affichés pour soutenir le moral des Soviétiques durant *La grande guerre patriotique de 1941-45* (Aurora Art Publishers, Leningrad). Les slogans sont écrits en russe puis traduits en anglais à l'endos.

Saviez-vous qu'il y a encore des *yesterdingues* au Québec ? Ils sont ces doux rêveurs qui vivent aujourd'hui dans le regret d'hier et qui portent le deuil depuis que John Lennon a été assassiné. Dans ce cas précis, mettez en scène un « futon-in » et comme le *yesterdingue* possède probablement déjà tous les disques avant et pendant Yoko, procurez-lui le dernier album de Julian Lennon. Pour l'instant, il n'est qu'une pâle copie de son père au début de sa carrière, mais on peut toujours rêver que Bianca Jagger finira par le convaincre de protester en chansons contre ce qui s'annonce comme un nouveau Vietnam : le Nicaragua.

Et, parlant de Reagan (« the acting president » comme dit Gore Vidal), on aura remarqué que les va-

Suite à la page 40

Voici un pot-pourri de cadeaux pour militants et militantes de tout poil. Pour les soviétologues convaincus, un coffret cadeau importé d'URSS reproduisant des posters de la Seconde guerre mondiale, avec texte en russe. Quant aux jeunes qui ont passé cette Année internationale de la jeunesse en colloques pour trouver des solutions au chômage, pourquoi ne pas offrir une carte de voeux de Mafalda?
Les pacifistes ne sont pas oubliées non plus: s'ils croient que la guerre nucléaire explosera *the day after . . . Chrismas*, on peut offrir un sac de papier brun qui fera office d'abri nucléaire portatif. Enfin, pour les mordus qui croient qu'un militant sommeille au fond de chaque homme, *La boîte à outils des formateurs* pourra aider à le réveiller . . .

Reine en Chambre

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

VOUS avez remarqué? Depuis mardi matin, c'est systématique. C'est l'épidémie. Des femmes partout. Des femmes à pleine page des journaux. Des femmes au *Téléjournal* le soir. Des femmes dans des postes clé qui prennent position sur ceci, cela. Des femmes élues et des femmes battues. Des femmes en coulisses et des femmes en Chambre. Des femmes bruyantes qui bavassent et jacassent devant les micros. Des femmes visibles qui s'infiltrent partout, y compris jusque dans les derniers retranchements du pouvoir, au poste de vice-premier(ère) ministre et à la tête du gouvernement.

Ma parole, c'est le monde à l'envers. C'est la révolution. Les hommes dans la cuisine et les femmes au combat. Personnellement, je ne n'y comprends rien. De reine du foyer à reine en Chambre, il y a un monde, deux hémisphères et quelques cénacles, sénats et tavernes à traverser.

Je croyais qu'on mettrait plusieurs siècles à y arriver, d'autant plus qu'à force d'attendre dans l'antichambre, on avait fini par se faire une raison et par apprécier les avantages de l'incubation.

Mais voilà que la porte de l'incubateur a été forcée comme celle d'un coffre-fort et que les femmes se retrouvent subitement au premier plan, au centre du décor, au sommet de la montagne et pardonnez l'expression, les (jupes) culottes baissées.

Remarquez que je ne me plains pas. Cela fait 2,000 ans qu'on attend de prendre notre place. 2,000 ans qu'on piétine dans le sillage de Cléopâtre pour que lui soit rendu ce qui revenait à César.

Dans les raffinements de l'attente, un siècle de plus ou de moins, cela finit par ne plus avoir d'importance. On devient sage, on devient philosophe, on se dit qu'il n'y a pas de presse, que nos cuisines s'en porteront mieux et que nos torchons seront mieux repassés.

Mais faut croire que ces messieurs en ont décidé autrement. Que personne ne s'y trompe, ce phénomène relève d'une volonté purement masculine, qui n'appartient ni à la longue marche des féministes ni à un abonnement-cadeau à la *Vie en rose*.

Car ne nous racontons pas d'histoires. À part quelques hommes roses bien intentionnés, ces messieurs ne connaissent rien au féminisme. Quant à *La Vie en rose*, ils croient encore qu'il s'agit du dernier tube d'Edith Piaf.

Abandonnons donc l'hypothèse de la persuasion tranquille et celle de l'endoctrinement servile. On ne prêche pas plus à des convertis qu'à des gens de mauvaise foi. Si ces messieurs s'inclinent si galamment au risque de partager ou de perdre leur pouvoir, c'est peut-être parce que cela les sert plus qu'on ne le pense. Pour l'instant en tous les cas, je ne trouve pas d'autres explications valables.

Il se peut toutefois qu'à force d'accrocher leurs patins, d'entreposer leurs médailles et d'accumuler les allers-retours et les démissions, ces messieurs ont pris goût à la douceur de l'oisiveté. Il se peut aussi qu'ils trouvent le pouvoir enivrant mais les lendemains de veille trop assomants. Il se peut qu'à force de se prendre pour un autre, ils ne savent plus qui ils sont, où ils vont, ce qu'ils font et qu'ils ont subitement besoin de faire le point sur leur condition.

Il se peut même que ces messieurs en aient royalement marre d'être critiqués et attaqués de tous bords tous côtés. Marre d'avoir le nez de la nation plongé dans leurs rapports intimes et leurs rapports d'impôts. C'est possible mais peu probable.

Pour moi, cette épidémie de femmes cache autre chose. Prenez l'exemple de Lise Bacon. A-t-elle seulement hésité une minute avant de sauter dans l'arène? Je lui ai demandé. Elle m'a répondu: «Pas une minute, pas une seule seconde. Je savais que si monsieur Bourassa me le demandait, c'est qu'il savait que j'étais capable de le faire.»

Vous voyez? C'est exactement ce que je vous disais. Derrière toute grande femme, il y a désormais un homme qui la pousse, qui la mousse, qui lui dit «allez ma poulette, t'es capable.» Devant tout grand homme, il y a maintenant la femme-alibi.

Pourquoi croyez-vous que monsieur Bourassa a préféré Lise Bacon à Gérard. D. Lévesque? Pour ses beaux yeux, son pedigree impeccable ou parce qu'elle lui sert de caution politique et sociale? Ecoutons-la répondre à cette épineuse question.

«Monsieur Bourassa m'a choisie, répond-t-elle en bafouillant, parce que j'ai l'expérience de la Chambre, l'expérience des dossiers, parce que, parce que je suis connue... et....et parce que c'est une façon de se démarquer du passé.»

C'est bien ce qu'il me semblait. Mais dites-moi madame Bacon, peut-on espérer voir des femmes à la tête de gros Ministères musclés, une femme ministre de l'Energie, une autre ministre de l'Industrie et du Commerce et pourquoi pas, une femme ministre des Finances? Peut-on espérer voir des femmes ailleurs que dans les pages féminines du pouvoir ou alors dans des comités et des conseils où elles sont l'exception qui confirme la règle? Madame Bacon répond par un long soupire souffrant.

«Ecoutez, pour les femmes ça sera toujours plus lent, nous avons beaucoup de chemin à faire. Une femme aux Finances c'est souhaitable, mais ça ne sera peut-être pas pour cette année.»

Je le savais. J'en étais sûre. Reine du foyer ou reine en Chambre, c'est du pareil au même. Ces messieurs décident et nous nous inclinons. À une différence près. Au foyer, les gaffes sont autant d'irritants qui s'accumulent pour mieux s'annuler. En Chambre, on ne pourra jamais faire passer un rôti brûlé sous le compte d'une étourderie. En Chambre ces messieurs ne plaisantent plus.

Alors méfiez-vous mesdames et gardez toujours à l'esprit que si on vous a portées si haut, c'est peut-être pour mieux vous regarder tomber.

Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL À COMPTER DU 12 DÉCEMBRE PROCHAIN, ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE 199$

* Réservez à l'une de nos 19 succursales *

TOUT À LOISIR

LA PASSION INSOLITE DE...

Ben Weider, « napoléonophile »

MARIE-CHRISTINE ABEL

NAPOLÉON compte parmi les plus grands leaders — et humanistes ! — de l'histoire occidentale », affirme Ben Weider qui se souvient malicieusement qu'à l'école anglophone Bancroft où il était élève en 1934, ses professeurs s'acharnaient pourtant « à décrire l'empereur des Français comme une sorte d'ogre ».

Sa napoléonophilie a débuté il y a plus de 35 ans, alors que ses voyages à titre de président (et fondateur) de la Fédération internationale des culturistes le conduisirent de plus en plus fréquemment en Europe. Sur le vieux continent, peu de pierres n'ont pas été retournées par une armée ou une autre du général qui a dit : la meilleure défense est l'attaque. Monsieur Weider commença donc à s'intéresser aux réalisations de l'ogre tant méprisé à l'école Bancroft et, comme Goethe et Beethoven, ne peut s'empêcher de l'admirer.

« N'est-il pas celui qui a concrétisé les idéaux de la Révolution de 1789 avec le Code civil, la liberté de culte (les Juifs qu'il avait vus opprimés dans les États pontificaux jouissaient de sa protection spéciale), l'instruction publique ? demande le Québécois dont les grands-parents sont venus d'Allemagne et de Pologne. N'a-t-il pas ouvert le musée du Louvre au grand public ? »

Au fil des ans, Ben Weider est parvenu à accumuler des objets datant de l'ère napoléonnienne, qui font de sa collection privée l'une des plus importantes du monde. Aux peintures et sculptures réalisées par des artistes de la cour, s'ajoutent même un mouchoir taché du sang de l'empereur et un chapeau de la campagne de Russie de 1812 — « l'un des neuf qu'on possède encore aujourd'hui et le seul qui ait quitté le territoire français ». Tous ces objets précieux sont évidemment dispersés dans des endroits tenus d'autant plus secrets que le collectionneur est appelé à s'absenter souvent du pays.

Car le Montréalais est à la tête (avec son frère Joseph qui s'occupe du marché des États-Unis) d'une multinationale du culturisme au chiffre d'affaires plusieurs fois milliardaire grâce à la manufacturation et l'exportation dans plus de 90 pays d'équipement et de vitamines, puis à la publication de divers magazines faisant la promotion du sport qui « sera bientôt adoubé par le Comité international olympique si tout va bien ». Il y a quelques mois, un article du *Wall Street Journal*, évaluant les 300 meilleures performances d'entrepreneurs en termes de productivité, management et marketing, citait par ailleurs le nom de Weider parmi les cinq premiers.

On dit que si Cléopâtre avait hérité d'un nez autre, la face du monde en aurait été changée. Avec quelques mèches de cheveux ayant orné le crâne de Bonaparte, Ben Weider est déterminé à changer la face de l'Histoire.

« Ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que 150 ans après la mort de Napoléon et grâce à la médecine nucléaire, on soit capable de déterminer qu'il est mort empoisonné à l'arsenic », raconte celui qui a appuyé les recherches du scientifique suédois Sten Forshufvud. « On sait que le cheveu humain croît d'un demi pouce par mois. Alors, analysant le cheveu par segments, il a été possible de calculer le taux de poison administré progressivement à Napoléon durant son exil (1815-21) à Ste-Hélène (île de l'Atlantique Sud). »

Grâce à l'insolite manie qu'avait l'empereur de considérer le sacrifice d'une de ses boucles comme un gage d'affection, on a pu comparer la santé de ses restes capillaires à différentes époques Et, grâce à la minutieuse passion avec laquelle son valet Louis Marchand décrivit chacune des petites et grandes souffrances éprouvées par son maître (le journal de Marchand fut publié en 1955), on a pu identifier 21 symptômes causés par l'ingurgitation du poison qu'on surnommait alors avec cynisme « poudre de succession ».

Comment l'a-t-on dupé ? « En ajoutant l'arsenic à son vin, une cuvée d'Afrique du Sud qu'il était seul à consommer », répond Ben Weider. Qui l'a dupé ? « Par déduction, on en arrive à la conclusion que l'assassin est le Comte de Montholon ». Pourquoi ? « Parce que les Bourbons craignaient que Napoléon ne revienne un jour en France et qu'il ne soit capable de soulever encore la ferveur populaire comme à son retour d'exil à l'île d'Elbe (1814-15). »



Photo Jacques Grenier

Ben Weider tenant *Napoléon à Austerlitz*, vase original estampillé du sceau impérial sur pivot, peint à la main avec feuilles d'or incrustées.

Songeant à Chateaubriand, Napoléon Bonaparte avait soupiré : « J'ai pour moi la petite littérature, et contre moi la grande. » Ayant élaboré sur la théorie du Dr Forshufvud dans un ouvrage publié en 1982 et traduit en 10 langues, *Qui a tué Napoléon ?*, monsieur Weider a certes pour lui un immense public, mais contre lui les grands historiens français.

Selon ses dires, plusieurs de ces autorités en la matière « conviennent de la thèse en privé mais la nient officiellement parce qu'ils prétendent que le peuple français refuserait d'admettre que c'est un des leurs, un Français qui a tué leur héros. Et cela, à l'insu même des Anglais... »

Son passage à l'émission de télévision *Apostrophe* fut mystérieusement annulé après une invitation pourtant enthousiaste ; mais l'industriel montréalais a reçu d'autres appuis, notamment de la prestigieuse institution Smithsonian de Washington « qui a refait toute l'expérience pour en arriver aux mêmes conclusions ». L'encyclopédie Britannica a également confirmé la publication d'extraits dans sa prochaine édition.

L'an dernier enfin, l'acteur américain Jack Nicholson achetait pour une somme de $ 250,000 les droits sur le livre. Le scénariste de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* en achève d'ailleurs présentement l'adaptation cinématographique.

S'il est peu probable que les Français changent d'opinion en voyant au grand écran Jack « Napoléon » Nicholson demander, en agonisant, une autopsie (en bon Français, lui aussi soupçonnait les Anglais) ; Ben Weider souhaite qu'au moins « ils cessent de laisser se propager la thèse du cancer de l'estomac. Car, malgré tous les exploits historiques dont il fut capable, il ne peut avoir réussi celui d'être le seul cancéreux à mourir trop gras. »

ENTRE DEUX VINS

Des vins maisons

PIERRE PETEL

PUIS l'aïeule entonna un vieux folklore de sa jeunesse :

Monsieur le curé frottez vos bottes
Pour venir nous marier.
À c't'heure icitte l'amour nous trotte
Comme des rats dans un grenier.
Gai, gai, gai sur ma vieille jument.
Gai, gai, gai sur mon p'tit ch'val blanc.

C'était dans le village de M. près d'Ottawa dans les années 40. J'avais 20 ans... Nous étions rassemblés sous le vieil érable devant la maison ancestrale. Une « vieille maison grise » ... Dans le puits, on avait déposé un seau rempli de bouteilles de vin — comme ne Beaujolais — pour les rafraîchir. Sauf que c'était des bouteilles de « vins » rose, de gadelle, de cerise, de miel et de pissenlit... J'en avais copieusement tasté, vous vous imaginez bien, aussi quand l'aînée empoigna son violon pour clôturer la fête paysanne, mois qui n'avais jamais pour ainsi dire, convenablement dansé, je giguai si bien qu'on fit cercle autour de moi pour admirer ce nouvel émule du cavalier de Rose Latulippe... jusqu'à ce que je m'affaissai sur la margelle du puits, l'oeil fixé sur les bouteilles au fond du puits !

Cela pour dire que je déplore la disparition de ces belles traditions de nos campagnes où l'on faisait des vins maisons pour accompagner betteraves, rillettes, cretons et boudin familiers. Les vins de ma mère, d'après les recettes de sa mère... mes grands-parents maternels venaient de Saint-Augustin, comté des Deux-Montagnes. Qui n'a pas bu de ces vins de ménage dont s'enorgueillissait le paternel n'a jamais rien bu. Qui a goûté au caribou de la SAQ et n'a pas dit : « Celui de mon père était bien meilleur... »

Parce que le vin de sa mère et le caribou de son père sont des institutions familiales qui ne peuvent pas être déclassées. Et moi, qui ne jure que par les grands crus de France et de Navarre, je me fais l'avocat d'une législation — et qui s'en vient d'ailleurs m'a-t-on dit — qui permettrait de fabriquer et de vendre ces concoctions paysannes ou artisanales. Je suis le premier à en faire. Pour mon compte personnel, remarquez !

Je vous assure que mon hydromel d'après une recette du temps d'Homère (!) rien de moins, est une merveille. Quand à mon caribou, c'est une recette rapportée des chantiers de Forestville alors que j'y tournais un film pour l'ONF dans les années 45. Et mon vin de cerises, alors... là ! D'ailleurs, j'emploie ici le terme « vin » incorrectement. D'après la loi, ce mot ne s'applique qu'au « jus frais de raisin fermenté... » Qu'importe, il y a des façons de contourner la loi. Vin paysan, vin fermier, vin artisanal ? Que sais-je ? Il faudra bien y arriver un jour. Je reste l'apôtre du vin. Du vrai vin — jus frais de raisin pressé et fermenté... Ce que j'en dis, c'est au nom de nos traditions familiales et ancestrales... Les grands crus continueront d'étoiler notre existence, mais, quand je boirais du *vin de cerise*, malgré moi, je penserai à nos randonnées dans la campagne, dans notre vieille Ford, que j'avais démarrée à la manivelle(...), aux branches de cerisiers que nous ramenions, et à ma douce maman, qui faisait fermenter ces petits fruits dans une immense cuvette pour en tirer un vin — mon Dieu, quel vin ! Amer au possible... Elle nous le servait avec tant d'amour, au temps des Fêtes, que j'en ai encore les larmes aux yeux.

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française
SAMEDI DÈS 17hres TABLE D'HÔTE: $13.50 à $20.50
LE DIMANCHE de 11 h 30 à 15 h 30
BUFFET CHAUD et FROID $12.50
avec rôti de boeuf
Sans oublier nos spécialités à la carte et nos populaires tables d'hôte.
220, boul. Crémazie ouest
(sortie Saint-Laurent du Métropolitain)
Stationnement privé 388-9594

RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 8 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«Prières à travers le monde» (Jean-Paul II).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Quintette, K. 452 (Mozart); Quatuor en do (Mica). - 2e h.: Concerto pour piano no 1 (Field); Trio en si bém., D. 471 (Schubert); «Dialogues» pour flûte et orgue (Badings). - 3e h.: Choeur «See, the Conquering Hero Comes» (Handel); Variations sur un thème de Handel (Beethoven); Sonate en trio (J.S. Bach); «Danse sacrée» et «Danse profane» (Debussy). Anim. Gilles Dupuis.
9h00 Musique sacrée
Cantate, BWV 140 (J.S. Bach); Messe «du couronnement», K. 317 (Mozart).
10h00 Récital
Anne-Marie Globenski, p.: «Sonata tragica» no 5 (Medtner); extr. «Pièces pittoresques» (Chabrier).
10h30 Les Goûts réunis
Oeuvres de Handel. Extr. «Herakles» (Handel): Sarah Walker, Marjane Lipovsek, Jolanta Radek, Jerner Hollweg, Roderick Kennedey, Walter Zeh, Choeur de l'Opéra de Vienne, Ensemble Concentus Musicus, dir. Nikolaus Harnoncourt; Concerto, op. 7 no 4: Denis Bédard, org.; Ens. Carl-Philipp, dir. Jean-François Rivest. Anim. Jean Perreault.
11h30 Mélodies
Joan Maxwell, mezzo; Christopher Burton, p.: lieder de Brahms et de Mahler.
12h00 Pour le clavier
«Autour de Paul Dukas» (1re de 3). Extr. «Le Poème des montagnes» (d'Indy): Jean Doyen, p.; extr. «Pièces pittoresques» (Chabrier): Annie d'Arco, p.; Danses (Chausson): Jean Doyen, p.; Variations, interlude et final sur un thème de Rameau (Dukas): Annie d'Arco, p. Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Amaryllis Fleming, violoncelliste. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Concert-Dimanche
Canadian Piano Trio: Jaime Weisenblum, vl.; Nina Tobias, vc.; Stéphanie Sebastian, p.: Trio, K. 548 (Mozart); Trio, op. 15 (Smetana); Trio, op. 49 (Mendelssohn). - Concerto pour piano (Schumann); «Bagatelles» (Beethoven). Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
«L'Église orthodoxe» (7e de 45). Histoire de l'Église primitive. Les persécutions. La religion, comme moyen d'unifier l'empire. Inv. père Eli Mélia, recteur de la paroisse géorgienne de Paris. Prés. Jean Deschamps.
17h00 Tribune de l'orgue
Festival de Lahti 1984. Sonate, op. 28 (Elgar): Simon Preston, org. - Festival d'orgue de Vienne 1985. Concerto (Genzmer): Franz Lehrndorfer, org., Sinfonietta de l'ORF, dir. Lothar Zagrosek. Anim. Jean Perreault.
18h00 À travers chants
Chorale d'enfants de l'école F.A.C.E., dir. Iwan Edwards; Dorothy Slapcoff, p.: «Nymphs and Shepherds» (Purcell); «Orpheus and His Lute» (German); «You Spotted Snakes» (Mendelssohn); «Tantum Ergo», «Cantique de Jean Racine» (Fauré); «Je n'ose le dire» (Certon); «Bonjour mon coeur» (Lassus); «Il est bel et bon» (Passereau); «Mother, I Will Have a Husband» (Vautour); Cantate, BWV 78 (J.S. Bach); «Little Wheel» (Artman); «Ladybird» (Kodaly).
18h30 Musique de table
Valse en si min. (Schubert); «Valse-Scherzo», op. 34 (Tchaikovsky); extr. «Ma Mère l'Oye» (Ravel); Sonate pour piano, op. 40 no 3 (Clementi); extr. Quatuor no 1 (Tchaikovsky); Sonate pour mandoline et pianoforte en do (Hummel); «Aimer, boire et chanter» (J. Strauss). Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Musiques actuelles
Oeuvres de Brian Cherney: «River of Fire» (Prix Jules-Léger 1985): Erica Goosman, hp.; Lawrence Cherney, htb.; «Crépuscule du souvenir»: Louis-Philippe Pelletier, p. Entrevue du compositeur par Denis Gougeon. - Serge Garant présente «Répons» de Pierre Boulez. Prod. Radio France. Anim. Janine Paquet.
22h00 Jazz sur le vif
En vedette: Mal Waldron et David Friesen.
23h00 Musique de chambre
Quintette, op. 39 (Prokofiev).
23h30 Le Voyage intérieur
«Selamat Siang» (Peter Davison). Anim. Yvon Leblanc.

Lundi 9 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Apprends-nous à prier» (Jean-Paul II).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Solo pour hautbois et b.c., Wq 135 (C.P.E. Bach); «Apothéose de Lully» (Couperin); Sérénade pour violon et piano (Borodine). - 2e h.: «Prélude à l'après-midi d'un faune» (Debussy); Rondo de concert, K. 386 (Mozart); Trio pour violon et b.c. (Telemann). - 3e h.: Cancionero de Upsala (anon.); Duo pour violoncelles, op. 53 (Offenbach); Quatuor pour orchestre (Stamitz). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de naissance du compositeur finlandais Jean Sibelius. «La Fille de Pohjola» (Sibelius); «Indianisches Tagebuch» (Busoni); Symphonie no 5, extr. «Mélodies», op. 35, Quatuor «Voces intimae» (Sibelius); «Scènes de village» (Bartok), «Tapiola» (Sibelius). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Les Jeunes Artistes
Angela Rudden, alto; Louise Cauffopé, p.: Sonate, op. 120 no 1 (Brahms); Prélude et Allegro (Kreisler).
12h00 L'Art vocal
Barytons réputés d'aujourd'hui et d'autrefois. Mattia Battistini (vers 1900) en «Scarpia»; Georg Volker en «Figaro» à Mannheim; Sherill Milnes, un récent «Hamlet»; Arne Dorumsgaard (folklore); Erich Kunz (airs étudiants), etc. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Tour du monde en musique: «La Bohème». Également au programme: la chronique disque compact et le concours-énigme hebdomadaire. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 En continuité •
«Blaise Cendrars, poète intercontinental» par Emmanuelle Weisz (3e de 18). «Les trains à sept temps - la Russie». Prod. Radio France.
16h30 Documents •
«Histoire du cabaret Chez Gérard» (1re de 2). Inv. Gérard Thibault. Int. Sylvie Ledoux.
17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Les évévements spéciaux à venir (rencontres, colloques; anniversaires). Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Magazine d'actualité musicale. Anim. André Vigeant.
18h30 Libre échange •
«Vaincre la faim» (dern. émission). Rech., int. et anim. Guy Rochette.
19h00 Histoire de la radio •
Quelques pages de l'histoire de la radio dans les pays de la Communauté des radios publiques de langue française. «Histoire de la Radio Suisse romande» (dern. de 5).
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne. Choeur de l'ORF, Choeur jeunesse de Vienne, Choeur Arnold-Schoenberg, Orch. symph. de l'ORF, dir. Krzystof Penderecki; Phyllis Bryn-Julson, sop.; Ryszard Karczykowski, t.; Vera Baniewicz, alto; Anton Scharinger, b.: «Requiem polonais» (Penderecki). - Journées pour la nouvelle musique de chambre de Witten. Ensemble moderne, Pierre Becker, htb.: «HZ» (Becker); «Bild» (Rihm).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Zoot Sims, Phil Urso, Grant Green, Sonny Rollins, Oscar Moore, Earl Hines et Tal Farlow. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violoncelle et piano «Arpeggione» (Schubert).
23h30 Le Voyage intérieur
«Eastern Peace» (Steven Halpern). Anim. Yvon Leblanc.

Mardi 10 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«La prière élève les hommes» (Jean-Paul II).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Tanz und Nachtanz» (Haussmann); Quatuor no 3 (Crusell); Concerto pour orgue no 16 (Handel). - 2e h.: «Zappay» (anon.); Aria en fa (Zipoli); Sonate pour guitare, op. 15 no 2 (Sor). - 3e h.: Trio, Hob. XV/7 (Haydn); Introduction et rondo, op. 98 (Kuhlau); Concerto grosso, op. 6 no 7 (Corelli). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Alfred de Musset. «Namouna» (Lalo); Mélodies (Bassano); Nocturnes (Chopin); extr. «Monsieur de Pourceaugnac» (Lully); Mélodies sur des poèmes de Musset (Bizet, Lalo et Offenbach); extr. «Otello» (Rossini); «Les Préludes» (Liszt). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Concert intime
Diane Létourneau, vl.; Douglas McNabney, alto; Pierre Morin, vc.; Lucie Langevin-Caplain, p.: Quatuor, K. 493 (Mozart).
12h00 L'Art vocal
Barytons réputés. Bruno Laplante et l'anthologie de la mélodie française: le côté inconnu d'Érik Satie. Extrait d'un disque récent commenté par l'artiste. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Concert en direct avec Marie-Josée Simard, percussion, et Louise-Andrée Baril, piano, au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal. Pour y assister, se rendre au Studio 12 à 12h45. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Journalisme au Québec (1960-1985) •
«L'entrevue télédiffusée» (2e de 13). Inv. Denise Bombardier et Març Laurendeau. Anim. Jacques Benjamin.
16h30 Éloges •
«La lune» par Hélène Ouvrard. Lect. Élizabeth Chouvalidzé et Jean-Louis Millette.
17h00 Libre parcours •
Documentaires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Présence de l'art •
Le point sur l'art actuel. Christiane Charette (danse et performance); Michel Vais (théâtre); Gilles Daigneault (arts plastiques).
19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin, Richard Giguère, Jean-Marie Poupart, Gilbert David, André Carpentier et Marie-Claude Trépanier. Anim. Réjane Bougé.
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne, Sinfonietta de l'ORF, dir. Lothar Zagrosek; Kate Wittlich, p.; Edgar Krapp, org.: Musiques de chambre, op. 36 no 1 et op. 46 no 2 (Hindemith); «La Création du monde» (Milhaud); «Scarlattiana» (Casella). - Orch. symph. de la Radio SDR, Stuttgart, dir. Moshe Atzmon; Gerhard Oppitz, p.: «Variations symphoniques» (Franck).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Hank Mobley, Buddy Collette, Frank Rosolino, Zoot Sims, Bud Powell/Dexter Gordon, Bobby Enriquez et Teddy Edwards. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Trio, op. 38 (Haydn).
23h30 Le Voyage intérieur
«Ecstasy» (Deuter). Anim. Yvon Leblanc.

Mercredi 11 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Des oasis de prière et de recueillement» (Jean-Paul II).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Trio, op. posth. (Brahms); Concerto pour basson, R. 498 (Vivaldi); Divertissement, op. 38 (Parish-Alvars). - 2e h.: «Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux» (Liszt); Caprice no 1 (Zelenka); «O suavistas et dulcido» (de Monte). - 3e h.: Symphonie, K. 73 (Mozart); «The Triumph of Peace» (Lawes); «Konzertstuck», D. 345 (Schubert). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Les mémoires d'Hector Berlioz. Ouv. «Benvenuto Cellini» (Berlioz); Quintette, op. 88 no 2 (Reicha); extr. «Roméo et Juliette» (Berlioz); Grand Duo concertant pour clarinette et piano, op. 46 (Weber); extr. «La Damnation de Faust» et «Les Troyens» (Berlioz). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital d'orgue
Lucienne Arel, orgue Guilbault-Thérien, église Sainte-Maria-Goretti, Beloeil: Deux Chorals et «Magnificat primi toni» (Buxtehude); «Prélude, méditation et toccata» (Faubert). Anim. Jean Perreault.
12h00 L'Art vocal
Barytons réputés. Claude Létourneau, extr. nouveau disque: mélodies d'Honegger, Litaize, etc.; airs de nos compositeurs acc. à l'orgue par Hélène Panneton. - Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30). Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Pour souligner le début du temps des fêtes, Gilles Dupuis et Ginette Bellavance vous offrent un très beau «Conte de Noël» illustré en musique. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Inédits •
«L'Aigre douce» de Micheline Lortie.
16h30 Questions de notre temps •
11e Biennale de la langue française (3e de 4). Anim. Henri Bergeron.
17h00 Libre parcours •
Essais littéraires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Progrès et perspectives •
«Le géographe et le paysage» (2e de 5). Inv. Yves Lacoste, géographe. Prod. Radio France.
19h00 Premières •
«Marcel le décédé» de Jacques Savoie.
20h00 Concerts européens
Festival de Bergen. Murray Perahia, p.: Partita no 4, BWV 828 (J.S. Bach); Sonate, op. 81a (Beethoven); Suite, op. 14 (Bartok); Sonate, op. 58 (Chopin). - 6e Festival de musique électronique de Suède. Ensemble Kroumata: «Yan» (Permerud); «Kamaloka» (Hillborg).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Ray Brown, Manhattan Transfer, Richie Kamuca, Wayne Shorter, John Abercrombie/John Scofield, Turk Mauro, Freddy Markle, Barry Harris, Oscar Moore. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violon et piano, op. 75 (Saint-Saens).
23h30 Le Voyage intérieur
«Balancing» (William Ackerman). Anim. Yvon Leblanc.

Jeudi 12 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«La souveraineté du Christ pour l'homme» (Jean-Paul II).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Sonate pour hautbois et b.c. (Telemann); Symphonie no 94 (Haydn); extr. Sonatine pour piano (Ravel). - 2e h.: Pièces pour luth (Piccinini); Quatuor, Wq 94 (C.P.E. Bach); «Danses slaves», op. 72 (Dvorak). - 3e h.: Rondo pour 2 pianos, op. 73 (Chopin); Concerto pour violoncelle, R. 401 (Vivaldi); Valse, op. 200 (Lanner). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Nostradamus: la voix du prophète. Extr. «Prophetiae Sibyllarum» (Lassus): Sonate pour harpe no 6 (Nadermann); extr. «Les Indes galantes» (Rameau); extr. «Signes du Zodiaque» (Stockhausen); extr. «Requiem» (Dvorak); extr. «Apocalypse de Jean» (Henry); Symphonie no 6 (Prokofiev). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital
Marie Doré, vl.; Michel Franck, p.: Sonate, op. 13 et «Berceuse» (Fauré).
12h00 L'Art vocal
Barytons réputés. Tito Gobbi en 1964 (réédition): airs peu familiers de Rossini, Cilèa, Giordano, etc.; mélodies de Vivaldi, Cavalli et Carissimi. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Guide d'achat: quelques versions du «Messie» de Handel, dont celles d'Otto Klemperer, John Elliott Gardiner, Colin Davis, Hermann Scherchen, Sir Adrian Boult, Charles Mackerras et Christopher Hogwood. Également au programme: la curiosité musicale de la semaine. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Les Collectionneurs •
«Le vrai et le faux». Inv. Philippe Madral, romancier. Rech., texte et int. René Viau.
16h30 Les Héros qui nous habitent •
«Les héros hors-la-loi» (10e de 15). La fascination qu'exercent les marginaux. Rech. et anim. Jean Duberger.
17h00 Libre parcours •
Les publications à caractère littéraire. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Du monde entier au coeur du monde •
Rech., int. et anim. Claudette Lambert.
19h00 Alternatives et utopies •
«Le féminisme» (1re de 2). Rech. et int. Hélène Sarrazin et Charles Larochelle.
19h30 Littératures: les écrivains soviétiques face au pouvoir •
«Victor Nekrassov» (9e de 12). Inv. Tania Patera. Lect. Vincent Davy. Rech. et anim. Jean-Pierre Myette.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. symph. de Montréal, dir. Charles Dutoit; Nikita Magaloff, p.: «Sinfonia da Requiem» (Britten); Concerto no 5 (Prokofiev); Symphonie no 7 (Dvorak). Prés. Jean-Paul Nolet.
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Yves Bouliane, Steve Lacy, Chet Baker, Clifford Jordan/Junior Cook et Bud Freeman. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, K. 575 (Mozart).
23h30 Le Voyage intérieur
«Mother of Pearl» (Joel Andrews & Schawkie Roth). Anim. Yvon Leblanc.

Vendredi 13 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Donne-nous le sens du péché» (Jean-Paul II).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Musique de cour italienne (Behrend); «El rey de Francia tres hijas tenia» (anon.); Andante, op. 131 (Beethoven). - 2e h.: Concerto à 4 (Blavet); Variations pour piano, K: 265 (Mozart); «O Rosetta che rosetta» (Monteverdi). - 3e h.: Sonate à 5 (Schmelzer); Sinfonia, op. 6 no 2 (J.C. Bach); «Pas de deux» (Tchaikovsky/Stravinsky). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de l'ouverture du Concile de Trente (en 1545): la musique et les conciles, depuis le concile de Jésusalem jusqu'à Vatican II. Chants orthodoxes grecs; extr. «Roman de Fauvel» (anon.); «Lamentations de Jérémie» (Palestrina); Messe à 3 voix (Byrd); Repons de l'office des ténèbres; «African Sanctus» (Sanshawe); extr. Messe (Ohana). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Orchestre de chambre
12h00 L'Art vocal
Barytons réputés. Gérard Souzay, vers 1955: classiques italiens, harm. par Dorumsgaard, acc. par Dalton Baldwin. - Grandes voix d'opéra vers 1910: Claudia Muzio et Frances Alda, sopranos, Leo Slezak et John MacCormack, ténors. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Le graphiste Vittorio vient nous parler de la musique qu'il aime. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Relèves •
À l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse, regard sur l'avenir artistique du Québec. Mathieu Albert reçoit Edouard Lock qui nous parle de danse.
16h30 Le Vêtement et la mode •
«Parfums, maquillages et colifichets» (9e de 13). Texte et anim. Jacques Folch-Ribas.
17h00 Libre parcours •
Le cinéma. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 C.R.P.L.F. •
«La fin du mariage: nouvelle solitude» (dern. de 2). Inv. Patrice Bordelais, Evelyne Sullerab, Simone Veil et André Burguière. Prod. Radio France.
19h30 La Feuillaison •
«Deux nouvelles sur l'adultère» de Lori St-Martin.
20h00 Les Grands Concerts
«Concert de Noël»
En direct de l'église St-Viateur d'Outremont. Schola grégorienne Saint-Gall, Dom André Laberge, org., dir. chorale: Dom André Saint-Cyr. 1re partie: Chant grégorien alternant avec les pièces d'orgue suivantes: Noël flamand «Louons d'un coeur pur» (Bull), extr. «Messa della Madonna» (Frescobaldi), Cinq versets sur le «Gloria IX» (Fasolo), Versets sur l'hymne «A Solis ortus cardine» (Erbach), Fugues sur le Magnificat du 2e mode (Pachelbel). Introduction et Pastorale (Pasquini). - 2e partie: Dom Richard Gagné, org.: chant grégorien alternant avec des improvisations et dernier mouvement de la «Symphonie gothique» (Widor). Prés. Michel Keable. Concert gratuit. Les mélomanes qui désirent assister à ce Grand Concert n'ont qu'à se présenter à l'église St-Viateur - angle Laurier et Bloomfield. Les portes ouvriront à 19h00 et fermeront à 19h50.
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Peter Sprague, Lucky Thompson, Art Blakey, Lamberts Hendricks & Bavan, Eddie Lockjaw Davis, Sonny Stitt et Archie Shepp. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
«Suite populaire espagnole» (Falla); «Roses du Sud» (J. Strauss/Schoenberg).
23h30 Le Voyage intérieur
«Toward the Center» (David M. Cohen). Anim. Yvon Leblanc.

Samedi 14 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«Prière à la Vierge Marie» (Jean-Paul II).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Sonate pour violon et b.c. (Vivaldi); Suite pour flûte et cordes (Telemann). - 2e h.: Sonate pour piano no 54 (Haydn); Symphonie concertante pour violon et alto, K. 364 (Mozart); «Air dans le style classique» (Grandjany). - 3e h.: «Berceuse» (Gershwin); Sonate pour basson et continuo (Bertoli); Pavane et gaillarde (Johnson); «Yonder Comes a Courteous Knight» (Ravenscroft); «Lessons» pour lyra-viole (anon.); Grand Duo concertant, op. 48 (Weber). - 4e h.: «Bergamasca» (Respighi); extr. «Les Noces de Figaro» (Mozart); Variations sur «Se vuol ballare» (Beethoven); «Chasse-neige» (Liszt); extr. Symphonie no 3 (Ives). Anim. Gilles Dupuis.
10h00 Chronique du disque
Inv. Dom André Saint-Cyr, maître de choeur; Gilles Potvin, collaborateur au Devoir. Anim. Normand Séguin.
12h00 Les Jeunes Artistes
L'animatrice Francine Moreau présente trois musiciens. Jean Michon, cb.; Angela Rudden, alto; Michel Bettez, bas.: oeuvres de Rabbath, Hindemith, Hurlstone et Brahms.
13h00 Moments musicaux
Anim. Jean Deschamps.
13h30 L'Opéra du Metropolitan
«Le Nozze di Figaro» - «Les Noces de Figaro» (Mozart): Carol Vaness, Kathleen Battle, Frederica von Stade, Ruggero Raimondi, Thomas Allen, choeur et orch., dir. James Levine. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.
18h00 Concert intime
Voir mardi, 11h30.
18h30 Musique de table
Extr. «Suite bergamasque» (Debussy); Fantaisie sur des airs des «Noces de Figaro» (Liszt); Quatuor, op. 13 (Strauss); extr. «Iberia» (Albeniz); Introduction et polonaise brillante, op. 3 (Chopin) et «Idylle» (Godard). Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Raymond Leppard; Cynthia Clarey, mezzo; Carol Webb, vl.: Concerto «a due cori» no 2, Cantate «O numi eterni», Sonata a cinque, «Royal Fireworks Music» (Handel).
22h00 Jazz sur le vif
6e Festival international de jazz de Montréal. Les finalistes du «Concours de jazz». Le groupe Mirage, composé de Claude Maheu, htb. et chef; Helmut Lipsky, vl. élect.; James Gelfand, p.; Dave Gelfand, cb.; Guy Thouin, tablas et perc. - Le Luc Beaugrand Quartet, composé de Denis Labrosse, b. élect.; Martin Daviault, sax. et rég.; Michael Rozon, batt. et Luc Beaugrand, p. et chef. Anim. Raymond Gervais.
23h00 Musique de chambre
Trio, op. 111 (Beethoven).
23h30 Le Voyage intérieur
«Golden Voyage», vol. 2 (Ron Dexter). Anim. Yvon Leblanc.

• Émission culturelle

RADIO JOURNAUX
Du lundi au vendredi
6h00, 7h00, 8h00, 9h00, 12h00, 16h00, 20h00 et 23h00
Samedi et dimanche
6h00, 7h00, 8h00, 12h00, 20h00 et 23h00

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

TOUT À LOISIR

Les bistrots, pour prendre le temps de laisser passer le temps!

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE

ILS sont troquets devenus bistrots, petits zincs changés en cafés, d'estaminets à vocation bouffe, les voilà presque restaurants sans jamais franchir ce presque, frontière du charme et de l'oubli, barrière de l'intimité sur un air du temps qui prend le temps de passer, de se laisser consommer !

À mi-chemin entre l'assommoir et le relais routier, le bistrot est au quartier ce que le lampadaire est à l'ivrogne, l'escale sûre, le point d'appui et parfois celui de non-retour. Certains y viennent étancher leur soif, se rincer la dalle ou siffler un ballon le temps d'une pause méritée ou non, d'autres s'en tiennent au café bien serré, allongé mais jamais dilué, c'est la règle d'or du bistrot. Du pur, du dur.

Le bistrot n'a pas d'heure et ses habitués pas de montres, l'horloge du comptoir suffit largement à leur rappeler le creux de midi ou de minuit. Car au bistrot on y mange la cuisine du patron, une cuisine du marché conçue avec l'aube et l'impulsion du moment, avec des restes d'enfance et les recettes de famille.

Au Petit Extra, c'est sur l'ardoise du grand tableau noir, qu'on découvre le menu du jour qui remplace la carte fixe des menus immortalisés dans le plastique. Chaque jour ramène deux entrées, quelques plats de viandes et de poissons, des salades et des gratins le midi, des gigots et des cailles le soir, des portions généreuses et des additions chiches pour finir. Et ça dure !



Photo Jacques Grenier

Le décor du Petit Extra, un des bistrots de Montréal.

Il y a dix mois, deux copains de longue date rachetaient « Aux deux cousines » et tentaient leur chance au masculin. Pierre Charron aux fourneaux mit sa toque pour ne plus la quitter et Jean Filippi revêtit le tablier blanc et ses sabots de lorrain pour assurer le service et veiller au grain (aux gains ?). Ils ont eu la main heureuse pour les touches personnelles d'une décoration alliant le bois et le rose de la tapisserie, les lampes rétros et les affiches bien françaises. Les détails ne furent pas négligés, jusqu'à la couleur des ustensiles cloutés et l'achat de verres à riesling (Alsace oblige), la grosse boule chromée pour le sucre en morceaux sur le comptoir et les ramequins de beurre doux, fidèles de la baguette dans sa corbeille (excellente cette baguette de la pâtisserie Bretonne !).

Les potages qui reviennent chaque jour en disent long sur l'habilité du cuisinier. Un velouté au vert tendre des courgettes jouait sur une corde réconfortante ce midi-là. Un céleri rémoulade fraîchement râpé s'offrait en alternative à ceux qui n'auraient pas choisi la salade César comme plat de résistance.

Puis au choix, un gratin d'aubergines ou le pain de poulet « tendrissime » nappé d'une sauce cressonnière très légère ou encore le rôti de porc aux pruneaux fidèle à la recette de maman, servi avec un riz moitié sauvage, moitié blanc.

Côté desserts, la mousse au chocolat maison est bonne à croquer et on retrouve invariablement le gâteau aux carottes, aux dattes Elisabeth ou au fromage, tous à la carte. Les fromages de très bonne qualité, tels le Pierre Robert ou le livarot sont offerts à l'assiette ($ 2) et les vins règle générale, ne s'enflent pas trop le goulot. Sans compter la Blanquette de Limoux (à $ 16 la fiole) qui n'attend que les fêtards du mois de décembre pour s'éclater avec eux.

Mais le petit extra, c'est cette truffe qui accompagne la mousse au chocolat, ce sont les marrons qui embaument l'air de l'après-midi, c'est Moulouji en sourdine qui se complaint à la butte de Montmartre, c'est ce petit quelque chose en plus d'atmosphère retrouvée, d'heure du midi qui se prolonge, de tombée de la nuit qui s'étire au fond d'un verre de mirabelle ($ 3.50). « Allez patron, on remet ça ! »

Un repas vous coûtera entre $ 4 et $ 6 le midi et entre $ 5 et $ 8 le soir, avant vin, taxe et service.

POUR : Un rapport qualité-prix excellent et l'atmosphère sympa.

CONTRE : Les assiettes pas assez chaudes, c'est peu de chose à corriger.

AU PETIT EXTRA
1690, Ontario est, tél. : 527-5552. Fermé le dimanche et le lundi soir.

Rue Van Horne, un bistroquet nommé Le Paris Beurre s'attire une clientèle outremontoise et les résidents du secteur Parc. C'est en témoignage aux années de bohème passées à engouffrer des « jambon-beurre » (ou paris-beurre), qu'Herbert Streicher s'est établit à l'enseigne du célèbre sandwich. Il a donc transporté ses baguettes de la rue Monkland où il insufflait l'esprit normand au tandem Normand Basque.

Le voici dans son charmant mastroquet de 20 places à concocter bien d'autres choses que les Paris-beurre estudiantins. D'ailleurs notre Normand a fait ses classes chez Roger Verger à Paris avant de venir s'établir au Québec, ce qui nous vaut quelques spécialités uniques sur la carte.

Tous les midis et tous les soirs, un menu vient diversifier le quotidien. Un potage aux poireaux passé à la moulinette tenait lieu d'entrée ce midi-là. La paupiette provençale était présentée avec sa sauce relevée aux tomates et des légumes cuits à point. La farce à l'intérieur de la paupiette rebondie, donnait le change et la présentation fort jolie est à souligner. Nous aurions pu aussi choisir un merlan ou un blanc de poulet ou un filet de cheval, chacun dans leur sauce bien distincte.

À la carte, le cheval nous revient sous forme de tartare comme les préparent les puristes. Bien tendre, pas grasse, la viande était à peine relevée, mais on peut insister pour l'avoir avec plus de caractère. Présentée avec des pommes sautées et un assortiment de verdures, l'assiette prédisposait l'appétit.

Toujours à la carte, on trouve un gâteau chaud de foie de volaille en entrée ainsi qu'une soupe de moules. Les desserts sont soignés et le Paris Beurre doit à Verger sa spécialité de tarte aux pommes chaude servie dans une grande assiette pour deux personnes. Le clafoutis aux cerises est en fait un flan aux rares griottes mais nappé d'une purée de framboises et servi avec une crème anglaise. Il vaut le détour. La mousse au chocolat avait la fraîcheur des lundi d'élection (pas terrible) mais le chocolat était de bonne qualité.

La carte des vins sélectionne des vins ordinaires à bas prix et on peut siphonner tranquillement une Löwenbraü pression en attendant le repas. Le service dans ce cagibi nécessite souplesse et acrobaties; en plus ils sont gentils.

Comme si ce n'était pas assez de tiges à son fouet, le patron a fait les plans pour aménager les quelques pieds cubes dont il disposait et c'est avec beaucoup de goût (et de sous) qu'il a rendu au vieux local des airs guillerets et un confort pimpant. Un repas complet vous coûtera entre $ 5 et $ 7 le midi et entre $ 8 et $ 10 le soir, un peu plus cher à la carte, avant le vin, la taxe et le service.

POUR : La présentation des assiettes et la décoration en général.

CONTRE : L'exiguïté du local qui limite le succès.

LE PARIS BEURRE
1134, Van Horne, tél. : 271-7502. Fermé le samedi midi et le dimanche.

NDLR

En raison de compressions techniques dues aux pages spéciales consacrées aux cadeaux, il nous a été impossible de publier la chronique habituelle des CHOIX DU DEVOIR. Mais que nos lecteurs se rassurent, ils seront de retour dès la semaine prochaine.

De même, nos lecteurs auront remarqué que les horaires de télévision de samedi ainsi que ceux des activités culturelles ne sont pas à leur place habituelle. Pour faciliter la recherche, on retrouvera l'horaire de **télévision de samedi en page 9** et les **horaires des activités culturelles en page 18** de la présente édition.

Enfin, pour les lecteurs qui n'auraient pas encore trouvé le cadeau idéal dans les deux éditions spéciales du DEVOIR À LOISIR, publiées cette semaine et la semaine dernière, ils trouveront d'autres idées-cadeaux dans l'édition régulière de jeudi prochain. Dans le même ordre d'idées, la prochaine édition du DEVOIR À LOISIR consacrera un article à la tradition du sapin de Noël.

En attendant, bonne lecture!

— MIREILLE SIMARD

« Pour ceux qui s'y connaissent »
RESTAURANT ANTICO MARTINI
ANTICO MARTINI
6450, rue Somerled
(N.-D.-G.)
(coin Cavendish)
LE ROI DU VEAU
Fruits de mer et pâtes
Appréciés des Montréalais depuis 9 ans, à un prix très abordable dans un décor et une ambiance romantique.
Magnifique salle de réception pouvant accueillir jusqu'à 130 personnes.
Réservez maintenant pour vos parties des Fêtes.
Réservations 489-6804

RESTAURANT
SPATCHES
4785 rue Sherbrooke (intersection Grosvenor) 931-3640
Nouvelle expérience gastronomique pour tous les gens de 7 à 77 ans.
Une ambiance cordiale où vous sont offert des plats de choix.
— 34 variétés de pizza et de calzone pour gourmets, cuites dans notre four à bois
— Du poisson, du poulet et des burgers cuits à feu vif sur le gril
— Des salades originales et délicieuses
— Des desserts à vous couper le souffle
Spéciaux pour le déjeuner à compter de $3.95
Coupe de vin gratuite avec le dîner (du lundi au jeudi de 18 hres à 23 hres)
NOTRE PERSONNEL SE FERA UNE JOIE DE VOUS ACCUEILLIR

Nos meilleures tables
RESTAURANT LE PORTUGAIS
MUSIQUE AVEC GERMANO ROCHA
Facilité de stationnement
1155, DE LA CHEVROTIÈRE, QUÉBEC (418) 529-1675
ORIENTAL EXPRESS
FINE CUISINE DE SZECHUAN, HUNAN & YANCHOW
5368, AVE. DU PARC, MONTRÉAL 271-3205
Chablis Cuisine Française et Espagnole
Potage maison
Poireau à la vinaigrette
Moules à la crème
Tarte à l'oignon
Canelloni siciliana
Foie de veau grillé avec bacon
Côtes levées
Filet de doré aux amandes
Gâteau maison. Fromage.
Dessert du jour.
Thé ou café
5,25$ à 8,50$
Menu spécial du chef à 13,00$
1639, St-Hubert
Rés.: 523-0053
Restaurant le Saint-Amour
La nouvelle cuisine française
48 rue Ste-Ursule
Vieux-Québec (418) 694-0667
À LA RECHERCHE D'UNE BONNE TABLE?
Consultez notre nouvelle section tous les samedis
CHEZ VITO
SEMAINE DES PLEUROTES, DES CHANTERELLES ET DES TRUFFES BLANCHES
TOUJOURS À SON MEILLEUR
5112 Côte-des-Neiges
Rés.: 735-3623

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. DOSSIER: LA CHASSE ET LA PÊCHE À LA BAIE JAMES. — Chronique horticole: LES GENÉVRIERS. — Commentaires sur l'actualité agricole: LE CONGRÈS DE L'UPA (L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES). — Court sujet: L'ÉLEVAGE DU RENARD À L'ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD. Comm.: Robert Pichette. (1h.)
③ **NFL WEEK IN REVIEW**
④ **QUÉBEC ACTUALITÉS** (1h.)
⑤ **THE WORLD TOMORROW**
⑤ **MEET THE PRESS**
⑥ **MEETING PLACE** (1h.)
⑦ **ENTRÉE LIBRE**
LES QUATRE MOUSQUETAIRES. (2h.)ET:ÉBÈNE, IVOIRE ET JADE. (1h.30)
⑦ **SOLID GOLD CHRISTMAS SPECIAL** (2h.)
⑧ ⑩ **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Daniel Guérard (théâtre et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma), Edward Rémy (Les indiscrétions d'Edward) et Cécile Rodrigue (en coulisses). (2h.)
⑧* **OUTDOOR ADVENTURES**
Anim.: Red Fisher.
㉒ **THIS WEEK WITH DAVID BRINKLEY** (1h.)
㊾ **TÉLÉ-SÉRIE** (2h.)
(SE) LE TUEUR ÉTAIT PRESQUE PARFAIT

12h30

③ **THE MUPPETS**
⑤ **GZOWSKI & CO.**
⑤ **NFL '85**
Anim.: Bob Costas. — Reportages et pronostics. Analystes: Pete Axthelm et Ahmad Rashad.
⑧* **VALLEY FARMER**
Anim.: Harold Leikin.
⑧ **COMMUNITY 8**
⑮ ⑰ ㉚ **OCTO-GICIEL**
En compagnie de Lise Payette, François Trottier et Jacques Tremblay. — La méthode algorithmique et le logiciel LOGO. En reprise mercredi, 19h30
㉝ **CAPITOL JOURNAL**

13h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE**
Au Riverfront Stadium de Cincinnati, les Cowboys de Dallas affrontent les Bengals. Anim.: Serge Arsenault. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Analyste à la mi-temps: Jacques Dussault. (3h. appr.)
③ **TAXI** (1h.30)
④ **JUSTICE POUR TOUS**
Anim.: Louis-Paul Allard.
⑤ ⑥ **COUNTRY CANADA**
⑤ **NFL PRO FOOTBALL '85**
PROGRAMME DOUBLE: Équipes à communiquer. (6h. appr.)
⑧* ⑫ **NFL ON CTV**
Les Packers de Green Bay reçoivent les Dolphins de Miami. (3h. appr.)
⑧ **SUNDAY SHOWCASE** 🔞
MIRACLE ON 34TH STREET. (2h.)
⑮ ⑰ ㉚ **AU FIL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**
㉒ **FORUM 22**
㉝ **WASHINGTON WEEK IN REVIEW**

13h30

③ **STAR TREK** (1h.)
④ **RUE ST-JACQUES**
Anim.: Claude Beauchamp.
⑤ ⑥ **HYMN SING**
⑮ ⑰ ㉚ **L'ENAP PRÉSENTE**
Anim.: Réal Barnabé. En reprise mercredi, 12h30
㉒ **OUR TOWN**
㉝ **WALL STREET WEEK**
(FC) THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE

14h00

④ ⑧ ⑩ **CINÉ WEEK-END**
FRONTIÈRE CHINOISE. (2h.)
⑤ ⑥ **AN EVENING WITH STEPHEN LEACOCK**
SPECIAL. One-man show de John Stark s'inspirant de l'œuvre de l'écrivain Stephen Leacock. (1h.30) REPRISE.
⑦ **SHOPSMITH**
⑮ ⑰ ㉚ **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME** (1h.)
㉒ **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
㉝ **HE MAKES ME FEEL LIKE DANCIN'**
Jacques d'Amboise, danseur de ballet, partage son amour de la danse avec 1 000 enfants newyorkais. (1h.)
㊾ **APOSTROPHES** (1h.15)
(SE) LA MEILLEURE FILLE DU MONDE

14h30

③ **MUSIC VIDEO**
⑦ **TO AFRICA WITH LOVE** (1h.)
㉒ **J.C. PENNEY GOLF CLASSIC** (2h.)

15h00

③ **FITNESS MOTIVATION**
⑧ **HONEYMOONER'S SEASONS GREETINGS**
Anim.: Jackie Gleason. (2h.)
⑮ ⑰ ㉚ **LE CORPS HUMAIN**
㉝ **YOU MADE ME LOVE YOU**
Un hommage à Harry James, leader du Harry James Band, groupe de trompettistes. Inv.: Billy Taylor, Helen Forrest et le Harry James Band. Le groupe interprète "Sweet Georgia Brown", "You Made Me Love You", et la mélodie qui est devenue la marque de commerce de James, "Ciribiribin". (1h.)

15h15

㊾ **PEINTURE**

15h30

③ ⑦ **THE NFL TODAY**
⑤ ⑥ **PORTRAIT**
Gweneth Lloyd REPRISE.
⑦ **DRÔLE DE MONDE**
⑮ ⑰ ㉚ **SCIENCES ET CULTURES**

16h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX**
NOS AMIS LES LOUPS.
③ ⑦ **NFL FOOTBALL**
En direct du Astrodome de Houston, les Oilers reçoivent les Giants de New York. (3h. appr.)
④ ⑦ ⑧ ⑩ **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
⑤ ⑥ **SPORTSWEEKEND**
En direct de Big Thunder, à Thunder Bay, la Coupe du monde de sauts en skis. Comm.: Ted Reynolds et Frank Gartrell. (1h.)
⑧* **SKI BASE**
⑫ **TRAVEL '85**
BRITISH VIRGIN ISLANDS. Anim.: Jack Curran.
⑮ ⑰ ㉚ **LE CORPS HUMAIN**
㉝ **SENTIMENTAL JOURNEYS**
Anim.: Tony Martin. — Survolons en musique les 50 dernières années. Inv.: Cyd Charisse, Nancy Wilson, Max Morath, Kay Starr, Georgia Gibbs et Vivian Blaine. (3h.) REPRISE.
(SE) LES EXTERMINATEURS DE L'AN 3000
(FC) TEX

16h30

② ⑪ ⑬ **DANS UN MONDE D'HOMMES**
LES P.M.E. EN CRÉATION ET LEUR CHEF D'ENTREPRISE. (4e de 5). Participants: Gisèle Desrochers, directrice de l'entrepreneurship féminin, ministère de l'Industrie et du commerce du Québec: Suzanne Leclair, présidente, Fourgons Transit: Micheline L'Espérance-Labelle, présidente, DIL Inc.: Francine St-Pierre, présidente, Francine St-Pierre Enrg.: Pascale Paradis, propriétaire de la boutique Nuance: Jean-Marie Toulouse, professeur aux HEC.
⑧* **CANADA IN VIEW**
Inv.: Bill Epp.
⑧ **REFLET MASKOUTAIN**
⑮ **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
⑮ ⑰ ㉚ **D'AUTRES CHAMPS, D'AUTRES JARDINS**
㉒ **THE OLO FRIENDS SAVE CHRISTMAS**
㊾ **GYM TONIC**
Avec Véronique et Davina.

17h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **SECOND REGARD**
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
④ ⑦ ⑧ **CASSE-TÊTE**
Anim.: Daniel Lemire.
⑤ **THE TOMMY HUNTER SHOW** (1h.)
⑥ **THE KIDS OF DEGRASSI STREET**
⑧* ⑫ **THE LITTLEST HOBO**
⑧ **DEMPSEY & MAKEPEACE**
Avec Michael Brandon et Glynis Barber. (1h.)
⑩ **POUR VOTRE INFORMATION**
Anim.: Jacques Morency.
⑮ ⑰ ㉚ **MAYA L'ABEILLE**
㉒ **FAME** (1h.)

17h05

㊾ **LES MÉDIAS PEINTRES**

17h15

㊾ **INTERMÈDE: SANS FAUSSES NOTES**

17h30

④ ⑦ ⑧ **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
⑥ **THE EDISON TWINS**
⑧* **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
⑫ **LIGHTS**
Narr.: Judd Hirsch.
⑮ ⑰ ㉚ **PINOCCHIO**
㊾ **LE JOURNAL**

17h55

⑩ **ICI MONTRÉAL**

18h00

② ⑪ **LE TÉLÉJOURNAL**
④ ⑦ ⑧ **VIDÉO STAR**
Anim.: Simon Provencher. (1h.)
⑤ ⑥ **WALT DISNEY**
CANDLESHOE (1ère partie). Avec Jodie Foster, Michael Balfour et Mildred Shay. — Un détective conduit Casey Brown, véritable garçon manqué, chez Harry Bundage, un Anglais qui détient des preuves suggérant que Casey pourrait bien être Lady Margaret Courtney. (1h.)
⑧* **NEWSLINE**
⑧ **TV8 NEWS**
⑨ **LA CHAMBRE DES DAMES**
(2e partie). Avec Marina Vlady, Henri Virlojeux, Sophie Barjac et François Duval. (1h.)
⑩ **RENDEZ-VOUS**
Anim.: Gérard-Marie Boivin. (1h.)
⑫ **PULSE**
⑬ **SÉRIES PLUS**
A.D. ANNO DOMINI. (11e de 12) (1h.)
⑮ ⑰ ㉚ **PASSE-PARTOUT**
㉒ **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
㊾ **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin.
(SE) UNE TULIPE À RETARDEMENT
(FC) TANK

18h01

② ⑪ **LA COMÈTE DE HALLEY**
Anim.: Gilles-Philippe Delorme. — Un visiteur périodique qui exerce sa fascination depuis sa découverte il y a maintenant plus de 300 ans. Nous sommes aujourd'hui mieux armés que jamais pour l'observer. Des images remarquables à partir de divers observatoires du monde entier, des films d'archives, des commentaires de scientifiques et d'historiens composent ce dossier à la mesure de l'événement. (1h. appr.)

18h27

㊾ **INTERMÈDE: EAU, SOURCE DE VIE**

18h30

⑧* **REGIONAL CONTACT**
Anim.: Mark Van Dusen et Cathy Kearns.
⑧ **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
⑫ **AS IT IS**
Anim.: Bill Haughland et Marilyn Weston.
⑮ ⑰ ㉚ **NATIONAL GEOGRAPHIC**
SAUVONS LES PANDAS. — Un documentaire touchant sur les pandas, ces gros oursons inoffensifs dont l'espèce, maintenant protégée, était en voie d'extinction voici quelques années. (1h.) En reprise lundi, 16h30
㉒ **WILD KINGDOM**

18h45

㊾ **À NOUS DEUX**
Anim.: Patrick Poivre D'Arvor.

19h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **CAP DANGER**
COUP DE GRÂCE avec Donnelly Rhodes, Chris Crabb et Ocean Hellman. — La soeur du Dr Roberts et George Dunbar se marient. Jonah et Nicole se demandent si leur père ne devrait pas se remarier.
③ ⑦ **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
④ ⑦ ⑧ **FAME** (1h.)
⑤ ⑥ **FRAGGLE ROCK**
⑤ **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
⑧* ⑫ **KNIGT RIDER**
KNIGHT BEHIND BARS avec David Hasselhoff et Julieanne McNamara. — Une gymnaste, médaillée d'or, met ses talents au profit d'une bande de voleurs. (1h.)
⑧ ㉒ **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack Palance et Marie Osmond. (1h.)
⑩ **L'ÎLE FANTASTIQUE**
LE PARC D'ATRACTION ET LA VEDETTE avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. (1h.)
㉝ **NATURE**
SEXUAL ENCOUNTERS/MAN'S BEST FRIEND. — La pollinisation; la relation entre l'homme et son fidèle ami, le chien. (2h.)

19h30

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES BEAUX DIMANCHES**
TAPIS ROUGE POUR CHARLES AZNAVOUR. Anim.: Jean-Pierre Ferland. Avec Charles Aznavour, Belgazou, Jano Bergeron, Johanne Blouin, Joe Bocan, Martine Chevrier et Sylvie Tremblay. (1h.)
⑤ ⑥ **THE BEACHCOMBERS**
END OF THE WORLD (2e partie) — Nick, Constable John et Jesse aperçoivent un vaisseau spatial. Curieux, ils mènent leur propre enquête.
⑮ ⑰ ㉚ **PLEIN SON**
RANDY NEWMAN: UN SAMEDI DE DÉCEMBRE. — Depuis les studios d'Antenne 2, accompagné d'un orchestre symphonique, Randy Newman interprète quelques-uns de ses plus grands succès. (1h.)
㊾ **TÉLÉ-SÉRIE**
LES ROIS MAUDITS, LES POISONS DE LA COURONNE. (3e de 6). Avec Georges Marchal, Jean Piat, Georges Ser et Catherine Rouvel. — En six mois de règne, Louis X, dit le Lutin, a détruit toutes les institutions créées par son père. (1h.42)

20h00

③ ⑦ **ALL STAR PARTY FOR "DUTCH" REAGAN**
Hommage au Président et à Mme Reagan. Leurs amis du milieu de la télévision et du cinéma ont été conviés à cette soirée. (1h.)
④ ⑦ ⑧ ⑩ **R.S.V.P.**
LE COUNTRY. Anim.: René Simard. Inv.: Bobby Hachey, Billy Hunter, Johnny Star, Gerry & Jo-Ann et Patrick Norman. (1h.)
⑤ ⑥ **TOLLER CRANSTON'S TRUE GIFT OF CHRISTMAS**
SPÉCIAL. Avec Toller Cranston et Martha Gibson. — Spectacle sur glace illustrant les légendes et les traditions de Noël. (1h.)
⑤ **AMAZING STORIES**
REMOTE CONTROL MAN. — Une histoire de Steven Spielberg mettant en vedette Sydney Lassick, Nancy Parsons, David Stone et Shawn Weatherly (Ocean Quest).
⑧* ⑧ ⑫ ㉒ **MAC GUYVER**
Avec Richard Dean Anderson. (1h.)
(SE) PROGRAMME DOUBLE:
FORT SAGANNE.ET:RETOUR VERS L'ENFER.
(FC) A CHRISTMAS STORY

20h30

② ⑨ ⑪ ⑬ **LE TÉLÉJOURNAL**
⑤ **ALFRED HITCHCOCK PRESENTS**
GOTTA HAVE LUCK avec Cristina Raines et Yaphet Kotto. — Un évadé de prison entre par effraction dans la demeure d'une jeune femme. Des liens se tissent entre ces deux êtres. Un fait viendra cependant changer le cours des événements.
⑮ ⑰ ㉚ **LA SOIRÉE DE L'IMPRO**
Anim.: Lise Garneau. Comm.: JeanMarc Lavergne et Jean-François Doré. — En direct depuis la salle du Spectrum, un match de la Ligue Nationale d'Improvisation qui oppose les Rouges aux Bleus. (2h.30 appr.)

20h50

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES BEAUX DIMANCHES**
MON PÈRE AVAIT RAISON avec Gérard Poirier, Marc Malenfant, Sébastien Tougas, Diane Lavallée, Yvon Bouchard, Janine Sutto et Edgar Fruitier. — Au début du siècle, un Parisien, abandonné par sa femme, inculque à son fils une méfiance maladive à l'égard du mariage. (1h.45)

21h00

③ ⑦ ⑧* ⑫ **SPECIAL PRESENTATION**
TENTH ANNUAL CIRCUS OF THE STARS. — Trente vedettes du milieu de la télévision, du cinéma et du théâtre exécutent des numéros de cirque sous le grand chapiteau. Maîtres de cérémonie: Bea Arthur, Dick Clark et Merv Griffin. Inv.: Burt Lancaster, Nell Carter, Mary Hart, Perry King, Thelma Hopkins, Alfonso Ribeiro, Ricky Schroder, et autres. (2h.)
④ ⑧ ⑩ **CINÉMA DU DIMANCHE**
IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME. (2h.)
⑤ ⑥ **OAKMOUNT HIGH**
SPÉCIAL. Avec Susan Hogan et Jason Hopley. — La ville de Oakmount semblait être l'endroit rêvé pour repartir à zéro. C'est du moins ce que pensait Carol Webber avant qu'elle ne fasse la connaissance du directeur de l'école. (1h.)
⑤ **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
THE FINAL JEOPARDY. (2h.)
⑦ **TICKET**
CHUBASCO LE REBELLE. (2h.)
⑧ ㉒ **NFL FOOTBALL SPECIAL**
Les Chargers de San Diego reçoivent les Steelers de Pittsburgh. (3h. appr.)
㉝ **MASTERPIECE THEATRE**
BLEAK HOUSE (2e partie). — Nemo a été trouvé mort dans sa chambre. Lady Dedlock s'intéresse de très près à cette affaire. (1h.10) En reprise à 23h10

21h12

㊾ **INTERMÈDE: UNE FILLE NOMMÉE BANLIEUE**

21h30

㊾ **APOSTROPHES**
DANGER, PASSION. Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Michel Braudeau, Raphaële Billetdoux, Catherine Hermary-Vieille, Josette Pratte et Sylvia Montfort. (1h.15)

22h00

⑤ ⑥ **CBS NEWS SUNDAY REPORT**
Anim.: Peter Mansbridge.
(FC) FORBIDDEN

22h10

㉝ **WE'LL MEET AGAIN**
(6e partie). — L'équipage du Ginger Rogers se rend à Londres. Pat trouve difficile de ne pas dévoiler un secret à son père. (1h.) En reprise à 0h10

22h25

⑤ ⑥ **VENTURE**
Anim.: Patrick Watson.

22h35

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES BEAUX DIMANCHES**
JEUNES SOLISTES FRANCOPHONES: GUY VAN WAAS. — Ce clarinettiste belge interprète le Concerto n 1 en fa mineur, op. 73 de Carl-Maria von Weber. Également au programme: la suite Pulcinella d'Igor Stravinsky. (1h.)

22h45

㊾ **PEINTURE**
OTTO DIX OU LA NOUVELLE OBJECTIVITÉ ALLEMANDE. Anim.: Roger Leenhardt. — Otto Dix est l'un des chefs de file de cette école.

22h55

⑤ ⑧ **NATION'S BUSINESS**

23h00

③ **CBS SUNDAY NEWS**
④ ⑦ ⑧ ⑩ **LES NOUVELLES TVA**
⑤ **THE ADVENTURES OF SHERLOCK HOLMES** (1h.)
⑤ **MOVIE**
IT CAME UPON THE MIDNIGHT CLEAR (2h.)
⑥ **NEWSWATCH**
⑦ **WWNY NEWS**
⑧* ⑫ **CTV NATIONAL NEWS**

23h10

㉝ **MASTERPIECE THEATRE** (1h.) Reprise de 21h00

23h15

③ **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
⑦ **CBS NEWS**

23h20

④ ⑦ ⑧ ⑩ **LES SPORTS**

23h21

⑫ **PULSE**

23h23

⑧* **SPORTSLINE**

23h25

⑥ **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
TO CATCH A BUTTERFLY (1h.)

23h30

④ ⑩ **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL. (2h.10)
⑦ **BON DIMANCHE** (2h.) Voir, 12h00
⑦ **HILL STREET BLUES** (1h.)
⑧ **RENDEZ-VOUS**

23h35

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES NOUVELLES DU SPORT**
⑧* **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.
㊾ **PRÉLUDE À LA NUIT**
Marielle Nordman interprète à la harpe: "étude" de Fernando Sor et "presto" d'Albeniz.

23h50

② ⑪ **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.

DIMANCHES

⑨ **LE CRI D'UN PEUPLE** (1h.)
⑬ **LA CHAMBRE DES DAMES** (1h.) Voir ⑨, 18h00
㊾ **LE JOURNAL**

23h55

② ⑪ **CINÉ-CLUB** 🔞
LA GRANDE ILLUSION. (1h.55)

00h00

⑧ **TV8 NEWS**
⑫ **ENTERTAINMENT THIS WEEK**
Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. — Il sera question du phénomène Willie Nelson, de son projet d'album, du mouvement Farm Aid et du film, "Red-Headed Stranger". (1h.)
㉒ **ABC WEEKEND REPORT (FC) OVER THE BROOKLYN BRIDGE**

00h05

⑧* **M*A*S*H**

00h10

㉝ **WE'LL MEET AGAIN** (1h.) Reprise de 22h10

00h15

⑥ **ABC NEWS**
㉒ **NEWS CENTER 22**

00h25

㉒ **JIM BAKKER**

00h30

⑦ **AT THE MOVIES**
Anim.: Roger Ebert et Gene Siskel.
⑧ **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE** 🔞
IN A LONELY PLACE. (1h.30)

00h35

⑧* **WORLD VISION**
ETHIOPIA: THE NIGHTMARE CONTINUES (1h.)

00h50

⑨ **CINÉ-SOIR**
LE TROISIÈME HOMME ÉTAIT UNE FEMME. (2h. appr.)

② CBFT 2 noir
③ WCAX 3 blanc
④ CFCM 4 noir
⑤ CKMI 5 noir
⑤ WPTZ 5 blanc
⑥ CBMT 6 noir
⑦ CHLT 7 noir
⑦ WWNY 7 blanc
⑧ CHEM 8 noir
⑧* CJOH 8 noir avec '*'
⑧ WMTW 8 blanc
⑨ CKSH 9 blanc
⑩ CFTM 10 noir
⑪ CBVT 11 noir
⑫ CFCF 12 noir
⑬ CKTM 13 noir
⑮ CIVQ 15 noir
⑰ CIVM 17 noir
㉒ WVNY 22 blanc
㉚ CIVO 30 noir
㉝ WETK 33 noir
㊾ TVFQ 99 noir
(SE) super ecran
(FC) first choice

CADEAUX, CADEAUX, CADEAUX

POUR CEUX QUI ONT LE COEUR ENGAGÉ

Des cadeaux pour les militants

Suite de la page 37

leurs de son parti comptent énormément de sympathisants en-dedans comme en-dehors des frontières américaines. Dans sa *macdolescence*, notre jeunesse irrespectueuse de la tradition gastronomique française accepte de lui *snobéir* — c'est-à-dire que par le refus du grégarisme et de l'uniformité, elle se soumet docilement aux diktats de la mode. Qu'est-ce qui se donnerait merveilleusement bien à un jeune directeur de projet qui a passé l'Année internationale de la jeunesse dans les *coca-colloques* ?

On peut offrir une carte de voeux de Mafalda, la bande dessinée la plus populaire auprès des militants de tout acabit à cause de son *gag à l'âme* plein de malice. « Il n'y a pas que l'argent dans la vie, se fait réprimander Mafalda, il y a aussi les chèques ! »

Avec la fin de la décennie des femmes, il faut prévoir le retour des militants qui sentiront le besoin d'être réhabilités. Ce sont les *phallograttes* que le fictionnaire illustré définit comme étant des individus de sexe masculin très chatouilleux sur leurs prérogatives. Il est significatif de noter que le design post-moderne a réhabilité la colonne grecque. Pour Noël, soyez donc bonne joueuse. Offrez à votre Zeus un piédestal ! On en trouve dans les boutiques bon chic-bon genre des rues Saint-Denis et Saint-Laurent et le style dorique est de bon ton cette année. Évidemment, et bien qu'on en trouve de très décoratives qui sont plutôt basses, si votre mâle est déjà monumental et qu'il risque d'être une obélisque trop haute — rabattez-vous sur un pouf et mettez une plante verte sur la colonne.

Dans l'éventualité où vous auriez affaire à un militant gai, sachez qu'en 1985, toute l'imagerie costume blanc et tout, si caractéristique du roman de Thomas Mann et du film de Visconti *Mort à Venise*, est complètement dépassée. Pour être davantage dans le mille, mieux vaut acheter l'oeuvre complète de Mishima ou une image de Saint-Sébastien et un kimono. Si vous êtes mal à l'aise avec Mishima, songez que vous avez encore l'embarras du choix tant la littérature doit d'oeuvres majeures à des écrivains homosexuels....

La variété dans le mot imprimé est également vaste à la librairie féministe Aube-Épine où l'on nous dit que l'auteure Marguerite Duras est « la » favorite. Mais on nous y propose tout de même une alternative : le mot lu. Il s'agit de mini-cassettes estampillées du logo du Mouvement de libération des femmes et sur lesquelles on retrouve Virginia Woolf lue par Coline Serreault, Sarah Bernard (ses *Mémoires* sans doute) lue par Hedwidge Feuillère, Colette lue par Michèle Morgan. Aussi, Duras lue par elle-même et Duras lue par... Catherine Deneuve.

Aube-Épine est enfin dépositaire de ce qu'il y a de plus récent au niveau de l'interrelation entre art et technologie. Fini le bibelot de verre soufflé, voici le bibelot photocopié ! Dans des dimensions réduites qui se comparent aux minuscules éléphants, crapauds, lions, ours, etc., qu'on obtenait jadis en prime dans les boîtes de thé Red Rose, la technique du copie-art produit (ou plutôt reproduit) un litre de lait, une boîte de Tide, de Cowbrand ou encore de Tampax.

« Les Tampax se vendent très bien, me dit l'artisane féministe Marie-Hélène Robert. Je ne fais que des objets qui font éminemment partie du quotidien des femmes et qui ont une signification pour moi. Par exemple, je vais photocopier volontiers une boîte de Cherry Blossom, mais pas une de Smarties qui me paraissent être des friandises de gars. En fait, et les Tampax illustrent bien cela, ce sont ce que les Américains appellent des « conversation pieces », des objets de conversation ! ».

La *grandiloloquence* telle qu'envisagée par notre fictionnaire serait ce discours vibrant et creux sur la volupté d'être mère et les joies de l'allaitement. Peut-être. Mais, une fois le bébé dans sa couchette, voilà le grand manteau noir de l'inquiétude qui s'abat sur la militante monoparentale. Fisher-Price a manufacturé le cadeau idéal : un garde-bébé électronique ! Le transmetteur se place dans la chambre du divin enfant et le récepteur suit la militante. Le garde-bébé rend les mêmes services au militant père. Et le port de walkmans est interdit pendant l'usage.

Il existe des militants qui méritent vraiment toute la compassion du monde et ce sont ceux du PQ. Parce qu'ils ont perdu les élections. Et tandis que les uns tiennent au *fair-plaie* (l'humiliation acceptée à l'anglaise, avec un sourire beau joueur), les autres s'accrochent à une image de *folclore* — le but du *folclore* étant d'achever une culture en ne gardant d'elle que ses chants populaires, ses danses et ses recettes de cuisine.

Offrez-leur donc une édition reliée avec couverture en peau de chevreuil de tous les discours des députés et ministres qui ont démissionné à la suite de la mise au frais de l'option.

Mais on nous dit que 1986 sera l'année internationale de la paix. Ironiquement, les pacifistes sont ceux qui y croient le moins. À la librairie Zone Libre, on peut trouver le *Manuel de survivance nucléaire* (Éd. Trans-Millénaires) qui vous indique comment construire un bunker — et cela, en tenant compte de son revenu ! Dans l'éventualité où le, la pacifiste en question prévoit une guerre des mondes « the day after ... Christmas », joignez dans l'emballage un abri nucléaire portatif ($ 1) — une farce et attrape que le Réseau québécois pour le désarmement a trouvée pour amasser des fonds.

Tout cela dit, assurez-vous d'abord que le militant, la militante à qui vous désirez offrir votre présent sera bel et bien de la fête. À cause de la vague de *défétisme* — l'opinion de ceux qui préconisent l'abandon des cérémonies. Ces orginaux, plutôt que de célébrer les rites, préfèrent partir en vacances ! Méfiez-vous !

Les images du monde flottant

NORMAND BIRON

★ Roni Neuer, Herbert Libertson, Susugu Yoshida, **Ukiyo-e, 250 ans d'estampes japonaises**, Flammarion, 1985.

DANS les *Contes du monde mouvant* (vers 1661), Asai Ryoi, parlant du rêve éphémère de l'immobile beauté, nous entr'ouvre les portes d'une sereine éternité : « ... vivre le moment présent uniquement, savoir n'être attentif qu'à la beauté de la lune ou de la neige, aux cerisiers en fleur, aux feuilles d'érable, chanter, boire, être heureux de se laisser flotter et porter simplement, répondre au regard fixe du malheur par une souveraine indifférence, refuser tout découragement, et, tel un fétu, s'abandonner au courant de la rivière : voici ce que l'on appelle le monde éphémère et mouvant... ».

Ces *images du monde flottant*, nommées en japonais l'*ukiyo-e*, devinrent, entre le XVIIe et le XIXe siècle, la chronique nipponne de la vie quotidienne, voire des faits historiques ou fantastiques. Reproduites en série grâce à la technique de la xylographie, les estampes japonaises (*ukiyo-e*) essaimèrent dans toutes les strates de la société pour mieux dire leur époque.

Cette idée de la terre, de l'homme qui se déploient sur un *monde flottant*, n'était point une pensée nouvelle pour le sage chinois Tchouang-Tseu, ou encore Héraclite, le philosophe grec qui avait compris, que l'eau coulant sous les ponts devient, tout en étant jamais la même, éternelle dans sa mouvance. Si le bouddhisme pensait le mot *ukiyo-e* dans l'esprit d'un « monde triste et transitoire », le Japon laïcisé donna à ce terme la signification de *monde flottant* dans les éphémères jardins de la vie.

Transmise par la Chine au Japon pendant l'Antiquité, la fabrication du papier ne servit à la gravure sur bois qu'au VIIIe siècle. Ce procédé qui fut utilisé d'abord pour imprimer des tissus, attendra le Xe siècle pour nous offrir ses premières figurations. Après la cour, les monastères et la classe dominante, les *daimyo* (les seigneurs féodaux) et les riches bourgeois s'intéressèrent, à la fin du XVIe siècle, à la peinture au point d'exiger des artistes de montrer des festivals, des spectacles, des fêtes publiques, des représentations du théâtre Kabuki...

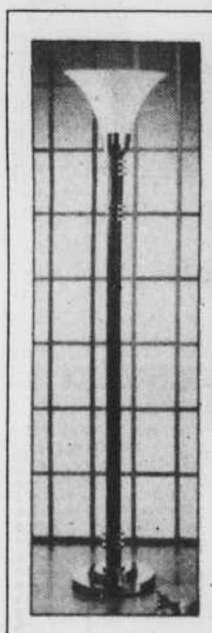
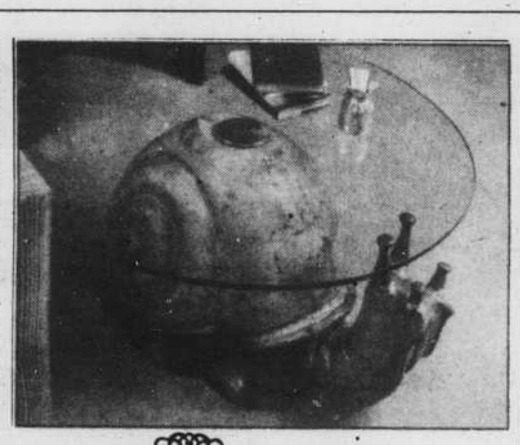
Cet engouement amena les peintres à offrir des *bijin-ga* (des jolies femmes) au regard agrandi de la curiosité. Et c'est ainsi que, ne suffisant plus à la convoitise du marché, les créateurs d'images inventèrent le multiple. Tout d'abord les *e-hon* (livres d'images) et les *ichimai-e* (estampes sur feuilles séparées). Des scènes des quartiers de plaisir aux lutteurs sumo, des acteurs populaires aux personnages de la rue, voilà ce que nous faisait voir les *ukiyo-e* jusqu'au début du XVIIe siècle.

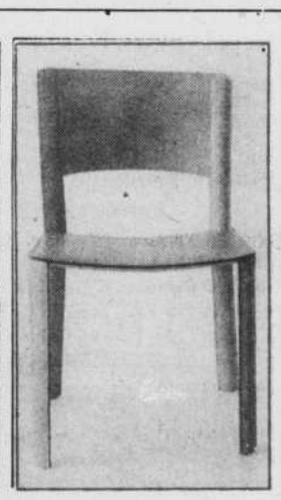
De ces planches de merisier, tirées d'un tronc relativement gros, séchées et soigneusement polies dans le sens de fibres, surgirent de poétiques paysages et parfois même, des scènes humaines d'une exubérance et d'une franchise érotiques à faire sourire le regard d'une péninsule, fut-elle nipponne. Parmi les plus dignes représentants de ces intériorités jubilatoires, on y retrouve Utamaro, Harushige, Kiyomine, Harunobu, Eizan, Shuncho, Kuniyoshi, Shigemasa, Eisen, Kiyonaga, Eisho, Sharaku, Toyokuni...

Un somptueux ouvrage *Ukiyo-e, 250 ans d'estampes japonaises*, illustré de 377 planches en couleurs, vient de paraître aux éditions Flammarion. Roni Neuer et Herbert Libertson, directeurs à New York de la plus grande galerie d'estampes japonaises des États-Unis, Susugu Yoshida, célèbre historien d'art, retracent avec un rare bonheur l'évolution technique et esthétique de l'*ukiyo-e*. Non seulement ces spécialistes nous expliquent la technique de la gravure sur bois, mais accompagnent les illustrations d'une indispensable explication, ainsi que de notes biographiques sur chaque artiste. Par son ampleur et ses qualités iconographiques, ce livre devient un précieux document sur les secrètes félicités de l'estampe japonaise.

Et si cette gerbe d'images ne suffit point à réchauffer complètement votre imaginaire, vous pourrez toujours vous laisser entraîner vers des cimaises enhardies d'estampes japonaises où nous convie jusqu'au 21 décembre, la galerie Kô-Zen, sise au 532 avenue Duluth est à Montréal. Il est vrai qu'au-delà du vaste ventre de l'océan, persistent certains rêves, du moins si l'on en croit secrètement le poète japonais Chuya Nakahara :

« Là-bas, au loin, au-dessus de la lande,/ Se faufilait parmi des toisons d'astrakan/ Un antique éléphant de songe... »

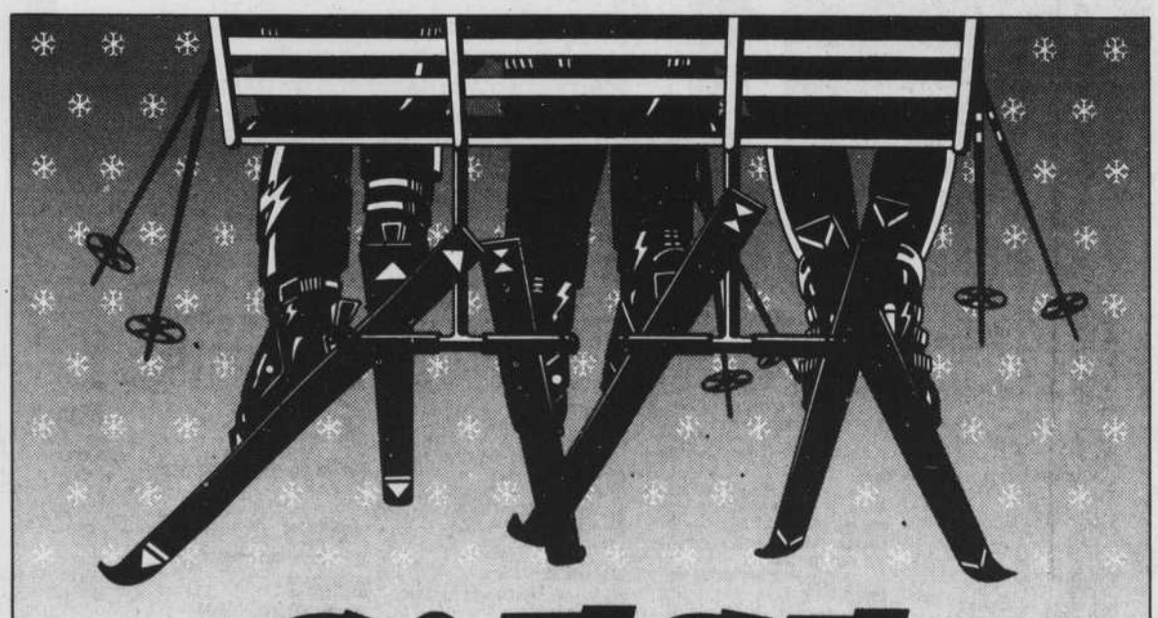


DECOR INC.
Venez voir l'immense collection d'objets uniques de décoration que nous importons des quatre coins du globe.
1244, rue Ste-Catherine ouest, 2e étage, tél.: 861-1585 Fermé le vendredi soir

TOUTALAMIN

Le temps des fêtes est précédé de cette période bien connue que nous passons à la recherche de cadeaux pour nos proches. Est-ce un problème?
TOUTALAMIN a la solution. Plus de 200 créateurs et artisans canadiens créent pour la boutique des articles des plus imaginatifs. Offrez des cadeaux originaux!
BIJOUX
VÊTEMENTS
ACCESSOIRES POUR CHAMBRE D'ENFANTS
POTERIES
LAINAGES
OBJETS DÉCORATIFS
JOUETS EN BOIS
POUPÉES
PANTOUFLES EN MOUTON
TRICOTS DE TERRE-NEUVE
MARIONNETTES
MOBILES
FOULARDS
ARTICLES DE CUIR
CUIVRE ET LAITON
(Ouvert les dimanche 8-15 et 22 décembre)
TOUTALAMIN, 1031 LAURIER OUEST 270-7557

VENTE de fourrures
signées
BLEAU & ROUSSEAU INC.
pour un Noël inoubliable
Un cadeau fourrure
Chez nous, la satisfaction est une tradition.
Ouvert le jeudi soir jusqu'à 20 heures

BLEAU & ROUSSEAU INC.
5014, Rue Sherbrooke Ouest
484-3521


C'EST PARTI!
Sortez vos skis, votre tuque et votre plus beau sourire: le Mont-Sainte-Anne vous offre, dès maintenant, la chance de faire vos toutes premières descentes de la saison!
Le ski au Mont-Sainte-Anne, c'est déjà parti!
Conditions de ski:
Québec: **(418) 827-4579**
Montréal: **(514) 861-6670**
DU NOUVEAU! Montez à bord de l'«Autobus Fan Club» pour **34 $** seulement!
- Départ quotidien de Montréal jusqu'au 13 avril.
- Aller et retour, 1 journée.
- Billet de remontées mécaniques inclus.
- **34 $** par skieur.
- Pour réservations: **(514) 328-1111**

POURQUOI NE PAS OFFRIR CETTE JOURNÉE EN CADEAU DE NOËL!!!
PARC DU MONT-SAINTE-ANNE
Société des établissements de plein air du Québec
Pour recevoir notre brochure couleurs de 24 pages, vous n'avez qu'à remplir et poster ce coupon à l'adresse suivante: C.P. 400, Beaupré (Québec) G0A 1E0. Tél.: (418) 827-4561 (écrire en lettres moulées S.V.P.)
Nom:
Adresse:
Ville:
Province:
Code postal:
DEV-1

Fumer, c'est gaspiller
Argent et santé

CADEAUX, CADEAUX, CADEAUX

DES PRÉSENTS POUR « CHANGER D'AIR »

Vacances enneigées ou ensoleillées, qu'offrirez-vous à Noël ?

PASCALE WILHELMY

UN cadeau original, digne de vos meilleurs élans, qui, bien que périssable, restera longtemps gravé dans la mémoire de la personne l'ayant reçu . . . Est-ce possible ? Oui. À l'achat d'un séjour paisible en auberges au Québec ou de vacances sous des cieux ensoleillés, Noël se prolongera plus qu'une nuit en une célébration de neige et d'hiver ou encore en une fête de soleil et de mer . . .

Du côté de la neige, pourquoi ne pas offrir un séjour dans une auberge du Québec lors de la période des fêtes ? Plusieurs auberges offrent des forfaits spéciaux pour cette occasion. Réveillons, brunch, activités sportives . . . La plupart de ces auberges se feront un plaisir de vous faire parvenir un « Certificat-Cadeau » ou encore un carton, expliquant que vous serez l'invité de la maison pour une période déterminée ou, encore, une période à déteminer moyennant réservations. Vous pouvez également ne pas demander de date précise, le certificat ou l'invitation sera alors valable pour une année complète.

★ ★ ★

Un peu plus loin de nos froideurs, ni de neige, ni de sable, mais de béton et de grandeur, pourquoi ne pas faire cadeaux aux plus fous des vôtres, d'un week-end ou d'un séjour, de deux ou trois nuits à New York ? Ce cadeau pourra être remis à Noël, accompagné d'une « Grosse Pomme », permettant ainsi à l'heureux receveur de célébrer le Nouvel An parmi la foule euphorique du Time Square, alors que la folie de New York se fait fêtes et célébrations. Des réveillons aux bals dansants, de l'écran de Time Square aux milliers d'applaudissements sous le coup de minuit, New York vibre à ces heures de renouveau.

Assister aux galas traditionnels tel le « New Year's Eve Gala », du Light Opera de Manhattan ou à une représentation du « Nutcracker Suite » interprété par le NY City Ballet, présenté au Lincoln Center, s'arrêter devant les vitrines de Macy's, Bloomingdale et autres ayant revêtu leurs plus beaux apparâts, participer à la course aux flambeaux de Central Park, le 31 décembre au soir, ou encore lacer ses patins et y aller d'une prouesse sur la glace du Rockefeller Center, que de perspectives en un seul présent !

Pour cette période de l'année, il est conseillé d'acheter non seulement le billet d'avion, mais un forfait complet avec hôtel et transferts, afin que vos amis puisssent loger sous un toit plus accueillant que celui du métro de New York . . .

Tours New York offre entre autres des départs spéciaux du Nouvel An. Un premier forfait de deux jours avec départ le 29 décembre et retour le 1er janvier, et un second forfait de trois jours, avec départ le 29 décembre et retour le 2 janvier sont proposés. Les forfaits comprennent le transport aller retour en autocar, l'hébergement en hôtel et les taxes.

Tourbec propose un forfait avec départ le vendredi et retour le dimanche à compter de $ 259 par personne en base double. Ce forfait comprend le transport aérien aller-retour sur les ailes de Quebecair, l'hébergement à l'hôtel Century Paramount, situé au coin de la 46e et de Broadway, tout près de Time Square.

★ ★ ★

Et puis, luxe suprême, offrir le soleil. Imaginez-vous un instant le regard médusé de la personne qui, débalant avec fébrilité une toute petite boîte, n'y trouvera que grains de sable . . . Surprise, étonnements, qui seront de combien multiplier lorsque sous ces particules dorées, elle trouvera un billet d'avion et d'évasion vers une destination soleil. L'effet choc est assuré. Pourtant, avant de succomber au plaisir de donner et d'étonner, une certaine prudence s'impose.

Assurez-vous des disponibilités de la personne à qui vous désirez acheter un billet d'avion ou mieux un forfait complet. Il est donc essentiel de s'enquérir des moments libres de la personne et de vous soucier un peu de ses envies et de ses préférences en matière de voyage. Vous êtes un fan du Mexique, cette personne plus ou moins. Évitez de lui imposer vos préférences et soyez certain de lui acheter le forfait vers la destination qu'elle aurait choisie.

Lorsque vous achetez un forfait complet — transport aérien, hébergement, transferts de l'aéroport à l'hôtel — selon le plan repas compris ou non, soyez assuré que la date de séjour que vous choisirez soit la bonne. Les forfaits ne peuvent être échangés ou remboursés. Si vous désirez changer de destination ou de date, vous devrez le faire moyennant des frais importants.

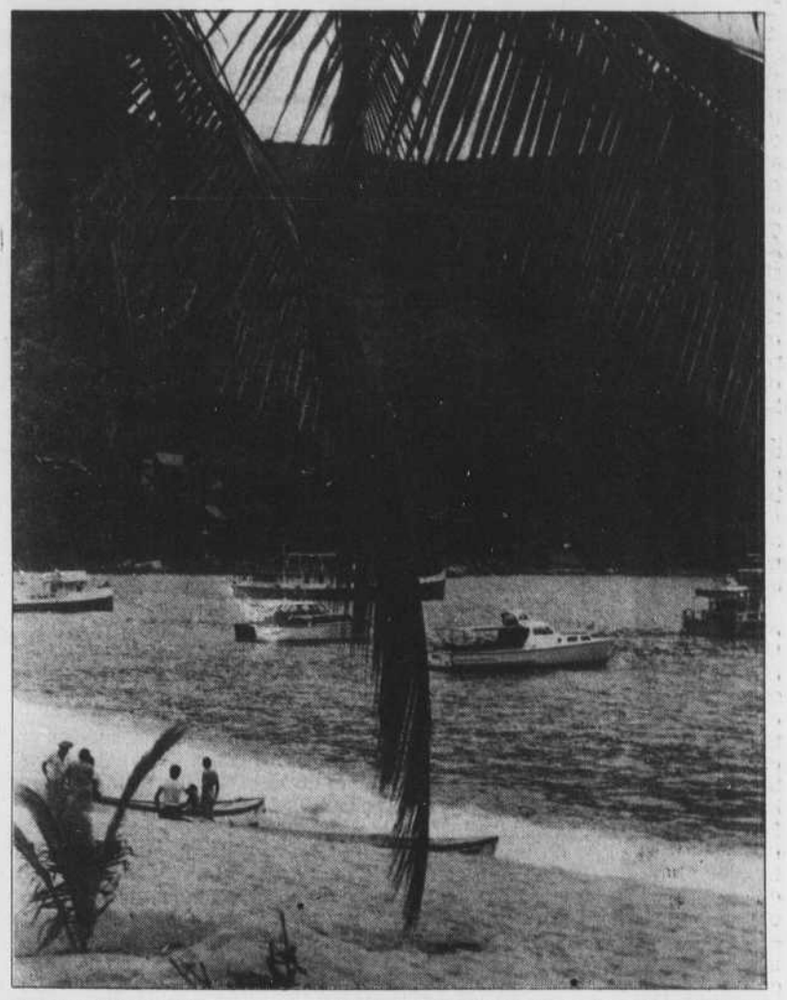
Une fois encore, faites preuve de sagesse. Et, bien que l'effet du billet d'avion et des divers documents de voyages pour un séjour soit ce qu'il y a de mieux en fait de surprises, retenez vos envies.

Par contre, rien ne vous empêche d'offrir un billet d'avion, aller-retour, vers la destination désirée et de laisser à son receveur le libre choix de la date. Les billets d'avion achetés au tarif régulier sont, quant à eux, effectifs pour une période d'une année. Ainsi, si la date ne convient pas à la personne ayant reçu le billet, celle-ci doit téléphoner à la compagnie aérienne et effectuer l'annulation et une nouvelle réservation. Aucun frais supplémentaire n'est alors exigé. Les professionnels en voyage recommandent par ailleurs d'offrir un « certificat-cadeau » d'une valeur précise plutôt qu'un billet d'avion à prix régulier, et de profiter des multiples tarifs réduits ou offres spéciales offerts par les lignes aériennes sur leurs diverses liaisons.

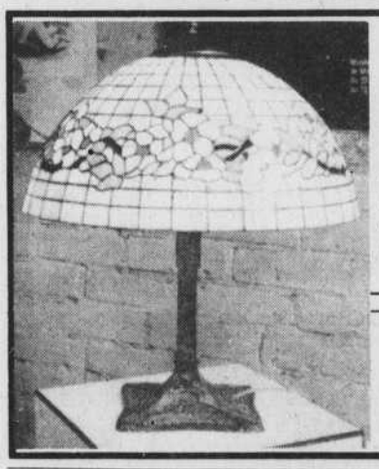
Puis, si vous n'êtes pas absolument convaincu des goûts, libertés, envies et moyens financiers — certaines destinations ayant un coût de la vie exorbitant — de la personne, ne lui achetez pas sable et soleil de façon définitive. Tournez-vous plutôt vers l'achat de « certificats-cadeaux » ou d'une partie d'un futur voyage. Ainsi, rendez-vous dans une agence de voyage et expliquez à votre conseiller l'idée lumineuse qui inspire votre présence. Cet agent vous remettra alors une lettre ou une formule spécifiant que la personne a droit à une valeur de tant, applicable sur un forfait-voyages ou sur l'achat d'un billet d'avion.

L'agent de voyages peut également faire parvenir un paiement au grossiste en voyage de votre choix, et c'est celui-ci qui verra à vous remettre un coupon-carte certifiant que la personne a droit à une valeur de tant, sur un forfait de son choix, vers la destination qu'elle aura choisie.

Que votre présent soit de neige, de béton ou de soleil, une chose est certaine, il est promesse d'heureux moments à venir . . .



Quel plaisir que de recevoir, à Noël, une boîte remplie de sable au fond duquel se trouve caché, bien coquin, un billet d'avion vers une destination ensoleillée . . .



studio
Carol Lévesque
Membre exposant
au Salon des métiers d'art: Kiosque P-18
• Créations exclusives • Verrières
• Lampes «Tiffany»
• Verre au jet de sable
• Cours de vitrail
5157 St-Laurent
272-8938

le mot de la fin vous propose la sobriété et le chic du noir et blanc en accessoires de bureau



AGENDAS A RELIURE CAOUTCHOUTÉE, IMPORTÉS D'ITALIE: 25$, 40$ et 50$
CALENDRIER PERPÉTUEL: 22.50$
PLUME RÉSERVOIR MONT-BLANC: 90.00$
le mot de la fin
1206, rue Fleury est, Montréal 384-3607

VILLAGE ARCHIMÈDE
« Tranquilité et confort en font son charme ».
40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna.
FORFAIT POUR SEMAINE DE SKI
5 nuits 550$ et 650$
514-538-3440



Un Noël de rêve de BIRKS
Bague de Noël en or 18 ct
$1295
(Valeur de remplacement: $1 800)

Ce pourrait être le plus petit cadeau sous l'arbre cette année...mais son bonheur sera immense à la vue de notre bague de Noël: un trésor qu'elle chérira toute sa vie.

N'est-il pas réconfortant de savoir qu'au-delà de sa beauté, cette bague vous offre la qualité et la valeur auxquelles vous vous attendez en venant chez Birks. Car seule l'excellence est acceptable pour nous. Ou pour elle.

Conçue et réalisée dans notre Atelier de joaillerie, cette bague ne contient que des pierres de coupe et de couleur les plus fines. En or 18 ct, serti de 16 diamants pleine taille qui mettent en valeur rubis, saphir, émeraude ou diamant.

C'est aussi l'occasion idéale de tirer profit de notre tout nouveau "Club Prestige": paiement initial de 20% et le solde réparti en dix paiements mensuels, sans intérêt.

Uniquement chez BIRKS

CADEAUX, CADEAUX, CADEAUX

DES LIVRES REMPLIS D'IMAGES

Pour occuper les tout-petits

DOMINIQUE DEMERS

★ *Mickey tu m'apprends les contraires . . .*, un livre animé Walt Disney, éditions Nathan.
★ *La mer*, un livre-affiche de la collection plimage, illustré par Philippe Béha, éditions Ovale.
★ *L'alphabet*, un coffret conçu par Christine L'Heureux et Roger Paré, illustrations de Roger Paré, éditions La courte échelle.
★ *Qui voilà !*, un livre percé, de Janet et Allan Ahlberg, éditions Gallimard.
★ *Mains en fête*, un livre d'idées, de Lafeuille — Patrice Veres, éditions Desain et Tolra.
★ *Sept contes*, un livre à écouter, lu et écrit par Michel Tournier, illustrations de Pierre Hézard, collection folio junior, Gallimard.
★ *Contes de toujours*, un livre à raconter, traduit et adapté par Laurence Kiéfé, illustration de Hilda Offen, éditions Nathan.





TOUS les livres ne se contentent pas d'être lus. Livres animés, livres à écouter, livres-accordéons, livres percés, livres bourrés de surprise, tous ces joyeux albums promettent d'étonner.

La maison Nathan est passé maître dans la fabrication de livres qui bougent. Sa dernière collection mise sur une valeur sûre : la plus célèbre souris du monde de l'animation ! En compagnie de sa tendre moitié (Minnie) et des infatiguables Dingo et Pluto, Mickey s'amuse comme un fou tout en enseignant aux enfants les principes de l'antonymie. Chaque mise en scène propose un jeu d'animation drôle et surprenant. En plus de présenter les contraires, Mickey propose d'autres leçons amusantes sur les nombres, les formes et les couleurs, dans la même collection.

À première vue, les petits plimages d'Ovale ne sont que de jolis albums cartonnés. Mais attention ! ils se métamorphosent en affiches puis se replient comme un accordéon pour se ranger sagement sous une pastille de velcro. Là aussi, le jeu devient vite instructif : en explorant l'image, les enfants découvrent de nouveaux mots répertoriés dans un lexique au verso. Avec *La mer*, Philippe Béha entraîne les tout-petits dans les profondeurs océaniques : baleines, sous-marins, épaves, pieuvres et serpents de mer. Le réalisme fait bon ménage avec la fantaisie. La fournée plimage 85 comprend trois autres titres signés Marie-Louise Gay, Stefan Anastasio et Pierre Pratt.

L'alphabet de La courte échelle n'a pas fini de se faire remarquer. Au livre magnifiquement illustré par Roger Paré, s'ajoutent deux casse-tête et un jeu, proche parent du scrabble. L'abécédaire se transforme aussi en bestiaire avec l'invention de curieux personnages. Un dinosaure édenté danse avec un dauphin pendant qu'un kangourou pratique le karaté en kimono et qu'un boa fait des bulles dans son bain. Mon préféré ? Le gros rat gris et gras s'empiffrant de riz.

L'univers de Janet et Allan Ahlberg est rose bonbon et bleu bébé. Rien d'agressif, rien de menaçant. Les gros méchants loups n'existent pas. Dans *Qui voilà !*, les pages percées laissent entrevoir un personnage que la page suivante révèle dans un contexte familial. Les thèmes proposés par le couple Ahlberg n'ont rien de révolutionnaire et les décors sont même franchement rétro. Mais le charme suranné des illustrations agit encore sur les tout-petits. C'est paisible et rassurant, tendre et attachant.

Après le succès d'*Humains* et *Animains*, les éditions Dessain et Tolra récidivent avec *Mains en fête*. L'idée de départ est toute simple. Pourquoi ne pas peindre ses propres mains au lieu de barbouiller des feuilles de papier ? Les mains deviennent ainsi marionnettes et paysages, personnages hybrides et décors fabuleux. Le succès de ces albums tient à l'originalité du propos comme des créations. Les pouces réunis forment un papillon; la main ouverte révèle un paysage champêtre. Et pourquoi pas une poursuite entre chats et souris, à cinq contre cinq avec les dix doigts ? Pour Noël, les mains deviennent sapin . . . Chaque composition est accompagnée d'explications pour faciliter la mise en oeuvre du projet.

La mère Noël, Pierrot et Colombine, Barbedor, un nouveau Petit Poucet et un autre Robinson : tous ces êtres immenses et extraordinaire peuplent les *Sept contes* de Michel Tournier. Chacun des royaumes inventés possède la grâce majestueuse, la puissance incantatoire et le profond enchantement qui font de cet auteur un des plus grands conteurs. On peut simplement lire les mots et avancer à son rythme dans cet univers empreint de poésie et de mystère ou fermer les yeux et laisser la voix de Michel Tournier nous introduire elle-même dans ces merveilleux récits.

Moins nouveau, moins original mais toujours aussi populaire : le simple livre à raconter. Les recueils de contes traditionnels sont aussi nombreux que de qualité inégale. Avec *Contes de toujours*, les éditions Nathan réunissent des contes de Grimm, Perrault et Anderson, assortis à des récits traditionnels et des légendes moins connues. Les belles histoires romantiques avec fées et princesses se mêlent à de courts récits plus anecdotiques et légers. Le rire succède à l'envoûtement. La présentation est luxueuse et soignée, les illustrations vivantes et colorées, avec une pointe d'humour tout à fait dans le ton. La table des matières indique au lecteur la durée de son contrat avec l'enfant : Boucle d'Or et les Trois Ours dure trois minutes et Blanche-Neige douze minutes.

Le plus beau voyage, en images

PIERRE CAYOUETTE

VOS proches semblent blasés ? Ils croient avoir tout lu, tout vu ? Plus rien ne les impressionnent. Courageux, vous cherchez quand même désespérément le cadeau de Noël qui apaisera un peu leur spleen.

Pourquoi alors ne pas leur offrir un voyage, le plus beau voyage qui soit : un voyage dans les splendeurs du ciel.

Puisque vous ne disposez pas d'un budget astronomique — ils comprendront — ce voyage sera bien sûr métaphorique. Il sera livresque. Voici donc quatre suggestions de livres parus récemment ; des ouvrages d'astronomie qui constituent assurément un ticket de choix pour le grand spectacle de l'Univers.

En tête de liste, vient le superbe coffret de deux volumes *Astronomie Flammarion*, publié chez l'éditeur du même nom. Rédigé par une trentaine de chercheurs de réputation internationale réunis autour de l'astronome français Jean-Claude Pecker, l'ouvrage décrit l'état actuel de nos connaissances sur les planètes, les étoiles et les galaxies.

Publié, comme le rappelle l'éditeur, plus d'un siècle après *L'Astronomie populaire* du célèbre Camille Flammarion, ce coffret expose de façon synthétique et rationnelle les profondeurs de l'Univers. Plus de 1,000 photographies enrichissent les deux volumes, ce qui a pour effet de rendre encore plus réel ce périple sur papier glacé.

Sans pour autant cacher la complexité du sujet, *Astronomie Flammarion* s'adresse autant aux non-spécialistes qu'aux érudits de l'astronomie. Un merveilleux cadeau, qui aura peut-être l'effet d'une drogue sur les tourments chimériques de vos proches.

Dans la même lignée, les éditions de l'Homme proposent *L'univers de l'astronomie*, un guide écrit par le professeur Robert Tocquet. Ce dernier dresse un éventail complet des divers aspects de l'astronomie moderne.

L'ouvrage se caractérise par un soucis constant d'exactitude et d'accessibilité du langage. Toutefois, même si la jaquette rappelle — fort peu discrètement — que l'année 1986 sera celle de la comète de Halley, l'*Univers de l'astronomie* n'aborde que très brièvement le phénomène des comètes.

Toujours dans le but d'offrir à vos proches les splendeurs du ciel, l'éditeur québécois Marcel Broquet suggère un *Guide du ciel* pour astronomes amateurs. Ce petit livre servira en quelque sorte de « guide Michelin » à ceux qui voudront s'y retrouver dans la complexité de la voûte lumineuse du ciel. Il s'agit donc d'un guide d'identification. Indispensable pour tirer le maximum des nuits d'observation céleste.

Dernière suggestion pour faire découvrir et aimer le cosmos : *Un ticket pour l'espace* de Michel et Monique Vieillefosse, paru chez Belfond/sciences. L'ouvrage s'amorce par une description détaillée de l'odyssée du premier cosmonaute français Jean-Loup Chrétien à bord de la station spatiale soviétique « Saliout 7 » en 1982. C'est tout comme si nous y étions. La description du vol dans l'espace est parfois même lyrique. Certains passages évoquent les romans de Saint-Exupéry. « Embrasse les étoiles pour nous », dira l'auteur au cosmonaute peu avant son départ . . .

Dans la seconde partie de l'ouvrage, les auteurs font le point sur la conquête de l'espace. Le contenu scientifique est remarquablement bien vulgarisé. Ils répondent aussi à des questions simples, qui pour les profanes demeurent souvent sans réponses : Pourquoi les astronautes flottent-ils dans leur cabine ? Comment manger, dormir en état d'apesanteur ?

À l'aube des premiers vols commerciaux à bord de la navette spatiale américaine, vos proches apprécieront sûrement ce ticket pour l'espace, eux qui rêvent sans doute de monter au ciel et d'en revenir bien vivant !

Un bon conseil
Faites vérifier votre tension artérielle
LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

CADEAUX EXQUIS
Statues
Vases
Objets d'art
Encadrements
Lampes «Art Deco»
Importations d'Italie, France, Suède
SUBO
5316, St-Laurent
Mtl, Qué.
270-2034
SAMART
3944, St-Denis
Mtl, Qué.
844-2836

D·E·S·L·O·N·G·C·H·A·M·P·S
C'EST
les futures mamans, la layette, les landaux, les poussettes, les meubles la literie, les jouets les chaussures, les accessoires
et des amours de vêtements d'enfants
Enfants Deslongchamps
vêtements de maternité, layette, etc...
1017 ouest, Laurier
Montréal
Tél.: 274-2442
de la naissance à 20 ans
1007 ouest, Laurier
Montréal
Tél.: 274-2442

dunhill
MÉLANGE UNIQUE DE 100 ESSENCES...
Confère une fragrance exclusive à notre eau de Cologne, lotion après-rasage, savon, et préparations capillaires.
seulement à:
977, RUE STE-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL
CHEZ Simpsons · TÉLÉPHONE: (514) 284-4004
LA BOUTIQUE dunhill

Hostellerie Les Trois Tilleuls
St-Marc sur le Richelieu
sortie 112 (Trans-Canadienne)
(514) 584-2231
Caractère
Courtoisie
Calme
Confort
Cuisine
Ouvert tous les jours en toute saison
OFFREZ NOS CERTIFICATS-CADEAUX À L'OCCASION DES FÊTES
Restaurant Rive Gauche
Sur les bords de la Rivière Richelieu à vingt minutes de Montréal dans un décor rustique
TABLE D'HÔTE:
midi et soir
Sortie 112
Route Transcanadienne (20)
Beloeil,
Réservations:
(514) 467-4477
FERMÉ LE LUNDI

LA MAISON DE L'ORDINATEUR
Voici tout ce qu'il vous faut pour apprendre l'informatique à la maison
BONI DE NOËL: 475$
Des certificats-bonis valant jusqu'à 475$ de ristourne sur des accessoires et des logiciels lors de l'achat d'un APPLE IIe ou IIc.
apple Détaillant agréé
Apple IIe
APPLE IIc
APPLE IIe ou IIc
• Deux tourne-disquettes 128 k, 80 FPL • Moniteur vidéo
L'APPLE IIe ou IIc est l'ordinateur le plus universel... Celui qui possède le plus grand choix de logiciels.
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA!
L'APPLE IIe ou IIc l'ordinateur universel
1) Pour les applications pédagogiques
2) Pour le traitement de textes
3) Pour la tenue de livres (en français)
4) Pour l'étude de la programmation et la gestion
5) Pour l'utilisation familiale
Plus de 10 000 logiciels disponibles.
LA MAISON DE L'ORDINATEUR
Depuis 1981
LIBRAIRIE AGRÉÉE
Le plus vaste choix de livres d'informatique et de logiciels au CANADA.
Centre 2000
3195, boul. Saint-Martin ouest
LAVAL (Québec)
H7T 1A3 687-9897
AYEZ LA FIERTÉ DE POSSÉDER UN APPLE!


Boutique Aux Hirondelles
MATERNITÉ-ENFANTS
Collection de Paris
■ Exclusivité
■ Prix abordables
■ Nombreux spéciaux en magasin
(20 à 50% de rabais)
2 BOUTIQUES SPÉCIALISÉES
Aux Hirondelles 1
Lingerie pour enfants
Complexe Desjardins
849-1873
Aux Hirondelles 2
Maternité
Complexe Desjardins
845-5320

CADEAUX, CADEAUX, CADEAUX

POUR GARNIR LES BAS DE NOËL

Les papeteries de charme de la rue Saint-Denis

JOSÉE BLANCHETTE

DANS la plus pure tradition des bas de Noël à remplir, les papeteries de la rue Saint-Denis offrent un évantail de babioles, de futilités indispensables qui feront la joie des écoliers en quête d'un second souffle, des amateurs de quincaillerie épistolaire et de tous ceux qui non content de recevoir un cadeau, préfèrent encore les débordements de générosité d'un bas trop bien rempli.

On trouve aussi dans ces papeteries de charme, tout le nécessaire pour enrober le contenu. On ne ménage rien pour faire du contenant une oeuvre par elle-même qu'on ose à peine sacrifier aux tentations de la curiosité. Au royaume des offrandes, l'artifice est roi.

Pour $ 10 et moins . . .

Quantités de « bébelles » plus ou moins volumineuses peuvent servir à rembourrer le bas accroché devant l'âtre. Les clémentines et le papier de soie serviront à combler les interstices, pour le reste l'imagination et quelques emplettes feront de ce bas un sac à surprises ponctué de Ho ! et de Ha !

À *La Fine Pointe*, des sacs de trombones en couleurs et de jolies bouteilles de punaises murales, des effaces par milliers en forme de clé de sol, de soulier de course, de parapluie et de cornet de crème glacée peuvent tapisser le fond du bas. Les aiguisoirs suivent le même ordre d'idée dans l'art de tromper l'oeil et un choix de 58 sortes de crayons à mines vous est offert dans une féérie de couleurs et d'agencements les plus fous. Trente-troid modèles de porte-clés en plastique jouent de couleurs et d'originalité pour aguicher vos serrures. On trouve aussi des aimants de Noël argentés et des ouvre-bouteilles aimantés, des pailles de couleurs en forme de sapins ou d'étoiles, des éponges comprimées en forme d'animaux qui grossissent cent fois dans le bain des petits, des bloc-notes en forme de sandwich et même du papier hygiénique aux motifs de Père Noël ou de Fée des Étoiles.

Chez *Brin de Folie*, les petits bonhommes en caoutchouc de la série *Walt Disney*, *Pink Panther*, *Road Runner* et *Bugs Bunny* sont présentés dans une cinquantaine de modèles à collectionner. Les carnets de téléphones *Elvis* ou *Marilyn*, les « kits » de géométrie ou de dessins pour écoliers et de nombreux cahiers colorés font partie des tentations





Photos Louise Lemieux

Pour garnir les bas de Noël, les papeteries offrent mille et un délices: des bougies qui rappellent de succulents sundae ou encore des petites boîtes de métal pour camoufler les petits objets de la vie quotidienne.

abordables. Des calendriers muraux *Schtroumph* et *Snoopy* sont conçus spécialement pour les tout-petits et se glissent parfaitement dans l'attirail du bas de Noël.

Arc-en-Ciel possède un inventaire varié d'attaches-feuilles très *designs*, de brocheuses miniatures qui cherchent à agrafer l'attention tandis que les stylos pastels font concurrence aux vraies plumes (en plume) assorties de leur encre en dix couleurs. Des oeufs et des coeurs en plastique transparents peuvent combler les espaces blancs du bas, ainsi que des bougies miniatures en forme de mignardises ou plus grosses à l'échelle d'un parfait au chocolat couronné de crème fouettée. Une boîte à l'image du Père Noël contient une grosse tasse de même motif et on trouve toute la gamme des éponges et produits de bain en vrac disponibles pour frotter le bout du nez à vos petits rennes.

À l'*Essence du Papier* une boutique de Noël s'est nichée au deuxième plancher. Pêle-mêle, des calendriers de l'avent en chocolat ou simplement imagés sont disponibles pour patienter jusqu'au 25 décembre, des bas de Noël grands et petits, des fleurs blanches et rouges en tissus avec cocottes de pin greffées, des mobiles en forme d'ange et de traîneaux sont à suspendre aux fenêtres, des allumettes de bois dans leur boîte aux motifs de sapins enneigés n'attendent que la nuit de la messe pour craquer.

Une collection de cahiers *Claire Fontaine* s'assortiront aux motifs de plaids écossais en vogue cet hiver et on trouve à l'*Essence du Papier* plus d'une trentaine de coloris et motifs de papiers et d'enveloppes en vrac.

Les plus de $ 10 . . .

Dans le même ordre d'idée mais cette fois avec un contenu plus en moyen; les montres digitales pour enfants avec le boîtier en forme d'animal, les sacs de papier en céramique pouvant servir de porte-crayons, les ardoises-mémos et les malettes de plastiques colotées avec bandoulière assortie (*La Fine Pointe*).

L'agenda *Snoopy* 1986 avec sa belle couverture rouge reparaît cette année encore et les sacs à dos *Snoopy* font également fureur chez les enfants. On peut se procurer des sacs de vinyle aux armes de la gomme *Hollywood* et des cartables à dessins aux tons roses, histoire de chasser les bleus (chez *Brin de Folie*).

Des coffrets à lettres, des porte-crayons en forme d'encrier *Waterman*, des cartables de tous formats et aux couleurs de l'arc-en-ciel côtoient les journaux intimes fermés à clé, les porte-lettres et presse-livres, les gros cahiers anneaux, cendriers et lampes qui attendent sagement sur les rayons le passage de père ou mère Noël (boutique *Arc-en-Ciel*).

Un agenda de cuir ou de vinyle véritable, un porte-plume ou une plume *Mont-Blanc* avec pointe plaquée or 14 carats, font des garnitures de bas pour grands pieds seulement. Pour les enfants de 7 à 77 ans, ces casse-noisettes de bois et ces jouets musicaux en forme de lutins ou de manèges, qui ne se placent pas dans un bas mais sur le dessus de la cheminée, sont assurées de plaire (à l'*Essence du Papier*).

Des papiers emballants !

Du côté des enrobages, les papeteries se surpassent en imagination. Les bas de Noël peuvent être troqués par des sacs de papier glacés aux rouges et verts éclatants. Des boîtes de carton décoratives peuvent aussi s'offrir sans emballage, à moins qu'on ne préfère les papiers de soie, les papiers métalliques, les choux en vrac et les auto-collants multiples et gais, les 75 sortes de rubans disponibles pour personnaliser l'achat, tous à *La Fine Pointe* en plus du service d'emballage offert tout le mois si vous n'avez ni le temps, ni la patience de vous armer de ciseaux et de papier collant. Aussi, une belle collection d'assiettes de plastique lavables à la machine, de serviettes de table et de bougies peuvent servir au buffet.

Chez *Arc-en-ciel*, les ballons et la série d'assiettes, gobelets, ustensiles et serviettes de table assortis dans plus d'une vingtaine de teintes, peuvent contribuer à enjoliver la décoration de table. Les contenants à frites rouges et verts, ceux à crème glacée marqués HOHOHO et les bas de Noël transparents font partie des emballages intéressants pour la saison joyeuse. On trouve un beau choix de dentelles de papier, de bougies décoratives et de centres de tables en papier aux reflets or et argent.

Deux cent modèles de cartes à l'unité et autant de modèles en boîtes, des rubans au kilomètre, des papiers transparents, en rouleaux, à la feuille, des choux, des dentelles, des auto-collants, des décorations de sapin et de table, des enfants de choeur en cire et des traîneaux musicaux en céramique, des boîtes de métal de tous les formats et même des seaux métalliques pour remplacer l'éternel bas; voilà de quoi combler toutes les crèches (à l'*Essence du Papier*).



Photo Louise Lemieux

À l'individu qui conjugue son amour du *fast-food* avec la passion de l'écriture, on peut offrir ce sandwich bloc-notes qui saura satisfaire deux facettes de sa personnalité.

★ LA FINE POINTE, 3894 Saint-Denis, tél. : 845-5813
★ BRIN DE FOLIE, 4001 Saint-Denis, tél. : 843-4777
★ L'ARC-EN-CIEL, 4068 Saint-Denis, tél. : 842-4580
★ ESSENCE DU PAPIER, 4160 Saint-Denis, tél. : 288-9691

Distinguez-vous...
en offrant à Noël un livre choisi aux librairies
• Vaste choix
• Libraires compétents
• Conseils personnalisés
flammarion
1243 University 866-6381
4380 St-Denis 284-3688
scorpion
Centre Laval 688-5422
Galeries d'Anjou 351-8763
Les Terrasses 288-3514
Mail Champlain 465-2242

MANTEAU DUVET
ORD 300$
99$
Ouvert 7 jours par semaine Dimanche 10h à 5h pm
EXXA
1477 Mansfield
843-6248

A l'occasion des Fêtes
CERTIFICATS CADEAUX
En tout temps
AUBERGE HANDFIELD
555 chemin du Prince, Saint-Marc-sur-Richelieu
BRUNCH
du dimanche matin de 10 h à 15 h
12$ adultes 7$ enfants
BUFFET
du dimanche soir au coin du feu, avec caribou, de 16 h à la fermeture
14,75$ adultes 8,75$ enfants
Réservation 584-2226

Ere DIFFUSION
vous présente
la valentina
Une lampe pour Noël, y aviez-vous pensé?
1227 ouest, ave Bernard 271-4039

Un cadeau pour toute la famille
Vous avez pensé à chacun des enfants, aux amis et aux collègues. Pourquoi ne pas penser également à vous même. Faites-vous un beau cadeau familial. Venez vivre l'atmosphère chaleureuse des Noëls d'antan au Domaine Saint-Laurent de Compton.
SUPER Forfait de Fêtes 5 jours/4 nuits 234 $ par personne, occupation double
Dîner dansant le jeudi, trois repas les vendredi et samedi, Brunch et dîner dansant le dimanche, petit déjeuner et déjeuner le lundi, promenades en traîneau; l'accès aux activités; la chambre; taxes et services.
Aussi: Forfait Noël et Jour de l'An 3 jours/2 nuits 158 $ par pers. occ. double
dîner dansant, le réveillon et la soirée animée du mardi, le déjeuner et le dîner dansant de Noël et du Jour de l'An; petit déjeuner et buffet du jeudi, la promenade en traîneau, l'accès aux activités, chambre, taxes et services.
Forfait Neige (fin de semaine seulement) 3 jours/2 nuits 132 $ par pers. occ. double
prix spéciaux pour les moins de 12 ans.
200 chambres, suites, villas et condominiums dont certains avec cuisine équipée et foyer. Salle à manger trois fourchettes, piscine intérieure, sauna, bain tourbillon et salles de jeux, ski de fond, patinoire, glissade, raquette et plus encore.
Joyeuses Fêtes Les Artisans du domaine
HOTEL +++ Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)
Pour informations et réservations
C.P. 180, Compton, QC J0B 1L0
(819) 836-5464
Montréal: (514) 397-9667
hôte Membre du plus important réseau hôtelier du Québec
1-800-361-6162
Telex: 055-62261

MICRO-ONDES
LE CADEAU IDÉAL!
À PARTIR DE 299$
SANYO TOSHIBA Quasar HITACHI
Les Petits Magasins au Grand Grand Choix!
Dumoulin
8390 St-Hubert (sud de Métropolitain)
388-4636 / 388-1122
5916 Bélanger (coin Lacordaire)
256-7571

CADEAUX, CADEAUX, CADEAUX

POUR LES GASTRONOMES RAFFINÉS

Un avant-goût du soleil et le péché gourmand du chocolat

JOSÉE BLANCHETTE

★ Le Goût de l'Italie, Flammarion, $ 69.
★ **La Passion du chocolat,** Bernachon, Flammarion, $ 36.

LES Italiens n'ont décidément rien à envier à personne en matière de gastronomie. En savourant à pleines pages ce livre de collection, on comprend mieux pourquoi Catherine de Médicis n'aurait pu régner en France sans ses glaces et ses fromages bien italiens, ses amandes et ses pistaches, son basilic et le pesto. Ce n'était pas caprices de reine que tout cela, mais nécessités de la vie courante dûment arrosées de Chianti primeur ou de Barolo aux relents de truffes noires.

Chaque chapitre nous fait parcourir les sentiers d'une cuisine de terroir, cuisine gavée de soleil et d'herbes fraîches, d'un peu d'ail et de piment. Tout y est de l'essence d'une cuisine gorgée de chaleur, qui fit de la « pomme d'or » un fruit et de la tomate un légume pour n'avoir à jamais choisir entre les deux ! De l'huile d'olive verte « première pression » au parmesan jaune, vieilli en grosses meules odorantes, en passant par les cèpes ou les morilles fraîches, les câpres confites et les truffes déterrées, l'Italie nous fait cadeau de saveurs recherchées et surtout entretenues au feu lent de la tradition.

La photographie, haute en couleurs, ajoute au charme de ce gondolage au long cours. Chaque recette est illustrée dans un décor qui rappelle l'origine du plat odoriférant et presque palpable au ventre de l'imagination.

Bien sûr, les pâtes (aux truffes noires, au safran) figurent au menu de la table des matières. Les légumes occupent une place importante (tarte aux cèpes, aubergines au four, beignets de betteraves), le pain quotidien a des parfums d'olives, d'oignons et de tomates, les haricots secs viennent rehausser le fumet des soupes et le jambon de Parme celui des tagliatelles. Le *risotto aux fleurs de courgettes* et la *polenta au mascarpone* (fromage frais à base de triple crème) se servent comme plats principaux tout comme l'*Ossobuco aux oignons* ou le *boeuf braisé au barolo.*

Que dire encore des crêpes farcies au gorgonzola et des poires fourrées au *mascarpone*, de la *Torta al cioccolato alla genovese con zabaione « cotto »* (lire, gâteau au chocolat génois servi avec un sabayon à la crème fouettée).

Assez ! Assez ! Comme pour les bons films, il faut savoir s'arrêter quand on les raconte et laisser le vis-à-vis sur son appétit. Toutefois, s'il faut vraiment un sixième sens pour savoir quand les pâtes sont prêtes, vous n'aurez pas trop de vos cinq sens réunis pour parcourir ce livre, à s'offrir, à recevoir et à donner presque à regret...

★★★

■ La tentation du chocolat

L'évangile selon saint Bernachon ou l'art de transformer une fève en gâteau ! C'est chose faite pour le célèbre chocolatier lyonnais, qui vient de publier sa bible de mignardises et de gourmandises, truffées des sept péchés capitaux. Qui a dit que la tentation d'Ève n'était pas plutôt une truffe... au chocolat ? !

Chez Bernachon, le vice n'est pur que si les amandes viennent de Provence, les noisettes du Piedmont, les pistaches de Sicile, le beurre des Charentes et les fèves de cacao de l'Amérique du Sud et encore pas n'importe où, du Venezuela et de l'Équateur.

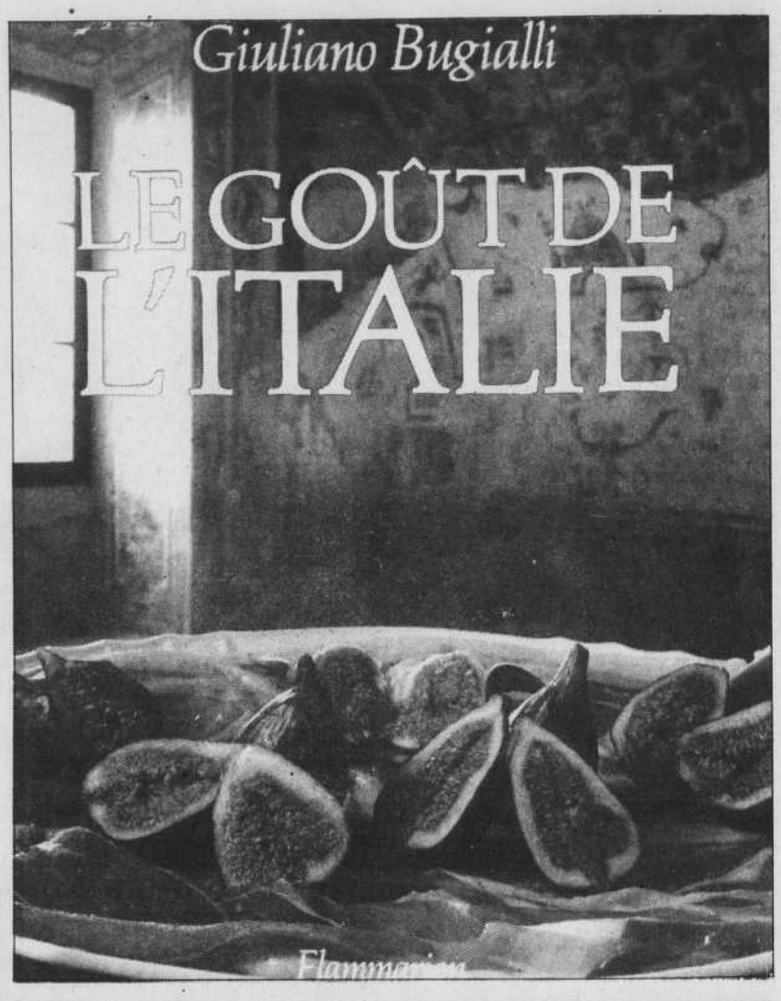
Au terme d'une longue traversée, les fèves parviennent chez Bernachon comme des vierges au bourreau. Tous les matins elles subissent le supplice de la torréfaction, comme les grains de café, elles seront grillées à point. Car Maurice Bernachon fait son chocolat avant de fabriquer ses chocolats ! Une fois grillées, les fèves sont concassées, moulues, puis la pâte est malaxée et le beurre de cacao liquéfié. Tout simple !

Mais ce n'est pas cette recette-là que Bernachon livre ici à ses disciples. Il partage avec nous les ingrédients de cette passion qui lui fit améliorer quelques classiques et inventer plusieurs techniques pâtissières.

Puisés dans son vaste répertoire, on retrouve quelques principes de décoration, les recettes de base telles les pâtes feuilletées, les génoises, les pâtes à babas, à choux, à croissants, briochées ou biscuitées. Puis les bases de crèmes, au beurre, les ganaches (crèmes de chocolat), les crèmes anglaises, chantilly, pâtissières, serviront à élaborer les créations du maître.

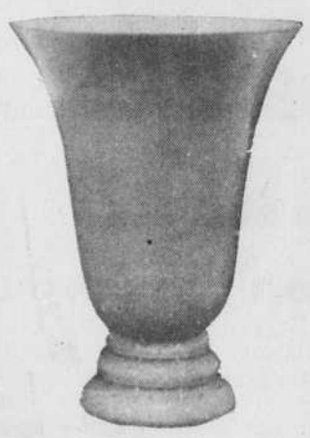
Enfin divulguées, la recette de l'*Opéra* qui nous faisait frémir, celle du *Succès* mystérieux, celle du *Sicilien* aux pistaches ou du *Président* qui fit la gloire du pâtissier à l'Élysée. Plus petits, les miniatures et petits fours qui s'engouffrent mieux à la douzaine et offrent plus de choix. On peut ainsi les goûter tous, les madeleines et les éventails, les choux et les éclairs, les baisers de nègre et les grecs, les florentins et les religieuses, inépuisables jusqu'aux derniers.

Les initiées n'auront pas besoin de tant de détails pour se ruer sur la passion selon Bernachon. Profitez-en pour en initier d'autres !



N'OUBLIEZ PAS NOS DEUX PROCHAINES SECTIONS CADEAUX LE 12 DÉCEMBRE PROCHAIN!
POUR RENSEIGNEMENTS: CHRISTIANNE BENJAMIN DENIS ROLLIN 844-3361

La Maroquinerie Le Crocodile
PRIX SPÉCIAUX SUR NOS SACS DE VOYAGE
GRAND CHOIX DE PORTE-FOLIO SACS DE DAME
COMPLEXE DESJARDINS PRÈS DU MÉTRO 288-3313

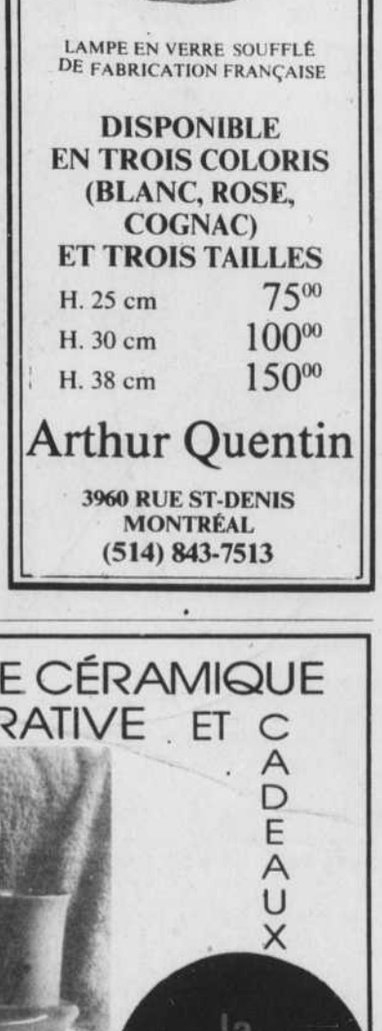
LA LAMPE VASE

LAMPE EN VERRE SOUFFLÉ DE FABRICATION FRANÇAISE
DISPONIBLE EN TROIS COLORIS (BLANC, ROSE, COGNAC) ET TROIS TAILLES
H. 25 cm 75.00
H. 30 cm 100.00
H. 38 cm 150.00
Arthur Quentin
3960 RUE ST-DENIS MONTRÉAL (514) 843-7513

PARIS NEW-YORK
D. Porthault
Linge de Maison
Ligne exclusive raffinée pour le lit, la table, la salle de bains, peignoirs, lingerie de nuit, porcelaine de Limoges, et cadeaux.
Nouvelles lignes de bain Sur la Place. Paris les Garrigues de Provence
2137 RUE CRESCENT, MONTRÉAL — TÉL.: (514) 286-9320


CRÉATION: n.f. Action de créer, action d'inventer, de réaliser ce qui n'existait pas. Le résultat de cette action...
...une création basilières-portenier
or 18 karat et platine
basilières-portenier inc.
1454 drummond
montréal 843-5535

ICONES BYZANTINES

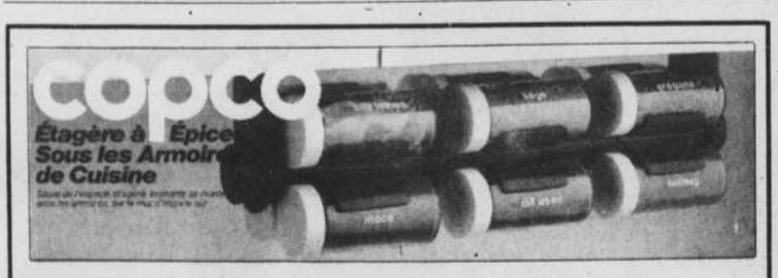
SIGNÉ: ROSETTE MOCIORNITZA
514-656-0188


TOUTES LES COULEURS DU MONDE AU BENETTON, RUE LAURIER
benetton
1068 LAURIER O. OUTREMONT 274-0289

VIRILIS
VÊTEMENTS POUR HOMMES
UNE FOULE DE PENSÉES ET D'IDÉES POUR LUI.
GRAND CHOIX D'ACCESSOIRES ET DES SPÉCIAUX DE
10% à 20%
1220 Ave. Bernard ouest Outremont
279-5881 (À côté du cinéma Outremont)

EXCLUSIVITÉ DE CÉRAMIQUE DÉCORATIVE ET CADEAUX

Tout pour la salle de bain
GRAND CHOIX DE RIDEAUX DE DOUCHES, SERVIETTES DE PLAGE ET CADRES STYL'EAU
Complexe Desjardins - Près du métro - 845-6677
la bulle bleue



Étagère à épices sous l'armoire à l'horizontale, ou au mur à l'horizontale et à la verticale — 12 bouteilles couleur: blanc, jaune, rouge, biscuit, bleu.
Régulier 32,00$ *Spécial* 25,95$
Boutiquatou
1354 Fleury est Montréal 389-6066

PERLES CULTIVÉES ET DIAMANTS POUR CELLE QUE VOUS AIMEZ


En magasin colliers de perles de 59$ à 2338$
Boucle d'oreilles en perles de 15$ à 1075$
40% de réduction sur collection complète des montres SEIKO
50% de réduction sur les montres en or de 14 K et 18 K.
DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE GRATUIT
BIJOUTERIE le roy AU 2e ÉTAGE
Plan de Mise de Côté
7139 rue St-Hubert, Montréal, Qué. H2S 2N1 (514) 277-3127

Gabriel Filion sur Laurier
POUR NOËL, OFFREZ LEUR DU RÊVE...

les poupées et bébés Corolle
1127 ouest Laurier Outremont 274-0697

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

CADEAUX, CADEAUX, CADEAUX

POUR SORTIR ENFIN DES SENTIERS BATTUS

Quelques cadeaux-événements, du pratique au bizarre

PAUL CAUCHON

NOËL approche, vous ne savez plus que donner à l'être cher, aux parents, aux amis. Vous en avez assez des objets qui dormiront sur la troisième tablette du fond dans le garde-robe et vous manquez d'inspiration.

Un livre, un disque, un vêtement font toujours plaisir, bien sûr. Mais pourquoi ne pas sortir des sentiers battus, et donner quelque chose qui tienne de l'expérience, quelque chose qu'on conservera dans sa mémoire ?

Idée classique : voilà une bonne occasion pour amener au théâtre ou au musée ceux qui ont peur d'y mettre les pieds : un billet sous l'arbre de Noël, et les voilà bien obligés de s'exécuter. On peut également offrir un certificat-cadeau pour le cinéma tels ceux qui sont offerts par la chaîne Odéon à $ 15 ou $ 25. Vous pourrez enfin discuter de tous les films vus cet automne avec tous ces « pas sorteux » qui les ont manqués.

Remarquez que si lui ou elle décide de s'acheter un magnétoscope pour les Fêtes, prenez le taureau par les cornes : un abonnement à un club vidéo sera le bienvenu ... avec la promesse de vous faire inviter souvent. Les prix varient d'un club à l'autre, en moyenne la carte de membre annuelle est de $ 20 à $ 40, les films sont plus ou moins chers, il faut tenir compte des spéciaux, du choix offert; du quartier, etc.

À s'asseoir trop longtemps devant la télé, onn risque de perdre la forme. Pourquoi ne pas offrir un abonnement à un centre de santé ? Voilà un cadeau qui dure plusieurs mois, et vous entendrez moins parler de ces ventres qui pointent ou de ces cellulites disgracieuses. Dans ce domaine tout est possible, tout dépend de ce que vous cherchez. Vous avez le choix entre les centres universitaires, les cours de danse ou de gymnastique, les abonnements au tenris ou au squash, les activités du Centre Immaculée-Conception. Deux exemples parmi d'autres : les Centres Physiforme (sept à Montréal) offrent un programme de trois mois à $ 58 (un prix spécial, mais il faut se hâter); les Centres Nautilus (une douzaine à Montréal) offrent 15 % de rabais d'ici la fin décembre (dépendant de vos activités, une carte annuelle coûtera de $ 160 à $ 325).

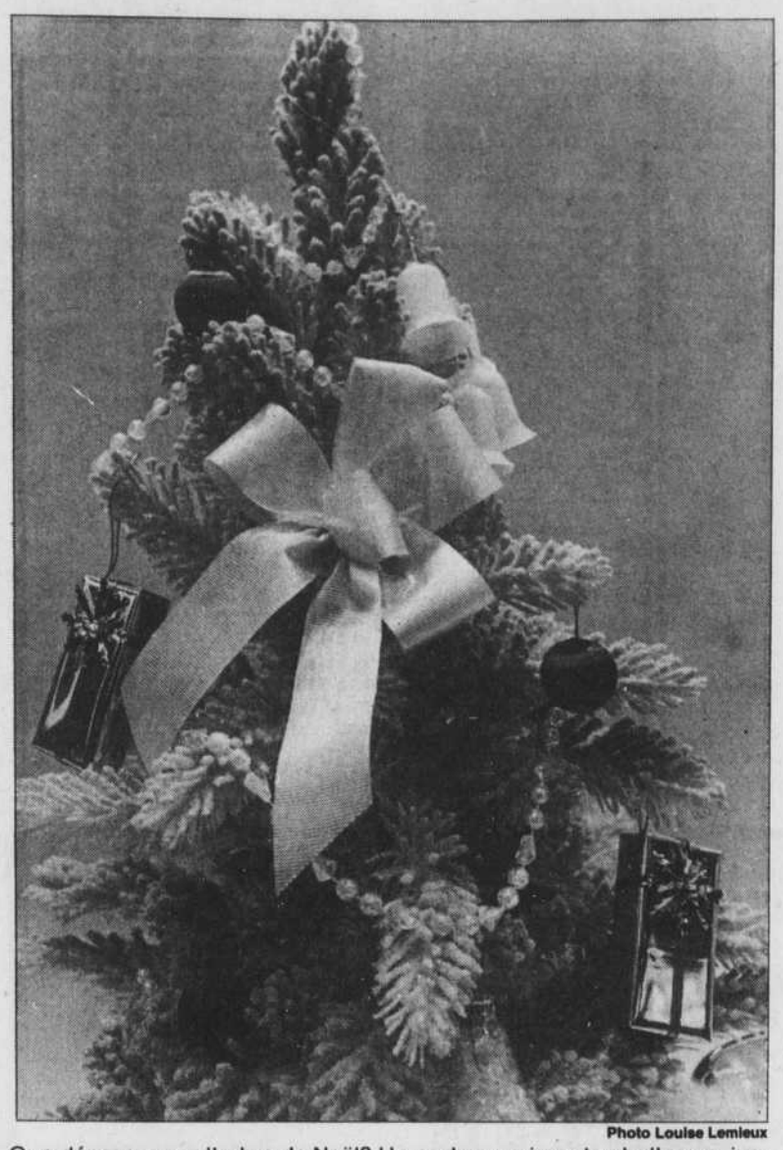


Photo Louise Lemieux

Que déposer sous l'arbre de Noël? Un cadeau qui ne s'emballe pas, justement, et qui va les obliger à « sortir »!

Les trémoussements violents sur musique *rock* vous hérissent ? Offrez à vos amis les plus stressés des sessions d'anti-gymnastique, pour reprendre contact avec leurs émotions et refaire circuler l'énergie du corps, tels ceux offerts par le Centre d'approche globale du corps (3686 St-Hubert, 843-7466, environ $ 175 pour 10 semaines).

De tels abonnements sont coûteux. Pourquoi ne pas offrir plutôt une seule session d'activité ? Un bon massage, par exemple (de $ 15 à $ 25, dépendant du temps et du type de massage). On peut s'informer à l'Association des masso-thérapeuthes (5202 rue Verdun, 765-3434) pour plus d'informations en ce sens.

Ou encore, offrez une expérience unique : une visite au bain flottant, pour ceux et celles qui ont peur d'y aller par eux-mêmes. Cela coûte environ $ 25, et on peut obtenir de meilleurs prix pour groupes. Pour flotter dans un caisson d'isolation sensorielle, expérience qu'on dit magique, on s'adresse à l'Ovarium (5370 ave. du Parc, 271-7515), au Centre de relaxation intégrale (3778 St-Denis, 849-4751) et à d'autres endroits.

On peut également donner en cadeau toute la gamme de services corporels existants, du coiffeur à l'esthéticienne. Soyez encore plus original : la grande mode ces temps-ci consiste à « faire faire ses couleurs ». Il s'agit de cliniques où l'on évalue un sujet selon un ensemble de critères pour déterminer sa « saison », sa teinte la plus naturelle, son « coloris profond ». À l'aide de cette évaluation on vous apprend qu'elles sont vos couleurs idéales et comment les coordonner dans tous les domaines : habillement, coiffure, accessoires, et même votre intérieur. Chez *Color me beautiful*, rue Sherbrooke ouest (288-2361) la séance de trois heures coûte $ 80.

Encore plus luxueux : le Centre de Beauté Donald Proulx (6092 Sherbrooke est, 255-0535) offre un passeport « traitement de faveur » qui, à $ 125, vous donne droit à une journée complète dans ce centre, incluant massage, bain sauna, bain flottant, lit solaire, coiffure, maquillage, mise en pli, et même le dîner,

Cela vous semble un peu superficiel, et vous aimeriez des cadeaux plus pratiques ? Offrez des cours, de guitare, de décoration, d'italien ! Ou encore profitez des cours offerts par les Productions Etc, 998 Raichel est, 524-9790, cet organisme qui avait établi des cours adaptés aux besoins d'autonomie des femmes. Le tout est maintenant ouvert aux hommes : cours de dépannage-maison (comment réparer un robinet ou une prise électrique), de menuiserie, d'initiation à l'automobile (incluant comment se méfier des garagistes). Des sessions de 12 h à 21 h et des prix de $ 50 à $ 80 selon les cours, prix qui augmenteront en janvier.

Cela vous semble trop terre-à-terre pour un cadeau de Noël ? Allez plus loin, offrez en cadeau une séance de tarot, envoyez vos amis rencontrer une tireuse de carte, faites-leur faire leur carte du ciel. Pour les amoureux fous offrez un tatouage ... ou allez voir la clinique Blanche de Beauté au 825 Rosemont qui, elle, enlève les tatouages !

Trop *flyé* ? Le bon vieux restaurant est un autre classique. Mais là aussi on peut faire preuve d'imagination : offrez plutôt une visite à une table champêtre, chez un agriculteur (LE DEVOIR en parlait la semaine dernière). On s'informe à la Fédération des agricotours du Québec (252-3138) ou à Vacances-Familles (282-9880).

Offrez aussi un petit week-end dans une belle auberge, à ceux qui ont trop travaillé, ou à vos parents qui le méritent bien. On pourra consulter à ce sujet un précieux guide qui vient de paraître, *Séjour dans les auberges du Québec*, de Normand Cazelais et Jacques Coulon aux Éditions de l'Homme, ou encore contacter Tourisme-Québec à la Place Ville-Marie (873-2015).

En fait un seul critère doit nous guider : imaginer ce que l'on veut, les possibilités de cadeau sont infinies ! Et si la personne choisie demeure loin, faites-*vous* plaisir : offrez-lui des certificats-cadeaux de l'interurbain, elle sera bien obligée de vous appeler plus souvent ...

Pour de plus amples informations sur

LE CARNET DES JURISTES

contactez

Louise Hébert
844-3361

mariette clermont

L'EXPRESSION ACCESSIBLE DU BON GOÛT... DEPUIS 35 ANS.

6255, rue St-Hubert,
Montréal
(514) 273-7711

2300, boul. Le Corbusier,
Laval
(514) 382-6870

Stationnement gratuit

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Pour Noël et les autres...

Claire
Léon
Sylvie
Mario
Diane
François
Danièle
Claude
Noëlla

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Nos publications sont en vente à :

Québec:	643-3895 643-4296	Trois-Rivières:	378-1525
		Chicoutimi:	549-7135
Sainte-Foy:	651-4202	Rimouski:	723-8521
Montréal:	873-6101	Sherbrooke:	566-0344
Hull:	770-0111	Rouyn:	764-9574

Québec

TOURISME

Pour survire à cette froidure qui dure et qui dure . . .

ROBERT CHOQUETTE

QUAND arrive l'hiver, les enfants sont bien heureux de pouvoir enfin jouer dns la neige. Pour les grandes personnes, c'est une autre chanson. Surtout en ville! L'hiver signifie souvent une litanie de corvées toutes plus douloureuses les unes que les autres: pelleter l'entrée, dégager le garage, circuler aux heures d'affluence en pleine tempête de verglas, et quoi encore...

On doit souvent faire des efforts pour apprécier le côté positif de la blanche saison tant pour survivre psychologiquement dans un climat aussi éprouvant que pour tirer quelqu'agrément de cette froidure qui dure et qui dure. Surtout qu'en cette époque où la nature commande de ralentir le rythme, on s'entête à maintenir la même cadence effrénée que pendant les autres saisons. Fatigués, vidés d'énergie, on se met alors à rêver à de courtes vacances, histoire de refaire le plein de santé, ou tout simplement s'éloigner du téléphone, du centre-ville et des corvées domestiques fastidieuses. Mais on a peu de temps et, surtout, peu d'argent.

L'an dernier 300,000 personnes ont réalisé ce souhait en séjournant dans l'une ou l'autre des bases de plein air qu'on trouve aux quatre coins de la province. Phénomène typiquement québécois, que ces bases du reste, dont la paternité revient à Marcel de la Sablonnière qui, au milieu des années 60, eut l'idée offrir à des jeunes adultes le même accès au milieu naturel dont profitaient les enfants des camps d'été. Avec le temps, le concept a évolué; la clientèle également. Au début, on mettait l'accent sur l'aspect défi et performance; à présent on mise sur l'accessibilité et le confort. Aujourd'hui, dix-neuf bases sont subventionnées par le ministère du Loisir, de la chasse et de la pêche.

C'est le concept même des bases de plein air qui séduit la clientèle. On trouve à la même enseigne, à fort bon compte, des services d'hébergement qui offrent un cachet bien particulier et des ressources d'animation, le tout dans les décors les plus rustiques et les mieux aménagés qu'offre la campagne québécoise.



Les bases de plein air offrent toutes des activités pour profiter des activités de l'hiver.

Ainsi le séjour en base de plein air apparaît comme la solution idéale, aisément accessible et financièrement avantageuse, pour quiconque a le goût de faire de l'exercice et se reposer ou l'envie de flâner, tout bonnement, en prenant un grand bol d'air pur.

On choisit une base de plein air en fonction de sa situation géographique, c'est-à-dire de la distance à parcourir pour s'y rendre de même que pour les types d'activités qu'on peut y pratiquer. Les bases de plein air diffèrent toutes les unes des autres mais, outre les « spécialités », elles proposent toutes des séjours similaires.

Globalement, on choisit entre le séjour libre, très apprécié des familles, et les séjours thématiques. En séjour libre, le week-end s'étend du vendredi soir au dimanche soir. On propose des forfaits pour le temps des fêtes, les relâches scolaires, Pâques. Quant aux activités spécifiques, elles varient d'une base à l'autre. À *La Cabouse* de Saint-Donat, on aime le ski alpin et on enseigne le Télémark dans des stages d'initiation ou de perfectionnement. La « Kaboutnitouk » célèbre l'hiver en plein coeur de janvier. *L'Interval*, à Sainte-Lucie dans les Laurentides, propose un week-end photographie et un « tuktutouroumvit » — veux-tu du caribou? en inuktitut — sorte de festival inuit.

Dans la région du Bas Saint-Laurent, la base de *Pohénégamook* propose des activités d'autosanté: massage, shiatsu, réflexologie, régénération. À *Davignon*, en Estrie, on pratique l'équitation en manège, au *P'tit Bonheur*, on peut faire du camping d'hiver et à *La Vigie*, près de Québec, on construit des « quenzee », communément appelés igloos. Partout on peut s'adonner au ski de randonnée, au patinage, à la planche à voile sur neige, à la raquette et à la glissade.

Un forfait de fin de semaine coûte en moyenne 80$ pour les adultes, moins pour les enfants. Plusieurs bases proposent des tarifs spéciaux pour les familles. Selon la formule choisie, le forfait inclut l'hébergement dans des chambres en occupation simple, double ou dans des dortoirs. Tous les repas sont inclus et servis à heures fixes. La cuisine familiale est à l'honneur, savoureuse et abondante.

Mais ce qu'on apprécie en premier lieu dans les bases de plein air, c'est le grand air et le contact avec la nature. On peut marcher lentement le long du sentier ou se dépenser à corps perdu sur les pentes ou la patinoire. On est toujours libre de choisir son emploi du temps, c'est-à-dire de participer aux activités proposées ou de jouir de sa liberté en solitaire ou à deux. Les bases de plein air offrent de multiples avantages. On peut aisément s'y initier à une activité nouvelle en profitant des conseils de personnes ressources, accessibles et compétentes, sans coût supplémentaire. On choisit aussi parmi un vaste éventail d'activités pour lesquelles tout le matériel nécessaire est fourni, inclus dans le forfait. Enfin, pour bien des parents, le séjour dans une base de plein air est doublement reposant. Les enfants bénéficient d'un encadrement approprié; pour les tout-petits, certaines bases offrent même une garderie. On se retrouve pour les repas et le dodo. Entretemps, les grandes personnes ont l'esprit tranquille et peuvent s'aérer les idées.

On trouve plusieurs renseignements dans la brochure intitulée **Pour changer d'air**, distribuée par Réseau Plein Air qui s'occupe de plus des réservations; pour la région de Montréal: 514/252-3007; ailleurs, sans frais: 1-800-361-4784.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S
DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET
PROFESSIONS DU **DEVOIR**.

844-3361

LA PINSONNIÈRE
Cap-à-l'Aigle, Charlevoix, Québec
(418) 665-4431 / 1-800-463-3368
**Forfaits
Ski et Gastronomie**
DU 5 JANVIER AU 14 FÉVRIER 1986
6 jours 5 nuits
Billet de remontées ski alpin
Accès aux pistes de ski de fond
Après-ski tous les jours
Repas gastronomiques le mardi
Tous les repas du soir et du matin
Peignoir individuel
Taxe et service inclus
RELAIS & CHATEAUX

	Standard	Grand confort	Luxe
ALPIN	347.50$	409.50$	454.50$
FOND	299.50$	365.50$	409.50$

* Prix par personne, en occupation double. Dépôt requis 50 % et le solde payable à l'arrivée.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaitre. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Forfait de ski alpin. Pistes de ski de fond éclairées. Patinoire, raquette. Fin de semaine à partir de 128$ p.p. occ. d. P.A.M. 1-800-363-8926 ou 514-297-3362. Chemin Mont Bon Plaisir, Eastman, Qc J0E 1P0

AUBERGE HATLEY: Une auberge de prestige membre de **«RELAIS ET CHÂTEAUX»**, un relais de campagne pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes*. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyer et bain tourbillon. Site idéal pour séminaire et conférence.
Pour informations: C.P. 330 North Hatley, J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par pers., occ. double. Forfaits fin de semaine: 110$ par pers., occ. double. 514-538-3213.

CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces. Bon gîte, bons repas. BRUNCH LE SAMEDI. 7 pistes de ski de fond à notre porte. Salle de physio et cure de santé. Yoga, antistress, musicothérapie, formation de professeurs (Libère-action). Réveillon en 6 étapes: veilles de Noël et du Jour de l'An avec Messe de Minuit. Forfaits de 10 jrs. Service d'autobus privé les fins de sem. 10 AU 12 JANV.: MÉDITATION ET CURE ALIMENTAIRE. (514) 297-2453, C.P. 74, Eastman, Qc J0E 1P0.

AUBERGE GEORGEVILLE: **Petite auberge de campagne, construite en 1890, dans le village loyaliste de Georgeville, situé à 16 km au sud de Magog, via Route 247.** Coin paisible, cuisine maison, décor ancestral, 12 chambres. Activités hivernales: ski de randonnée, raquette, ski alpin, pêche sur glace, patinage, etc. Prix de fin de semaine: P.A.M. 90$ par personne (occ. double). Réservations: (819) 843-8683. C.P. 17 Georgeville J0B 1T0.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

AUBERGE RIPPLECOVE: Une auberge de campagne sur 15 acres de paix, sur les rives du Lac Massawipi. 11 chambres avec salle de bain privée ou chalets dont certains avec foyer. Cuisine française raffinée, gagnant d'une médaile d'or au concours culinaire provinciale. 15 minutes du Mont Orford, 100 kms de pistes de ski de fond à la porte. Patinoire, pêche sur glace. C.P. 246, Ayer's Cliff J0B 1C0 **819-838-4297**

MOTEL LE CAMPAGNARD: Route 104. Situé près des centres de ski Glenn, Sutton, Bromont et Owl's Head. Chambres modernes et confortables, salle de bain privée (bain et douche), télévision-couleurs, radio AM-FM. Plusieurs unités avec réfrigérateur. 35$ pour 2 personnes. **514-243-5597.**

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. **REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS".** Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck («Sel et poivre» — Juin 1985). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, certaines avec bain tourbillon. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball à proximité. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Forfait pour semaine de ski (5 nuits) 550$ et 650$. Forfait fin de semaine: 240$ à 280$. 514-538-3440.

AUBERGE OWL'S HEAD:
Au pied de la montagne. Spécial sur semaine de ski: 5-10 janvier ou 12-17 jan vier. Chambre, petit déjeuner, souper, billet de remonte-pente incl. 220$ p.p. occ. double. Montréal direct: 878-1453 ou Mansonville (514) 292-5592.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québécois: adultes 12$, enfa. 7$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75$, enfants 8,75$. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p. p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12.95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Ski de fond, raquette, patin. 819-327-2525.
PRIX SPÉCIAUX POUR SKI ALPIN.

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

Auberge Motel Chalet des Chutes, Mont Tremblant
À moins de 300 mètres des pentes, une auberge accueillante et des accomodations confortables. Fins de semaine de ski à compter de $124. par personne incluant 2 nuits, 2 déjeuners, 2 soupers et le billet de remonte-pente pour 2 jours. Semaines complètes aussi disponibles à partir de $300. et plus. **Réservez maintenant 1-819-425-2738**

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

HÔTEL/MOTEL RUSTIQUE: Petit hôtel canadien situé à dix min. du «Remonte-pentes Mont-Tremblant versant nord» et des pistes de ski de fond du parc Mont-Tremblant. Réduction sur billet de ski. Cuisine canadienne, atmosphère familiale, bar, salle avec foyer, 32$ et plus/jour p.p. (P.A.M.) Lac Supérieur, Qc J0T 1P0
(819) 688-2889.

AUBERGE LE VERSANT NORD: Nouvelle auberge située au Lac Supérieur, au pied du fameux remonte-pentes Mont-Tremblant (versant nord). Billet de remontée à prix réduit. À proximité des pistes de ski de fond du parc du Mont-Tremblant. Ambiance familiale, salles avec foyer, cuisine française et continentale. 45$ et plus p.p./jour, P.A.M. (819) 688-3355 ou 688-2889. Lac Supérieur, Québec J0T 1P0.

MOTEL DU LAC DORÉ: Un cadre enchanteur, niché au coeur des montagnes et au bord du Lac Doré, chambres spacieuses et suites, toutes avec cuisinettes. Forfait: $74 par pers., par jour, occ. double, incluant déjeuner, souper gastronomique, ski alpin et de randonnée, sleighrides, patinoire. Taxes et frais de service inclus. Charme et tranquillité font notre réputation. Pour réservations: 1-819-322-7299.

NOËL À L'AUBERGE VAL DES LACS
Près de Ste-Agathe pour 85$ 3 jours avec repas et réveillon
Nous sommes tout neuf et on a encore de bonnes places. Nous vous préparons des Fêtes gaies à la chaleur du foyer. 29 kms de pistes de ski de fond patrouillées à notre porte et d'autres activités sont sur place à votre disposition. Pour réservations: **819-326-2148.**

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

LA MAISON CLAREINCH: 136 Boul. des Falaises, Pointe-au-Pic, vous propose un gîte accueillant, une table typiquement de Charlevoix, ses chambres avec salle de bains privée et vue sur le fleuve, sa salle à manger et ses salons avec foyers. **LE CLAREINCH** vous offre son raffinement et des souvenirs inoubliables. Forfait 5 jours / 6 nuits-2 personnes: 350$. Pour informations et réservations 418-439-4525.

AUBERGE LA PINSONNIÈRE: Entre les montagnes et le St-Laurent, La Pinsonnière membre des **RELAIS & CHÂTEAUX,** vous offre le confort, calme et gastronomie. (4 fourchettes et 5 lys). **FORFAITS:** Ski alpin & de randonnée. Rés. 418-665-4431 S.F. 1-800-463-3368.

AUBERGE LA ROSE AU BOIS *«Charmante, Gourmande, et Sportive»*
OUVERT À L'ANNÉE
Plan européen modifié 35$ à 50$ pour 2 personnes incluant le petit déjeuner. Table d'Hôte le soir à 13,75$ par personne (taxes et frais de service en sus). Tarif forfaitaire à la semaine. 169 des Falaises Pointe-au-Pic **418-665-6796.**

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande). 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. 1-819-428-3311.

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du **LAC BEAUPORT,** 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, raquette, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! **PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE,** *Pour réservations:* **1-418-849-4486**

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, chambres spacieuses et suites, ski de randonnée, patinoire, raquette, glissade avec remontée mécanique, descente en pneumatique, salle de jeux. FORFAITS FÊTES: 74$ par personne, par jour, occ. double incluant: petit déjeuner, dîner, brunch du dimanche, dîner gastronomique de Noël et du Jour de l'An, accès aux activités sportives, taxes et service. 1-800-463-2841 ou 418-848-2551

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frohtenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisines française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876

CONDOMINIUMS LE PLATEAU — LES LOCATIONS LE PLATEL:
À 2 km du Mont-Ste-Anne
Chalets ou appartements luxueux, meublés. Foyers, T.V., câble, piscine intérieure, sauna. 2, 5 ou 7 nuits: Hiver à partir de $145 par nuit — 4 pers. Transport aux pentes inclus
2 rue du Plateau, Beaupré, G0A 1E0, 418-827-3753.

MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE
SPÉCIAL PRÉ-SAISON SKI ALPIN
25,00$ par personne occupation double jusqu'au 15 déc.
1-418-827-5211
RÉSERVATIONS SANS FRAIS
1-800-463-4467

PAYS DE L'ÉRABLE

AUBERGE DES APPALACHES: Sympathique auberge familiale. Forfait de ski alpin et de randonnée. Réveillon de Noël, chansonniers, glissoire et patinoire éclairées, salle de jeux. 418-625-6441 Noëlla et Gaston Bégin.

AUBERGE — MOTEL BÉNÉDICT ARNOLD INC.
salle à manger et steakhouse; motels luxueux et chambres dans l'auberge, bain sauna, salles de réunion pour séminaires, congrès; forfaits. Occ. double à partir de 52.50 $ p.p. (déjeuner et repas du soir inclus) — (418) 228-5558 ou 1-800-361-6162 (sans frais).

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
hôte ***** ††††

TOURISME

Le Pays Basque, au-delà des attentats et de la violence

JEAN-PHILIPPE TASTET

EN revenant de visiter le Real Golf Club de San Sebastian, j'essayais d'expliquer à Maïté, notre guide, combien j'étais surpris par ce Pays Basque dont on a une image un peu déformée chez nous.

Depuis quatre jours, nous avions visité certaines des plus belles petites églises d'Europe, rencontré les responsables du gouvernement basque qui semblent tout à fait à l'aise à la tête de ce pays prétendument tumultueux, et dîné dans des endroits où, si la cuisine est loin d'être nouvelle, elle rappelle combien la bonne chère est appréciable, pour ne pas dire indispensable. Tout ceci correspondait si peu à l'idée que je m'étais fait du Pays Basque avec ses attentats et ses explosions.

Nazario, le chauffeur de notre autobus, est intervenu et m'a dit: « Va donc faire un tour dans le vieux quartier de San Sebastian et tu comprendras peut-être mieux qu'il n'y a pas que la violence ici ».

Le soir même, après avoir déambulé dans le bourdonnement des petites rues, je me décide à entrer dans un de ces cafés d'où une rumeur sourde provient. Au plafond, des charcuteries pendent et sur l'immense zinc les traditionnelles « tapas », ces amuse-gueule à base de crevettes, de poulpes, d'omelettes et de mille autres choses, s'alignent, irrésistibles.

Après m'être installé au comptoir et avoir commandé une bière locale, je remarque qu'un certain silence fait place au brouhaha; je commence à étudier la situation sur un plan purement stratégique. J'étais la seule paire de baskets de l'endroit; il était évident que je venais d'une autre planète.

Une mer de bérets noirs m'entourent et, sous ceux-ci, des visages rougeauds et assez peu avenants se tournent dans ma direction. La porte étant trop loin, je feins la décontraction en grignotant de petites poulpes.

Et puis soudain, plus de poulpes ou de conversations. Un grand, un immense basque s'est assis sur le tabouret voisin, a commandé une assiette de petits poulpes et l'a placée devant en me demandant d'où je sors. Le ton est neutre, ni cordial ni agressif, mais suffisamment ferme pour appeler une réponse rapide et claire. Je sentais une grande agitation dans les conduits auditifs des autochtones installés aux tables du fond.

Les mots-clés de ma réponse ont été, j'en suis convaincu, « touriste » et « Québec ».

Premier miracle Jésus — fait troublant mon interlocuteur aux mains comme des raquettes s'appelait Jesus — a un cousin qui habite le boulevard St-Laurent à Montréal, ce qui a pour effet de le transfigurer. Second miracle, le silence a fait place à un murmure moins oppressant et au milieu des « ak », « ok » et autres sons typiques de la langue basque j'ai entendu quelques « Ké » et quelques « bek » prononcés sur un ton de surprise plutôt agréable. Troisième miracle enfin, un autre plat de poulpes et une autre bière sont venus devant moi sur le comptoir sans que j'ai eu besoin de les commander.

Juan, un autre Basque présent ce soir-là, a étudié à l'Université McGill et m'a demandé des nouvelles des Canadiens de Montréal et des Nordiques de Québec. Il m'a également expliqué que mon béret rouge était seul responsable du froid causé par mon entrée. Ce béret m'avait été donné la veille par le directeur de l'école de la police basque, « Ertzaintza » comme on l'appelle, et porte l'écusson distinctif de la police. Ertzaintza a beau être Basque, elle n'en est pas moins autant aimée par les locaux que la Sûreté du Québec l'est par les Micmacs de Restigouche!

Le Pays Basque, c'est très exactement cela. Un pays, avec ses gens et ses paysages, qui après un temps d'observation, se montre extrêmement accueillant. De San Sebastian à Bilbao, le sentiment est partout le même, le touriste est bienvenu et s'il n'est pas roi, on fera tout ce qu'il est possible de faire pour qu'il reparte quand même heureux.

Pour un pays d'un peu plus de 2,200,000 d'habitants, on compte un nombre extraordinaire d'églises, de cathédrales et de basiliques. Dans les principales villes, notamment à Vitoria-Gasteix, à San Sebastian et à Bilbao, on peut trouver des musées, petits par leur superficie mais où les collections brillent par leur exceptionnelle qualité. Que ce soit au musée des Beaux-Arts de Bilbao ou à celui d'archéologie de Vitoria-Gasteix, on reste admiratif devant tant de pièces attestant de la richesse du patrimoine du pays.

À Loyola, se trouve la Basilique de Saint Ignace (né en 1491). Un jésuite de choc y garde des collections d'art sacré d'une inestimable valeur, et même l'athée le plus convaincu ne peut qu'être pris d'un sentiment d'admiration devant une telle profusion de marbres, d'or et de bois précieux.

Partout, à Onati, à Arantzazu, à Begonia, des édifices religieux construits entre le XIVème et le XXème prouvent la ferveur et la passion d'un peuple que l'on connaît malheureusement plus de nos jours pour certains excès de l'ETA militaire. À ce propos, le sous-ministre du Tourisme basque, M. Antxon Perurena Irazusta, me faisait remarquer que les attentats commis par le terroristes de l'ETA militaire visent toujours avec précision des responsables locaux ou nationaux et que les bombes n'explosent pas dans les consignes automatiques des gares basques, ce qui mettaient les touristes en relativement bonne posture dans son pays. Désinformation, quand tu nous tiens...

Les Basques sont très fiers de leur statut d'autonomie obtenu en 1979 et, tout en étant à la recherche d'un élargissement des pouvoirs qu'il confère à leur gouvernement et au Lendakari, le président, ils restent aussi très attachés à leur passé. Ainsi à Guernika, ville fondée en 1366 et rendue célèbre mondialement par Pablo Picasso, on peut admirer la Maison des Assemblées, l'ancêtre du Parlement actuel, construite au début du XIXème. Dans le musée attenant, se trouve une remarquable verrière de 200 mètres-carrés, oeuvre d'artisans du pays.

À Cestona, près de Loyola, les touristes friands de balnéothérapie trouveront des établissements conformes à la régle et ayant en plus un charme rétro des plus recherchés. À Tolosa, on peut visiter « la fabrique des seuls vrais bérets basques au monde » comme l'a décrite Juan.

Dans le centre de Bilbao, se trouvent à deux pas de la cathédrale aux 24 autels et de la merveilleuse église San Vicente de Abando fondée au XIIème siècle, deux « temples » du paganisme moderne qu'on ne peut pas manquer: la Vista Alegre, haut-lieu de la corrida, réputée être l'une des meilleures arènes d'Espagne, et le stade San Marés, où le Club Athlétique de Bilbao, équipe composée exclusivement de joueurs basques, affronte les autres clubs espagnols et européens.



Les Basques, un peuple accueillant qui aime bien manger et bien boire . . .

Vitoria-Gasteix, la capitale du Pays Basque, possède l'un des bâtiments religieux les plus représentatifs de l'art néo-gothique en Europe: la cathédrale de Maria Immaculada. C'est aussi dans cette ville que se trouvent le Parlement basque où siègent les représentants des trois provinces du pays — Alava, Biscaye et Guipuxcoa — ainsi que le palais présidentiel.

Un peu plus au sud, on traverse la région de la Rioja-Alavesa où sont produits certains vins qui, selon les connaisseurs, peuvent rivaliser avec bien des produits des vignobles français. À Laguardia, petite bastide à l'architecture moyennâgeuse, se trouve la maison du vin qui regroupe un musée, un bureau de promotions et un laboratoire d'oenologie. Construit sur un piton rocheux, le village cache sous ses maisons paisibles une série de galeries qui relient les caves entre elles et où les hommes se retrouvent, un soir dans la cave de l'un un soir dans la cave de l'autre, pour « goûter leur production, débattre des sujets de l'heure, et... échapper à la corvée de vaisselle », explique M. José Manuel Gorostia Basterra, le directeur commercial de Garostiaga y Goïtisolo, l'un des plus importants producteurs vinicoles de la région.

Les Français semblent avoir pardonné aux basques espagnols l'attaque de Roncevaux en 778, dans laquelle Charlemagne perdit son neveu Roland. Ils viennent, et de plus en plus de touristes d'autres pays avec eux, en grand nombre bronzer sur la Concha, la baie de San Sebastian, participer aux grandes « ferias » de l'été, assister aux défilés traditionnels du pays, ou admirer les jeux de force qu'affectionnent les locaux. À la sokatira, épreuve de force dans laquelle deux équipes tirent sur une corde, à l'arrijasotzale, course au cours de laquelle on transporte d'énormes charges, ou à l'aiskolari, débitage de troncs d'arbres à la hache, les Basques ne craignent personne.

Pêcheurs réputés et navigateurs émérites, les Basques sont aussi des cuisiniers et des chanteurs hors pair. Partout où l'on va, le sujet de conversation favori est ce que vous avez mangé la veille, ce qui est dans votre assiette actuellement et ce que vous avez l'intention de goûter le lendemain. C'est un peuple de bonnes fourchettes qui habitent ces montagnes et le fait d'être touriste, « Kébékois » de surcroît, ouvre de nouveaux horizons aux gaveuses locales. On mange bien en terre basque, très bien même. Et énormément! Les joues rouges et les nez couperosés témoignent de la longueur des repas et de la qualité des mets que l'on y sert.

À la fin de ces repas, il est inévitable de voir les hommes desserrer leurs noeuds de cravates et se mettre à entonner un de ces célèbres chants basques, d'une voix forte et profonde; puis ils enchaînent avec un autre, et un autre encore, jusqu'à tard dans la nuit. Ensuite vous irez vous coucher, la tête pleine de ces chants de pêcheurs et de bergers luttant contre la solitude.

En allant au Pays Basque, la seule chose que l'on perd c'est une idée un peu fausse d'un pays violent, inhospitalier ou dangereux. Ce que l'on absolument certain de gagner, c'est de l'admiration pour un peuple attachant.

Sans parler des kilos supplémentaires sur sa propre personne...

L'auteur était invité de la compagnie aérienne Ibéria

LE DEVOIR
VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

Vous cherchez les meilleurs prix pour vos vacances de janvier?
Ne manquez pas
LE DEVOIR ...A LOISIR
samedi le 14 décembre
Pour réserver votre espace publicitaire contacter Louise Hébert
844-4021
LE DEVOIR ESSENTIEL!

nouvelles frontières
INTERNATIONAL
BANGKOK 1090$
RIO 860$
DAKAR 840$
BOMBAY 1080$
PARIS 389$
SÉNÉGAL 12 n. demi-pension 1649$
GALAPAGOS avec croisière 12 n. 1899$
SINGAPOUR — JAVA — BALI 24 n. 2799$
* prix minimum, base double, taxes en sus, Hiver 85-86
1130, boul. de Maisonneuve o.: 288-4800
800, boul. de Maisonneuve e.: 842-1450
sans frais de l'extérieur: 1-800-361-2133
Québec: (418) 525-5255
Ottawa: (613) 594-5311
Permis du Québec
nouvelles frontières

VOYAGES TRAVELAIDE
LA PREMIÈRE AGENCE DES QUÉBÉCOIS

ÉCOLE DE SKI
SKI-FO
Le prix 199$ et plus incluant:
• 7 samedis de ski alpin (Orford et Owl's Head)
• Transport en autobus de luxe
• Cours de ski alpin (2 heures par jour)
• Session de perfectionnement sur vidéo-télévision
• Certificat, médaille
• Photo-souvenir
• Non-inclus: frais d'inscription 10$
COURS ENFANTS ADOLESCENTS ADULTES
INF.: 273-3363

MULTITOUR®
le premier choix vacances!
Lov'express • • Multi-chum • • Multi-bonus
Spéciaux de janvier
Départs 06, 20 janvier MAROC — AGADIR
ÉCONOMISEZ $100. par personne par séjour

EX.: 2 SEM. M.A.P.	Prix régulier	Prix réduit
Hôtel ANEZI / chambre	~~989~~ + 75	889 + 75
Hôtel KARAM / chambre	~~889~~ + 45	789 + 45
Hôtel KARAM / studio	~~865~~ + 35	765 + 35

$100 de réduction sur les circuits Villes Impériales, Grand Sud et Marrakesh
Détenteur d'un permis du Québec
Places limitées. Consultez votre agent de voyages

LE MAROC DES VACANCES DE PACHA POUR PAS CHER!
Plein de plages dorées. Plein de soleil pour bronzer. Plein d'hôtels renommés.
Plein de bouffe à déguster. Plein de merveilles à explorer. Plein de belles choses à rapporter.
Venez faire le plein au Maroc. POUR PAS CHER !
Consultez votre agent de voyages.
multitour RAMTOUR terratours Unitours
AGADIR, à partir de 989$*
*Incluant hôtel 4 étoiles/2 semaines/2 repas par jour Taxes et services en sus
royal air maroc

TOURISME

SUR LE POUCE

ISABELLE PATRY

■ Ski en France pour les jeunes

L'OTU (Organisation pour le Tourisme universitaire) a mis sur pied un forfait de ski à Tignes-Val d'Isère dans les Alpes Françaises, à l'intention des jeunes et des étudiants. Le prix comprend le vol aller et retour Montréal/Lyon, les transferts, le logement pour 9 ou 13 nuits en chalet savoyard, tous les déjeuners et les soupers, la location du matériel de ski, les remontées mécaniques, l'animation en soirée, les taxes hôtelières et l'assistance d'un représentant OTU sur place. Les prix sont de $ 895 pour le séjour de 9 nuits, départs les 5 et 15 janvier et de $ 995 pour celui de 13 nuits, départs les 25 janvier, 22 février et 8 mars. Pour plus de rnseignements, OTU : 1183, rue Union, Montréal H3B 3C3. Tél. (514) 875-6172.

■ Gratuité pour les enfants

Du 21 décembre au 4 janvier, vos enfants pourront partager votre chambre sans frais à l'hôtel Elbow Beach Hotel aux Bermudes (limite de deux enfants par chambre). Ils bénéficieront également de la demi-pension gratuite et, pour les séjours de cinq nuits et plus, recevront un bas de Noël à la veille de Noël ou du Jour de l'An. Plusieurs activités sont à l'horaire pour célébrer ces deux fêtes.

Les prix quotidiens des chambres, par personne en occupation double, débutent à $ 64 US incluant la demi-pension, ceux des suites junior vont jusqu'à $ 104 US et ceeux des suites avec vue sur la mer, à $ 120 US. Pour renseignements et réservations : P.O. Box 455, Hamilton, Bermuda. Tél. (809) 296-3535.

■ Agricotours cet hiver

Les hôtes d'Agricotours sont fin prêts pour la saison hivernale. Trois programmes pour vous recevoir : la « Table champêtre », si vous désirez déguster un repas composé de produits de la ferme (lapin, chevreau, truite, poulet de grain, caille ...), un groupe de six personnes minimum est requis; le « Gîte du passant », pour le coucher et un petit déjeuner; et la « Ferme de vacances » pour un séjour dans une ferme. Les places sont cependant limitées durant la période des Fêtes. Il faut donc réserver tôt. Vous pouvez obtenir plus de renseignements en vous adressant à Agricotours au (514) 252-3138 ou à Vacances-Familles aux numéros suivants : Montréal, (514) 282-9580 — Sainte-Foy, (418) 658-0576 — Jonquière, (418) 548-4626.

■ « À qui part gagne »

La Fondation pour la promotion des Pays-Bas vous offre la chance de gagner différents prix cet hiver, si vous voyagez en classe Royale ou en classe Affaires de KLM et effectuez une correspondance le même jour à l'aéroport Schipol d'Amsterdam. Grâce à la promotion « À qui part gagne via Schiphol », vous pourriez vous mériter entre autres l'une des Volvo 740 familiales, des vacances de luxe en Hollande ou des diamants. Tous les détails de cette offre sont communiqués à l'enregistrement de votre vol.

■ Montréal/Rio, à l'année

La compagnie aérienne Varig vient d'obtenir les droits d'exploitation d'un service régulier entre Montréal/Toronto et Rio de Janeiro/Sao Paulo, à compter du mois d'avril 1986. Ce nouveau service portera à 58 le nombre de villes à l'échelle internationale desservies par le transporteur.

Maroc: du feu liquide à la chaleur des souks

DIANE BLONDEAU



Une vue des souks marocains, ces grands marchés où négocier fait partie des rites.

LA découverte de la gastronomie marocaine traditionnelle, à la fois simple et raffinée, constitue une délectable expérience dont le visiteur aurait tort de se priver. Cette cuisine moins fougueuse que certaines de ses soeurs arabes ne laisse généralement pas de souvenirs trop cuisants aux palais nord-américains. La variété de plats typiques facilite d'ailleurs l'adaptation.

On a vu des dilettantes et des timorés se métamorphoser en habitués, en connaisseurs et même en enragés de l'harissa, ce feu liquide à base de piments rouges, d'ail et d'épices: en d'autres termes, le sel de la vie en Afrique du Nord! Mais là comme ailleurs, «la modération a bien meilleur goût». Que les plus conservateurs, à qui l'harissa rappelle trop le rouge de l'enfer, se rassurent: dans les grands hÔtels, une cuisine dite internationale, à prédominance française, voisine les spécialités locales.

Cependant, il serait inconcevable de quitter le pays sans avoir savouré le plat national à base de semoule: le fameux couscous. Sans parler du méchoui, agneau rôti à la broche ou au four ; des tagines, ces ragoûts infiniment variés, du même nom que le récipient de terre cuite à chapeau pointu, dans lequel ils mijotent ; ou de la pastilla, pâte feuilletée farcie d'un hachis de pigeon et d'amandes. En outre, les cornes de gazelle, délices de pâte d'amande parfumée à la fleur d'oranger, laissent toujours d'ineffables souvenirs aux épicuriens en mal de plats d'irrésistance, peu soucieux de rapporter des excédents de bagages sous forme de kilos supplémentaires. Si la douceur de vivre vous intéresse et si vous avez une dent creuse contre les pâtisseries ...tout contre!

On adopte sans peine le thé à la menthe, la boisson nationale à laquelle s'en tiennent les musulmans stricts qui ne boivent pas d'alcool, ainsi que les crus locaux souvent excellents et, ce qui ne gâte rien, bon marché. Nombreux sont les disciples de Bacchus qui se prennent d'une affection débordante pour le « Gris de Boulaouane » notamment, un petit vin pelure d'oignon très rafraîchissant et « pas piqué des verres » oÙ il ne s'attarde d'ailleurs jamais longtemps.

Les grands repas marocains, souvent prétexte aux festivités, se prennent, la plupart du temps, au milieu de coussins confortables autour d'une table basse. Un festin berbère précédé d'une fantasia et suivi d'un spectacle folklorique fait toujours sensation. Imaginez une horde de cavaliers galopant à bride abattue et poussant des cris perçants tout en tirant en l'air des salves de vieux fusils à pierre. Poussière et odeur de poudre garanties. La guerre à blanc, ye sidi !

Au Maroc, la loi de l'offre et de la demande tient du rite et le marchandage fait figure de sport national se pratiquant à coup de ruse, de finesse et de ténacité, dans l'arène des souks: épreuve de force hautement civilisée entre amis. Le commerçant, en doublant sinon en triplant la valeur du produit dont il est souvent l'artisan, tente d'obtenir un juste prix correspondant à la qualité d'exécution. Le client qui convoite cet objet n'a plus qu'à entrer dans le jeu: en résumé, il s'agit de couper la poire en deux quand elle est mûre! L'acheteur qui considère que le jeu n'en vaut pas le chandelier de cuivre dont il a envie, n'a plus qu'à s'éloigner ou à décider du prix qu'il est prêt à payer. Avec un peu d'entraînement, même les moins doués ou les moins enthousiastes peuvent trouver un certain plaisir sinon un plaisir certain à ces échanges: on y remporte des victoires mitigées ou éclatantes dans un flot de paroles et de thé à la menthe, quand on ne repart pas carrément avec la table incrustée des négociations!

Les souks constituent l'un des grands attraits touristiques au Maroc. Il s'agit de marchés couverts situés dans les médinas (vieux quartiers) réunissant, dans un labyrinthe de ruelles tortueuses et d'impasses étroites, une multitude de boutiques, d'échoppes et d'ateliers. Des gamins experts en dédales se proposent comme cicérones toujours prêts à concurrencer les guides officiels, moyennant quelques pièces. Le novice qui met les pieds dans ce monde insolite a l'impression d'entrer dans un immense capharnaüm oÙ une débauche de dinanderie, de maroquinerie, de tapisserie, de boissellerie et de bijouterie conspire, dans un désordre apparent, pour le plaisir des yeux: poteries utilitaires et décoratives, céramiques vernissées, plateaux circulaires, théières pansues de cuivre buriné ou de maillechort martelelé; bijoux berbères anciens et fort beaux côtoyant les bijoux modernes en argent finement ciselé ; multiples fibules ancestrales, ces broches qui retiennent le drapé des femmes berbères ; porte-monnaie, sous-main, couvre-livres en cuir souple finement grainé ; valises, sacs à main, babouches, ceintures, poufs travaillés dans de résistantes peaux de chèvre ou de mouton; caftans sobres ou richement brodés que la mode occidentale convertit en robes d'hôtesse ou en chemises de nuit ; burnous pour ces messieurs, djellabas enveloppantes ; poignards recourbés de montagnards et vieux fusils à crosse sculptée ; coffrets, jeux d'échecs, tables de bois précieux délicatement ouvragés; tapis à points noués tissés sur des métiers de haute lisse rudimentaires, comme les célèbres tapis berbères recherchés pour la sobriété de leurs tons et de leurs motifs. Bref, on ne peut rentrer du Maroc que la tête, le coeur et les bagages pleins de merveilleux souvenirs.

Club 50 en ESPAGNE plus LONDRES
COSTA DEL SOL - MAJORQUE - TENERIFE
Forfait de 21 nuits en Espagne plus 4 nuits à Londres
À partir de $1359
Le prix comprend: • transport aérien de Montréal à destination • 2 repas par jour en Espagne • Toutes les taxes et les frais de service
AIR CANADA
BRITISH AIRWAYS
Consultez votre agent de voyages.
Vacances Bonanza détenteur d'un permis du Québec

Librairie Ulysse
10 000 GUIDES ET CARTES DISPONIBLES EN FRANÇAIS ET ANGLAIS
Vous planifiez votre escapade soleil ?
Passez-donc dès maintenant à la librairie du voyage pour faire une pause soleil...
Des rayons... pleins de soleil à la Librairie Ulysse, 1208 St-Denis, Montréal, 289-9875
Ouvert le dimanche – commandes postales et téléphoniques

LES ÎLES CANARIES D'UNE BEAUTÉ UNIQUE ET SANS ARTIFICE
Départ les samedis à partir de $1269
TENERIFE SUD
DÉPART TOUS LES SAMEDIS
Tourisme Espagnol
ESPANA
IBERIA
DÉPART SPÉCIAL DE NOËL ET DU NOUVEL AN $1459
Accompagné de Montréal du 22 décembre au 5 janvier
— PARAISO FLORAL — PETIT-DÉJEUNER BUFFET
ÉCONOMISEZ JUSQU'À: $200
par couple en studio avec nos départs spéciaux pour un séjour de 4 semaines et plus, du dimanche au dimanche
$1679 DÉPARTS DU 05, 12 et 19 JANVIER 09, 16 et 23 FÉVRIER 02, 09 et 16 MARS
CIRCUIT DE L'ANDALOUSIE
DÉPART LES SAMEDIS À PARTIR DE $1369
INCLUANT TOUS LES REPAS SAUF 7, VISITES, EXCURSIONS, ET PLUS ENCORE
JOLIVAC
Contactez votre agent de voyages.
Détenteur d'un permis du Québec

PÈLERINAGES À L'ÉTRANGER 1986
1- SEMAINE STE À JÉRUSALEM, PÂQUES À ROME (15 jrs) dép. 20 mars — 2495$
2- PÈL. CHARISMATIQUE en Terre Ste (12 jrs) dép. 31 mars — 2085$ (Sous la direction de l'Alliance de Trois-Rivières)
3- SOUS LE SOLEIL DU MOYEN-ORIENT (1 sem. de pèl. aux Lieux Saints et 1 sem. de repos sur le bord de la mer (15 jrs) — dép. 28 avril; 2150$
4- EUROPE & TERRE STE (20 jrs) — Trois départs: a) 11 mai (3375$); b) 13 juil. (3675$); c) 21 sept. (3495$)
5- FRANCE & ITALIE (18 jrs) dép. 2 juil. — 3175$
6- POLOGNE, terre de Jean-Paul II — (15 jrs) dép. 14 juil. — 2175$
7- LA FRANCE et ses GRANDS SANCTUAIRES (13 jrs) dép. 16 août — 2150$
EN PRÉPARATION (pour l'automne)
— * Terre Ste et Grèce, (16 sept.) * Espagne, Portugal et FATIMA; (1er oct.)
— * CHINE, Japon, avec Expo 86 à Vancouver (dép. 9 oct.)
— * SUR LES PAS DE S. PAUL, Croisière en Méditerranée, (dép. mi-oct.)
— * AMÉRIQUE DU SUD, (dép. 7 nov.) * NOËL aux Lieux Sts; (dép. 21 déc. 1986)
DEMANDEZ NOS BROCHURES DÉTAILLÉES
PÈLERINAGES À L'ÉTRANGER DU CAP INC.
615, Notre-Dame, CAP-de-la-MADELEINE, P.Q. G8T 4H3
TÉL.: (819) 376-1954 (permis du Québec)

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 349$ Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV $186 — Citroën Visa $289 — Citroën BX $469 — Renault 11 GTL $506 — Talbot Samba $369 — Renault Super $398. Également tous modèles Peugeot — Datsun — VW et camping car etc... Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avéc achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de: $129/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

JANVIER AU MAROC
RÉDUCTION DE 100$ par personne!
AGADIR 748$
1 semaine à l'hôtel Ali Baba, en demi-pension, avion et transferts inclus.
2 semaines: 948 $
LES VILLES IMPÉRIALES ET AGADIR 2 sem: 1225$
1 semaine de circuit en autocar, en pension complète et 1 semaine en demi-pension à Agadir: hôtel Ali Baba
LE GRAND SUD ET AGADIR: 2 sem: 1245$
1 semaine de circuit en autocar, en pension complète et 1 semaine en demi-pension à Agadir: hôtel Ali Baba
Taxe et frais de service inclus
Départs les samedis – Avion inclus de Montréal
Ces prix s'appliquent seulement aux départs de janvier.
OFFICE NATIONAL MAROCAIN DU TOURISME
royal air maroc
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES!
terratours
Détenteur d'un permis du Québec

UN MOIS SUR LA COSTA DEL SOL
TRAVELAIDE LTÉE
SPÉCIAL DE JANVIER
OCCUPATION DOUBLE
RÉG. 1445$
1250$
5 JANVIER AU 5 FÉVRIER
30 NUITS/BASE: STUDIO AVEC CUISINETTE
COMPLEJO PYR FUENGIROLA
EN EXCLUSIVITÉ IBERIA
MONTRÉAL
4454 rue St-Denis 845-8225
911 est, rue Beaubien 273-7755
Centre Domaine 254-9969
Galeries Normandie 331-9971
Galeries Dupuis 844-8416
LASALLE
Place Newman 364-6780
LAVAL
Centre Laval 687-0680
FABREVILLE
3522, boul. Dagenais Ouest 628-1522
SAINT-EUSTACHE
Place St-Eustache 472-6634
LACHUTE
510 rue Principale 562-3788
LONGUEUIL
Place Longueuil 679-3777
BROSSARD
Place Portobello 672-5353
VALLEYFIELD
57 rue Nicholson 377-7470
SAINT-HYACINTHE
565 rue St-Denis 773-8291
GRANBY
2 rue Court 378-2454
ROCK FOREST
Place mi-Vallon 564-2234
DRUMMONDVILLE
915 boul. St-Joseph 472-3323
RÉGION DE QUÉBEC
SAINTE-FOY
3280 Chemin Ste-Foy 657-2924
NEUFCHATEL
Place L'Ormière 843-9999
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

OFFREZ À NOËL
VOYAGES À LA CARTE
UNE COLLECTION DE VIDÉO-CASSETTES TOURISTIQUES RÉALISÉES PAR ROBERT VIAU
VIENNENT DE PARAÎTRE
"GRAND TOUR D'EUROPE" et "EN CROISIÈRE"
FORMAT VHS OU BETA 29.95 chacune
DISPONIBLES EN LIBRAIRIES, VIDÉO CLUBS OU AUX ONZE BUREAUX DE L'AGENCE DE VOYAGES VIAU